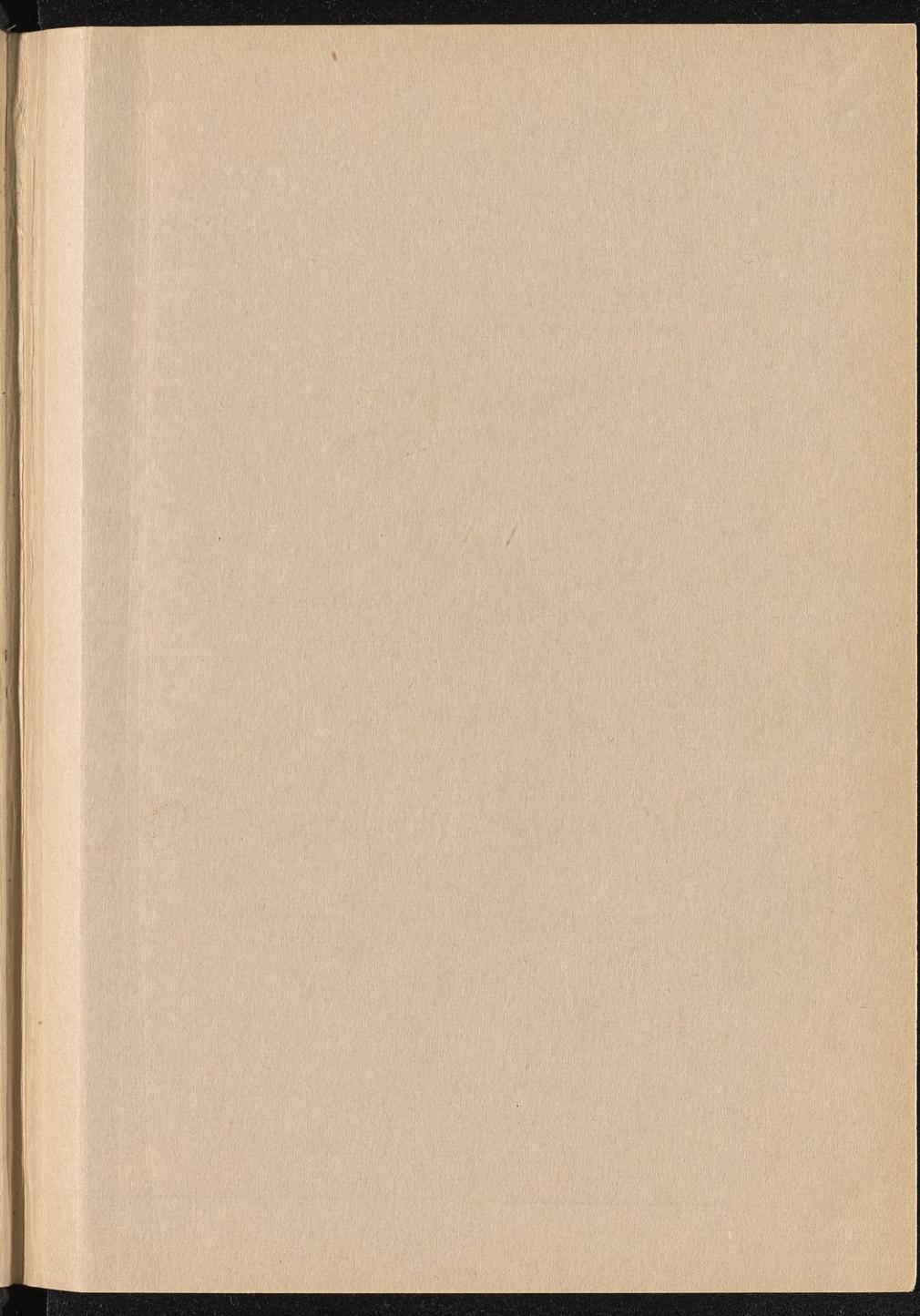
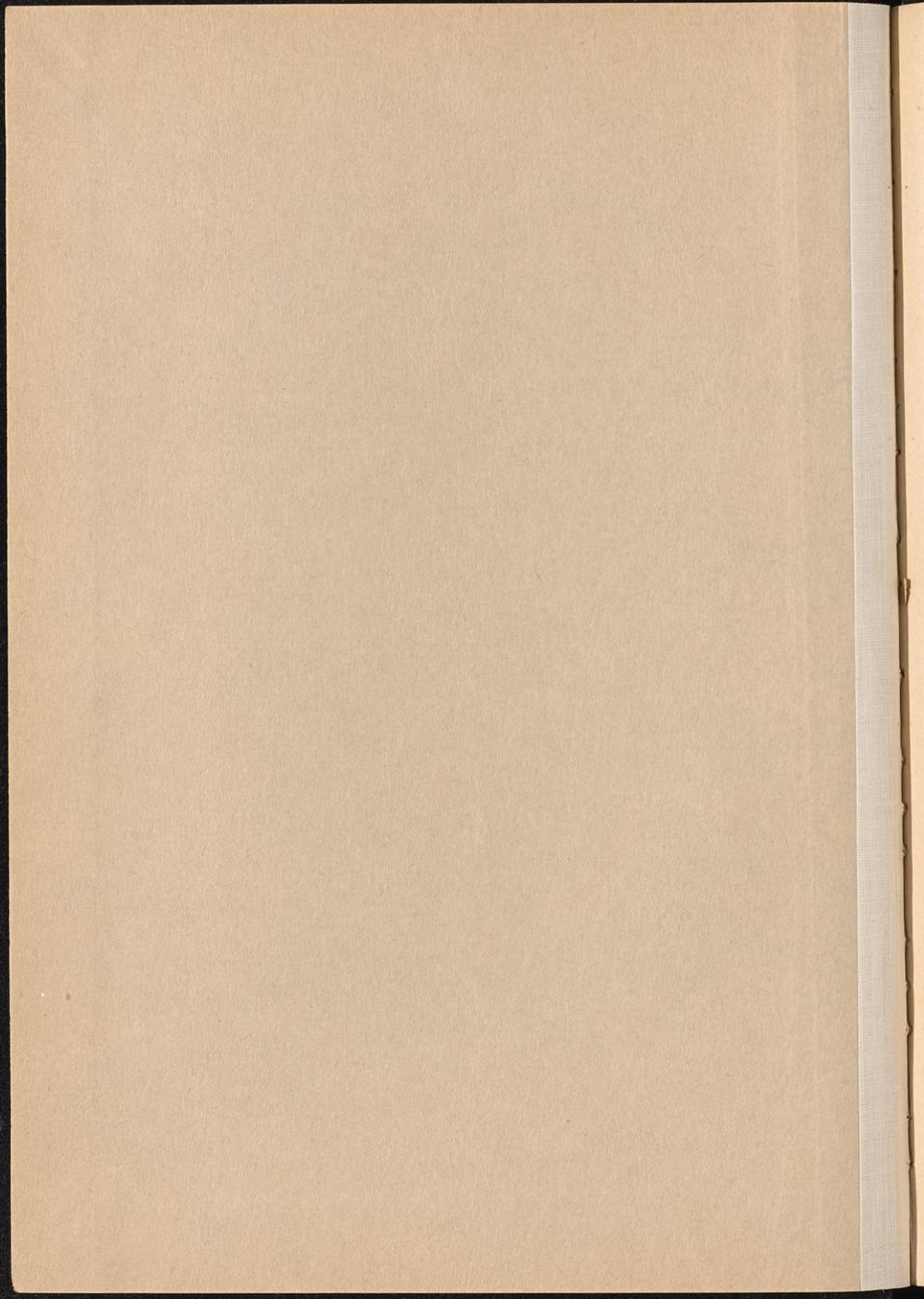


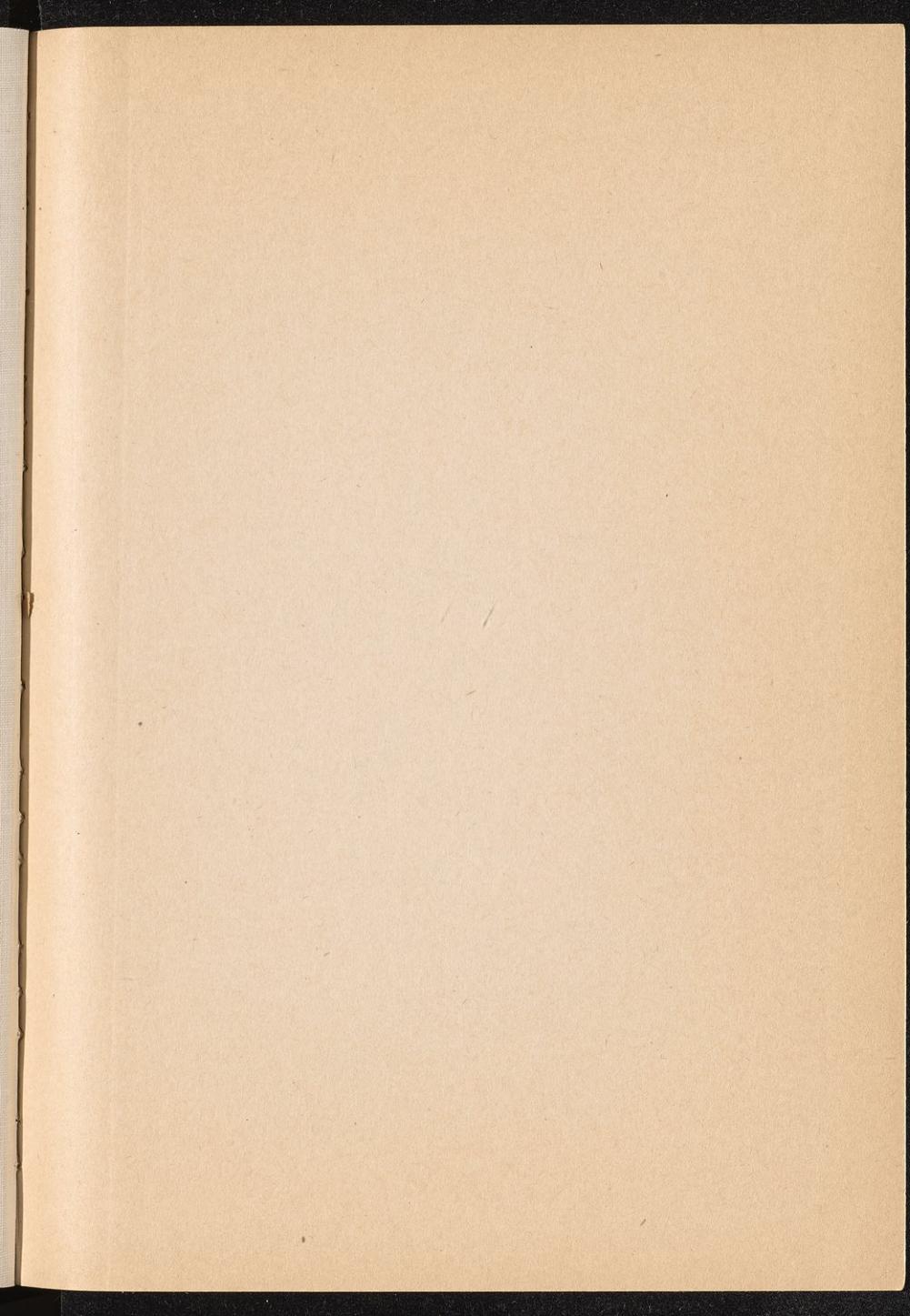
Columbia University  
in the City of New York

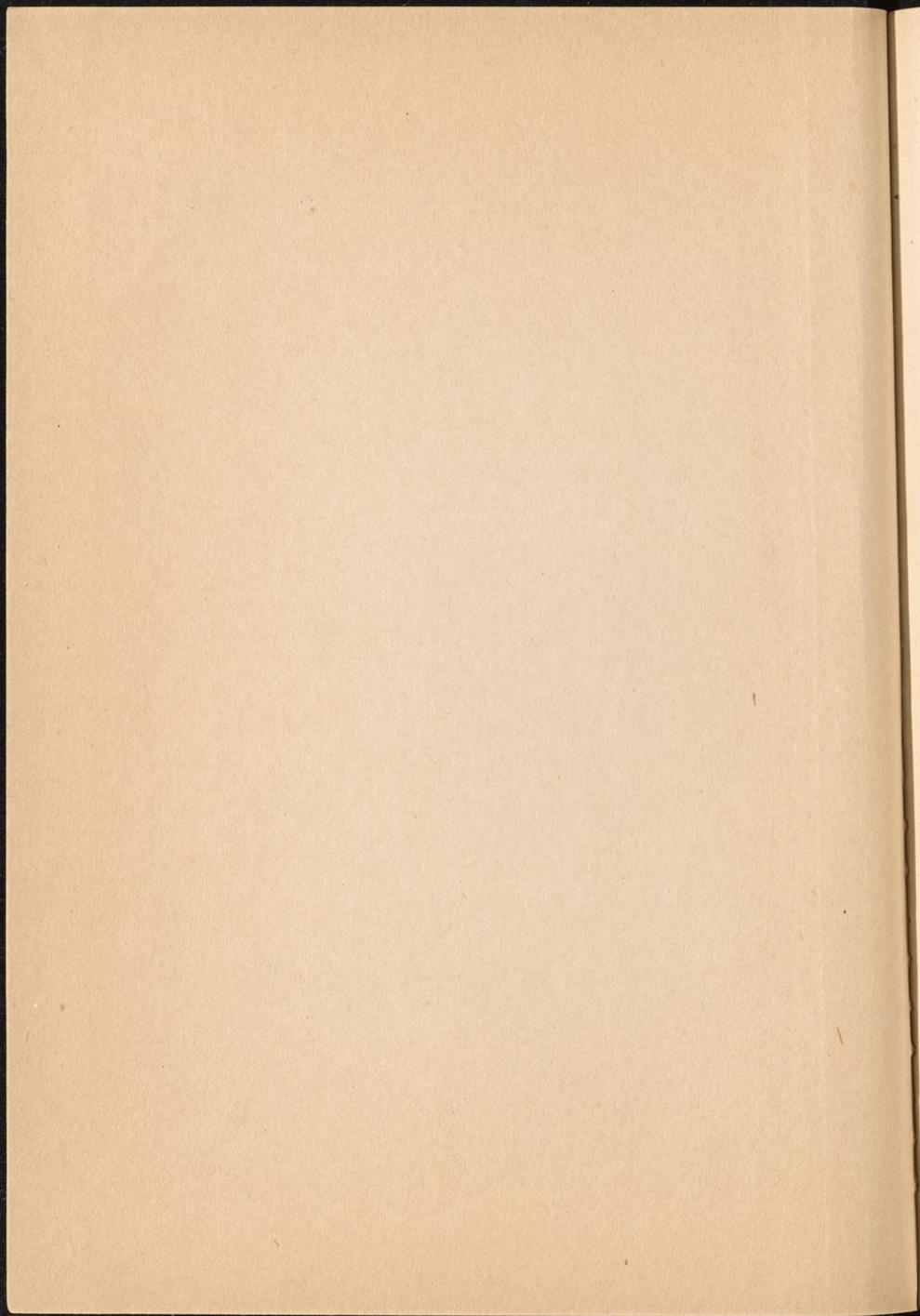
LIBRARY



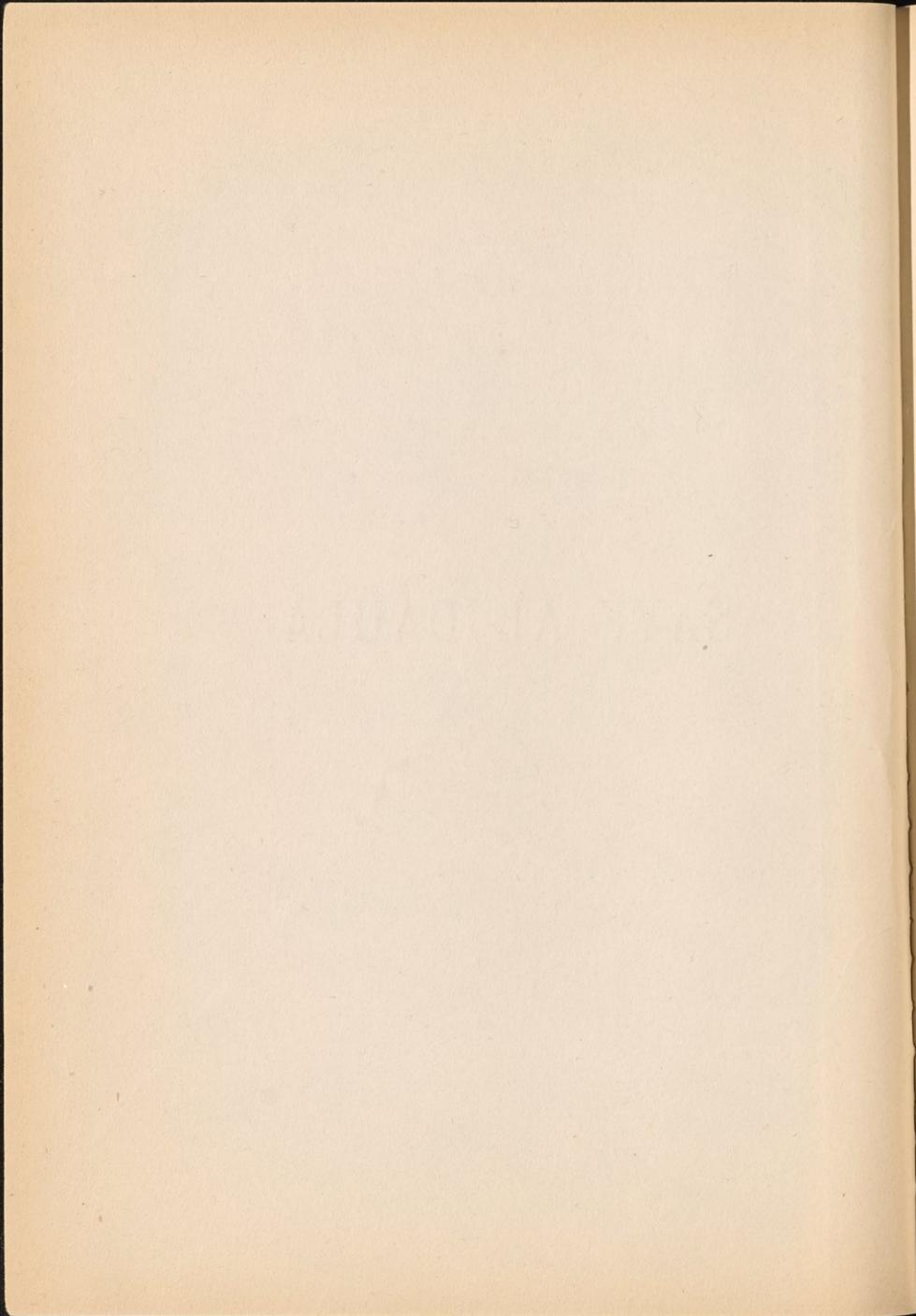








# SAYF AL DAULA



BIBLIOTHECA ARABICA  
PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER  
— VIII —

# SAYF AL DAULA

Recueil de textes  
relatifs à l'émir Sayf al Daula le Hamdanide  
avec annotations, cartes et plans

Édité par  
MARIUS CANARD  
MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER



EDITIONS JULES CARBONEL  
IMPR. LA TYPHO-LITHO ET JULES CARBONEL RÉUNIES  
2, RUE DE NORMANDIE, ALGER

1934

--

38-44770  
Spec. order

893.718  
C16

## AVANT-PROPOS

La vie de Sayf al Daula, une des plus grandes figures de l'Islām au X<sup>e</sup> siècle, est bien connue dans l'ensemble. Il suffira de rappeler les travaux classiques de Dieterici (*Mutanabbi und Seifeddaula*), de Freytag (*Geschichte der Dynastien der Hamdaniden*) et de Schlumberger (*Nicéphore Phocas*). On sait que le rôle littéraire de l'émir hamdanide d'Alep n'est pas moins grand que son rôle politique et militaire.

Etant donnée l'importance de Sayf al Daula, il a semblé utile de retracer son histoire, pour l'usage pratique de l'enseignement, en réunissant un certain nombre de passages d'auteurs arabes relatifs à la vie de l'émir. Les textes ont été groupés sous quatre rubriques : 1<sup>o</sup> les débuts de Sayf al Daula jusqu'à la conquête d'Alep ; 2<sup>o</sup> ses guerres contre les Byzantins ; 3<sup>o</sup> sa politique intérieure ; 4<sup>o</sup> son entourage littéraire et la vie de cour. On a mis à part, à la fin, un récit suivi de l'histoire de son règne, extrait de la *Zubdat al Halab*, de Kamāl al Dīn ibn al 'Adim, l'historien d'Alep, utilisée par Freytag, mais restée en grande partie manuscrite.

L'histoire littéraire du règne de Sayf al Daula n'a été considérée qu'indirectement, dans la mesure où elle est inséparable de l'histoire politique : on espère toutefois que le quatrième chapitre ne sera pas inutile pour l'étude des lettres arabes en Syrie, au X<sup>e</sup> siècle. Pour l'histoire

proprement dite, on a essayé de reproduire le plus grand nombre possible de textes et donné parfois, pour un même événement, deux ou trois récits différents, quand ils se complètent et se précisent l'un l'autre. On s'est attaché d'autre part, notamment dans le chapitre des guerres arabo-byzantines, soit par les notes, soit par les textes, à fournir sur la topographie des régions soumises à Sayf al Daula ou parcourues par lui, des connaissances précises, indispensables pour la compréhension, par exemple, d'un poète comme Mutanabbi. Certains traits de la vie de l'émir ont été laissés de côté, ils seront repris dans un ouvrage en préparation sur l'histoire politique de Sayf al Daula. Pour la même raison, on a négligé, dans la bibliographie ou dans les notes, certains auteurs byzantins, arméniens et syriaques, et un grand nombre de travaux européens. On s'est contenté de donner des références aux ouvrages arabes et européens considérés comme les plus utiles aux étudiants (1).

M. C.

---

(1) La transcription est celle du J. A. Mais  $\zeta = j$  ;  $\grave{g} = g$  ;  $\dot{q} = q$  ;  $\acute{g} = aw$  et  $au$  ;  $\acute{\iota} = ay$  et  $ai$ . Dans les mots turcs ou arméniens,  $g$  est dur et  $\acute{c} = tch$  ; mais on a conservé « dagh » des cartes françaises pour turc  $\dot{g}\acute{a}\dot{t}$ . — L'article est supprimé dans beaucoup de mots arabes, Fārābī, Maṣṣīṣā pour al Fārābī, al Maṣṣīṣā, etc. — Abréviations : A = Abū ; B = Banū ; I = Ibn ; b = bin, ibn, bint. Pour les autres, voir la table bibliographique à la fin du volume. — Voir également les additions et corrections.

## CHAPITRE I

### Les débuts de Sayf al Daula jusqu'à la conquête d'Alep

A la faveur de la décadence de l'empire abbaside, on vit éclore plusieurs dynasties indépendantes parmi lesquelles celle des Ḥamdanides fut une des plus importantes. Son fondateur fut 'Abd Allāh Abū'l Hayjā' b. Ḥamdān b. Ḥamdūn, d'une puissante famille taglibite de Mésopotamie. Il avait reçu en 302, du calife Muqtadir (295-320/909-932) le gouvernement de Mossoul. Quand il mourut au cours de troubles à Bagdad, en défendant l'anti-calife Qāhir contre le calife légitime Muqtadir, en 317/929, son fils Ḥasan (Nāṣir al Daula) lui succéda à Mossoul. Son autre fils 'Ali (Sayf al Daula) né vers 301/913-914, grandit dans l'entourage de Nāṣir al Daula et partagea les vicissitudes de sa vie agitée.

Il rentra avec Nāṣir al Daula, en 223/935, à Mossoul, d'où ce dernier avait été chassé et reçut bientôt de lui le gouvernement du Diyār Bakr (région d'Āmid et Mayyāfāriqīn) où il réduisit un émir révolté, 'Alī b. Ja'far le Daylamite<sup>(1)</sup>. Il se distingua dans différentes opérations contre les Byzantins et ne tarda pas à jouer un rôle important dans les affaires intérieures du califat. C'était l'époque où le califat était aux mains des émirs al umarā' et où chaque gouverneur de province s'efforçait de devenir indépendant.

Le calife Muttaqī (329-333/940-944) menacé par le pouvoir gran-

---

(1) Voir Freytag, X, 463-465 ; Vassiliev, p. 82 des textes (= I. Zāfir) ; I. Azraq, f° 111 v°.

dissant des Baridi, maîtres de Baṣra, avait dû faire appel en 329 à Ibn Rā'iq, ancien émir al umatā', gouverneur de Syrie. Mais celui-ci n'avait pu rétablir la situation, et la marche de Abū'l Ḫusayn al Baridi sur Bagdad, en 330, contraignit Ibn Rā'iq et le calife à demander secours aux Ḥamdanides. Le calife et son entourage vinrent à Mossoul et Nāṣir al Daula, qui convoitait la place d'Ibn Rā'iq, le fit traitreusement assassiner. Nāṣir al Daula prit le pouvoir et chargea son frère Sayf al Daula de la guerre contre le Baridi. Ce fut le point de départ de sa fortune. Dans les années troublées qui suivirent, tout en servant Nāṣir al Daula et le calife, il sut si bien manœuvrer qu'en 333, il conquit pour lui-même la Syrie du Nord. Il en devint maître effectif en 336, se constituant un large gouvernement qui comprenait une grande partie de la Mésopotamie, les frontières syro-mésopotamiennes et la Syrie du Nord avec Alep.

---

1. — Situation du califat à partir de 324  
(émirat d'Ibn Rā'iq).

لما رأى الراضى وقف الحال عنده ... قلد ابا بكر ممدوح ابن رائق اماره الجيش وجعله امير الامراء وولاية الخراج والمعاون<sup>(1)</sup> في جميع البلاد والدواوين وامر باى يخطب له على جميع المناوب .. فاصعد ابن رائق الى بغداد ... وخلع الخليفة عليه واخر ذى الحجة ... وبطلت الدواوين من ذلك الوقت وبطلت الوزارة فلم يكن الوزير ينظر فى شيء من الامور انما كان ابن رائق وكتبه ينظران فى الامور جميعها وكذلك كل من تولى امرة الامراء بعدة وصارت الاموال تحمل الى خزائنهن فيتصرفون فيها كما يريدون وبطلت بيروت الاموال وتغلب اصحاب الاطراف<sup>(2)</sup> وزالت عنهم الطاعة ولم يبق للخليفة غير بغداد واعمالها والحكم في جميعها لابن رائق ليس للخليفة حكم واما باقى الاطراف فكانت البصرة في يد ابن رائق وخوزستان

(1) L'administration financière et l'administration civile. Pour le sens de معونة voir *B G A*, IV, p. 307; *Dozy*, s. v. et *Wiet*, *Corpus*, II, 30, 54, 231. Ce passage est également dans *I. Misk.* I, 351 sqq.

(2) Les gouverneurs de provinces.

فِي يَدِ الْبَرِيدِي وَفَارِسٍ فِي يَدِ عُمَادِ الدُّولَةِ بْنِ بُوَيْهٖ وَكَرْمَانٍ فِي يَدِ  
أَبْنِ عَلَى مُحَمَّدٍ بْنِ الْيَاسِ وَالرَّئِيْسِ وَاصْبَهَانَ وَاجْبَلَ فِي يَدِ رُكَنِ الدُّولَةِ  
أَبْنِ بُويَّهٖ وَيَدِ وَشَمَّكِيرَاخِي مَؤَذِّنِيْجَ يَتَنَازَعُ عَلَيْهَا وَالْمَوْصِلُ وَدِيَارِ بَكْرٍ  
وَمَصْرُورِ بَيْعَةِ فِي يَدِ بَنِي جَهَانَ وَمَصْرُوْلِ الشَّامِ فِي يَدِ مُحَمَّدِ بْنِ طُغْجَ  
وَالْمَغْرِبِ وَافْرِيقِيَّةِ فِي يَدِ ابْنِ الْقَاسِمِ الْقَائِمِ بِامْرِ اللَّهِ بْنِ الْمَهْدِيِّ  
الْعُلَوِيِّ وَهُوَ الثَّانِي مِنْهُمْ وَيُلْقَبُ بِامِيرِ الْمُؤْمِنِيْنَ وَلَا نَدِلْسُ فِي يَدِ عَبْدِ  
الرَّحْمَنِ بْنِ مُحَمَّدٍ الْمُلْقَبُ بِالنَّاصِرِ الْأَمْوَى وَخَرَاسَانَ وَمَا وَرَاءَ النَّهْرِ فِي يَدِ  
نَصْرِ بْنِ اَجْدِ السَّامَانِيِّ وَطَبَرِيَّةِ وَجَرْجَانَ فِي يَدِ الدَّيْلَمِ وَالْبَحْرَيْنِ  
وَالْيَمَامَةِ فِي يَدِ ابْنِ طَاهِرِ الْقَرْمَطِيِّ (١).

Ibn al Atir, VIII, 103.

---

(1) Pour toutes ces régions, voir les cartes de Le Strange, *E. C.* ou de Zambaur, *Manuel*. Pour l'histoire des différentes dynasties au X<sup>e</sup> siècle, on consultera surtout le volume VIII d'Ibn al Atir, et pour l'Orient Ibn Miskawayh dans *Eclipse*; voir aussi Weil, *Chalifen* (II et III). La décadence du califat abbaside est bien étudiée dans Kremer, *Culturgesch.*, II, chap. X, et Mez, *Renaissance*, chap. I. On trouvera également dans les manuels de Halphen, *Barbares*, et G. Dem., *Monde mus.*, une excellente mise au point. Le travail de Defrémery, *Em. al Oumara*, bien que vieilli, reste utile.

2. — Les Hamdanides contre le Baridī  
(330/941-942)

فِي سَنَةِ ثَلَاثَيْنِ وَثَلَاثَائِتَهُ سَارَ الْبَرِيدِيُّونَ مِنْ وَاسِطَةِ بَغْدَادِ وَبِهَا  
الْمُتَقَى لِلَّهِ وَابْنِ رَائِقٍ فَكَتَبَ (f<sup>o</sup> 3 r<sup>o</sup>) الْمُتَقَى كِتَابًا وَانْفَذَ رَسُولًا إِلَى نَاصِرِ  
الْوَلَةِ يَعْرَفُهُ مَا أَظْلَهُ مِنْ الْبَرِيدِيِّينَ وَيَسْأَلُهُ لَا نَحْدَارُ لِنَصْرَتِهِ. فَكَتَبَ  
نَاصِرُ الْوَلَةِ إِلَى سَيْفِ الْوَلَةِ وَهُوَ بَنُصِيبِيِّينَ (1) يَحْثُنُ عَلَى الْمَسِيرِ وَالِّي  
إِنْ (2) وَافَى بَغْدَادَ وَافَى ابْنَ الْبَرِيدِيِّ قَدْ نَشَبَتِ الْحَرَبُ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُ  
ابْنَ رَائِقٍ وَانْهَزَمَ ابْنُ رَائِقٍ وَتَحَصَّنَ فِي دَارِ الْخَلِيفَةِ. ثُمَّ خَرَجَ مِنْهَا  
وَمَعْهُ الْخَلِيفَةُ وَابْنُهُ عَلَى اقْبَحِ صُورَةٍ عَلَى دَابِّتَيْنِ بِغَيْرِ غَلَامٍ وَخَرَجَ  
عَامِسَةُ الْكِتَابِ وَالْقَوَادُ عَلَى اقْبَحِ مِنْ هَذِهِ الصُّورَةِ وَمَلَكَ الْبَرِيدِيِّ  
بَغْدَادَ وَتَحْكَمَ فِيهَا بِمَا أَرَادَ مِنْ القَتْلِ وَالسَّلْبِ وَاستَخْرَاجِ الْأَمْوَالِ  
وَالْتَّشْفِي مِنْ الْأَعْدَاءِ وَاحْتَوَى عَلَى دَارِ الْخَلِيفَةِ وَجَمِيعُ مَا فِيهَا وَسَارَ  
الْخَلِيفَةُ وَجَاعَةً مِنْ أَرْبَابِ الْوَلَةِ إِلَى تَسْكُرِيتِ (3) عَرَةً بِاسْوَأِ حَالٍ

(1) Nisibe, ville du Diyar Rabī'a, sur le haut Hirmās, affluent du Ḥābūr : Yāk, IV, 787 ; Le Strange, E.C. 94. Cf. p. 53 infra.

(2) الى ان = avant que. Voir des exemples dans Storrey, *Lexicographic Jottings (Mélanges Browne : 446)*. Cf. I A. XI, 126 : يتجهون... نكون نحن قد مكلناها.

(3) Takrit, sur le Tigre en amont de Samarrā : Yāq. I, 861 ; Le Strange, E.C. 57. Au 10<sup>e</sup> siècle, d'après Ibn Ḥauqal 156, la majorité de la population était chrétienne.

وأكثراهم رجالة. فلما سار سيف الدولة ببعض الطريق وانصل به ما حل بالسلطان أعد السير وخرج ابن رائق إليه فتلقاه وسار معه حتى وصل إلى الخليفة فشكوا إليه ما ناله واست晦ّه عن ناصر الدولة فعرفه أنه بالاثر وما خرج سيف الدولة من عند الخليفة جمل اليه من أصناف لا موال والثياب والدواب والطيب ما يحفل خطرة ويعظم أمره وكذلك إلى سائر القواد والجنود والكتاب حتى استقلوا وحسنوا أحوالهم وجمل إليهم من الدقيق والشعير والتبن (f° 4 r°) وجميع آلات الدواب والسلاح ما كفاهم وفضل عنهم واجتمعت لالسين على شكرة وامر الخليفة لهم ولناصر الدولة مع التكينية والتلقيب (1) أن يكتب اسمائهم على الدنانير والدراريم وهذه فضيلة لم يسبقها أحد إليها.

ثم سارا مع الخليفة متوجهين إلى بغداد فلما سمع البريدى ذلك انحدر عن بغداد ثم كانت له مع سيف الدولة وقعة هزمه سيف الدولة

(1) Sur l'emploi honorifiqua de la *kunya*, voir E.I, s. v., Goldziher, *Muham. St.* I, 247 ; Qalq. V, 431. Nâṣir al Daula reçut son *lagab* honorifique fin avril 942, après l'assassinat d'Ibn Râ'iq, et Sayf al Daula reçut le sien en septembre (voir infra). Les *lagab* en « Daula » s'opposent en principe à ceux en « Dîn », réservés aux califes. Cf. Van Berchem dans ZDPV : XVI (*Eine arab. Inschrift aus dem Ostjordanlande*) 93 sqq. Qalq. V, 440 sqq. a tout un chapitre sur les *lagab* (p. 442 pour ceux en *daula* ; le premier fut conféré à un vizir abbâside à la fin du 3<sup>e</sup> siècle H.). Voir également Wiet, *Corpus*, II, 2, 137 sqq.

فيها واستبشر الناس بما وهب الله تعالى لهم على يديه من الراحة من فتنة البريدى وامنوا على انفسهم وحرموا اموالهم واكثروا الدعاء لـه فى المساجد والطرق وكتب المتقى لله رقعة الى الامير سيف الدولة عند خروجه الى حرب البريدى نسختها : بسم الله الرحمن الرحيم عرفت — لا اخلانى الله منك — ما تقرر عليه العزم في رواحك — قرنت الله بكثيرة التامة والمعونة الشاملة والكافية الجامحة ووصلته بالنصر والفتح والظفر والفتح — فتعجلت لاستيحاش لبعدك والتيسير لما يفوت من قربك — لا خلوت منك — و كنت احب ان القال واستر برؤيتك قبل نفوذك . ولما تعذر ذلك دعوت الله لك بجميل الصحابة ولي عليك بمحسن الخلافة وان يسعدنا بذلك سعادة محمودة البدى والعاقبة . انه سميع الدعاء لطيف لما يشاء . (٤٧٠) ولا يزال قلبي متطلعًا لمعرفة خبرك الى ان يرد على من مستقررك بما تربّه وتمضيه وتدبره وتمسيحه . فتعمل — لا اخلانى الله منك — على ملاحظتي من ذلك في كل وقت وساعته بما تعلم حسن موقعة مني والسلام . وكتب اليه رقعاً عدة امثالها .

3. — Autre récit des mêmes événements.

لما وصل المتقى لله وابنه محمد بن رائق ومن معهم إلى تكريت  
وجدوا هناك وهم مصعدون إلى المؤصل بعد أبا الحسن على بن عبد  
الله بن حدان وذلك أن ابن رائق لما قرب البريدي من بغداد  
كتب إلى أبي محمد بن حدان يستأله مددًا ومساعدة على قتاله  
فانفذ أبو محمد أخيه فلم يلحقهم إلا بتكريت وقد افهزموا وأخذوا  
طريق المؤصل ...<sup>(1)</sup>

فخلع عليه المتقى وعقد له لواه ولقبه ناصر الدولة وجعله أمير  
الأمراء وكناه وكان ذلك مستهل شعبان<sup>(2)</sup> وخلع على أخيه على<sup>(3)</sup> وعلى  
أبي عبد الله الحسين بن سعيد بن حدان<sup>(4)</sup> ودخل المتقى  
بغداد مع ناصر الدولة أبي محمد وأخيه على وجميع الكبيوش وعملت  
لهم العادة القباب ونزل ناصر الدولة واحوه في البستان الشفيعي<sup>(4)</sup>....

(1) Voir le passage précédent. Suit comme plus haut, le récit des dons que fit Sayf al Daula à l'entourage du calife, de l'arrivée à Mossoul et de l'assassinat d'Ibn Rā'iq par Nāṣir al Daula. On n'a pas jugé à propos de reproduire ce dernier récit, où Sayf al Daula ne joue aucun rôle.

(2) 21 avril 942.

(3) Cousin des deux Hamdanides, que nous retrouverons plus loin.

(4) Ce jardin se trouvait sur la rive droite du Tigre et tirait son nom d'un maître de poste Šafi' al Lu'lū'i. dont les biens furent confisqués en 322 (I. Misk., I, 295).

وخلع المتقى لله على ناصر الدولة واخيه وطُوقا وسُورا ببطوقين طوقين  
واربعة اسورة ذهبا وعلى ابى عبد الله الحسین بن حمدان وطُوق  
بطوق واحد وسوارين ذهبا.<sup>(1)</sup>

I. Misk. II, 26 29.

4. — Guerre des Ḥamdanides contre le Barīdī  
(330/941- 942)

ورد الخبر بان ابا الحسين على بن محمد البريسي قد اصعد من  
واسط<sup>(2)</sup> يرييد الحضره فاضطرب الناس ببغداد وعبر المتقى الى  
البربيديه<sup>(3)</sup> ليكون مع ناصر الدولة وقدم حرمته الى سرمن رأى<sup>(4)</sup>  
وهرب جماعة من وجوه اهل بغداد وعبر جيش ناصر الدولة من الجانب  
الشرقي الى الجانب الغربي منها وسار ابو الحسن على بن عبد الله

(1) Le don de colliers et bracelets décèle un trait de mœurs païen qui montre qu'à cette époque, les anciens usages orientaux, contrastant avec la simplicité arabe, prennent de plus en plus le dessus. Cf. Mez, *Ren.*, p. 131.

(2) La dynastie éphémère des Barīdī, partie du Ḫūzistān, s'était emparée de Baṣra après le départ d'Ibn Rā'iq. Wāsit, ville située entre Kūfa, Baṣra et l'Ahwāz, fondée en 83 par Ḥajjāj, sous le califat d'Abd al Malik (65-86 = 685-705) pour servir de poste militaire reliant Kūfa et Baṣra, d'où son nom : le milieu. Cf. Balad. 289 ; Tab. II, 1125 ; Yāq. IV, 881 ; Kremer, *Culturgesch.* I, 209 ; Le Strange, *EC*. 39 sqq.

(3) Sur la rive occidentale du Tigre : Yāq. II, 917 ; Le Strange, *Baghdad*, 113-117 ; Salmon, *Introd.*, 115.

(4) Entre Bagdad et Takrit, sur la rive orientale du Tigre, résidence bien connue de Mu'tasim (218-227 = 833-842) : Yāq. III, 14 et 72 ; Le Strange, *Baghdād*, 243 sqq. *E.C.* 53 sqq.

ابن جدان في الجيش. وكان مع أبي الحسين البريدي لما أصعد من  
واسط أبو جعفر ابن شيرزاد وأبو بكر ابن قراسطة والديلم وجيش عظيم  
فكانـت الـوقـعة بينـ أـبـيـ الـحسـنـ عـلـىـ بـنـ جـدـانـ وـبـينـ الـبـرـيـدـيـ يـوـمـ  
الـثـلـاثـاءـ اـنـسـلـاخـ ذـىـ الـقـعـدـةـ وـيـوـمـ كـلـارـبـاعـاءـ مـسـتـهـلـ ذـىـ الـحـجـةـ وـيـوـمـ  
الـخـمـيسـ وـيـوـمـ الـجـمـعـةـ لـثـلـاثـ وـأـرـبـعـ خـلـوـنـ مـنـ ذـىـ الـحـجـةـ (1) فـيـ  
الـقـرـيـةـ الـمـعـرـوـفـةـ بـكـيـلـ (2) اـسـفـلـ الـمـدـائـنـ بـفـوـسـخـينـ وـمـعـ بـنـ جـدـانـ  
قـوـزـوـنـ وـخـجـجـخـ (3) وـلـاتـرـاـكـ. فـكـانـتـ اـولـاـ عـلـىـ عـلـىـ اـبـنـ عـبـدـ اللهـ  
ابـنـ جـدـانـ وـانـهـزـمـ اـصـحـابـهـ فـرـدـهـمـ نـاـصـرـ الدـوـلـةـ وـكـانـ نـاـصـرـ الدـوـلـةـ  
بـالـمـدـائـنـ. ثـمـ صـارـتـ عـلـىـ اـبـيـ الـحسـنـ الـبـرـيـدـيـ فـانـهـزـمـ وـاسـتـوـسـرـ مـنـ  
اصـحـابـهـ يـاـنـسـ غـلـامـ الـبـرـيـدـيـ اـبـيـ عـبـدـ اللهـ وـاـبـوـ الـفـتـحـ اـبـنـ اـبـيـ طـاهـرـ  
وـمـحـدـدـ بـنـ عـبـدـ الصـمـدـ وـمـذـكـرـ الـبـرـيـدـيـ (4) وـالـفـرـاجـ كـاتـبـ جـيـشـ  
الـبـرـيـدـيـ وـاسـتـأـمـنـ إـلـىـ اـبـنـ جـدـانـ مـحـدـدـ بـنـ يـنـالـ التـرـجـانـ (5) وـاـبـرـاهـيمـ

(1) Dū'l Qa'da 330 = 18 juillet - 16 août 942; dū'l hijja = 17 août - 14 septembre 942.

(2) Localité appelée aussi Yāq. II, 10 et 80, IV, 334.

(3) Tūzūn et Hajbaj, officiers turcs précédemment au service de Mardawīj (voir texte n° 1); Tūzūn servit successivement les émirs al umarā' Bajkam et Ibn Rā'iq, le Barīdī et les Hamdanides. Tous deux étaient d'une fidélité douteuse.

(4) Ce terme désigne le fonctionnaire chargé d'introduire les visiteurs, d'examiner leurs noms et titres. Cf. Ibn Baṭṭ. II, 345 et 363.

(5) Ce personnage fut mis à mort par Sayf al Daula en 332 pour avoir comploté contre lui : I A. VIII, 148.

ابن اجد المخوساني وحصل له جميع الديلم الذين كانوا في عسكر البريدى . وقتل جماعة من قواد البريدى وعاد البريدى الى واسط مهزوما مفلولا ولم يبق في علیٰ بن حمدان واصحابه فضل لاتبعاه .  
لعظيم ما هرتبهم وكثرة الجراح فيهم .

ولسبع خلون من ذى الحجة عاد المتقى لله من الرَّبِيعيَّة الى دار  
الخلافة على ثلاثة ساعات ونصف وعاد الحُكْم من سُرْرَمَن رَأى ومن  
كان هرب اليهـا من بغداد . ودخل ناصر الدولة يوم الجمعة لثلاث  
عشـرة ليـلة بـقـيـت من ذـى الحـجـة بـغـدـاد وبـيـن يـديـه يـانـس غـلام  
البرـيدـى وابـوا الفـتحـ بن اـبـى طـاهـى والمـذـكـورـ البرـيدـى مشـهـورـين عـلـى  
جـالـ وـعـلـى رـؤـسـهـم بـرـانـس (1) وـكـتـبـ عن المـتـقـى كـتـابـ الفـتحـ الـدـنـيـا  
وـلـقـبـ المـتـقـى للـه اـبـا اـخـسـن عـلـى بن عـبـدـ اللهـ بنـ جـهـانـ لـما فـتحـ هـذـا  
الفـتحـ سـيفـ الدـوـلـةـ وـانـفـذـ الـيـهـ خـلـعاـ وـكـتـبـ فـيـهـ كـتـابـ وـانـحدـرـ سـيفـ  
الـدـوـلـةـ وـاسـطـ فـوـجـ الـبـرـيدـيـينـ قـدـ انـحـدـرـواـ مـنـهـاـ إـلـىـ الـبـصـرـةـ وـاقـامـ  
بـهـاـ وـمـعـهـ الـدـيـلـمـ وـلـاتـرـاـكـ وـسـائـشـ الـجـيشـ .

Ibn Miskawayh : II, 29.

(1) Voici quelques éléments bibliographiques sur ces cortèges ignominieux connus de tout le Moyen Age : Rescher, *Studien über den Inhalt von 1001 Nacht* 69 (*Islam*, XI, 1919); *1001 Nuits*: 259, 263, 275; 'Arib, 146; Ibn Idāri, *Bayān*, I, 132, 168-169, 268 (pour ce dernier cas, cf. A. Mahāsin, éd. Popper, II, 2-4, 99. et I A, s. a. 397; Ibn Ju-

٣. — Démêlés de Sayf al Daula avec les Turcs à Wāsit  
(331/942-943)

كان سيف الدولة أبو الحسن مقيمًا بواسط منكراً في أن يسيير بالجيش والاتراك إلى البصرة ليفتحها وكان أخوه ناصر الدولة يدافعه بحمل المال ويسائق لاتراكى خاصة وكان تو زون ونجحنج يسيئان لادب على سيف الدولة بواسط ويتحكمان عليه حتى صاق ذرعا بهما. وكان ناصر الدولة قد انفذ أبا عبد الله الگوفى (١) إلى سيف الدولة أخيه ومعد الفى ألف درهم وخمسين ألف دينار لينفق في لاتراكى فوثب تو زون ونجحنج به بحضور سيف الدولة وأسماعاه مكروها فضمه سيف الدولة إلى نفسه ثم سترة في بيت وقال لهم: أما تستحيان مني فتجاملاني في كاتنى. ثم وافق سيف الدولة كاتب

bayr: 59, 2; Ibn al Qalānīsī, *Hist. de Damas*, 41; Mas'ūdī, *Prairies*, VIII, 284; Abū Šāma, *K. al Raud.* (R.H.C. Or., IV), 90; Yahyā ibn Sa'īd 791; Ibn Hammād, *Hist. des rois Obaïdides*, éd. Vonderheyden, 37 sqq., etc. Cf. Dozy, *Vét.* 275, et *Suppl. sub.* شهار و جوسن . L'usage est également connu à Byzance : Diehl, *Byzance*, 143, 155, 185 ; Schlum- terger, *Nic. Phor.* 148 ; Théophane continué, 69, etc. Pour l'origine, voir : S. Reinach, *Cultes, mythes et religions* ² : I, 335 ; Frazer, *Rameau d'or* (trad. Toutain), III, 400 sqq. ; id. *Origines magiques de la royauté* (trad. fr. 1920) : 295-296.

(1) Ce personnage était le véritable chef du gouvernement de Nāṣir al Daula, émir al umarā', bien qu'il ne fût pas officiellement vizir. IA . VIII, 140.

خجح ان يسير خجح الى المدار<sup>(1)</sup> ويستوغم ارتفاعها اذا جاهها  
وأفق ابا على المسيحي كاتب توزون على المسير بتوزون الى الجامدة<sup>(2)</sup>  
ويوهب لها ارتفاعها وعليه جايتها وانتظم هذا التدبير وعاد الكوفى الى  
مجلسه بحضورة سيف الدولة ورهب ان يعود الى منزله وعبر خجح  
الى غربى واسط للمسير واستعد توزون ايضا للمسير الى الجامدة. فوفى ابو  
عمرو المسيحي وقت الظهر لثلاث بقى من شوال<sup>(3)</sup> هاربا من ناصر  
الدولة الى أخيه أبي على المسيحي وكان معه توقيع من ناصر الدولة  
بحظه اليه يقول فيه: قد اتصل طمعك في وانبساطك على<sup>(4)</sup> وانا  
محتمل وانت مُغتَرٌ<sup>(5)</sup> وبالغنى ادخلتك يدك في وقف فلان وولله  
لن لم تخلصها وتقصير عن فعلك المذموم لاقطعن يديك ورجاليك.  
فزعם ابو عمرو المسيحي انه قرأه وانحدر وذكر انه قال قبل ذلك ب أيام:  
يا مسيحي انت مجتهد في ان تجعل توزون اميرا<sup>(6)</sup> وعلى راسك

(1) Dans la région du Maysān entre Wāsiṭ et Baṣra sur la rive gauche du Tigre : Yāq. IV, 468 ; Le Strange, EC, 26, 42, 43 ; EI, s. v.

(2) Près de Wāsiṭ, entre cette ville et Baṣra sur la rive droite du Tigre ; Yāq. II, 10 ; Le Strange, EC., 41.

(3) Šawwāl 331 = 8 juin-6 juillet 943. Mais la suite du récit montre qu'il faudrait plutôt lire ša'bān = 10 avril-8 mai 943, qui est la date de la révolte des Turcs. Cf. *infra*.

(4) Les abus dont tu t'es rendu coupable envers moi et le sans-gêne de ta conduite à mon égard.

(5) Tu seras déçu.

(6) Tūzūn ambitionnait la place d'émir al umarā', et l'on sait qu'il arriva à remplacer Nāṣir al Daula.

تحثُّن التراب. (1) أن بلغ ما توصله له لم يرضك كاتباً لنفسه وطلب ابن شيززاد (2) أو مثله وشبهه فاستكتب به وانسف منك فصادرك. فقلافي سيف الدولة أبا عمرو المسيحي وداراه وراسل تو زدون وسكنه. وكان سيف الدولة كثيراً يزهد لانوار في العراق (3) ويحملهم على قصد الشام معه ولاستيلاء عليه وعلى مصروفينهم وبينهم وبين أخيه. فكانوا يصدقونه في أخيه ويأبون عليه في البعد من العراق وكأنوا يتسبّبون على سيف الدولة ويطالبونه باستحقاقاتهم وينصّون على أن يوفيهم يوم الستين من أيامهم استحقاقهم ويستصرخونه وأخاه. فلما واف أبو عمرو المسيحي قالوا له: نحتاج أن تحمل مال قائد قائد (4) ورجاهه وقوفينا ذلك بالقبان وزنة واحدةً مالاً مالاً. فاجاب إلى ذلك قطعاً للحجّة وسامواه أن يكون الوزن بالليل والنهار فصبر على ذلك كلّه وأذن فيهم. (5) وأخرج سيف الدولة أبا عبد الله الكوفي ليلاً وضمّ إليه

(1) Cette expression équivaut à : tu te prépares une déception. Cf. le hadît بِيَوْبِدِ بَهِ الْحَيْبَةِ (ن). احثوا في وجوه المداهين التراب : LA., VIII, 178).

(2) Ce personnage, précédemment dans l'entourage du Barîdî, devint secrétaire de Tûzûn quand celui-ci fut émir al umarâ' (IA., VIII, 141, sqq.).

(3) Il essayait de détacher les Turcs de l'Irâq.

(4) La répétition a une valeur distributive. Cf. Brockelmann, Grundriss, II, 458.

(5) Les Turcs demandent que la distribution de la solde et la pesée des sommes soit faite de façon régulière, qu'elle ne soit pas interrompue pour être renvoyée au lendemain. Il est probable qu'ils avaient de justes raisons de se méfier.

ابن عمّه أباً وليد في جماعة من العرب<sup>(1)</sup> واصعد معه بنفسه لشفاقا عليه. ثم وصى العرب حتى بلغوا به المدائن. فلما كان ليلة لاحد انسلاخ شعبان<sup>(2)</sup> كبس الاتراك سيف الدولة بالليل و Herb من معسکرة ولزم نهراً بقرب معسکرة فاداه إلى قرية تعرف ببرقة<sup>(3)</sup> ولزم البرقية حتى وافى بغداد وأصرم الاتراك النار في معسکرة وقد كان باقى من المال المحمول اليه مع الكوف من عند أخيه شيء لم يفرق فيهم فنهبوا ونهب جميع سواده فهذا خبر سيف الدولة بواسط.<sup>(4)</sup>

Ibn Miskawayh, II, 39.

---

(1) Les Hamdanides, purs Arabes, s'appuient sur les Arabes contre les Turcs.

(2) 10 avril-8 mai 943.

(3) Cf. Yāq. I, 588. Burqa (= الأرض ذات الحجارة المختلفة الألوان =) Yāq. I, 575) forme avec divers déterminants de nombreux toponymes.

(4) Remarquer dans tout ce passage, le rôle des secrétaires — chrétiens — des émirs.

6. — Sayf al Daula s'enfuit de Bagdad  
devant Tūzūn (331)

لِمَا بَلَغَ سَيْفَ الدُّولَةِ خَلَافَ تُوزُونَ وَخَبَّاجَ بِواسْطَةِ طَمَعٍ فِي بَغْدَادِ<sup>(1)</sup>  
فَوَافَى الْمَزْرَفَةَ<sup>(2)</sup> وَظَهَرَ الْمُسْتَنْتَرُونَ مِنْ أَصْحَابِهِ مِنْ الْجَنْدِ وَخَرَجُوا إِلَيْهِ.  
وَانْحَدَرَ أَبُو عُمَرِ الْمُسْيِحِيُّ كَاتِبُ تُوزُونَ إِلَى وَاسْطَ مُسْقَنَتِرَا هَارِبًا إِلَى  
صَاحِبِهِ<sup>(3)</sup> وَانْحَدَرَ إِيْصَا التَّرْجَانَ.<sup>(4)</sup> وَارْجَفَ النَّاسَ بِانْحَدَارِ الْمُتَقِيِّ  
وَاضْطَرَبَ النَّاسُ وَاصْبَحُوا عَلَى خُوفٍ شَدِيدٍ<sup>(5)</sup>....  
وَجَاءَ سَيْفُ الدُّولَةِ فِي يَوْمٍ لَا ثَنَيْنِ لِأَرْبَعِ عَشَرِ لِيلَةٍ خَلَتْ مِنْ شَهْرِ  
رَمَضَانَ<sup>(6)</sup> إِلَى بَابِ حَرَبَ<sup>(7)</sup> فَنَزَّلَ فِي الْمَصَارِبِ وَعَلَيْهِ وَعَلَى أَصْحَابِهِ  
اَثْرَ الصَّرْ الشَّدِيدِ لِمَا حَكَمُوا فِي الْبَرِّيَّةِ وَخَرَجَ إِلَيْهِ أَصْحَابُهُ وَمَنْ يُرِيدُ

(1) Après la fuite de Sayf al Daula, Nāṣir al Daula quitta Bagdad. Sayf al Daula ne fit que passer dans la capitale et s'éloigna aussi. Mais comme Tūzūn et Hajhaj n'avaient pas tardé à se jalousser, et que Tūzūn s'était traitreusement débarrassé de son compagnon (IA, VIII, 140), Sayf al Daula revint sur ses pas.

(2) Au-dessus de Bagdad, sur la rive Est du Tigre, à trois par-sangnes : Yāq. IV, 520 ; Le Strange, *Baghdad*, 210.

(3) Ceci laisse entendre que le secrétaire de Tūzūn s'était rendu de Wāsiṭ à Bagdad, mais l'auteur ne fait précédemment aucune allusion à ce fait.

(4) Muḥammad b. Yanāl, voir plus haut texte n° 2.

(5) Sur l'attitude de la population de Bagdad lors de ces événements, cf. Mas'ūdī, *Prairies*, VI, 457.

(6) 9 mai-8 juin 943.

(7) Porte bien connue de Bagdad, au nord-ouest de la cité primitive

الاثبات وجرت بينه وبين المتقى للرسائل على يد أبي زكريا  
السوسى طالب بان يحمل إليه مال ووعد أن يقاتل توزون أن ورد  
الحضرمة فتحمل إليه المتقى أربعينية الف درهم<sup>(1)</sup> في دفعات وانضم  
إليه كل من بقى بالحضرمة من القواد وما زال يقول في مجلسه : ما انصفنا  
أبو الوفاء توزون حيث كبسنا في الليل ونحن ن iam ولا فليحضر نهارا  
ونحن مستيقظون ! ونحو هذا من الكلام . . . .  
ولما بلغ توزون وصول سيف الدولة إلى بغداد خلف بواسط كيغانغ  
في ثلاثة أيام حلام واصعد مبادراً من واسط إلى بغداد ولما اتصل بسيف  
الدولة خبر اصعاده رحل من باب حرب مع من انضم إليه من قواد  
الحضرمة . . . . ومضى على وجهه .

Ibn Miskawayh, II, 43-44.

---

Madinat al Mansūr. Près de cette porte se trouvait le quartier al Harbiyya. Cf. Yāq. I, 144, II, 234 ; Le Strange, *Baġhdad*, 107 sqq; Salmon, *Introd.*, 48, 63, etc. Elle tire son nom de Ḥarb b. ‘Abdallāh al Balbī, un des généraux de Mansūr.

(1) IA. VIII, 139, dit que Sayf al Daula distribua tout cet argent à ses compagnons.

7. — Fuite de Muttaqī auprès des Hamdanides.  
Lutte de Sayf al Daula contre Tūzūn (332/943-944)

كان المتقى قد انفذ إلى ناصر الدولة يطلب منه انفاذ جيش إليه  
ليصحبوه إلى المؤصل<sup>(1)</sup> فانفذهم مع ابن عمّه أبي عبد الله الحسين  
بن سعيد بن جدان<sup>(2)</sup> فلما وصلوا إلى بغداد نزلوا بباب حرب  
وستتس ابن شيرزاد<sup>(3)</sup> وخرج المتقى اليهم في حرمه واهله وزيرة  
واعيان بغداد<sup>(4)</sup>...

... وأنحدر سيف الدولة وحده إلى المتقى لله بتكريت فارسل

(1) Après la fuite sans combat de Sayf al Daula, Tūzūn était entré à Bagdad le 25 Ramadān 331 et avait été nommé émir al umarā'. Puis il avait dû quitter la ville pour marcher contre le Barīdī, entré à Wāsiṭ. Pendant ce temps, le vizir Abū'l Husayn ibn Muqla avec un officier de Tūzūn, Muḥammad b. Yānāl al Turjumān avaient comploté contre Tūzūn et son secrétaire Ibn Širzād, et fait croire au calife Muttaqī qu'Ibn Širzād voulait le détrôner. Muttaqī avait alors résolu de s'enfuir auprès des Hamdanides. (I A. VIII, 190).

(2) Frère du poète Abū Firās, et fils de Sa'īd, un des frères d'Abdallah Abū 'l Hayjā', père de Sayf al Daula. Il joua un rôle important dans l'entourage de Nāṣir al Daula : il combattit pour lui en Aḍarbayjān, et fut chargé par lui de conquérir la Syrie sur les Ihśidites, avant Sayf al Daula. Ses exploits sont chantés par Abū Firās, *Dīwān*, 16, 2 sqq. Il existait une certaine rivalité entre Sayf al Daula et lui.

(3) Ibn Širzād était alors à Bagdad, où Tūzūn l'avait envoyé avec des troupes à la suite du complot ci-dessus (note 1) et où il avait pris la direction des affaires sans se préoccuper du calife.

(4) Après cela, Tūzūn ayant conclu un arrangement avec le Barīdī auquel il laissa Wāsiṭ, revint à Bagdad.

المتّقى إلى ناصر الدولة يستدعيه ويقول له : لم يكن الشرط معك إلا أن تتحدر علينا . فانحدر فوصل إلى تكريت في الحادي والعشرين من ربيع الآخر<sup>(1)</sup> وركب المتّقى إليه فلقه بنفسه وأكرمه وأصعد الخليفة إلى الموصل واقام ناصر الدولة بتكريت وصار توزون نحو تكريت فالتحق هو وسيف الدولة بن جدان تحت تكريت بفرسخين فاقتتلوا ثلاثة أيام ثم انهزم سيف الدولة يوم الأربعاء لثلاث بقين من ربيع الآخر وخسم توزون ولاعرا بساده وسودا أخيه ناصر الدولة وعدا من تكريت إلى الموصل ومعهما المتّقى لله وشغب أصحاب توزون فعاد إلى بغداد وعاد سيف الدولة انحدر فالتحق هو وتوزون بحربي<sup>(2)</sup> في شعبان<sup>(3)</sup> فانهزم سيف الدولة مرة ثانية وتبعه توزون ولما بلغ سيف الدولة إلى الموصل سار عنها هو وأخوه ناصر الدولة والمتّقى لله ومن معه إلى نصيبيين ودخل توزون الموصل فسار المتّقى إلى الرقة ومحقه سيف الدولة .

Ibn al Atir : VIII, 144.

---

(1) 2 décembre-30 décembre 943.

(2) Sur le Tigre en aval de Samarrā, entre Bagdad et Takrit : Yāq. II, 235 ; E.I. s. v.

(3) 29 mars-26 avril 944.

8. — Sayf al Daula en Syrie. Premières luttes  
contre les Ihśidites (333-334/944-946) <sup>(1)</sup>

لَمَّا انصَرَفَ لِإِخْشِيدَ مِنْ حُضُورِ الْمُتَقَى سَارَ سَيْفُ الدُّولَةِ بْنَ جَهَانَ  
إِلَى حَلَبَ وَقِنْسَرِينَ <sup>(2)</sup> وَالثُّغُورِ الشَّامِيَّةِ وَجَصَّ وَأَنْطَاكِيَّةَ وَسَائِرَ الْأَعْمَالِ  
فَاخْذَهَا وَاقَمَ الدُّعُوَةَ فِيهَا لِلْمُسْتَكْفِيِّ <sup>(3)</sup> وَلَاهِيَّهُ وَلِنَفْسِهِ. ثُمَّ عَزَلَ وَوَلَّ  
وَاسْتَخْرَجَ لِأَمْوَالِ وَكُتُبِ إِلَيْهِ الْمُسْتَكْفِيِّ بِعْبُرَةِ بِمَا سَارَعَ مِنْ  
إِقَامَةِ الدُّعُوَةِ وَاخْذِ الْبَيْعَةِ وَيَعْرُفُهُ مَا عَمَلَهُ سَيْفُ الدُّولَةِ بْنَ جَهَانَ.  
فَكَتَبَ إِلَيْهِ الْمُسْتَكْفِيِّ وَمَعَ الْكِتَابِ خَلَعَ لِإِخْشِيدَ وَلَا بَنِهِ أَوْنُوجُورَ

(1) Muttaqī resta sur le territoire des Hamdanides jusqu'au début de 333. Il n'avait pas une confiance absolue en eux et chercha un autre protecteur. Il engagea des négociations à la fois avec Tūzūn et l'Ihśid d'Egypte. Il pria ce dernier de venir le trouver à Raqqa, espérant en faire son émir al umarā' et l'emmener à Bagdad. L'entrevue eut lieu en Muḥarram 333 (septembre 944) et ne donna aucun résultat. Le calife se fiant alors aux promesses fallacieuses de Tūzūn retourna à Bagdad. Tūzūn le fut arrêter et aveugler en şafar (octobre). L'Ihśid retorna en Egypte, et Sayf al Daula, qui pendant tout ce temps avait observé la situation, jugea le moment venu de tenter la conquête de la Syrie, objet de contestations entre les Hamdanides et l'Ihśid. Pour son entrée à Alep, voir *infra* le récit de Kamāl al Dīn.

(2) Capitale de l'ancien Jund du même nom, située à une étape au Sud-Ouest d'Alep, vers l'extrémité du cours du Quwayq. Son nom araméen signifie nid d'aigles. C'est l'ancienne Chalcis, poste militaire byzantin contre les Bédouins de l'Est. Voir Yāq. IV, 184 ; I Š. 162 sqq ; G. Dem. 29 sqq ; Dussaud, 476.

(3) Successeur de Muttaqī, régna de 333 à 334 (944-946).

وبلغ الاخشيد ان سيف الدولة سار الى جص ب يريد دمشق (1) فيجدد  
الاخشيد عسكراً كبيراً وجعل عليه اربعة (2) فساروا الى دمشق وعبوا  
عساكرهم ثم ساروا الى جص فالتقوا مع سيف الدولة بالرستن (3) من  
ارض جص فيه زمهم سيف الدولة فعادوا الى دمشق ثم خرجوا من  
دمشق يريدون الوصلة (4) ثم الى مصص. ثم سار سيف الدولة في اثرهم  
 يريد دمشق وكتب الى اهل دمشق كتاباً قرئ على منبر جامع دمشق  
وجلت نسخته الى الاخشيد وهو : بسم الله الرحمن الرحيم من سيف  
الدولة اي الحسن الى جماعة لاشراف والعلماء والاعيان والمستورين (5)  
بمدينة دمشق اطال الله بقائم وادام عزكم وسعادتكم وكفايتكم ونعمتكم  
كتابنا اليكم من المعسكس المنصور بظاهر عين الحس (6) عن سلامته وجليل  
كفاية مولاه خالص الدعاء والشكوى وقد علمتم - اسعدكم الله - تشاغلي

(1) D'après Kamāl al Dīn (v. *infra*) c'est au contraire de l'Iħšid que vint l'initiative des opérations.

(2) Les autres sources n'indiquent que deux chefs de l'armée, l'ennuque Kāfūr, et Fātiq. Cf. Kindī, *Umarā'*, 292, et Abū'l Maħāsin, II, 275.

(3) A l'endroit où la route Ḥamāt-Ḥimṣ traverse l'Oronte : Yāq. II, 778 ; Dussaud, 109 sqq.

(4) En Palestine, à un jour à l'ouest de Jérusalem : Yāq. II, 817 ; Le Strange, *Pal.*, 309 sqq ; G. Dem. *Syrie*, 56 et 178.

(5) Mastūr : qui a une position honorable. Voir Dozy, *Suppl. s. v.* Ce sens est évidemment dérivé de celui de 'affif, que possède le mot. Voir *LA*, VI, 7.

(6) Entre Ba'albakk et Damas. Cf. Yāq. III, 760, et G. Dem. *Syrie*, 21, note.

بجهاد اعدائي واعداء الله الكفرا وسبيلهم وقتلى فيهم واخذى اموالهم  
وتخربي ديارهم وقد بلغكم خبر القوانين في هذه السنة وما أولا نا الله  
وخلوتها واظفرنا به واستعملت فيهم السنة في قتال اهل الله فما اتبعت  
مدبروا ولا دفعت على جريح حتى سلم من قد رأيتم<sup>(1)</sup> وقد تقدمنا الى  
وشاح بن تمام بصيانتكم وحفظكم وحeto اموالكم وفتح الدكاكين واقامة  
لأسواق والتصرف في المعاش الى حين موافاتنا ان شاء الله.

فلما وصلت نسخة هذا الكتاب لاخشيد قلق لذلك واستختلف  
على مصر ابنه ابا القاسم<sup>(2)</sup> واستختلف له عمّه ابا المظفر<sup>(3)</sup> ثم سار  
لاخشيد لا يلوى على شيء وحصل سيف الدولة بدمشق ودخلها  
وعمر سائر اهله من شيخ وكهل وكتب لاخشيد من الرملة الى  
عيسى كيل<sup>(4)</sup> وهو بدمشق مع سيف الدولة يعدها لاموال والتقليد  
والخلع واصناف الرزق ومع الرسول خاتم لاخشيد فوصل الرسول الى  
عيسى كيل وهو مع سيف الدولة بالشّهادّية<sup>(5)</sup> فاستأذنه في الركوب

---

(1) Allusion à la bienveillance de Sayf al Daula à l'égard des prisonniers de Rastan. Voir Kamāl al Dīn, *infra*.

(2) Aunūjūr, fils de Muhammad b. Tugj al Ihshid.

(3) Le frère de l'Ihshid.

(4) Officier ihshidite qui s'était, semble-t-il rallié sans conviction à Sayf al Daula. Cf. la note dans l'introduction de l'éditeur d'Ibn Sa'id, p. 58.

(5) Yāq. III, 318. محلة دمشق. A ne pas confondre avec le quartier du même nom à Bagdad.

إلى دمشق لدخول الحكم فاذن له وشرب وسكر وثار مع العصر بدمشق  
ودعا الناس إلى لاخشيد وخاتم لاخشيد في يده وغلق أبواب دمشق  
وافق عيسى كيل من سكرة بالليل وتبين أمره فهرب في جوف الليل  
إلى لاخشيد وهو بطبرية<sup>(1)</sup> فخلع عليه وجازاة وجلمه وقد إليه فرسا  
ادهم وعليه سرج وجام مطلّ فيه أربعة عشر ألف درهم ما يقدر الفرس  
يتحرك من ثقل ما عليه وسار عيسى كيل بين يدي لاخشيد فلما  
قرب من دمشق رفع سيف الدولة وحرق أخصاصاً كانت قد عملت  
وسار إلى نواحي حص ودخل لاخشيد إلى دمشق ولا مرأة والقواد بين  
يديه ثم سار إلى حص ثم سار إلى قنسرين والتقي مع سيف الدولة  
واقتلا واستطاعه عليه سيف الدولة فحمسته ابن عم الحسين ابن  
ابي العلاء<sup>(2)</sup> فانهزم فاستطاعه لاخشيد<sup>(3)</sup> وقتل وأسر جاعته من وجها

(1) Tibériade : Yāq. II, 509 ; Le Strange, Pal. 334 ; G. Dem. Syrie, 120.

(2) Al Husayn b. Sa'īd, cf. supra, texte n° 5.

(3) Voir sur cette bataille Kamāl al Dīn (*infra*). Ibn Sa'īd ajoute la  
كلان tradition suivante sur une ruse de guerre de l'Iḥṣīd, p. 42 :  
لاخشيد يوم لقي سيف الدولة في خسرين الفا من الجبل إلى الجبل  
فجاء جاسوسه إلى لاخشيد فقال له : إن على بن جدان قد سأله  
عنك فقيل له هو صاحب الخفتان الأسود. فقال : والله لا لقيين  
بنفسك عليه. فنزع لاخشيد الخفتان الأسود واقام غلاماً بخفتان  
أسود وجل ابن جدان يريده صاحب الخفتان الأسود فخرج عليه  
لاخشيد من موضع آخر في غلماه فهزمه.

العجم ولم ينصرف سيف الدولة بل عسى مُواجهًا للإخشيد فاختار  
الإخشيد المسالمة وراسله بالحسن بن طاهر على مال يحمله اليه وإن  
يكون لسيف الدولة من جُوسيّة<sup>(1)</sup> إلى جُص إلى سائر اعمالها وما  
وراءها ويكون لإخشيد من دمشق وما بين يدها إلى آخر اعمالها  
وزوجها ابنته فاطمة<sup>(2)</sup> وكان الولى الحسن بن الطاهر<sup>(3)</sup> بتوكيل  
لإخشيد فسمى سيف الدولة بذلك واجاب إلى السلم وعقد النكاح  
نشر سيف الدولة في مصرية للحاضريين ثلاثين ألف دينار ونشر  
خارج المضرب أربعمائة ألف درهم وجعل إلى الحسن بن طاهر مالا  
كثيراً وخلعاً ..

Ibn Sa'id : 41-42

---

(1) Le texte porte à tort حُرسيّة. Jūsiyya est à 35 km. S.-O. de Hims : Yāq. II, 154 ; Dussaud, 114 et 278.

(2) Il s'agit en réalité de la nièce et non de la fille de l'Iḥṣid.

(3) C'est ce personnage, un Alide, qui avait négocié le traité : cf. Kamāl al Dīn.

9. — Les raisons de la paix entre l'Iḥṣid et Sayf al Daula  
en 334.

حدثنى بعض شيوخ دمشق قَالَ كَانَ لِأَخْشِيدِ يَأْنِسَ بْنَ وَيَحَادِثِهِ  
قَالَ: سَأَلْنِي جَمَاعَةٌ وَجْوَهٌ غَلْمَانٌ لِأَخْشِيدِ تُوبِيَخُ لِأَخْشِيدِ عَلَى مَا أَعْمَلَهُ  
مِنَ الصلْحِ وَالْمَصَاهِرَةِ. فَقَالَ لَهُ: إِيَّاهَا لِأَخْشِيدِ أَيْشَ جَدْلِكَ عَلَى  
مَصَاهِرَتِ ابْنِ حَدَّانَ وَمَسَالِمَتِهِ وَمَصَاهِرَتِهِ. فَقَالَ: الْغَلْمَانُ سَالِوْكَ  
مَسَالِتِي. فَقَلَّتْ: نَعَمْ. قَلَّ: عَلَيْهِمْ لِعْنَةُ اللَّهِ أَطْرَاهُمْ يَعْلَمُونَ مِنْ لَامِسِ  
أَكْثَرِ مَا أَعْلَمْ. أَعْلَمُ أَنْ عَلَى بْنِ حَدَّانَ كَاتِبَنَا<sup>(1)</sup> مِنَ الرَّمَلَةِ فَبِذَلِّنَا لَهُ  
فَلَمْ يَفْعُلْ وَكَاتِبَنَا مِنْ طَبَرِيَّةِ<sup>(2)</sup> فَامْتَنَعْ ثُمَّ سَرَّنَا إِلَيْهِ وَرَزَقْنَا اللَّهُ تَعَالَى  
النَّصْرَ عَلَيْهِ وَعَلَى اصْحَابِهِ الظَّفَرَ فَلَمْ يَنْصُرْ وَخَيْمَ حَذَاءَنَا بِوجْهِهِ  
صَفِيقَ وَقْلَةَ حَيَاءَ فَتَوَقَّفَتْ عَنْهُ. فَقَالَ لِلْغَلْمَانِ: دُعَنَا نَمْصِي تَلْقَاهُ.  
فَفَكِرَتْ فِي قَوْلِهِمْ وَلَمْ أَخْلُ مِنْ أَحَدْ وَجْهَيْنِ إِمَّا أَنْ يَهْزِمَنَا وَيُرْزِقَ عَلَيْنَا  
النَّصْرَ فَتَكُونُ الْفَضْيَحَةُ وَإِمَّا أَنْ نَرْزَقَ عَلَيْهِ النَّصْرَ فَنَأْخَذُهُ فَإِيْشَ<sup>(3)</sup>

(1) *Texte كاتبنا*.

(2) Ibn Sa'īd ne fait auparavant aucune allusion à des lettres de l'Iḥṣid à Sayf al Daula.

(3) Sur ce vulgarisme connu et sa vocalisation, voir Nöldeke, *Beiträge*, 6 et n. 4, et Fischer, *ZDMG*. 59, 807 sqq.

اعمل به. هلا<sup>(1)</sup> هو اكثـر من ان انزلـه في مضرـب يـشـبهـه وـأـنـفـقـ عـلـيـهـ ما يـصـلـحـ لـهـ ثـمـ اـجـهـزـهـ وـارـدـهـ لـاخـيـهـ وـاهـلـهـ لـاـنـهـ لاـيـتـرـكـونـهـ<sup>(2)</sup> وـاقـلـ ماـ كـانـ يـكـفيـنـاـ لـهـ ماـقـيـتاـ الفـ دـيـنـارـ. ثـمـ لـاـ طـيقـ غـلـمـانـيـ منـ إـدـلـالـهـمـ وـالـتـسـحـبـ عـلـىـ بـماـ عـمـلـوـهـ وـيـطـلـبـوـنـ مـنـيـ لـاـعـمـالـ وـالـوـلـاـيـاتـ. فـوـرـايـتـ اـنـ مـسـالـمـتـهـ وـمـصـاـكـتـهـ أـفـضـلـ وـاصـلـحـ وـاـرـسـلـتـ اـلـيـهـ اـخـسـنـ بنـ طـاهـرـ أـعـدـهـ بـالـامـوالـ وـالـخـروـجـ مـنـ اـعـمـالـهـ. فـلـمـ رـأـواـ اـخـسـنـ بنـ طـاهـرـ قدـ مـضـىـ اـزـدـجـوـاـ عـلـىـ يـسـبـوـنـيـ وـيـشـتـهـوـنـيـ وـيـسـأـلـوـنـ اللهـ الـواـحةـ مـنـيـ.

Ibn Sa'Id, 43.

---

(1) Texte هل .

(2) Texte لاـتـرـكـونـهـ.

10.— Dernières luttes de Sayf al Daula contre les Ihshidites  
(335-336/946-948)

فِي هَذِهِ السَّنَةِ فِي ذِي الْحِجَّةِ (١) مَاتَ لَاخْشِيدُ أَبُو بَكْرٍ مُحَمَّدُ  
ابْنُ طَعْجَ صَاحِبِ دِيَارِ مَصْرُ وَكَانَ مُولَدَهُ سَنَةُ ثَمَانِ وَسَتِينَ وَهَاتِيَّسِينَ  
بِبَغْدَادِ وَكَانَ مُوْقَهُ بِدمَشْقَ وَقَبْلَ مَاتَ سَنَةُ خَمْسٍ وَثَلَاثِينَ وَوَلَى لِامْرِ  
بَعْدَ ابْنِهِ أَبُو الْقَاسِمِ أَنْوَجُورَ (٢) فَاسْتَوْلَى عَلَى لِامْرِ كَافُورَ (٣) الْخَادِمِ  
الْأَسْوَدِ وَهُوَ مِنْ خَدْمِ لَاخْشِيدٍ وَغَلَبَ أَبَا الْقَاسِمِ وَاسْتَضْعَفَهُ وَتَفَرَّدَ  
بِالْوَلَايَةِ وَهَذَا كَافُورُ هُوَ الَّذِي مَدَحَهُ الْمُتَنَبِّيُّ ثُمَّ هَجَاهَ وَكَانَ أَبُو الْقَاسِمِ  
صَغِيرًا وَكَانَ كَافُورُ أَتَابَكَهُ (٤) فَلَهُذَا اسْتَضْعَفَهُ وَحُكِمَ عَلَيْهِ فَسَارَ كَافُورُ  
إِلَى دِمْرَسِ فَقَصَدَ سَيفَ الدُّولَةِ دِمْشَقَ فَمُلِكَهَا وَاقَامَ بِهَا فَاتَّفَقَ أَنَّهُ  
كَانَ يَسِيسُ هُوَ وَالشَّرِيفُ الْعَقِيقِيُّ (٥) بِنْ وَاحِدِي دِمْشَقَ فَقَالَ سَيفُ

(1) Le 21 dū'l-hijja 334. Cf. Maqrīzī, *Hīṭāṭ*, I, 329. Pour les différentes dates données voir l'introduction à l'éd. d'Ibn Sa'īd, p. 58, n. 5. Sur l'Ihshīd, voir aussi Ibn Ḥall, II, 3 sqq.

(2) Lire Aunūjūr comme dans Ibn Sa'īd. Cf. *E.I. sub Ikhshīd Ikhshīdites et Kāfūr*.

(3) Sur Kāfūr, voir Ibn Ḥall. I, 545 ; Ibn Sa'īd, *Introd.*, 78 sqq avec nombreuses références, texte 46-48 ; *E.I. s. v.*

(4) Sur le sens d'atābek, voir Huart, *Hist. des Arabes*, II, 14 ; cf. *E.I. sub Atābā*.

(5) Le texte porte faussement العَقِيلِي. Sur ce personnage, voir

الدولة : ما تصلح هذه الغُوَّةُ الا لرجل واحد . فقال له العقيقى :  
هـ لـ قـوـمـ كـثـيرـةـ . فـ قـالـ سـيـفـ الدـوـلـةـ : لـئـنـ اـخـذـتـهـاـ الـقـوـانـيـنـ السـلـطـانـيـةـ  
لـيـشـيـرـ وـرـونـ مـنـهـاـ . (1) فـاعـلـمـ العـقـيـقـىـ اـهـلـ دـمـشـقـ بـذـالـكـ فـكـتـبـواـ كـافـورـاـ  
يـسـتـدـعـونـهـ فـيـجـاءـهـمـ فـاخـرـجـواـ سـيـفـ الدـوـلـةـ عـنـهـمـ سـنـةـ سـتـةـ وـثـلـاثـيـنـ  
وـثـلـثـائـةـ (2) وـكـانـ أـنـوـجـورـ مـعـ كـافـورـ فـتـبـعـواـ سـيـفـ الدـوـلـةـ إـلـىـ حـلـبـ  
فـخـافـهـمـ سـيـفـ الدـوـلـةـ فـعـبـسـ إـلـىـ الـجـزـيـرـةـ وـاقـمـ أـنـوـجـورـ عـلـىـ حـلـبـ ثـمـ  
اسـتـقـرـ لـأـمـرـ بـيـنـهـمـ وـعـادـ أـنـوـجـورـ إـلـىـ مـصـرـ وـعـادـ سـيـفـ الدـوـلـةـ إـلـىـ حـامـبـ .

Ibn al Atīr : VIII, 164.

---

Kratchkowsky : 44-45. Son nom est Ahmād b. al Ḥusayn b. Ahmād b. ‘Alī al ‘Aqīqī. Il est mort entre 368 et 378. Plusieurs poésies de Wa’wā al Dīmašqī lui sont consacrées.

(1) Cf. Kamāl al Dīn, f° 30 v°. Il y a de nombreuses variantes de ce mot selon les historiens.

(2) La date d'Ibn al Atīr est erronée. Ces événements eurent lieu en 325 et la paix fut conclue au début de 336, aux mêmes conditions que la précédente, sauf que Sayf al Daula ne devait plus recevoir d'argent de l'Ibshīd. Voir Kamāl al Dīn, *infra*.

## CHAPITRE II

---

### La lutte contre Byzance

---

Les guerres de Sayf al Daula contre les Byzantins forment un chapitre important de ce qu'on peut appeler la « préhistoire » des Croisades (Markwart, *Südarmenien*, 493). Depuis la fin du IX<sup>e</sup> siècle Byzance a entrepris méthodiquement la reconquête des territoires enlevés à l'empire par les Arabes, et au X<sup>e</sup> siècle, elle ne dissimule plus que la Terre Sainte est un des enjeux de la lutte. Si l'empire n'a pu réaliser entièrement son programme, il n'en est pas moins vrai que c'est lui, dans l'ensemble, qui mène la guerre. Sayf al Daula est pour ainsi dire réduit à la défensive devant les attaques des grands généraux de Byzance, Corcuaïs jusqu'en 944, Bardas Phocas, ses fils Léon et Nicéphore, Jean Tzimiscès après cette date.

L'activité de Sayf al Daula se divise en quatre périodes. Dans la première, de 926/938 à 932/944, c'est comme gouverneur du Diyār Bakr qu'il combat en Arménie et Mésopotamie contre Corcuaïs. Dans la seconde, de 933/944 à 943/954, il a sous son autorité toute la frontière syro-mésopotamienne avec Alep en Syrie, Mayyāfāriqīn et Āmid dans le Diyār Bakr : c'est l'époque de ses plus grands succès sur un adversaire mal commandé par Bardas Phocas. Pendant la troisième période de 943/954 à 949/960, les Byzantins avec Léon et Nicéphore Phocas, fils de Bardas, se réor-

ganisent et préludent par plusieurs actions heureuses aux grandes victoires de la période suivante. A partir de 351/961, la direction de la guerre passe entièrement à Nicéphore Phocas, bientôt empereur en 963 : secondé par son célèbre lieutenant Jean Tzimiscès, qui le remplacera ensuite sur le trône, il accable Sayf al Daula de toutes parts. Ses armées prennent pied définitivement en Cilicie et ravagent la Syrie du Nord. Les désordres intérieurs de l'émirat et la mort de Sayf al Daula († 356/967) permettront aux successeurs de Nicéphore Phocas († 969) de continuer l'avance byzantine, de s'emparer d'une importante partie de la Syrie du Nord et d'imposer une sorte de protectorat byzantin, d'ailleurs éphémère, aux émirs d'Alep.

---

1— Description géographique des pays soumis à Sayf al Daula et de la frontière arabo-byzantine.

1<sup>o</sup> La Syrie

**احوال الشام** — اما الشام فان غربها بحر الروم وشرقيها البادية من أهلة (1) الى الفرات ثم من الفرات الى حد الروم وشمالها بلاد الروم ايضا وجنوبيها حد مصر وقديمه بنى اسرائيل وأخر حدودها مما يلي مصر رفح (2) ومما يلي الروم الشغور المعروفة كانت قديما باجزرية وهي ملطية واحداث ومرعش والهارونية والكنيسة وعين زربة والمصيصة وأذنة وطرسوس ...

قد جمعت الشغور الى الشام وبعض الشغور يعرف بشغور الشام وببعضها يعرف بشغور الجزيرة وكلها من الشام وذلك ان كل ما كان وراء الفرات فمن الشام وإنما سمي من ملطية الى مرعش شغور الجزيرة لأن أهل الجزيرة بها كانوا يرابطون ويغزون منها لأنها من الجزيرة. وكورة الشام إنما هي جند فلسطين وجند الأردن وجند دمشق وجند حصن

(1) Sur le golfe d'Aqaba ; extrémité nord du Hijâz ; Yâq. I, 422 ; G. Dem. 8 et 108. Sur les limites de la Syrie, voir ce dernier ouvrage, 6 sqq.

(2) A deux jours d'Ascalon : Yâq. II, 796.

يجند قِنْسُرَيْنَ والعواصم والشغور. وبین ثغور الشام وثغور الجزيرة جبل اللّاكم وهو الفاصل بین التّغرين وجبل اللّاكم جبل داخل في بلد الروم  
يقال انه ينتهي الى حد مائتى فرسخ ويظهر في الاسلام بين مرعش والهارونية وعين زربة فيسمى اللّاكم الى ان يتجاوز اللازقية<sup>(1)</sup> ثم يسمى جبل بهرأء وتسوونج الى جص ثم يسمى جبل لبسان ثم يمتد على الشام حتى ينتهي الى بحر القلزم من جهة ويتصل بالمقطم<sup>(2)</sup> من اخرى<sup>(3)</sup>.  
اما جند جص فان مدینتها جص وهي مدینة في مستوى خصبة محيطة بالهرواء من اصح بلدان الاسلام ... ودخلها الروم في وقتنا هذا<sup>(4)</sup> واتوا على سوادها واخربوها. وجیع طرق جص من اسواقها

(1) Laodicée, port à hauteur de Ma'arrat al Nu'mān, aujourd'hui Lattakié. Voir Dussaud, 413 sqq.; G. Dem. 113-114; Yāq. II, 338.

(2) Montagne dominant al Qarāfa, le cimetière du Caire: Yāq. IV, 607.

(3) L'auteur expose ensuite la théorie des géographes arabes d'après laquelle les montagnes de l'Asie forment un seul et même système orographique s'étendant sous des noms différents de la Chine au Magrib. Cf Yāq. IV, 337; I. Hurd. 172 sqq., I. Faq. 25, 290; Mas'ūdi, Pr., II, 71. Le Lukkām, du syriaque Ukkāma, la montagne noire (Cf. Lammens, MFOB, I, 15; Markwart, Südarm. 40 de l'introd.) est l'Amanus, et s'étend de Mar'aš aux abords de la plaine d'Antioche. (Yāq. IV, 364; I Š. 221). Cf. encore I. Hald. Prol., trad. I, 131-132, 142. Il ne dépasse pas 2.000 m. d'altitude.

(4) Postérieurement à Sayf al Daula. C'est l'ancienne Emèse, près de l'Oronte au N. E. d'un lac traversé par le fleuve. Voir Yāq. II, 334; I Š. 270, etc.; G. Dem. 75 sqq., 182; Dussaud, 103 sqq., et E. I. s. v.

وسككها مفروشة بالحجارة والبلاط .. واما آنطرسوس<sup>(1)</sup> فمحصن على البحر ثغر لاهل جص فيه مصحف عثمان ابن عفان عليه سور من حجارة يمنع اهلها من بادرة ولقد نجوا من الروم في حيننا هذا عند قصد نقفور ساحل الشام . واما شيزر<sup>(2)</sup> وحاته<sup>(3)</sup> فانهما مدینتان صغيرتان نزهتان كثيروتا المياه والشجس والزرع والفاكه .

واما جند قنسرين فمدینتها حلب وكانت عامرة جداً خاصة باهلها كثيرة الكنیرات على طريق العراق الى الشגור وسائر الشامات فافتتحتها الروم وكان لها سور من حجار لم يغن عنهم من العدو شيئاً فخرب جامعها وسبى ذراري اهلها واحرقها وكان بها قلعة غير طائلة ولا حسنة العمارة فلنجأ اليها قوم من اهلها فنجوا وهلك بها من المتعاص والجهاز للغرباء واهل البلد وسبى بها وقتل من اهل سوادها ما في اعادته إرماص لمن سمعه<sup>(4)</sup> ووهن على الاسلام واهله وكان لها اسوق حسنة

(1) Anṭarsūs ou Anṭarṭūs : Yāq. I, 388 ; G. Dem. 116 ; Dussaud, 124 ; la Tortose des Croisés entre Laodicée et Tripoli.

(2) Ṣayzar dans une boucle de l'Oronte au N.O. de Hamāt : Yāq. IV, 353 ; I Š, 231 ; G. Dem. 89 ; Dussaud, *passim*. Célèbre à l'époque des Croisades par Usāma ibn Munqidh. Voir aussi E. I, s. v.

(3) Hamāt sur le bord de l'Oronte : Yāq. II, 330 ; I Š, *passim* ; G. Dem. 106 sqq. ; Dussaud, 244 ; E. I. s. v ; patrie de Yāqūt, résidence au XIV<sup>e</sup> siècle d'Abulfidā qui en était sultan.

(4) Sur Alep, voir E. I. sub Halab ; G. Dem. 81 ; Dussaud, 472. Ibn Hauqal veut parler de la prise d'Alep en 351, car celle de 359 après la mort de Sayf al Daula ne fut pas sanglante.

وچامات وفنادق ومحال وعراص فسيحة وهى لان كالمتماسكة <sup>(1)</sup> ولها  
واد يعرف بابى الحسن قُوَيْق <sup>(2)</sup> وشرب اهلها منه وفيه قليل طفس  
ولم تزل اسعارهم فى لاغذية وجيع المأكل قدیما واسعة رخيصة . . .  
وعليهم الان للروم فى كل سنة قانون يعذونه وضربيته تستخرج من  
كل دار وضياعة معلومة وكانهم معهم فى هدنة وليس وإن كانت  
احوالها متتسقة وامورها راخية بحال جزء من عشرين جزءا مما كانت  
عليه فى قديم اوقاتها وسالف اياتها .

وقَسْرِين <sup>(3)</sup> مدينة نسبت الکورة اليها وهى من اضيق تلك  
النواحى بناءً وان كانت نزهة الظاهر مغوثة <sup>(4)</sup> فى موضعها بما كان بها من  
الرخص فاكتسحتها الروم فكانها لم تكن الا بقايا دمن فدئتها من  
دمن . ومَعْرَة النعمان <sup>(5)</sup> مدينة هي وما حولها من القرى اعذآ <sup>(6)</sup> ليس

(1) تمسك = commencer à devenir florissant. Voir *BGA* : IV, 354.

(2) Le Quwayq a été abondamment chanté par les poètes ; cf. *Yāq.* IV, 206 ; *I S* : 134 ; *Gazzī*, I, 47.

(3) Cf, *supra*, p. 20, n. 2.

(4) *BGA*. IV, 312 : locus unde suppetiae veniunt. Est employé ordinairement dans le sens de إغاثة . Cf. *LA*. II, 480 : استغثتْ فلانا فما كان لى عندَة مغوثة ولا غوث اي اغاثة وغوث جائز في هذه المطابع ان يوضع اسم موضع المصدر من أثاث .

(5) Entre Qinnasrin et Hamat, à l'est de l'Oronte, ligne de défense avancée de Hamat vers le Nord. Cf. *Yāq.* IV, 574 ; *G. Dem.* 109 : Dussaud, 188 sqq.

(6) Voir *LA*, XIX, 271. Pluriel de غذى : (pays) salubre, de la forme افعال .

بنواحها ماءٌ جارٌ ولا عينٌ وكذلك جميع جند قنسرين شربهم من السماء  
وهي مدينة كثيرة الكيس والسعنة والتين والفستق وما شاكل ذلك من  
الكروم...<sup>(1)</sup> وأما الحناصرة<sup>(2)</sup> فهى حصن يحاذى قنسرين الى ناحية  
البادية وعلى شفيرها كان يسكنه عمر بن عبد العزيز صاحبة  
في قدرها مغوثة للمجتازين عليها في وقتنا لآن الطريق انقطع من بطن  
الشام باتيان الروم عليه وهلاك ولاقه فلماجا الناس الى طريق البادية  
بالأدلة والخرفاء.

والعواصم اسم الناحية وليس بمدينة تسمى بذلك وقصبتها أنطاكية  
وهي بعد دمشق انزة بلد بالشام وعليها الى هذه الغاية سور من صخر  
يحيط بها وبجبيل مشرف عليها لهم فيه مزارع واجنة وارحبة وما  
يسنتقل به اهلها من موافقها ويقال ان دُور سورها يوم تجوى مياها  
في اسواقهم دورهم وسكنهم ومسجد جامعهم وكان لهم ضياع وقرى  
ونواح خصبة حسنة استولى عليها العدو فملكتها وكانت قد اختلت

(1) Vient ensuite la mention de Jabala, port situé entre Laodicée et Bāniyās (cf. Yāq. II, 25 ; Dussaud, 136) qui fut pris par les Byzantins en 357, après la mort de Sayf al Daula.

(2) Yāq. III, 187 ; IŠ. 18, 21, 59, 161 ; dans le Désert au Sud-Ouest d'Alep, au Sud du lac de Jabbūl, très connue comme résidence d'Umar b. 'Abd al 'Azīz (Cf. Kutayyir 'Azza, Diwān, II, 119). Elle était située sur un itinéraire Bagdad-Alep par le désert. Voir Dussaud, 281.

فَيَلْ ابْتَاحَهَا فِي أَيْدِي الْمُسْلِمِينَ وَهِيَ إِيْصَافٌ فِي أَيْدِي الرُّومِ اشْدَدَ

اَخْتِلَالًا وَفَتْحَهَا الرُّومُ فِي اول سَنَةٍ تِسْعَ وَحَسْبَيْنَ وَثَلَاثَةِ (۱)

وَمَدِينَةٌ بِالسِّنْ مَدِينَةٌ عَلَى شَطِّ الْفَرَاتِ مِنْ غَرِيبِهِ صَغِيرَةٌ وَهِيَ اول  
مَدِينَةٌ الشَّامُ مِنْ الْعَرَاقِ وَكَانَ الطَّرِيقُ إِلَيْهَا عَامِرًا وَمِنْهَا سَابِلًا وَكَانَتْ

فَرَصَةً لِأَهْلِ الشَّامِ عَلَى الْفَرَاتِ (۲)... وَعَلَى الْقُرْبِ مِنْهَا مَدِينَةٌ مَذْبَحٌ (۳)

خَصِيبَةٌ كَثِيرَةٌ لَا سَوْافِ قَدِيمَةٌ لَا ثَارٌ عَظِيمَةٌ لَا سَوْارٌ فِي بُرِيَّةِ الْغَالِبِ  
عَلَيْهَا وَعَلَى مَزَارِهَا لَا عَذَّابٌ وَهِيَ حَصِينَةٌ عَلَيْهَا سُورٌ اَزْلِيٌّ رُومِيٌّ . وَبِقَرْبِهَا

إِيْصَافٌ مَدِينَةٌ سَنْجَةٌ وَهِيَ مَدِينَةٌ صَغِيرَةٌ بِقَرْبِهَا قَنْطَرَةٌ حَجَارَةٌ تَعْرُوفٌ

بِقَنْطَرَةٌ سَنْجَةٌ (۴) لِيُسَ فِي لَا سَلَامٌ قَنْطَرَةٌ اَحْسَنُ مِنْهَا وَيُقَالُ اَنْهَا مِنْ عَجَائِبِ

(۱) Cf. Yāq. I, 382 ; I Š. 201 et *passim* ; G. Dem. 93, 219 ; Dussaud, 425.

(۲) Yāq. I, 477 ; I Š. 159. Port fluvial important pour le trafic entre la Syrie et Bagdad, ruiné par les exactions de Sayf al Daula (cf. Chap. III). Voir *E I*, s. v. ; Dussaud, 452-453.

(۳) Yāq. IV, 654 ; I Š. 226 sqq. ; G. Dem. 92 ; Dussaud, 474. C'est l'ancienne Hiérapolis, au Nord-Ouest d'Alep, près de l'Euphrate qu'on traversait à Jisr Manbij pour se rendre à Harrân, et sur la route Alep-Edesse qui franchissait l'Euphrate plus en amont.

(۴) L'important pont romain de Sinja, sur un affluent de droite de l'Euphrate, le Gök-Sü, anciennement Nahr al Azraq ou son affluent le Sürfaz Cay, est beaucoup plus au Nord que ne le laisserait croire le texte. Voir les références aux géographes arabes dans Le Strange, *E C*, 124, note. (Ajouter I Š. 229, où il faut lire سنجنة au lieu de سبخة). Mais la position en amont de Samosate indiquée par Le Strange est fausse, c'est en aval. Cf. surtout Honigmann dans *R E*, sub Σιγγά ; Dussaud, 477 sqq.

الزمان .<sup>(1)</sup> ومدينة سَمِّيَّاط<sup>(2)</sup> على الفرات وكذلك جُسُر مَنْبِج وهما مدینستان صغیرقان حصینستان لهما زرع سقى وبآخس ومائهما من الفرات .

وكانـت مدینـة مـلـطـيـة<sup>(3)</sup> مدـيـنـة كـبـيرـة منـ أـكـبـرـ الشـغـورـ وـاـكـثـرـهـا سـلـاحـاـ وـرـجـالـاـ دـوـنـ جـبـلـ الـلـكـامـ إـلـىـ ماـ يـلـىـ الـجـبـرـةـ وـيـحـفـ بـهـاـ جـبـالـ كـثـيـرـةـ فـيـهـاـ اـكـوـزـ وـالـكـرـومـ وـالـلـوـزـ وـسـائـشـ الشـمـارـ الشـتـوـيـةـ وـالـصـيـفـيـةـ مـيـاهـةـ لـاـ مـالـكـ لـهـاـ وـهـىـ مـنـ اـقـوىـ بـلـدـ الرـوـمـ فـيـ هـذـاـ الـوقـتـ يـسـكـنـهـاـ لـاـ رـمـنـ وـفـتـحـتـ فـيـ سـنـةـ تـسـعـ عـشـرـةـ وـثـلـثـائـةـ .<sup>(4)</sup>

وـكـانـتـ المـدـيـنـةـ الـمـعـرـوـفـةـ بـحـصـنـ مـنـصـورـ<sup>(5)</sup> صـغـيرـةـ حصـيـنـةـ فـيـهـاـ مـنـسـرـ

(1) Cf. Yaq. II, 591  
الاسكندرية وكنیسته الرُّهَا ومسجد دمشق.

(2) L'ancienne Samosate, Samsat actuelle, sur la rive droite de l'Euphrate au Nord-Ouest d'Edesse : Yaq. IV, 151 ; I Š. 198 ; Dussaud, 448 ; Le Strange, E C, 108.

(3) A l'ouest de l'Euphrate, et au Sud du Qubāqib (Tokhma-Şū), affluent de droite de l'Euphrate, à sept jours environ au Nord-Est d'Alep, commandant un important carrefour de vallées : Yaq. IV, 633 ; IS. 195 ; G. Dem. 97 ; Le Strange, E C, 499. C'est l'ancienne Mélitène.

(4) D'après I A. (voir s. a. 319 et 322) c'est en 322 que Mélitène fut prise définitivement par les Byzantins. L'occupation de 318 ne fut que temporaire.

(5) Forteresse située à dix parasanges au N. de Samosate, à dix au Sud de Malatya, au sud d'un col qui faisait communiquer ces deux régions, située aussi sur la route de Malatya à Mar'aš par Ḥadat. Voir surtout Le Strange, EC, 123 et Markwart, Südarm, 254. Cf. Yaq. II, 278 ; I Š. 239 et 194. C'est l'actuelle Adiaman.

وكانت الْهَارُونِيَّة (٢) من غربى جبل اللّكام فى بعض شعابه حصنًا صغيراً بناه هارون الرشيد ادراكته عامراً حسناً فاهلاً كثرة الروم. وكانت الإِسْكَنْدَرِيَّة (٣) ايضاً حصنًا على ساحل بحر الروم ذا تخيل وزرع كثيراً وغلة وخصب كثيس فاتحى عليه العدو. وكذلك حصن التينات (٤) حصن كان على شط البحر فيه مقطع خشب الصنوبر الذى كان ينقل

(1) Sur ces deux forteresses voisines — al Ḥadat étant à peu de distance au N.-E. de Mar'aš près d'un affluent du Jayhān — voir *El*, s. v. Le Strange, *EC*. 122 et 129 avec la bibliographie. Cf. IŠ. 191 sqq.

(2) A l'ouest de Mar'aš, Le Strange, *EC*, 129. L'emplacement exact est inconnu. Cf. Yaq. IV, 945; IS. 191.

(3) Alexandrette actuelle, appelée Iskandarūna. Yāq. I, 254 ; IS, 187.

(4) Vocalisé dans IS. 189, تَبَيْنَتْ. Cf. Yaq. I, 910; Ist. 63, 65; Muq. 54, 154. Avant cette ville, il manque la mention de Bayyās; cf. Ist. loc. cit.

إلى الشام ومصر والشغور وكان فيه رجال فتاك أجلاد لهم علم بمصار  
بلاد الروم ومعرفته بمخاوفهم وكانت الكنائسية<sup>(1)</sup> حصناً فيه منبر  
وهو ثغر في معزل من ساحل البحر يقارب حصن المشقّب الذي  
استحدثه عمر بن عبد العزيز وعمره وكان فيه منبره ومصحفه بخطه  
وكان فيه قوم سراة من عبد شمس اعتزلوا الدنيا ورفضوا المكاسب  
وكان لهم ما يقيم بهم من المباح. وكانت عين زربة<sup>(2)</sup> بلداً يشبه  
مدن الغور بها نخيل وخصب واسعة الشمار والزرع والمراعي وهي  
المدينة التي كان وصيف الخادم<sup>(3)</sup> هم بالدخول منها إلى بلاد الروم فادركه  
المعتصد بها وكانت حسنة الداخل والخارج نزهة داخل سورها جليلة  
في جميع امورها. وكانت المصيصة<sup>(3)</sup> مدینتين احداهما تسمى المصيصة  
والآخرى تسمى كفربيساً على جانبي جيحان وبينهما قنطرة حجارة

(1) Sur cette place et la suivante : Yaq. IV, 314, 414 ; Le Strange, EC, 130. Toutes ces places étaient dans la région de Maşşışa, leur emplacement exact est inconnu, cf. IŞ. : 187 et 189.

(2) Anazarbe, Yaq. III, 761 ; IŞ. 185, ville importante du royaume de Petite Arménie à l'époque des croisades. Cf. Le Strange, EC, 129.

(3) Wasif, eunuque précédemment au service de Muḥammad b. Abi'l Sāj, dans l'Adarbajān, l'avait quitté et s'était rendu à Malaṭya. Ayant demandé au calife le gouvernement des ṭugūr, celui-ci n'y consentit pas et se mit à sa poursuite. Fait prisonnier en 287, il mourut en 288. Voir Tab. et IA. s. a. 287 ; Mas'ūdī : Pr. VIII, 197 sqq ; Vassiliev, 121.

وكانتا حصينتين جداً على شرف من لا رض ينظر منها الجالس في  
مسجد جامعها نحو البحر أربعة فراسخ كالبقيعة بين يديه خصبة  
نصرة جليلة لاهل نفيضة القدر كثيرة لأسواق حسنة لاحوال.  
وجيحان نهر يخرج من بلد الروم حتى ينتهي إلى المصيصة<sup>(1)</sup> ثم إلى  
رستاق يعرف بالملعون<sup>(2)</sup> فيقع في بحر الروم وكان كثير الضياع غزير  
الكراع. وكانت آذنة<sup>(3)</sup> مدينة كاحد جانبي المصيصة على نهر سعيحان  
في غربي النهر. وسيحان دون جيحان في الكبير عليه قنطرة عجيبة  
البناء طولية جداً ويخرج هذا النهر من بلد الروم أيضاً. وكانت جليلة  
lahel حسنة المحل في كل اصل وفصل وعلى اصل طريق طرسوس.  
فاما مدينة طرسوس<sup>(4)</sup> فالمدينة المشهورة المستغنى بشهورتها عن

(1) L'ancienne Mopsueste. Yāq. IV, 557 ; IŠ. 178 ; Le Strange, EC, 130-131.

(2) L'ancienne ville de Małłos. Cf. Ist. 63 ; Le Strange, EC, 132. Ramsay, 385 l'identifie avec l'actuelle Karataş, mais il semble (voir RE. XVI, 2, sub Mallos) qu'elle doive être placée plus haut dans l'intérieur des terres, à l'endroit où le Jayhān-Pyrame, dès l'antiquité, se divisait en deux branches. L'embouchure du fleuve est maintenant plus à l'est qu'autrefois.

(3) Yāq. I, 179 ; IŠ. 181 : Le Strange, EC, 130-131. Le Jayhān est l'ancien Pyrame; le Sayhān l'ancien Saros. Sur Adana, cf. également G. Dem. 99.

(4) Yāq. III, 526 ; IŠ. 183-184 ; Le Strange, 132 ; G. Dem. 98 sqq.

تحديدها كبيرة عليها سوران من حجارة كانت تشمل على خيل ورجال وعدة وعتاد وكراع وكانت من العمارة والخصب بالغاية إلى رخص عام على مس لا أيام وتعاقب لا عوام وكان بينها وبين حد الروم جبال متشربة من اللّاكام كاجن بين العلين ورأيت غير عاقل مميز وسيد حصيف مبرز يشار إليه بالدراءة والفهم واليقظة والعلم يذكر أن بها مائة ألف خارس وكان ذلك عن قريب عهد من لا أيام التي ادركها وشاهدها وكان السبب في ذلك أنه ليس من مدينة عظيمة من حد سجستان وكرمان وفارس وخوزستان وآنجال وطوس وآذربيجان والعراق والجزر واليمن والشام ومصر والمغرب الآ ويه لاهلها دار ينزلها غزارة تلك البلدة ويرابطون بها اذا وردوها وتسكن لدتهم الصلات وتقد عليهم لاموال والصدقات العظيمة الحسيمة الى ما كان المسلمين يتتكلفونه وارباب النعم يعانونه وينفذونه متطلعين متبرعين ولم يكن في ناحية ذكرتها رئيس ولا نقيس الا ولهم عليه وقف من ضيعة ذات مزارع وغلات او مسقفات من فنادق فهل كانوا فكائهم لم يقطنوا وغروا فكان لهم لم يسكنوها حتى لظننتهم كما قال الله تعالى : هل

تحسّن منهم من أحد أو تسمع لهم ركناً<sup>(1)</sup>. وكانت أولاس<sup>(2)</sup> حصنًا على ساحل البحر فيه قوم متبعدون وكان في آخر ما على بحر الروم من العمارة فكانت مما بدأ به العدو. وبغروس<sup>(3)</sup> كان فيه منبر على طريق الشغور وكانت فيها دار لزبيدة ولم يكن بالشام دار ضيافة شيرها كبيرة ...

فاما المسافات بالشام فان طولها من حد ملطية الى رفح والطريق من ملطية على منبع وبينهما ٤ ايام ومن منبع الى حلب يومان ومن حلب الى حص ٥ ايام ومن حص الى دمشق ٥ ايام ... وعرضها في بعض المواقع اكبر من بعض وذلك ان اعرضها طرافها وأحد طرفيها من الفرات من جسر منبع على منبع ثم على قورس<sup>(4)</sup> في حد قنسرين

(1) Coran, 19-98. La situation décrite par Ibn Hauqal ne peut pas correspondre à la date donnée par Le Strange, p. 132 (367/978), où Tarse était aux mains des Byzantins. Il ne semble même pas qu'à l'époque de Sayf al Daula, il y ait eu un aussi grand nombre de volontaires à Tarse. Ils vivaient dans des ribât.

(2) Yaq. I, 407 ; IS. 187.

(3) Yaq. I, 693 ; IS. 207-208, 221 ; Le Strange, Pal. 37, à quelque distance au nord d'Antioche à l'entrée du pas de Baylân.

(4) Place non mentionnée dans l'énumération précédente. C'est l'ancienne Cyrrhus, au Nord d'Alep, à la bifurcation des routes venant de la frontière byzantine de l'Euphrate, et conduisant d'une part à Antioche, d'autre part à Alep. Yaq. IV, 199 ; IS. 224-225 ; Dussaud, 471 ; Le Strange, Pal. 36. Pour ce passage, voir G. Dem. 9-10. Qûrus était une défense avancée à la fois d'Alep et d'Antioche.

ثم على العواصم في حد انطاكية ثم يقطع جبل اللكام إلى بَيَّاس<sup>(1)</sup> ثم إلى التِينات ثم إلى المُنْقَب ثم على المصيصة ثم على آذنة ثم على طَرَسُوس وذلك نحو ١٠ مراحل. وان سلكت من بالس إلى حلب ثم انطاكية ثم إلى الاسكندرية ثم إلى بَيَّاس حتى تنتهي إلى طرسوس فالمسافة ايضاً نحو ١٠ مراحل غير أن المسافة المعتقى هو الطريق الأول.... وجد قُنسُرٌين قنسوريين مدینتها غیران دار لاماارة والأسواق ومجتمع ناسها والعمارات بحلب فمن حلب إلى بالس يومان ومن حلب إلى الآثارب<sup>(2)</sup> يوم ومن حلب إلى قُورُس يوم ومن حلب إلى منبع يومان ومن حلب إلى الخناصرة يومان.

والعواصم قصبتها انطاكية وكان منها إلى آذنة ٣ مراحل ومنها إلى بَغْرَاس يوم وإلى الآثارب يومان وإلى حُصْنٍ ٤ مراحل ومنها إلى مرعش يومان وإلى الحَدَث ٣ مراحل.

واما التغور فإنه لا قصبة لها وكل مدينة قائمة بنفسها ومنبع مدينة

(1) Bayyās, non mentionnée plus haut. Fait partie des Tugūr. Aujourd’hui Payās, sur le bord de la mer au Nord d’Alexandrette. Yāq. I. 772 ; IS. 188-189. On trouve les orthographies Bayyās, Bayās et Bayās, cf. EI, s. v.

(2) Yāq. I, 114 ; IS. 149 ; G. Dem. 105 ; Dussaud, 219 et *passim* ; Le Strange, Pal. 403. Sur la route Antioche-Alep, à 25 km. d’Alep environ, là où l’ancienne route Antioche-Qinnasrin (Chalcis) se détachait de la route Antioche-Alep.

قريبة من الشغور ومن منبع الى الفرات مرحلة خفيفة ومن منبع الى  
 قروص مرحلتان ومن منبع الى ملطية ٤ ايام ومن منبع الى سُمَيْسَاط  
 يومان ومن منبع الى الاحدث يومان ومن سُمَيْسَاط الى شِمْشَاط<sup>(١)</sup> مرحلتان  
 ومن سُمَيْسَاط<sup>(٢)</sup> الى حصن منصور يوم ومن حصن منصور الى ملطية  
 يومان ومن حصن منصور الى زِبَطْرَة<sup>(٣)</sup> يوم ومن حصن منصور الى  
 الاحدث يوم ومن ملطية الى مرعش ٣ مراحل كبار ومن مرعش الى الاحدث  
 يوم بهذه مسافات الشغور الجزرية. واما الشغور الشامية فمن لاسكندرية  
 الى بِيَاس مرحلة خفيفة. ومن بِيَاس الى المصيصة مرحلتان ومن المصيصة  
 الى عين زربة مرحلة ومن المصيصة الى أذنة مرحلة ومن أذنة الى  
 طرسوس مرحلة ومن طرسوس الى اولاًس على بحر الروم يومان ومن

(1) Şimşat, l'ancienne Arsamosate, souvent confondue avec Sumay-sât-Samosate, se trouvait dans l'Arménie du Sud, à peu de distance au sud de l'Arsanas (Euphrate méridional), à l'Est de Hişn Ziyâd (Harpüt) et au Nord-Ouest du lac Gölkik. Mais voir l'étude détaillée de Markwart, Südarm. 240 sqq, qui conclut à l'existence d'une seconde ville du même nom, plus au Sud-Ouest, à l'emplacement actuel de Séverek, qui conviendrait mieux ici. Cf. Yâq. III, 319 ; Le Strange, EC, 116-117 et la bibliographie.

(2) Le texte porte شِمْشَاط. Il faut de toute évidence, comme l'a montré Markwart, corriger en سُمَيْسَاط.

(3) Zibaṭra, l'ancienne Sozopetra : Yâq. II, 914 ; IŞ. 194 ; Le Strange, EC, 121 ; Markwart, Südarm. 46, 48, 50, 254. Elle était au Sud-Ouest de Malaṭya, près du haut Qaraqîs (Sultan Şû), affluent du Qubâqîb (Tokhma Şû) et au Nord-Ouest de Samosate, à l'emplacement de l'actuelle Virân-Şehr.

طرسوس الى الحوزات<sup>(1)</sup> مرحلتان ومن طرسوس الى بيساس على بحر الروم فرسخان ومن بيساس الى الكنيسة والهارونية اقل من يوم ومن الهارونية الى مرعش من ثغور الجزيزة مرحلة فهذة جلة مسافات الشغور<sup>(2)</sup>.

Ibn Hauqal 108-127.

2° *La Mésopotamie.*

الجزيرة<sup>(3)</sup> واما الجزيرة التي بين دجلة والفرات وتشتمل على ديار ربيعة ومصر فمخرج الفرات من داخل بلد الروم على ما سلكته من ملائمة على يومين ويجرى بينها وبين المدينة المعروفة بسميساط وكانت لل المسلمين ويمر عليها وعلى جسر مذبح<sup>(4)</sup> وبالس الى الرقة

(1) Yaq. I. 927 : Ist. 68 : I. Hurd. 100, 110. Sur la route de Tarse aux Pyles Ciliciennes. Le mot est écrit الجوزات dans Yaq. et Ist.

(2) Compléter cette description par la comparaison avec les autres géographes : Ist. 55 sqq ; Muq. 151 sqq ; I Hurd. 75 sqq. 97 sqq. ; Qud. 216, 253 sqq ; I Faq. 112 sqq. ; Ya'qūbī : 323 sqq. ; IR. 106, 107 ; AF. II, 22 chap. I.

(3) La Mésopotamie se divise en Diyār Rabi'a (Mossoul), Diyār Muḍar (Raqqa), Diyār Bakr (Amid). Voir Muq. 137 et Le Strange, EC, chap. Jazīra. Sayf al Daula ne possède que le Diyār Bakr et la partie occidentale du Diyār Muḍar.

(4) Le cours supérieur de l'Euphrate est mal connu des géographes arabes. La description la plus satisfaisante est celle de Suhrāb, 119, qui énonce à leur place respective les localités de Šimšāt, Malaṭya, Hisn al Minšār, Hinzit et Sumaysāt. Ailleurs l'ensemble des données est tronqué ou faussé : Huwārizmī. 139-140 ; Qud. 233 ; Muq. 20 ; Ist. 71 ; I Hurd. 17. ; I. Faq. 175 ; IR. 93 ; Mas'ūdī, Prairies, I, 214 ; Avert. texte 52, trad. 78 ; Yaq. III, 860. Cf. EI, sub Furāt et Markwart, Südarm. 58 sqq. de l'introd.

فِرْقَيْسِيَا وَالرَّحْبَةُ وَهِيَتْ وَالْأَنْبَارُ وَيَنْقُطُعُ حَدُّ الْفَرَاتِ مَا يَلِي الْجَزِيرَةِ  
لَمْ يَعُودْ حَدُّ الْجَزِيرَةِ فِي سَمَتِ الشَّمَالِ إِلَى تَكْرِيَتْ وَهِيَ مَدِينَةٌ عَلَى  
دَجْلَةِ حَتَّى تَنْتَهِي عَلَيْهَا مَصْدَاداً إِلَى السِّنْ مَا يَلِي الْجَزِيرَةِ وَإِلَى الْخَدِيشَةِ  
وَالْمَوْصَلِ وَيَصْدُدُ دَجْلَةُ إِلَى جَزِيرَةِ ابْنِ عَمْرٍ ثُمَّ يَتَجَلَّزُ إِلَى آمِدِ فَيَنْقُطُعُ  
يَمِينَدْ حَدُّ الْجَزِيرَةِ وَتَصْدُدُ دَجْلَةُ عَلَى أَقْلَ منْ يَوْمَيْنِ فِي حَدِ أَرْمِينِيَّةِ  
لَمْ يَعُودْ أَكْدَ مَغْرِبَاً إِلَى سُمِّيَّسَاطِ ثُمَّ يَنْتَهِي إِلَى مَخْرُجِ مَاءِ الْفَرَاتِ فِي حَدِ  
الْأَسْلَامِ مِنْ حَيْثُ ابْتَدَأَهُ وَمَخْرُجُ دَجْلَةِ وَانْ كَانَ فِي بَلْدِ الرُّومِ فَطَالَما  
كَانَ فِي يَسْدِ الْأَسْلَامِ وَعَلَى يَسَارِ (1) دَجْلَةِ وَغَربِيِّ الْفَرَاتِ مَسْدَنْ وَقَرْيَ  
شَنْسَبُ إِلَى الْجَزِيرَةِ وَهِيَ خَارِجَةٌ مِنْهَا وَبِائْنَةٌ عَنْهَا سَأَذْكُرُهَا بِمَا يَدْلِلُ عَلَى  
حَالِهَا أَنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى (2) ...

وَمَا حَدُودُهَا وَمَسَافَاتُهَا فَمِنْ مَخْرُجِ الْفَرَاتِ فِي حَدِ مَلَطِيَّةِ إِلَى  
سُمِّيَّسَاطِ يَوْمَانِ وَمِنْ سُمِّيَّسَاطِ إِلَى جَسَرِ مَنْبِيجِ ٤ إِيَامٍ وَمِنْ الْجَسَرِ إِلَى  
بَالِسِ ٤ إِيَامٍ وَمِنْ بَالِسِ إِلَى الرَّقَّةِ يَوْمَانِ وَمِنْ الرَّقَّةِ إِلَى الْأَنْبَارِ ٢٠ يَوْمًا  
وَمِنْ الْأَنْبَارِ إِلَى تَكْرِيَتْ يَوْمَانِ فِي نَفْسِ الْبَرِيَّةِ وَمِنْ تَكْرِيَتْ إِلَى الْمَوْصَلِ  
١١ إِيَامٍ وَمِنْ الْمَوْصَلِ إِلَى آمِدِ ١٤ يَوْمًا وَمِنْ آمِدِ إِلَى سُمِّيَّسَاطِ ٣ إِيَامٍ وَمِنْ

(1) Correction de l'éditeur pour يَمِينَ.

(2) Cf. *infra*. Il s'agit de villes comme Mayyāfāriqīn et Arzan comptées soit dans le Diyār Bakr, soit dans l'Arménie.

سُمِيَّسَاطٌ إِلَى مَطْيَّةٍ ۚ ۗ أَيَّامٌ . وَمِنَ الْمَوْصَلِ إِلَى بَلْدَ<sup>(۱)</sup> مَرْجَلَةٍ وَمِنْ بَلْدَ إِلَى  
نُصَبَّيْبَيْن<sup>(۲)</sup> ۵ مَرَاحِلٍ ۖ ۗ وَمِنْ نُصَبَّيْنِ إِلَى رَأْسِ عَيْنٍ<sup>(۳)</sup> ۳ مَرَاحِلٍ وَمِنْ  
رَأْسِ عَيْنٍ إِلَى الرَّقَّةَ<sup>(۴)</sup> ۴ أَيَّامٌ وَمِنْ رَأْسِ عَيْنٍ إِلَى حَرَانَ<sup>(۵)</sup> ۳ أَيَّامٌ وَمِنْ حَرَانَ  
إِلَى جَسَرِ دَنْبِيجِ يَوْمَانَ وَمِنْ حَرَانَ إِلَى الرُّهَا يَوْمٌ وَمِنْ الرُّهَا إِلَى سُمِيَّسَاطٍ  
يَوْمٌ وَمِنْ حَرَانَ إِلَى الرَّقَّةَ<sup>(۶)</sup> ۳ أَيَّامٌ ۖ

وَمَدِينَةَ آمَدَ<sup>(۷)</sup> عَلَى جَبَلٍ مِنْ غَربِيِّ دَجَّلَةِ مَطْلَلٍ عَلَيْهَا نَحْوَ مَادِشَةَ  
قَاعَةً وَعَلَيْهَا سُورٌ أَسْوَدٌ مِنْ حَجَّارَةِ الْأَرْحِيَّةِ وَيُسَمَّى ذَلِكُ السُورُ مَيْمُونًا  
مِنْ شَدَّةِ سُوَادِهِ وَذَلِكَ أَنَّهُ مِنْ حَجَّارَةِ ارْحِيَّةِ الْجَزِيرَةِ وَلَيْسَ لَهُذِهِ  
الْحَجَّارَةِ عَلَى وَجْهِ الْأَرْضِ نَظِيرٌ وَمِنْهَا مَا يَسْاُوِي الْخَمْسِيَّنِ دِينَارًاً وَاقْلَلَ  
وَاسْكَشَ بِالْعَرَاقِ وَهِيَ كَثِيرَةُ الشَّجَرِ وَلَهَا مَزْدَرْعٌ بَدَأَخْلَ سُورِهَا وَمِنْهَا  
وَطَوَاحِينٌ عَلَى عَيْوَنٍ تَنْبَعُ مِنْهَا وَكَانَ لَهَا ضِيَاعٌ وَرَسَاتِيقٌ وَقَصْمَرٌ وَمَزَارِعٌ  
بِرْسَمِهَا هَلْكَتْ لَصْفَعَهُمْ وَاقْتَدَارُ الرَّوْمِ عَلَيْهِمْ وَقَلَّتْ الْمَغْيَثُ النَّاصِرُ ...

وَاجْلَ مَدِينَةَ لَدِيَارِ مَضَرِ الرَّقَّةَ<sup>(۸)</sup> ۖ

(۱) Au Nord de Mossoul. Yāq. I, 715.

(۲) Aux sources du Hirmās, affluent du Ḥābūr : Yāq. IV, 787, cf. *supra*, p. 11.

(۳) Aux sources du Ḥābūr : Yāq. II, 731.

(۴) Yāq. I, 66 ; Le Strange, *EC*, 108 sqq.

(۵) Yāq. II, 802 ; Le Strange, *EC*, 101 sqq. Voir chap. III, comment Sayf al Daula se conduisit à Raqqa.

وَفِي غَرْبِيِّ الْفَرَاتِ بَيْنَ الرَّقَّةِ وَبِالْسِّلْمِ أَرْضٌ صِفَّيْنِ وَبِهَا قَبْرُ عَمَّارِ  
بْنِ يَاسِرِ رَضِيَّهُ وَكُشْرَاصِحَّابِ امْبِيْسِ الْمُؤْمِنِيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامُ...  
وَمَدِيْنَةُ حَرَّانَ (1) تَلِيهَا فِي الْكَبْرِ وَهِيَ مَدِيْنَةُ الصَّابِئِيْنِ وَبِهَا سَدِنَتْهُمْ  
رَاهِمُهُمْ بِهَا تَلَى عَلَيْهِ مُصَلَّى الصَّابِئِيْنِ يَعْظِمُونَهُ وَيَنْسِبُونَهُ إِلَى ابْرَاهِيمَ وَهِيَ  
بَنْ بَيْنِ تَلَكَ الْمَدِينَ قَلِيلَةُ الْمَاءِ وَالشَّجَرِ، وَكَانَتْ زَرْوُعَهَا مِبَاحِسُ وَكَانَ لَهَا  
فِيرَسْتَاقُ عَظِيمٌ وَكُورَةُ جَلِيلَةٍ قَافِتَّحَ الرُّومَ اكْتَشَرَهَا وَانْأَخْتَ بَنْوَنَمِيْرِ  
وَبَنْوَعَقِيلَ (2) بَعْقُوْتَهَا وَبَقْعَتَهَا فَلَمْ تَبْقِ بِهَا بَاقِيَّةٌ وَلَا فِي رَسَاقِيْهَا ثَاغِيَّةٌ  
وَلَا رَاغِيَّةٌ. وَهِيَ مَدِيْنَةٌ فِي بَقْعَةٍ يَحْفَّ بِهَا جَبَلٌ مَسِيرٌ يَوْمَيْنِ فِي مَثَلِهَا  
مَسْتَوَاً. وَمَدِيْنَةُ الرُّهَّا (3) فِي شَمَالِ هَذِهِ الْبَقْعَةِ وَكَانَتْ وَسْطَةً مِنْ  
الْمَدِينَ وَالْغَالِبِ عَلَى أَهْلِهَا النَّصَارَى وَبِهَا زِيَادَةٌ عَلَى ثَلَاثَ مائَةِ بَيْعَةٍ  
وَدِيرٌ وَصَوَاعِمٌ فِيهَا رَهْبَانِهِمْ وَلَهُمْ فِيهَا بَيْعَةٌ لِيُسَ لِلنَّصَارَانِيَّةِ اعْظَمُ وَلَا ابْدَعُ  
صَنْعَةٌ مِنْهُمْ وَلَهُمْ مِيَاهٌ وَبَسَاطَيْنِ وَزَرْوَعٌ كَثِيرَةٌ نَزَهَةٌ وَهِيَ أَصْغَرُ مِنْ كَفَرْتُوْنَأَ (4)  
وَكَانَ بِهَا مَنْدِيلُ لَعِيسَى ابْنِ مُرِيمٍ عَمَّ فَخَرَجَ مَلِكُ الرُّومِ فِي بَعْضِ  
خَرْجَاتِهِ وَنَزَلَ بِهِمْ وَحَاصِرُوهُمْ وَطَالِبُوهُمْ بِهِ فَسَلَمَوْهُ إِلَيْهِ عَلَى هَذِهِ

(1) Yāq. II, 231 ; Le Strange, EC, 103. Raqqa est sur la rive gauche de l'Euphrate près de l'embouchure de son affluent le Balīh et Harrān près des sources de cette rivière. Sur les Sabéens, voir El sub. Ṣābi'a.

(2) Sur ces tribus, voir *infra* au chapitre III.

(3) Edesse. Yāq. II, 876 ; IŠ. 199-201 ; Le Strange, EC, 103. C'est l'actuelle Urfa. La livraison du Mandil eut lieu en 333/944.

(4) Sur un affluent du Ḥābūr, à l'Est de Harrān et de Rās 'Ayn.

Ibn Hauqal 137-155.

### *3<sup>e</sup> L'Arménie du Sud*

... كانت [أرمينية] في قديم لا يام لسبّاط بن أشوط ملك لا رمن (2) واجداده ولم تزل في ايدي الكبارء منهم فازالها ابو القاسم يوسف بن ابي الساج عنهم واخرجها من ايديهم وبایديهم عہود للصدر لاول باقوارهم على حالهم واخذ الجزية منهم على ما جرت به مقاطعتهم (3) وكانت بُنوا أميّة وبنو العباس قد اقوهم على سكانهم ويقبضون الرسوم عليها من جبایاهم فتحيقهم وقصدهم (4) فلم يفلح من بعدهم ولا ارتفعت لهم راية. والغالب على ارمينية النصرانية وللسلطان عليهم كاخراج في كل سنة وكانهم اليوم في عهد على حسب ما كانوا بغیس حقيقة

(1) Pour la description de la Jazira, voir Ist. 71 sqq.; Muq. 136 sqq.; I Hurd. 73 sqq., 93 sqq.; Qud. 214 sqq., 245 sqq.; I Faq. 128 sqq.; A F. II, 2/2 chap. II; Qalq: IV, 314 sqq.; Le Strange, *EC*, 86-114.

(2) Régna de 890 à 915 et fut mis à mort par Yūsuf b. Abī'l Sāj, gouverneur d'Adarbayjān et d'Arménie. Cf. *EI* sub Arménie.

(3) La locution قاطع فلانا على بلاده signifie : conclure un pacte avec quelqu'un et lui conserver le gouvernement de son pays, moyennant paiement d'un tribut annuel. Voir sur ce traité, Laurent, *Arm.*, 1 sgg.

(4) Le sujet est Yūsuf.

لطرقهم السلاطين المجاورون لهم فيسرونهم ويؤذنونهم وهم في ذمة وكان  
رقيهم لا يماع في بغداد — ادركته كذلك إلى سنة خمس وعشرين  
وثلاثمائة (1) — ولا يجيء أحد لإنthem في بعض ذمة معروفة ومعهم غير عهد (2).  
وهما أرمينيستان أحدهما تعرف بالداخلة ولاخرى بالخارجية (3) وفي  
بعض الخارجحة مدن المسلمين وفي أيديهم لم تنزل يلونها المسلمون وقد  
قطع عليها لارمن (4) في غير وقت وهي ملوك لاسلام كأرجيش وخلات  
منازجرد وقاليقلاء (5). وحدودها ظاهرة فتحدها من المشرق إلى بورصة (6)  
ومن المغرب إلى الجزيرة ومن الجنوب إلى أذربيجان ومن الشمال إلى  
نواحي بلاد الروم من جهة قاليقلاء وكانت قاليقلاء في وسط بلاد الروم  
ثغراً عظيماً لأهل أذربيجان والجبال والرى وما والاهـا. وقد تقدم انهمـا  
أرمينيستان فالداخلة دبـيل ونشـوى (7) وقاليقلاء وما إلى ذلك من الشمال

(1) C'est à peu près l'époque où les Hamdanides interviennent en Arménie.

(2) Sur ce passage, voir Markwart, *Südarm.* Intr. 116 sqq. Remarquer qu'Ibn Hauqal semble prendre la défense des Arméniens opprimés.

(3) I Hurd. 122 et Baladuri, 193 ont encore l'ancienne division romaine en Arménie I, II, III, IV, l'Arménie IV correspond à l'Arménie extérieure. Sur ces divisions cf. Laurent, *Arm.*, appendice.

(4) Cf. *supra*, p. 55, n. 3.

(5) Arjiš, Hilat ou Ahlat et Manazjerd (Mantzikert) sont au Nord du lac de Van ; Qaliqlâ, l'actuelle Erzerûm est plus au Nord. Voir El sub Arđish, Akhlât, Malazdjerd, Erzerûm et Yaq. I, 196, II, 457, III, 648, IV, 19.

(6) Au Sud-Est de Tiflis : Yaq. I, 558.

(7) Dabil = Dwîn; Našawâ = Nahšiwân. Ces deux villes sont au Nord

وَالْخَارِجَةُ بِرَكْرِي<sup>(1)</sup> وَخُلَاطُ وَأَرْجِيشِ وَوَسْطَانِ وَالْرَّوْزَانِ<sup>(2)</sup> وَمَا بَيْنَ ذَلِكَ مِنَ الْقَلَاعِ وَالنَّوَاحِي وَالاعْمَالِ. وَلَهُمْ مَدْخُولٌ إِلَى بَلْدِ الرُّومِ يَعْرُفُ بِطَرَابِزُنْدَةَ وَهِيَ مَدِينَةٌ يَجْتَمِعُ فِيهَا التَّجَارُ مِنْ بَلْدِ الْاسْلَامِ فَيَدْخُلُونَ إِلَى بَلْدِ الرُّومِ مِنْهَا لِلتَّجَارَةِ وَيَخْرُجُ إِلَيْهَا خَلْبِيجُ مِنَ الْقُسْطَنْطِينِيَّةِ إِلَى الْبَحْرِ الْمُحِيطِ وَمَلِكُ الرُّومِ عَلَى صَاحِبِهِ الْمُقِيمِ بِطَرَابِزُنْدَةِ فِي وَقْتِنَا هَذَا مَالُ جَسِيمٍ كَانَ فِي الْأَوْلِ دُونَهُ كَثِيرًا... وَأَكْثَرُ مَا يَخْرُجُ إِلَى بَلْدِ الْاسْلَامِ مِنَ الدِّيْبَاجِ وَالْبَرْيُونَ<sup>(3)</sup> وَثِيَابُ الْكَتَانِ الرُّومِيِّ وَثِيَابُ الصَّوْفِ وَلَا كَسِيَّةُ الرُّومِيَّةِ فَمِنْ أَطْرَابِزُنْدَةِ.

وَلَا يَسِّرُ بَيْنَ نَشَوَى وَبِرَكْرِي وَخُلَاطٍ وَمَنَارِجَرْدٍ وَبَدْلِيسٍ وَقَالِيقَلَا وَأَرْزَنْ وَمَيَافَارِقَيْنِ<sup>(4)</sup>... كَثِيرُ قِفَاوَاتٍ لَا نَمَادِيَّوْهَا تَقْتَارِبٌ وَلَا يَشْبَهُ دَبِيلٌ فِي الْعَظَمِ وَالْكَبِيرِ مِنْهَا شَيْءٌ وَهِيَ بِاِجْعَاهَا خَصِيبَةٌ كَثِيرَةُ الْخَيْرِ عَامِرَةٌ وَقَدْ

---

Est du lac de Van, plus près du lac de Gukša. Pour Dabîl, voir *EI*. sub Dwin, et Minorsky dans *JA*. CCXVII/1.

(1) Perkri, à peu de distance de l'extrême Nord-Est du lac de Van : Ist. 188, 194 ; Muq. 51, 374, 383 ; I Faq. 285.

(2) Wastân, au sud du lac de Van, capitale du canton de Rštunik. Cf. Yaq. IV, 928 ; al-Zawazân est le canton d'Antzevatsik au sud du lac de Van et du Rštunik, comptant dans la province de Vaspurakan (Busfurrajân des Arabes). Cf. Yaq. II, 957 ; Le Strange, *EC*, 93 et surtout Markwart : *Südarm.* 354-389.

(3) Etoffe ou vêtement de soie à dessins.

(4) Bidlîs ou Badlîs (Bitlis), Arzan et Mayyâfâriqîn sont situés sur la route qui mène d'Âmid au lac de Van. Voir *EI*, s. v. Yaq. I, 526, I, 205 ; IV, 703. Mayyâfâriqîn est une place des plus importan-

نالها في وقتنا هذا ما ذال سائر البلدان باختلال السلطان وتغير الزمان.  
وأكثـر العلماء بحدود النواحي يرون ان مـيافارقـين من حدود  
أرمـينـية وقوم يعـدونـها من اعمال الجـزـيرـة وهـى من شـرقـى دـجلـة عـلـى  
مـرـحلـتـيـن منها فـلـذـلـك تـحـسـبـ من أرمـينـيـة.

وبهـذا البـلـاد وـفـي اـضـعـافـها من التـجـارـات وـالمـجاـلـب وـاـنوـاعـ المـطـالـب  
مـن الدـوـات وـلـاـغـنـام وـالـشـيـابـ المـجـلـوبـةـ إـلـىـ النـواـحـىـ وـلـاـقـطـارـ مـعـرـوفـةـ  
لـهـمـ وـمـشـهـورـةـ كـالـتـكـكـ لـاـرمـينـيـةـ التـىـ تـعـمـلـ بـسـلـمـاسـ (1) تـبـاعـ التـكـكـ  
مـنـ دـيـنـارـ إـلـىـ عـشـرـةـ دـنـانـيـسـ وـلـاـ نـظـيرـ لـهـاـ فـيـ سـائـرـ كـلـاـرـضـ وـلـاـ رـمـنـىـ المـقـدـمـ  
ذـكـرـةـ (2) يـعـمـلـ بـدـبـيـلـ وـيـعـمـلـ .. بـنـواـحـىـ أـرمـينـيـةـ مـقـاعـدـ اـرمـنـىـ

tes pour Sayf al Daula, presqu'autant qu'Alep. Le Diyār Bakr com-  
prenait une bonne portion de pays arméniens. Cf. Yāq. II, 636-637 :  
حـدـهـاـ مـاـ غـرـبـ مـنـ دـجـلـةـ مـنـ بـلـادـ اـجـبـلـ المـطـلـ عـلـىـ نـصـيـبـيـنـ إـلـىـ  
دـجـلـةـ وـمـنـهـ حـصـنـ كـيـفـاـ وـآـمـدـ وـمـيـاـ فـارـقـيـنـ وـقـدـ يـتـجـاـوزـ دـجـلـةـ إـلـىـ  
سـعـرـتـ وـحـيـرـاـنـ وـحـيـنـىـ وـمـاـ يـتـخـلـلـ ذـلـكـ مـنـ الـبـلـادـ وـلـاـ يـتـجـاـوزـ  
الـسـهـلـ Pour les villes en question Hişnayfa, Yāq. II, 277 ;  
Le Strange, EC, 113, sur le Tigre même au Sud d'Arzan ; EI, s. v. ;  
Si'irt ou Séert, sur un affluent du Bohtān-Su, au Sud de Bitlis, Yāq.  
sub ; Le Strange, EC, 114 ; EI s. Se'erd ; Hizān, un peu plus au  
Sud-Est de Bitlis, Yāq, II, 380 ; Le Strange, 114 ; Markwart, Südarm.  
342 ; Hānī, ou Hinī, voir *infra* est au Nord-Ouest de Mayyāfāriqīn.

(1) A l'Ouest de l'extrême Nord du lac d'Urmiya : Yāq III, 120.  
Sur ces *tikak*, cf. Dozy, Vét., 98 ; BGA, IV, 197.

(2) L'Hauq. a parlé auparavant (p. 244) de cette étoffe *armani*, teinte  
en rouge avec le *kirmiz* (sorte d'insecte) dont le nom a donné nais-  
sance à *carmin* et *cramoisi*.

وأنخاخ<sup>(1)</sup> تعرف بالارمني المحفور يقلّ نظيرها في جميع النواحي التي يشبهون أعمالهم بها وكذلك السَّبَّينَات والمقارِم<sup>(2)</sup> والمنادل المعمولة بعِيَّافارقين وبمواضع من أرمينية.

... وفي جنوب بُوكِري وخلأط وأرجيش ببحيرة آخذة من المشرق إلى المغرب تكون بضعة عشر فرسخاً<sup>(3)</sup> يخرج منها سهك صغار اشبار يعرف بالطُّربِيخ<sup>(4)</sup> يملح ويحمل إلى الجزيرة والمُوصَل والرقة وحران وحلب وسائر الشغور وفاطرافها ملح البُورق<sup>(5)</sup> المحمول إلى العراق

(1) Tapis. Cf. BGA, IV, 361.

(2) مقارم سَبَّينَة est un voile de soie noire. Cf. Dozy s. v. est le pluriel de laine à couleurs. Cf. LA XV, 374 : المقْرَمَة étoffe de laine à couleurs. Cf. Dozy s. v. سَبَّينَة est un voile de soie noire. Cf. Dozy s. v. سَبَّينَة est le pluriel de laine à couleurs. Cf. LA XV, 374 : المقْرَمَة étoffe de laine à couleurs. سَبَّينَة هو الستار الرقيق ... وهو المقْرَمَة وقيل المقْرَمَة مَهْبِسَ سَبَّينَة وقيل هو الستار الرقيق ... وهو المقْرَمَة وقيل المقْرَمَة مَهْبِسَ سَبَّينَة ... والقرام ستار فيه رقم ونقوش وكذلك المقْرَمَة والمقْرَمَة ... وفي حديث عائشة أن النبي صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قِرَامَ فِيهِ تماثيل .

(3) Le lac de Van.

(4) Poisson de l'espèce du hareng (Le Strange, EC, 183) encore très commun aujourd'hui dans la même région où il est appelé *darekh* (Cuinet, Turquie d'Asie, II, 666, 667, 669). Cf. Ist. 190; Muq. 380, Balâd, 200; Yâq. II, 458. C'est un mot arménien, qui est lui-même un emprunt au grec *tápergos* : salaison. Cf. Hübschmann, Armenische Grammatik, 383, 511, 518 et Boisacq, Dict. étym. de la langue grecque, 943. (Etymologie déjà notée par Reinaud dans AF. II 2/2, 148 n. 2).

(5) Borax, nitre.

والمجذورة للخبازين وبالقرب منها مقالع الزرنيخ يجعل إلى سائر الأرض  
منه لا حمر ولا صفر (۱) ...

Ibn Hauqal 245-248.

4° *La frontière arabo-byzantine* (۲)

... ينبغي ان لا يكون المسلمين لصنوف اعدائهم اشد حذراً منهم  
للهوم ... فلما كانت الروم على ما وصفت وجب ان نقدم الكلام في  
الشغور المقابلة لبلدهم على الكلام في غيرها فنقول ان هذه الشغور منها  
برية تلقاها بلاد العدو وتقاربها من جهة البر ومنها بحرية تلقاها وتواجهها  
من جهة البحر ومنها ما يجتمع فيه لا موان وتقع المعازي من اهلها

(1) I Hauq. parle aussi des mulets d'Arménie et du Zawazān qui s'expédient dans le Ḫurasān, l'Iraq et la Syrie. L'Arménie faisait un commerce actif avec les pays musulmans, et il n'était pas indifférent aux Ḥamdanides d'en posséder une partie, en dehors de l'intérêt qu'il y avait à s'assurer des Arméniens dans la lutte contre Byzance. Pour la description géographique, cf. Ist. 188 sqq ; Muq. 376 sqq, 380 et pour les villes arméno-mésopotaniennes, les auteurs indiqués plus haut à Jazīra. Voir aussi Qalq, IV, 353 sqq ; Le Strange, 115 sqq et 182 sqq ; surtout Markwart, Südarm. à l'index.

(2) Qudāma auquel est emprunté ce passage, a écrit vers 316. Il utilise des sources plus anciennes et son tableau ne correspond pas à l'état de la frontière à l'époque de Sayf al Daula. Il n'indique pas les changements apportés à la situation par les succès byzantins : Byzance a dépassé définitivement l'Arsanas (Euphrate sud) et possède Šimišät, Ḥiṣn Ziyad (Harpūt) et à l'ouest de l'Euphrate, Malatya, qui ont été prises en 322 (Cf. IA, s. a. et I Hauq. 132-16). Mais ce passage offre une vue d'ensemble utile.

فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَالشَّغُورِ الْبَحْرِيَّةِ عَلَى الْأَطْلَاقِ سُواحلِ الشَّامِ وَمَصْرِ  
كُلِّهَا وَالْمَجَمِعِ فِيهِ لَا مَوَانَ غَزَوَ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ الشَّغُورُ الْمُعْرُوفَةُ بِالشَّامِيَّةِ  
فَلَنْ يَبْدُ أَبْذِكْرَهَا.

1. Frontière de Syrie. (a) Les *tugūr*.

وَهِيَ طَرَسُوسُ وَأَذَنَّةُ وَالْمِصِيَّةُ وَعَيْنُ زَرَبَةٍ وَالْكَنِيَّةُ وَالْهَارُونِيَّةُ.  
وَنَيَّاسُ وَنَقَابِلُسُ (۱) وَارْتِفَاعُهَا نَحْوَ الْمِائَةِ الْفَ دِينَارٍ يَنْفَقُ فِي مَصَاحِبِهِ  
وَسَائِسٌ وَجُوَادٌ شَاهِنْهَا وَهِيَ الْمَرَاقِبُ وَالْمَخْرُسُ وَالْفَوَاثِيرُ (۲) وَالرَّكَاصَةُ (۳)  
وَالْمَوَكَّلَيْنِ بِالدُّرُوبِ وَالْمَخَاصِصِ وَالْمَكْصُونِ وَغَيْرِهِمْ ذَلِكَ مَا جَانَسَهُ مِنْ  
الْأَمْوَالِ وَالْأَحْوَالِ وَيَحْتَاجُ إِلَى شَحْنَتِهِمْ مِنْ الْجَنْدِ وَالصَّعَالِيَّكَ (۴) وَرَاتِبِ

(۱) Nicopolis, l'actuelle Islahiye, sur la route directe Antioche-Mar'aš ; un peu à l'Est de Yarput, et station du chemin de fer Adana-Alep. Cf. IS. 225 = Balad. 156 ; Dussaud. 479.

(۲) Pluriel de *فَأَنْسُور* : Espions ou patrouilles de reconnaissance. Cf. Qāmūs, s. v.

(۳) Pluriel de *كَاضِ* : courrier.

(۴) Troupes irrégulières chargées d'engager le combat, enfants perdus. On employait à cet usage de véritables bandits. Cf. LA, III, 317 sub مَسْلَحَةً poste frontière et détachement spécial d'avant garde : مَسْلَحَةُ الْجَنْدِ خَطَاطِيفُ لَهُمْ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ يَنْفِضُونَ لِهِمُ الطَّرِيقِ وَيَتَجَسَّسُونَ خَبَرُ الْعَدُوِّ يَعْلَمُونَ عَلَيْهِمْ لَثَلَا يَهْجُمُ عَلَيْهِمْ وَلَا يَدْعُونَ وَاحِدًا مِنَ الْعَدُوِّ يَدْخُلُ بِلَادَ الْمُسْلِمِيِّينَ وَانْ جَاءَ جَيْشٌ اَنْذِرُوا الْمُسْلِمِيِّينَ . Ils sont analogues aux apélates byzantins connus par le roman de Digenis Akritas et aux klephthes modernes. Les Mardaites de l'Amanus, ou Jarajima, jouèrent ce rôle de pillards et de garde-frontières pour les Byzantins, pour les Arabes ensuite. Cf. Lammens, *Mu'āwiya*, I, 16.

مغاريها الصوائف والشوافى في البحار والبحار فى السنة على التقرير  
مائتى الف دينار وعلى المبالغة وهي أن يتسع ثلاثة عشر الف دينار  
والذى تلقاها من بلاد العدو ويتصل بها اما من جهة البر فالقبادق (1)  
ويقرب منها الناطيق (2) ومن جهة البحر سلوقية (3).

(b). Les 'awāsim. عواصم هذه الشعور وما وراءها اليانا من بلدان  
الاسلام وانما سمى كل واحد منها عاصما لانه يعصم الشعور ويمده في  
أوقات النفيث ثم ينفر اليه من اهل Anatolie واجومة (4) والقورس.

ثم يلى هذه —  
II. Frontière de Mésopotamie. (a) Les tugūr.—  
الشعوب عن يمينها وجهة الشمال منها الشعور المعروفة بالجزرية  
وأول ما يحد الشعور الشامية منها مرعش ويليها نهر الحدث  
وكان يلى هذه زبطة فخررت أيام المعتصم وكان له عند النهوض إلى  
بلاد العدو حتى فتح عمورية (5) أحدث المشهور فلما انتهى إلى موضع

(1) Le thème de Cappadoce. Cf. *infra*.

(2 et 3) Thèmes des Anatoliens et de Séleucie. Sur les tugūr, cf. *EI* sub 'Awāsim.

(4) Yāq. II, 159 ; I Š. 131, 200 ; I Faq. 111 ; Dussaud, 223, 229, 231. C'est la région du Nahr 'Afrin, affluent de l'Oronte venant du Nord ; la région de Jūma s'étend jusqu'à la plaine du 'Amq, au Nord-Ouest d'Antioche.

(5) Cette expédition eut lieu en 223 (voir Tabarī s. a. et Vassiliev, I, 119 sqq. et textes 30 sqq.) en représailles de la destruction de Zibatra par les Byzantins. Cf. également Balād. 192. Les forteresses qui suivent ne sont pas mentionnées ailleurs.

زبطة بنى مكانها وبالقرب منها حصونا لتقوم مقامه وهي الحصن  
المعروف بـ طبارجى والحصن المعروف بالحسينية والحصن المعروف  
بنى المؤمن والحصن المعروف بابن رجوان ثم يلى هذه الحصون ثغر  
كيسوم<sup>(1)</sup> ثم حصن منصور ثم ثغر سميّساط ثم ثغر ملطية وهو اخراج  
في بلد العدو من جميع هذه الحصون وكل واحد بيته وبين بلد العدو  
درب وعقبة وتغير ملطية مع بلد العدو في بقعة وارض واحدة وكل  
يواجه هذه التغور ويقابلها من بلد الروم خرشنة<sup>(2)</sup> وعمل الـ كالدية<sup>(3)</sup>  
فحدث في هذا الوقت بينهم وبين الروم ولا من الذين في جلة  
مليح لا رمني في بلد كان يسكنه قوم يسمون البيالقة<sup>(4)</sup> وهم من  
الروم الا انهم يخالفونهم في كثيرون من اديانهم وكان هؤلاء مع المسلمين

(1) Késün actuelle, située au Sud de Besnâ (Bahasnâ) près de la source d'un affluent du Deirman Cay ou Sirfaz Cay, lequel se jette dans le Gök-Şü (ancien Nahr al Azraq), affluent de l'Euphrate, un peu au Sud de Truš. Cette place était à sept parasanges de Hadat. Voir I Hurd. 97 ; AF. 265-269 ; Yaq. I, 790, II, 219, III, 162, 860, IV, 333, 1012 ; Le Strange, EC 123 ; Dussaud, 478.

(2) Thème de Charsiane.

(3) Thème de Chaldia, capitale Trébizonde.

(4) C'est ainsi qu'il faut lire le السلقى (sic) du texte. C'est le pluriel de دبلقنى. Cf. Mas'ûdî, Tanbih, 151, 8 et Prairies, VIII, 74-75. Ce sont les hérétiques Pauliciens, manichéens et iconoclastes ; alliés aux Arabes et apurement combattus par Byzance qui finit par prendre leur capitale Téfrîké (actuelle Divrigi), ils durent se soumettre et Mas'ûdî note qu'en 332, ils sont rentrés dans le sein de la nation byzantine. Malîh al Armanî est le Mélias des Byzantins, organisateur du thème de Lykandos, reconquis par ses armes, mentionné par 'Arib, 146, IA sub 316 et 319.

يعينونهم في غزوائهم ويتوفر على المسلمين المعونة بهم إلى أن رحلوا  
دفعه واحدة عن هذا الموضع باساعة أهل الشغور معاشرتهم وقلة إشراف  
المذربين على أمرهم فتستقرروا في البلاد وسكن مكانهم هولاكار من  
وابتنوا المحسنون المنيعة ثم صارت لهم العدة الكثيفة والمعرة الشديدة.  
وارتفاع هذه الشغور مع ملطية سبعون ألف دينار يصرف منها في  
صناحبها أربعون ألف دينار ويبقى ثلثون ألف دينار ويحتاج لنفقة  
الاولياء والصعاليك على التجربة (1) مائة ألف وعشرون ألف دينار  
تضاف إلى البقية وعلى المبالغة مائة وسبعون ألف دينار تضاف  
إليها تقتسم مائتي ألف دينار سوى نفقات المغازي في أوقاتها وهذه  
الشغور هي الواسطة ومنها كانت تقع المغازي فإن احتج إلى الغزو  
منها كانت النفقة حسب الغرفة.

وعواصم هذه الشغور دُلُوك (2) ورَبَّانٍ (3) ومَنْبِيج —

(1) Au minimum, qui se dit aussi على التقرير par opposition à على التقرير على المبالغة au maximum. Cf. *BGA*, VI, glossaire, p. 210.

(2) Dulük, point de croisement important des routes Mar'aš — Edesse, et Samosate ou җugūr du Nord — Antioche ou Alep : c'est l'ancienne Doliché, un peu au Nord d'Ayntâb. Cf. I Hurd. 75, 97 ; Yā'qūbî, 363 ; Yaq. II, 583 ; AF. II, 2, p. 45 ; IŠ. 170, 224 ; Le Strange, *Pal.* 386-397 ; Dussaud, 472 et 478.

(3) Ra'bân au Nord de Dulük, sur l'Araban Cay, à l'emplacement actuel d'Altyntaš-Kalé, est souvent mentionnée avec Dulük : Yaq. II, 791 ; IŠ. 223 et les références de la note ci-dessus. Cf. *in/ra* 93 n. 1.

### III. Frontières du Diyār Bakr.

ويلى هذه التغور عن يمينها ايضا وفي جهة الشمال التغور المسماة بالبكرية وهي شِمْشَاط وحَانِي<sup>(1)</sup> وملَكِيَن<sup>(2)</sup> ومحصون منها جُمَح ومنها حَوْرَان ومنها الكلس<sup>(3)</sup> وغيرها. ثم تغر قليلاً في جهة الشمال عن هذه التغور زيادة الا انه كالمفرد لما بينه وبينها من المسافة البعيدة، والذى يقابلها هذه التغور من اعمال الروم عمل لارْمنيَا<sup>(4)</sup> وبعض عمل الحَالِدِيَّة ويقرب منها عمل أَفْلَاغُوْنِيَّة<sup>(5)</sup> المتصل ببلاد الخَزَر، وارتفاع هذه التغور في السنة الف الف وثمانمائة الف درهم

(1) Le texte porte Sumaysāt. Il faut évidemment lire Šimšāt. Hāni qu'on trouve aussi sous la forme Ḥīnī et Ḥānā (AF. II, 2. 50 ; Qalq, IV, 326) est située sur la route d'Āmid à Qāliqalā, un peu au Sud de la grotte où prend sa source la branche orientale du Tigre communément appelée Zibene-Şū et près de la source d'un affluent du Tigre appelé Ambar Cay. Elle était connue par ses mines de fer : Ist. 76 note 4 ; Yāq. II, 188, 382, 637 ; Le Strange, 110 ; Lynch, *Travels*, II, 388 ; Markwart, 71, 247, 264.

(2) Ce nom ne se trouve que dans Qudāma. Il est sans doute identique à ملطين de Muq. 150. 2, située entre Āmid et Šimšāt, et au Nord de Hāni. C'est le Malghi de la carte R. Kiepert, le Malgha de la carte de Cuinet, II, 406. Cf. Markwart, 247.

(3) La région en question est mal connue. Jumah, si telle est la vocalisation (cf. un الجُمَح dans Yāq. II, 114, montagne des B. Numayr) est inconnue ; Haurān serait à identifier, selon Markwart, 250 avec تل حور de Muq. 150. 2, placé sur le même itinéraire que ملطين، et avec الكلس d'Ibn Ḥauq. 131. 10, placé sur un itinéraire Mayyāfāriqīn — Ḥiṣn Ziyād (Harpūt) à sept parasanges Est de Ḥiṣn Ziyād et par conséquent vers l'extrême Est du lac de Göljik.

(4) Thème des Arméniaques.

(5) Thème de Paphlagonie.

تحتاج نفقاتها في مصالحها وحصونها وارزاق شحنها إلى  
هذا المقدار وزيادة ألف الف وسبعين مائة الف درهم تتمة ثلاثة  
الف ألف درهم.

واما التغور البحريّة وهي سواحل جند حفص أنططوس وبُلنياس  
واللاذقية وجبلة والهرّيادة<sup>(1)</sup> ....

Qudāma. 252 255.

---

(1) Bulunyās est Bāniyās, au Nord de Tripoli, à ne pas confondre avec Bāniyās du Jourdain. Cf. G. Dem. 249, n. 1 ; Dussaud, 128 et n. 2. La véritable vocalisation est Balanyās. Voir Yāq. I, 729 ; IŠ. 217, 267 ; El s. v. Bāniyās. Pour Jabala, Dussaud, 136 ; IŠ 232, 267, Yāq. II, 25, l. 42. Elle fut prise en 357 après la mort de Sayf al Daula, par les Byzantins (*supra*, 41, n. 1). Pour Hiryađa, voir Dussaud, 423, n. 7. L'ordre géographique de ces ports en allant du Sud au Nord-Est : Anṭartūs, Bāniyās, Jabala, Lādikiyya, Hiryađa. Pour la Syrie, la Mésopotamie, l'Arménie et la frontière arabo-byzantine, on trouvera également d'utiles renseignements dans les chapitres correspondants de Balāduri.

2. — Les thèmes orientaux de l'empire byzantin.

دون الخليج أحد عشر عملاً احدها عمل أَفْلَاغُونِيَّة وجندة عشرة آلاف  
رجل. ثم يليه نحو الغرب عمل الْأَبْطِمَاط<sup>(1)</sup> وتفسيره هذه اللقطة  
بالعربية لاذن والعيسى لأن هذا العمل سُرَّة بـلاد الروم وليس له لها  
 أصحاب حرب لأنها لا يبلغ اليهم مغاري المسلمين ولا غيرهم وهذه  
الغربي الخليج والشمالي بـحر الخزر والشرقي عمل أَفْلَاغُونِيَّة والجنوبي  
عمل الْأَبْسِيق<sup>(2)</sup> وجندة أربعة آلاف رجل. ثم يلى الْأَبْطِمَاط عمل  
الْأَبْسِيق وهذه الغربية الخليج والشمالي الْأَبْطِمَاط والجنوبي عمل  
النَّاطِلِيق والشرقي عمل الطَّرَقَسِيس<sup>(3)</sup> وجندة ستة آلاف رجل. ثم  
يلى الْأَبْسِيق عمل الطَّرَقَسِيس وهذه من جهة الغرب الخليج ومن الشمال  
الْأَبْسِيق ومن المشرق النَّاطِلِيق ومن الجنوب بـحر الشام وجندة ستة  
آلاف رجل. ثم يليه عمل النَّاطِلِيق وتفسيره المشرق وهو أكبر اعمال  
الروم له حد إلى الْأَبْسِيق في الغرب ومن الجهة الجنوبية سُلُوقَيَّة<sup>(4)</sup>

(1) Le texte porte الأبطاطاً ; c'est le thème des Optimates. Pour l'explication fantaisiste du mot, voir B. de Meynard, dans JA, 1865, p. 475.

(2, 3 et 4) Thèmes de l'Opsikion, des Thracésiens, de Séleucie.  
Cf. infra.

شَرْزَر نَد بَحْر الشَّام وَمِنْ جَهَةِ الْمَشْرُق عَمِلَ الْقَبَادُق وَمِنْ الشَّمَال الْبُكْلَار<sup>(1)</sup> نَيْسَة وَجَنْدَةٌ خَمْسَةٌ عَشْرَفَ رَجُل وَفِيهِ مَدِينَةٌ عَمُورِيَّةٌ النَّى فَتَحَهَا الْمُعَتَصِّمُ.

أَقْرَبَ لِيَهُ عَمِلٌ سَلْوَقِيَّةٌ ذَاهِيَّةٌ بَحْر الشَّام وَاحِدٌ حَدُودَهُ مِنَ الْمَغْرِب الْنَّاطُلِيقِ لِمَتَنَا وَمِنْ جَنْوبِ الْبَحْر وَمِنِ الشَّمَال الْطَّرْقَسِيسِ وَمِنِ الْمَشْرُقِ دَرْب طَرْسُوسِ نَاهِيَّةٌ قَلْمِيَّةٌ<sup>(2)</sup> وَاللَّامِس<sup>(3)</sup> وَجَنْدَةٌ خَمْسَةَآلَافِ رَجُل. ثُمَّ يَلِيهِ عَمِلَ الْقَبَادُق وَحْدَةٌ مِنْ جَهَةِ الْجَنْوبِ جَبَل طَرْسُوسِ وَادَّنَةِ الْمَصِيَّصَةِ وَمِنْ جَهَةِ الْمَغْرِبِ اَعْمَالٌ سَلْوَقِيَّةٌ وَمِنِ الشَّمَالِ الْنَّاطُلِيقِ وَمِنِ الْمَشْرُقِ اَعْمَالٌ خَرْشَنَةٌ<sup>(4)</sup> وَجَنْدَةٌ أَرْبَعَةَآلَافِ رَجُل. ثُمَّ يَلِيَ ذَلِكَ عَمِلٌ خَرْشَنَةٌ وَاحِدٌ حَدُودَهُ وَهُوَ الْجَنْوَبِيَّ يَلِيَ الْقَبَادُقِ وَهُدَيْلَى دُرُوبِ مَلَاطِيَّةٍ وَهُوَ الشَّرْقِيَّ وَهُدَيْلَى يَلِيَ عَمِلٌ الْأَرْمِيَّاقِ وَهُوَ الشَّمَالِيَّ وَهُدَيْلَى عَمِلٌ الْبُكْلَارِ وَهُوَ الْغَرْبِيَّ وَجَنْدَةٌ أَرْبَعَةَآلَافِ رَجُل. ثُمَّ يَلِيهِ عَمِلٌ الْبُكْلَارِ فَحَدَّ مِنْهُ عَمِلٌ الْنَّاطُلِيقِ وَالْأَبْطَهَاطِ وَالثَّانِي الْقَبَادُقِ وَالثَّالِث خَرْشَنَةٌ وَالرَّابِعُ الْأَرْمِيَّاقِ وَجَنْدَةٌ ثَانِيَّةَآلَافِ رَجُل. وَعَمِلٌ الْأَرْمِيَّاقِ فَحَدَّ مِنْهُ يَلِي الْأَفْلَاغُونِيَّةِ وَالثَّانِي

(1) Thèmes de Cappadoce et des Bucellaires.

(2) Cf. Ist. 69 ; I Hauq. 134 ; I Hurd. 117 ; Mas'ūdi, Prairies, I, 264 ; Yaq. IV, 166 ; place située à 16 milles de Tarse, après Aulas citée plus haut. Une porte de Tarse s'appelait Bāb Qalamiya.

(3) Fleuve marquant la frontière du thème de Séleucie, et près duquel eurent lieu de nombreux échanges de prisonniers. (Cf. *infra*) Ist. 69 ; I Hauq. 134 ; Mas'ūdi, Tanbih, 140, 137, 189-194 (trad. 241, 255-261) ; Yāq. IV, 342 ; Le Strange, EC, 133.

(4) Thème de Charsiane.

عمل البُقلَّار والثالث عمل خَرْشَنَة والرابع عمل الْخَالِدِيَّة وبمحس الْخَزَر  
وجندة أربعة آلاف رجل. ثم عمل الْخَالِدِيَّة وحد منه بلاد ارمينية  
والثانى بمحس الْخَزَر والثالث أَرْمِنِيَّاً والرابع ايضا من عمل الْأَرْمِنِيَّاً  
وجندة أربعة آلاف رجل. فجمييع جيش لاحد عشر عملاً الذى مقابلتنا  
سوى من لا معقول<sup>(1)</sup> عليه وانما هو من يجيئ فارسا وراجلا سبعون  
الف رجل<sup>(2)</sup>.

Qudāma : 257-259.

---

(1) Semble désigner ici les troupes irrégulières.

(2) Les provinces byzantines d'Asie sont réparties en thèmes et cleisuries, division qui correspond au système arabe des 'Awāṣim et des Tugūr, créé sur le modèle byzantin. Voir d'autres listes dans l'Hurd, 106 sqq ; Idrīsī, 222 sqq. ; I. Faq. apud Yāq. II, 863 sqq. ; Mas'ūdī, Tanbih, 176 sqq. (trad. 240 sqq.). Elles ont été étudiées par Gelzer : *Genesis*, et Brooks, *JHS*, 1901. XXI, 67 sqq. Bien que Mas'ūdī et Qudāma aient écrit au X<sup>e</sup> siècle, leurs renseignements correspondent à une situation antérieure. Ni l'un ni l'autre ne signale le thème de Lykandos, cleisurie sous Léon VI, 886-911, thème ensuite et qui comprend le territoire à l'Ouest de Malaṭya et au Nord de Mar'aš-Hadaṭ, ou le thème de Mésopotamie, constitué aussi sous Léon VI et comprenant le territoire situé entre l'Euphrate Nord et l'Euphrate Sud (Arsanas) augmenté après 322/933-4 du territoire de Hanzit (grec Χανζίτ, ar. هَنْزِيْط cf. *infra*) situé au sud de l'Arsanas. Qudāma ne connaît non plus ni le thème de Sebasteia (Siwās) à l'Est de Chariane et au Nord de Lykandos, ni celui de Coloneia, situé entre les thèmes de Sebasteia, de Chaldia au Nord et de Mésopotamie à l'Est, constitués l'un et l'autre aussi sous Léon VI. Cependant Mas'ūdī mentionne Coloneia.

### 3. — Organisation des razzias arabes en Territoire byzantin

اجهـدـ الغـزوـاتـ مـا يـعـرـفـهـ اـهـلـ الـخـبـرـةـ مـنـ الشـغـرـيـنـ انـ تـقـعـ الغـزـةـ  
الـتـىـ تـسـمـىـ الرـبـيـعـيـةـ لـعـشـرـةـ اـيـامـ تـخـلـوـ مـنـ اـيـارـ بـعـدـ اـنـ يـكـونـ النـاسـ  
فـدـ اـرـبـعـواـ دـوـابـهـمـ وـحـسـنـتـ اـحـوالـ خـيـولـهـمـ فـيـقـيـمـوـنـ ثـلـثـيـنـ يـوـمـاـ وـهـىـ  
بـقـيـةـ اـيـارـ وـعـشـرـةـ مـنـ حـزـيرـانـ فـاـنـهـمـ يـجـدـوـنـ الـكـلـاـفـ بـلـدـ الـرـوـمـ مـمـكـنـاـ  
وـكـلـ دـوـابـهـمـ تـرـقـبـ رـبـيعـاـ ثـانـيـاـ ثـمـ يـقـفـلـوـنـ فـيـقـيـمـوـنـ الـخـسـتـ وـعـشـرـيـنـ  
يـوـمـاـ وـهـىـ بـقـيـةـ حـزـيرـانـ وـخـسـتـ مـنـ تـمـوزـ حـتـىـ يـقـوىـ وـيـسـمـنـ الـظـهـرـ  
وـيـجـمـعـ الـنـاسـ لـغـزـوـ الصـائـفـةـ ثـمـ يـغـزـوـنـ لـعـشـرـ تـخـلـوـ مـنـ تـمـوزـ فـيـقـيـمـوـنـ  
الـوقـتـ قـفـولـهـمـ سـتـيـنـ يـوـمـاـ.ـ فـاـمـاـ الشـوـاتـىـ فـاـنـىـ رـأـيـتـهـمـ جـيـعاـ يـقـلـوـنـ  
اـنـ كـانـ لـاـ بـدـ مـنـهـاـ فـلـيـكـنـ مـاـ لـاـ يـبـعـدـ فـيـهـ وـلـاـ يـوـغـلـ وـلـيـكـنـ مـسـيـرـةـ  
عـشـرـيـنـ لـيـلـةـ بـمـقـدـارـ مـاـ يـحـمـلـ الرـجـلـ لـفـرـسـهـ مـاـ يـكـفـيـهـ عـلـىـ ظـهـرـهـ وـأـنـ  
يـكـونـ ذـلـكـ فـىـ آخـرـ شـبـاطـ فـيـقـيـمـ الغـزـةـ إـلـىـ اـيـامـ تـمـضـىـ مـنـ أـذـارـ فـاـنـهـمـ  
يـجـدـوـنـ الـعـدـوـ فـذـلـكـ الـوقـتـ اـصـعـفـ مـاـ يـكـونـ نـفـسـاـ وـدـوـابـ وـيـجـدـوـنـ  
وـاـشـيـهـمـ كـثـيرـةـ ثـمـ يـرـجـعـوـنـ وـيـرـبـعـوـنـ دـوـابـهـمـ يـتـسـابـقـوـنـ (1).ـ

Qudāma : 259.

(1) Ce texte pose en principe que les expéditions d'hiver doivent être

#### 4. — Premières expéditions de Sayf al Daula contre les Byzantins (326/937-8 et 328/939-940).

... من جملة غزوات سيف الدولة غزاة سنة ست وعشرين خرج في ذي القعدة (1) منها حتى صار إلى حصن دادم (2) ووجه الحسن بن علي القواس في سورية إلى حصن التل (3) وسار سيف الدولة إلى حصن زياد (4) فسار وفتحه واقام عليه سبعة أيام ووافاه الدمشقي في مائتي

courtes et faites en février-mars. A l'époque de Sayf al Daula il y eut des campagnes au cœur même de l'hiver. Remarquer l'emploi du calendrier solaire de l'année romaine orientale, qui comprend les mois suivants :

- مايس ou ايار هيا، 1<sup>o</sup> mars; 2<sup>o</sup> نيسان - مارت او ادار، 1<sup>o</sup> او ابريل; 3<sup>o</sup> تموز - جون، 1<sup>o</sup> او آب، 2<sup>o</sup> حزيران، 3<sup>o</sup> او اغسطس - سپتمبر، 4<sup>o</sup> او حزيران، 5<sup>o</sup> او جوليوس، 6<sup>o</sup> او يوليول، 7<sup>o</sup> او سپتمبر، 8<sup>o</sup> او اوكتوبر، 9<sup>o</sup> او تشرين، 10<sup>o</sup> او نومبر، 11<sup>o</sup> او كانون الثاني، 12<sup>o</sup> او دسمبر، 13<sup>o</sup> او كانون الثاني، 14<sup>o</sup> او جانفي، 15<sup>o</sup> او شباط او فبراير.

(1) 30 août-28 septembre 938.

(2) Dādīm, aujourd'hui Tadem ; dans le thème de Hanzit et métropole ecclésiastique de la région ; au sud de Ḥarpūt (Hişn Ziyād) et au Nord-Ouest du lac de Göljik : Yāq. II, 518 ; Cuinet : II, 352 ; Tomaschek : KF. 138 ; Hübschmann, Altarm. Ortsnamen, 301, 305 ; Täschner Weg. II, 27 ; Markwart, 20, 107, 546. Sur la région de Hanzit, voir *infra*, p. 96, n. 3.

(3) C'est peut-être ici le قل انسناس d'Ibn Hauq. 131, Idrīsī, II, 314, à trois parasanges ou neuf milles à l'Ouest d'Hişn Ziyād, sur la route de Malatya qui traverse l'Euphrate à Hammām (Cermik). قل represents sans doute l'arménien Til plutôt que l'arabe قل.

(4) Hişn Ziyād ou Ḥartpirt (cf. le nom actuel Ḥarpūt) au sommet

الف فانكفا راجعا يطلب شمشاط وخيول الروم يسايرة فنزل ضيعة  
نوف بالمقديمة وهم مناجزة الروم ثم تطير باسمها فلما كان يوم النحر  
وصل الى موضع بين حصنى سلام وزياد (1) فتفاول باسماتهما (f° 2 v°).  
ورف واقتلت عساكر الروم وانقطع عنهم موكب قد اجا روه في نحو عشرين  
الف بطريق ووقع القتال وجل سيف الدولة في غلمانه وغلامه يمال  
عبد الاعلى بن مسلم فهزم الله الروم واسر منهم سبعين بطريقا ولم يزل  
القتال ولا سر فيهم الى الليل واخذ سوير الدمستق وكوسية.

وفي سنة ثمان وعشرين خرج سيف الدولة من نصيبيين (2) غازيا  
نزل مغاركود برييد مدينة قاليقلا وكان الروم قد بنوا حذاءها مدينة

d'une montagne dominant la plaine au Sud, aux Byzantins depuis 322 probablement, comme Malatya et Şimşat. Cf. I Hurd. 123 ; I Hauq. 131, 132, 141 ; Muq. 150 ; I Faq. 287 ; Yaq. I, 220, II, 276, 417, IV, 262 ; IS. 178, 240 ; Cuinet, II, 355 ; Le Strange, 117 ; Markwart, 61 sqq. de l'introd. et *passim* ; EI sub Kharpüt.

(1) Le yaum al nahr, 10 dūlhijja = 9 oct. 838. Salām est signalé par Yaq. III, 112, où il faut lire شمشاط et non سمساط, et se trouve dans un vers d'Abū Firās, p. 12, v. 12. Pour Ziyād, la marche de Sayf al Daula, en retraite vers l'est montre qu'il ne s'agit pas de Ḥiṣn Ziyād-Harpüt, mais de Ziyāt-Ziata castellum, qui d'après Markwart, 95-105 était à l'endroit où se trouve actuellement Egil, à l'extrémité de la presqu'île formée par la réunion du Zibene-Şū et de l'Argana-Şū, et qui n'est pas identique à Harpüt comme il est dit dans EI.

(2) Nisibe n'étant pas dans le gouvernement de Sayf al Daula, c'est sans doute une erreur pour Mayyāfāriqīn.

سموها هَفْجِيجٌ<sup>(1)</sup> فلما علم<sup>(2)</sup> الروم بمسيرة اخربوا المدينة التي بنوها  
وهربوا ففي ذلك يقول النامي<sup>(3)</sup>: (Tawil)

ونادى الهدى مستصرخاً فاجتبستهُ \* بقاليلًا اذا نانت باخنيل سهمًا  
ولم تستمد هَفْجِيج أيدي بناتها \* أبَدَّ تهم تحت السنابك رغمًا  
لعن حسنت عذراء والبحر خدرها \* لقد وجدت فيه شکولا وأيمًا

قال ولما هدم الروم المدينة وهربوا رجم سيف الدولة فاقام بآرزن  
حتى انحسر الشلح وامكن العزو ثم خرج إلى خلاط ودخل بلد الروم  
بعد ان جاءه ملك ارمينية وخزان<sup>(4)</sup> وما وطئ بساط ملك قط<sup>(5)</sup> فاحسن  
اليه وخلع عليه وتسلم منه حصونا كانت صورا على المسلمين وردة

(1) Arm. Hafcic, au Nord-Ouest de Qâliqalâ-Erzerûm. Cf. Tomaschek, Sasun, 26 ; Hübschmann, Altarm. Ortsnamen, 361, 444 ; Markwart, 492 493.

(2) Ms : علِمُوا.

(3) Sur ce poète, voir *infra* au chap. IV.

(4) Ce nom ne peut pas désigner ici le pays des Hazars comme on lit dans ZDMG. X, 467. C'est peut-être une faute de copiste pour جُزَان la Géorgie dont la partie Ouest s'étendait à cette époque jusqu'au nord d'Erzerûm. Mais d'après Markwart 460, se fondant sur Ibn al Azraq (voir le passage suivant), le roi en question ne peut être que le roi du Vaspurakan, de la dynastie des Arzruni, qui régnait au Sud et à l'Est du lac de Van, et خزان serait une déformation d'une transcription arabe du nom du canton d'Antzevatsik : النزو زان (cf. p. 57, n. 2).

(5) Fouler le tapis d'un roi, lui rendre hommage, se soumettre à lui.

إلى بلدة سالماً بعد أن استحلفه على الطاعة (٣٢٠) وجایة السُّبُل ووردت عليه كتب ملوك أرمينية وخزان بالطاعة ولا نقیاد. ثم سار إلى ابن طرنيق (١) وأذانخ على مدينة موش (٢) فخر بها وهدم بیعة جليلة القدر عند النصوانية ودخل إلى بلد الروم فهدم لهم حصوناً كثيرة وفتح قلاع منيعة ووطى مواطىء لم يطأها أحد من المسلمين قبله وورد إليه كتاب ملك الروم بما أحفظه (٣) فاجابه عنه جواباً شديداً وانفذة إليه. فقال الملك لرسول سيف الدولة : يكابنی هذه المکاتبة كانه قد نزل على قلوبنيتة (٤) استعظاماً لذلك. فاقتصر قوله بسيف

---

(1) Ibn Torniq est un nom générique pour désigner le prince arménien du Taron, comme Ibn Dérénik (ar. این الدیرانی) est le nom générique des princes du Vaspurakan. En réalité, le prince du Taron était alors Ashot fils de Grigorik, et il était cousin de Torniq. Voir Markwart, 460 sqq. Le Taron ou Daron est la région située à l'ouest du lac de Van : Qud. 246 ; Yāq. III, 534 ; Suhrāb, 120, 5 ; Tomaschek, Sasun 25-26 ; Hübschmann, 325 sqq. ; Laurent, *Arm.*, 22, 36 et *passim* ; Markwart, à l'index sub Taraun.

(2) Un peu au Sud d'un affluent de l'Arsanas-Murâd Şü, et capitale du Taron. Cf. Yāq. IV, 682 ; Muq. 150 ; Le Strange, 116 ; Cuinet, II, 575 sqq. Ce pays, où commença l'évangélisation de l'Arménie, contenait de nombreuses et célèbres églises.

قد احفظه واختفظ اي اعضبه فغضب : (3) Cf. L.A. IX, 321 :

(4) Coloneia, capitale du thème du même nom, aujourd'hui Kara-Hissar, le château noir, sur un affluent du haut Kelkid-Irmak (Lykos) : Yāq. IV, 168, avec des vers d'Abū Firâs relatifs à l'événement et non dans le Diwân : Muq. 150 ; I, Hurd. 108 ; Mas'ûdi, *Tanbih*, 243 (trad. 189) ; Cuinet, I, 780 ; Cumont, *St. Pontica*, 296 sqq. Puissante force ressée à 1.610 m. d'altitude, très escarpée et réputée imprenable.

الدولة فعزم على قصد قلُونية<sup>(1)</sup> او يفتحها الله على يديه فكان رأى  
من بعض اصحابه استعطاما لامر فقال : لست اقل من قصد هذه  
المدينة فاما الظفر واما الشهادة . فسار حتى نزل عليها واحرق رساتيقها  
وسلب ضياعها وكتب الى الدُّمَسْتَقْ وهو الى الملك<sup>(2)</sup> كتابا من قلُونية  
فاستعظم الروم هذا الفعل وخافوا خوفا عظيمـا لانه بلد ما وطنه احد  
من المسلمين . ثم رجع سيف الدولة منها فسمـيـة الدـمـسـتـقـ فـاـقـعـ بـهـ  
سيـفـ الدـوـلـةـ وـقـتـلـ مـنـ الرـوـمـ مـقـتـلـةـ لـاـ يـحـصـيـهـ كـلـ اللهـ تـعـالـىـ<sup>(3)</sup> .

Ibn Zäfir . f° 2-3.

---

(1) Il manque ici un mot comme يـسـتـشـهـدـ . Cf. plus loin.

(2) Le texte porte ici . وهو امـلكـ . Le Domestique (commandant des troupes de la Garde impériale appelées Scholes, et général en chef) est Corcuas, Arménien d'origine et de la même famille que le futur empereur Jean Tzimiscès.

(3) Ce passage est résumé dans Freytag, *ZDMG*, X, 467, et traduit, en russe, dans Vassiliev, p. 80-83 des textes.

5 — Autre récit de l'expédition de l'année

328/939-940

(f° 111 v°) قيل وفي سنة ثمان وعشرين وثلاثمائة سار سيف الدولة من  
ميافريجين إلى أرمينية. ونزل بطريقه وأنزل على البحيرة واستدعى بابن  
جاجيغ بن الديوانى (1) وأحمد بن عبد الرحمن أبي المعز صاحب  
خلأط ذات الجوز (3) وأرجيش وبركوى عبد الجيد صاحب منازجرد  
ودشت الورك والهرك (4) وأشوط بن جرجور بطريق البطارقة

(1) Ce texte a été publié par Amedroz, *J R A S*, 1902, 797 et republié par Markwart, *Südarm.* 453 sqq. avec une étude approfondie. Taytawāna, Yaq. III, 570 est Tadvan sur la rive ouest du lac de Van, à 20 km. sud de Hilāt. Cf. Markwart, 307 note.

(2) Gagik b. al-Dayrānī, roi du Vaspurakan, mort en 943, signalé par IA. sub 319/931-2 et 330/941-2. C'est son fils que désigne le Ibn al-Dayrānī, roi du Zawazān, de Van et de Wastān dans I Hauq. 250-10. Gagik est fils de Grigor Dérénik.

(3) Dātal Jauz est l'actuelle Artsighe ou Ardzghe, sur le lac de Van à l'est de Hilāt, chef-lieu du caza d'Adeldjivaz ou Atel-Djevaz (Cuinet, II, 708), *'Alziz* de Constantin Porphyrogénète (*De administrando imperio*, 328); Hübschmann, 328; Macler, *Erz.*, 187. Les personnages à noms arabes sont les émirs de la dynastie arabe Qaysite (arm. Kaisik) de la région nord du lac de Van. Voir Constantin Porph. *op. cit.* 191 sqq. Laurent, *Arm. app.* III et surtout Markwart, *loc. cit.* et 501 sqq. Le texte porte وادبو المختار, corrigé par Markwart.

(4) Dašt al Warak. Le texte du ms porte وشب الورك lu par Amedroz et non ودشت الورك. Il faut évidemment lire وشب الورك وسبا الورك وصاحب الورك comme dans Markwart, qui n'a pas eu le texte du ms sous les yeux. Le nom est dans Balād. 119 (éd. Caire, 208 bas) à propos des conquêtes de Ḥabib b. Maslama ثم ذرل منزلا بين الهرك ودشت الورك, cité par Makwart 457-458. Ces localités sont à l'est de l'Apahunik, région nord du lac de Van.

بارمينية (1) وحضروا لدیه واخذ من ابن الديوانی حصن شهراں  
والخَامِدْ وبلدانها وما جاورها واخذ من احمد بن عبد الرحمن بئلیس  
وما جاورها واخذ من أشوط بلاد السَّنَاسُنَة (2) وفتحه وملك قلعة  
قلب (3) وحصن سليمان (4) واعمالها ورد ملوك أرمينية فوصلوا (5)  
تحت حكمه وفي خدمته وسار إلى بلد ابن المَرْزَبَان (6) وبلد

(1) Ashot b. Grigor est le même que le Ibn Torniq d'Ibn Zâfir. Le texte porte **وبطريق البطاقة** titre qui désigne d'ordinaire le roi des rois d'Arménie ou patrice des patrices, c'est-à-dire à cette époque Abas 929-953, fils de Ashot, de la famille des Bagratuni. Mais ce personnage ne semble pas avoir été en rapports avec Sayf al Daula, car ses possessions étaient au Nord et à l'Est de la zone d'influence de Sayf al Daula, et le titre de patrice des patrices peut avoir été appliqué au prince du Taron. Voir Markwart, 460 sqq.

(2) Le pays de Sanasun ou Sasun, région montagneuse du Taurus au Sud du Taron, habité par la tribu non arménienne des Sanasuna signalée par IA, sub 427/1036. Cf. Tomaschek, *Sasun*; Cuinet, II, 550-551; Hübschmann, 236, 315 317; Markwart *passim*.

(3) Qulb ou Kolp, au Sud-Ouest de Mûš et au Sud du Sasun, sur un affluent du Baṭman-Şū. Cf. Markwart sub Qulb; Wāqidī-Mordtmann, 13; Tomaschek, *Sasun*, 16.

(4) Cette forteresse tire son nom sans doute de Sulaymân (ou Salmân) b. Rabî'a al Bâhilî qui participa à la conquête de l'Arménie (Balâd, 198 sqq.) et a donné aussi son nom à une forteresse de Syrie, près de Qûrus (Yâq. II, 276, IŠ. 225).

(5) Ces deux mots sont restitués par conjecture. Le premier a disparu dans le ms et le second est à demi-effacé.

(6) Le nom de ce personnage est obscur. Il désigne vraisemblablement un prince arménien de la région entre l'Arsanas et l'Euphrate Nord, par où Sayf al Daula a dû passer pour aller dans le thème de Chaldia et celui de Coloneia. Il ne peut s'agir de al Sallar ibn al Marzubân, prince de l'Adarbâyjân à partir de 330 (voir IA s. a. et Huart, *Mosâjîrides*).

(١) الْخَالِدِيَّة (١) فنَهَبُهُ وَسَبَى مِنْهُ خَلْقًا عَظِيمًا وَفَتَحَ حَصَوْنَهُمْ (٢) ١١٢ هـ.

اجع وذلك في مدة خمسين يوماً وعشاد (٢).

Ibn al Azraq f° 111-112.

---

La guerre arabo-byzantine pendant l'absence  
de Sayf al-Daula (330-333/941-944)

فِي سَنَةِ ثَلَاثَيْنِ وَثِلَاثَائِنَةِ فِي رَبِيعِ الْآخِرِ (٣) وَصَلَ الرُّومُ إِلَى قَرِيبِ  
حَلْبَ (٤) وَنَهَبُوا وَخَرَبُوا الْبَلَادَ وَسَبُوا نَحْوَ خَسْتَةِ عَشَرَ الْبَعْضَ اِنْسَانَ —  
وَفِيهَا دَخَلَ الشَّمْلَى (٥) مِنْ نَاحِيَةِ طَرْسُوسَ إِلَى بَلَادِ الرُّومِ فَقُتِلَ وَسَبِّيَ وَغُنِمَ  
وَعَادَ سَالِماً وَقَدْ أَسْرَعَهُ مِنْ بَطْرَاقِهِمُ الْمَشْهُورِينَ

Ibn al Atir VIII 127.

(1) Le thème de Chaldia.

(2) Ce passage, malgré la remarquable étude de Markwart, contient encore des obscurités; certains noms comme حَسْن شَهْرَان وَالْحَامِدَ ne sont pas élucidés. Les noms des princes Qaysites ne s'accordent pas parfaitement avec ceux que donne C. Porphyrius. En tout cas, il prouve comme le précédent une main-mise complète, quoique temporaire, de Sayf al Daula sur l'Arménie du Sud où d'autre part Byzance déployait les plus grands efforts de sa diplomatie.

(3) 24 déc. 941-22 janvier 942. D'après Abū'l Maħāsin, II, 292, dès 329, les Byzantins arrivèrent à Kafartūtā, dans le Diyār Rabi'a entre Rās 'Ayn et Dārā. (Cf. Le Str. EC, 97).

(4) A Ḥāmūš, à 6 parasanges d'Alep d'après Abū'l Maħāsin, II, 296-297. Mais cette forteresse, le Ḥāmīs de I. 240, est en réalité dans la région du Jayhān. Cf. G. Dem. 102, n. 2.

(5) Naṣr al Tumli, ou al Tamalī, cf. *infra* sub 335. La région frontière de Syrie dépendait alors de l'Iḥṣīd.

فِي سَنَةِ احْدِي وَثَلَاثَيْنِ وَثَلَاثَائِتَهِ وَافَتْ جَيُوشُ الْرُّومِ إِلَى دِيَارِ بَكْرٍ  
وَسَبَبُوا مِنْ أَهْلِهَا جَمَاعَةً كَثِيرَةً وَفَتَحُوا أَرْزَانَ وَأَخْرَبُوا عَامَّةَ بَلْدَهَا وَبَلَغُوا  
قَرْبَ نَصِيبِيْنَ وَالْتَّمَسُوا مِنْ أَهْلِ الرُّهَا أَنْ يَدْفَعُوا إِلَيْهِمْ لِاِيْقَوْنَةَ<sup>(1)</sup>  
الْمَنْدِيلَ الَّذِي فِي كَنِيْسَةِ الرُّهَا الَّذِي كَانَ سَيِّدَنَا إِيْسَوْعَ الْمَسِيحَ مَسَحَ  
بِهِ وَجْهَهُ فَصَارَتْ صُورَةُ وَجْهِهِ فِيهِ وَبَذَلِ الرُّومِ لَهُمْ إِذَا سَلَّمُوهُمْ  
هَذَا الْمَنْدِيلَ اطْلَقُوا مِنْ لَاسِرَى الْمُسْلِمِينَ الَّذِينَ فِي أَيْدِيهِمْ عَدَدًا  
ذَكْرُهُ لَهُمْ. فَكَاتَبُوا الْمَتَّقِيَ بِذَلِكَ وَعَرَضُ الْوَزِيرِ ابْوَ اَخْسِيْنِ بْنِ  
مَقْلَةَ<sup>(2)</sup> عَلَى الْمَتَّقِيِ الْوَارِدِ فِي هَذَا الْمَعْنَى وَاسْتَأْذَنَهُ فِيمَا يَعْمَلُهُ. فَأَمْرَأَهُ  
بِالْحَضَارِ الْقَضَاءِ وَالْفَقِيْمَاءِ وَاسْتَبَيَّنَهُمْ فِي ذَلِكَ وَالْعَمَلِ بِمَا يَقُولُونَ  
وَاسْتَحْضُرُهُمْ الْوَزِيرِ ابْوَ اَخْسِيْنِ بْنِ مَقْلَةَ وَاسْتَحْضُرُ عَلَى بْنِ عَيْسَى<sup>(3)</sup>  
وَالْوَجْهَةَ مِنْ أَهْلِ الْمَهْلَكَةِ وَعَرَفُوهُمْ مَا وَرَدَ فِي هَذَا الْمَعْنَى وَسَأَلُوهُمْ عَمَّا

(1) Transcription du mot grec correspondant au français icône. Cf. Le Str. EC, 103-104; IŠ. 200; Vassiliev, 251-352, où l'on trouvera toute la bibliographie relative au Mandîl d'Edesse, Voir aussi Markwart, Eranšahr, 160, n. 61.

(2) Abû'l Husayn 'Alî b. Muhammâd b. 'Alî b. Muqlâ, vizir de 331 à 333, d'après Zambaur, 8. Il ne fut en réalité vizir que pendant un mois en 331 : I Misk. II, 44. Son père Abû 'Alî Muhammâd, vizir aussi, est plus connu. Cf. EI sub Ibn Muqlâ.

(3) Ancien vizir, mort en 334 et très célèbre, notamment pour le souci qu'il avait des prisonniers musulmans détenus à Constantinople. (Cf. Hilâl al Sâbî, Wuz. 327-330). Voir sur lui EI sub Ibn al Djarrâh, Eclipse, à l'index, et H. Bowen : *The life and times of 'Alî ibn 'Isâ, the good vizier*. Cambridge, 1928.

عذهم فيه وجرى في ذلك خطب طويل ذكر فيه بعض من حضر  
حال هذا المنديل وأنه منذ الدهر الطويل في هذه البيعة لم يلتمس  
ملك من ملوك الروم وإن في دفعه عضاضة على لاسلام والمسلمون  
حق بمنديل عيسى عليه السلام وفيه صورته. فقال على بن عيسى :  
إن خلاص المسلمين من لاسر وآخر جهم من دار الكفر معما يقاوسونه  
من الضر والضنك أوجب وأحق. ووافقته جماعة من حضر على قوله  
واشار هو وغيره من قضاة المسلمين بتسلیم لاساری منهم وتسلیم المنديل  
إليهم اذ لا طاقة للسلطان بهم ولا له حيلة في استنقاذ لاساری من  
أيديهم وعمل في ذلك محضراً<sup>(1)</sup> واخذ في ذلك خطوط الجماعة الذين  
حضروا وعرض على المتقى وامر بكتاب الجواب بالعمل بذلك واستقر  
لامريين أهل الرها وبين الروم على ان دفعوا اليهم مائتى نفس من  
المسلمين متن كانوا اسرورهم وشرط اهل الرها عليهم الا يعبروا فيما بعد  
على بلدتهم وعقدوا بينهم هدنة مؤبدة وتسلیم الروم المنديل وجلوه الى  
القسطنطينية ودخل به اليها في اليوم الخامس عشر من آب<sup>(2)</sup> وخرج  
اصطفان والبطريوس ثائني القطب اخوه وقسطنطين اولاد رومانوس  
الملك<sup>(3)</sup> الى باب الذهب مستقبلين له ومشى<sup>(4)</sup> اهل الدولة باجعهم

(1) Acte authentique signé par des témoins.

(2) 15 août 944.

(3) Romain Lécapène.

(4) Texte : مثروا

بَيْنِ يَدِيهِ بِالشَّمْعِ الْكَثِيرِ وَجْلُ الْكَنِيسَةِ الْعَظِيمِ أَجَيْأَا مُصْوِفِيَا  
وَمِنْهَا إِلَى الْبَلَاطِ وَذَلِكَ فِي السَّنَةِ الرَّابِعَةِ وَالْعَشْرِينِ مِنْذِ مَلْكِ  
رُومَانُوسَ الشَّيْخِ مَعَ قَسْطَنْطِينِ بْنِ لَاؤْنَ (۱). وَلَمْ تَزُلْ هَذِهِ الْهِدْنَةُ  
مُسْتَمِرَّةً بَيْنِ الرُّومِ وَبَيْنِ أَهْلِ الرُّهَا إِلَى أَنْ نَقْضَهَا سَيِّفُ الدُّولَةِ فِي  
سَنَةِ ثَمَانِ وَثَلَاثِينَ وَثَلَاثَمَائَةِ (۲) فَإِنَّهُ الزَّمَنُ أَهْلُ الرُّهَا الْغَزوَ مَعَهُ فِي سَنَةِ  
غَزَّةِ الْمِصِيَّصَةِ فَهِلْكَ فِيهَا كَثِيرٌ مِنْهُمْ.

وَعَادَ الرُّومُ إِلَى دِيَارِ بَكْرِفِيِّ هَذِهِ السَّنَةِ وَفَتَحُوا مَدِينَةَ دَارَأَ يَوْمَ  
الْكَخِمِيسِ لِعَشْرِ خَلُونَ مِنْ شَهْرِ رَمَضَانَ سَنَةِ أَحَدِي وَثَلَاثِينَ وَثَلَاثَمَائَةِ (۳)  
وَرَجَعُوا دَفْعَةً أُخْرَى وَدَخَلُوا رَأْسَ عَيْنَ يَوْمِ الْثَّلَاثَاءِ لَاتَّبَعَ عَشْرَ لَيْلَةً  
خَلَتْ مِنْ شَهْرِ رَبِيعِ الْأَوَّلِ سَنَةِ اثْنَتِينَ وَثَلَاثِينَ وَثَلَاثَمَائَةِ (۴) وَاقَمُوا  
فِيهَا يَوْمَيْنِ وَسَبْوَا مِنْ أَهْلِهَا زَهَاءُ الْفَ نَفْسٍ وَانْصَرَفُوا.

Yahyā ibn Sa'īd : 730-733 (32-35).

(۱) Constantin Porphyrogénète.

(۲) 949-950.

(۳) 18 mai 943. Dārā est située entre Nisibe et Māridīn, au N.-O. de Nisibe, sur la route de Mossoul à Rās ‘Ayn, dans le Diyar Rabī‘a. Cf. Yāq. II, 516 ; Le Str. EC 96-97 avec références aux autres géographes ; Sachau, *Reise*, 395 sqq. ; El s. v. Elle est célèbre par les guerres de Cosroès Anuširvān contre les Grecs au VI<sup>e</sup> siècle.

(۴) 13 nov. 943.

## 6. — Evénements de l'année 333/944.

Dahabi f° 160 r°.

(1) L'Ibšid. Tandis que Sayf al Daula était occupé par la guerre intérieure, les Byzantins avaient continué leurs succès qu'avait arrêtés l'intervention de l'émir en Arménie. Voici brièvement les faits principaux. En 329, expédition contre Kafartūtā, Dārā, Rās'Ayn en Mésopotamie; en 330, expédition contre Mayyāfārīqīn, Āmid, Arzan, Dārā, Nisibe en Mésopotamie et en Cilicie dans la région de Maṣṣīṣā; en 331, siège d'Edesse et livraison du Mandil; en 332, prise de Rās'Ayn (en 332, ils prennent également l'importante base navale de Rhodes : *Mas'ūdī, Prairies*, II, 423). Voir les historiens sous les années indiquées, et Vassiliev, II, 245 sqq.

(2) Pour cet événement, cf. *infra* K. al Dîn qui donne quelques détails supplémentaires.

7. — Echange de prisonniers en 335/946 (1).

الفداء الثاني عشر فداء ابن جدان في خلافة المطّيع (2) باللامس  
في شهر ربیع الأول سنة خمس وثلاثين وثمانمائة (3) والملك على الروم  
قسطنطینیين (4) وكان القيم به نصر الشمالي (5) أمیر الشغور الشامیة من  
قبل ابی الحسن علی بن عبد الله بن جدان صاحب جند حمص  
وجند قنسرين وديار بکر والشغور الشامیة والجیزیة وكان  
عدة من فودی به من المسلمين الفین واربعمائة واثنتین وثمانیین من  
ذکر وانشی وفضل للروم على المسلمين قرضاً مائستان وثلاثون لکشاً  
من کان في ایدیهم فوفاهم ابوالحسن ذلک وجلمه اليهم وكان الذي  
شرع في هذا الفداء وابتدا به الاخشید محمد بن طیفع امير مصر

(1) Ce passage fait partie du chapitre de *Mas'ūdī* intitulé ذکر الافدية بیین المسلمين والروم pp. 189-196, qui est repris dans *Maqrīzī*, *Hīdat*, II, 191. Cet échange est le 13<sup>e</sup> de la liste dans *Maqrīzī*.

(2) 334-363/946-974.

(3) 30 sept.-29 oct. 946.

(4) Constantin Porphyrogénète, qui jusqu'à 944 était sous la tutelle de Romain Lécapène et règne seul de 944 à 959.

(5) Lieutenant et successeur du fameux Tuml ou Tamal, émir de Tarse. Tuml est connu par une expédition maritime en 312/924 qui le mena aux portes de Constantinople où il négocia avec les Bulgares : *Mas'ūdī*, *Prairies*, II, 17, et *Vassiliev*, II, 222.

الشام والشغور الشاميّة وكان أبو عمّيس عَدْيٌ بن أَحْمَدَ بن عبد الباقي  
 الأذنِي (1) شيخ الشغور المنظور إليه منهم قدم إليه إلى دمشق في ذي  
 شعبان سنة أربع وثلاثين وثلاثمائة (2) ونحن يومئذ بها ومعه يُوانس  
 أسيبيطوس البطريرقُوس المُسَدِّقُوس (3) المترهّب رسول ملك الروم  
 لي تمام هذا الفداء وكان ذا رأى وفهم بالأخبار ملوك اليونانيين والروم  
 من كان في اعصارهم من الفلاسفة وقد أشرف على شيء من آرائهم  
 لا خشيد حينئذ شديد العلة فتوفى يوم الجمعة لثمان خلوٰن من ذي  
 الحجة من هذه السنة وسار أبو المِسْك كافور لا خشيد باليجيش  
 رجعاً إلى مصر وحمل معه أبا عمّير والمُسَدِّقُوس إلى بلاد فلسطين فدفع  
 فيما ثلثين ألف دينار من مال هذا الفداء وصارا إلى مدينة صور (4)

(1) Sur ce personnage, voir Mas'ūdī, *Prairies*, II, 318, p. 354 note e IX, 375 (II, 318, il faut corriger الأذنِي en الأزْدِي, d'Adana). Il fut ambassadeur à Constantinople sous Léon VI, 886-912. Il accompagnait l'ambassade byzantine qui vint à Bagdad en 905/917 sous Muqtadir, voir le Strange, *Embassy*; Vassiliev, 209-210; Salmon, *Introd.*, 132 et 140-141. Il est appelé là Abū 'Umar .... al Tarsūsī.

(2) 4 juillet - 1<sup>er</sup> août 946.

(3) Grec ἀνθύπατος, proconsul, πατρίκιος et μύστικός, Sur ces dignités voir Bury, *Adm. Syst.*, 22 sqq.

(4) Tyr. Yāq. III, 433, G. Dem. 121-122, Dussaud, à l'index.

فركبا في البحر إلى طرسوس فالي ما<sup>(1)</sup> وصلا اليها ما كاتب نص  
النَّمْلِي أمير الشغور الشامية ابا الحسن ابن جدان ودعا له على مهاب  
الشغور الشامية فجده في اتمام هذا الفداء فعرف به ونسب اليه.

Mas'udi : *Tanbih* 194-195.

---

#### 8. — Evénements des années 336-338/947-949.

نزل سيف الدولة على حصن بَرْزُوَيْه<sup>(2)</sup> وحاصره في سنة ست  
وثلاثين وثلاثمائة وفيه يومئذ ابو تغلب الکردی ونزل لاون بن بَرْدَس  
الدمسدق الفوقاس<sup>(3)</sup> على الحدث وحاصره ووافق نفيس الحدث الى  
سيف الدولة يستعينون به فاقسم انه لارحل عن حصن بَرْزُوَيْه  
او يفتحه وفتح لاون حصن الحدث بالامان واخرب سورة.

---

(1) Avant que, comme . . . ان . . . الى *supra*, p. 11, n. 2. Maqrizî,  
II, 192 : ليها.

(2) Aujourd'hui Berzé ou Merzé ; c'est la Bourzey franque et la Bopçé  
byzantine, forteresse placée sur un rocher élevé un peu au Nord  
d'Apamée : Yâq. I, 565 ; G. Dem. 21 et 249 ; Honigmann, 173 sub Bopçé ;  
Dussaud, 151-153. C'était un repaire de brigands, dit Ibn Zâfir. Cf.  
Freytag, XI, 186.

(3) Fils de Bardas Phocas, Domestique des Scholes nommé par  
Constantin, et son lieutenant.

وفتح سيف الدولة حسن بِرْزُويَه في سنة سبع وثلاثين وثلاثمائة  
يسار إلى مَيَافِرِقِين واستخلف بحلب محمد بن ناصر الدولة ونزل  
لأن على بُوقَا<sup>(1)</sup> وخرج محمد ابن ناصر الدولة للقاء من حلب  
فارق لأنَّاً لِمُحَمَّدٍ ولِجَمَاعَةٍ مِنْ أَصْحَابِهِ وقتل منهم زَهْاءُ أَرْبَعْ مَائَةَ  
رَجُلٍ واسْمَ خَلْقًا كَثِيرًا وذَلِكَ فِي سَنَةِ ثَمَانِ وَثَلَاثِينِ وَثَلَاثِمِائَةٍ.  
وفي شهرين ربیع الاول<sup>(2)</sup> من هذه السنة فتح الروم مدينة قاليقلا  
بنکوها وهدموا سورها واعطوا اهلها لاماً وانصرفوا عنها<sup>(3)</sup>.

Yahyā ibn Sa'īd, 767-768 (69-70).

---

(1) Place située au Nord d'Antioche, près de l'Amanus : Yāq. I, 702, II, 55 ; IŠ. 210, 222 ; EI s. v.

(2) 29 août-27 septembre 949.

(3) Au cours de cette période, en 337, les Grecs prirent également et détruisirent Mār'aš (IA, s. a, et IŠ. 192), ils attaquèrent aussi Tarse.

9. — Expédition de Sayf al Daula en l'année 339/950

وفيها غزا سيف الدولة... فسار في ربیع الاول <sup>(1)</sup> ووافاه عسکر  
طرسوس في عربعة آلاف عليهم القاضي أبو حصين <sup>(2)</sup> فسار إلى  
قيسارية <sup>(3)</sup> ثم إلى القبدق <sup>(4)</sup> ووغل في بلاد الروم وفتح عدة حصون  
وابى وقتل ثم سار إلى سمندو <sup>(5)</sup> ثم إلى حرشنة <sup>(6)</sup> يقتل ويسمى ثم إلى

(1) 18 août-16 sept. 950.

(2) Ami d'Abū Firās, cf. Dvorāk, 33 sqq et voir *infra*.

(3) Césarée de Cappadoce; l'ancienne Césaraea Mazaka, au sud de l'Halys et au Nord du mont Argée: Le Strange, *EC*, 145-146; Ramsay, à l'index: Laurent, *Arm.* 242 (notes sur les routes menant à Césarée); Yaq. IV, 244. Avant d'arriver à Césarée, Sayf al Daula prit les places de Saſaf et de Ḥiṣn al 'Uyūn (cf. Dvorak, 90: Saſaf également dans Mut. 265. 6) qui se trouvent dans la région d'Albistan, près du Soyutli Irmak, affluent du haut Jayhān. (Cf. Tomaschek *KF*, 244. et Muq. 150).

(4) Le ms aussi bien que le texte reproduit en note de l'éd. d'Ibn Miskawayh, *Eclipse*, II, 126) portent الفندق. Il s'agit de la Cappadoce. Cf. Vassiliev, p. 165 des textes.

(5) C'est le grec Tzamandos, à la forme du génitif, sur le haut Kar-malas ou Zamanti-Şū, affluent du Saros ou Sayhān, près de l'actuelle Aziziyé. Elle était placée un peu au Nord de la route Mar'aš-Césarée par Arabissos, route souvent suivie par Sayf al Daula. Voir Ramsay, 289 sqq.; I Hauq. 131; Muq. 150 (à un jour de Césarée); Idrīsī, 311; Yaq. III, 144; Tomaschek, *KF*, 144-145; Quatremère, *Maml.* I, 2, 138; Qalq. XIV, 152, 161 (exp. de Baybars, même itinéraire, cf. Moufazzal, 427, et 'Umari-Täschner, 13).

(6) Harşana, le Charsianum Castrum byzantin, dont la situation, au Nord de l'Halys n'est pas exactement fixée, soit au Nord du grand massif de l'Ak-Dagh qui borde l'Halys entre Césarée et Siwās, soit dans la région Nord de Siwās. Voir I Hauq. 129; Idrīsī, II, 309; Yaq. II, 423, III, 144, IV, 362; Suhrāb, 120, 3 af; Sacy, *Chrest* <sup>2</sup>, III, 43; Défrémery, *Mém.* II<sup>1</sup> sqq.; Ramsay, 249 sqq.; Tomaschek, *KF*, 148-149; Vassiliev, 69-70, et I, 80, 200, 202.

بلد صاروخة<sup>(1)</sup> وبيتها وبين قسطنطينية سبعة أيام. فلما نزل عليهما راقع الدمشق مقدمته ظهرت عليه فلحاً إلى الحصن وخاف على نفسه. ثم جمع والتقوى سيف الدولة فهزمه الله أبشع هزيمة وأسرت بطارقته وكانت غزارة مشهورة وغنم المسلمين ما لا يوصف وبقوا في الفزو أشهراً. ثم ان الطرسوسيين قفلوا ورجع العربان ورجع سيف الدولة في مضيق صعب فأخذت الروم عليه الدروب وحالوا بينه وبين المقدمة وقطعوا الشجر وسدوا به الطرق ودهدو الصخور في المصائق على الناس والروم وراء الناس مع الدمشق يقتلون ويأسرون ولا منفذ لسيف الدولة ولكن معه اربعمائة اسير من وجوه الروم فضرب اتفاقهم وعقر جalle وكتيرا من دوابه وحرق الشقل وقاتل قتال الموت رنجا في ذعر يسمير واستباح الدمشق أكثر الجيش وأسر أمراء وقصاصه ووصل سيف الدولة إلى حلب ولم يكُن قد ثُم مالت الروم فعاشوا وبسبوا وتسلّل الناس ثم لطف الله تعالى وأرسل الدمشق إلى سيف الدولة يطلب الهدنة فلم يجحب سيف الدولة وبعث يتهذّد ثم جهز جيشاً. فدخلوا بلد الروم من ناحية حَرَان فغنموا وأسروا خلقاً وغزوا أهل

(1) Cette place, d'après les itinéraires des géographes arabes cités plus haut, est à deux jours à l'Est de la précédente, probablement sur l'Halys en amont de Siwas, vers Alakilissé : Yāq. III, 360 ; Bakrī, 603 ; Tomaschek, 149.

طرسوس ايضا في البحر والبس. ثم سار سيف الدولة من حلب الى  
آمد فحارب الروم وخرب الصياع وانصرف سالماً<sup>(1)</sup> وأما الروم فانهم  
احتالوا على اخذ آمد وسعى لهم في ذلك نصراوى على ان ينقب  
لهم نقبا من مسافة اربعة اميال حتى وصل الى سورها ففعل ذلك  
وكان نقباً واسعاً فوصل الى البلد من تحت السور. ثم عرف به  
اهلها فقتلوا النصراوى واحكموا ما نقبه وسدواه ومعنى الدمشق  
نائب البلد في شرقى قسطنطينية<sup>(2)</sup>.

Dahabī f° 163.

---

(1) Au printemps de 951 (339 = 20 juin 950-8 juin 951).

(2) Cette définition est fausse. Le Domestique n'est pas un *nā'ib al bilād*; Cf. Bury, *Adm. Syst.*, 49 sqq.

10. — Autre récit de la première expédition de l'année 339.

قال ابو الطَّيِّبِ وقد ركب سيف الدولة في بلد الروم من منزل  
يعرف بالسانبُوس<sup>(1)</sup> في جادى لآخرة سنة تسع وثلاثين وثلاثمائة<sup>(2)</sup>  
واصبح وقد صفت الجيش يربد سَمَنْدُوا وكان ابو الطَّيِّب متقدما  
فالتفت فرأى سيف الدولة خارجا من الصفوف يديه رحمة عرفه  
فرد الفرس اليه فسأله وانشد له :

لَهُذَا الْيَوْمِ بَعْدَ غَدَرِيَّجٍ وَنَارِيَّجٍ<sup>(3)</sup>  
عَرَفْتُكَ وَالصَّفَوْفَ مُعَبَّاتٍ وَانْتَ بِغَيْرِ سِيفِكَ لَا تَعِيَّجُ<sup>(4)</sup>  
رَضِينَا وَالدَّمْسَقَ غَيْرِ رَاضٍ وَبِمَا حَكَمَ الْقَوَاصِبُ وَالْوَشِيجُ<sup>(5)</sup>  
فَإِنْ يُقْدِمْ فَقَدْ زَرَنَا سَمَنْدُوا وَلَمْ يُحَجِّمْ فَمَوْعِدُنَا الْكَلْيَجُ<sup>(6)</sup>  
وَسَ سِيفُ الدُّولَةِ فِي هَذِهِ الْغَزَّةِ بِسَمَنْدُوا وَعَبْرَ آلَس<sup>(7)</sup> وَهُوَ نَهْرٌ

(1) Sanabūs, entre Césarée et Samandū, n'est, semble-t-il, connu que par les vers de Mutanabbi. Cf. Yāq. III, 157.

(2) 15 nov.-13 déc. 950.

(3) Mut. p. 256 sqq.

(4) Glosé كَنْبَالِي.

(5) وَشِيج désigne le bois de frêne dont on fait les lances, par suite les lances. Cf. Schwarzlose, 226 ; L.A. III, 221 ; pour قَوَاصِب Schwarzlose, 185.

(6) Le Bosphore.

(7) L'Halys = Kizil Irmak, cf. Yāq. I, 64 ; I Hauq. 129 ; Mas'ūdi, Tanbih, 178 ; AF. II 2/2, 139.

عظيم ونزل على صارخة فاحرق ربعها وكتنائسها وربض خوشنة وما حولها فاكثش القتل وقام بمكانه اياما ثم رحل حتى عبر آليس راجعا فلما امسى ترك السواد واكثش الابيال وسرى حتى جاز خوشنة وانتهى الى بطن اللقان<sup>(1)</sup> في غد ظهراً فلقي الدمستق به وكان الدمستق في الف من الخيل فلما نظر الى اوائل خيل المسلمين ظنها سرية فثبت لها وقاتل حتى هزمهم واشرف عليه سيف الدولة فانهزم الدمستق فقتل من فرسانه خلق كثير وأسر من بطارقته وزراؤرتنه<sup>(2)</sup> ووجوه رجاله نيف على ثمانين وافتلت الدمستق وعد سيف الدولة الى عسكرة وسودة ففُغل غالباً فلما وصل الى عقبة تعرف بمقطعة لانفصار صافه العدو على راسها واخذ ساقه الناس يحميهم فلما انحدر بعد عبور الناس ركبته العدو فجرح من الفرسان جماعة ونزل سيف الدولة على بَرَدا<sup>(3)</sup> وهذا نهر وضبط العدو عقبة

(1) Le Lykos = Kelkid Irmak. Yāq. I, 64, IV, 362 ; Bakrī, 94. Entre Sébastie-Siwās sur l'Halys, et Néocésarée-Niksar sur le Lykos, il y a à peine 100 km ; en amont de ces points, la distance est encore moindre.

(2) Pluriel de زَرْوَار qui a aussi la forme زَرْزَار . Cf. I Hauq. 130-16 ; BGA, IV, 253, où le mot est glosé : dux Byzantinorum qui ordine sequitur patricium. Le mot se trouve également dans Abū Firās, p. 14, vers 2 (= Dvorak, 93 ; Diet. M. u. S., 101 ; Yatīma, I, 18) et Ibn Nubāṭa, 215. Zirzār désigne aussi parfois un chef militaire kurde.

(3) Peut-être le Baradān de Yāq. I, 553-554 qui prend sa source dans les montagnes de Mar'aš et semble un affluent du Jayhān, à ne pas confondre avec le Baradān (Calycadnus) de la région de Tarse.

الشِّير<sup>(1)</sup> وهي عقبة صعبة طولية فلم يقدر على صعودها أصيقهَا وكثرة العدو بها فعدل متى سروا في طريق وصفه له بعض الأدلة وأخذ ساقه الناس وكانت لا بل كثيرة متنقلة معيبة وجاء العدو آخر النهار من خلفه فقاتله إلى العشاء وأظلم الليل وتسلل أصحاب سيف الدولة سوادهم فلما خف عنه أصحابه سار حتى حق السواد تحت عقبة قريبة من بُحَيْرَة الحَدَث<sup>(2)</sup> فوقف وقد أخذ العدو الجبلين من الجانبيين وجعل سيف الدولة يستئنف الناس ولا ينفر أحد منهم ومن نجا من العقبة نهاراً لم يرجع ومن بقى تحته الم يكن فيه نَصْرَة وتخاذل الناس وكانوا قد ملوا السَّفَر فامر سيف الدولة بقتل البطارقة والزَّرَارة وكل من كان في السلالس وكان فيها مئات وانصرف سيف الدولة واجتاز ابو الطَّيَّب آخر الليل بجماعة من المسلمين بعضهم نيا م بين القتلى من التعذيب وبعضهم يُحرِّكُونَهُمْ فِي جَهَنَّمْ على من ترك فلذ لَكَ قال : (Basīt)

وَجَدَهُمْ نَيَاماً فِي دَمَائِكُمْ \* كَانَ قَتْلَكُمْ أَيَّاهُمْ فِي جَعْوَرَا<sup>(3)</sup>

Commentaire de Mutanabbi. Ms Paris 3091 f° 108 v°-110 r°.

(1) I. Zāfir qui a copié ce passage a . الصَّرْ Yāq. III, 692 a عقبة السر

près de Hadat شَيْر signifie pierre en Syrie du Nord : voir Socin dans ZDPV, 22, 1899, p. 47.

(2) On place Ḥadat à Inekli, un peu au Nord du Cinar Göl, le dernier des trois lacs traversés par l'Aq-Şū (ancien Nahr Jurit ou Ḥurit, affluent du Jayḥān)= lac des platanes. Voir Humann et Puchstein, 197. Cf. Yaq. II, 218 ; Tomaschek, KF, 142 ; Le Strange, EC, 122 ; EI, s. v.

(3) Mut. p. 260, v. 6. Voir un autre récit dans K. al-Din, *infra*; le lieu de la surprise est Darb al-Kankarūn dans Yaḥyā, 768.

### 11. — Anecdote sur la campagne de l'année 340/951-952.

توقف سيف الدولة في الغزاة الصائفة في جادى لاولى من سنة  
أربعين وثلاثمائة <sup>(1)</sup> ببقة عَرْبَسُوس <sup>(2)</sup> على احراق القرى <sup>(3)</sup> ثم اصبح  
صافاً يريـد سـمـنـدـو وقد اتـصل ان العـدو جـامـعـ مـعـدـ في اربعـين الفـاـ  
فـتهـيـبـ جـيـشـ سـيـفـ الدـوـلـةـ لـاـقـدـامـ عـلـيـهـ وـاحـبـ سـيـفـ الدـوـلـةـ المـسـيرـ  
(Tawīl) الـيـهـاـ فـاعـتـرـضـهـ أـبـوـ الطـيـبـ فـانـشـدـهـ فـلـمـ بـلـغـ قـوـلـهـ :

(1) 5 oct.-3 nov. 951.

(2) 'Arbasūs est Arabisso, l'actuelle Yarpuz, au Nord de Mar'aš. Cette forteresse fut remplacée ensuite par Ablastha, à 12 milles plus à l'Est, dont le nom a donné Abulustayn, Albistan. Arabisso est chez les historiens et géographes arabes liée à l'histoire coranique de la Grotte (les 7 Dormants d'Ephèse de la légende chrétienne). Cette circonstance a amené beaucoup de confusion dans la localisation de la place qui est appelée aussi Absus et Afsūs. Voir Ramsay, 273, 311-312; Tomaschek : *KF*, 144 et *SBWA*, 124, p. 82; Anderson : *JHS*, 17, p. 27; Le Strange : *EC*, 122, 123, 142, 146, *Pal.* 274-286; G. Dem. 217; Laurent, *Arm.* 242-243; Täschner, II, 28-34; *EI* sub *Ashab al Kahf* avec les références aux géographes arabes notamment Yāq. I, 91-93, II, 806. 11; III, 633. Sayf al Daula y passa également en 333 (voir K. al Dīn, *infra*).

(3) Ms اجراف . Mais cf. Ibn Zāfir qui a à peu près le même texte pour cette campagne, f° 7 r° . فالحرق القرى واصبح الشخ .

وَانْكَنْتْ سِيفَ الدُّولَةِ الْعَصْبَ فِيهِمْ  
فَدَعَنَا نَكْنُ قَبْلَ الضَّرَابِ الْقَنَا اللَّدَنَا<sup>(1)</sup>

قال له سيف الدولة : قل لهؤلاء وأومنا بسيده الى من حوله من  
العرب والعيجم يقولون كما تقول حتى لا ننتشى عن الجيش فما  
تجمل احد منهم بكلام . والقصيدة :

نَزُورُ دِيَارًا مَا نَحْتَ لَهَا مَغْنَى \* وَنَسْأَلُ فِيهَا غَيْرَ سَاكِنِهَا إِذْنًا  
وَقَالَ أَيْضًا يَمْدُحُهُ وَيَذْكُرُ هَذِهِ الْغَزَا وَأَنَّهُ لَمْ يَتَمْ قَصْدَ حَرَشَةَ بِسَبَبِ  
الثَّلَاجَ وَهَجُومِ الشَّتَاءِ :

عَوَادِلُ ذَاتِ الْكَالِ فِي حَوَاسِدِهِ \* وَانْصِبِيجِيْعُ الْخُودِ مِنْيَ لَمَاجِدُ<sup>(2)</sup>  
id. f° 112 r°-113 r°.

(1) Mut. p. 262, v. 11. القاطـع = العـصـب épithète de l'épée. Cf. Schwarzlose, 180 et à l'index. Dans les vers qui précédent, Mut. presse l'émir d'aller de l'avant :

تَعَدَّ الْقَرَى وَالْمُئَسِّ بِنَا الْجَيْشَ لَمَسْنَةَ  
نَبَارَ إِلَى مَا تَشَتَّطَى يَدْكَ الْيَمَنِيَّ  
فَقَدْ بَرَدَتْ فَوْقَ الْلَّقَانِ دَمَاؤُهُمْ  
وَذِيْحَنُ أَنَّاسٌ نُتَبَعُ الْبَيَادَ السُّخْنَمَا

(2) Mut. p. 263. C'est par cette pièce que l'on voit que Sayf al Daula n'atteignit même pas Samandū. Il ne put traverser le Sayhān (Saros) qui coule à l'Est de Samandū, parce qu'il était gelé, p. 265, v. 9.

اخـو غـزوـاتـ ما تـغـيـتـ سـيـوفـهـ \* قـابـيـهـ الـاـ وـسـيـحـانـ جـامـدـ  
Wah. p. 465. التـأخـيرـ = الإـغـبـابـ

12. — Reconstruction de Ra'bān et Mar'aš  
en 341/952-953.

رَعْبَانٌ (1) مَدِينَةٌ بِالشَّغُورِ بَيْنَ حَلْبَ وَسَمَيَّسَاطَ قَبْرِ الْفَرَاتِ  
مَعْدُودَةٌ فِي الْعَاوَصِمِ وَهِيَ قَلْعَةٌ تَحْتَ جَبَلٍ خَرْبَتِهَا الْزَّلْوَلَةُ سَنَةً أَرْبَعِينَ  
وَثَلَاثَةَ ثَلَاثَةَ فَانْفَذَ سَيْفُ الدُّولَةِ ابْنَ فَرَاسٍ ابْنَ حَدَانَ فِي قَطْعَةِ مِنْ الْجَيْشِ  
فَاعْدَ عَمَارَتِهَا فِي سَبْعَةِ وَثَلَاثَيْنِ يَوْمًا فَقَالَ أَحَدُ شَعَرَائِهِ يَمْدُحُهُ :  
أَرْضَيْتَ رَبَّكَ وَابْنَ عَمِّكَ وَالقَنَا \* وَبَذَلْتَ نَفْسَكَ لَمْ تَنْزِلْ بَذَالِهَا (2)  
وَنَزَلْتَ رَعْبَانًا بِمَا أَوْلَيْتَهَا \* تَشَنَّى عَلَيْكَ سُهُولَهَا وَجَبَالَهَا (3)

Yāqūt : II, 791.

أول الشغور مما يلى جبل اللَّام مَرْعَشٌ ... آخر بيتها الروم سنة سبع

(1) Cf. *supra*, p. 64, n. 3. Cette place au sud de Hadaṭ, sur l'Araban Cay affluent de l'Euphrate était sur la route Alep-'Aytāb-Dulük-Ra'bān-Kaysūm-Hadaṭ, au point où elle croisait la route transversale Mar'aš-Samosate. C'était à l'époque des croisades le château de Raban dans le comté d'Edesse. Cf. Balād. 132 ; 1 Hurd. 30 ; Yāq. II, 791, III 742 ; Tomaschek : KF, 142 ; Schlumberger, 218 : Honigmann, 188-189 ; Dussaud, 478 n. 3 ; Täschner, Weg. II, 35, n. 1.

(2) بَذَالًا لِهَا .

(3) A l'accusatif après le جَبَالُهَا et بَذَالِهَا . وَأَوْ الجَمْعُ . Wustenfeld a

La date de 341 n'est qu'une probabilité et la question ne peut être discutée ici. Cf. Ibn Ḥalawayh *apud* Dvorak, 96-97, I Šaddād *apud*

I Š. 223 (وَكَانَ خَلِيفَتَهُ عَلَى الْمَنَاءِ وَالْجَيْشِ ابْنَ فَرَاسٍ) .

ثلاثين فبنها سيف الدولة بن جدان في سنة احدى واربعين وثلاثمائة  
عمره الدمشقي ليمنع من بنائها فقصدة سيف الدولة فوق هاربا وتم  
سيف الدولة عمارتها<sup>(1)</sup>.

Ibn al Šihna 191-192.

### 13. — Campagne de l'année 342/953-954.

فيها رحل سيف الدولة من حلب إلى ديار مصر لاضطراب البلاد  
پا فنزل حَرَان فأخذ رهائن بني عَقِيل وَقُشَيْس وَعَجَلَان<sup>(2)</sup> وحدث له

(1) Cf. Mut. 269. La construction commença en Muharram 341 = 29 mai-27 juin 952. Cf. K. al Dīn, *infra*. La source ici, comme précédemment, est I Ṣaddād. D'après I al Azraq, 114, r°, cette même année les Grecs vinrent dans la région d'Āmid et assiégerent Arqanīn ; puis en jumādā II, ils revinrent dans la même région et tentèrent de pousser jusqu'à Arzan et Mayyāfāriqīn ; d'après IA, s. a., ils prirent Sarūj, dans le Diyār Mudar. Sur Arqanīn = Arghana au Nord-Ouest d'Āmid sur l'Arghana-Şū, voir Yāq. I, 210 ; Idrīsī, II, 315 ; A. Maḥasin, VII 3, 22 ; Cuinet, II, 475 sqq. ; Hübschmann, 193-194, 301 ; Els. Arghana ; et *infra*, p. 101, n. 12 ; sur Sarūj, à un jour à l'Ouest de Harrān et Edesse, voir *EI* ; Yāq. III, 85 et *passim* ; Ist. 78 ; I Haug. 157 ; Muq. 54, 137 ; I Faq. 133, 136 ; I Hurd. 73, 97 ; Qud. 216, 246 ; I Rust. 106 ; Le Strange, *EC*, 108, 125 ; Dussaud, 362, 497.

(2) Ces trois tribus mudarites Qaysites remontent à Qays 'Aylān b. Muḍar par Ka'b b. Rabi'a b. 'Amir b. Sa'sa'a b. Mu'āwiya b. Bakr b. Hawāzin b. Manṣūr b. 'Ikrima b. Ḥaṣafa b. Qays 'Aylān. 'Uqayl et Quṣayr sont fils de Ka'b b. Rabi'a ; al 'Ajlān est fils d'Abdallāh b. Ka'b b. Rabi'a. Les tribus Qaysites sont établies en Mésopotamie probablement dès avant l'Islam ; on les y trouve en tout cas à l'époque de Mu'āwiya ; Voir *EI* sub Qays 'Aylān. Au X<sup>e</sup> siècle (I Haug. 154-155) toute la région de Harrān en particulier est occupée par elles. Sur la généalogie cf. Wüstenfeld : *Tab. Tabl. D* ; I Qutayba, Ma'ārif, 38 sqq., en particulier 43 ; voir aussi Qalq. I, 340 sqq.

بها راي في الغزو فعبر الفرات الى دلوک<sup>(1)</sup> الى قنطرة صنجحة<sup>(2)</sup> الى  
درب القلة<sup>(3)</sup> فشن الغارة على ارض عرقة<sup>(4)</sup> وملطية وعاد ليعبر الفرات  
من درب موزار<sup>(5)</sup> فوجد العدو قد ضبطه عليه فرجع وتبعه العدو  
فعطف عليه فقتل كثيرا من لا رمن ورجع الى ملطية وعبر قباقب<sup>(6)</sup>  
وهو نهر حتى ورد المخاض على الفرات تحت حصان يعرف

(1) Par la route Sarūj-Bīra (= Biredjik, passage de l'Euphrate). Pour Bīra, cf. Yāq. I, 787 ; G. Dem. 102 ; *EI*, s. v.

(2) Autre graphie de سنجحة vu plus haut.

(3) Yāq. II, 563, IV, 158.

(4) 'Arqa, souvent confondu avec 'Irqa ou 'Arqa de Syrie, au Nord-Est de Tripoli, est située à l'Ouest de Malaṭya. C'est la première étape sur la route Malaṭya-Césarée, après la traversée du Nahr Qarāqis (Sultān-Şū) : Yāq. III, 653-654 ; I Hauq. 131 ; Muq. 150 ; Ramsay, 273 ; Tomaschek, *KF*, 144 ; Cuinet, II, 382.

(5) La situation de ce défilé pas plus que celle du précédent n'est exactement connue. Il est évidemment dans le massif du Taurus qui s'étend au Nord de l'Euphrate et de Samosate, et continue à l'Est du fleuve. Il semble, d'après les directions de la campagne de Sayf al-Daula, que Darb al Qulla doive se trouver au sud de Malaṭya, et Darb Mauzar, à l'Est ou au Nord-Est. Yāq. IV, 679, ignore sa place et se trompe en identifiant Mauzar, dans un vers d'Abū Firās qui fait allusion à cette expédition avec une forteresse Ḥiṣn Mauzar qui semble être dans l'Amanus au Nord d'Antioche. (Le passage de Balādūrī qu'il reproduit sans nom d'auteur porte d'ailleurs مور مور Balād. 167 = Caire, 174).

(6) C'est le Tokhma-Şū actuel, affluent de l'Euphrate, qui passe au Nord de Malaṭya. Sur cette rivière et ses affluents voir Ibn Serapion, JRAS, 1895. 13 = Suhrāb, 121 et 137 ; Tomaschek, *KF*, 141 ; Le Strange, EC, 120 sqq ; cf. Yāq. II, 26 et *EI* sub Furāt.

بالمِنْشَار<sup>(1)</sup> فعَسَرَ إِلَى نَهْرٍ هِنْزِيْط<sup>(2)</sup> وسُمَّنِين<sup>(3)</sup> ونَزَلَ بِحَصْنِ  
الرَّان<sup>(4)</sup> وَرَحَلَ إِلَى سُمَيْسَاطٍ فَوَرَدَ عَلَيْهِ بِهَا مِنْ خَبْرَةِ أَنَّ الْعَدُوَّ فِي بَلْدَةِ  
الْمُسْلِمِينَ فَاسْرَعَ إِلَى دُلُوك<sup>(5)</sup> وَعَبَرَهَا فَادْرَكَهُ رَاجِعًا عَلَى جَيْحَانَ فَهَزَمَهُ وَاسْرَى  
نَسْطَنْطِينَ ابْنَ الدَّمْسَقَ وَجَرَحَ الدَّمْسَقَ فِي وَجْهِهِ<sup>(6)</sup> وَكَانَ لَا يَقْاعَدُ بَهُ

(1) Forteresse située sur la rive gauche de l'Euphrate sur le Jabal al Minšar, le Mušer Dagh actuel, en face de l'embouchure du Qubā-qib : Yāq. IV, 679 ; Suhrāb, 119 ; Zāhiri, Zubda, 52 ; A. Mahāsin, VI, 371 ; Tomaschek, *KF*, 138 ; G. Dem. 97 note et 105 ; Cuinet, I, 339.

(2) Mut. (voir plus loin) a بطن هنزيط, de même I Zāfir f° 7 v°. C'est la région du thème de Hanzit, grec Χανζίτ, arabisé en Hinzīt (cf. *ZDMG*, 33, 163), formé après les victoires de Corcas et réuni au thème de Mésopotamie qui s'étendit ainsi jusqu'aux sources du Tigre. Le Nahr Hinzīt est un petit affluent de gauche de l'Euphrate qui débouche un peu en aval de Kōmūr Hān et qui arrosait la ville de Hanzīt : c'est le Bāyūk-Cay actuel. Baṭn Hinzīt désigne toute la basse plaine qui s'étend au sud et à l'Est de Harpūt, où se trouve Tadim, et la localité de Telenzīt qui a gardé encore l'ancien nom du pays. Voir Qudāma, 233 ; Huwar, 139-140 ; Suhrāb, 35, 119, 120 (I Serapion, 10, 11) ; Yāq. III 146, IV 168, 993-994 ; Bakri, 832, 495, et surtout : Tomaschek : *KF*, 137, *Sasun*, 3 ; Gelzer : *G. C.*, 49, 178 ; Hübschmann, 248, 300, etc. ; Cuinet, II, 352 ; Markwart, *passim* ; Hartmann, *Ecl.* 195, 207 sqq.

(3) Sumnīn est dans la région du lac de Göljik, appelé Buhayra Sumnīn : Yāq. III, 146, IV 993. Cf. Tomaschek, *KF*, 137 ; Markwart : 18. Nous retrouverons Sumnīn en 345. Pour le lac, voir Cuinet, II, 339 et Markwart, *passim*.

(4) La situation exacte de cette place qui est, selon Yāqūt, dans le voisinage de Kerker, est inconnue. Kerker est l'actuelle Gerger à l'endroit où l'Euphrate quitte la région des rapides. Voir Yaq. II, 739, IV, 262. Hiṣn al Rān est vraisemblablement au Sud-Ouest d'Arqānā (Arghana). Cf. *infra*.

(5) La route Sumaysāt-Dulūk passe par Sinja et Ra'bān.

(6) Constantin fils de Bardas Phocas, et Bardas Phocas. Les historiens byzantins parlent aussi de cette blessure. La rencontre eut lieu près de Mar'aš. (Yaḥyā, 771 ; Ibn Zāfir, 7 v°) cf. *infra* K. al Din.

يوم الاثنين لعشرين خلون من ربیع الاول (1) فقال ابوالطیب يصف ما  
كان في جهادی لآخرة (2) من هذه السنة :  
(Tawîl)  
لياليٌ بعد الظاعنین شُكْرُول \* طوال ولیل العاشقین طویل ...  
رمی الدرب بالجُرْد اکیادی العِدَی \* وما علموا ان السهام حُیول  
شواقل تَشَوَّل العقارب بالقنا \* لها مَرَح من تحته وصهیل (4)  
وما هی الا خَطْرَة عرضت لَه \* بحران لبَّتها قَنَا ونُصُول ...  
فلهَا تَجَلَّ من دُلُوك وصِنْجَة \* عَلَتْ كُلَّ طَوَّد رَأْيَة ورَعِيل ...  
وأَمْسَى السبایا يَنْتَهُبُن بَعْرَقَة \* كان جُيوب الشاکلات دِیول  
وعادت فظننوها بمُؤَزَّار قُفْلًا \* وليس لها الا الدخول قَفُول (6)

(1) 16 juillet - 14 août 953.

(2) 13 octobre - 10 novembre 953. Mut. p. 293 sqq.

(3) Un des vers non cités mentionne le Darb al Qulla :

لقيت بدرب القلة الفجر لقيَّة الخ

اراد شواقل بالقنا تَشَوَّل العقارب باذنابها شبہ الرماح : Wah. 516  
مع الخيل باذناب العقارب اذا شالت بها يقال شال الشیء اذا اتفع  
تصھال، تبکاء، تنسھال : Noter cette forme d'infinitif taf'al comme

(5) Pointes des épées = épées. Cf. Schwarzlose : 128,163.

لما عادت خيل سيف الدولة ظننها الروم قافلة (6) 'Ukb, II, 91.  
منصرفت بموزار، وليس لها قفول الا الدخول عليهم ولا اقتحام عليهم  
فكان عودتها الى موزار بخلاف ما ظنوا وبغير ما احتسبوا  
Sayf al Daula dans l'impossibilité de se frayer un passage au Sud  
et à l'Est de Malṭaya revint sur ses pas vers le Nord, puis l'Est.

نَخَاصَتْ نَجِيْعَ الْقَوْمِ خَوْصاً كَانَهُ ۖ بِكُلِّ نَجِيْعٍ لَمْ تَخْضُّهُ كَفِيلٌ<sup>(1)</sup>  
 نَسَائِرِهَا النَّيْرَانُ فِي كُلِّ مَنْزِلٍ ۖ بِهِ الْقَوْمُ صَرَعَى وَالدِّيَارُ طَلَولٌ  
 يَكْرَتْ فَمَرَتْ فِي دَمَاءِ مَلَطِيَّةٍ ۖ مَلَطِيَّةُ أُمِّ الْبَنِينَ ثَكَّولٌ  
 رَاضِعُفَنْ ما كُلْفَنَهُ مِنْ قُبَابِقٍ ۖ فَاضْحَى كَانَ الْمَاءُ فِيهِ عَلِيَّلٌ  
 زَرْغَنْ بَنَا قَلْبَ الْفَرَاتِ كَانَهَا ۖ تَخْرُّ عَلَيْهِ بِالرِّجَالِ سُيُّولٌ  
 طَارِدٌ فِيهِ مَوْجَهُ كَلْ سَابِحٍ<sup>(2)</sup> ۖ سَوَاهُ عَلَيْهِ غَمَرَةً وَمَسِيَّلٌ  
 نَرَاهُ كَانَ الْمَاءُ مِنْ بِجَسِيمِهِ ۖ وَاقْبَلَ رَاسُ وَحْدَةً وَتَلِيلٌ<sup>(3)</sup>  
 فِي بَطْنِ هَنْزِيرِيطِ وَسَمَنِينِ لِلظَّبَى ۖ وَصَمِّ الْقَنَا مِنْ أَبْدَنَ بَدِيلٌ<sup>(4)</sup>

اللهاء في كانه للخوض يقول خاضت خوضاً وافراً تاماً : (1) Wah. 517 :  
 كان ذلك الخوض كفيل بكل دم لم تخضه لأنّ مين راي ذلك الخوض  
 علم انه لا يتعدى عليها خوض دم .

(2) Cf. LA. III, 298 : سَبْعُ الْفَرَسِ جَرَيْهُ : Daumas, *Chevaux*, 64, 130;  
 Hamadâni, 160 etc. Mais ici l'expression est prise au propre.

(3) Wah. 518 : اذا سبع الفرس في اماء لم يظهر الا الرأس والعنق :  
 كانت السيف والرماح قد اهلكت الرجال في هذين : (4) Wah. 518 :  
 الموضعين فلما عاودته بعد مدة وجدت قوماً آخرين قد ادوا بدلًا  
 عن الاول Allusion à des expéditions précédentes dans la même région,  
 notamment en 326, et en 339 d'après un vers d'une pièce composée en  
 340 et où Mut. dit, p. 265, vers 5 :

عَصَفَنْ بِهِمْ يَوْمَ اللَّقَانِ وَسَقَنَهُمْ ۚ بِهِنْزِيرِيطِ حَتَّى آبَيَّضَ بِالسَّبَى آمَدْ  
 (il s'agit là de la seconde expédition de l'année 339, sur laquelle les  
 historiens ne donnent pas de détails). Schwarzlose, 222;  
 صَمِّ الْقَنَا 163. ظَبَى .

طَلَعْنَ عَلَيْهِمْ طَلَعَةً يَعْرُفُونَهَا \* لَهَا غُرَرٌ مَا تَنْقَصِي وَجْهُولٌ  
 تَمَلَّ الْحَصُونُ الشُّمُّ طَوْلَ نِزَالِنَا \* فَتَلْقَى الْيَسْنَا اهْلَهَا وَتَرْزِلُ  
 وَبِئْنَ بِحْصَنِ الرَّانِ رَزْخَى مِنَ الْوَجَى \* وَكُلَّ عَزِيزٍ لَامَيْسِ ذَلِيلٍ<sup>(1)</sup>  
 وَفِي كُلِّ نَفْسٍ مَا خَلَاهَ مَلَائِتَهُ \* وَفِي كُلِّ سِيفٍ مَا خَلَاهَ فَأَرْزِلُ  
 وَدُونَ سُمَيَّسَاطِ الْمَطَامِيسِ وَالْمَلَأَ \* وَادِيَةَ مَجْهَوْلَةَ وَهُجْجَوْلَ<sup>(2)</sup>  
 لَبِسْنَ الدَّجَى فِيهَا إِلَى أَرْضِ مَرْعَشٍ \* وَلِلرُّومِ خَطْبٌ فِي الْبَلَادِ جَالِيلٍ<sup>(3)</sup>  
 فَلَمَّا رَأَهُ وَحْدَهُ قَبْلَ جِيشِهِ \* دَرَّوا إِنَّ كُلَّ الْعَالَمِينَ فَصَرُولُ  
 وَانْ رَمَاحَ الْخَطَّ عَنْهُ قَصِيرَةٌ \* وَانْ حَدِيدَ الْهَنْدِ عَنْهُ كَلِيلٌ..

يقول : باتت الخيل رازحةً مُعيبةً بهذا المكان مما (1) Wah. 519.  
 أصابها في حوافرها . ثم اعتذر لها وقيل : لم يتحققها ذلك لضعفها  
 ولكن الأمير كلفها من همه صعباً فذلت له وإن كانت عزيزة قوية  
 Hisn al Rān n'est pas comme le disent certains commentaires :  
 حصن من حصون الروم  
 elle est dans le territoire de Sayf al Daula,  
 Voir infra.

(2) Allusion à la difficulté de la route dans cette région très accidentée . Sur le sens de مطاميس voir Yāq. IV, 562.

وقوله (3) allusion aux marches de nuit . Wah. 519 . وللروم خطب وذلك أن سيف الدولة لما نزل بحصن الران ورد عليه الخبر أن الرروم في بلاد المسلمين يعيثون ويقتلون ويجوز أن يكون المعنى أن لارض الرروم خطباً جليلاً لأن الوصول اليها صعب لتعذر الطريق إليها ولشدة شوكة اهلها وقد داسوها سيف الدولة بحوار خيلى .

فَوْدُعْ قَتْلَاهُمْ وَشَيْئَعْ فَلَاهُمْ \* بِضَرْبٍ حُزُونُ الْبَيْضِ فِيهِ سُهُولُ<sup>(1)</sup>  
 مَلِ قَلْبٍ قَسْطَنْطِينَ مِنْهُ تَعْجِبُ \* وَانْ كَانَ فِي سَاقِيَهِ مِنْهُ كُبُولُ<sup>(2)</sup>  
 لَعْكَ يَوْمَا يَا دُمْسَتُقْ عَائِدُ \* فَكَمْ هَارِبٌ مِمَّا لَيْهِ يَأْوُلُ<sup>(3)</sup>  
 يَجُوتَ بِإِحْدَى مُهَاجِتِيكَ جَرِيَحَةً \* وَخَلَقْتَ احْدَى مُهَاجِتِيكَ تَسِيلُ<sup>(4)</sup>  
 أَسْلَمٌ لِلْخَاطِيَّةِ ابْنَكَ هَارِبًا \* وَيَسْكُنُ فِي الدُّنْيَا إِلَيْكَ خَلِيلُ

ترى الذين قتلهم واتبع الذين انهموا بضرب لا (1) Wah. 520  
 يدفعه البيض عن الرأس وكانت الحزن (المكان الغليظ =) منها سهل  
 لذلك الضرب.

يعنى ابن الدمستق يقول وان كان مشغولا بالقييد (2) Wah. 520.  
 لذلك لا يمنعه من التعجب مما يرى من شجاعته.  
 D'après d'autres commentaires il s'agirait de l'admiration ressentie par Constantin pour la générosité de Sayf al Daula pendant sa captivité à Alep.  
 Voir Barqūqi, II, 85-86.  
 لما اسر سيف الدولة قسطنطين اكرمه وقام عنده بحلب مدة . فهو يشير الى تعجبه من حلم سيف الدولة وكرم اخلاقه وان كان مقيد عنده.

انه يهدده يقول : لعلك يوما تعود الى موقعة (3) Ukb. II, 94 , سيف الدولة فيحيق بك اليهلاك الذى استدفعته بغرارك فرب هارب مما يأول اليه ويتخلص مما يورده الحين فيه والمعنى قد اى انك تعود فتؤسر : Cf. Wah. 520 - يحارب لانسان مما يعود اليه او تقتل .

(4) L'un des yeux = le Domestique : l'autre = son fils  
 ان ابني يذوب في القيد = d'après l'interprétation la plus probable  
 - هما وغمما . Voir la discussion des commentateurs.

بوجهك ما أنساكه من مُرِشَةٍ وَ نصيرك منها رَنَةً وَ عويلٌ<sup>(1)</sup> ...

Extrait du commentaire cité de Mutanabbi.

يعنى جراحه ترش الدم ارشاشاً يقول بوجهك (1) Wah. 520. جراحة انتك ابنك وليس لك من ينصرك منها الا البرئين والصياغ والمعنى انك عاجز عن نصرة نفسك فكيف تنصر ابنك.

L'itinéraire de l'expédition de 342 est assez compliqué : Alep-Harrân-Dulük-Sinja-Darb al Qulla et région de Zibaṭra (Yaḥyā, 771, K. al Dīn, 32 r°) — région 'Arqa et Malaṭya — Darb al Mauzar — retour vers Malaṭya — passage du Tokhma-Şü — passage de l'Euphrate (Hişn al Mioşar) — Hanzit — le lac de Göldjik (Sumnin) — Arqanin (Arghana, au Nord-Ouest d'Āmid, d'après un vers d'Abū Firās, p. 13 vers 13 où il faut lire au lieu de et de Rāqibīn dans Dvorak, 92. Cf. Yāq. I, 210) — Hişn al Rān — Samosate et passage de l'Euphrate — probablement Sinja, Ra'bān et Dulük — le Jayhān aux environs de Mar'aš. Voici ce que dit Ibn Zāfir : f° 7 v° سنة الثنتين

واربعين وثلاثمائة : فيجا غرا سيف الدولة نواحي ملطية فسبى  
واحرق وبلغ مبلغاً عظيماً وفتح حصن عرقية واحرق مدينة ملطية  
وانصرف بريبي الخوج فقدم جماعة من الدليم الى الدير يوجد الروء  
قد اخذوه وأسر جييج الدليم فرجع سيف الدولة ودل على مخاضة  
للفرات فعبر منها الى بطن هنزيط واهله غارون فقتل منهم ما لا  
يعلم كثرة وانتهى اليه الخبر ان الدمستق قد خرج الى نواحي  
حلب فأنفقا سائرا الى حصن الران الى ان عبر الفرات بناحية  
شمساط (سميساط lire) فورد دلوى وقد قفل الدمستق بالغذائم  
والسبى باتبعه ولجهة بناحية مرعش على نهر سيحان (جيحان lire)  
وهو في حيش عظيم ولم يصل الى ذلك الموضع مع سيف الدولة غير  
ستمائة فارس فما هو الا أن وقعت عينهم عليه فانهزموا فقتلوا  
كيف شاء وأسر جماعة منهم ابن الدمستق قسطنطين وعدة من  
البطارقة وخلص جميع ما بایدیچم من الأساري والغنائم وانصرف  
سالماً فدخل حلب وعقدت له القبات وقال في ذلك المتنبى الخ.

14. — Autres vers sur le même sujet<sup>(1)</sup>.

(Tawîl)

سَرِيْتَ (2) إِلَى جَيْحَانَ مِنْ أَرْضِ آمِدٍ \* ثَلَاثًا لَقَدْ أَدْنَاكَ رَكْضُ وَبَعْدًا  
 فَوْلٌ وَأَعْطَالُكَ ابْنَهُ وَجْيُوشَةُ \* جَيْعاً وَلَمْ يُعْطِ الْجَمِيعَ لِيُحَمَّدَا  
 عَرَضَتْ لَهُ دُونَ (4) الْحَيَاةِ وَطَرْفِهِ \* وَأَبْصَرَ سَيْفَ اللَّهِ مِنْكَ مُجَرَّدًا  
 وَمَا طَلَبْتُ زُرْقَ الْأَسْتَةَ غَيْرَهُ \* وَلَكِنْ قَسْطَنْطِينَ كَانَ لَهُ الْفِدَى (5)  
 فَاصْبَحَ يَجْتَابُ الْمُسْوَحَ مَخَافَةً \* وَقَدْ كَانَ يَجْتَابُ الدِّلَاصَ الْمُسَرَّدًا (6)  
 وَيَمْشِي بِهِ الْعَكَازُ فِي الدِّيرِ تَائِبًا \* وَمَا كَانَ يَرْضُى مَشْتَى أَشْقَرُ أَجْوَدَا  
 وَمَا تَابَ حَتَّى غَادَ الرَّكْرَوْجَهَةَ \* جَرِيحاً وَخَلَى جَفَنَهُ النَّقْعُ آرَمَدَا  
 فَلَوْ كَانَ يَنْجِي مِنْ عَلَيِّ تَرَهَبُ \* تَرَهَبَتْ لِأَمْلَاكُ مَشَنَى وَمَوَهَّدَا  
 وَكُلُّ امْرِيٍّ فِي الشَّرْقِ وَالْغَرْبِ بَعْدَهُ \* يُعِذَّلُهُ ثَوْبًا مِنَ الشَّعْرِ أَسْوَدَا...

Mutanabbi p. 306-307.

(1) Pièce récitée le 10 dū'l'hijja 342 = 17 avril 954, où il est fait allusion aux événements de l'expédition précédente.

(2) Le vers qui précéde fait allusion encore à la fuite de Bardas et à la captivité de son fils :

لَذِكْ سَمَى ابْنَ الدَّمْسَتِقَ يَوْمَهُ ◦ مَمَاتَا وَسَمَاهُ الدَّمْسَتِقَ مَوْلَدَا  
 فِي ثَلَاثَ لَيَالٍ = ثَلَاثَا (3)

(4) بَيْنَ =

(5) ازْرَقَ pluriel de زُرْقَ épithète de la pointe de la lance (Schwarzlose, 221).

(6) Ce vers et les suivants font allusion à une retraite de Bardas dans un couvent, dont ne parlent pas les auteurs byzantins. ص = لِاصَّ cotte de mailles polie et luisante (Schwarzlose, 318, 348).

(Tawīl)

وقد سار في الروم الدمشقي باغياً له ساعة نكراه في نوب نُكَد<sup>(1)</sup> ...  
 وكمن قسطنطين تحت صليبيه \* ومد القنا من فوق أرعن مُمْتَد<sup>(2)</sup> ...  
 وأسلم قسطنطين للأسر فَرَدُس<sup>(3)</sup> \* وولى وقد خَدَّته فَوَهَافِي الْخَذَّا

Nāmī<sup>(4)</sup> apud Ibn al Hamdānī. 107 v°.— 108 r°.

### 15. — La captivité et la mort de Constantin Phocas.

قال ابن شداد في الأُعْلَاقِ الْخَطِيرَةِ<sup>(5)</sup> وفي سنة اثنتين وأربعين  
 وثلاثمائة غزا سيف الدولة ملطية وشاطئ الفرات وقتل من الروم

(1) Trois vers de cette même pièce sont dans I Hall. I, 47 et *Yatima*, I, 165.

(2) Peut-être faut-il lire كَمِنْ au lieu de كَمِي signifie ارعن . كَمِنْ للجيش العظيم أَرْعَنْ : Cf. *LA*. XVII, 42. الجيش الغظيم وجيش ارعن له فصل كرعان الجبل ... ويقال الجيش ارعن هو المضطرب لكثرة .

(3) Bardas, à lire probablement بودرس .

(4) Sur ce poète voir *infra*.

(5) 'Izz al Dīn Abū 'Abdallāh Muhammād b. Ibrāhīm b. 'Alī ibn Šadād al Anṣārī al Ḥalabī, auteur de *al A'lāq al Ḥaṭīra fi dikr umarā' al Šām wal Jazīra*, géographie historique de la Syrie et de la Mésopotamie, né en 613/1216-7, mort en 684/1285. Ses ouvrages n'ont pas été édités. Voir Brockelmann, I, 482 et Amedroz: *JRAS*, 34, 1902, p. 800. (Cf. *EI*, s. v. où l'article Amedroz n'est pas mentionné) ; voir aussi Zaydān, III, 184; Tabbāh, I, 50-53; Sobernheim, dans *Cent. Amari*, II, 152.

وبى وأسس قسطنطين ابن الدمستق ولم يزل عنده إلى أن مات في  
أسرة وكان كتب إلى أبيه الدمستق بـ*باقر* سيف الدولة. وهو  
الذى كان يخدمه في موضعه فرأى منه الشفقة واللطف الذى فعله  
وقيل إن قسطنطين المأسور كان في غاية الحسن فبذل أبوه فيه ثمانمائة  
الف دينار وثلاثةلاف اسبيس فاشتطر<sup>(1)</sup> سيف الدولة فسيئ الدمستق  
إلى عطان نصراوى بـ*حلب* وأمره أن يسكنى ولده سهلاً ففعل وما ت وعدت  
هذه من غلطات سيف الدولة<sup>(2)</sup>.

Ibn Ṣaddād. apud Tabbāḥ I, 259.

#### 16. — Reconstruction de la forteresse de Ḥadat. (343/954-955)

سار<sup>(3)</sup> سيف الدولة نحو ثغر الأحدث لبنيتها وقد كان أهلها أسلموها  
إلى الدمستق بالامان سنة سبع وثلاثين فنزل سيف الدولة يوم لا ربعة

**اشترط الرجل فيما يطلب او فيما يحكم اذا لم يقتصر.**  
(1) Demanda davantage. Cf. *LA*, IX, 207, 2 af.

(2) Les historiens byzantins accusent en effet Sayf al Daula de l'avoir fait empoisonner.

(3) Ce passage se trouve dans Sacy, *Chrest.* 2, III, 8-9, dans Gazzi, III, 50 (d'après un autre ms). Il est reproduit en partie dans le commentaire d'Ukbari, II, 293, et dans I Zāfir, 6 v°.

لأنسنتى عشرة ليلة بقيت من جادى الآخرة سنة ثلاثة واربعين (١) وببدأ في يومه فحيط لا ساس وحفر أوله بسيدة ابتهام ما عند الله تعالى ذكره فلما كان في يوم الجمعة نازله ابن الفقاس دمستق النصرانية (٢) في نحو خمسين ألف فارس ورجل من جموع الروم والأرمن والروس والصقلب والبلغر والخزريّة ووُقعت المصادفة يوم لأنسين انسلخ جادى الآخرة (٣) من أول النهار إلى وقت العصر وأن سيف الدولة جمل عليه بنفسه في خمس مائة من غلمانه وأصناف رجاله فقصد موكيه وهزمها واظفرة الله تعالى به وقتل نحو ثلاثة ألف رجل من مقاتليه وأسر خلقها من أشخلاريته وأراخينته (٤) فقتلوا أكثرهم واستثنى بعضهم وأسر تودس لاعور بطريق سمندو ولقندوا (٥) وهو صهر

(١) 17 jumādā II, 343 = 18 octobre 954.

(٢) Bardas Phocas. est ابن الفقاس l'équivalent du grec (Βαρδάς) τοῦ Φωκᾶ .

(٣) 30 oct. 954.

(٤) Ce sont les *Σχόλαριοι* (scholarii) soldats du régiment de cavalerie des Scholes. Cf. Qud. 256, énumérant les corps de la garde impériale ينقسم الفرسان أربعة اقسام اولها الاسхلايرية وصاحبهم : الدمستق الكبير وهو صاحب فرض الفروض والرئيس على الجمعاء . Le mot suivant lu par Sacy أراخنة a été identifié par lui avec le grec ὄρχοντες qui désigne ici des dignitaires de l'ordre militaire. Mais les deux mots sont bizarrement assemblés.

(٥) Théodore, patrice de Samandū. Luqandū = Lykandos. (Cf. supra le thème de Lykandos).

الدمستق واسرابن ابنة الدمستق واقام على الحدث الى ان  
بنها وضع آخر شرافة منها بيده في يوم الثلاثاء لثلاث عشرة  
ليلة خلت من رجب<sup>(1)</sup>. فقال ابو الطيب وانشدها اياه بعد  
الوقعة بالحدث : (Tawil)

على قدر اهل العزم تاني العزائم \* وقاني على قدر الكرام المكارم<sup>(2)</sup>....  
Extrait du commentaire du Mutanabbi. ms 3091. F° 137 v°.

17. — Vers de Sarī<sup>(3)</sup> et de Mutanabbi sur cet événement.

قال السرّى فبناء الحدث : (Basit)

رفقت بالحدث الحصن الذي خفَضَتْ \* منه الحوادث حتى ذل جانبُه  
أندَثَتْ عدوِيًّا<sup>(4)</sup> في مناسبته \* من بعد ما كان رومياً مناسبته

(1) Rajab = 31 oct. — 29 nov. 954.

(2) Mut. 319. Voir plus loin. Sur ces événements cf. le récit de نول سيف الدولة .... على حصن الحدث لبنيائهم وقصده Yahyā, 772. الدمستق بودس الفساس واقتتل الفريقان من اول النهار الى وقت العصر واستظهوا المسلمين على السروم واسروا اعور حرم [énigme cf. K. al Dīn] وجمعية من رواس الروم وقتلوا خلقاً منهم واختفى نقيفو، بن بودس الفساس في قنطرة الحدث باقى نهاره ولم يظهر. الليل خرج ولحق بابيه واقام سيف الدولة على الحدث الى ان بنهاها.

(3) Sur ce poète, voir *infra*.

(4) 'Adawī a ici en général le sens d'Arabe par opposition à Rūmī, mais avec la nuance de l'arabe taglibite, du nom de 'Adī b. Usāma,

فقد وَفِي عرْضِهِ بِالبِيَدِ وَاعْتَرَضَتْ \* طَوْلًا عَلَى مَنْكِبِ الشِّعْرِيِّ مِنْ كِيدِ  
مُصْبِحٍ إِلَى الْجَوَاعِلَةِ فَإِنْ خَفَقَتْ \* زَهْرَ الْكَوَاكِبِ خَلَنَاهَا تَخَاطِبِهِ  
كَانَ ابْرَاجِهِ مِنْ كُلِّ نَاحِيَةٍ \* ابْرَاجِهَا (١) وَالدُّجَاجُونَ حَفَّ غِيَابِهِ (٢)

Ta'ālibī : *Yatimat al Dahr*, I, 19.

قال أبو الطَّيِّب يذكر الحَدِيث : (Tawīl)

بِنَاهَا فَأَعْلَى (٣) وَالقَنَا يَقْسُوْعُ الْقَنَا \* وَمَوْجُ الْمَنَايَا حَوْلَهَا مَسْلَاطِمْ  
وَكَانَ بِهَا مَشْلُ الْجَنُونِ فَاصْبَحَتْ \* وَمِنْ جُثَثِ الْقَتْلِيِّ عَلَيْهَا تَمَائِمْ (٤)  
طَرِيْدَةً ذَهَرَ سَاقِهَا فَرَدَّتْهَا \* عَلَى الدِّينِ بِالْخَطِّيِّ وَالدَّهْرِ رَاغِمٌ... (٥)

ancêtre lointain de Sayf al Daula et descendant de Ḡanm b. Taglib.  
Cf. Ibn Qutayba, *Ma'ārif*, 46 et la généalogie complète de l'émir  
A. Mahasin : II, 389.

(1) Les tours des étoiles, c'est-à-dire les signes du Zodiaque.

(2) Ces vers sont reproduits dans Diet. *Mut. u. Seif*, 102-103.

(3) = فَأَعْلَاهَا. Cette pièce est dans Sacy, III, 5 sqq ; *Mut-Raw.* 6 sqq ;  
en extraits Diet. *op. cit.*, 102 = *Yatima*, I, 19.

(4) Wah. 550. جعل اضطراب الفتنة فيها جنونا لها وذلك ان الروم كانوا يقصدونها ويحاربون اهلها فلا تزال الفتنة فيها قائمة فلما قتل سيف الدولة الروم وعُنق القتلى من حيطانها سكنت الفتنة وسليم اهلها فجعل جثث القتلى كالتمائم عليها حيث اذهبت ما بها من الجنون وهو سكون الفتنة.

(5) الطريدة المطرودة (فعيل بمعنى مفعول)... جعلها Ubk. II, 296، طريدة الدهر بان سلط عليها الروم حتى اخر يومها قاعد بناءها سيف الدولة وزدها على اهل الاسلام برغم الدهر حين خالفه فيما قصد. = les lances (de Hatt), cf. Schwarzlose, 217 sqq.

وَكَيْفَ تُرْجِي الرُّومُ وَالرُّوسُ هَدْمَهَا \* وَذَا الطَّعْنُ آسَاسُ لَهَا وَدَعَائِمُ . . .  
 (١) أَتُوكَ يَجْحَرُونَ الْخَدِيدَ كَانُوا \* سَرُوا بِجِيادِ مَا لَهُنْ قَوَائِمُ  
 (٢) إِذَا بَرَقُوا لَمْ تُعْرَفْ الْبَيْضُ مِنْهُمْ \* شَيَابِهِمْ مِنْ مِثْلِهَا وَالْعَمَائِمُ  
 (٣) جَيْسُ بِشَرْقِ الْأَرْضِ وَالْغَربِ رَحْفُهُ \* وَفِي أَذْنِ الْجَبَوْزِ أَءِنْتَهُ زَماْزَمُ  
 (٤) تَجْمَعُ فِيهِ كُلُّ لِسْنٍ وَأَقْيَةٍ \* فَمَا يُقْهِمُ الْخُدَاثَ إِلَّا التَّرَاجِمُ  
 (٥)

يقول كيف يرجون هدم هذه القلعة وهي محروسة. (١) Wah. 550.  
 بطاعنك فالطعن لها كأساس والدعائم حيث حرس بها كما يحرس  
 - البناء بالأساس والدعائم. Les Rūs, (Russes) sont, dès le X<sup>e</sup> siècle en  
 relations avec Byzance. mais il n'est pas sûr qu'il y en ait eu déjà  
 dans les armées impériales (cf. Vassiliev, II, 295, n. 2) en 343/954.  
 Ils sont d'origine scandinave. Cf. Seippel, *Rer. norm. font.*

إِذَا لَكْثَرَةُ الْخَدِيدِ عَلَيْهِمْ وَعَلَى خَيْلِهِمْ كَانَ خَيْلَهُمْ . . .  
 (٢) Wah. 551. pl. de تَجْفَافٍ [Tjgafav].  
 لَا قَوَائِمُ لَهَا إِذَا تُرِي لَانْهَا مِسْتَوَةٌ بِالْتَّجَافِيفِ [pl. de]  
 يعني الروم جعلهم يبرقون بكثرة الحديد عليهم وقوله لم  
 تعرف البيض منهم اي لا يفرق بين سيفهم وبينهم لأن عمامتهم  
 البيض وثيابهم الدروع فهم كالسيوف وقد فسر هذا بقوله ثيابهم  
 Pour le sens de désignant les épées, Schwarzlose, 172, les flèches, id., 313, les casques, id., 349. Dans ce  
 dernier sens il est à distinguer de son homogramme et synonyme  
 يَضْنَقُ بِيَضْنَقَةٍ par comparaison avec la forme d'un œuf.

الْبَيْضُ الْجَيْشُ الْعَظِيمُ لَهُ اطِيمَةٌ وَاطِيسَرَةٌ وَالْقَلْبُ  
 (٤) Ukb. II, 298 [= les Gémeaux] والْجَنَاحَاتُ وَالرَّحْفُ التَّقْدُمُ وَالْجُوزَاءُ اَنْجُمُ مَعْرُوفَةٌ  
 والزمازم جمع زمرة وهي صوت لا تفهم لتدخله.

(5) Allusion à l'assemblage bigarré des troupes mercenaires de  
 l'empire, comprenant des Arméniens, des Bulgares, des Slavons, des  
 Hazars du sud de la Russie, etc. Cf. Diehl : *Byzance*, 39-46, et  
 Schlumberger, 46 sqq.

نَتَرْقِيمُ فَوْقَ الْأَحَيْدِبِ<sup>(1)</sup> كُلِّيَهُ \* كَمَا نُشَرِّثُ فَوْقَ الْعَرَوْسِ الدَّرَاهِمِ  
 أَفِي كُلِّ يَوْمٍ ذَا الدَّمْسَتَقَ مُقْدَّمَ \* قَفَاءُ عَلَى لِإِقْدَامٍ لِلْوَجْهِ لَائِمَ<sup>(2)</sup>  
 أَيْنَكُرُ رِيحَ الْلَّيْلِ حَتَّى يَذُوقَهُ \* وَقَدْ عَرَفَتْ رِيحَ الْلَّيْلَوْنَ الْبَهَائِمُ  
 وَقَدْ فَجَعَتْهُ بَايْنِهِ وَابْنَ صِهَّرَهِ \* وَبِالصَّهْرَجَلَاتُ<sup>(3)</sup> كَلَامِيْرَ الغَوَاشِمُ...  
 يُسَرِّبِمَا اعْطَاكَ لَا عَنْ جَهَالَتَهِ \* وَلَكِنْ مَغْنُومًا نَجَّا مِنْكَ غَانِمَ<sup>(4)</sup>  
 وَلَسَّتْ دَلِيلِيْكَا هَارِمًا لَنَظِيرِهِ \* وَلَكِنَّكَ التَّوْحِيدُ لِلشَّرِكَ هَازِمَ...<sup>(5)</sup>

Mutanabbi 320-323.

(1) Montagne qui domine Hadat. Yāq, I, 157, II, 218 ; IS, 193 ; Qalq. XIV 143 ; Le Strange : EC, 122.

(2) Wah. 554. اَيْ كُلِّ يَوْمٍ يُقْدِمُ عَلَيْكَ الدَّمْسَتَقَ ثُمَّ يَفْرُرُ فِيلِيُومَ قَفَاءُهُ  
 وَجَاهَهُ عَلَى اقْدَامِهِ يَقُولُ لِمَ اقْدَمْتَ حَتَّى عَرَضْتَنِي لِلضَّرَبِ  
 بِهَزِيمَتِكَ وَذَلِكَ أَنْ اقْدَامَهُ سَبِبُ هَزِيمَتِهِ وَالضَّرَبُ فِي قَفَاءِهِ.  
 (3) Wah. II, 302. اَنَّمَا اسْكَنَ الْمَيْمَ منْ جَهَاتِ ضَرُورَةِ.

(4) Ukb. 555. يُسَرِّبِمَا اخْذَتْهُ مِنْ اصْحَابِهِ وَامْتَعَنَتْهُ وَاسْلَحَتْهُ وَعَدَّتْهُ  
 حَيْثُ كَانَتْ كَالْفَدَاءُ لَهُ اذْنَجَا هُوَ وَاشْتَغَلَ الْعَسْكَرُ بِاَخْذِ هَذِهِ الْاَشْيَاءِ  
 وَلَيْسَ يُسْتَرِيجَهُ لَا بِحَالَتِهِ وَانَّ الذِّي اَنْتَهَيْتَ اِمْوَالِهِ لَيْسَ سَبِيلَهِ  
 اَنْ يُسَرِّبَ وَلَكِنَّهُ حِينَ نَجَّا بِرَأْسِهِ غَانِمًّا وَانَّ كَانَ مَغْنُومًا اَيْ لَا يَجْتَمِمُ  
 لِغَيْرِهِ اذْنَجَا هُوَ لَانَّ الْمَسْلُوبَ اذَا سَلَمَ مِنْكَ بِسَلَبِهِ فِي هُوَ سَالِبُ.

(5) s'adresse à Sayf al Daula. Le 2<sup>e</sup> hémistiche marque l'opposition entre la Chrétienté et l'Islam, thème, qui, dans les vers de Mutanabbi consacrés aux guerres de Sayf al Daula, est moins fréquent que celui de l'opposition entre Rūm (= étrangers) et Arabes. Cf. Chafiq Jabri : RAAD, mai-juin 1930 321 sqq. Le vers suivant d'ailleurs célèbre le triomphe de toute la race arabe :

تَشَرَّفُ عَدْنَانَ بِهِ لَا رَبِيعَةَ وَتَفْتَخِرُ الدُّنْيَا بِهِ لَا الْعَوَاصِمُ  
 Ce n'est pas seulement Rabī'a (tribu de Sayf, par Taglib b. Wa'il b. Qāsiṭ... b. Asad b. Rabī'a b. Nizār), mais 'Adnān (c'est-à-dire tous les Arabes) qui s'honorent de ta victoire ; ce n'est pas seulement la Syrie du Nord (al-'Awāṣim), mais le monde entier qui s'en enorgueillit.

18. — Sayf al Daula délivre Ḥadāt assiégée  
par les Byzantins (344/955-956)

ورد على سيف الدولة الخبر آخر النهار يوم الثلاثاء لست  
خلون من جادى لاولى سنة اربع واربعين وثلاثمائة <sup>(1)</sup> بان الدمشق  
وجيوش النصرانية قد نازلت تغرا الخدث فى يوم لاحد ونصبت  
مكابد الخصون <sup>(2)</sup> عليه وقدرت انها فرصة لما تداخلها من القلق  
والانزعاج والوصم فى تمام بنائه على يد سيف الدولة ١٤٨<sup>٠</sup> ولا ان ملككم  
الزهم قصدها وانجدهم باصناف الكفر من البلغرو الروس والصقلب  
وغيرهم وانفذ معهم العدد فركب سيف الدولة لوقته نافرا وانتقل الى  
غير الموضع الذى كان فيه ونظر فيما يجب النظر فيه في ليلته وسار  
عن حلب غداة يوم لا رباع امسع خلون فنزل رعيان واخبار الخدث  
مستعجمة عليه لضبطهم الطرق وتقديرهم ان يخفى عليه خبرهم فلما  
اسحر لبس سلاحه وامر اصحابه بمثل ذلك وسار زحفا فلما قرب  
من الخدث عادت اليه الطلائع بان عدو الله لما اشرفت عليه خيول  
سيف الدولة على عقبة قسمى العبرانى <sup>(3)</sup> رحل ولم يستقر به دار

(1) Jumādā I 344 = 23 août - 21 sept. 955.

(2) Machines de siège. Cf. كيد = guerre, Glossaire *Balād*. s. v.

(3) Toponyme non mentionné par les géographes arabes.

وأمتنع أهل الحدث من البار بالخبا وخوفا من كميين يعترض للرسل.  
فنزل سيف الدولة بظاهرها وذكر خليفتها بها انهم نازلوا وحاصروها فلم  
يُخلِّه الله عزوجل من نصرة عليهم الاف نقوب نقبوها في فصيل كان  
قديماً للمدينة واتتهم طلائعهم بخبر سيف الدولة في اشرفه على ثغر  
رَبَّانٍ فوقعَت الصجّة فيهم وظهر لاصطواب ولّى كل فريق على  
وجهه وخرج أهل الحدث فلاؤعوا ببعضهم واخذوا آلته حربهم فاعدوها  
في حصنهم (1) فقال أبو الطيب (2) :

ذى المعالى فليعلومنَ مَنْ تَعَالَى \* هكذا هكذا والا فللا...  
لا ألوُّنَ أبَنَ لَوْنَ (4) ملِكَ الْبَرِّ وَ مَوْلَانَ كَانَ مَا تَمَنَّى فُحَالًا  
أَقْلَقَتُهُ بَنِيَّتُهُ بَيْنَ أَذْنَيْهِ \* حِوَّبَانَ بَغَى السَّمَاءَ فَنَالَ (5)

(1) Ce commentaire a été très mal reproduit par 'Ukb, II, 115, qui est parfois incompréhensible, et avec la date fausse de 340.

(2) P. 343 sqq.

(3) Wah, 583. هذه المعالى التي نشاهدها لك هي المعالى حقيقة ذى المعالى Dans . ومن تعالي فليعلومن كما علوت والا فليعد التعالى le démonstratif est sujet ذى المعالى est prédicat.

(4) L'empereur Constantin Porphyrogénète, fils de Léon VI le sage.

(5) Wah. 584. البنية المبنية يقول أَغْصَبَتُهُ هذه القلعة التي بَنِيَّتُهَا وهي من ثقلها عليه كأنها على رأسه وقفاه او على جبلته وبَانَ يعني سيف الدولة بلغ السماء علوًّا وعنزة اى له العذران طلب اخرابها.

لَمَّا رَامَ حَطَّهَا اتْسَعَ الْبَنْدُ \* وَيُفْغَطِي جَبَيْنَةً وَالْقَذَالَا  
 بِجَمِيعِ الرُّومِ وَالصَّقَالِبِ وَالْبُلْدُ \* غَارَ فِيهَا وَتَجْمَعَ لَأْجَالًا ... (1)  
 فَسَدُوا هَدْمَ سُورِهَا فَبَنَّوْهُ \* وَأَتَوْا كَيْيَيْقَصَّرَوْهُ فَطَالَا  
 رَاسْجَرَوْهُ مَكَابِدَ الْحَرْبِ حَتَّى \* تَرْكُوهَا لَهَا عَلَيْهِمْ وَبَالًا ... (2)  
 لَنْ دُونَ النَّى عَلَى الدَّرْبِ وَالْأَهْ \* دَبَ وَالنَّهْرُ مُخْلَطًا مِرْيَالًا (3)  
 نَبَبَ الدَّهَرَ وَالْمَلْوَكَ عَلَيْهَا \* فَبَنَاهَا فِي وَجْنَةٍ لَأَرْضِ خَالَا  
 لَهُنِّي تَمْشِي مَشَى الْعَرْوَسِ اخْتِيَالًا \* وَتَشَنَّى عَلَى الزَّمَانِ دَلَالًا ...

Extrait du commentaire cité du Mutanabbi. f° 148 r°-149 r°.

تَجْمَعُ انتَ آجَالِهِمْ (1).

(2) Allusion aux machines de siège que les Grecs durent abandonner et dont s'emparèrent les défenseurs de la ville. Un vers fait également allusion aux communications coupées, ce qui amena la marche en avant de l'émir, (vers 18):

أَخْدُوا الطُّرْقَ يَقْطَعُونَ بِهَا الرَّئْسَ ◦ لَ فَكَانَ انْقَطَاعُهُ إِسْلا  
 = التَّىَالْخُ ; دون الوصول الى = دون (3)  
 الْدَّرْبَ au sens général de pays des passes du Taurus : cf EI s.v.;  
 فَلَإِنْ مُخْلَطٌ : Ukb. II 423 ; الْحَيْحَانُ = النَّهْرُ ; لَا حَيْدَبٌ = لَا حَدَبٌ  
 مِزَبَالٌ اي موصوف بالشجاعة وجودة الرأى وقد وصفوا به الفرسون  
 اذا طلب الخيل الغارة خالطوها اذا طلبته وجذته مِرْيَالًا يتحقق....  
 يقول : هذه القلعة دونها دون الوصول اليها رجل مخلط مِرْيَال  
 كثير المخالطة للامور يخالطها ثم يزايلها يحمى حريمها ويقاتل  
 الأعداء عنها.

18. — Campagnes de l'année 345/956-957.

سنة خمس واربعين وثلاثمائة. فيها غزا الامير سيف الدولة ووطئه من ارض الروم موطئاً لم يطأه المسلمون منذ ثلاثين سنة وكان قد اخذ معه سفناً مخلوعة وأطواافاً<sup>(2)</sup> تعبّر عليها نهر أرسناس وقصد مدینة تل بطريق<sup>(1)</sup> فاحرقها وبلغ من الروم مبلغاً عظيماً وقتل منهم نحو أربعة الاف رجل وغنم ما يفوت لاحصاء من الدواب والديباج وعاد سالماً الى أمد فدخلها وانشد في ذلك ابو الطيب قصيدة التي اولها : (Kāmil).

**الرأى قبل شجاعة الشجعان** **هو أول وهي المحمل الثاني.**

Ibn Zāfir f° 8 v°.

(1) Radeaux encore employés aujourd'hui à toute la navigation mésopotamienne, et appelés *Kelek* : *LA*, XI 131. الطَّوْفَ قِرْبَ يَنْفَخَ فِيهَا وُيُشَدَّ بعضاً ببعض فتجعل كثيارة سطح فوق اماء تحمل عليها الميرة والناس ويعبّر عليها ويُركب عليها في الماء ويُحمل عليها.

(2) Tell Biṭrīq est sur la rive occidentale de l'Euphrate à la hauteur de la jonction de l'Euphrate nord (Qara-Sū) et de l'Euphrate sud (Arsanas, Murād-Şū), sur un itinéraire Ḥiṣn Ziyād-Malaṭya donné par Idrīsī II, 314 et I Hauq. 131. من حصن زياد الى تل ارسناس فراسخ وعبرنا الفرات الى تل بطريق فراسخ ومنها الى قرية تعرف بحمام فراسخ ومنها الى ملطية فراسخ. Voir aussi Yāq. I 84. Cet itinéraire a été étudié, et la place de Tell Biṭrīq fixée par Tomaschek : *KF*, 139-140. Il est probable que Sayf al Daula a traversé l'Euphrate et non l'Arsanas.

(3) Mut. 348.

غزا سيف الدولة الى بطن هنزيط في سنة خمس واربعين وثلاثة امة  
نزل شاطئ نهر ارسناس وعبر الى الجانب الاخر<sup>(1)</sup> في الزواريق  
وكان يائس بن الشمشقيق في تل بطريرق<sup>(2)</sup> فكبس سيف الدولة  
فأنهزم ابن الشمشقيق وفتح سيف الدولة تل بطريرق وانشق سيف  
الدولة قافلا الى الدرك الذي يقال له درب الحياتين<sup>(3)</sup> والقى  
الدشتق وابن الشمشقيق قد اخذوا الدرك واشحناه بالرجال  
فانتشر القتال بينهم واستظهر سيف الدولة عليهمما. وكان سيف  
الدولة قد خلف بدلوى ابا العشاير الحسين بن على بن الحسين بن  
جدان<sup>(4)</sup> ورسم له النزول على حصن عرمدا<sup>(5)</sup> وبناه وخرج لأدون

(1) Cf. note 2 de la page précédente.

(2) Jean Tzimiscès, petit-fils de Théophile, frère du Domestique Jean Corcuas, né dans la région arménienne située entre l'Arsanas et le Qara-Sū devait avoir à cette époque le commandement, soit du thème de Mésopotamie, soit plutôt de la partie de ce thème comprenant la région de Hanziṭ et le Nord de Malatya. Cf. Markwart : 178, note, citant Michel le Syrien (= trad. Chabot, III, 132).

(3) Ce défilé est probablement entre le lac de Göljik et Amid. Une longue glose marginale d'un ms de Mut. publiée par Ġazzī, III, 50, décrit minutieusement l'itinéraire de cette campagne qui ne peut être étudié ici dans le détail. Voir l'appendice.

(4) Sur ce personnage, gendre d'Abū Firās, voir Dvorak, 30 sqq.; Yatima, I, 63. Dans le texte, il est faussement appelé Ibn al Ḥasan b. 'Alī b. al Husayn, il est en effet petit-fils de Ḥusayn b. Ḥamdān, frère de 'Abdallāh Abū'l Hayja' b. Ḥamdān, père de Sayf al Daula. Abū'l 'Aṣa'ir, poète lui-même, a été chanté par Abū Firās, et par Mutanabbī qui séjourna près de lui lorsqu'il était gouverneur d'Antioche et fut présenté par lui à Sayf al Daula.

(5) عرندامس dans K. al Din. Voir *infra*.

البطريق ابن الدمشقي ولقيه ابو العشاير فاسرة لاون وحمله الى  
القدسية ومات في لاسرو... وغزا سيف الدولة في سنة خمس  
وأربعين وثلاثمائة وانفذ سريته الى سمندوجو فوجدوا استرائيغوس بن  
البلنطس<sup>(1)</sup> واسروه وقتل واحرق واسرو عاد وقصد سيف الدولة  
حصن زيد وحاصره وانصل به ان الدمشقي متوجه الى الشام فتسرّع  
الى لقائه ودفعه<sup>(2)</sup>.

Yahyā ibn Sa'īd, 772-774, (74-76).

في هذه السنة في رجب<sup>(3)</sup> سار سيف الدولة في  
جيوش الى بلاد الروم وغزاها حتى بلغ خرسنة وصارخة وفتح عدا  
حصون وسبى واسرو احرق وخرب واكثر القتل فيهم ورجع الى اذنه  
فاقام بها حتى جاءه رئيس طرسوس فيخلع عليه واعطاه شيئاً كثيراً وعاد  
الى حلب. فلما سمع الروم بما فعل جمعوا وساروا الى ميافارقين  
واحرقوا سوادها ونهبوا وخرموا اهلها ونهبوا اموالهم وعداوا...

(1) Le stratigūs (stratège, στρατηγός, chef d'un thème) Ibn al Balanṭas.

(2) Cette expédition contre Hiṣn Ziyād doit être probablement distincte de l'autre et avait été faite fin 345, ou début 346. L'année 346 commence le 5 avril 957. Cf. *infra* sub 346.

(3) 7 oct.-9 nov. 956.

وفيها في جادى الآخرة (١) سار الروم فى البحر فاوقعوا باهـل طرسوس  
وقتلو منهـم الفا وثمانمائة رجل واحرقوا القرى التي حولها. (٢)  
Ibn al Atir VIII 171-172.

20. — Une pièce de Mutanabbi sur la campagne de 345.

قال وقد تُحدِّث بحضوره سيف الدولة أن البطريق<sup>(3)</sup> أقسم عند  
ملكة انه يعارض سيف الدولة في الدرج وسألها ان ينجده ببطارقته  
وعددة وعددة ففعل فخاب ظنه : انشد ايها سنتة خس واربعين  
وثلاثمائة وهي آخر ما انشده بحلب .

<sup>(4)</sup> عقبى اليمين على عقبى الوجع ندم ماذا يزيدك فى اقدامك القسم

(1) 20 sept.-8 oct. 1956.

(2) Il ressort de ces textes qu'il y eut cette année là deux expéditions de Sayf al Daula, l'une au printemps, celle de Tell Biṭrīq (cf. les dates à l'appendice), l'autre en automne, celle de Samandū.

(3) Jean Tzimiscès. Cette pièce est la seconde des deux qaṣīda que Mut. a consacrées à l'expédition de Sayf al Daula contre Tell Bīṭrīq. La première a été récitée à Āmid : on y trouve des allusions à l'itinéraire de départ, Manbij, Ḥiṣn al Rān, et au passage de l'Euphrate ; la seconde fut composée à Alep, et est au point de vue historique, plus intéressante que l'autre.

يقول عاقبة القسم على عاقبة الحرب نِعْمَ يعنى من : Wah. 600 (4) لا حلف على الظفر في عاقبة الحرب نِعْمَ لانه ربما لا يظفر ذكران القسم لا يزيد في الالقاء لأن الحمان لا يقدم وان حلف .

وَفِي الْيَمِينِ عَلَى مَا أَنْتَ وَأَعْدَهُ هُنَّا دَلِيلُكَ فِي الْمِيعَادِ مُتَهَمٌ  
 أَلَى الْفَتَنِي أَبْنُ شُمَشِيقِي فَأَحَانَتْهُ هُنَّا فَتَنِي مِنَ الظُّرُوبِ تُنَسَّى عَنْهُ الْكَلْمَةِ  
 وَفَاعِلٌ مَا اشْتَهَى يُغَنِّيهِ عَنْ حَلِيفٍ هُنَّا عَلَى الْفِعَالِ حُضُورُ الْفِعْلِ وَالْكَلْمَةِ  
 كُلُّ السَّيُوفِ إِذَا طَالَ الضِّرَابُ بِهَا هُنَّا يَمْسَهَا غَيْرُ سَيِّفِ الدُّولَةِ السَّامِيِّ  
 لَوْكَلَتِ الْخَيْلُ حَتَّى لَا تَحْمَلَهُ هُنَّا تَحْمِلُهُنَّا إِلَى أَعْدَائِهِ الْبَهَمِ  
 أَيْنَ الْبَطَارِيقُ وَالْخَلْفُ الَّذِي حَلَفُوا هُنَّا بِمَفْرَقِ الْمَلَكِ وَالْزَّعْمُ الَّذِي زَعَمُوا  
 وَلَى صَوَارِمِهِ إِكْذَابَ قَوْلِهِمْ هُنَّا فَهُنَّ أَلْسِنَةُ افْوَاهِهِمُ الْقَمْمِ  
 نَوَاطِقُ مُخْبِسَاتٍ فِي جَاجِهِمْ هُنَّا عَنْهُ بِمَا جَهَلُوا مِنْهُ وَمَا عَلِمُوا

أَنْكَ غَيْرُ صَادِقٍ فِيمَا تَعْدَهُ لَآنَ الصَّدْقُ لَا يَحْتَاجُ إِلَى  
 الْبَهَمِ Wah.

(2) Le 2<sup>e</sup> hémistiche désigne Sayf al Daula : la violence de ses coups  
 fait oublier toute parole et tout serment.

(3) الملال ، الضجر = السلام .

يقول لو عجزت الخيال عن جله الى الاعداء لسار اليهم يقول  
 تحمله لا تنفعه لآن همته لا تدعه يتربى القتل  
 الى ان signifiant alors .

(4) Sayf al Daula a chargé ses épées de faire mentir les Grecs à  
 leurs promesses. Pour la comparaison du 2<sup>e</sup> hémistiche, voir Wah.  
 كذبتهم سيفه بقطع رؤوسهم وجعلها كالأسنة تغير عن :  
 تكذيبهم ولما جعلها السنة جعل رؤوسهم كالآفواه لأنها تتحرّج  
 في تلك الرؤوس تحرّك اللسان في الفم .

الراجحُ الْخَيْلُ مُحْفَأَةٌ مُقَوَّدَةٌ \* مِنْ كُلِّ مِثْلٍ وَبَارِ اهْلُهَا إِرَمٌ  
 (1) كُلَّ بَطْرِيقٍ الْمَغْرُورُ سَاكِنُهَا \* بَأْنَ دَارِكَ قِنْسَرِينُ وَالْأَجْمُ  
 (2) ظَاهِرُهُمْ أَنْكَ الْمَصْبَاحُ فِي حَلْبٍ \* إِذَا قَصَدْتَ سَوَاهَا عَادَهَا الظَّلَمُ  
 (3) وَالشَّمْسُ يَعْنُونَ إِلَّا أَنَّهُمْ جَهَلُوا \* وَالْمَوْتُ يَدْعُونَ إِلَّا أَنَّهُمْ وَهُمُوا  
 (4) فَلَمْ تُتَسَّمْ سَرُوجٌ فَتَّحَ نَاظِرَهَا \* إِلَّا وَجِيشُكَ فِي جَفَنِيهِ مُزَدَّحُمٌ

(1) Wah. 601. يقول هو الذي يردّ الخيل عن غرواته وقد حفيفت بكثرة المشى يقودها من كل بلد مثل وباري الهلاى اهلها بادوا وهلوكوا هلاك ارم وليس يريده ان وبار كان اهلها ارم بل يريده ان الديار التي زعنها خيله كانت كوبار خرابا واهلها كارم هلاكا ووبار مدينة قديمة الحراب يقال انها من مساكن الجن قال ابن جنوى وهي مبنية على الكسر مثل حذام وقطام وارم جميل من الناس هلوكوا في قديم الدهر IV, 896 sqq : Tab. I, 214, 274 ; Mas'ūdī : Prairies, I, 78, III, 288 sqq : LA. VII, 134-135 ; TA. III, 595, et pour la forme les grammairiens : Zamahšarī : Muf., 64 ; Sibawayhi, II, 37 ; Ibn Ya'iš, II, 523, etc. ; pour Iram, Coran, 89-6 et EI, s. v.

(2) L'expression poétique ne correspond pas à la réalité des faits : Sayf al Daula était maintes fois arrivé non loin de ce pays, et toute la région savait à quoi s'en tenir sur les possibilités d'incursion de Sayf al Daula.— Al Ajam : Yāq. I, 135, pays situé dans la région du désert de Syrie, près d'al Farādis qui est elle-même entre Husaf au Nord du lac de Jabbūl et Hādir Qinnasrin (ou Hādir Tayyi'), c'est-à-dire à l'Ouest de Qinnasrin.

(3) انتقضت عليك ولايتها = عادها الظلم Wah. 601.

(4) En te donnant les noms de Soleil et de Mort, ils ne pensaient pas que tu étais réellement le Soleil qui luit partout et la Mort qui frappe partout.

والنَّقْعُ ياخذ حَرَانًا وَبَعْتَهَا \* والشَّمْسُ تُسْفِرُ أَحْيَانًا وَتَلْتَشِمُ  
 سُخْبٌ تَمُرُّ بِحَصْنِ الرَّانِ مَمْسَكَةً \* وَمَا بِهَا الْبُخْلُ لَوْلَا أَنَّهَا نِقْمٌ  
 جَيْشٌ كَانَكَ فِي أَرْضِ تُطَاوِلَهُ \* فَالْأَرْضُ لَا أَمْمَ وَاجْيَشُ لَا أَمْمَ  
 إِذَا مَضَى عَلَمُّ مِنْهَا بَدَا عَلَمٌ \* وَانْهَا عَلَمٌ مِنْهُ بَدَا عَلَمٌ  
 وَشُرَّبَ أَجَّهَتِ الشِّعْرَى شَكَانَهَا \* وَسَمَّتِهَا عَلَى آذَافِهَا الْحَكْمُ  
 حَتَّى وَرَدَنَ بِسِمْنِينِ بُحَيْرَتِهَا<sup>(1)</sup> \* تَنَشَّ بِالْمَاءِ فِي اشْدَاقِهَا الْجُمْ  
 وَاصْبَحَتْ بِقُشْرِي هِنْزِيرِي طَجَائِلَةً \* تَرَعَى الظَّبَى فِي خَصِيبِ نَبَّنَهُ اللَّهُمَّ  
 فَمَا تَرَكَنَ بِهَا خَلْدًا لَهُ بَصَرٌ \* تَحْتَ التَّرَابِ وَلَا بَارَّ لَهُ قَدْمٌ<sup>(2)</sup>  
 وَلَا هِزْبَرًا لَهُ مِنْ دَرِعِهِ لَبَدُّ \* وَلَا مَهَأَةً لَهَا مِنْ شَبَهِهَا حَشْمٌ<sup>(3)</sup>

(1) Les noms de lieux de ces deux vers fixent l'itinéraire de départ de l'émir : Alep — Manbij — Sarûj — Harrân. Le lieu dit Baq'at Harrân (terrain bas de H) n'est pas mentionné dans Yaq.

(2) Tes troupes étaient des nuages qui s'abstenaient de déverser leur colère sur Hişn al Rân, parce que cette place t'appartenait. Voir supra sur la situation probable de cette place à l'Est de Kerker.

(3) Wah. 602. التاء في تطاوله للارض يقول بعده لارض فطالت القرب = الامم. كانها تطاول جيشك الكبير البعيدة اطرافها.

(4) Jeu de mots sur les deux sens de علم , علم , montagne (de la terre) et drapeau (de l'armée).

(5) شازب , cheval amaigri et bon coureur. حَكْمَة , gourmette.

(6) Simnîn ou Sumnîn, et le lac de Gölkik. Voir supra, de même que pour Hançît.

(7) Les ennemis allant se cacher dans les cavernes ou se réfugiant sur les montagnes sont comparés à des taupes et à des faucons.

(8) Wah. 602. ولا دطلا كالهبر (lion) له مكان اللبد الدرع ولا جارية. لبَدَة pluriel de البقرة الوحشية لبَدَة est لبَدَة لبَدَه. لها خدم من شبيهها la crinière du lion ; حشـم désigne ici la suite des femmes de haut rang.

تَرْمَى عَلَى شَفَرَاتِ الْبَاتِرَاتِ بِهِمْ \* مَكَامِنُ الْأَرْضِ وَالْغِيَطَانُ وَالْأَكْمَمُ<sup>(1)</sup>  
 وَجَاؤُزُوا أَرْسَنَاً مَعَصِمِينَ بِهِ \* وَكَيْفَ يَعْصِمُهُمْ مَا لَيْسَ يَنْعَصِمُ<sup>(2)</sup>  
 وَمَا يَصُدُّكَ عَنْ بَحْرِ لَهُمْ سَعَةٌ \* وَمَا يُؤْدِكَ عَنْ طَوْدٍ لَهُمْ شَمَمُ  
 صَرْبَتَهُ بِصَدْرِ الْكَخِيلِ حَامِلَةٌ \* قَوْمًا إِذَا تَلْقَوْا فَدْمًا فَقَدْ سَلَمُوا  
 تَجَفَّلُ الْمَوْجُ عَنْ لَبَاتِ خَيْلِهِمْ \* كَمَا تَجَفَّلُ تَحْتَ الْغَارَةِ النَّعَمُ<sup>(3)</sup>  
 عَبَرَتْ تَقْدُمُهُمْ فِيهِ وَفِي بَلْدٍ \* سُكَانُهُ رَمَمْ مُسْكُونُهَا حَمَمُ<sup>(4)</sup>  
 وَفِي أَكْفَهِمِ النَّارِ الَّتِي عَبَدُتْ \* قَبْلِ الْمَجْوَسِ إِلَى ذَا الْيَوْمِ تَضَطَّرُومُ<sup>(5)</sup>  
 هَنْدِيَّةً<sup>(6)</sup> أَنْ تُصَغِّرْ مَعْشَرًا صَغَرُوا \* بِحَدِّهَا أَوْ تَعَظِّمْ مَعْشَرًا عَظَمُوا  
 قَاسِمَتْهَا تَلَّ بَطْرِيقْ فَكَانَ لَهَا \* ابْطَالُهَا وَالْكَخْرُ<sup>(7)</sup>  
 تَلَقَّى بِهِمْ زَبَدَ التَّسَيَّارِ مُقْرَبَةً \* عَلَى جَحَافِلِهَا مِنْ نَصَبِهِ رَثَمُ<sup>(8)</sup>

(1) Aucun refuge n'a pu sauver les ennemis.

(2) Le passage de l'Arsanās (ici l'Euphrate) n'a pu protéger les ennemis, car tu l'as passé aussi à leur poursuite.

(3) تَجَفَّل : لَبَةٌ ; تَجَفَّل = تَجَفَّلَ = تَجَفَّلَ.

(4) Allusion à la destruction par l'incendie des villages de la région de Tell Bitrīq.

يعنى السيف الذى كانت مطاعة فى كل وقت قبل ان Ubudt al-majoush النار وهى نار تضطرم الى هذا اليوم اي تتقد وتتبرق

(5) Wah. 603. Wah. 603. épees indiennes ; épithète fréquente : Schwarzlose, 128.

(6) هندية (7) Le pronom هـ désigne les épées dans le 1<sup>er</sup> hémistiche ; dans le second il renvoie à Tell Bitrīq.

عنى بالمقربة السفن جعلها كالخيل المقربة والنضج اثر. Wah. 604. Wah. 604. الماء والرثم بياض في شفة الغرس العلیاء يربد انه عبر بالسبى الماء

دَهْمٌ فَوَارُسْهَا رُكَابٌ أَبْطُنْهَا \* مَكْدُودَةٌ وَبِقَوْمٍ لَا بَهَا الْأَلْمُ  
مِنَ الْجَيَادِ الَّتِي كَدَّتِ الْعَدُوَّ بِهَا \* وَمَا لَهَا خَلْقٌ مِنْهَا لَا شَيْءٌ  
فَتَاجُرٌ أَرَيْكَ فِي وَقْتٍ عَلَى عَيْجَلٍ \* كَلْفَظٌ حَرْفٌ وَعَاهٌ سَامِعٌ فِيهِمُ  
وَقَدْ تَمَنَّوا غَدَاءَ الدِّرْبِ فِي نَجَبٍ \* أَنْ يُبَصِّرُوكُ فَلَمَا بَصَرُوكُ عَمِّوا  
صَدَّهُمْ بِخَمِيسِ اَنْتَ غُرْنَهُ \* وَسَهْمٌ بِرِيقْتَهُ<sup>(4)</sup> فِي وَجْهِهِ غَمَّ  
فَكَانَ أَثْبَتُ مَا فِيهِمْ جُسْـوَمِهِمُ \* يَسْقُطُنَ حَولَكَ وَلَارِواحَ تَنَهَّزُ  
وَالْأَعْوَجِيَّةُ<sup>(5)</sup> مِلْـهُ الطَّرْقَ خَلْفَهُمُ \* وَالْمَشْرِقَيَّةُ<sup>(6)</sup> مِلْـهُ الْيَوْمَ فَوْقَهُمُ

وهم في زوارق وسميريات ولما سماها مقرية جعل ما لصق من زيد  
اطاء بها كالرثم في جحافل الخيل : *L.A. II, 158, 8 a. f.* مقرية Pour.

(١) Wah. 604. اى سود مُقيّرة يُركب بطنها الظيرها والتعب في سيرها على الملاحين لا عليهما.

هـى مـا أحـدثـه رـأـيك = نـتـاجـ الخـ (2). Le vers ne correspond pas à la réalité. Les moyens de transport, comme on le voit d'après Ibn Zāfir, avaient été préparés soigneusement à l'avance.

(3) Ce vers et les suivants font allusion à la bataille de Darb al-Hayyātīn, au retour, entre le Göljik et Āmid. Cf. l'appendice.

(4) Sur ce mot désignant les lances, voir Schwarzlose, 218 et 220. Elles sont appelées ainsi du nom de Samhar, un fabricant de lances dont la femme Rudayna a donné aussi son nom aux lances Rudayniyya.

<sup>(5)</sup> Wah. 905 : فَحْل مُعْرُوف بِالْأَعْوَجِ الْمُنْسُوبَةِ إِلَى أَعْوَجٍ فَحْلٌ مُعْرُوفٌ بِالْأَعْوَجِ. Voir l'explication du nom de ce cheval LA, III, 157 ; cf. Kuṭayyir, I, 173-174 et Lévi della Vida, Chevaux, p. 15.

(6) Les épées, du nom des مشارف الشام ou حوران, lieux de fabrication réputés. Cf. les صفات بصرى. Voir Schwarzlose, 131 ; Tab. I, 1036 ; Yāq, IV, 536. Mu'ta, où les Byzantins firent subir une retentissante défaite aux troupes du Prophète, faisait partie des Maṣārif al-Šām.

اذا توافقنِ الضربات صاعدةً \*\* توافت قلَلُ في الجتو تصطدمُ  
وَالْأَسْلَمُ ابْنُ شَمْشِيقِ الْيَتَمَّرُ \*\* الْأَلَا أَنْتَنِي فَهُوَ يَنْتَي وَهُوَ تَبَتْسِمُ  
لَا يَأْمُلُ النَّفَسُ الْأَقْصَى لِمَهِيجَتِه \*\* فَيَسْرُقُ النَّفَسَ الْأَدْنَى وَيَغْتَنِمُ (١)  
تَرَدَّ عَنْهُ قَنَا الْفَرْسَانَ سَابِغَةً (٢) \*\* صَوْبُ الْأَسْنَةِ فِي أَنْذَاهَا دِيْمُ  
تَخْطُّفُهَا الْعَوَالِي لِيُسْتَنْفَذُهَا \*\* كَانَ كُلُّ سَنَانٍ فَوْقُهَا قَلَمُ  
فَلَا سَقَى الْغَيْثُ مَا وَارَاهُ مِنْ شَجَرٍ \*\* لَوْزَلَ عَنْهُ لَوَارَثُ شَخْصُهُ الرَّوْحُمُ (٣)  
الْأَهْلِي الْمَمَالِكُ عَنْ فَخْرِ قَلْتَ بِهِ \*\* شَرْبُ الْمُدَامَةِ وَلَا وَتَارُ وَالنَّعْمُ  
فَقَلَدَأَفْوَقَ شَكَرِ اللَّهِ ذَا شُطَبَ \*\* لَا قُسْتَدَامُ بِأَمْضِي مِنْهُمَا النَّعْمُ (٤)

ای لیاسه عن نفسہ لا یرجو ان یدرکی النفس : Wah, 605 (۱) البعدة فیغتنم نفسہ فی الحال

(2) ساِبَغَةٌ désigne une cotte de mailles bien confectionnée et couvrant tout le corps. Voir Schwarzlose, 335; Coran, 34.10 (Tab. Comm. XXII, 46-47). Voir nombreuses autres références dans Abü Du'ayh: *Diwān*, éd. Hell, p. 4. — Wah. 605 ساِبَغَةٌ قَدْ تَلَطَّخَتْ بِالدَّمَاءِ =

التي تسيل من الأسنة عليها واثناوهما مطاوبها  
يريد انه دخل في خمْر الشجر فسترة عن اعين الخييل : (3) Wah. 605 .  
ولولا ذلك لقتل وألقى للطير فكانت تجتمع عليه فتواري شخصه .  
وداعا على تلك الشجرة يان لا تنسق ، اطاء .

(4) مُقْلَدًا est un prédictif — *ḥāl* — du sujet du dernier verbe exprimé قَفْلَتْ, c'est-à-dire Sayf al Daula ; le mot شَطَبَةً (sg. شَطَبَةً) désigne un aspect particulier du moiré de la lame d'une épée, c'est-à-dire des dessins qui apparaissent à l'œil dans le métal ; quand ils

أَلْقَتِ الْيَكْ دَمَاءَ السَّرُومْ طَاعِنَهَا ❁ فَلَوْ دَعُوتْ بِلَا ضَرْبِ اجَابَ دَمْ  
 يَسْابِقُ الْفَقْتَلُ فِيهِمْ كُلَّ حَادِثَةٍ ❁ فَمَا يُصِيبُهُمْ مَوْتٌ وَلَا حَسْرٌ  
 فَفَتَ رُقَادَ عَلَيٍّ<sup>(1)</sup> عَنْ مَحَاجِرَةٍ ❁ نَفْسٌ يُفَرِّجُ نَفْسًا غَيْرَهَا الْخَلْمُ  
 أَلْقَانِيمُ الْمَلِكُ الْبَاهِدِيُّ الَّذِي شَهَدَتْ ❁ قِيَامَهُ وَهَدَاهُ الْعَرَبُ وَالْعَجَمُ  
 أَبْنُ الْمُعَافَرِ فِي نَجْدٍ فَوَارَسَهَا ❁ بَسِيفَهُ وَلَهُ كُوفَانُ وَالْحَسْرُ<sup>(2)</sup>  
 لَا تَطْلُبَنَ كَرِيمًا بَعْدَ رُؤْيَتِيهِ<sup>(3)</sup> ❁ إِنَّ الْكَرَامَ بِأَسْخَاهُمْ يَدًا خُتِمُوا  
 وَلَا تُبَالِ بِشَعْرٍ بَعْدَ شَاعِرَةٍ ❁ قَدْ أَفْسَدَ الْقَوْلُ حَتَّى أَجَدَ الصَّدَمُ<sup>(4)</sup>  
 Mutanabbi 353-359.

---

شُطَب se présentent sous forme de raies ou de traits, ils sont dits dits et l'épée est dite شُطَب . Voir Schwarzlose, 168 et la note de l'éd. Beyrouth de Mut. p. 358 .  
 الشُطَب .... هي الطريقة في متمن : الشُطَب اي خط يلمع في نصله من شدة جريان مائه وصفاء فرنده .  
 Le شُطَب du 2<sup>e</sup> hémistiche renvoie à سيف هما .

(1) Sayf al Daula.

(2) Allusions aux guerres d'Abū'l Hayjā' père de Sayf al Daula contre les Qarmâtes ; il fut en effet chargé de protéger contre eux la route de la Mekke dès l'année 293. En 312, il fut fait prisonnier par eux, puis relâché ; il se distingua encore contre eux en 315 quand ils tentèrent de marcher sur Bagdad. Voir les historiens sous ces dates.  
 كوفان Kūfa.

(3) Le pronom suffixe renvoie à Sayf al Daula.

(4) Pour plus de détails sur la campagne de Tell Biṭrīq, voir l'appendice.

21. — Récits des événements de 346 à 348/957-960.

نزل الدمشق على حصن الحدث وفتحه صلحًا في شهر ربيع الاول سنة ست واربعين وثلاثمائة <sup>(1)</sup> وأمن اهلها وانصرفوا إلى حلب واخرب الدمشق حصن الحدث وسار يائس بن الشمشيق إلى ناحية أمد وأرزن وميافارقين ونزل على حصن يقال له اليهاني من عمل أمد في سنة سبع واربعين وثلاثمائة <sup>(2)</sup> وسير إليه سيف الدولة فلامة نجا الكاسكي <sup>(3)</sup> في عشرة الاف والتقاهم ابن الشمشيق وأنهزم نجا وقتل الروم من عسكرة زهاء خمسة الاف واسروا نحو ثلاثة آلاف واستولوا على جميع سواد نجا. وسار أيضًا بـ *بَسِيل البَارِكِمُونِس* <sup>(4)</sup> ويائس ابن الشمشيق ونزل على سميساط وفتحها في بعض يوم ورحلة عنها إلى رعيان وحاصرها فسار سيف الدولة وتبعه ابن الشمشيق فاوقع بعسكرة وقتل وأسر من أهلها واصحابه ووجوهه غلاماته ما يكشر عدده وذلك في شعبان سنة سبع واربعين <sup>(5)</sup> وثلاثمائة ودخل إلى

(1) 2 juin-1<sup>er</sup> juillet 957.

(2) 25 mars 958-13 mars 959.

(3) Sur ce personnage voir *infra*.

(4) Basile le Parakimoumène (= le Chambellan), fils naturel de Romain Lécapène.

(5) 18 oct.-15 nov. 958.

القسطنطينية من لاسرى الف وسبعمائة فارس وطُوِّفُ بهم وهم  
ركاب خيولهم ولا بسوون سلاحهم.

وغارت الروم على قورُس<sup>(1)</sup> وسبوا خلقاً من أهلها وأسرى إليهم  
سيف الدولة واستخلاص لاسرى.

وفي هذه السنة مات قسطنطين بن لاون ملك الروم في تشرين  
الثانى سنة الف ومائتين وأحدى وسبعين<sup>(2)</sup> وهو شعبان سنة ثمان  
واربعين وثلاثمائة<sup>(3)</sup> وكان جملة ما ملكه منذ مات عممه إلساكندر<sup>(4)</sup>  
والي أن شاركه في الملك روماوس الشيخ<sup>(5)</sup> ولداته وصفى له  
وانفرد به إلى أن مات ثمان واربعين سنة منها مدة ملكه مع امه  
زوي<sup>(6)</sup> سبع سنين ومع روماوس حيه ست وعشرين سنة وملك

(1) Sur la rive droite du Nahr ‘Afrin, au Nord-Ouest de Killiz, forteresse qui gardait les routes menant à Samosate par ‘Ayntâb, Dulük et Ra‘bân, ou menant à l’Euphrate en aval. C’était un important avant-poste d’Antioche et d’Alep. Voir plus haut, p. 48, n. 4.

(2) Constantin Porphyrogénète.

(3) Novembre 1271 de l’ère séleucide qui commence en 312 av. J.-C., par conséquent 959 de l’ère chrétienne.

(4) 7 oct.-4 nov. 959.

(5) Alexandre, frère de Léon VI le Sage, règne de 912 à 913.

(6) Romain Lécapène, dit Romain le vieux pour le distinguer de Romain II, successeur de Constantin Porphyrogénète.

(7) L’impératrice Zoé, régente de 917 à 919.

منفردا خمس عشرة سنة وملك بعده ابنه رومانوس وذلك في خمس عشرة سنة من خلافة المطیع<sup>(1)</sup>. وصیر لاون بن بردس الفقاس دمشق على المشرق وصیر نيقفور اخاه دمشق على المغرب<sup>(2)</sup> وسار لاون الى نحو طرسوس وسبى وقتل وفتح الهازنیة في اول شوال سنة ثمان واربعين وثلاثمائة<sup>(3)</sup> ... وورد لاون الدمشقي الى ناحية ديار بكر في سنة ثمان واربعين وثلاثمائة<sup>(4)</sup> وتوجه سيف الدولة من حلب الى هناك ورحل الدمشقي الى ناحية الشام وقتل من اهله عدداً متواافراً وآخر حصونا كثيرة واسر محمد بن ناصر الدولة.

Yahyā ibn Sa'īd, 774-779 (76-81).

---

(1) Il y a là une petite erreur, car Muti' monta sur le trône en 334/946. Cela donnerait donc 961 pour la mort de Constantin.

(2) C'est à ce moment qu'apparaît nettement la division de la charge de Domestique. Nicéphore est nommé Domestique d'Occident pour l'expédition de Crète. Après la prise de l'île il reviendra en Orient et y commandera seul.

(3) 5 déc. 959-2 janvier 960.

(4) 14 mars 959-2 mars 960.

22. — Effets produits dans l'Islām par les victoires grecques de 348/959.

١° *Hutba d'Ibn Nubāta à Mayyāfāriqīn.*

*Appel à la guerre sainte* (1).

اَحْمَدَ لِلَّهِ الْوَاحِدُ الَّذِي لَا يَتَبَعَّضُ مِنَ الْأَعْدَادِ. الدَّائِمُ الَّذِي لَا يَتَكَبَّرُ بِغَایَةِ وَنَفَادٍ. (2) اَكْحَى الَّذِي لَا يَدْخُلُ تَحْتَ الْكَوْنِ وَالْفَسَادِ.  
الْبَرِّيُّ مِنَ الصَّحَابَةِ وَالْوَالِدِ وَالْوَلَادِ. اَحْدَدَهُ عَلَى آلاَتِهِ. وَاعُوذُ بِهِ  
مِنْ مُرْقَصَائِهِ. وَاشْهَدُ اَنَّ لَا إِلَهَ اِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ فِي  
سُلْطَانِهِ. وَلَا نَظِيرَ لَهُ فِي عَظَمَ شَانِهِ. وَاشْهَدُ اَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ  
وَارْسَلَهُ مِنَاراً لِلْحَقِّ. وَرَجَّهَتْ عَلَى جَمِيعِ الْخَلْقِ. فَسَعَدَ مَنْ آمَنَ بِهِ  
وَاتَّبَعَهُ وَبَعِيدَ (3) مَنْ جَحَدَهُ وَانْكَرَ مَا جَاءَ مَعَهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى أَلَّا  
وَسَلَّمَ. كَمَا هُنَّ بِهِ عَلَيْنَا وَانْعَمْ.

(1) Les incursions de Jean Tzimiscès avaient sérieusement menacé Mayyāfāriqīn, le Diyār Bakr, et même le Diyār Muḍar. (Ibn al Azraq, p. 114 v° sub 348, dit qu'il poussa jusqu'à Tell Mauzan, qui est entre Rās 'Ayn et Sarūj. Sur cette ville voir Yāq. I, 872 et *passim* ; I, Faq. 133 ; I, Hurd. 73 ; Qud. 246 ; Balād. 183 ; Markwart, 257). C'est à cette occasion qu'Ibn Nubāta (sur lui, voir *infra*, chap. IV) composa ses fameux sermons sur la guerre sainte.

انْ هَذَا لِرَزْقَنَا نَفَدَ, *inf* de نَفَاد de périr. Cf. Coran, 38-54. مَالَهُ مَنْ نَفَادَ.

(2) كما بعدت ثمود . هلكى = بعد . Cf. Coran, 11-98.

اٰیٰ النّاسُ اٰلِيٰ کمْ تَسْمِعُونَ الذِّکْرَ فَلَا تَعْوُنُونَ<sup>(۱)</sup> وَالٰی کمْ تَقْرَعُونَ  
بِالْجَرْ فَلَا تُقْلِعُونَ،<sup>(۲)</sup> کانَ اسْمَاعُکُمْ تَدُّجُ<sup>(۳)</sup> وَدَائِئِمُ الْوَعْظَ. او کانَ  
فَلَوْكِمْ بِهَا اسْتِكْبَارٌ عَنِ الْحِفْظَ. وَعَدُوكِمْ يَعْمَلُ فِي دِيَارِکُمْ عَمَلَهُ.  
وَيَبْلُغُ  
بِتَخْلِفِکُمْ عَنْ جَهَادِهِ اهْمَلَهُ. صَرَخَ بِهِمْ الشَّيْطَانُ إِلَى بَاطِلِهِ فَاجْبَوْهُ.  
وَنِدِبِکُمْ الرَّجُنُ إِلَى حَقِّهِ فِي خَلْقِتَمُوهُ. هَذِهِ الْبَهَائِمُ تَنَاضِلُ عَنْ ذَمَارِهَا.  
وَهَذِهِ الطَّيِّرُ تَهُوتُ حَيَّةً دُونَ أُوكَارِهَا. بِلَا كِتَابٍ أَنْزَلَ عَلَيْهِا. وَلَا رَسُولٌ  
أَرْسَلَ إِلَيْهَا. وَانْتَسِمْ اولُو الْعُقُولِ وَلَا فَهْمَامِ. وَاهْلُ الشَّرَائِعِ وَالْحُكَامِ.  
تَنَذُّونَ مِنْ عَدُوكِمْ نَدِيدَ لَابَلِ. <sup>(۴)</sup> وَتَدَرُّعُونَ لِهِ مَدَارِعُ الْعِجْزِ وَالْفَشْلِ.  
وَانْتَمْ وَاللَّهِ أَوْلَى بِالْغَزوِ إِلَيْهِمْ. وَأَحْرَى بِالْمُغَارِ<sup>(۵)</sup> عَلَيْهِمْ. لَا تَنْکِمْ اِنْتَهَى اللَّهِ

(1) الوعي حفظ القلب النشيء 275. Cf. LA, XX. يمعن impf. وعي De.

(2) Image de la bête qui, malgré les coups de fouet, ne bouge pas de sa place.

(3) مَجَّ signifie vomir ; appliqué aux oreilles par une image  
في حديث الحسن رضى الله عنه qu'on retrouve ailleurs : *LA*, III, 185.  
الاذن مجاجة وللنفس حمضة معناها ان للنفس شهوة في استماع  
العلم والاذن لاتتعى ما تسمعه ولكنها تلقايه نسيانا كما يمج الشئ من  
من الفم.

(4) *LA*, IV, 429 : تَنَدَّتْ إِلَابِلْ تَنَدَّ نَدَّا وَنَدِيدَأْ وَنَدَادَأْ وَنَدُودَأْ وَتَنَادَتْ :

نفرت وذهب شرودا فمضت على وجوهها ونافقة ندود شرود.

(5) Inf. en mīm de *LA*, VI, 341-8 ; اغوار على العدو يغيّر اغارة : *اغوار* .  
موضع الغارة = à ne pas confondre avec le nom de lieu = ومحارا.

على كتابه . والمُصَدِّقُونَ بثوابه وعقابه . خصمكم الله بالنجدة والباس .  
وجعلكم خير أمة أخرجت للناس . فاين حيّة لا يمان . واين بصيرة  
لا يقان . واين لاشفاق من لهب النيران . واين الثقة بضم الـ  
الروحين . فقد قال عز جلاله في الفرقان . « بَلَىٰ إِنْ تَصْبِرُوا وَتَتَقَوَّلُوا  
وَيَأْتُوكُمْ مِنْ فَوْرِهِمْ هَذَا يَمْدُدُكُمْ رَبُّكُمْ بِخَمْسَةِ آلَافٍ مِنَ الْمَلَائِكَةِ  
مُسَوِّمِينَ . وَمَا جَعَلَهُ اللَّهُ إِلَّا بُشِّرَىٰ لَكُمْ وَلَتَطْمَئِنَّ بِهِ قُلُوبُكُمْ وَمَا النَّصْرُ  
إِلَّا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ . (1) » فقد اشتُرط عليكم التقوى والصبر .  
وصمن لكم المعونة والنصر . أفتنهموفه في ضمانه . أم تشكون في  
عدله واحسانه . فسابقوا رحكم الله الى الجهاد بقلوب نقية . ونفوس  
أبية . وأعمال رضية . ووجوه مُضيّة . وخذو بعزم التشمير واكتشفوا  
عن رؤسكم عار التقسيم . وهبوا انفسكم لمن هو املك بهما منهم .  
ولا تركنوا الى المجزع فانه لا يدفع الموت عنكم . « ولا تكونوا كالذين  
كفروا وقالوا لاخوانهم اذا صربوا في لارض الآية . (2)  
فاجهاد اجهاد (3) ايها المؤمنون . والظفر الظفر ايها الصابرون .

(1) Coran, 3-121 sqq. Cf. Tab. Comm., IV, 49 sqq. et 53-55 pour la lecture de مسومين à l'actif et au passif.

(2) Coran, 3-150. La suite du verset est : ..... ou quand ils vont à la guerre : S'ils étaient restés avec nous, ils ne seraient pas morts et n'auraient pas été tués. C'était afin que Dieu jetât le découragement dans leurs cœurs. Dieu donne la vie et la mort et voit toutes nos actions.

(3) Sur cette forme que la grammaire arabe explique comme un

والمجنة أجنحة أيها الراغبون . والنار النار أيها الهاربون . فان الجهد  
أشت قواعد لا يمان . وأوسم ابواب الرضوان . وأرفع درجات الجنان .  
ول من ناصح الله فيه لم ين منزلتين مرغوب فيهما . مجده على  
تضليلهما . اما السعادة بالظفر في العاجل . واما الفوز بالشهادة في  
الجل . وأكثرة المنزليتين اليكم . اعظمها نعمة عليكم . فانصروا الله فإن  
نصر الله حمز من المكلات حريز . « ولينصرن الله من ينصره . ان الله  
فوق عزيز . (1) » ان احسن ما نطق به بلغاء الخطاب . وأنور ما  
علمت به علماء الالباب كلام العزيز الوهاب . وتقرأ : « يا ايها  
الذين آمنوا ما لكم اذا قيل لكم : انفروا في سبيل الله اتقا لئم الى  
لارض الآيتين . (2) »

Ibn Nubāta 187-190.

## *2<sup>e</sup> Répercussion au Caire : émeutes contre les Chrétiens.*

وردت لا خبار بذلك<sup>(3)</sup> الى مصر يوم لاحد ثلاث خلون

accusatif dépendant d'un verbe sous-entendu, et qui est une forme exclamative interprétée ensuite comme un accusatif, voir Brockelmann, *Grundriss*, II, 15-16, et Reckendorf, *Arab. Syntax*, 13.

(1) *Coran*, 22-41.

(2) *Coran*, 9-38 sqq. La suite : Avez-vous donc préféré la vie de ce monde à la vie future ? Mais les puissances d'ici-bas sont peu de chose, comparées à celle de la vie future. Si vous n'allez pas au combat, Dieu vous punira douloureusement et choisira un autre peuple que vous, etc. Cette *ḥuṭba* est traduite dans Mez, *Ren.* 311-313, à partir de *ايها الناس*.

(3) Les nouvelles de l'avance de Léon Phocas en Syrie et de la

من المحرم سنة تسع واربعين وثلاثمائة (1) فشاعت غَوْغَاء مصر ورعاها  
شعشا عظيماً وأغلق النصارى الكنائس ذلك اليوم سريعاً، واصبح  
الرعاع يوم لا ثنين غدة وقد صدوا كنيسة ميخائيل التي للملكية (2) في  
قصور الشمَّع (3) وكسرموا أبوابها وهتكوا الكنائس ونهبوا ما طفروا به منها  
ورجعوا إلى كنيسة بُوقير (4) التي لليعقوبيَّة بقصر الشمَّع ففعلوا بها  
مثل ذلك. فلما كان يوم الجمعة بعد صلاة الظهر لثمان خلوٰن من  
المحرم من السنة وقعت صيحة في الجامع العتيق (5) ورجمة  
فنهب عالم من الناس وأخذت ثيابهم وعاد الرعاع إلى كنيسة ميخائيل  
وكسرت أبوابها أيضاً ونهبت الكنائس وشاعت وكذلك أيضاً كنيسة  
كانت لليعقوبيَّة ببرأس الخلنج (6) على اسم السيدة (7) .... ففعل  
بها مثل ذلك.

---

prise du neveu de Sayf al Daula ; voir supra le passage du même auteur qui précède immédiatement celui-ci.

(1) 4 mars 960.

(2) Sur les Malkites, ainsi que sur les Jacobites nommés plus loin, *Mas'ūdī*, *Prairies*, cf. *Acertissement à l'index* ; *Ibn Ḥazm*, I, 48 ; *Šahrastānī*, II, 51 ; *Maqrīzī*, *Hīṭat*, II, 500, etc.

(3) *Yaq.* IV, 112 ; *Maqrīzī*, *Hīṭat*, I, 287, cf. *EI*, sub Caire avec la carte.

(4) *Bū-Qīr*, Aboukir régulièrement .

(5) C'est la mosquée d'Amr b. al-Āṣī à Fustāt. Voir *Maqrīzī*, II, 246. Cf. *EI*, Caire.

(6) Sur le *Ḩalīj*, voir *EI*, Caire, p. 842.

(7) La Vierge. Sur ces événements, cf. Tritton, *The Caliphs...* p. 53 sqq.

وتهيّأ المسلمون لغزو إلى بلاد الروم وركب كافور للاخشيدي إلى دار الصناعة ووقف ليطرح مركباً حربياً عظيماً كان بها إلى البحر. وكان على الشط المركب آخر موسي فاجتمع الناس فيه وجلسوا على حافته وتزاحوا عليه لينظروا إلى نزول المركب إلى البحر فانقلب ذلك المركب الذي كانوا مجتمعين فيه بهم ومال عليهم فقتلهم جميعهم وغرق عدّة من المراكب الملائقة له في البحر مملوءة ناساً وهلك جميع من كان فيها ومات من الناس زهاء خمساً مائة رجل وذلك يوم السبت لتسع خلوات من صفر سنة تسع واربعين<sup>(1)</sup> وثلاثمائة ولم يبق بهصر سكة إلا وكان فيها مأتم.

Yahyā ibn Sa'īd, p. 779-780 (81-82).

---

23. — Défaite de Sayf al Daula en 349/940.

في هذه السنة غزا سيف الدولة بلاد الروم في جمع كثير فأثر فيها أثاراً كثيرة وأحرق وفتح عدة حصون وأخذ من السبي ولاسرى شيئاً كثيراً وبلغ إلى خرسنة. ثم ان الروم أخذوا عليه المصائق فلما اراد

(1) 10 avril 960. Voir aussi les émeutes provoquées par la conquête de la Crète en 350 (Yahyā, 782-783).

الرجوع قال له من معه من اهل طرسوس : ان الروم قد ملكوا  
الдорب خلف ظهرك فلا تقدر على العود منه والرأى ان ترجع معنا  
فلم يقبل منهم وكان معجباً برأيه يحب ان يستبد ولا يشاور احداً  
لثلا يقال انه اصاب برأى غيرة وعاد في الدرب الذي دخل منه  
فظهر الروم عليه واستردوا ما كان معه من الغنائم وأخذوا اثقاله  
ووضعوا السيف في اصحابه فأذوا عليه قتلاً واسراً وتعاصراً  
ثلاثمائة رجل بعد جهد ومشقة وهذا من سوء رأى كل من يجهل أمر  
الناس العقلاء والله اعلم بالصواب . (١)

Ibn al Atir, VIII 175.

---

24. — Victoire d'un lieutenant de Sayf al Daula  
dans la région du Haut-Tigre (349).

سار نجَا (٢) من حضرة سيف الدولة في جيش كثيف فنزل على  
حسن ذي القرئين (٣) محاصراً لاهله ووافى ميخائيل بطريق بطر

(١) C'est la défaite de Magarat al Kuhl, d'Andrassos chez les auteurs byzantins (Voir Yahyā, 781 et *infra* K. al Dīn). Elle termine les grandes expéditions de Sayf al Daula en territoire byzantin.

(٢) Najā, lieutenant de Sayf al Daula, qui devait se révolter contre lui par la suite. Cf. *infra*.

(٣) Forteresse située au-dessus de la grotte d'où sort le Tigre après

هُنْزِيط وَتُرْنِيْق (1) وَغَيْرُهُمْ فِي جَمْعٍ عَظِيمٍ قِيلَ لَهُمْ فِي عَشْرَةِ امْتَالِ الْمُسْلِمِينَ فَلَقِيْهِمْ نَجَا فَقُتْلَ اكْثَرُهُمْ وَهُزِمَ بِاَقْيَهِمْ وَاسْرَ تُرْنِيْق وَغَيْرِهِ وَالتِّجَأْ جَاعِدًا مِنْهُمْ إِلَى جَبَلٍ لَيْسَ لَهُ طَرِيقٌ فَمَضَى إِلَيْهِمْ وَطَلَعَهُ وَقَتَلَهُمْ فِيهِ وَرَمَى اكْثَرَهُمْ نَفْسَهُ وَطَلَبَ بِعِصْمَهُمْ كَلَامًا فَلَمْ يَوْمَهُمْ نَجَا وَنَظَرُوا غَرَةً فَخَرَجُوا هَارِبِينَ وَرَكِبُوا عَلَيْهِمْ فَقَتَلُوا مِنْهُمْ وَاسْرَوْهُ مَائَةً وَحُسْنَيْنَ وَنَجَا (2) الْبَاقُونَ.

Ibn Zāfir, f° 8 v°-9 r°.

### 25. — Victoire du même dans la région de Hinzit et Erzerūm. 350/961.

فِيهَا سَارَ نَجَا غَلامٌ سِيفُ الدُّولَةِ إِلَى هِنْزِيط (3) فَلَقِيْهِ عَبْدُ اللَّهِ الْمَلَطْيِ (4) وَالرُّومَ فَهُزِمُوهُمْ وَقُتْلَ مِنْهُمْ مَقْتَلَةً عَظِيمَةً وَانْصَرَفَ سَالِمًا وَمَعْهُ

sa perte (branche orientale), à 60 km environ à vol d'oiseau au Nord de Mayyāfāriqīn, non loin de l'Arsanas et à l'extrême est de la frontière. Elle était aux Byzantins, comme Şimsat, Hanzit, etc. Cf. Yaq. II, 551, 2 af. ; Mas'ūdī, *Tanbih*, 52 ; I. Hauq. 131, Idrīsī, II, 315. Il est question d'elle aussi dans les conquêtes de l'atābek Zenki en 538, dans le Diyār Bakr (IA, XI, 36 = RHC. Or. I, 26 (AF), 442 (IA). Cf. Lehmann-Haupt, I, 439 ; EI, sub *Didjla* et surtout Markwart, 58 sqq. et 248 sqq.

(1) Nom générique des princes arméniens du Taron (cf. *supra*, sub 328), alliés des Byzantins.

(2) Ici le verbe.

(3) Ms ط هُنْزِيط.

(4) 'Abd Allāh de Malaṭya est le descendant du fameux émir de

من السبى ستمائة راس ومائتا فرس ثم سار الى بلد أبن مسامحة<sup>(1)</sup>  
فسبى وقتل وانصرف فأخذ عليه الروم الدرب فقتل كل من معه من  
الناسى واستقبل هو ومن معه وقاتل على الدرب حتى ملكه ودم  
من عليه وخرج ومن معه سالمين. ثم سار الى قاليقلا<sup>(2)</sup> فلسر  
خمائة فارس وسبى واخذ من لا يقار ولا غلام ما اعجز المسلمين  
سوقه ورجع الى حلب.

Ibn Zâfir f° 9 r°.

---

Malatya 'Amr b. 'Abd Allah ou 'Ubayd Allâh, tué dans une rencontre en 863. Le petit-fils d'Amr, Apochaps (grec Απόχαψ arabe Abû Hâfîs) s'était soumis à Corcuas, probablement avant 931, et avait jusqu'à sa mort combattu du côté des Byzantins. Après sa mort, Malatya se révolta et fut reprise définitivement par Corcuas en 932/934. Depuis lors, les descendants de l'émir restèrent fidèles alliés des Byzantins. 'Abd Allâh, probablement fils d'Apochaps apparaît sous le nom de 'Ubayd Allâh al Awhal (le louche) dans Ibn el Azraq, f° 114 r°, en 941, où il conduit une incursion grecque dans la région d'Arganîn et Amid. Sur 'Amr (Omar de Mélitène) et sa légende, voir notre article : *Un personnage de roman arabo-byzantin*.

(1) Ibn Maslama pourrait être un émir de la dynastie arabe de Mantzikert, Hilât, Arjîš et Perkri (voir *supra* sub 328). C'est par cette région que doit passer Najâ pour aller à Qâlîqalâ.

(2) Qâlîqalâ était à ce moment aux mains des Byzantins depuis 938/949. Cf. Yahyâ, 708 : في شهر ربیع الاول من هذه السنة فتتج الروم مدینة قاليقلا [کیلیکیا] [corr. du ms ms corrigé] وملکوها وهمروا سورها واعطوا اهلها الامان وانصرفوا عنها La date est confirmée par d'autres sources chrétiennes. Cf. Vassiliev, p. 269.

26. — Prise d'Anazarbe en Cilicie par Nicéphore  
Phocas. (350/961-2).

فيها ورد الروم عين زربة<sup>(1)</sup> في هامة وستين الفا وھي في سفح جبل والجبل مطل عليها فلما جاءه الدمشقى في هذا الجمجم العظيم انفذ قطعة من جيشه الى الجبل ونزل هو على بابها فملك جيشه الجبل فلما رأى اهل عين زربة ان الجبل قد ملك عليهم وان جيشا آخر قد ورد الى باب المدينة وان مع الدمشقى دبابات كثيرة وانه قد اخذ في نقب السور طبوا منه لاما فامنهم وفتحوا له باب المدينة فدخلها. فوجد خيله الذين في الجبل قد نزلوا الى المدينة فندم على اعطائهم لاما فنادى في البلد من اول الليل بان يخرج جميع اهلها الى المسجد الجامع وان من تأخر في منزله قتل فخرج من اندنه الخروج فلما اصبح انفذ رجالته في المدينة وكانوا ستين الف رجل وكل من وجدوا في منزليه قتلوا فقتلوا عالما من الرجال والنساء والصبيان ولاطفال وامر بجمع ما في البلد من السلاح فجمع منه امر ظيم وكان في جملته اربعون الف رمح وقطع ما في البلد من النخل

(1) Sur 'Ayn Zarba (Anazarbe), cf. *supra*, p. 44.

فقطع نحو خمسين ألف نخلة<sup>(1)</sup> ونادى فيه من حصل في المسجد  
الجامع من الناس بأن يخرجوا عن البلد إلى حيث شاؤا وان من  
امسي ولم يخرج قتل فخرج الناس مبادرين وتزاحوا في الأبواب  
فمات بالضغط جماعة من الرجال والنساء والصبيان ومترووا على وجوههم  
حفاة عراة لا يدرؤون إلى أين يتوجهون فماتوا في الطرقات ومن وجد في  
المدينة آخر النهار قُتل واخذ كل ماخلفه الناس من امتعتهم وأموالهم  
وهدم سوران اللذان على المدينة وهدمت المنازل وبقى الدمشقي  
مقيما في بلدان لاسلام احد وعشرين يوما وفتح حول عين زربة اربعة  
وخمسين حصنا منها بالسيف ومنها بالامان.

فكان في بعض الحصون التي فتحت بالامان حصن امرأله  
باخروج منه فيخرجوا فتعرض بعض الأرمن النساء اللواتي خرجن منه  
فلحق رجالهن غيره عليهن فجردوا سيفهم فاغتاظ الدمشقي منهم واخ  
بقتل الجميع وكانوا اربعمائة رجل وقتل النساء والصبيان ولم يترك الا  
جارية حدثة ومن يصلح ان يسترقق.<sup>(2)</sup>

(1) L'abondance des palmiers est attestée par Ibn Hauqal, cf. *supra*, p. 45.

(2) Ce passage montre le caractère inexorable que prend désormais, avec Nicéphore Phocas, la guerre contre Sayf al Daula. Elle devient une véritable croisade.

فَلَمَّا أَدْرَكَهُ الصَّوْمُ (1) انْصَرَفَ عَلَى أَنْ يَعُودَ بَعْدَ الْفَطْرِ وَزَعَمَ أَنَّهُ  
يَخْلُفُ جَيْشَهُ بِقَيْسَارِيَّةٍ. وَكَانَ ابْنُ الزَّيَّاتِ صَاحِبُ طَرَسُوسَ  
وَدُرْجَ فِي أَرْبَعَةِ آلَافِ رَجُلٍ مِّنَ الْطَّرَسُوسِيِّينَ فَأَوْقَعَ بِهِ الدَّمَسْتَقَ  
وَنَقْلَ جَمِيعِ مَنْ كَانَ مَعَهُ وَقَتْلَ إِخْرَاهٍ وَكَانَ ابْنُ الزَّيَّاتِ قَدْ قَطَعَ  
الْخَطْبَةَ لِسَيْفِ الدُّولَةِ [فَلَمَّا اصَابُوهُمْ هَذَا الْوَهْنُ أَعْدَادُ أَهْلِ الْبَلَدِ  
الْخَطْبَةَ لِسَيْفِ الدُّولَةِ وَرَاسِلُوهُ بِذَلِكَ] (2) فَلَمَّا وَقَفَ ابْنُ الزَّيَّاتِ  
عَلَى ذَلِكَ لِبِسِ سَلَاحِهِ وَاغْتَمَّ وَخَرَجَ إِلَى رَوْشَنَ دَارَةٍ وَكَانَتْ  
دَارَةً عَلَى شَاطِئِ نَهْرٍ فَرَمَى بِنَفْسِهِ مِنْ دَارَةِ النَّهْرِ فَغَرَقَهَا. (3)

Ibn Miskawayh. II, 190-191.

(1) La prise de la ville eut lieu, d'après Yahyā, en dū'l qa'da 350 = 12 déc. 961-10 janvier 962, d'après d'autres au début de 351 (commence le 9 février 962). Pâques en 962, tombait le 30 mars. Voir Schlumberger, 197.

(2) Les mots entre crochets ont été ajoutés d'après IA. VIII, 178.

(3) Version de Yahyā, 783-784. [Romain II, 959-963]

نَقْفُوا دَمَسْتَقَ الْمَغْرِبَ بَعْدَ فَتْحِهِ الْأَقْرِيَطِشِ وَصِيرَةَ  
الْمَسْتَقَ عَلَى الْمَشْرُقِ وَسِيرَةَ الْيَهُودِ وَنَزَلَ عَلَى عَيْنِ زَرِبَةِ وَحَاصِرَهَا  
فَسَارَ إِلَيْهِ تَغْيِيرُ طَرَسُوسَ مَعَ وَالِيَّهَا رَشِيقَ النَّسِيمِيِّ وَالْتَّقَاهِمِ  
وَانْجِلُورِ الْطَّرَسُوسِيِّيِّوْنَ وَقَتْلَ مِنْهُمْ زَهَاءَ خَمْسَةَ الْأَلَافِ رَجُلٍ وَاسْرَ  
نَحْوَ أَرْبَعَةِ الْأَلَافِ وَعَادَ إِلَى عَيْنِ زَرِبَةِ وَفَتَحَهَا بِالْأَمَانِ فِي ذِي الْقَعْدَةِ  
سَنَةِ خَمْسِينَ وَثَلَاثَةِ وَهُدُومِ سُورَهَا وَانْتَقَلَ أَهْلَهَا إِلَى طَرَسُوسَ  
وَعَادَ سَيْفُ الدُّولَةَ وَبَنَى سُورَهَا وَرَدَ إِلَيْهَا أَهْلَهَا.  
Sur la reconstruction et les sommes qu'elle coûta à Sayf al Daula, voir Yāq. III, 761, IŠ, 186, IA dans le texte suivant. La question de savoir si le gouverneur de Tarse était alors Ibn al Zayyāt ou Rašiq ne peut être discutée ici. Cf. Yatima, I, 182), non plus que celle de la différence de ton entre la version de Yahyā et celle d'Ibn Miskawayh.

27. — Evénements de l'année 351/962  
antérieurs au siège d'Alep.

.... فيها ايضاً فتح الروم حصن دُوك وثلاثة حصون مجاورة له بالسيف .... وفيها في جمادى الآخرة (١) اعاد سيف الدولة بنا عين زَرْبَة وسير حاجبَه في جيش مع اهل طُوس الى بلاد الروم فغنموا وقتلوا وسبوا وعادوا فقصـد الروم حصن سِيسِيَّة (٢) فملـكـوا وفيها سار نجاحـلام سيف الدولة في جيش الى حـصن زـيـاد فلقيـاـ جـمـعـ منـ الرـوـمـ فـهـزـمـهـمـ وـاسـتـأـمـنـ اليـهـ منـ الرـوـمـ خـمـسـمـائـةـ رـجـلـ وفيـهاـ فيـ شـوـالـ (٣) اـسـوـتـ الروـمـ أـبـاـ فـرـاسـ بنـ سـعـيدـ بنـ حـمـدانـ (٤) مـنـ مـنـبـجـ وـكـانـ مـتـقـلـداـ لـهـ وـلـهـ دـيـوانـ شـعـرـ جـيدـ.

Ibn al Atir. VIII. 179-180.

(١) 7 juillet-4 août 962.

(٢) Autre nom de la ville de سيس un peu au Nord-Ouest d'Ayn Zarba, dont elle dépendait anciennement comme forteresse ; située près d'un affluent du Jayhān. Les anciens géographes semblent l'ignorer bien qu'elle ait eu de l'importance à l'époque de Mutawakkil qui la rebâtit. Elle est surtout connue à l'époque du royaume de Petite-Arménie. Voir Balād. 177 éd. Caire. (سينية مدينة تل عين زربة) AF. II, 2. 34; I Š. 189-190 et *passim*; I. Batt. I, 163 sqq.; Yāq. III, 217; Le Strange, *Pal.* 518, *EC* 141; G. Dem. 99; Cuinet, II, 90 sqq. etc.; et *EI*. s. v.

(٣) 2 nov.-30 nov. 962.

(٤) Sur Abū Firās et sa prise par les Grecs, voir *infra*, Chap. IV.

28. — Sermon d'Ibn Nubāta à l'occasion des combats de Najā contre les Byzantins.

( فصل يذكُر فيه وقعة نجَا فتى سيف الدولة رحْمَهُ اللَّهُ بِالرُّوْمِ على باب حَصْنِ زِيَادٍ وظفرة بهم بعد خمسين حملة كانت ينتهيُم في يوم السبت لست بقى من شعبان سنة احدى وخمسين وثلاثمائة ) (1)

إِلَيْهَا النَّاسُ وَجَبَ شَكْرُ مَنْ لَمْ يَزِلْ شَكْرُ نَعْمَهُ واجباً. وَغَلَبَ حَزْبُ مَنْ كَانَ حَزْبَهُ أَبْدًا غَالِبًا. فَلَيَكُنْ كُلُّ امْرَىءٍ مِنْكُمْ إِرْبَهُ حَامِدًا. وَلَيَبْعَثَ إِلَيْهِ مِنْ أَخْلَاصِهِ وَافْدَأْهُ عَلَى مَا أَنْعَمَ بِهِ عَلَيْكُمْ مِنْ بَرَكَةِ هَذَا الشَّهْرِ. وَأَقِيدُ بِهِ أُولَيَاءَ مِنْ جَمِيلِ الصَّبْرِ. وَمِنْهُمْ مِنْ جَلِيلِ الْفَتْحِ وَالنَّصْرِ. وَادْالَّ لَهُمْ مِنَ الْكُفَّارِ أَهْلُ العَنَادِ وَالْغَدَرِ. بَعْدَ تَفَاقُمِ الْأَمْرِ (2). وَتَطَاوُلِ الْكُرُورِ وَالْفَرِّ. وَتَرَسُّلِ الرُّومِ السَّعْرِ. وَتَشَاجُرِ الطَّعْنِ النَّتَّرِ. وَتَلَاحِمِ الضُّوبِ الْهَبَرِ (3). وَاخْتِيالِ الْمَوْتِ فِي حُلْلَةِ

(1) La *ḥutba* qui précède celle-ci est consacrée à l'arrivée de Najā à Mayyāfāriqīn en rajab (5 août-3 sept. 962). La bataille d'Hīsn Ziyād eut lieu le samedi 27 sept. 962.

(2) *LA*, XV, 355  
تفاقم الامر اي عظم وفَقَمَ الامر فَقُوماً عظم وفَقَمَ ايضاً فَقَمَا.

(3) هَبَر - نَتَّر - سَعْر ( *sunt des infinitifs pris dans le sens d'un participe* ).

الْحُمَر<sup>(1)</sup>. حتى اذا ادارت رحى الحرب دوازها. وبلغت قلوب  
لا بطل حناجرها. وطن المؤمنون ان لا ملجأ من الله الا اليه  
وبذلوا نفوسهم ابتغاء ما لديه. اطلع الله على صدق نياتهم فثبتهم  
وايدهم. وعلى خبث طويات أعدائه فشتتتهم وبذدهم. وامكن  
اخواكم المسلمين من نواصيهم. واجأاً من آخره القضاء منهم الى

Sur ces emplois, voir Zamahšari : *Mufassal*, 47 ; Schwarzlose, 181 sqq.  
 سَعَرَ النَّارُ وَالْحَرْبُ يَسْعَرُهُمَا سَعَرًا وَأَسْعَرَهُمَا سَعَرًا، سعر، LA. VI, 30,  
 Pour وَسَعَرَهُمَا اوْقَدَهُمَا وَهَيَّجَهُمَا ..... وَرَمَى سَعَرَ يُلْقِي سَعَرَ قطعة من اللحم اذا ضربه.  
 نَثَرَ التَّوْبَ Pour يُلْقِي قطعة من اللحم اذا ضربه.  
 نَثَرًا شَقَّةً بِاصابعه او اضراسه وطعن نَثَرًا مبالغ فيه كأنه يَنْتَرُ ما مز  
 به في المطعون. قال ابن سيدة وأراه وصف بال مصدر. ابن السكري  
 يقول رَمَى سَعَرًا وَضَرَبَ هَبَّرًا وَطَعَنَ نَثَرًا وهو مثل الخلس  
 يختلسيها الطاعن اختلاسا. ابن الاعرابي النترة الطعننة النافذة.  
 Pour peignant l'enchevêtrement des lances, voir LA. VI, 63 :  
 on emploie aussi, cf. Schwarzlose, 51 ; Orwa : *Diwán*, 167-168 ;  
 Mubarrad, *Kāmil*, 639. 10. Pour LA. VII. 107, هبر L'image  
 ابن سيدة وضرب هَبَّر يَضْبِرُ اللَّحْمَ وَصَفَ بِالْمَصْدَرِ كَمَا قَالُوا درَّهَمَ ضَرَبَ  
 qui est dans تشارح et n'a sans doute rien à voir avec le sens ordinaire du mot حُمَر , mais est plutôt en rapport avec le sens de حَمَّة : trame d'un tissu. Cf. LA. XVI, 10,  
 مَلْخُوذٌ مَنْ = (الوقعة العظيمة =) ملحمة  
 اشتباك الناس واختلاطهم فيها كاشتباك لحمة التوب بالسلوى.  
 (1) مختار démarche fière et arrogante. Cf. Coran, 31. 17.  
 Les vêtements rouges de la mort, image fréquente, tirée de la couleur du sang.

مِيَاصِيهِمْ (١). نِعْمَةٌ مِنَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ تَامَّةٌ. وَرَحْمَةٌ عَلَى الْاسْلَامِ  
وَالْمُسْلِمِينَ عَامَّةٌ. فَادِيمُوا رَحْمَكُمُ اللَّهُ حَمْدُ اللَّهِ يُدْمِمُ لَكُمْ مُوَاصِلَةً  
نِعْمَةٍ. وَاجْبُوا إِلَيْهِ يَصْرُوفُ عَنْكُمْ قُوَّارِعَ نَقْمَهُ. وَابْتَهِلُوا إِلَيْهِ بِالدُّعَاءِ  
فِي حِرَاسَةٍ مِنْ شَهْرِ حِرَاسَتِكُمْ. وَتَمْكِينٍ مِنْ بَذْلِ مَهْبِجَتِهِ فِي صِيَانَتِكُمْ.  
الْلَّيْثُ الْمَمَارِسُ. وَالْكَمْيُ الْمَدَاعِسُ. الرَّاغِبُ فِي الْجَهَادِ الْمَنَافِسُ.  
الْأَمِيرُ الْمُؤْيِدُ الْأَبِيُّ الْفَوَارِسُ. تَمَّ اللَّهُ لَهُ وَلِمَنْ مَعَهُ السَّلَامَةُ.  
وَهَنَّاهُمُ الظَّفَرُ وَالْكِرَامَةُ. وَجَعَ بِهِمْ أَلْفَهُ الْاسْلَامِ وَشَمَلَهُ. وَشَتَّتَ بِهِمْ  
كَلْمَةُ الْكُفُرِ وَاهْلُهُ.

Ibn Nubāta. 277-278.

---

(١) Pl. de صَيْصِيَّةٍ LA. XIX, 208 وَهِيَ : الصِّيَاصِيَّ كُلُّ مَا يُمْتَنِعُ بِهِ . Cf. Coran, 33. 36. . الْخَصُونَ

29.— Siège et prise d'Alep par Nicéphore Phocas  
(351/962).

1<sup>o</sup> Récit de Šimsātī.

(وَاقْعَةُ حَلَبُ مِنْ تَارِيخٍ عَلَى بْنِ مُحَمَّدِ الشَّمَشَاطِيِّ) (1) قَالَ فِي  
ذِي الْقَعْدَةِ (2) أَقْلَبَتِ الرُّومُ فَخَرَجُوا مِنَ الدُّرُوبِ فَخَرَجَ سَيفُ الدُّولَةِ  
مِنْ حَلَبَ فَتَقَدَّمَ إِلَى عَزَازَ (3) فِي أَرْبَعَةِ لَافَ فَارِسٍ وَرَاجِلٍ.  
ثُمَّ تَيقَّنَ أَنَّهُ لَا طَاقَةَ لَهُ بِلِقَاءِ الرُّومِ لَكُثُرَتِهِمْ فَرَدَ إِلَى حَلَبَ وَخَيْرَ  
بَطَاهِرِهِ لِيَكُونَ الْمَصَاقُ هَنَاكَ . ثُمَّ جَاءَهُ الْخَبَرُ بِأَنَّ الرُّومَ مَا لَوْا نَحْنُ  
الْعَمَقَ (4) فَجَهَنَ فَتَاهَ نَجَّافَ فِي ثَلَاثَةِ لَافَ لِقَصْدِهِمْ . ثُمَّ لَمْ يَصِرْ

(1) Sur ce personnage, poète et historien, précepteur des enfants de Nāṣir al Daula, voir Yāq., *Iršād*. V, 375 (article détaillé), et *Mu'jam*, III, 320 ; *Fihrist*, 154 ; Ibn al Azraq : fo 113 v° ; *Yatima* : I, 8, 9, 478, 500 ; I. Hall.-Slane, II, 335 ; Brockelmann, II, 367. A noter que ni Yāqūt, ni le *Fihrist* ne parlent de son « *Histoire* ».

(2) 1<sup>er</sup> déc.-30 déc. 962.

(3) 'Azāz ou A'zāz, à 45 km environ au N. d'Alep et 20 km S. de Killiz, entre le Quwayq et le Nahr 'Afrīn, dans l'ancienne Cyrrhestique ; station du chemin de fer Adana-Alep ; en territoire sous mandat français à peu de distance de la frontière. La fertilité de la région est vantée par les géographes anciens. Voir G. Dem., 91 ; Dussaud, *passim* ; IŠ. *passim* ; Gazzi, I, 374 (cf. Yāq., III, 657 et *passim* ; Le Str. Pal. 405).

(4) C.-à-d. vers Antioche, le 'Amq étant la plaine du lac d'Antioche, le district de Ḥārim : Yāq., III, 737 ; I Baṭṭ, I, 165 ; IŠ : 167 ; Le Str. Pal. 391 ; G. Dem. 18 ; Dussaud, 228.

سيف الدولة فسار بعد الظهر بنفسه . ونادى في الرعية : من حق  
بال AIS فلم دينار . فلما سار فرسخا لقيه بعض العرب فأخبره ان  
الروم لم يَبْرُحوا من جِبْرِيلِين<sup>(1)</sup> وانهم على ان يصبحوا حلب . فردة  
إلى حلب ونزل على نهر قُويَّق ثم تحول من الغد فنزل على باب  
اليهود<sup>(2)</sup> وبذل خزان السلاح للرعاية . واشرف العدو في ثلاثة ان الف  
فارس فوق القتال في اماكن شتى فلما كان العصر وفى ساقية العدو  
في اربعين ألف راجل بالرماح وفيهم ابن الشمشيق وامتد الجيش  
على النهر واحاطوا بسيف الدولة فحمل عليهم فلما ساراهم لوى راس  
فرسه وقصد ناحية بَالِس . وساق وراءه ابن الشمشيق في عشرين  
الفا . فانكفا اصحابه وانهزمت الرعية الذين كانوا على النهر عند ما  
انصرف سلطانهم واطلّهم السيف وازدحموا في لا بباب وتعلق طائفة  
من السور بالحبال . فقتل منهم فوق الشلتائة وقتل من الكبار  
ابو طالب بن داود بن حمدان وابنه وداود بن على واسمر كاتب

(1) Il s'agit de Jibrin, appelé aujourd'hui Kull Jibrin, ou Jibrin al Šamālī (Gazzī, I, 373 et 476) qui n'est qu'à 6 km S.E. de 'Azaz : Balad. 149 ; Yāq. II, 20 ; IS. 225. Il y a un autre Jibrin à l'est d'Alep, aujourd'hui Jibrin al Fustuq (Gazzī, I, 476 ; Dussaud, 473, dont le renvoi à IS ne cadre pas, car IS parle de l'autre Jibrin).

(2) C'est la porte N. d'Alep, actuellement Bāb al Naṣr. Voir EI sub Halab et le plan ; G. Dem. 82. IS, 44 ; Sauvaget, Enceinte, 140. Cf. le plan, *infra*.

سيف الدولة الفيّاضى وابو نصّر الى ابن حسین بن حمدان<sup>(1)</sup> وكان  
عسكراً الملائين ثمانين الف فارس والسوداد فلا يحصى .

ثم تقدم من الغد مُنتَصراً حاجب الدمشق الى السور فقال:  
اخرجوا اليها شيخيْن تعتمدون عليهما . فخرج شيخان الى الدمشق  
فقربهما وقال : انى احببت ان احقن دماءكم فتخبروا اما ان تستروا  
البلد او تخرجوا عنه باهلكم . وانما كان ذلك حيلة منه فاستاذناه في  
مشاورة الناس فلما كان من الغد اتى الاحاجب فقال : لتجزج اليها  
عشرة منكم لنعرف ما عمل عليه اهل البلد . وكان رأى اهل البلد على  
الخروج بالامان فخرج العشرة وطلبوا الامان وتدخل الروم . فقال  
الدمشق : صحّ ما بلغنى عنكم . قالوا : ما هو . قال : بلغنى انكم قد  
اقمتم مقاتلةكم في لازقة مختفين فإذا خرج الامر والصبيان ودخل  
اصحابي للنهب اغتالوهـ . فقالوا : ليس في البلد من يقاتل . قال :

(1) Dāwūd b. Ḥamdān dont le fils et le petit-fils périssent dans cette bataille, était un oncle de Sayf al Daula, mort en 320, dans une bataille livrée à Mu'nis, révolté contre le calife Muqtadir. (Cf. I. Misk, I, 233 ; IA. VIII, 75 ; ZDMG, X, 461). Abū Muḥammad al Fayyādī, secrétaire de Sayf avait conduit en 348 les négociations avec le Buyide Mu'izz al Daula (voir *infra*, chap. III, n° 13). Abū Naṣr est peut-être ce commensal de Sayf surnommé Banṣ (voir *infra*) Ḥusayn b. Ḥamdān dont un fils fut également tué ici était un oncle de Sayf, qui joua un grand rôle au début du siècle sous le califat de Muqtadir ; type du conspirateur et du rebelle (cf. ZDMG, X, 443 sqq. ; les historiens, particulièrement sub 296 ; A. Firās, p. 8, vers 12 sqq.).

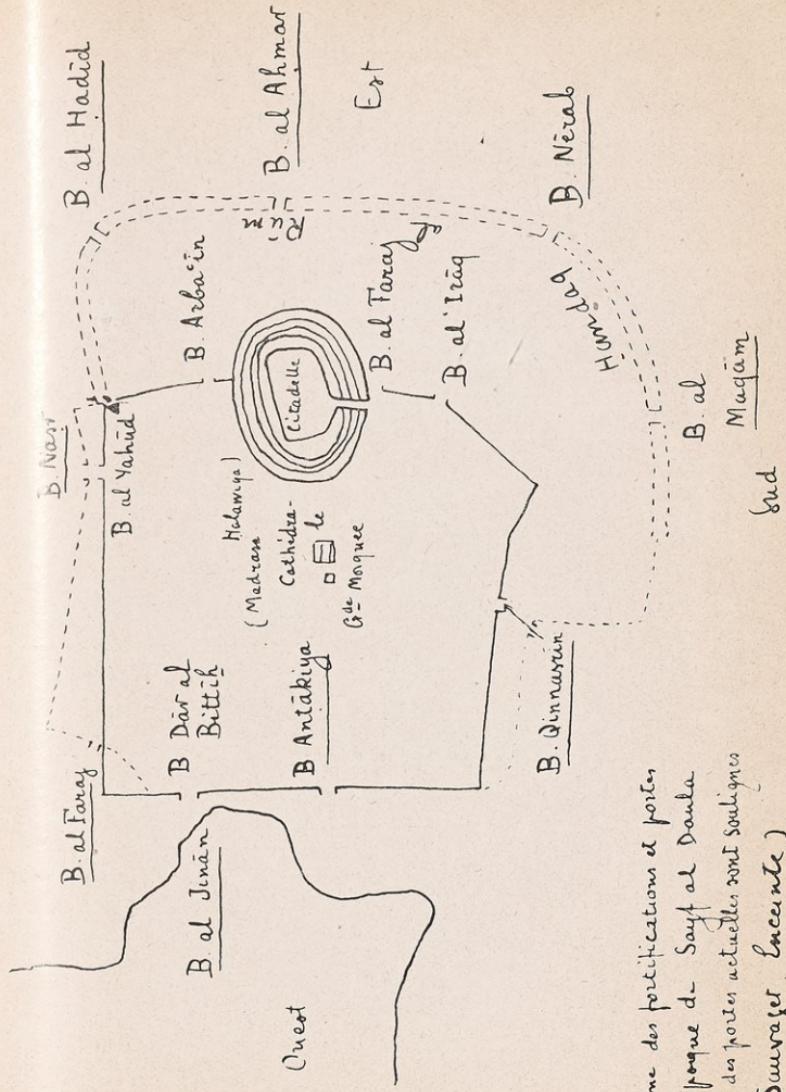
فاحلفوا له . وإنما أراد أن يعرف صورة البلد فحيينه قد تقدم  
بحيوشه إلى قبالة سور ويجأ الناس إلى القلعة . ونصبت الروم سلام  
على باب أربعين وعند باب اليهود (1) وصعدوا فام يروا مقاتلة .  
فرزوا البلد ووضعوا السيف وفتحوا لا بباب وقضى لا مروع القتل  
والسيف والخريق طول النهار ومن الغد وبقي السيف يعمل بها ستة  
 أيام إلى يوم لاحد لثلاث بقين من ذي القعدة (2) فزحف الدمشقي  
وابن شمشيق على القلعة (3) ودام القتال إلى الظهر فقتل ابن  
الشمشيق (4) من عظامهم ونحو مائة وخمسين من الروم وانصرف  
الدمستق إلى مخيمه ونودى : من كان معه اسيس فليقتله . فقتلوا خلقاً  
كثيراً ثم عاد إلى القلعة فإذا طلائع قد أقبلت من نحو قنسرين وكانت

(1) Bāb al Yahūd est l'actuelle Bāb al Naṣr dans la partie nord de l'enceinte (cf. p. 146, n. 2) ; Bāb al Arba'īn se trouvait un peu au nord de la citadelle, qui à l'époque de Sayf al Daula n'était pas à l'intérieur de la ville, mais à cheval sur la partie Est de l'enceinte. On verra dans K. al Dīn, *infra*, un récit d'après lequel les Grecs seraient entrés par le sud, du côté de la porte de Qinnasrīn, comme le dit aussi Yahyā, p. 786. Sur les portes d'Alep à l'époque de Sayf, voir IS. chap. V et VI ; Gazzī, II, 10 sqq. ; Muq. 155 ; Sauvaget, *Enceinte* et le plan ci-dessous.

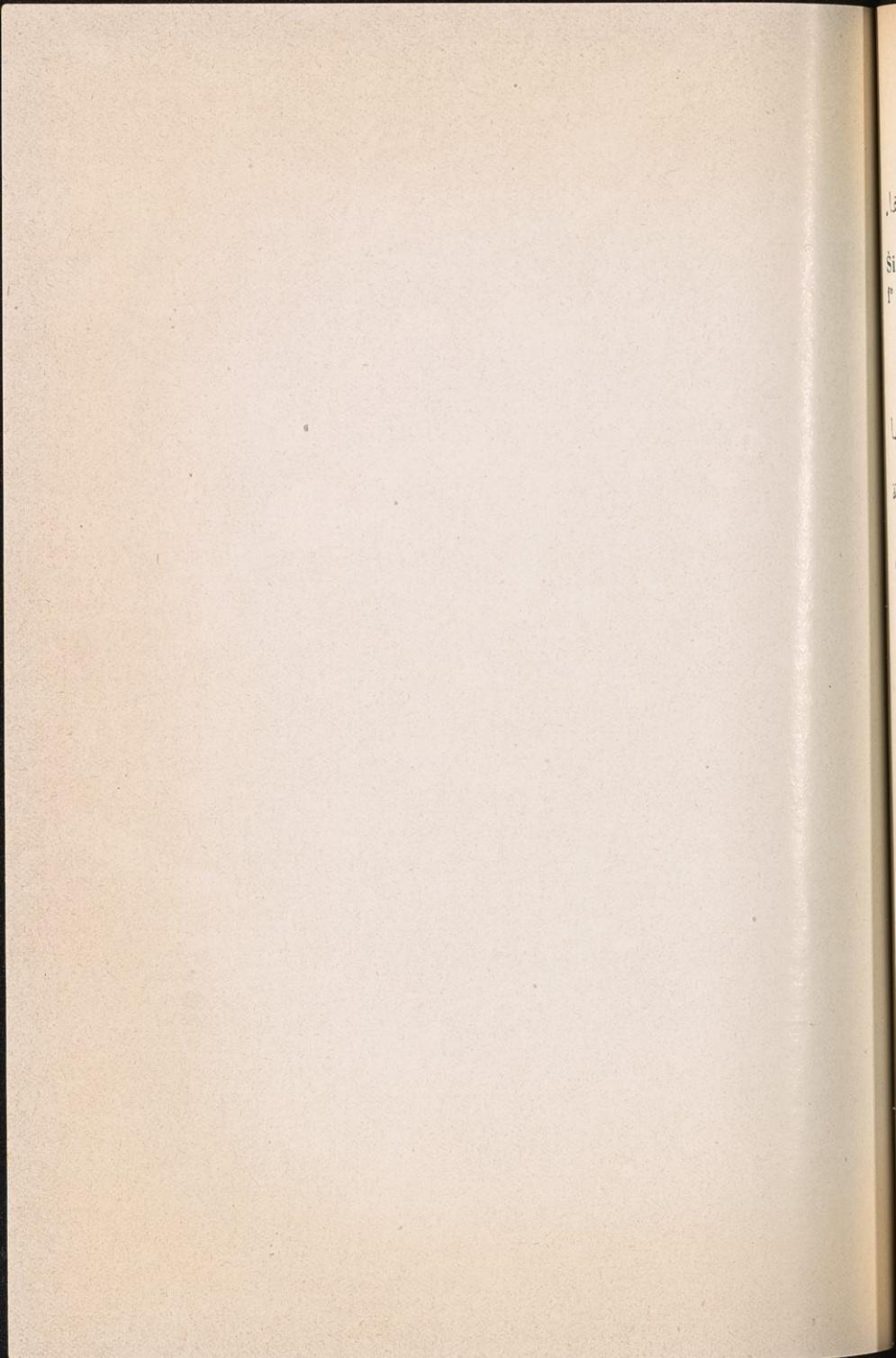
(2) 27 décembre 962.

(3) Le texte en note d'I. Misk. porte القلعة.

(4) Ce détail est naturellement faux. Il semble y avoir confusion avec la mort du neveu de Nicéphore, tué à l'assaut de la citadelle. Voir *infra*.



Plan présumé des fortifications et portes  
 d'Hebron à l'époque de Sayf al-Dawla  
 — le nom des portes actuelles sont soulignés  
 (d'après Sauvaget, fac-simile)



نجدية (١) لهم . فتوهم الدمستق انهم نجدة لسيف الدولة فترحل خائفا

Šimšati. apud Dahabi, *Ta'rih al islām*, ms. Paris, 1581, 234 v°-  
p 235 r° = Ibn Misk. II, 184, note 1.

*2° Récit d'Ibn Miskawayh.*

فـ هـذـهـ السـنـةـ وـرـدـ الـخـبـرـ بـاـنـ الدـمـسـتـقـ وـرـدـ إـلـىـ حـلـبـ وـمـلـكـهـ  
وـكـانـ الدـمـسـتـقـ وـافـاـهـاـ وـمـعـهـ اـبـنـ اـخـتـ الـمـلـكـ وـلـمـ يـعـلـمـ سـيـفـ الدـوـلـةـ  
وـلـاـ اـحـدـ بـخـبـرـهـ لـأـنـهـ كـانـتـ كـبـسـةـ فـلـمـ اـعـلـمـ سـيـفـ الدـوـلـةـ بـهـ اـعـجـلـهـ لـاـمـ  
فـخـرـجـ نـحـوـهـ وـحـارـبـهـ قـلـيلـاـ فـقـتـلـ اـكـثـرـ مـنـ مـعـهـ وـقـتـلـ جـمـيعـ وـلـدـ دـاـرـ  
ابـنـ جـهـدـانـ وـابـنـ لـلـهـسـيـنـ بـنـ جـهـدـانـ فـانـهـزـمـ سـيـفـ الدـوـلـةـ فـنـ  
يـسـيـسـ وـظـفـرـ الدـمـسـتـقـ بـدـارـةـ وـهـىـ خـارـجـ مـدـيـنـةـ حـلـبـ فـوـجـدـ لـسـيـفـ  
الـدـوـلـةـ مـنـ الـوـرـقـ ثـلـمـائـةـ وـتـسـعـونـ بـدـرـةـ فـاـخـذـهـاـ وـوـجـدـ لـهـ الـفـ  
وـارـ بـعـمـائـةـ بـغـلـ فـتـسـلـمـهـاـ وـوـجـدـ لـهـ مـنـ خـرـائـنـ السـلـاحـ مـاـ لـاـ يـحـصـىـ  
كـثـرـةـ فـقـبـصـ جـمـيعـهـاـ وـاحـرـقـ الدـارـ وـالـرـبـضـ (2)ـ .ـ وـقـاتـلـ اـهـلـ حـلـبـ مـنـ  
وـرـاءـ السـوـرـ فـقـتـلـ مـنـ الرـوـمـ جـمـاعـةـ بـاـكـمـجـارـةـ وـسـقـطـتـ ثـلـمـةـ مـنـ السـوـرـ

(1) Il semblerait d'après cela que les troupes de Nicéphore Phocas allèrent en 351 jusqu'à Qinnasrin. Cf. IŠ, 163, et Yāq. IV, 186, où, d'après un récit incertain, les habitants auraient alors abandonné la ville.

(2) Sur le pillage du palais de Sayf, voir le récit suivant, et Schlumberger, 299 sqq.

على قوم من اهل حلب فقتلهم وطعم الروم في تلك الشامة فأكباوا  
عليها ودفعهم اهل البلد عنها فلما جنّهم الليل اجتمع المسلمون عليها  
فبنوها وأصيبحوا وقد فرغوا وعلوا عليها وكثروا وبعد الروم قليلاً إلى جبل  
هناك يعرف بجبل جوشن<sup>(1)</sup>.

وذهب رجال الشروطية بحلب إلى منازل الناس وخانات التجار  
ينبهونها وقيل للناس : المحتقرا بمنازلكم فإنها قد نهبت . فنزلوا عن  
السور وأخلوها ومضوا إلى منازلهم مباردين ليدفعوا عنها فلما رأى الروم  
السور خالياً وطالت المدة وتجاسر الروم صعدوا وأشرفوا على البلد ورأوا  
الفتنة فيه والذهب فنزلوا وفتحوا لابواب ودخلوا فوضعوا السيف في  
الناس فقتلوا كل من لقيهم ولم يرفعوا السيف إلى أن كلوا وضجروا .  
وكان في البلد من أسرى الروم ألف ومائتا رجل فتخلصوا وحملوا  
السلاح على المسلمين وكان سيف الدولة قد أعد من الروم سبعمائة  
رجل ليغادي بهم فاخذهم الدمشقي وسبى من البلد من المسلمين  
والمسلمات بضعة عشر ألف صبي وصبية وأخذ من خزائن سيف الدولة  
وانتعم التجار ما لا يحده ولا يوصف كثرة فلما لم يبق معه شيء

(1) Le mont Jaušan est à l'ouest d'Alep, à environ un quart d'heure en partant de la porte d'Antioche, derrière le Quwayq. C'est au pied que s'étendait le quartier de al Halba, célèbre par le palais de Sayf al Daula. Cf. IS. 61, 85, 87 ; Yaq. II, 155 ; Gazzī, I, 16, 43.

يتحمل عليه احرق الباقي بالنار وعمد الى الحبّاب الذى يحوز فيها  
الزيت فصبب فيها الماء حتى فاض الزيت على وجهه لا رض (1)  
واخرب المساجد (2) واقام فيها تسعة ايام .

وكان بذلك لاهل البلد قبل ان يفتحهم لامان على ان يسلموه اليه  
ثلاثة لاف صبى وصبية ويحملوا اليه مالا وامتعة حدها وينصرف  
عنهم . فلم يستجيبوا له الى ذلك . وذكى ان عدّة رجاله كانت مائتي  
الف رجل وأن عدّة اصحاب الكواشن فيهم ثلاثون الف رجل وفيهم  
ثلاثون الف صانع للهدم وللتقطير الشليج واربعة لاف بغل عليها  
حسك الحديد (3) يطroxه حول عسکرة بالليل وخرکاهات (4) عليهما  
لبود مغروبيّة .

(1) Ce trait se trouve également dans Abū'l Faraj, 200.

(2) Pour la destruction de la grande mosquée, qui se trouvait à hauteur et à l'ouest de la citadelle, voir IŠ. 62.

(3) Chausse-trapes composées d'une boule garnie de pointes de fer, qu'on jetait principalement en avant d'un camp pour empêcher les cavaliers ennemis de le surprendre. Ce sont les *τριβόλοι σπληντραι*, souvent mentionnées dans les traités byzantins de tactique. Ibn al Mulla, *apud* IŠ. 186, les appelle *الحَسَكَ الْحَدِيدُ الْمُشَتَّثُ*. On trouve ces engins déjà signalés dans Ibn 'Abd al Hakam, 59, 18. Le mot «*hasak*» vient du persan «*hasak*» piquant : Voir Minorski, *Transcaucasicia* dans JA. juillet-sept. 1930, p. 62, et K. Philipp : *Beiträge...* dans Islam VII, 1917, 95-96.

(4) *خَرْكَاهَات*, sorte de tente, persan *خَرْكَاهَات*. Cf. Freytag et Dozy, s. v. On en a une description dans I Baṭṭ. II, 299 : *بَيْت يَسْمَى*

فمن صعد قلعة حلب تخلص بحشاشته . فلما كان بعد تسعة  
أيام اراد الدمشقي ان ينصرف بما باز به وحصل في يده . فقال له  
ابن اخت الملك (1) : هذا بلد قد حصل في ايدينا وليس بازائنا من  
يدفعنا عنه ومن كان فيه من العلوية وبني هاشم والوزراء والكتاب  
ومن لهم اموال مقيمون في القلعة فبائي سبب ننصرف عنه قبل  
فتح القلعة . فقال له الدمشقي : قد وصلنا الى ما لم نكن نقدره  
ولا يقدرة الملك وقتلنا وسمينا واسرنا واحرقنا وهدمنا وخلصنا اسواننا  
واخدنا من اردننا ان نفادى به بلا فدية وغنمها غنية ما سمع بمثلها  
ومن حصل في القلعة فهم عراة اذا نزلوا هلكوا لانهم لا يجدون قوتا  
والرأى ان ننصرف عنهم فان طلب النهايات والغايات ردئ .

---

عندهم الخرقة (خرخة) وهو عصى من الخشب تجمع شبه القبة  
وتجعل عليها اللبود ويُفتح اعلاه لدخول الضوء والرياح مثل البلاطهنج  
(ventilateur). Sur le sens spécial du mot dans le parler actuel de Daumas, où il a été conservé par intermédiaire du turc, voir E. Saussey, *Les mots turcs dans le dialecte arabe de Damas*, dans *MFID*, sect. des Arabisants, I, 1929, 112.

(1) Il résulte de différents recoupements que ce personnage était le neveu, non de l'empereur, alors Romain II, mais de Nicéphore Phocas. Il s'appelait sans doute Théodore, et c'est lui, qui au début de la campagne de cette année-là fit prisonnier Abū Firās dans les environs de Manbij. Voir *infra* et cf. Schlumberger, 219 et 245. Ibn al Mullā, apud IS. 49, l'appelle بن نقوفور , ابن بنت نقفور , ou selon une autre leçon meilleure et reproduit le récit de sa mort.

فقام ابن اخت الملك على امرة ولح وقال : لا انصرف او افتح القلعة . فلما لاح قال له الدمستق : فانزل عليها وحاصرها فان الصورة والضرورة تقود من فيها الى فتحها . فقال : لا افتحها الا بالسيف . فقال له : شأنك وما ت يريد . فاني مقيم في عسكري على باب المدينة . فما من غد ترجل واخذ سيفا ودرقة وصعد راجلا والمسلك الى باب القلعة ضيق لا يحمل ان يسلكه اكثـر من واحد<sup>(1)</sup> . فصعد وتبعه اصحابه واحدا واحدا . وقد كان حصل في القلعة الجماعة من الديلم فتركوا حتى اذا قرب فتحوا الباب وارسلوا عليه جرا فوقع عليه وانقلب ثم وتب وهو مدوي فرمـاه واحد من الديلم بخشـش<sup>(2)</sup> فانفذ صدره وركب راسه فاخذـه اصحابه وانصرفوا الى الدمستق فلما رأه مقتولا احضر من كان اسرـ من المسلمين فضرب اعناقهم باجمعـهم . وسار الى بلد الروم بما معه ولم يعرض لسود حلب والقرى التي حولها وقال لاهـلـها : هذا البلد قد صار لنا فلا تقصـروا في العمارة فـيـنا بعد قليل نعود اليـكم<sup>(3)</sup> .

Ibn Miskawayh. II, 192-194.

(1) Sur la citadelle, voir I.S. 42 sqq ; EI sub Halab ; Sauvaget, Enceinte, *passim*, et Inventaire, 72. Les flancs en étaient très escarpés. L'entrée était tournée du côté du Sud.

(2) Le texte porte خـشـش qu'a également IA ; il faut lire خـشـش , pique, mot d'origine persane, selon la correction des Errata (I Misk. II 423).

(3) Cf. IA, VIII, 178-179 ; Abū'l Faraj, 199-200 ; Yahyā 784-787 ; K. al

30.— Le pillage du palais de Sayf al Daula.

ملك الروم دار سيف الدولة بظاهر حلب وذرعها ستة (f° 10 r°)  
للاف دراع واخذ له منها ما لا يحصى من لا موال شرح ذلك ثلاثة  
بدرة مائة عين ومائتين برق وثلاثمائة جل من البن الفاخر و من  
الديباج (f° 10 v°) الفاخر مما كان ادخره من عهد رومانوس (1) خسون  
جل من اواني الذهب والفضة ما لا يحصى ومن الخيل ثمانمائة  
راس ومن السلاح والمناطق والتجافيف والسيوف مائة جل ومن  
الجمال نحو الفى جل ونقل سقوف الدار معه لاذها كانت مذهبة (2).

Ibn Zāfir. f° 10 r°-f° 10 v°.

Din (*infra*) ; et le récit, très brillant, mais pas toujours sûr dans le détail de Schlumberger, 220-249. Les récits des historiens ne sont certainement pas complets. Il y eut en effet d'importantes opérations de siège qui aboutirent à la destruction d'une partie du rempart et de deux portes au moins, Bāb Anṭākiya (I.Š. 46) et Bāb al Salāma (I.Š. 47, porte extérieure du rempart, sur le pont du Quwayq, en dehors de Bāb Anṭākiya). D'autre part Nicéphore fit creuser un fossé longeant la partie sud et est de l'enceinte. Il partait de la colline au sud de la ville où fut plus tard Qal'at al Ṣarif, passait par l'emplacement des portes actuelles Bāb al Maqām, Bāb Nérab, Bāb al Ahmar, Bāb al-Hadid (à l'extrême Nord-Est de l'enceinte actuelle), et rejoignait l'extrême est de l'enceinte nord de l'époque hamdanide. Ce fossé, travail considérable, appelé خندق الروم fut utilisé plus tard par le sultan Mamlük al Malik al Zahir Gāzi, dans sa reconstruction des remparts : I.Š. 34 ; Sauvaget, *Enceinte*, 135 sqq. — Nicéphore quitta Alep le 30 ou le 31 décembre 962 (voir K. al Din : *infra*).

(1) Sans doute des présents de Romain Lécapène.

(2) Sur le palais, voir *infra* au chapitre III.

31.— ḥutba jihādiyya prononcée lors de la prise  
d'Alep (351/962) <sup>(1)</sup>.

الحمد لله الذي ليس له نظير فِيْنَا قَصَّهُ . ولا وزيس فيعارضه .  
ولا ظهير فيرواصه <sup>(2)</sup> ولا مشير فيفاواصه <sup>(3)</sup> . بل هو الله القديم المتقى  
بغريب علمه . الْكَعْبَيْنَ الْكَعْبَيْنَ الْكَعْبَيْنَ الْكَعْبَيْنَ الْكَعْبَيْنَ  
وأبلى . وهو بالحمد الحق واولى . وأشهد ان لا اله الا الله وحده لا  
شريك له ذو المثل لا على . والوجه <sup>(5)</sup> الذي لا يهلك ولا يسلب .  
واشهد ان مهدا عبدة رسوله هدى به الى الطريقة المثلثي <sup>(6)</sup> .

(1) Le titre de cette ḥuṭba est : خطبة في ذكر الجهاد وتسكين الناس :  
لا ضطرب وقع بهم وخوف عند فتح العدو حلب في ذى القعدة سنة  
احدى وخمسين وثلاثمائة.

(2) يُراوض فلانا على امر كذا اي يداريه ليدخله cf. LA. IX 25 راوض cf.  
S'emploie d'autre part comme terme commercial dans le sens de :  
pousser à acheter en décrivant et vantant la marchandise.

(3) فاواض Ce verbe désigne une association morale étroite entre personnes, chacune profitant des conseils et indications de l'autre. Cf. l'expr. مخاومة العلماء LA. IX, 76, qui équivaut à محاولة العلماء : On arrive ainsi au sens de شاور . ومذاكرتهم في العلم

(4) Personne ne vient après lui pour réformer sa décision ou la corriger. Cf. Dozy, s. v. L'éditeur d'Ibn Nubāta glose : المُعَقِّبُ : المُتَتَّبِعُ المُسْتَدِرُكُ .

(5) الذات = الوجه

(6) الطريقة : المثلثي ، fém. de الامثل . Pour le sens, cf. LA, XIV, 135

وَغَفِيْ بِهِ سُبْلُ الْجَاهَلِيَّةِ الْأُولَىٰ . فَصَارَتْ كَلْمَتَهُ الْعُلْيَا . وَكَلْمَةُ الَّذِينَ كَفَرُوا السُّفْلَىٰ . صَلَى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آكِلِهِ فِي الْلَّيْلِ إِذَا يَغْشِي . وَفِي الدَّبَّارِ إِذَا تَجْلِي . وَسَلَمَ تَسْلِيمَهُما .

إِيَّاهَا النَّاسُ أَنَّ اللَّهَ جَلَ ذِكْرَهُ وَغَلَبَ أَمْرَهُ اخْتَارَ لَكُمْ لِلْاسْلَامِ دِيَنَا<sup>(1)</sup> . وَكَانَ لَكُمْ بِالنَّصْرِ عَلَىٰ لَا عَدَاءَ ضَمِينَا . بِمَعَاذِيرَ<sup>(2)</sup> قَدَّمْهَا إِلَيْكُمْ . وَمِنْ أَثْقَلِ أَحْكَمَهَا عَلَيْكُمْ . فَقَالَ وَهُوَ أَصْدِقُ الْقَانِيْلِيْنَ : « وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمَلُوا الصَّالِكَاتِ لِيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخَافَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَيَمْكِنُنَّ لَهُمْ دِيَنَهُمُ الَّذِي ارْتَضَى لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِنْ بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا<sup>(3)</sup> . أَفَضَّلُهُمُ اللَّهُ تَعَظُّمُ<sup>(4)</sup> . أَمْ نَعَمُ اللَّهُ تُكَفَّرُ . أَمْ يَدُ اللَّهُ عَنِ اعْدَائِهِ تَقْصُرُ . أَمْ الْوَفَاهُ بِمَا وَعَدَ اللَّهُ عَلَيْهِ يَعْسُرُ . مَا لَكُمْ لَا تَذَبَّرُونَ<sup>(5)</sup> . وَتَذَرُّعُونَ لَا يَمَانُ . وَتَجَاهِدُونَ فِي اللَّهِ حَقِّ جَهَادِهِ .

المثلى التي هي اشبه بالحق وقوله تعالى اذا يقول (20-104) «أَمْثَلُهُمْ طَرِيقَةً» معناها اعد لهم وابشرواهم باهل الحق. L'expr. se retrouve dans لساحران يربـدان ان ... يذهبـا. d'ailleurs dans C. 20-66. بـطريقـكم المـثلـى.

(1) Cf. C. 5-6.

(2) Pluriel sans singulier. Le sens est : avertissement, dérivé de : argument, excuse. Cf. le sens « avertir » à la 4<sup>e</sup> forme dans Dozy.

(3) C. 24-54.

(4) Passif de la 4<sup>e</sup> forme : trahir, considérer comme vain.

(5) Cf. C. 23-70. = أَفَلَمْ يَذَبَّرُوا الْقَوْلُ : تَذَبَّرُونَ pour تَذَبَّرُونَ = réfléchir, faire attention à.

وتحادُونَ مَنْ حَادَةَ مِنْ عِبَادَةِ . أَتَظْنُونَ أَنَّهُ يَخْذُلُكُمْ وَأَنْتُمْ لَهُ نَاصِرُونَ .  
أَمْ تَشْوِهُونَ أَنَّهُ يُسْلِمُكُمْ وَأَنْتُمْ فِي سَبِيلِهِ صَابِرُونَ . كَلَّا إِنَّهُ لَا يَجُوزُ  
ظُلَامَةً (1) . وَلَا تَعْزُبْ عَنْهُ قُلَامَةً (2) ، وَلَا يَهْتَكْ مَنْ أَسْتَثْرَ بَعْزَرًا .  
وَلَا يَهْلِكْ مَنْ اعْتَصَمْ بِحِرَزَةٍ . فَالْبَسْ - وَرَجْكُمُ اللَّهُ لِلْجَهَادِ سَرَابِيلَ  
الصادقينَ . وَادْرِعُوا مَدَارِعَ الْوَاثِقِينَ . الَّذِينَ تَجَلَّبُوهُ دِلَاصَ الْيَقِينِ  
وَاسْتَجْنَوْا جَنَّنَ الدِّينِ (3) . فَكَانَ اللَّهُ مَعَهُمْ فِي كُلِّ حَيَّنِ . مَعِينَا لَهُمْ فِي كُلِّ  
مُعَنَّكِ . كَفِيلًا لَهُمْ بِضَمَانِ الدَّرَكِ . وَاحْذَرُوا الشَّقَةَ بِغَيْرِ اللَّهِ فَإِنَّهَا تُورِثُ  
الْفَشَلَ . وَتَقْذِفُ فِي الْقُلُوبِ الْوَجْلَ . وَانْصُرُوا دِينَنَا أَكْرَمَكُمُ اللَّهُ بِهِ  
مِنْ قَبْلِ أَنْ تُخْلُقُوا . وَاعْتَصِمُوا بِحِبْلِ اللَّهِ جَيْعاً وَلَا تَفْرُقُوا . وَلَا يَهُولُنَّكُمْ

(1) Aucune injustice ne lui est indifférente.

(2) Aucune bagatelle ne lui échappe. Voici la note de l'éditeur :  
الْقُلَامَةُ فِي الْأَصْلِ مَا يُسْقِطُ مِنَ الْقَلْمَ وَالظِّفَرُ وَهَذَا الْبَنَاءُ أَكْثَرُ مَا  
يُسْتَعْمَلُ فِي الْأَشْيَاءِ الْمَنْفَيَةِ كَالْبَرَادَةِ وَالنِّحَاتَةِ وَالنَّخَالَةِ  
Sur la forme et sa signification diminutive et dépréciative, voir  
Suyûti, *Muṣhir*, II, 79 et autres grammairiens, et Brockelmann,  
*Grundriss*, I, 351.

(3) Sur tous ces mots désignant des armes défensives, voir Schwarzelose, *Waffen*, 322 sqq. سَرَبَال désigne à l'origine un simple vêtement (LA, XIII, 356) : il en est de même pour درع (السرابال القميص والدرع qui d'ailleurs a gardé dans un de ses emplois le sens de vêtement de femme). دِلَاص, singulier et pluriel (mais a aussi un pluriel désigne une cotte de mailles lisse et brillante : LA, VIII, 323 : الدِلَاص الدِرْوَع اللَّيْنَة وَدِرْع دِلَاص بِرَاقَةَ مَسْنَادَةَ).

عَدُوَ اللَّهِ وَلَوْ طَبَقْتِ الْغَبْرَاءَ جَنَوْدَةً . وَشَرَقْتِ الْفَضَاءَ بِنَسْوَدَةً (١) . فَإِنَّ  
الْفَالِبَ الظَّافِرَ مَنْ ثَبَتَهُ اللَّهُ وَكَانَ مَعَهُ . وَالْهَارِبُ الدَّامِرُ مَنْ شَتَّتَهُ اللَّهُ  
بِنَعْدَهُ . وَقَوْمُوا لَهُ مَنْ جَهَادَهُ بِأَدَاءِ الْفَرْضِ . ذَلِكَ وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَا تَنْتَصِرُ  
عَنْهُمْ وَلَكِنْ لِيَبْلُوَ بِعِصْكِمْ بِعِصْكِمْ . فَاسْتَشْعِرُوا (٢) عَبْدَ اللَّهِ الشَّبَاتَ فِي  
نَخْطَافِ (٣) كَلَارَوْجَ . وَمُخْتَلِفَ الرَّوْمَاحِ . عَنْدَ هِيَقُونَةِ الصَّوَارِمِ .  
شَغْشَعَةِ الْهَاهَذِمِ (٤) . وَهِينَمَةِ الْغَمَامِ . وَزَمْزَمَةِ الْهَهَاهِمِ (٥) . وَانْفَضَاضِ (٦)  
شَغْشَعَةِ الْهَاهَذِمِ (٤) . وَهِينَمَةِ الْغَمَامِ . وَزَمْزَمَةِ الْهَهَاهِمِ (٥) . وَانْفَضَاضِ (٦)

(١) شَرَقْ signifie étouffer, suffoquer (transitif) et par suite, remplir au point d'étouffer. Cf. les expr. être suffoqué par sa salive (غص بريقي), et شَرَقْ : ce qui suffoqué (الشجا والغضة). Voir LA, XII, 43-44 ; mais ce sens de شَرَقْ n'est pas dans les Dictionnaires.

(٢) Se revêtir de, au fig. Cf. LA VI, 77. خَشِيَةُ اللَّهِ إِي أَجْعَلَهُ شَعَارَ قَلْبِكَ qui est : pousser le cri de ralliement.

(٣) Nom de lieu, مُخْتَلِفَ، موضع إِخْتِطَافِ كَلَارَوْجَ.

(٤) Pour les mots هِينَمَةٌ et شَغْشَعَةٌ voir LA, X, 319 :

الْحَكَايَةُ ... حَكَايَةُ صَوْتِ الطَّعْنَةِ إِذَا رَدَهَا الطَّاعُنُ فِي جَوْفِ الْمَطْعُونِ. الْهِيَقُونَةُ ... حَكَايَةُ لِصَوْتِ الضَّرْبِ وَالْوَقْعِ وَقِيلُ صَوْتٌ :

السَّيِّفُ فِي مَعْرِكَةِ الْقِتَالِ وَقِيلَ هُوَ أَنْ يَضْرُبَ بِأَكْدَدِ مِنْ فَوْقِ .

Ces deux mots sont associés dans un vers cité LA, X, 319, et expliqués X, 252, cité également par Schwarzlose, Waffen, 242, avec la fausse leçon نَحْشَقَةٌ ... Pour pl. de شَغْشَعَةِ لَهَاهَذِمٍ لَهَاهَذِمٍ . شَغْشَعَةٌ . Pour la pointe de la lance, voir Schwarzlose : 239, 245, 312.

الْكَلَامُ الَّذِي لَا يُبَيِّنُ وَقِيلَ ... اصْوَاتٌ : LA, XV, 340 : غَمْغَمَةٌ (٥)

تَرْدِيدُ الصَّوْتِ : LA, XVI, 106 : هَمْهَمَةٌ - لَا بَطَالٌ فِي الْوَغْيِ عَنْدَ الْقِتَالِ

صَوْتٌ مَعَهُ بَحَحٌ ، فِي الصَّدْرِ .

(٦) Texte : Mais les dictionnaires ne donnent pas le sens de « trancher » à la 8<sup>e</sup> forme.

الغلاصم . عند ارفضاصن الجمامجم . وَكَرَاتِ الْخَيْلِ . فِي هَبَواتِ الْلَّيلِ .  
وَلَمَعَ الْبَوَافِرِ . فِي نَقْعِ كَالْدِيَاجِسِ<sup>(1)</sup> . وَاعْتِنَاقُ الْقَسَاطِلِ . عَنْدَ اصْطَفَانِ  
الْجَحَافِلِ . هَذَا لَكَ يِشْتَرِي<sup>(2)</sup> اللَّهُ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ بِاَوْفِرِ الْأَثْمَانِ .  
وَتَفْتَحُ لِلصَّابِرِينَ ابْوَابَ الْجَنَانِ . وَتَبْرِزُ مَخْبَاتُ الْخُورِ الْحَسَانِ . بِاِيْدِيهِنَّ  
كَتَبَ الْأَمَانَ مِنَ الْعَزِيزِ الرَّحْمَنِ . لِمَنْ وَفِي بِالْعَهْدِ وَالضَّمَانِ . فَمِنْ  
شَمْرٍ وَالْخَلْصَ نَالَ رَتْبَ الْبَرَارِ . وَمِنْ ادْبَسٍ وَنَكْصَ الْأَلَى بِالْعَارِ إِلَى النَّارِ .  
خَالِدًا فِي دَارِ الْبَوارِ . وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ اذْصَارِ . جَعَلَنَا اللَّهُ وَايَّا كُمْ مِمَّنْ لَا  
يَرْغَبُ بِنَفْسِهِ عَنْ طَاعَةِ رَبِّهِ . وَلَا يُصْرِعُ عَلَى صَغِيرَةٍ وَلَا كَبِيرَةٍ مِنْ ذَنْبِهِ .  
وَاسْعَدَنَا وَايَّا كُمْ بِجُوارَهُ وَقُرْبَسِهِ . وَادْخَلَنَا وَايَّا كُمْ فِي اولِيَائِهِ وَحَزْبِهِ .  
أَنْ أَشْرُقَ النُّورُ الْمُضِيِّ<sup>(3)</sup> . وَأَصْدَقَ الْحَدِيثُ الْمُرْضِيِّ . وَأَرْثَمَ<sup>(4)</sup>

(1) Pl. de دِيَاجِر , دِيَاجِير ici , ténèbres , régulièrement pour la rime avec دِيَيجَور . Sur la formation دِيَيجَور , que connaît seul l'arabe parmi les langues sémitiques , voir Brockelmann , *Grundriss* , I , 344.

(2) C. 9 , 112. Cf. infra , 163 , n. 3.

(3) مُضِيٌّ pour مُضِيٌّ

(4) اَرْسَقَ et أَرْسَقَ sont un des nombreux cas d'entorse à cette règle de la grammaire arabe d'après laquelle on ne doit pas former élatifs sur des participes de formes dérivées , car ces deux mots correspondent au sens de la 4<sup>e</sup> forme. Cf. Caspari-Wright<sup>3</sup> I , 141-143 ; Brockelmann , *Grundriss* , II , 211.

القول للشيطان الغُوْتِيٌّ<sup>(1)</sup>. ذلَّامٌ ذَى الْعِزَّةِ الْقَوْتِيٍّ . وَتَقْرَأُ قاتلُوهُم  
لَهُ لَا يُؤْذِيهِمُ اللَّهُ بِاِيْدِيْكُمُ الْآيْتَيْنِ<sup>(2)</sup> .

Ibn Nubātā. 191-195.

---

32.— Autre Ḥuṭba à propos des mesures prises  
à Mayyāfāriqīn. <sup>(3)</sup>

الحمد لله الكَرِيمِ وجَهُهُ<sup>(4)</sup>. المَعْدُومِ شِبَهُهُ . الْمَأْلُوفِ عَفْوُهُ . الْمَخْوَفُ  
طَوْهُ . الَّذِي لَا يُؤْدِرُكُهُ لِابْصَارٍ . لَا تَمْكِكُهُ لِافْكَارٍ . لَا تَحْوِيهُ  
لِاقْتَارٍ . لَا يَفْنِيهُ اللَّيلُ وَالنَّهَارُ . لَا يَخْفِي عَلَيْهِ لَاءَ لَانَ وَلَاسَرَارَ .

(1) غَاوٍ , غَوْتِيٌّ , qui est dans l'erreur , séducteur , deux épithètes de Satan.

(2) C. 9, 14-15.

(3) Titre مَيَافِرْقَيْنَ وَذَلِكَ فِي يَوْمِ الْجَمْعَةِ لِعَشْرِ خَلْوَنْ مِنْ صَفَرٍ وَمِنْ آذَارِ سَنَةِ (le vendredi en question ne peut être que le 13 şafar = 13 mars 963).

(4) Sur cette construction, développement de la syntaxe des propositions relatives asyndétiques, et appelée par la grammaire arabe نَعْتَ سَبِيْبِي , voir Brockelmann, *Grundriss*, II, 560 ; Reckendorf, *Synt. Verh.* II, 174, *Arab. Synt.* II. 203 ; Socin-Brockelmann, *Arab. Gram.* II, 150, rem. b.

وهو الله الواحد القهار . اجده على سُبُوغ النِّعَم (1) . وبلغ لهم  
 جداً يقوم بواجب شكرة . ويُدِيم جيل ستة . وشهادـ ان لا اله الا  
 الله وحده لا شريك له شهادة ممـحـمة للذنوب . مـخـلـصـة من كل مـهـرـوبـ .  
 وشهادـ ان مـحـمـداً عـبـدـه ورسـولـه ارسـلـه بـأـوـضـعـ دـلـيـلـ . وـأـفـسـحـ سـبـيـلـ .  
 وـأـفـصـحـ قـيـلـ من أـرـجـحـ جـيـلـ . الى اهـلـ عـقـوـ وـتـصـلـيـلـ . وـغـلـوـفـ لـاـبـاطـيـلـ .  
 يـعـكـفـونـ عـلـىـ التـمـائـيلـ (2) . وـيـصـدـفـونـ عـنـ مـحـكـمـ التـنـزـيلـ (3) . فـخـاصـ فيـ  
 طـاءـةـ رـبـهـ غـمـسـ لـاـهـ اوـيـلـ (4) . وـرـاضـ (5) بـحـزـبـهـ كـلـ حـزـبـ وـقـبـيلـ .  
 حـتـىـ عـرـفـ منـ لـاـيـمـانـ كـلـ مـجـهـولـ . وـدـخـلـ النـاسـ فـيـ دـيـنـ اللـهـ اـنـ  
 دـخـولـ . صـلـيـ اللـهـ عـلـيـهـ وـعـلـىـ آـلـهـ بـالـغـدـاـةـ وـلـاـصـيـلـ . صـلـاـةـ دـائـمـةـ بـلـاـ  
 زـوـالـ وـلـاـ تـحـوـيـلـ . وـسـلـمـ تـسـلـيـمـاـ .

(1) سـيـغـتـ النـعـمـةـ تـسـبـيـغـ سـبـوـغـاـ : LA, X, 314 : سـبـوـغـ النـعـمـ (2) اـتـسـعـتـ ... وـنـعـمـةـ سـابـغـةـ وـاسـبـغـ اللـهـ عـلـيـهـ النـعـمـةـ اـكـمـلـهاـ وـاتـمـمـهاـ  
 وـوـسـعـهاـ وـاـنـيـمـ لـفـيـ سـيـغـةـ مـنـ العـيـشـ اـىـ سـعـةـ  
 فـاتـئـواـ عـلـىـ قـوـمـ يـعـكـفـونـ عـلـىـ اـصـنـامـ لـهـمـ : (Tab. C. 7, 134) cf. LA, XI, 161.

(3) صـدـفـ , se détourner de : cf. C. 6, 48 et 156.

(4) هـوـلـ دـوـزـيـ s. v. اـهـاـوـيـلـ pl. de lui-même pl. de غـمـرـةـ (5) دـوـزـيـ s. v. image empruntée au dressage d'une bête, à peu près

اِيْهَا النَّاسُ مَا اَقْبَحَ التَّنْقِصِيرَ بَعْدَ الْتَّبْصِيرِ . وَانْجَحَ التَّشْمِيرَ عِنْدَ  
الْحَذِيرِ<sup>(1)</sup> . وَالْيَقِنُ الْقَبُولُ بِذُوِّ الْعُقُولِ . وَاُشْرُفَ التَّنْبِيَةَ بَعْدَ الْجُنُولِ .  
فَلَسْتُبَشِّرُوكُمُ الْحُكْمَ اللَّهُ بِنَعْمَ مِنْ اللَّهِ مِجْلَلَتُهُ . وَأَيْدِيْهُ مِنْهُ مَتَّصَلَةُ . يَقِيْكُمْ  
بِهَا الْحَذَرُ . وَيُصَفِّيْكُمْ بِهَا الْكَدَرُ . وَيُؤْمِنُكُمْ بِبِسْهَا كُلُّ بَاسٍ . وَيَكْفِيْكُمْ  
بِبِسْهَا غَلَبَةُ الْأَرْجَاسِ . أَوْ مَا تَرَوْنَ نَتَائِجُ التَّضَافُرِ عَلَى الطَّاعَةِ . وَتَرَكَ  
لَوْكِ سُبُلُ الْإِصْنَاعَةِ . كَيْفَ أَذَّتُكُمْ إِلَى إِصْلَاحِ شَاءُكُمْ . وَتَحْصِينُ  
بِعَاقِلَكُمْ وَأَوْطَانِكُمْ . وَالسَّبَاقُ إِلَى الْفَوَادِ . وَمَا يُؤْذِنُ بِمُحَمَّدِ الْعَوَادِ .  
وَالرَّجُوعُ إِلَى اللَّهِ فِيمَا أَمْرَ . وَالنَّزُوعُ عَمَّا نَهَىْ عَنْهُ وَرَجَسَ . وَالتَّنِيقُ  
لِإِشَارَةِ الْحَقَائِقِ فِي سَبِيلِهِ . وَلَا قَنْدَاءُ فِي حَفْرِ الْخَنْدَقِ بِسَنَةِ رَسُولِهِ<sup>(2)</sup> .  
جَنَّةُ وَاقِيَّةٍ مِنَ الْمَحْذُورِ . وَمَنَّةُ باقِيَةٍ عَلَى الدَّهُورِ . ذَلِكُمْ فَضْلُ  
اللَّهِ عَلَيْكُمْ فَالشَّكْرُورَةُ . وَاعْتَرَفُوا بِنَعْمَهُ لَا تَكْفُرُونَهُ . وَأَظْهَرُوكُمْ لَا عَدَائِكُمْ  
الْعَدَةُ . وَاسْتَقْصُرُوكُمْ بِقَائِمَكُمُ الْمُدْتَةُ . وَخَذُوكُمْ لِلْجَهَادِ أَهْبَتَهُ . وَالبَسُورُ  
لِلْمَعَادِ جُنَاحَتُهُ . وَلَا تَنْلُوْنَ مُعَاقِلَ الْأَحْجَامِ<sup>(3)</sup> . لَتَمْنَعُوكُمْ بِهَا مِنْ فَوَازِلِ

التَّشْمِيرُ فِي VI ; التَّنْقِصِيرُ فِي الْأَمْرِ التَّوَانِيِّ فِيهِ : (1) LA, VI, 408  
الْأَمْرُ الْجَدُّ فِيهِ وَالْجَهَادُ .

(2) Allusion au siège de Médine en 5 par les Confédérés (Alhzâb) et  
au fossé qui fut creusé sur l'indication de Salmân al Fârisî : I Hisâm :  
668-684 et EI sub Khandaq.

الْأَحْجَامُ ضَدُّ الْإِقدَامِ : بِهَا اَحْجَامٌ = وَأَيْلُ de تَنْلُوْنَ (3)  
وَأَحْجَمُ عَنِ الْأَمْرِ كَفْ وَنَكْسُ هَيَّبَةً .

الاحكام، فإن الله تعالى يقول وهو اصدق قيلا: «قُلْ لَئِنْ يَنْفَعُكُمْ  
الْفِرَارُ إِنْ فَرَرْتُمْ مِنَ الْمَوْتِ أَوِ الْقَتْلِ وَإِذَا لَا تُمْتَعُونَ إِلَّا قَلِيلًا».<sup>(1)</sup>  
فائي جنة أجي من لأجل الأحصين<sup>(2)</sup>. واي عدة أعد من الإخلاص  
واليقين. واي ركن أطيب من ركن الظالمين. واي حزب أغلب من  
حزب رب العالمين. وان امراً جاد بنفسه في سبيل ربته مجديس ان  
يhood عليه بغفران ذنبه، فبادروا عباد الله والطرق الى الله واضحة،  
والتجارة في سبيله رابحة<sup>(3)</sup>. وحياض العمل مترعة. ورياض المهل  
ممرعة<sup>(4)</sup>. وفي النجاة مطمع. وفي الكيامة مُستمتع. قبل ان تغلق  
ابواب الرجاء. وتتحقق اسباب القضاء. ويتحول الموت بين الافال  
والامل ويطول الندم من المستوطن الراحل. عند حصوله في المعاد

(1) C. 33, 16.

(2) Cf. Usāma, 42, 147. لا جل حصن حصين :

(3) Les rapports entre Dieu et les combattants de la guerre sainte sont conçus comme un contrat d'achat et de vente. C. 9-102. Cf. IA. XI, 49.

(4) المهل والتمهل التقى ... الماهيل cf. LA, XIV, 156 السريع وهو المتقدم وفلان ذو مهل اي ذو تقى في الخبر ولا يقال être riche en pâturages, donné par les Dict. sous مرعى, mais qui n'est pas autre chose qu'un dénominatif tiré de رعي (de) مرعى (de) pâturage. Cf. Brockelmann, Grundriss, I, 527.

فِي الْحَاصلِ (١). وَاسْفِهُ عَلَى مَا لَيْسَ إِلَيْهِ بِالْوَاصِلِ. بِاعْمَلُوا رَحْمَكُمُ اللَّهُ  
فِيلَانٌ لَا تَجِدُوا إِلَى الْعَمَلِ سَبِيلًا. وَأَمْهَدُوا لِنَفْوِكُمْ فِي الْآخِرَةِ مَقِيلًا (٢).  
فَإِنَّهُ وَاللَّهِ مَا بَعْدَ الدُّنْيَا دَارٌ. إِلَّا جَنَّةٌ أَوْ نَارٌ. جَعَلَنَا اللَّهُ وَإِيَّاكُمْ مِمَّنْ لَا  
تُحِبُّ عَنْهُ عَنِ اللَّهِ رَحْمَةً. وَلَا تُغْبِهُ (٣) مِنْ ذُوافَلَةِ نَعْمَةٍ. وَلَا تَدْخُلُ  
ثِيلَهُ مِنْ مَخَالِفَتِهِ وَصَمَدَةً. وَلَا تَقْعُدُ بِهِ عَنْ ارْادَتِهِ هَمَّةً. إِنْ أَحْسَنَ مَا جَرِيَ  
بِلَا تَرْدَادٍ لِأَنفَاسِ (٤). وَاطْمَأْنَتْ بِهِ شَوَارِدُ الْحَوَّاسِ. وَوَعَنْهُ قُلُوبُ لَا كِيَاسِ.  
كَلَامُ خَالِقِ الْجَنَّةِ وَالنَّاسِ. وَتَقْرَأُ : « يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ  
رَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ إِلَى قَوْلِهِ تَعَالَى : لِيَجِزِّيَّهُمُ اللَّهُ أَحْسَنَ مَا كَانُوا  
يَعْمَلُونَ » (٥).

Ibn Nubāṭa. 199-202.

(1) *LA*, XIII, 162 : **وَبِالْمَحْصُولِ حَاصِلَكَ النَّدَامَةُ** : reste que le regret.

(2) مقِيلٌ , قال de مقِيل .

(3) être interrompu pour quelqu'un. Ce sens vient de **غَبَّ** signifiant l'action de boire par intervalles (*LA*, II, 126 : **مَا يَغْبَّنَا عَطَافَةً** اى لا يأتيينا يوما دون يوم بل : **وَظِيمَهُ آخَرَ** يأتينا كل يوم .

(4) L'émission réitérée du souffle vocal. Sur la forme *taṭ'āl* (et *tif'āl*) voir *Suyūṭī*, *Muṣhir*, II, 92 ; Brockelmann, *Grundriss*, I, 384. Cf. *LA*, IV, 152.

(5) C. 9, 120-122.

33.— Répercussion à Bagdad de la prise d'Alep  
et expédition de 352/963.

استنصرت الروم على الاسلام بكائنة حلب فضعف امر سيف الدولة بعد تلك الملاحم الكبار التي طيس فيها لم ت العدد ومتفرقون  
ولله لا مس وما شاء الله كان.

ففيها عبرت الروم الفرات لقصد الجزيرة<sup>(1)</sup> وأغلق اهل المؤصل  
لأسواق واجتمعوا في المسجد الجامع لذلك ومضوا إلى ناصر الدولة  
فضمن لهم الغزو. ووردت الكتب من بغداد أن الرعية أغلقت  
لأسواق وذهبوا إلى باب الخلافة<sup>(2)</sup> ومعهم كتاب بشرح حصيبة حلب  
وضجوا فيخرج إليهم الحاچب واوصل الكتاب الخليفة فقرأه. ثم خرج  
إليهم فعرفهم أن الخليفة بكى وأنه يقول : قد غنمى ما جرى وانت  
تعلمون أن سيفي معز الدولة وانا ارسله إلى هذا. فقالوا : لا نقنع إلا  
بخروجك انت وان تكتب إلى سائس لافق وتجمع الحبيوس والآ  
فانعزل لنؤلى غيرك. فغاظه كلامهم ثم وجه إلى دار معن الدولة فركب  
ووجه لا تزال فصرّفهم صرفاً قبيحا. ثم لطف الله وجاءت لا خبار بموته

(1) IA signale une incursion d'une troupe arménienne dans les environs d'Edesse en rabi' I 352 = avril 963.

(2) Le calife était alors al Mu'tî' lillâh 334-363/946 974. Un mouvement populaire semblable se produisit en 361/972-3 (I Misk. II, 303-304).

طافية الروم وان الخلاف واقع بينهم في من يملكونه (1). فطبع عسكرو  
رسوس ودخلوا ارض الروم في عدّة وافرة واقعوا بالروم ونصروا عليهم  
عادوا بخنائم لم ير من دهر مثلها (2). فلما ردوا إلى الدرج اذاهم بابن  
الملائني (3) على الدرج فاقتتلوا طول النهار ونصروا المسلمين. وبلغ  
سيف الدولة ايضاً اختلاف الروم فبادر ودون خ لاعمال واحرق وحصل  
من السبي اكتسح من الفين ومن الملوشى مائة الف راس وفرج  
المؤمنون بالنصر والاستظهار على العدو. ثم بعد شهر او شهرين توجه  
سيف الدولة غازياً فسار على حرّان وعطف على ملاطية. فملاً يديه  
سيما وغنائم. ثم خرج إلى آمد. (4)

Dahabi, f° 235 r° = Ibn Misk. II, 201. (note).

(1) A la mort de Romain II survenue le 15 mars 963. On sait que Nicéphore Phocas fut proclamé empereur par ses troupes en juillet. Il entra à Constantinople en avril. Jean Tzimiscès fut nommé Domes-tique. Voir Schlumberger, chap. V et VI.

(2) D'après IA. VIII, 180, l'expédition des Tarsiotes partit en شـاـوـال (23 oct.-20 nov. 963) et parvint jusqu'à Iconium.

(3) Peut-être un frère de celui qui fut tué en 342. Voir *supra*.

(4) Il y aurait donc eu d'après Dahabī, deux incursions successives de Sayf al Daula. Les historiens sont loin d'être d'accord sur le détail de tous ces événements. Il est probable que Sayf al Daula n'allait pas Malatya, ni à Amid. Cf. IA. et I Misk. II, 198-199. الطرسوسيين غزوا ودخلوا من درب من دروب الروم الى بلد الروم ودخل نجا غلام سيف الدولة من درب آخر فعندهم اهل طرسوس غنائم يسيّرة وقام سيف الدولة على درب آخر ولم يدخل لانه كان غالباً من فالج لحقه قبل ذلك بستيني فلما خرج نجا والطرسوسيون غاد سيف ادولته الى حلب وهو عليل وحقته غشية ظن معها انه قد تلف.

34.— Arrivée de volontaires du Ḥurāsān à Mayyāfāriqīn.  
Sermon d'Ibn Nubāta. (352/963).

(كانت موافاتهم يوم الاثنين لعشرين من ذى القعدة سنة  
اثنتين وخمسين وثلاثمائة <sup>(1)</sup> وذلك ليلة بقيت من تشرين الآخر  
وعدتهم ثمانية آلاف فارس وراجل في احسن ما يكون من العدة  
والجهازات والبنود التي كان فيها ما طوله خمسون ذراعا في الهواء والبحت  
والعدد التي لم ير منهاها ونزل بعد ذلك في يوم الاربعاء لاثنتي عشرة  
ليلة خلت من هذا الشهر وهو أول كانون الاول نجافتى لا ميرسيف  
الدولة في اربعة آلاف فارس وراجل في اعظم ما يكون من العدة  
وذلك على فاقه شديدة من اهل ديار بكرا إلى الغوث وأشفاق وخوف  
من العدو خذله الله <sup>(2)</sup>. فعملت هذه الخطبة اذكر فيها موافاة الجيوش  
من الشرق والغرب واذکر نعم الله في ذلك واحضر على الجهاز  
وخطب بها في يوم الجمعة لاربع عشرة خلت من ذى القعدة <sup>(3)</sup>  
سنة اثنين وخمسين وثلاثمائة ).

(1) 30 nov. 963.

(2) 2 déc. 963. La raison donnée ici de l'arrivée de Najā ne pouvait être qu'un prétexte. Najā était déjà, dès la fin de l'année 352/963, en état de rébellion contre Sayf, et, ne songeant plus qu'à ses propres affaires, n'avait aucune intention de faire la guerre contre les Byzantins. Il se désintéressa bientôt complètement des volontaires du Ḥurāsān.

(3) 4 déc. 963.

الحمد لله الوفى بوعده. الحفى بعده (1). الملئ برفة (2). العلى  
في مجده. الذى اطلع على نهاية الصعف مـنا. فقشـع غـيابـة الخوف  
مـنا. فهو ولـينا وحافظـنا حـيـثـما كـنـا. تـفـضـلا مـنـه عـلـى كـافـتـنا (3) وـمـنـا. نـحـمـدة  
عـلـى مـا أـوـحـدـنا (4) بـه مـن لـبـاسـ العـافـيـة. وـاـيـدـنـا مـن مـعـونـتـه الـكـافـيـة.  
فـوـثـدـ ان لا الله الا الله وـحدـه لا شـرـيكـ له شـهـادـة في صـمـيمـ القـلـبـ  
غـيرـهـاـ. وـالـلـهـ اـحـقـ بـهـاـ وـاهـلـهـاـ. وـاـشـهـدـ انـ مـحـمـداـ عـبـدـهـ وـرـسـولـهـ اـرـسـلـهـ  
بـكـتابـ اـحـكـمـهـ. وـصـوـابـ اـلـزـمـهـ. وـدـيـنـ اـبـرـمـهـ. وـوـعـدـ تـمـمـهـ. فـأـعـزـ مـنـ  
رـاقـهـ وـاـكـرـمـهـ. وـأـذـلـ مـنـ فـارـقـهـ وـاـرـغـمـهـ. حتـىـ أـوـضـحـ مـنـ الشـكـ  
ظـلـمـهـ. وـفـتـحـ مـنـ الشـرـكـ مـبـهـمـهـ. وـأـطـلـعـ مـنـ اـحـقـ اـنـجـمـهـ. صـلـىـ اللـهـ  
علـيـهـ وـعـلـىـ مـنـ اـخـتـارـهـ اللـهـ بـعـدـهـ وـقـدـمـهـ. وـسـلـمـ تـسـلـيـمـاـ.

اـيـهـ النـاسـ جـافـواـ الجـنـوبـ عنـ وـثـيـسـ الـمـهـادـ (5). وـامـنـعـواـ العـيـونـ

حـفـىـ بالـرـجـلـ حـفـاوـةـ وـحـفـاوـةـ وـتحـفـىـ .. LA, XVIII, 203... (1)  
بـهـ وـاحـتـفـىـ بـالـغـ فىـ اـكـرـامـهـ وـاـنـاـ بـهـ حـفـىـ اـىـ بـرـ مـبـالـغـ فىـ الـكـرـامـةـ .  
Cf. C. 19-48 . سـاسـتـغـفـرـ لـكـ رـبـىـ اـنـهـ كـانـ بـىـ حـفـيـاـ .

قدـ اـولـعـ فـيـهـ النـاسـ : (Cf. LA, I, 153) مـلـاـ de مـلـىـ ؛ pour مـلـىـ (2)  
مـلـاـ de مـلـىـ Ne pas confondre avec (3). بـتـوـكـ الـجـمـزـ وـتـشـدـيدـ الـيـاءـ . Cf.

(3) Le mot ne s'emploie à l'ordinaire qu'adverbialement : كـافـتـةـ : Zaydān, Luğā, 38-39.

(4) Texte . تـوـحـدـنـا . La 5<sup>e</sup> forme n'étant pas transitive, il faut lire, selon la note de l'éditeur, خـصـصـنـا اوـحـدـنـا au sens de (5).

جـافـيـتـ جـنـبـىـ : Cf. LA, XVIII, 161 , جـافـىـ ، جـافـواـ (5) . الجـفـاءـ الـبـعـدـ عنـ الشـىـءـ et منـ الفـراـشـ .

لذيد الرقاد وشِمْرُوا في سبيل رِبِّكم تشهير الآساد. وابرُدوا بِجَلَادِ عَدُوك  
حرارة لا كبار. فقد اوضح لكم اسباب السلامة من لا بعاد. وفتح لهم  
ابواب دار الکرامه بمفاتيح الجہاد. وازاح عَلَّكُم<sup>(1)</sup> بِتَصَافِرِ اخوانك  
لا لاجاد. الذين اتوا<sup>(2)</sup> نصوتكم من اقطار البلاد. وأراكم من قدرته  
لم تؤملوه. واظهر لكم من الطافه الحفيفه ما لم تستأهلوه. اتاكم بالغرن  
شرقاً وغرباً. وامدكم بجنوده رجلاً ورثباً. عصائب حفروتها اليكم غير  
الحکيمه. وكتائب حنتها عليكم رَحْمُ الحنفيه<sup>(3)</sup>. جعلوا مقدماً تهم صدق  
نياتهم. وساقاً تهم طهارة طوياتهم. فأتوكم شعشاً من كل فج عميق<sup>(4)</sup>.

(1) Cette expression, qui signifie ; faire cesser les prétextes, les excuses, a pris dans le langage militaire le sens spécial de fournir aux soldats tout ce dont ils ont besoin pour entrer en campagne. Cf. Dozy, sub عَلَّة.

(2) اَمْرٌ au sens de قصد، se diriger vers, se proposer quelque chose. C'est de là que vient un des sens de أَمْمَةٌ، الطريقة والدين = أَمْمَةٌ، comme أَمْمَةُ الطريقة التي : dans C. 43-21, où les commentateurs glosent : تُوَمَّرْ كَالرُّحْلَةِ لِلْمَرْحُولِ إِلَيْهِ Cf. LA, XIV, 289. Le sens plus ordinaire de « nation » n'est pas arabe d'origine : voir Horovitz, *Koranische Untersuchungen*, s. v. أَمْمَى.

(3) L'islām. Cf. EI, sub Hanīf.

(4) Cf. C. 22-28 ; شَعَّثٌ pluriel de شَعَّثَ comme plus loin . اَغْبَرَ de فُبْرَمْ

فَبِرَبْبِهِ وَاتٍ كُلَّ نَهَجٍ سَحِيقٌ . عَلَى حِرَاجِيْجِ أَنْقَاضِ الدُّلْجِ<sup>(1)</sup> .  
 عَنْاجِيْجٌ خَوَاضُ الْجَحْجَحِ مُخَاطِرِينَ بِغَوَالِ الْمُهَجَّجِ . مُتَازِرِينَ عَلَى إِظْهَارِ  
 الْجَحْجَحِ<sup>(2)</sup> ، مُسْتَقْصِرِينَ بَعْدَ السَّفَرِ . مُسْتَشْعِرِينَ جَزِيلَ الْأَجْمَرِ<sup>(3)</sup> .  
 بِلَشِرِينَ لَفَحَاتِ حَرَّ الْهَسْجِيرِ<sup>(4)</sup> . مُسَاوِرِينَ نَفَحَاتِ قَرْ الزَّمْهُرِيْرِ<sup>(5)</sup> .  
 فَذَفَارُوا لِلْأَهْلِ وَلِلْأَوْطَانِ . وَجَابُوا الصِّحَّاصَّ وَالْقَيْعَانِ<sup>(6)</sup> . تَبْخَطُ بِهِمْ

الْمَرْجُ وَالْمُحْرِجُ وَالنَّاقَةُ الْجَسِيمَةُ : Cf. LA, III, 59 . حِرَاجِيْج<sup>(1)</sup>  
 الطَّوِيلَةُ عَلَى وِجْهِ الْأَرْضِ وَقِيلَ الشَّدِيدَةُ وَقِيلَ هِيَ الْصَّامِرَةُ وَجَمِيعُهَا  
 جَرَاجِيْجٌ . — أَنْقَاضُ : النِّقْضُ وَالنِّقْضَةُ هُمَا الْجِمْلُ وَالنَّاقَةُ اللَّذَانِ قد  
 هَرَبُتُمَا وَادْبَرْتُمَا وَالجَمْعُ أَنْقَاضٌ ... وَالنِّقْضُ الْبَعِيرُ الَّذِي اذْهَاهَ  
 السَّفَرَ LA, IX, 110. On se rappelle que l'introduction du morceau fait  
 allusion aux chameaux بِخت des volontaires du Hurasan . — دُلْجُ — دُلْجَةٌ ، دُلْجَةٌ ،  
 دُلْجَةٌ ، voyage de nuit .

الْعَنْجُورُ وَالرَّائِعُ مِنَ الْخَيْلِ وَقِيلَ الْجَوَادُ<sup>(2)</sup> : عَنْاجِيْجٌ LA, III, 155. يَقَالُ أَزْرَةُ وَأَزْرَةُ : متَازِرٌ، يَسِنْ Pour . وَالجَمْعُ عَنْاجِيْجٌ  
 إِنَّهُ وَاسْعَدَهُ مِنَ الْأَزْرِ الْقُوَّةُ وَالشَّدَّةُ وَمِنْهُ حَدِيثُ أَبِي يَكْرَمْرَةَ قِيلَ  
 لِلأنصارِ يَوْمَ السَّقِيفَةِ : لَقَدْ نَصَرْتُمْ وَآزْرَتُمْ وَآسَيْتُمْ ... وَآزْرَتُهُ عَوْنَتُهُ  
 وَالْعَامَةُ يَقُولُ أَزْرَتُهُ .

(3) Pour *supra*, voir supra, 158, n. 2.

(4) لَفَحَةٌ de لَفَحَةٍ , brûler. La forme n'est pas donnée dans LA, III, 414 ; (= هَجْرَةٌ et هَاجِرَةٌ) هَجِيرٌ le milieu de la journée, où la chaleur est la plus forte, appelée ainsi, dit l'éditeur d'I. N. لأنَّهُ يَحْجُرُ فِيهِ السَّيْرُ .

(5) لَفَحَجَةٌ de نَفْحَةٍ , selon LA, plus fort que نَفْحَةٌ , selon LA, plus fort que المَرْدَعَةُ شَدَّةُ الْبَرْدِ = زَمْهُرِيْرٌ et بَرْدٌ = قَرْ .

(6) Pl. de قَاعٌ .

الركاب سَبَبَهَا بَعْدَ سَبَبَهَا. يذهب فيه الْخَرِّيْتُ كُلُّ مُذَهِّبٍ<sup>(١)</sup>  
يتعلّم بِوَضْرَاصِهَا<sup>(٢)</sup>. وينهل من حِيَاضِهَا. فَلَأِيًّا بَعْدَ لَأِيًّا مَا وَرَدَوكِم<sup>(٣)</sup>  
وَبِنَسَائِسِ الْحَشَاشَاتِ رَفْدَوكِمْ. اَنْصَاءِ الْأَكْحَلِ وَالْتَّرْحَالِ. بِالْغُدُوِّ وَالْأَصَالِ  
ابْتِغَاءِ وَجْهِ ذِي الْأَجْلَالِ. وَالتَّمَاسًا لِلشَّرْفِ لَا كَبْرِيُومِ الْمَالِ. اَعْذَارًا مِنْ  
اللهِ لِيْكُمْ اِيْهَا الْغَافِلُونَ<sup>(٤)</sup>. وَاسْتَظْهَارًا بِالْحُجَّةِ عَلَيْكُمْ لِيَنْظُرْكُيف  
تَعْمَلُونَ، وَكُلُّ ذَلِكَ بِسِيرَكَةِ لَامِيرِ فَلَانِ بْنِ فَلَانِ وَمُواصِلَةِ اهْتِمَامِهِ.

الرسكاب الأقبل التي يسار عليها واحدتها cf. LA, I, 414. ركب راحلة ولا واحد لها من لفظها وجمعها رُكْب ... وفي حدث النبي صلّى الله عليه وآله وسليمه ما يخص الركب استثنى اى امكناه من الممكن

<sup>(2)</sup> بینتعل ای یجعل ضراض الارض ای : Note de l'éditeur : بینتعل . Cf. des expressions analogues dans LA, XIV, 192 .

انتتعل فلان الرمضاء : De même : انتتعل الرجل الارض سافر راجحا اذا سافر فيها حافياً - انتتعل الرجل اذا ركب صلاب الارض وحرارها

(4) Le sens de ce passage est: pour que Dieu (par leur exemple) tous enlève toute excuse, tout prétexte à négliger la guerre sainte.

نَرَبَ إِلَى اللَّهِ فِي حُرَاسَتِهِ وَدَوْمَ اِيَامِهِ، فَقَدَمُوا رَحْكُمَ اللَّهِ عَنْدَ الْعَزَافِ  
عَلَى الْجَهَادِ، وَاحْسَمُوا بِالصَّالِحِ السَّرَايْرِ مَوَادَّ الْفَسَادِ، وَاطَّبِبُوا زَرْعَكُمَّ  
نَطَفُوا بَطِيبَ الْحَصَادِ، وَاجْيَبُوا دَاعِيَ اللَّهِ (1) فَقَدْ دَلَّكُمْ عَلَى الْمَرَادِ،  
وَارْغَبُوا فِيهَا رَغْبَ مَطِيعَةِهِ، مَنْ شَرِفَ ثَغُورَكُمْ هَذَا الَّذِي أَنْتُمْ مُضِيَعُوهُ،  
فَقَدْ قَالَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، وَلَقَوْلُهُ لِأَجْلَالٍ وَلَا عَظَامٍ، فِيمَا صَحَّ  
مِنْ أَخْبَارِ الْمُجَمَعِ عَلَيْهَا، خَيْرُ النَّاسِ رَجُلٌ مُّمْسِكٌ بِعَنْانِ فَرْسَهِ فِي  
سَبِيلِ اللَّهِ كَلَمَا سَمِعَ هَيْعَةً طَارَ إِلَيْهَا (2)، فَالشَّهِمِيُّونَ التَّشَهِمِيُّونَ إِيَّاهَا الْقَاعِدُونَ،  
وَالنَّفِيرُونَ إِيَّاهَا الْمُجَاهِدُونَ، إِلَى أَعْدَاءِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ، الْصَّادِيْقُونَ عَنْ  
سَبِيلِهِ، مَا دَامَتْ كَتَبُ لَا عَمَالٌ مَفْضُوضَةٌ، وَإِيْدِي الْأَجَالِ عَنْكُمْ  
فَمُقْوِضَةٌ (3) قَبْلَ تَقَادُّفِ نَجْوَمِ الْحَيَاةِ، وَتَرَادُفِ قَدِيمِ الْوَفَاءِ، فِيَوْمَئِذٍ  
يَجِدُ الْلَّاعِبِينَ مَا كَانُوا بِهِ يَلْعَبُونَ، « وَلَا يَنْفَعُ الظَّالِمِيْنَ مَعَذَرَتُهُمْ  
لَا هُمْ يَسْتَعْتَبُونَ » (4)، مَنْ اللَّهُ عَلَيْنَا وَعَلَيْكُمْ بِنَصْرَةِ الْقَرِيبِ، وَادَّالِ

(1) Le Prophète, missionnaire de Dieu.

من خير معاش الناس لجهة :  
(2) Pour ce hadît, cf. Muslim, II, 134  
رجل ممسك عنان فرسه في سبيل الله يطير على متنه كلما سمع  
(voir pour les 70) هيوعة او فرعة طار عليه يبتغي القتل واماوت الاخ  
autres recueils Wensinck, Handbook, sub Man.). Pour voir LA,  
الهيوعة الصوت التي تقرء منه وتخافه من عدو : X, 257 (avec  
citation du hadît en question).

(3) De l'expression قبض يده عن s'abstenir de saisir qqch.

في يومئذ لا ينفع الذين :  
(4) Fusion de deux versets, 30-57 et 40-55  
ظلموا معذرتهم ولا هم يستعتبون et يوم لا ينفع الظالمين معذرتهم  
ولهم اللعنة ولهم سوء الدار .

لأهل التوحيد من عبدة الصليب (1). ولا جعل موافصلة نعمة علينا استدراجا. ولا احداً منا الا اليه محتاجا. ان اعزب النظام تفصيلا واعجب الكلام تأويلا. كلام من لا تجد له سنتها تحويلا. وتقرئ: «وَجَاهُدُوا فِي اللَّهِ حَقَّ جِهَادٍ هُوَ أَجْتَبَاكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي الَّذِينَ مِنْ حَرَجٍ هَلَّةً أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ إِلَى آخِرِ السُّورَةِ» (2).

Ibn Nubāta. 202-207.

---

35.— Siège de Massīsha par Jean Tzimiscès. (353/964).

فيها ورد الخبر من حروان بأنه اجتاز بهم الغازى الوارد من خراسان في نحو خمسةلاف رجل ماضين إلى حلب إلى سيف الدولة وهذا الرجل وافى من خراسان على طريق اذريجان ثم إلى ارمينية ثم إلى ميمافارقيين ثم إلى حروان ثم إلى حلب (3). ثم ورد بيان هذا الغارى اجتمع مع نجاحا غلام سيف الدولة (4).... فلم يلتفت نجاحا إلى حديث

(1) اداء donner la « daula », proprement la victoire à la guerre.  
LA, XIII, 268 : **الْكَاتَةُ الْغَلَبَةُ :**

(2) C. 22, 77.

(3) Sur cette route voir I Hauq. 253 ; Ist. 194. De Mayyāfāriqīn à Harrān, la route passait par Āmid. Il y avait là une bifurcation sur Malatya, lorsque les volontaires n'allaien pas en Syrie.

(4) Cf. supra p. 167.

الفرزد ولا الى الخراسانى (١) . . . . . ومضى الغازى الخراسانى الى سيف الدولة فلما اجتمع معه نفر الى المصيصة وقد ورد الخبر بنزول الروم على المصيصة فى جيش ضخم وفيه الدمشق وانه اقام عليها سبعة ايام وتنب فى سورها نيفا وستين نقبا ولم يصل اليها ودفعه اهلها عنها (٢) . ثم انصرف لما صارت به الميروغلا السعرا وبعد ان اقام فى بلاد الاسلام خمسة عشر يوماً واحرق رستاق المصيصة واذنة طرسوس وذلك لتعاونهم اهل مصيصة فظفر بهم الروم وقتل منهم خمسة الاف رجل وقتل اهل اذنة من الروم عدداً قليلاً وكذلك اهل طرسوس (٣) . ولمضى سيف الدولة والخراسانى الى المصيصة (٤) وجد جيش الروم قد انصرف

(1) Pour les aventures de Najā, voir le chapitre III.

(2) D'après Yahyā et K. al Dīn, les Byzantins s'étaient mis en marche contre Adana et Maşşışa dès la fin de l'année 352 (dū'l hijja = 21 déc. 963-18 janvier 964). Ce siège de Maşşışa eut donc lieu au début de 353/964.

(3) Les combats avec les Tarsiates semblent avoir eu lieu avant le siège, d'après Dahabi f° 235 v°. (= I Misk. II, 202, n. 2) خرجوا ايوبدون اذنة والمصيصة فاستنقذوا اهل اذنة باهله طرسوس فجاؤو وهم في خمسة عشر الف فارس وراجل فالتقوا واشتبأ القتال وركب المسلمين أقفيّة الروم واتبعوهم فخرج للروم كيمين اقتطع اربعة الاف راجل فقاتلوا عن انفسهم وتحيّزوا الى تل فقاتلوا يوميين ثم كثروا عليهم جموع الروم فاستأصلوهم ثم نزلوا المصيصة

(4) L'arrivée des Hurāsanis à Alep eut lieu en şafar (18 fév.- 17 mars 964) : IA, VIII, 182, et le départ pour la frontière eut lieu sans doute le même mois.

عنها وتفرقت جموع الخراسانى لشدة الغلاء فى التغور وبحلب ورجم  
اكثرهم الى بغداد وعادوا منها الى خراسان . وقبل انصراف الدمشقى  
عن المصيصة وجه الى اهلها بانى منصرف عنكم لا لعجز عنكم ومن  
فتح مدینتكم ولكن لصيق العلوفة وانا عائد اليكم بعد هذا الوقت  
فمن اراد منكم لانتقال الى بلد آخر قبل رجوعى فلينتقل ومن وجدته  
بعد عودى قتله (1) .

Ibn Miskawayh. II, 201.

---

### 36.— Siège de Tarse et second siège de Maṣṣiṣa (353/964).

في هذه السنة (2) أيضا نزل ملك الروم على طرسوس وحصروا  
وجرى بينهم وبين اهلها حروب كثيرة سقط في بعضها الدمشقى ابن

(1) Sur la disette, cf. le passage suivant, et IM. II, 203  
بان الغلاء اشتهد بانطاكية وجیع التغور حتى لم يقدر احد على الجیـ  
واكل الناس الرطبة والخشيش وانتقل قوم من التغور الى الرملة  
ودمشق وغيرها نحو خمسين الف انسان هربا من الغلاء فان  
الدمشقى قد جمع الجموع الى بلدان الاسلام الخ  
à Harran et à Raqqa. — La promesse de revenir faite par le Domestique est à comparer avec ce que dit Nicéphore en quittant Alep.

(2) D'après Yahyā 796, ces opérations eurent lieu à la fin de l'année 353/964, en dū'l-qā'da = 9 nov.-8 déc.

(3) IA distingue bien ici entre Nicéphore (ملك الرم) qui vint assiéger

اشهشقيـق الى الارض وكاد يوسر فقاتل عليه الروم وخلصوه واسواهل  
طرسوس بطريقـا كبيرا من بطارقة الروم ورحل الروم عنهم<sup>(1)</sup> وتركوا  
سكنـا على المصيـصة مع الدمسـيق فحصـروا ثلـاثة اشهر لم يـمنعـهم منها  
اـدـفـاشـتـدـ الغـلـاء عـلـى الرـوـم وـكـانـ شـدـيدـا قـبـلـ نـزـولـهـم فـلـهـذا طـمـعواـ فـي  
الـلـاـلـعـدـم لـاقـوـاتـعـنـهـم فـلـمـا نـزـلـ الرـوـم زـادـ شـدـةـ وـكـثـرـ الـوـبـاءـ ايـضاـ  
نـيـاتـ مـنـ الرـوـمـ كـثـيرـ فـاضـطـرـوـاـ إـلـىـ الرـحـيلـ<sup>(2)</sup>.

Ibn al Atir. VIII, 183.

---

Tarse, et le Domestique Jean Tzimiscès, qui, après la retraite de l'empereur assiégea trois mois Maşşışa ; mais les autres historiens parlent soit de Nicéphore, soit du Domestique et paraissent les confondre. D'après Schlumberger, 405, Nicéphore n'aurait pas franchi le Taurus en 353/964.

(1) L'empereur retourna à Césarée de Cappadoce : Yahyā, 796.

(2) Sur ces derniers événements, cf. I Misk. II, 208 :  
على المصيـصة وهـادـي سـيفـ الدـولـةـ بـبغـالـ وـدواـبـ وـثـيـابـ دـيبـاجـ  
روـمـيـةـ وـصـيـاغـاتـ ذـهـبـ وـقـابـلـهـ سـيفـ الدـولـةـ بـهـدـاـيـاـ فـصـارـ سـبـبـاـ  
لـقـامـ الدـمـسـيقـ فـيـ بـلـدـانـ الـاسـلـامـ ثـلـاثـةـ اـشـهـرـ لـاـ يـنـازـعـ اـحـدـ وـلـاـ يـمـكـنـهـ  
فـتـحـ المصـيـصـةـ وـاـنـصـرـفـ عـنـهـاـ لـاتـ الـبـلـدـ لـمـ يـحـمـلـهـ وـوـقـعـ فـيـ اـصـحـابـهـ  
ـ الـوـبـاءـ فـاضـطـرـ إـلـىـ الـاـنـصـرـافـ بـعـدـ انـ جـلـ الـيـهـ مـالـ مـنـ المصـيـصـةـ  
D'autre part, en 353, nous dit I Az. les Byzantins s'emparèrent par ruse de la forteresse de Hiṣn al Yamānī, près d'Amid : I Az, f° 115 v.

37. — Vers de Mutanabbi au sujet du premier siège de Massisa 353. (1)

(Mutaqārib).

فِهِمَتُ الْكِتَابَ أَبْرَرَ الْكُتُبَ هُوَ فَسَعَ لِامْرُؤِ الْعَوَّبِ ...  
إِيَّا سَيِّفِ رَبِّكَ لَا خَلْقٍ هُوَ وَيَا ذَا الْمَكَارِ لَا ذِي الشُّطَبِ<sup>(١)</sup>

(1) Les commentaires diffèrent sur les circonstances et la date exacte de cette poésie : Wāh. 617 كتب اليه سيف الدولة يستدعيه في شوال سنة 964 ror Beyrouth, 11 oct.-8 nov. 964 ; فاجابه بهذه القصيدة في شوال سنة 964 ror 370 : اندف اليه سيف الدولة كتابا بخطه الى الكوفة يسأله اطمير اليه فاجابه بهذه القصيدة وانفذها اليه في ميافارقين وكان ذلك في 9 déc. 964-6 janv. 965). ror شهر ذى الحجه سنة 964 Sayf al Daula était alors en butte à de multiples difficultés : maladie, attaque des Grecs, rébellion de Najā. Mutanabbī, qui avait alors quitté l'Egypte pour l'Iraq, fut sensible à la lettre de son ancien protecteur. Il réédita le panégyrique de l'émir sur le ton qui lui était familier, le berçant de l'illusion qu'il était encore le triomphateur des Grecs et que l'empereur même, quand il viendrait en personne avec Jean Tzimiscès, qui venait de lever le siège de Maṣṣiṣa, ne tiendrait pas devant lui. L'éloge sonne faux ; mais les vers sur la lassitude des musulmans et l'isolement de l'émir donnent une note plus vraie. Ils retentissent douloureusement comme le glas de Sayf al Daula. Nous ne donnons de cette qaṣida que les vers ayant trait à la lutte contre les Grecs ; au début, Mutanabbi loue l'émir pour sa générosité qu'il n'a pas oubliée, et la pièce se termine par une petite pointe : le poète fait sentir à Sayf qu'il ne l'a pas toujours traité comme il l'eût mérité. Cette poésie arriva vraisemblablement à l'émir, à Mayyāfāriqīn où il s'était rendu à cause de la rébellion de Najā. Son rapport avec le siège de Maṣṣiṣa est nettement indiqué par Hamdānī f° 121 v°, qui en cite plusieurs vers.

الشطب بحج شطبة وهي طرائقه التي في متنه .... : I 85<sup>(2)</sup>  
وسيف مشطب فيه طرائق وكذلك الشوب ... يقول : انت سيف  
الله لا سيف الناس وصاحب المكارم لا سيف فيه طرائق من سيف  
Sur. شطب cf. aussi supra.

رابعـدَ ذى هـمـةٍ هـمـةٍ واعـرـفَ ذى رـتـبـة بالـرـتـبـة (1)  
 رـاطـعـنـ من مـسـ خـطـيـةٍ واصـرـبـ من بـحـسـامـ ضـرـبـ  
 بـذـا الـلـفـظـ نـادـاـكـ اـهـلـ الشـغـورـ فـلـبـيـتـ وـالـهـامـ تـحـتـ القـضـبـ (2)  
 وـقـدـ يـئـسـواـ من لـذـيـذـ الـكـيـاـةـ وـعـيـنـ تـغـرـرـ وـقـلـبـ يـجـبـ (3)  
 وـغـرـرـ الدـمـسـتـقـ قـوـلـ الـعـدـاـ وـةـ اـنـ عـلـيـاـ ثـقـيـلـ وـصـبـ (4)  
 وـقـدـ عـلـمـتـ خـيـلـهـ (5) اـنـهـ وـاـذاـ هـمـ وـهـ وـعـلـيـلـ رـكـبـ  
 اـتـاهـمـ بـوـسـعـ من اـرـضـهـمـ طـوـالـ السـبـيـبـ قـصـارـ العـسـبـ (6)

اـرـاـدـ اـبـعـدـ ذـوـيـ الـهـمـمـ فـاـوـقـ الـواـحـدـ مـوـقـعـ الـجـمـاعـةـ كـمـاـ : (1) Wāh. 620  
 تـقـولـ هـذـاـ اـوـلـ فـارـسـ مـقـيـلـ . وـالـمـعـنـىـ اـنـهـ اـبـعـدـ اـلـنـاسـ هـمـةـ  
 وـاعـرـفـهـمـ بـهـرـاقـبـ الرـجـالـ لـانـهـ اـعـلـمـ بـعـلـمـ فـهـوـ يـعـطـيـ كـلـ وـاحـدـهـ ماـ  
 يـسـتـحـقـ مـنـ الرـتـبـةـ .

(2) Id. *ibid.* Ce vers fait allusion aux opérations byzantines du début de 353 et au secours que Sayf apporta aux habitants de la frontière avec les volontaires du Hurāsān.

غـارتـ العـيـنـ اـذـ اـذـخـسـفـتـ لـلـحـزـنـ وـالـهـنـزـالـ وـالـوـاجـبـ : (3) Id. *ibid.*  
 خـفـقـانـ الـقـلـبـ .

اـيـ اـنـمـاـ اـتـاهـمـ الدـمـسـتـقـ لـاتـ اـلـاعـدـاءـ اـرـجـفـواـ باـنـكـ : (4) Id. *ibid.*  
 عـلـيـلـ وـيـقـالـ وـصـبـ وـصـبـاـ فـهـوـ وـصـبـ اـذـاـ نـحـلـ بـجـسـمـهـ .

(5) Le pronom se rapporte au Domestique qui est également le sujet de اـتـاهـمـ .

(6) Il a marché contre eux avec une cavalerie si nombreuse que le

تَغْيِيبُ الشَّوَاهِقُ فِي جِيشِهِ وَتَبَدُّو صَغَارًا إِذَا لَمْ تَغْبُ  
 وَلَا تَعْبُرُ الْرِّيحُ فِي جَوَةٍ إِذَا لَمْ تَخْطُّ الْقَنَا وَتَشْبِئُ  
 فَغَرَقَ مُدَنَّهُمْ بِالْجَيْوَشِ وَأَخْفَتَ أَصْوَاتَهُمْ بِالْجَحَبِ  
 فَأَخْبَثَ بِهِ طَالِبًا أَقْتَلَهُمْ وَأَخْبَثَ بِهِ تَارِكًا مَا طَلَبَ  
 نَائِيَّاتَ فَقَاتَلَهُمْ بِاللِّقاءِ وَجَهْتَ فَقَاتَلَهُمْ بِالْهَرَبِ  
 وَكَانُوا لِهِ الْفَخْرُ لِمَا اتَّى وَكَنْتَ لَهُ الْعَذْرُ لِمَا ذَهَبَ

territoire des frontières pouvait à peine la contenir. Cf. Wah. 621.

اتهام الدمشقي بخييل موضعها من الأرض أوسع من ارضهم والسبب شعر الناصية وشعر الذنب والعسيب عظم الذنب . وامستحب في الخييل ان يطول شعر الذنب ويقصر عقمه .

(1) لم يتجاوز = تخطى de Le vent ne pouvait passer dans l'atmosphère à moins de traverser la forêt des lances ou de sauter par dessus.

(2) LA, II, 231. اللَّجَبُ ارتفاعُ الْأَصْوَاتِ وَاخْتِلَاطُهَا :

(3) أَخْبَثَ في الموضعين يُورِيدُ ما أَخْبَثَهُ في الحالين. Ukb. I, 76. وَسَنَّهُ قوله تعالى : أَسْمَعْ بِهِمْ وَأَبْصِرْ (39-39) اى ما أَسْمَعْهُمْ وما أَبْصَرْهُمْ

Certaines textes ont au lieu قُبَّرُهَا , et on trouve d'autre part la variante 1. أَخْبَبْ 2 أَخْبَبْ .

La formule d'admiration (تعجب) « Akrim bi Zaydin » par l'impératif de la 4<sup>e</sup> forme, dont on trouvera plusieurs exemples dans LA, XI, 380 sub خلق est identique pour le sens à « mā akrama Zaydan ». Cette dernière est, comme l'ont soupçonné les Kūfites, contre les Baṣrites, une forme nominale (élatif) et non une forme verbale, théorie qui n'est pas nécessairement infirmée par l'aspect de la formule « akrim bi Zaydin ». Voir le détail dans Brockelmann, Grundriss, II, 11-13, avec la bibliographie. Pour la discussion entre Kūfites et Baṣrites, voir en particulier Ibn al Anbarī, Inṣāf, 57 sqq, et sur les « af'āl al ta'ajjub » les grammairiens : Sib. Caire, I, 37, Zajjājī, Jumal, 112 sqq, etc. Cf. Reckendorf, Arab. Synt., 116 sqq.

(4) Ce fut la disette et non l'arrivée de Sayf, comme le croient

سبقت اليهـم مـنـا يـاهـم وـهـنـفـعـةـ الغـوـث قـبـلـ العـطـبـ (1)  
 فـخـرـرـوا بـخـالـقـهـم سـجـدـاـ وـلـوـ لـمـ تـغـثـ سـجـدـوا لـلـصـلـبـ  
 رـكـمـ ذـذـتـ عـنـهـمـ رـدـىـ بـالـرـدـىـ وـكـشـفـتـ مـنـ كـرـبـ بـالـكـرـبـ (2)  
 وـقـدـ زـعـمـ وـاـنـهـ إـنـ يـعـدـ وـيـعـدـ دـعـهـ الـمـلـكـ الـمـعـتـصـبـ (3)  
 وـيـسـتـصـرـوـانـ الذـىـ يـعـبـدـانـ وـعـنـدـهـمـاـ اـنـهـ قـدـ صـلـبـ (4)  
 وـيـدـفـعـ ماـ فـالـهـ عـنـهـمـاـ وـفـيـاـ لـرـجـالـ لـهـذـاـ الـعـجـبـ (5)

Mutanabbī et l'historien Hamdānī : loc. cit. qui fit lever le siège à Tzimiscès. L'historien et le poète se rencontrent pour faire bon marché de la vérité historique.

(1) Wāh. 621. اـذـرـتـهـمـ قـبـلـ اـنـ يـقـتـلـهـمـ فـأـغـتـتـهـمـ قـبـلـ اـنـ يـعـطـبـواـ .  
 لمـ قـدـ مـنـعـتـ عـنـهـمـ الـهـلـاكـ بـاـهـلـاـكـ مـنـ بـغـىـ هـلـاكـهـمـ (2) Id. 622: لمـ كـمـ كـشـفـتـ الـكـرـبـ عـنـهـمـ بـالـكـرـبـ التـىـ اـنـتـلـتـهـاـ باـعـدـاـئـهـمـ .  
 زـئـمـ الرـوـمـ اـنـ الدـمـسـتـقـ يـعـوـدـ وـمـعـهـ الـمـلـكـ الـأـعـظـمـ (3) Wāh. 622: والمـعـتـصـبـ اـمـتـيـوـجـ الذـىـ يـعـتـصـبـ النـاجـ بـرـأسـهـ وـمـعـنـىـ يـعـدـ دـعـهـ الـمـلـكـ يـجـيـءـ مـعـهـ لـذـهـ لـمـ يـكـنـ قـبـلـ ذـلـكـ قـصـدـهـمـ وـالـعـودـ قـدـ يـرـادـ بـهـ لـاـيـتـدـاءـ Ceci semble donc bien montrer que l'empereur n'assista pas à la première campagne de 353. Cf. supra, p. 175 n. 3.

(4) Allusion à la croyance des Chrétiens que le Christ fut crucifié par les Juifs, contre C. 4, 156.

(5) يـرـيدـ اـنـهـمـاـ يـطـلـبـانـ مـنـ اـمـسـيـحـ اـنـ يـدـفـعـ عـنـهـمـاـ مـاـ : Ukb. I, 77. نـالـهـ مـنـ الـمـلـكـ مـنـ قـتـلـ الـيـهـودـ لـهـ فـيـ زـعـمـهـمـ ثـمـ تـعـجـبـ هـذـاـ فـقـالـ : كـيفـ يـقـدـرـ اـنـ يـدـفـعـ عـنـهـمـاـ الـهـلـاكـ وـلـمـ يـقـدـرـ عـلـىـ الدـفـعـ عـنـ نـفـسـهـ بـابـ الـعـجـبـ . Pour le second hémistiche, voir le chapitre الاستغاثة des grammairiens, par ex. : Zajjājī, Jumal, 178 sqq.

أَرَى الْمُسْلِمِينَ مَعَ الْمُشْرِكِينَ ﴿إِنَّمَا عَجَزْتُ إِذْ رَأَيْتُهُ﴾  
وَانْسَتَ مَعَ اللَّهِ فِي جَانِبِ (۲) ﴿فَقَلِيلُ الرُّقَادُ كَثِيرُ التَّسْعَبِ﴾  
كَأَنَّكَ وَحْدَكَ وَحْدَتَهُ ﴿وَدَانَ الْبَرِّيَّةُ بِابْنِ وَابْنِ﴾  
ف

Mutanabbi. éd. Beyrouth. 370-373.

---

اَيْ قَدْ هَادَنُوهُمْ وَتَرَكُوا قَتَالَهُمْ إِيمَانًا عَجَزًا وَإِيمَانًا هَبَّةً : (۱)

(۱) Wah. 622 : Ce passage semble faire allusion à une trêve conclue directement entre les Byzantins et les habitants des frontières, à laquelle Sayf aurait refusé d'adhérer (voir les deux vers suivants). Yahyā, 795, parle d'une ambassade byzantine que l'émir reçut avec une couronne sur la tête (۲) وَلَبِسَ تَاجًا مُرَصَّعًا بِالْجُوهرَاتِ, et qui d'après cet auteur eut lieu entre les deux sièges de Maşşışa.

مَعَ اللَّهِ اَيْ مَعَ اَمْرِ اللَّهِ بِالْجِهَادِ وَالْقِتَالِ اَيْ اَنْتَ : (۲) Wah. 632 :  
الَّذِي تَعْطِيهِ فِي جَهَادِ الرُّومِ وَجَانِبَتِ غَيْرِكَ مِنَ الْمُهَاجِنِينَ وَالْمُوَالِعِينَ  
اَيْ كَأَنَّكَ اَمْوَحَدَ اللَّهَ تَعَالَى وَحْدَكَ وَغَيْرَكَ يَدِينُونَ دِيَنَ  
(۳) Id. ibid. النَّصَارَى مِنْ قَوْلِهِمْ فِي اللَّهِ وَالْمُسِيَّحِ اَبُو وَابْنٍ كَمَا اخْبَرَ اللَّهُ عَنْهُمْ فِي  
(۹, ۳۰) قَوْلِهِ : وَقَالَتِ النَّصَارَى الْمُسِيَّحُ ابْنُ اللَّهِ

38.— Prise de Maṣṣiṣa et de Tarse par Nicéphore Phocas.  
(354/965).

ورد الخبر بان فرقفور ملك الروم بنى بقيسارية مدينة (١) وهى  
قرى من بلدان لاسلام وان اهل المصيصة وطروس انفذوا اليه رسولا  
يسألونه ان يقبل منهم اناوة يؤدونها اليه على ان ينفذ اليهم صاحبها له  
لقيم فيهم فعمل على اجابتهم الى ذلك (٢). فورد عليه الخبر بان اهل  
هذه البلدان قد صعفوا جدا وانه لا ذاصر لهم ولا دافع له عندهما وانه لم  
تباق اقوات وانه قد آل لامر باهل طروس الى اكل الكلاب والميغة  
وانه يخرج منها فى كل يوم ثلاثة جنائز فانصرف رأيه عما كان عمل  
عليه واحضر رسولهم وضرب له مشلا وقال : مثلكم مثل الحية فى الشقاء  
اذا حقها البرد وذلت وضعفت حتى يقدر من راهها قد ماقت  
فان اخذها انسان واحسن اليها وادفأها انتعشت ولدغته (٣) وانت انا  
بعقتم بالطاعة (٤) لما ضعفتم وان تركتكم حتى تستقيم احوالكم تأدیت

(١) Il s'agit d'un camp. L'empereur comme on l'a vu était retourné à Césarée pour achever l'hiver.

(٢) Voir plus loin, n° 41, le détail des négociations avec Tarse.

(٣) Sur le thème bien connu de l'ingratitude du serpent. Cf. Damiri, I, 414.

(٤) Sur بخع له بحقه بخوعاً وبخاعته أقر بي : cf. LA, IX, 351. بخع وضيع له وكذلك بخع بالكسر بخوعاً وبخاعته . وبخع لي بالطاعة . بخوعاً كذلك وبخعت له تدلّت واطعّت واقررت .

بكم. وأخذ الكتاب الذي اورده فاحرقه على رأسه فاحتبرقت حمته  
وقال : امض اليهم وعرفهم انه ليس عندى الا السيف . فانصرف وجده  
الملك جيوشة . وعمل على ان ينفذ جيشا الى الشام وجيشا الى القفراء  
وجيشا الى ميافارقين وكان سيف الدولة بميافارقين قد تخلص البطارقة  
الذين في يد نجا وكان بميافارقين نحو الف كسر حنطة فمزقها وفرقا  
لثلا تأخذها الروم <sup>(1)</sup> .

ثم ان ملك الروم انفذ الى المصيصة قائدا من قواده فاقام عليها  
يحارب اهلها ثم جاء الملك بنفسه فاقام عليها وفتحها عنوة بالسيف  
ووضع السيف في اهلها فقتل منهم مقتلة عظيمة ثم رفع السيف وامر ان  
يساق من بقى في المدينة من الرجال والنساء والصبيان الى بلد الروم  
وكانوا نحو مائتي الف انسان <sup>(2)</sup> ثم سار عنها الى طرسوس فحاصرها  
فادعن اهلها بالطاعة فاعطاهم الملك لاماون وفتحوا له ابوابها فدخلها  
ولقى اهلها بالجميل ودعى رؤسهم الى طعامه فاكملوا معه وامرهم بالانتقال  
عنهما وان يحمل كل واحد من ماله وسلامه ما اطاق جله ويختلف  
الباقي ففعلوا وساروا وسيرون معهم ثلاثة نفر من البطارقة تحمونهم فعرض

<sup>(1)</sup> Cf. la fin du récit n° 40.

<sup>(2)</sup> Maṣṣiṣa fut prise le 11 rajab 354/13 juillet 965. Il y eut après l'entrée des Grecs un violent combat sur le pont reliant Maṣṣiṣa au faubourg de Kafarbayyā : Yahyā, 796.

لهم قوم من الأرمن فاوضع الملك بهم وعاقبهم وقطع انافهم لمخالفتهم امرة.  
 لم ينزل طول طريقهم ينعرف اخبارهم بكتبه ورسله الى ان عرف  
 سلامتهم وحصولهم بانطاكية وجل بعضهم في البحر في شلنديات (1)  
 له الى حيث ارادوا. ثم جعل الملك المسجد الجامع بطرسوس اصطبلا  
 لدوا به ونقل ما كان فيه من فناديل الى بلده واحرق المنبر وقلد  
 البلد بطريقا من بطريقته في خستة ألف رجل وقلد المصيصة بطريقا  
 آخر وتقدم بعمارة طرسوس وتحصينها وجلب الميرة اليهم من كل جهة  
 فهمرت ورخص السعر بها حتى صار الخزن بها رطلين بدانق فتراجعت  
 اهلها اليها ودخلوا في طاعة الملك وتنصر بعضهم وعمل الملك على  
 ان يجعلها حصننا ومحنة لا له كصانتها وليقرب عليه ما يريده من  
 بلدان الاسلام (2).

Ibn Miskawayh. II, 210.

(1) Grand bateau plat servant à transporter les marchandises, du grec  $\chi\lambda\alpha\mu\delta\omega\nu$  qui a donné aussi le français chaland. Cf. Dozy, s. v. et BGA, IV, 274 sub. شَرْتَدِي Tarse fut prise le 15 ša'bān 354/16 avril 965 : Yahyā, 796.

(2) Le texte de IA, VIII, 185 ajoute ici : ثم عاد [ذَقْفُو,] الى القسطنطينية واراد الدمستق وهو ابن الشمشقيق ان يقصد ميافارقين وبها سيف الدولة فامرة الملك باتباعه الى القسطنطينية Sayf al Daula est en effet à ce moment à Mayyāfariqīm. Dès 353/964 il semble avoir complètement abandonné à son sort la

### 39.— Autre récit des mêmes événements.

..... كان السبب في فتح المصيصة انهم هدموا سورها (٢٣٦ م٠) بالنقوب فاشار عليهم رجل بحيث ان يخرجوا لاسارى (٢٣٦ م٠) يعطف عليهم الملك نقفور فاخروهم فعرفه لاسارى بعدم كلاوكان واطعموه في فتحها فزحف عليها ولقد قاتل اهلها في الشوارع حتى ابادوا من الروم اربعةلاف ثم غلبواهم بالكثرة وقتلواهم واخذوا من اعيانهم مائة ضربوا ارقبتهم بازاء طرسوس فاخراج اهل طرسوس من عندهم من لاسارى فصرموا اعناقهم على باب البلد وكانوا ثلاثةلاف ... وفيها اشتدت الحصار كما ذكرنا على مدينة طرسوس وتکاثرت عليهم جوع الروم وصعفت عزائمهم باخذ المصيصة وبما هم فيه من القلة والغلاء وعجز سيف الدولة عن نجدةهم وانقطعت المواد عنهم وطال الحصار وخذلوا فرسوا نقفور ملك الروم في ان يسلموها اليه البلد بالامان على انفسهم واموالهم واستوثقوا منه بایمان وشرائط ودخل

Syrie et sa frontière. Il est à Mayyāfariqīm en ramadān 353/sept.-oct. 964, où Najā se soumet. Après la mort de Najā en ṣafar ou rabī' I 354/février-mars, ou mars-avril 965, il reconquiert les places d'Arménie que Najā avait prises pour lui. Il prépare l'échange des prisonniers qui a lieu en Mésopotamie en rajab 355/juin-juillet 966 (Voir les ٤١ et ٤١ bis) et ne revient en Syrie qu'en août pour mettre fin à la révolte de Dizbar. Voir au chapitre III.

عَنْ مُلْفَتَةِ مِنْ وَكَلَاءِ الرُّومِ فَاشتَرُوا مِنْهُمْ مِنَ الْبَزِّ الْفَاحِرِ وَلَا وَانِي الْمُخْرُوطَةِ  
عَنْ وَاشتَرُوا مِنَ الرُّومِ دَوَاتٍ كَثِيرَةٍ تَحْمِلُهُمْ لَا نَهُ لَمْ يَبْقَ عِنْهُمْ دَابَّةٌ إِلَّا  
عَلَىٰهَا وَخَرَجَ— وَابْحَرَ بِهِمْ وَسَلَّحَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ فَوْفَى فَتْحَ الشَّمَلِيِّ<sup>(1)</sup> مِنْ  
صَرْفِ الْبَحْرِ فِي مَرَاكِبِ فَاقْتَصَلَ بِمَلْكِ السَّرُومِ خَبْرَةً فَقَالَ لِأَهْلِ  
طَرْسُوسَ: غَدْرُتُمْ فَقَالُوا: لَا وَاللهِ وَلَوْ جَاءَتْ جَيْوشُ الْاسْلَامِ كُلُّهَا.  
بَعْثَتْ إِلَى الشَّمَلِيِّ: يَا هَذَا لَا تَفْسِدْ عَلَىِ الْقَوْمِ امْرُهُمْ. فَاقْصَوَفَ<sup>(2)</sup>.  
لَمْ يَعْمَلْ نَقْفُورْ دَعْوَةً لِكَبَارِ أَهْلِ الْبَلْدِ وَخَلَعَ عَلَيْهِمْ وَاعْطَاهُمْ جَلَّةً وَخَفْرَهُمْ  
بِجَيشِهِ حَتَّىٰ وَصَلَوَا بِيَغْرَاسٍ وَحَصَلَ مِنْهُمْ خَسْتَةً لَافَ بِانْطَاكِيَّةِ  
فَأَكْرَمُهُمْ أَهْلَهَا ثُمَّ دَخَلَتِ الرُّومُ مَدِينَةَ طَرْسُوسَ فَاحْرَقُوا الْمَنْبِرَ وَجَعَلُوا  
الْمَسْجِدَ اصْطَبَلاً وَأَمَّا سَيفُ الدُّولَةِ فَانْهَ سَارَ إِلَىِ أَرْزَنَ وَأَرْمِينِيَّةِ وَحَاصَرَ  
بِنَدِيلِيسِ وَخِلَاطٍ وَبِهَا اخْتَوَا نِجَا غَلَامَهُ عَصِيَا عَلَيْهِ فَتَمَلَّكَ الْمَوْاضِعَ وَرَدَّ  
إِلَىِ مِيَافَارِقِينَ<sup>(3)</sup> وَعَمِدَ أَهْلَ انْطَاكِيَّةِ فَطَرَدُوا نَائِبَ سَيفِ الدُّولَةِ عَنْهُمْ  
وَقَالُوا: نُذَارِي<sup>(4)</sup> بِبَيْتِ الْمَالِ مَلِكِ الرُّومِ أَوْ نَبْرَحُ عَنِ انْطَاكِيَّةِ فَلَا

(1) Le ms et le texte ont تَبِعَ . Il s'agit d'un affranchi de l'ancien émir de Tarse Tamal dont il a été question plus haut. Il était alors au service de Kāfūr.

(2) Sur ces détails, cf. K. al Dīn, *infra*.

(3) Cf. p. 184, n. 2.

(4) Ce verbe signifie ménager, tâcher de capter les bonnes grâces de ... Cf. Dozy, s. v. et LA, XVIII, 279. مَدَارَةُ النَّاسِ الْمَدَاجَةُ وَالْمَلَائِيقَةُ

مقام لنا بعد طرسوس. ثم انهم امروا عليهم رشيق النسيمي<sup>(1)</sup> الذي كان على طرسوس فكاتب ملك الروم على عمل الخراج اليه عن اقطاعية فتقرر الامر على جل اربعمائة الف درهم في السنة وجعل على كل راس من المسلمين النصارى ثلاثين درهما والامر لله.

Dababi. f° 236 r°-237 v° = Ibn Misk. II, 212, note 1.

---

40.— Autre récit de la prise de Tarse (354/955).

لم يزل [طرسوس] مع المسلمين في احسن حال وخرج منها جاعنة من اهل الفضل الى ان كان سنة اربع وخمسين وثلاثمائة فان نفّر ملك الروم استولى على التغور وفتح المصيصة .... ثم رحل عنها ونزل على طرسوس وكان بها من قبل سيف الدولة رجل يقال ابن الزيان ورشيق النسيمي مولاها<sup>(2)</sup> فسلمها اليه المدينة على لامان والصلاح على ان من خرج منها من المسلمين وهو يحمل من ماله مهما قدر عليه لا يعترض من عين وورق او خربتي وما لم يطّق جله فهو لهم مع الدر

---

(1) Sur ce personnage, voir le chap. III.

(2) L'émir de Tarse est alors Rašiq. Ibn al Zayyāt est mort depuis plusieurs années. Voir sub 351.

الضياع واشتهرت تخريرات الجامع والمساجد وانه من اراد المقام في البلد  
على الذمة واداء اجزية فعمل وان تنصر فله اخباء والكرامة وتسقر عليه  
لنته. قال : تنصر خلق فأقررت نعمهم عليهم واقام نصر يسيئ على  
بزينة وخرج اكثـر الناس يقصدون بلاد لـاسـلام وتفرقوا فيها وملك  
شـرـرـ البلـدـ فـاحـرـقـ المـصـاحـفـ وـخـربـ المـسـاجـدـ وأـخـذـ منـ خـرـائـنـ السـلاـحـ  
مـالـ يـسـعـ مـثـلـهـ مـاـ كـانـ جـمـعـ مـنـ ايـامـ يـنـىـ أـمـيـةـ الـىـ هـذـهـ الغـايـةـ.  
هدـثـ اـبـوـ القـاسـمـ الشـنـوـخـيـ (1)ـ قالـ :ـ اـخـبـرـنـىـ جـمـاعـةـ مـمـنـ جـلـاـ عنـ ذـلـكـ  
لـثـرـانـ نـقـفـورـ مـاـ فـتـجـ طـرـوسـ نـصـبـ فـيـ ظـاهـرـهـاـ عـلـمـيـنـ وـنـادـيـ مـنـادـيـهـ :ـ  
اـرـادـ بـلـدـ الـمـلـكـ الـرـحـيمـ وـأـحـبـ الـعـدـلـ وـالـنـصـفـةـ وـالـامـنـ عـلـىـ الـمـالـ  
وـالـاـدـلـ وـالـنـفـسـ وـالـوـلـدـ وـاـمـنـ السـبـلـ وـصـحـةـ لـاـحـکـامـ وـلـاـحـسـانـ فـيـ  
الـعـاـمـلـةـ وـحـفـظـ الـفـرـوجـ وـكـذـاـ وـكـذـاـ وـقـدـ اـشـيـاءـ جـمـيـلةـ فـلـيـصـرـ تـحـتـ هـذـاـ  
لـهـمـ لـيـقـفـلـ مـعـ الـمـلـكـ إـلـىـ بـلـادـ الرـوـمـ .ـ وـمـنـ اـرـادـ الزـنـاءـ وـالـلـوـاطـ وـالـجـوـرـ  
لـاـحـکـامـ وـلـاـعـمـالـ وـاـخـذـ الصـارـائـبـ وـتـمـلـكـ الضـيـاعـ عـلـيـهـ وـغـصـبـ لـاـموـالـ  
وـعـدـ اـشـيـاءـ مـنـ هـذـاـ النـوـعـ غـيـرـ جـمـيـلةـ (2)ـ فـيـلـحـصـلـ تـحـتـ هـذـاـ العـلـمـ  
لـبـلـادـ لـاسـلامـ .ـ فـصـارـ تـحـتـ عـلـمـ الرـوـمـ خـلـقـ مـنـ الـمـسـلـمـيـنـ مـمـنـ تـنـصرـ

(1) Sur cet auteur, voir la bibliographie.

(2) Ceci caractérise bien le mal politique et social dont souffrait l'Orient et qui n'avait fait qu'augmenter avec la constitution des émirats indépendants. Il est certain que l'administration byzantine bien qu'oppressive, était supérieure.

ومن من صبر على الجزية. ودخل الروم إلى طوسوس فأخذ كل واحد من الروم دار رجل من المسلمين بما فيها ثم يتوكل ببابها ولا يطلق لصاحبها إلا جل الخف فان رأه قد تجاوز منعه حتى اذا خرج منها صاحبها دخلها النصراني فاحتوى على ما فيها وتقاعد بال المسلمين (1) اتمان اولادهم لما رأين اهاليهن (2) وقالت : اذا الان حرة لا حاجة في صحبتك فمنهن من رمت بولدها على ابيه ومنهن من منعت لاب من ولد فنشا نصريات فكان لانسان يجيء إلى عسكرو الروم فيودع ولده ويبيكري ويصرخ وينصرف على اقبح صورة حتى بكى الروم رقة لهم وطلبوا من يحملهم فلم يجدوا غير الروم فلم يكروهم (3) الا بثلث ما اخذوا على اكتافهم أجراً حتى سيروهم إلى انتاكية . هذا وسيف الدولة حتى يرزق (4) بميا فارقين والملوك كل واحد مشغول بمحاربة جارة من المسلمين وعطّلوا هذا الفرض وذعوذ بالله من الخيبة والخذلان ونسأله الكفاية من عنده . (5)

*Yakūt : Mu'jam al Buldān. III, 526-527.*

(1) On attendrait plutôt عن .

(2) Il s'agit de femmes esclaves d'origine grecque.

(3) Cf. ce qui a été dit plus haut, n° 39 : les Tarsiates n'ayant plus de bêtes de somme furent contraints de s'en procurer auprès des Byzantins.

(4) Cf. n° 38, p. 184, n. 2.

(5) Tous ces événements déterminèrent un grand mouvement d'émigration, même vers l'Iraq. Cf. I. Misk. II, 215, sub 355, où l'on voit

41.— Préparation d'un échange de prisonniers (354/965).

في سنة اربع وخمسين وثلاثمائة ورد الخبر باجابة فتفور إلى ما طلبه منه سيف الدولة من الهداة والفاء على ان يخرج بدل أبي الفوارس محمد بن ناصر الدولة ومن معه من بنى عمه جماعة من البطارقة وان يقادى بغلامان سيف الدولة عدّة من الروم وان يبتاع ما يفضل من الاسرى ببلد الروم كل واحد بثمانين دينارا. فاحصر سيف الدولة أئمان الفى راس وذلك مائة وستون الف دينار فعائده الرسول وجاءت كتب الطرسوسيةين الى سيف الدولة ليأخذ منهم لأسارى فانهم عجزوا عن اقواتهم للغلاء. ثم جاء من بلد الروم كتاب ابى فراس بن جدان من الاسر بتصحیح امر الفداء ونفذ شوائط ملك الروم وفيه خط ملك الروم بالاحمر وخطوط بطريقته على ان ياخذوا منهم ستة من بنى جدان ويأخذ سيف الدولة عنده ستة من البطارقة (1) ووردت لا خبار ان ملك الروم ارسل الى اهل طرسوس يهدانهم على ان يخربوا سور المدينة وان يبنوا بيعة كانت لهم تخربيت فلم يجيءه فسار حتى نزل عليهم وحاصرهم فبذلو له ثلاثة الف

que des Syriens se rendirent en 'Irâq — en faisant un détour par la Mekke avec le pèlerinage. Ils furent d'ailleurs pillés par les B. Sulaym.

(1) Sur le rôle d'Abû Firâs dans cet échange, voir Dvorak, 113. Cf.

دينار واطلاق ما عندهم من لاسرى فابى الا ان يخرجوا بالامان بما  
قدروا على حمله او ان يكونوا فى طاعته ويخربوا سورهم فامتنعوا واخذت  
الروم ثغر المصيصة وقتلوا اكل الرجال فلم يفلت منهم الا سبعة نفر  
فما شاء الله كان.

Dahabi, f° 236 r°-237 v° = Ibn Misk. II, 212-213, note.

في هذه السنة قرر امر ١٢٤ r°-124 v° aussi sur les négociations, I Az., 124 r°-124 v°  
المهدنة بين ملك الروم وبين سيف الدولة الوزير ابو القاسم على ابن  
المغربى جد الوزير المغربي الذى كان وزيراً لناصر الدولة بميتافقين  
فأنه كان مقيناً عند ملك الروم فنفذ سيف الدولة القاضى عبد الله  
بن الخليل من قبله ومن أخيه ناصر الدولة وقررهما بينهم "مدة  
ابو القاسم [الحسين] بن على". ارجع سنين . Il faut lire dans ce texte المغاربى Ibn al Maqrībī Abū'l Qāsim al Ḥusayn, fils de Abū'l Husayn  
(Abū'l Ḥasan dans Maqrīzī, II, 157) 'Alī b. Muḥammad. Ce person-  
nage, qu'on peut désigner sous le nom de Ibn al Magribī I, secrétaire  
(vizir) de Sayf al Daula avait été en 354 donné en otage à Nicéphore  
Phocas, contre livraison de prisonniers musulmans qui n'avaient pu  
être rachetés à prix d'argent (K. al Din, 38 v°, cf. *infra*), et jouait  
chez les Grecs le rôle d'un ambassadeur permanent de Sayf al Daula  
(cf. p. 193, n. 1). Il faut lire aussi Sayf al Daula au lieu de Naṣir al  
Daula (وزيراً لناصر الدولة بميتافاقين). Ibn al Magribī était en effet  
passé du service d'Ibn Rā'i q à celui de l'Iḥṣid, puis à celui de Sayf al  
Daula, et d'autre part Mayyāfāriqīn n'appartenait pas à Naṣir al Daula.  
L'ancêtre de la famille avait reçu le surnom de Maqrībī pour avoir ad-  
ministré à Bagdad le Diwān al Magrib (ministère des provinces occiden-  
tales créé sous Mu'taqid : 279-289/892-992: Hilal al Ṣabi', 77; Mez, *Ren.* 68)  
et non administré l'ouest de Bagdad ou avoir été d'origine magribine  
comme le dit I. Hall, I, 197. Sur toute cette famille voir Amedroz :  
*JRAS*, 1903, 133, n. 1 ; *El sub al Maghribi* ; Zambaur, 15 ; I. Hall, I,  
195 ; Maqrīzī, *Hīṭat*, II, 157. Le Qādi 'Abd Allāh b. al Ḥalil est précé-  
demment mentionné par I. Az. f° 111 r° à Mayyāfāriqīn, dès l'époque où  
la ville passa aux mains des Ḥamdanides en 318, comme « Mutawalli  
al Qada, wal'dīwān » de la part du calife Muqtadir, cf. *infra*, p. 71, n. 2.

42.— L'échange des prisonniers terminé en rajab 355  
juin-juillet 966.

التمس سيف الدولة من تغور الملك المفادة من اسرى المسلمين  
بمن عنده من اسرى الروم فاجابه الى ذلك وسار سيف الدولة من  
بيفارقين الى سميساط واقام الفداء على شاطئ نهر الفرات في يوم  
الخميس مستهل رجب سنة خمس وخمسين وثلاثمائة (1) وفادى بمحمد  
بن ناصر الدولة وبابي فراس وغيرهما من بنى جدان وبالقاضى ابي  
الهيثم بن ابى الحصين وزهير وقطاس وغيرهم من غلاته من اسرة  
الروم من بلاده وكان ابو العشار قد مات فى القسطنطينية فى احبس (2)  
دفع لهم اعور حرم وابن بلنطس (3) وجىء من كان عنده من اسرى  
الروم ولما لم يبق عند سيف الدولة من الروم من يفادى به اشتري  
من الروم بقية اسرى المسلمين وكان عددهم ثلاثة الف نفس بمائتى

(1) 23 juin 966.

(2) Muḥammad b. Nāṣir al Daula fut fait prisonnier en 348 par Léon Phocas; Abū'l Hayṭam en 348 par Jean Tzimiscès (sur Abū'l Hayṭam et son père Abū Ḥaṣīn, voir chap. III); Abū'l 'Aṣā'ir en 345 au Darb al Ḥayyāṭin.

(3) اعور جرم ou اعور حرم (أعور حرم) est le personnage de nom indécis, mentionné en 343, gendre de Bardas Phocas et par conséquent beau-frère de Nicéphore, appelé d'autre part, قودس الاعور ou Mardis, et qui fut fait prisonnier, en même temps qu'un de ses fils (voir sub 343, et K. al Din *infra*), Ibn Balanṭas avait été pris en 345.

وأربعين ألف دينار رومية واجحف ذلك به وقصد جامدة مصر  
فادي بهم من المسلمين ذر بر الدليلي وساروا في جلته (1).

Tahyā ibn Sa'īd, 803-804.

في سنة خمس وخمسين وثلاثمائة قدم أبو الفوارس محمد بن ناصر  
الدولة من الأسر إلى مَيَّافارِقِين كانت اخت اخت ملك الروم أخذته  
لتغادى به أخاهما (2) فنَفَذْ سيف الدولة أخاهما في ثلاثة إلى حصن  
الهَتَّاخ (3). فلما شاهد بعضهم بعضاً سرح المسلمون اسيوفهم في جنوب  
فوارس وسرح الروم اسيورهم أبا الفوارس في جنوب فالتقى في وسط الطريق  
وتعانقا ثم صار كل واحد إلى أصحابه فترجلا له وقبلوا الأرض واحتفل  
سيف الدولة ابن جدان لقدوم ابن أخيه وعمل لاسمه الهائلة وقد  
له الخيل والماليك والعدد الشاكرة فمن ذلك مائة مملوك بما ناطقهم  
وسيوفهم (4) وخيوطهم.

Dahabi, f° 237 r° = Ibn Misk. II, 220, note 1.

(1) Voir pour l'histoire de ce Daylamite le chap. III.

(2) Il y a probablement une erreur dans ce mot, car le personnage envisagé doit être soit le fils, soit le mari de la sœur de Nicéphore (cf. p. 192, n. 3).

(3) C'est la forteresse dont le nom est déformé en حصن الهياج dans Haug. 131, qu'on trouve ici correctement écrit ainsi que dans Yaq. IV, 82. Elle est mentionnée plusieurs fois par I Az. à propos de l'histoire des Marwanides de Mésopotamie. Elle se trouve au N. de Mayyafāriqīn entre cette ville et Hisn Dīl Qarnayn, sur un itinéraire Mayyafāriqīn, Hisn Dīl Qarnayn — de là vers l'ouest al Kulkus (Colchis) à la pointe N. E. du Göljik — Hisn Ziyād — Malaṭya — 'Arqa — Samandū. Voir Markwart, Südarm. 249 sqq.

(4) On sait d'après I Az. (116 r°) que Abū'l Fawāris arriva à Mayyā-

حدثنى ابو الفرج الببغاء<sup>(1)</sup> قال لما اقام سيف الدولة الفداء  
بشاطئ الفرات في رجب سنة خمس وخمسين وثلاثمائة لزم عليه  
خمسة الف دينار في شراء لاساري ولا مسوال التي وصلهم ورم بهما  
احوالهم واخرج جميع ذلك من ماله صبراً واحتسباً وطلبأ للثواب  
والذكر غير ان يعاونه احد من الملوك عليه ولا غيرهم وكان ذلك خاتم  
اعماله الحسنة وافعاله الشريفة التي تجاوز الوصف وتفوق العدد.  
لما فرغ من ذلك تقدم الى كل من بحضورته في الوقت من اهل  
الكتابة ان ينشيء كل واحد منهم نسخة كتاب ليكتب عنه الى من  
في البلدان من الجيши والوعية يخبر تمام الفداء ووصف الحال فيه  
فكتبت عنه في ذلك. <sup>(2)</sup>

Tanūḥī : Nišwār. 251.

---

fāriqin le 2 ṣafar 355 = 28 janvier 966, au moment où Sayf al Daula rentrait d'Arménie. (Voir *infra*, chap. III). Il fut évidemment l'un des premiers rachetés, l'échange n'ayant été terminé qu'en juin.

(1) Sur ce personnage, voir chap. IV.

(2) La lettre de Babbagā, qu'on trouvera en entier dans Tanūḥī n'a pas été transcrise ici ; elle n'offre guère qu'un intérêt littéraire et philologique. Le camp où eut lieu l'échange y est appelé المقلة 151, 3 a. f. (correspondant à المقلة de Yāq. IV, 611, placé faussement par ce dernier, semble-t-il, près de Raqqā). On trouvera sur cet échange des vers de Babbagā et du poète Ibn Nubāṭa dans Hamdāni, f° 122 v<sup>e</sup> et 123 r<sup>v</sup>. Cf. aussi Tanūḥī, Nišwār, 136-137.

### 43.— Opérations des Byzantins en Mésopotamie et Syrie en 355/966.

فيها سار طاغية الروم بجيشه إلى الشام فعاد وافسد واقام به  
رحو خمسين يوماً فيبعث سيف الدولة يستنجد أخاه ناصر الدولة يقول:  
ان نقفور قد عسکر بالدروب ومنع رسولنا ابن المغربي (1) ان يكتب  
بشيء فقال لا اجيئ سيف الدولة الا من انتاكية ليذهب من  
الشام فانه لنا ويمضي الى بلده ويهدان عنه وان اهل انتاكية راسلا  
نقفور وبذلوا له الطاعة وان يحملوا اليه مالا وانه التمس منهم يد يحيى  
بن زكريا (2) عليهما السلام والكرسي وان يدخل بيعة انتاكية ليصل  
فيها ويسير الى بيت المقدس (3) وكان الذي جر خروجه واحرقه احرق  
بيعة المقدس في هذا العام وكان البطرى كتب الى كافور صاحب  
مصر يشكو قصور يده عن استيفاء حقوق البيعة فكاتب متولى القدس

(1) Voir p. 191, note.

(2) La main de Saint Jean-Baptiste. Mais l'auteur arabe se trompe ici, car c'est en 956 que cette relique fut volée à Antioche par un diacre nommé Job et transportée à Constantinople. Voir Rambaud, *C. P.*, 111-112 ; Vassilief, 299, n. 3, et les auteurs cités. La chasse aux reliques est quelque chose de très caractéristique à Byzance (image d'Edesse, brique de Manbij, p. 67 n. 6, etc. ; d'autres ex. à l'époque des croisades, Röhricht, 55, 211).

(3) L'idée de croisade et de reconquête de la Terre Sainte est ici bien nette.

بالشد على يده فجاءه من الناس ما لم يطق دفعه فقتلوا البطرى  
بحرقوا البيعة واخذوا زينتها <sup>(1)</sup> فواسل كافور طاغية الروم باى يردد  
البيعة الى افضل ما كانت . فقال : بل انا ابنيها بالسيف . واما ناصص  
الدولة فكتب الى اخيه : إن أحَبْ سيرة اليه ساروان احب حفظه  
ديار بكر سار اليها . وبث سراياه واصعد سيف الدولة الناس الى قلعه  
صلب وشحذها وانجلن الناس وعظم الخطب واخليست نصيبيين <sup>(2)</sup> .  
ثم نزل عظيم الروم بجيوشه على منبج واحرق الربض وخرج اليه اهلها  
فأفوه لهم ولم يؤذهم ثم سار الى وادى بطنان <sup>(3)</sup> وسار سيف الدولة متأنينا  
الى قسمرين ورجاله والاعراب قد ضيقوا الاختناق على الروم فلا يتذكرون  
لهم علوفة تخرج الا اوقعوا بها . واخذت الروم اربع ضياع بما حوت  
واسل سيف الدولة ملك الروم وبذل له مالا يعطيه ايام في ثلاثة

(1) Un des nombreux exemples des incendies d'églises auxquels se livrait fréquemment la populace musulmane. (Cf. supra les émeutes du Caire). Sur cet événement voir Yahyā, 799 et Tritton, *The Caliphs*, p. 52, qui passe en revue tous les faits de ce genre au Moyen Age.

(2) Voir *infra*, p. 200, n. 1.

(3) Le wādī Buṭnān est une vallée située entre les deux villages de al Bāb et Buzā'ā, à environ 40 km E. d'Alep, sur la route de Manbij. Le Nahr al Dahab, appelé aussi Nahr Buṭnān, qui se jette dans le lac de Jabbūl au Sud, y passe au début de son cours. La fertilité de cette vallée et les villages en question ont été chantés par les poètes. Voir Yāq. I, 664 ; II, 29, 290 ; I.Ş. 172-174 ; Muq. 51, 154, qui le place faussement dans le district de Ḥimṣ ; Le Strange, *Pal.* 406, 226, 460 *El. sub* Buṭnān. (Dans G. Dem. et Dussaud, *sub al Bāb et Buzā'ā*, ce wādī n'est pas mentionné) ; Gazzi, I, 503.

اقساط فقال : لا اجيبيه الا ان يعطيني نصف الشام فان طريقي الى  
ناحية الموصل على الشام<sup>(1)</sup>. فقال سيف الدولة لا اعطييه ولا جرا  
واحداً. ثم جالت الروم باعمال حلب وتاخر سيف الدولة الى ناحية  
شىئر<sup>(2)</sup> وانكى العربان في الروم غير مررة وكسبوا ما لا يوصف ونزل  
عظيم الروم<sup>(3)</sup> على انتاكية يحاصرها ثمانية ايام ليلاً ونهاراً وبذل  
لامان لاهلها فابوا. فقال : انتـم كاتبـتـمـونـى وعدـقـمـونـى بالطـاعـةـ  
فأجابـوا : إنـماـ كـاتـبـنـاـ الـمـلـكـ حـيـثـ كـانـ سـيـفـ الدـوـلـةـ بـارـمـيـنـيـةـ بـعـيـدـاـ عـنـ  
وـظـنـنـاـ أـنـهـ لـاـ حـاجـةـ لـهـ فـالـبـلـدـ وـكـانـ السـيـفـ بـيـنـ اـظـهـرـنـاـ فـلـمـاعـدـ  
سيـفـ الدـوـلـةـ لـمـ يـوبـهـ عـلـىـ ضـبـطـ أـدـيـانـاـ وـبـلـدـنـاـ سـيـئـاـ<sup>(4)</sup>. فـنـاجـزـهـ  
اـخـرـبـ مـنـ جـوـانـبـهـ فـحـارـبـوـ اـشـدـ حـرـبـ وـكـانـ عـسـكـرـ مـعـوـزـاـ مـنـ الـعـوـقـةـ

(1) Nicéphore aurait donc eu l'intention de conquérir la Mésopotamie après la Syrie.

(2) Cf. *supra*, p. 39, n. 2.

(3) Le titre de **معظم الروم** ou **عظيم الروم** semble être un des plus anciens donnés par les auteurs arabes à l'empereur. Voir la lettre du Prophète à Héraclius : Tab. I, 1.562 (Caire, 14, 87) ; Ya'qūbī, II, 83 ; Ag<sup>2</sup>, VI, 93 ; Buhārī-Qastallānī, V, 133, Muslim, II, 81 ; Qalq, IV, 79, etc. ; l'ambassade de 'Abd Allāh b. al-Šāmit à Héraclius : Dīnāwārī, 11 (pour **معظم الروم** Mas'ūdī, *Pr.* VIII, 85 ; Šahrastānī, II, 51, etc.). Un simple préfet byzantin est d'ailleurs appelé aussi **عظيم بصرى** (I. Sa'd II, 2, 16 ; Buhārī-Qastallānī, V, 132, etc.). A l'époque des Mamluks, les titres sont très compliqués Qalq. VI, 175.

(4) **بـالـىـنـ اـظـهـرـنـاـ** Allusion à la guerre civile (voir chap. III) ; **وـبـهـ** est synonyme de **بـالـىـنـ** ; **لـمـ يـبـتـالـ** = **لـمـ يـوبـهـ** الخ.

لَمْ بَعْثَ زَائِبَ اَنطَاكِيَّةً مُحَمَّدَ بْنَ مُوسَىٰ (١) إِلَى قَرْغُوِيَّةٍ (٢) مَتَولِي نِيَابَةِ  
هَلْبَ بِتَفَاصِيلِ الامْرِ وَبِشَبَاتِ النَّاسِ عَلَى الْقَتْالِ : وَإِنَّا لِيَ وَنَهَارِي  
فِي الْحَرْبِ لَا اسْتَقْرِسَاعَةَ وَانَّ الْلَّعِينَ قدْ تَرَحَّلُ عَنَا وَنَزَلَ الْجَسْرِ (٣).

Dahabi, f° 238 r°-238 v° = Ibn Misk. II, 220-221 note.

خَرَجَ الرُّومُ إِلَى آمَدَ وَقَتَلُوا وَاسْرَوْا عَدْدًا كَثِيرًا وَانْصَرَفُوا إِلَى دَارَا (٤)  
وَزَرَبُوا مِنْ نَصِيبَيْنِ وَهَرَبُوا أَهْلَهَا خَوْفًا مِنْهُمْ وَتَوْجِهً نَقْفُورُ الْمَلِكُ نَحْوُ  
الشَّامِ وَسَارَ سِيفُ الدُّولَةِ إِلَى شِيزَرَ وَنَزَلَ نَقْفُورُ عَلَى مَنْبِجَ يَوْمَ السَّبْتِ  
لِلثَّنَى عَشَرَ لِيَلَّةً بِقِيمَتِ مِنْ شَوَّالِ سَنَةِ خَمْسَ وَحُسْنَيْنِ وَثَلَاثَائَةَ (٥)  
وَاسْتَدْعَى مِنْ أَهْلَهَا الْقُرْمِيَّةَ (٦) فَأَخْرَجُوهَا إِلَيْهِ فَلَخَذُهَا مِنْهُمْ وَأَكْرَمُهُمْ

(1) Muḥammad b. Mūsā al Ṣulḥī. Cf. Chap. III.

(2) Chambellan de Sayf. Cf. chap. III.

(3) Probablement Jisr al Ḥadīd, au N.E. d'Antioche, au coude de l'Oronte, à une demi-journée de marche entre Antioche et Ḥarīm, où se détachait de la route Antioche-Alep, la route menant à Qūrus et Dulūk. Ce pont joua un grand rôle à l'époque des croisades. Voir AF. II, 62 ; Qalq. IV, 80 ; I Š. 217 ; Le Strange, *Pal.* 60 ; Van Berchem, *Voyage*, I, 238 sqq ; G. Dem. 17 ; Dussaud, 171-172, 433-434. Toutefois, si comme le dit IA, VIII, 189, Nicéphore est rentré par Tarse, cette hypothèse est à abandonner.

(4) Les Grecs étaient déjà arrivés à deux reprises dans cette région à l'époque de Sayf, une fois en 331, une autre en 348. Dārā est dans le Diyār Rabi'a. Cf. *supra* sub 331. D'après IA, il y eut aussi une attaque sur les environs de Mayyāfāriqīn en šawwāl (20 sept.-18 oct. 966) ! 116 v°.

(5) 18 šawwāl = 7 oct. 966.

(6) Il s'agit d'une tuile en brique قُرْمِيَّةٌ, nom d'unité de grec *xεραμίδεον*. Cf. Fraenkel s. v. avec les exemples) sur laquelle étaient reproduits les traits du Christ. Sur cet épisode, autrefois mal compris, voir la note de l'éditeur de Yaḥyā et EI sub Manbidj.

ولم يعرض لهم بمكرهه ورحل عنها إلى وادي بطنان وأخذ منه من  
الناسى عدداً كثيراً وجاءت سرية إلى بالس وأخذت من المدينة  
زهاه ثلاثة عشر نفس وسار الملك إلى قصرين ونزل على تيزين<sup>(1)</sup>  
فتحها وسبى أهلها وفتح حصن أرتاح<sup>(2)</sup> وعبر بانطاكية ونزل عليها  
عشية يوم الثلاثاء خلون من ذى القعدة<sup>(3)</sup> وارسل إلى أهلها  
أن يسلموا إليه المدينة ويؤمنهم على أنفسهم وأهاليهم وأموالهم وإن  
يواصلوا إلى حيث احتجوا آمنين ولا يحتجوا إلى مقاتلتهم فلم يجيئوا إلى  
ما أعرضه عليهم وحاربهم سبعة أيام وضاقت به العلوفة ورحل  
اليوم الثامن من نزوله إليها وعاد إلى بلد الروم قافلاً.

Tahyā ibn Sa'īd, 805-806 (107-108).

في هذه السنة في شوال خرجت الروم فقصدوا مدينة أمد ونزلوا  
عليها وحصرواها وقاتلوا أهلها فقتل منهم ثلاثة عشر رجلاً واسر نحو أربعين

(1) Tizin, célèbre à l'époque des croisades (voir RHC. Or. I, III et V  
l'index) par la victoire de Tancrede sur Riḍwān d'Alep en 498, se  
trouve à l'ouest du Jabal Sam'an, à environ 40 km N.E.E. d'Antioche  
sur un chemin direct d'Alexandrette à Alep. Elle comptait dans les  
Awāsim organisées par Rašīd : Balād. 132 ; I Hurd. 75 ; I Faq. 111 ;  
Yaq. 107 ; Yāq. I, 894, 907 ; III, 742 ; IŠ. 9, 162, 222, etc. Qalq. IV, 128,  
130, 230, 334 (= G. Dem. 92, 95, 219, 248) ; Le Strange, Pal. 457 ; et  
surtout Dussaud, 225-227 et 435.

(2) Artāh, souvent mentionnée en même temps que Tizin, est à  
l'ouest et à hauteur de Tizin, au-dessous du coude du Nahr 'Afrīn et  
célèbre par les opérations de Tancrede. Voir G. Dem. 105 ; Yāq. I, 190 ;  
IŠ. 149, 206, 222 ; Dussaud, 225-228.

(3) 23 oct. 966.

اسير ولم يمكنهم فتحها فانصوروها الى دارا وقربوا من نصبيين ولقيهم  
فائلة واردة من ميافارقين فاخذوها وهرب الناس من نصبيين خوفا منهم  
حتى بلغت **أجرة الدابة** مائة درهم. وراسل سيف الدولة لاعراب  
لهرب معهم وكان في نصبيين <sup>(1)</sup> فاتفق ان الروم عادوا قبل هربه  
فاقام بمكانه وساروا من ديار الجزيرة الى الشام فنزلوا انتاكية فاقاموا  
عليها مدة طويلة يقاتلون اهلها فلم يمكنهم فتحها فخربوا بلدتها ونهبوا  
عادوا الى طرسوس <sup>(2)</sup>.

Ibn al Atir, VIII, 189.

---

(1) Nisibe fut abandonnée par ses habitants comme on l'a vu plus haut. Il est peu probable que Sayf fût à ce moment à Nisibe comme le dit IA, car il était revenu en Syrie en août pour combattre Dizbar et n'était sans doute pas retourné en Mésopotamie.

(2) Ce fut le dernier épisode de la guerre de Sayf al Daula contre les Byzantins. Des volontaires du Hurāsān arrivèrent fin 355 à Mayyāfāriqīn, firent une expédition en Arménie et vinrent dans la région d'Antioche. Sayf rentra à Alep au début de 366, et y mourut en şafar (février 967). Cf Dahabī, 238 v° = I Misk. II, 228, n. 1. Mais la guerre allait continuer et aboutir au démembrement de la principauté d'Alep: toute la partie Nord avec Antioche devait être annexée par Byzance. En même temps, en 359, un traité de protectorat était imposé au successeur de Sayf al Daula.

## CHAPITRE III

---

### Les affaires intérieures

---

On réunira ici les passages d'auteurs arabes ayant trait aux événements de la politique intérieure de Sayf al Daula.

Nous savons peu de choses de l'administration de l'émir : d'ailleurs, la guerre contre les Byzantins, les luttes contre les tribus, les tentatives d'indépendance des émirs ses subordonnés ne laisseront pas à Sayf al Daula le temps de s'occuper avec sollicitude de ses sujets. Son administration fut, comme celle de presque tous les princes de l'époque, guidée par le souci de se procurer de l'argent pour ses guerres et ses libéralités, et fut sans nul doute, de ce fait, avide, oppressive et sans scrupules. Cependant, Alep et Mayyafāriqīn, ses deux capitales, ne semblent pas avoir eu trop à se plaindre de son gouvernement. Il fut tolérant à l'égard des Chrétiens avec qui il entretint de bonnes relations et on ne signale pas, dans son émirat, de mouvements populaires contre la population chrétienne, comme on en voit à la même époque au Caire ou à Jérusalem. En matière religieuse musulmane, Sayf al Daula paraît avoir été assez indifférent, de tendances šī'ites, comme certains indices le laissent penser.

Il resta en paix avec les Ihśidides d'Egypte, à partir de 336. Il fut, semble-t-il, en bons termes avec les Qarmaṭes, maîtres du Bahrayn et de la route du pèlerinage de l'Irāk. Il se désintéressa des affaires de l'Orient et du califat. Il soutint assez mollement son frère Nāṣir al Daula contre le Buyide Mu'izz al Daula,

émir al umara', et n'entra pas en lutte ouverte avec lui. Mu'izz al Daula avait d'ailleurs beaucoup plus de considération pour lui que pour son frère. Sayf al Daula put ainsi se maintenir à Alep et dans ses possessions de Mésopotamie, sans perdre de vue l'Arménie du Sud, où il réussit à reprendre pied quelque temps avant sa mort, et même l'Adarbayjān (1),

A-t-il eu une politique nettement arabe par réaction contre l'enavissement de l'empire abbaside par les Daylamites et les Turcs ? C'est assez douteux. Les Ḥamdanides sont en somme la dernière dynastie arabe importante en Orient ; ils ont sans nul doute favorisé les Arabes. Mais ils se sont servis aussi de Daylamites, de Turcs et de Kurdes (2). Les poètes de Sayf al Daula, Mutanabbi en particulier, proclament la supériorité du nom et de la race arabes. Ce n'est pas seulement chez eux un lieu commun littéraire, mais cela semble correspondre chez Sayf al Daula à une tendance plutôt qu'à une politique bien définie.

---

(1) Un kurde nommé Daysam chassé de l'Adarbayjān par le Marzubān (de la dynastie des Musāfirides. Cf. Huart dans *Mélanges Browne*, 229 sqq) se réfugia, après diverses pérégrinations, auprès de Sayf al Daula. Cf. Tanūḥī, *Faraż*, II, 85. Il y resta de 342 à 344 et le Ḥamdanide le soutint quand il essaya de reprendre cette province. Daysam en effet, rentré à Salmās y fit faire la ḥuṭba au nom de Sayf al Daula. Mais il fut livré au Marzubān par les Arméniens auprès desquels il avait dû se réfugier. Cf. IA, VIII, 165-166 ; I Misk. II, 148 sqq, 161, cf. *EI* sub. Kurdes, p. 1201.

(2) Sayf al Daula avait un peu de sang kurde dans les veines, car son père Abū'l Hayjā' avait une mère kurde : 'Arīb, 42. L'emploi de Kurdes dans son armée est attesté par un auteur byzantin. Voir plus bas chap. IV, p. 3, n. 2.

I.— Constructions ou reconstructions de Sayf al Daula  
à Alep (citadelle et remparts).

قال ابن شداد (1) فاول ابواب حلب مما يلى القبلة بـ  
قـنـسـرـيـن وسمـى بـذـلـك لـانـه يـخـرـج مـنـه إـلـى جـهـة قـنـسـرـيـن ويـمـكـن  
ان يـكـون مـن بـنـاء سـيف الدـوـلـة اـبـن جـدـان لـانـه إـلـى جـانـبـه بـرـجـ  
كان مـكـتـوـبـا عـلـيـه اسمـه.

ibn al Šihna, al Durr al muntaqab. 39.

... بـاب اـنـطـاـكـيـة وـسـمـى بـذـلـك لـكـونـه يـخـرـج مـنـهـا إـلـى جـهـة  
انـطـاـكـيـة وـكـان نـقـفـور مـلـك الرـوـم قد خـرـب هـذـا الـبـاب لـمـا اـسـتـوـلـى عـلـى  
حـلـب سـنـة اـحـدـى وـخـسـيـن وـثـلـثـائـة فـلـىـا عـاد إـلـيـها سـيف الدـوـلـة بـنـاء

id.

ibid.

46.

قال ابن شداد لما خربت حلب بـمحاـصـرـة نـقـفـور مـلـك الرـوـم  
في ذـي القـعـدـة سـنـة اـحـدـى وـخـسـيـن وـثـلـثـائـة وـخـرـج مـنـهـا سـيف

(1) 'Izz al Dīn ibn Šaddād, mort en 684/1285, auteur de *al A'lāq al Baytira fi dikr umarā' al Sām wal Jazira*, à ne pas confondre avec Bahā' al Dīn Ibn Šaddād, auteur de la *Vie de Saladin*. Sur cet auteur et son ouvrage très important mais encore manuscrit, voir Amedroz, dans JRAS, 34, 1902, 800 sqq; Sobernheim, *Ibn Shaddads Darstellung.. dans Centenario Amari*, II, 152 sqq; Tabbāh, I, 50 sqq. C'est une des principales sources d'IŚ.

الدولة هاربا واستولى عليها نقوص وقتل كل من بها ثم رجع اليها سيف الدولة جدد أسوارها سنة ثلاثة وخمسين وثلاثمائة وكان اسمه مكتوبا على بعض الابرجات وحقت بها برجا كان الى جانب باب فسرين من جهة المغرب.

Ibn al Šihna, *al Durr al muntahab*, 32.

قال ابن الملا<sup>(1)</sup> ومن حينئذ اهتم الملك بعمارة القلعة وتحصينها فبني سيف الدولة مواضع لما بني سور المدينة ولما ولى ابنه سعد الدولة بنى شيئاً اخر وسكنها وذلك لما اتم ما بناه والده سيف الدولة من لأسوار.

id.

ibid.

49.

## 2.— Le palais de Sayf al Daula.

### 1° Construction

... منها [من القصور التي كانت لملوك حلب] قصر بذاته سيف الدولة بن جدان بالكلبة عظيماً واجرى اليه نهر قويق واطافه به

(1) Il y a deux Ibn al Mullā, de la même époque, l'un le père mort en 1003/1594-1595, l'autre, le fils, mort en 1010/1601-2, auteur d'ouvrages historiques et abréviateurs l'un et l'autre de *al Durr al Muntahab* de Ibn Ḥaṭīb al Nāṣiriyya. Voir le détail dans Tabbāḥ, I, 23 et 30. La citation d'Ibn al Mullā dans IŠ : *al Durr al Muntahab* ne doit pas faire illusion. Cet ouvrage qu'on a l'habitude de citer sous le nom d'Ibn al Šihna, mort en 890/1485, n'est en réalité pas entièrement de lui : c'est une réfection de Abū'l Yūm b. 'Abd al Rahmān al Batrūni, mort en 1046/1636-7. Cf. Tabbāḥ, I, 31, et l'introduction de l'édition d'IŠ. Cf. aussi Gazzī, I, 10-11.

والخلبة بفتح الحاء المهملة وسكون اللام ثم باء موحدة محلة من  
ضواحي حلب من جهة الغرب وهي مكان صحيح الهواء حسن التربة  
مشرف على النهر وبه كروم وميدان بل ميدانان تقام فيهما حلبة  
السباق ويتصل بها مكان يقال له الفيض (1).

Ibn Šihna, *al Durr al muntaħab*, 60-61.

2<sup>e</sup> Inondation du palais par le Quwayq débordé (342/953-954).

مَذْ نَهَرٌ قُوَّيْقٌ فَاحْطَبْتَ بَدَارِ سَيْفِ الدُّولَةِ وَخَرَجَ أَبُو الطَّيْبِ مِنْ  
عَنْدَهُ فَبَلَغَ الْمَاءَ إِلَى صَدْرِ فَرْسَهُ فَقَالَ : (Rajaz)  
حَجَبْ ذَا الْبَحْرَ بِحَارٍ دُونَسَةً (2) \* يَذْمَهَا النَّاسُ وَيَحْمِدُونَهُ  
يَا مَاءَ هَلْ حَسَدْتَنَا مَعِينَةً \* أَمْ اشْتَهَيْتَ أَنْ تُرَى قَرِينَةً  
أَمْ انتَجَعْتَ لِلْغَنَى يَمِينَةً \* أَمْ زُرْتَهُ مُكَثِّرًا قَطِينَةً  
أَمْ جَئْتَهُ مَخْنَدِقًا حَصُونَةً \* أَنْ أَجْيَادَ وَالْقَنَادِيْكَفِينَهُ ...  
Mutanabbi. 304. (3).

(1) Texte le grec Corrigé d'après Tabbâh, I, 256, et K. al Dîn, f° 36, r°, *infra*.

(2) بحر désigne Sayf af Daula et les eaux du Quwayq débordé.

(3) Sur cet événement, cf. Gazzî, I, 52 ; III, 48 (I, 53, un débordement du Quwayq à l'époque des Croisades).

### 3.— Le mausolée du Šayh Muḥassin à Alep<sup>(1)</sup>.

مشهد الدكتة . هو غربي حلب وسمى بهذا الاسم لأن سيف الدولة كان له دكتة على الجبل المطل على المشهد يجلس عليها لينظر إلى حلبة السباق فانها كانت تجري بين يديه في ذلك الوطاء الذي فيه المشهد . قال يحيى بن أبي طه في تاريخه<sup>(2)</sup> : وفي هذه السنة يعني سنة أحدى وخمسين وثلاثمائة ظهر مشهد الدكتة وكان سبب ظهوره أن سيف الدولة على بن جدان كان في أحد مناظرة بداره التي بظاهر المدينة فرأى نوراً ينزل على المكان الذي فيه المشهد عدّة مرات . فلما أصبح ركب بنفسه إلى ذلك المكان وحفرة فوجد حجرًا عليه كتابة « هذا المُحَسِّن ابن الحسين بن على ابن أبي طالب » رضوان الله تعالى عليهم . فبني عليه هذا المشهد . قال وقال بعضهم أن سبّي نساء الحسين لما وردو هذا المكان طرح

(1) Voir sur ce mausolée Gazzī, II, 278 sqq ; Sobernheim dans *Mélanges Derenbourg*, 379 sqq avec le texte d'IŠaddād ; Sauvaget, *Deux sanctuaires et Inventaire*, 74.

(2) Ibn Abī Ṭayy (Yahyā ibn Abī Ḥamīda) mort en 630/1233-4, auteur de *Ma'ādin al-Dahab*, l'un des premiers historiens d'Alep, antérieur à K. al Dīn. Cf. Ṭabbāh, I, 18 et 46 ; Gazzī, I, 7 ; RHC, I, p. L.

بعض نسائه هذا الولد (1) فأننا نروى عن أبائنا أن هذا المكان يسمى بالجُوْش لأن شَمِّر بن ذي الجُوْش (2) عليه اللعنة نزل عليه بالسيء والرؤس وأنه كان معدناً يعملاً منه الصفر وان أهل المعدن فرحوا بالسيء فدعت عليهم زينب بنت الحسين ففسد المعدن من يومئذ وقال بعضهم أن هذه الكتابة التي على الحجر قديمة وأئس هذا المكان قديم وان هذا الطرح الذي زعموا لم يفسد وبقاوه دليل على انه ابن الحسين . فشاع بين الناس هذه المفاؤضة التي جرت . وخرجوا الى هذا المكان وارادوا عمارته . فقال سيف الدولة : هذا موضع قد اذن الله في عمارته على اسم اهل البيت .

قال يحيى بن أبي طي : وحكت هذا المشهد وهو باب صغير من حجر اسود عليه قنطرة مكتوب عليها بخط اهل الكوفة كتابة عربية : «عمر هذا المشهد المبارك ابتغاء لوجه الله وقربة اليه على اسم مولانا المُحَسِّن بن الحسين بن علي بن ابي طالب رضي الله عنهما لا مير لا جل سيف الدولة ابو الحسن علي بن عبد الله بن حمدان» (3).

(1) Pour la plupart des historiens, Muḥassīn est fils, non de Ḥusayn, mais d'Alī (Cf. Mas'ūdī, *Pr.* V, 148 ; Tab. I, 3470 ; I. Qutayba, 107 ; Ya'qūbī, II, 252).

(2) Participe au meurtre de Ḥusayn : I. Qutayba, 204 ; Tab. sub 61 ; Ya'qūbī, IV, 299.

(3) Sur ce document, cf. Wiet, *Corpus*, dans MIFAO, 32, 1<sup>re</sup> part.,

#### 4.— Constructions de Sayf al Daula à Mayyāfāriqīn.

فِي 113 r° قَيْلَ وَطَّا مَلِك سَيْفُ الدُّولَة مَيَّافَارْقِين اَحْسَنَ إِلَى اَهْلِهَا  
وَخَفَقَ عَنْهُمْ كُلَّ ثَقْلٍ (1) وَعُمْرُهَا وَعُمْرُ سُورَهَا مَوَاضِعُ كَثِيرَةٍ ظَاهِرًا  
وَبِالظَّنِّ وَاسْمُهَا عَلَيْهِ إِلَى الْيَوْمِ بَنْوَى الْقَاضِي عَبْدُ اللَّهِ ابْنُ الْخَلِيلِ (2).  
فَيْلَ وَلَمْ يَكُنْ عَلَى بَابِ الْوَسْطَانِي بَابٌ وَكَانَ يَغْلِقُ عَلَيْهِ الْمَشْطَ كَمَا  
ذَكَرْنَا فَعَمِدَ الْقَاضِي عَبْدُ اللَّهِ إِلَى الْمَشْطِ كَسْرَةً وَزَادَ عَلَيْهِ وَصَرَبَ «ذَا

tome 2, fasc. 2, p. 137. La construction de ce mausolée prouve les tendances ši'ites de Sayf al Daula. Sur le ši'isme des Hamdanides en général et de Sayf al Daula en particulier, voir Horovitz, *Die Hamd. und die Schi'a*; I Hauq. 163 (Mez, 67), IA. VIII, 7, sub 296; Karāmānī, III, 115: كان بنو همدان شيعة لكن كان تشيعهم خفيفاً: ولم يكونوا كبني بويه فإن بني بويه كانوا في غاية القباحة الخ; قل المطلب: Abū Darr, *al Kawakib al Muḍīyya* dans Tabbah, I, 279: إن مذهب أهل حلب كان مذهب أهل السنة والجماعة ولم يكن بما رأضى إلى أن هجومها الروم في سنة احدى وخمسين وثلاثمائة وقتلوا معظم أهلها فنقل إليها سيف الدولة بن جدان جماعة من الشيعة مثل الشريف ابراهيم العلوى وغيره وكان سيف الدولة — يتسبّع فغلب على أهلها التشيع لذلك Cf. aussi Gazzī, III, 57-58; Kurd 'Ali, *Hītāt*, I, 218, et voir *infra*, chap. IV.

(1) I Az. f° 120 v°, déclare que les gouverneurs de Mayyāfāriqīn furent en général bienfaits, spécialement Sayf al Daula. Cf. Amedroz: *JRAS*, 1903, 124, n. 2.

(2) Sur ce qādī. cf. *supra* chap. II, s. a. 355.

الباب الوسطاني الذى عليه لان وركبه عليه سنة ثلاثة وثلاثين  
وثلاثمائة وزن المصارعين ثلاثةلاف وثمانمائة رطل بالظاهري<sup>(1)</sup> وهو  
مكتوب على الباب حفرا في الحديد . وكان على الباب الوالى باب  
الفصيل بباب خشب مصفح بالحديد وأخذة القاضى عبد الله ايها  
وكسرة وزاد عليه وضرب له هذه المصارعين الذين هما لان وزنهما  
القان واربعمائة وستون رطلا بالظاهري وعملهما فى سنة *l'acune*  
وثلاثمائة وزنهما وأسم سيف الدولة والقاضى عبد الله والتاريخ مكتوب  
على خرزتى الباب حفرا في الحديد وقيل انهم لما عملوا لا بواب  
ضربت فى بيعة اليهاعة وقيل ان ذلك كان سبب تفسخها  
واضطرابها ...

١١٤ <sup>٤٠</sup> قيل وبنا سيف الدولة فى سور ميافارقين مواضع كثيرة فنا  
القصر العتيق داخل مدينة ميافارقين عند برج على بن وهب  
واحكمه وأحسن بنيته وعمل القناة التى يسوق فيها الماء عملها  
من راس المعين بالربرص ودخل بها فى باب الربرص وساقها الى القصر

(1) Sur le « *riṭl zāhirī* » voir Sauvaire : JA, 1884, 8<sup>e</sup> série, tome IV,  
216 et 312 ; son nom vient du calife *fāṭimide al-Zahir* (411-427). Il  
pesait 336 *mitqāl*, soit 1 kg. 483.104.

الغريق وغم علىه من ماله وهي اول قناعة دخلت الى المدينة وكان  
الناس يشربون من لا بيار والنهر عند وصوله من السور<sup>(1)</sup>...

Ibn al Azraq, f° 113 r° - f° 114 v°.

## 5.— Administration des Ḥamdanides en Mésopotamie. Ses résultats<sup>(3)</sup>.

كان من اجل بقاع الجزيرة واحسن مدتها واكتشروا فواكه ونبيتها  
ونشرها وحضرها ونصرة الى سعة غلات من القمح والشعير نصبيين<sup>(3)</sup>  
وهي مدينة كبيرة في مستواه من الارض ومخراج ماءها على شعب  
جبل يعرف ببابلوسا وهو انزة مكانا بها حتى ينبع في بساتينها  
نباتاتها ويدخل الى كثيير من دورها وكان لهم مع ذلك فيما تقدّم

(1) La question de la topographie antique de Mayyāfāriqīn et de son enceinte ne peut être élucidée ici. On se bornera à renvoyer à Yāq. IV, 705-706 ; Amedroz, JRAS, 1902, 796, n. 1 ; Markwart, Sūdarm. 193 sqq ; EI sub Mayyafāriqīn. Le passage de Yāqūt est défiguré par de nombreuses fautes.

(2) Bien que ce passage d'I Hauq. ait surtout trait à Nāṣir al Daula, il a paru utile de le donner ici. Les procédés d'administration des deux frères ne différaient pas essentiellement et Sayf al Daula, s'il l'avait pu, aurait fait de la Ĝūṭa de Damas ce que Nāṣir al Daula fit de la campagne de Nisibe.

(3) Sur Nisibe voir Yāq. IV, 787 et Le Strange, EC, 94-95, avec les références aux géographes.

(1) Ce mot désigne des terres qui ne sont pas arrosées de manière officielle, mais seulement par l'eau de pluie, distinction importante qui entrerait en ligne de compte pour le calcul de l'impôt. Voir *Balâd*, *Glossaire* sub بعل ; *BGA*, IV, 135 ; *Dozy*, s. v.

سَامِتُ الرَّاعِيَةَ وَالْمَاشِيَةَ وَالْغَنْمَ سَوْمَاً دَعَتْ  
Gf. LA. XV, 203. حيث شاعت في سائمه

### (3) Variante . ثلاثين

<sup>(4)</sup> Cf. émigration d'Arabes de Nisibe en 323 après les luttes qu'ils soutinrent contre Naṣir al Daula au début de son règne. Voir I Zafir, sans Vassiliev, 236-237 et 81-82 des textes et *ZDMG*. Les B. Ḥabīb étaient une tribu descendant de Bakr b. Wa'il et par conséquent cousine des Hamdanides, Taglibites, Taglib étant frère de Bakr b. Wa'il. Voir Wüstenfeld, *Gen. Tab. Tab. C.*

(5) Le mot se rattache à la même racine que شوكـ، pointe, force. Mais il y a eu dans la graphie confusion entre les trois racines sakā, (2) šakka, (3) šakā, d'où les expressions : ša'iku'l silāh, šawiku'l silāh, šāku'l silāh se rattachant à (1), šakkul silāh à (2), šākī al silāh (3), dont les grammairiens s'efforcent d'expliquer les particularités graphiques. Voir LA sous les trois racines, et Kutayyir, *Dicān*, 1, 94.

بهم هش مذهب ومغفر مدبيج (1) وسيف فارد ورمح خطى وألة وعدة  
 تضليل بيد الروم مطلة فقمع (2) بها شوكتهم ويسبون بها ذرايهم  
 يخربون حصونهم ويخوضون ديارهم تقدّهم كهذا العدة لهم من  
 جانب عناق وبغال فرة عليها الخدم والموالى فتنصرموا باجمعهم واوثقوا  
 ذلك اليوم من انفسهم بعد ان احسن لهم النظر في انزالهم على كرائم  
 ضياع ونفاثات الكباء والمتابع وتخيرهم في القرى والماشى (3) ورفدهم

(1) « *Migfar* » n'est pas le casque. C'est l'analogue du camail, coiffure ou capuchon de mailles dans l'armure de nos chevaliers du Moyen-Age. Mais il devait y en avoir plusieurs sortes, car les définitions des dictionnaires ne semblent pas désigner un seul et même objet. Cf. LA VIE DU CHEVALIER, p. 330. On a 1<sup>o</sup> المغفر ... زَرْدُ يُتَسَّجُ مِنَ الدَّرْوِعِ عَلَى قَدْرِ الرَّاسِ يُلْبَسُ. 2<sup>o</sup> تَحْتَ الْقَلْنَسُوَةَ وَتَعْنَرُ ... حَلَقٌ يُجْعَلُ مِنَ الْوَجْلِ اسْفَلٌ 3<sup>o</sup> الْبَيْضَةُ تَسْبَغُ عَلَى الْعَنْقِ فَتَقِيهُ بِرْفَ : d'anneaux de fer et couvrant le cou (cf. une autre définition : كان المغفر مثل القلنسوة غير أنها أوسع يلقىها 3<sup>o</sup>). (البيضة) الجل على رأسه فتبليغ الدرع ثم يلبس البيضة فوقها فذلك المغفر بُرْفل على العاتق من mailles, mais descendant jusqu'à elle. Le « *migfar mudabbaj* ». (Cf. LA VIE DU CHEVALIER, p. 330). او ربما جعل المغفر من ديباج وخز أسفل البيضة) devait être spécial à la parade plutôt qu'à la guerre, car en ce cas sa valeur défensive et protectrice était bien diminuée.

(2) D'après la note de l'éditeur, il semble qu'il faille lire *تفقمع* dans le texte de toute cette phrase n'est pas nettement établi. Le sens est alors que, auparavant, ils brisaient la puissance romaine, etc.

(3) Variante *ملنازل* plus plausible.

بالنواحي والمواشي العوامل وعادوا بلد الاسلام على بصيرة بمصر  
وعلم بأسباب فساده وخبرة بطرقه ومعرفته بدقة وجنته وقلوبهم تضرر  
حقداً وتغور كيداً وقد كاتبوا من خلفه ولاطفوا من عرفة بقصد  
آل جهان له في ماله وضياعه فاطم عوهم فيما ناله وعرفوه ما رجعوا  
إليه وجاؤوا فيه من قصد بلد لاسلام واجتياحه واصطدام بقاعدته  
ونواحيه وإن الملك أيدهم وقوتهم وانعم عليهم وأواههم فلتحق به  
كشيس من المخالفين عنهم وانتهى إليهم من لم يك منهم فشنوا الغارات  
على بلد لاسلام وافتتحوا حصن منصور وحصن زياد وصاروا إلى  
كفرتوشا<sup>(1)</sup> (وَدَارَا) فاتوا عليها بالسبى والقتل واحقروا أسوارها بالارض  
وصارت لهم تلك عادةً وديدائً يخرجون كل سنة عند اوان الحصاد  
إلى ان اتوا على ربع نصبيين بنفسها والغربي من ضياعها وتعذرها  
ذلك الى ان وصلوا الى جزيرة ابن عمر<sup>(2)</sup> فاهلكوا ظاهرها وسحقوا  
رأس عين<sup>(3)</sup> واعمالها وساروا الى الرقة وباليس وعادوا الى ميافارقين  
وأرزن فأخربوا قراها وضياعها وحرقوا اشجارها وزروعها الى ان جعلوها

(1) Yaq. IV, 237 ; Le Strange, EC, 97 ; à la jonction des routes Mossoul-Āmid et Mossoul-Raqqa.

(2) Yaq. II, 79 ; Le Strange, EC, 93, au nord de l'embouchure du Ḥābūr al Hasaniyya dans le Tigre.

(3) Yaq. II, 731 ; Le Strange, EC, 95, près des sources du Ḥābūr affluent de l'Euphrate.

وهم الكاوية على عروشها <sup>(1)</sup> وتزايدت ثقة الملك بهم والروم الى ان  
كثروا لهم الارزاق والاعطية. وصاروا خاصة الملك وفتحوا له  
الطرق وتقدموا في المسالك واطمعوا على مس لا يام وتعاقب لا عوام  
بلاد السلطان ولاسلام في انطاكية والمصيصة وحلب وطرسوس <sup>(2)</sup>  
لدار لهم عليها ما كان القضاء قد سبق به والمقدار قد نفذ فيه . وعمد  
المعروف كان بناص الصولة ، الحسن بن عبد الله بن جدان الى  
شيبيس فاكتسح <sup>(3)</sup> اشجارها وبذل ثمارها وغور انهارها <sup>(4)</sup>  
استصفاها عن دخل الى بلد الروم واشتوى من بعض قوم واغتصب  
خريين فملكها الا القليل وجعل مكان الفواكه الغلات والحبوب  
لقطن والسمسم ولا رز فصار ارتفاعها اكثـر مما كانت عليه وزادت  
برعها <sup>(5)</sup> فسلـمـها الى من بقى من اهلها ولم يمكنهم النهوض عنها  
داشروا فطرة الاسلام ومحبة المنشاء حيث قضوا ايام الشباب على  
نفاسة النصف من غلاتها على اى نوع كانت وعلى ان يقدر

(1) Expression coranique : 2, 261 ; 18, 40 ; 22, 44.

(2) Voir pour toutes ces expéditions, le chapitre II.

(3) Détruire. Cf. BGA, IV, 340.

(4) Faire absorber leurs eaux par la terre, cf. BGA, IV, 312.

(5) De Goeje pense qu'il faut lire زادت يوم augmentation du rendement.  
Mais il faudrait en ce cas زادت et non زاد . Il est possible de conserver زاد يوم avec le sens de terres labourables. Voir Dozy s. v. Il s'agit évidemment de l'augmentation de la superficie des terres à céréales, etc. consécutive à la suppression des cultures fruitières.

الدخل ويقومه عيناً أن شاء أو ورقة<sup>(1)</sup> ويعطى الجواب لمن وجدها  
له حق المقاومة فيكون دون الخمس<sup>(2)</sup> فلم يزالوا على ذلك «بلو  
إلى أن الحقه الله بسلفه». «فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ وَمَا كَانُوا

(1) Le terme « *muqāsama* » désigne un des trois modes de perception de l'impôt foncier (*misāha*, *muqāta'a*, *muqāsama*: voir *Iṣṭahri*, sqq ; van Berchem, *Propriété*, 16, 45 sqq, 51 sqq ; Māwardī, 316 ; assaire- *Balādūrī*, 86 ; Dozy, s. v.) Il s'emploie quand la perception est faite non d'après la superficie du sol, mais proportionnellement aux récoltes ; l'impôt est alors une fraction de la récolte, variable suivant la nature des cultures et le mode d'irrigation, les terres irriguées étant officiellement payant moins que les autres. Mais ici il s'agit d'une situation particulière, les terres étant devenues propriété privée du prince et les paysans n'étant plus que des fermiers ou métayers. La *muqāsama* est donc ici plutôt une *muzāra'a* (cf. *BGA*, IV, 324 et voir Abū Yūsuf, 133 sqq sur les différents contrats de *muzāra'a*). L'évaluation du revenu dont il est question ensuite doit-elle s'entendre uniquement de la redevance de la moitié ou comprend-elle encore autre chose ? Il se peut que les paysans de Nāṣir al Daula aient à payer aussi le *harā'i* de la terre, dont le propriétaire doit normalement se quitter dans le cas d'une propriété louée par contrat de *muzāra'a*. Mais le propriétaire est ici le prince. Il est possible aussi qu'ils soient astreints à une taxe spéciale comme dans le cas des domaines de la couronne en Perse (voir *Iṣṭahri*, 158).

ان الضياع السلطانية : خارجة عن المساحة وإنما تؤخذ من السلطان بالمقاسمة او المقاطعة على الأكرة فيها ضرائب من الداهم يودونها Cf. Kremer,

(2) En tout cas, il y a injustice flagrante de la part du souverain d'imposer la redevance à la moitié quelle que soit la nature des récoltes (ou plus haut). D'autre part, le choix arbitraire des espèces, or ou argent, peut être une source de profits indus, étant donnée la variation de cours de l'argent.

2) Cette phrase est obscure. Il semble qu'il s'agisse d'une autre situation que celle qui a été décrite précédemment (le colonat parmi les mi-fruits), c'est-à-dire de fermiers ayant un contrat de *muzāra'a* analogue à celui qui est décrit dans Abū Yūsuf, 138 E, où

لنظريين<sup>(1)</sup> « واهلها مع ولده في وقتنا هذا على اقبح ما كانوا عليه  
ع والده من تقدير يستغرق اكشن الغلة وتسويم ما يبقى من سهم  
الزارع بشمن يرونه ويحمل إلى مخازنهم وأهراهم إصابته فيقبض منه  
ما يحتاج لبذرة ويوضح له ما يقدر متمسكاً لومقه وعيش بآجهد<sup>(2)</sup>

le cultivateur reçoit le sixième ou le septième du produit des récoltes, qui appartiennent toutes au propriétaire. (D'après Abū Ḥanifa, ce contrat n'est pas juridiquement valable, le cultivateur devant recevoir un salaire fixe équitable. Cf. p. 135). Les mots حُقْ الْمَقَاسِمَةِ sont peut-être alors l'équivalent de قسمة المزارعين dans I Hauq. 146, 4 (cf. BGA, IV, 325). Les mots جواب يعطى الجواب signifiaient que Nāṣir al Daula accordait aux paysans, dans certaines conditions, le passage de l'autre situation à celle-ci. Mais جواب est sans doute une faute pour وجوب. L'explication de Goeje, BGA IV, 210, sub جواب « et ut assensionem daret vindicanti sibi jus al-mokāsimae, i.e. ut ratam faceret ejus petitionem » est peu claire : ملن وجوب لـ n'est pas, littéralement vindicanti sibi. Il est à remarquer que Mez, qui a examiné la situation des fermiers de Nāṣir al Daula, p. 121, a laissé de côté la phrase en question.

(1) Coran, 44, 28.

(2) Ibn Hauqal semble trouver très miserable la condition des paysans de la région de Nisibe, à l'époque de Nāṣir al Daula et surtout à l'époque de son fils, où tous les paysans semblent avoir été réduits à l'état de salariés sans salaire fixe équitable. Elle devait l'être en effet, mais le cas n'est pas isolé. En Espagne, à la même époque, la redevance du fermier était en général des 4/5, plus rarement de la moitié. Le plus grand propriétaires foncier était le souverain lui-même, et il y avait à Cordoue un bureau spécial chargé de l'administration de ses domaines. (Voir Lévi-Provençal, Rec. hist., 167, 1931 p. 308, et Espagne, 161). Cf. plaintes des muzāri‘ūn dans le Diyār Rabi‘ à l'époque du vizir ‘Ali ibn ‘Isā dans Kurd ‘Ali, Hitat, V, 63 (= Hilāl al Sābi’ p. 336-337, en 312-313). — Sur le mot اهراع pl. de هُرْيٰ, latin horreum, voir Van Berchem, Propriété, 49, n. 1, et Fränkel, s. v.

واعمال نصيبيين اربع قسم لها اربعة من العمال وحضرتها في  
سنة ثمان وخمسين وثلاثمائة وقد رفع تقريرها عن توسط الى ابي تغلب  
بن عبد الله بن حمدان (1) فكان حاصلها من حنطة وشعير وارز  
وحبوب عشرة لالف كر (2) فاخراج تقويم اسعارها على خمس مائة  
درهم الکسر فكان المصال على التقرير المذكور خمسة لالف درهم  
ورفع لها من الجمام عن جواليها ولوازمها (3) مع الزيادات فيها خمسة  
لاف دينار ورفع لها عن عشرة اللطف (4) وهي ضرائب الكنس خمسة  
لاف دينار وارتفاع عرصات (5) القوانين الماخوذة عن الغنم والبرق  
والدوات والبقول خمسة لاف دينار ورفع ما يقبض من الطواحين في  
القصبة والضياع المقبوسة والمشتراة وغلات العقار (6) والمسقف من  
الحمامات والدكاكين سبعة عشر الف دينار وكانت اعمال دارا في الربيع  
الشمالي وطور عبدين (7) ايضا وهو اعظم رسائيقها ورفع تقرير رستاق

(1) Le fils de Nâṣir al Daula.

(2) Cf. Sauvaire : JA, 8<sup>e</sup> série, 8, 1887, 113 sqq et 297. Les estimations de Sauvaire, pour le kurr varient de 1.525 kg à 2.313 kg. On sait que c'est une mesure qui équivaut à six charges d'âne.

(3) L'impôt de capitation levé tant sur les présents que sur les absents.

(4) Le vin. Le sens premier est don, bienveillance de Dieu. Cf. BGA, IV, 348.

(5) Taxes sur les places du marché. Cf. BGA, IV, 298.

(6) الضياع الخ désigne les domaines du prince.

(7) Yāq. III, 559. Le Strange, EC. 94. Le mot signifie la montagne

لَذِّيْنِ وَهُوَ بِجُوارِ طُورِ عَبْدِيْنِ كَانَ لَسِيفُ الدُّولَةِ بِالْفَى كَرْ حَبْوب  
 فَرَمَتْ عَلَى السُّعْرِ الْمَذْكُورِ الْفَ الْفَ دَرْهَمٌ وَرَفَعَ عَصِيرَهَا وَاسْقَأَهَا  
 رِجَاجَهَا وَعِرَاصَهَا وَطَوَاحِينَهَا بِشَلَاثِيْنِ الْفَ دِينَارٌ هَذَا عَلَى أَنْ جَلَّ  
 الْبَلَدَ قَدْ خَرَبَ وَنَاسَهُ قَدْ هَلَكُوا لِيُوبَقَ اللَّهُ مُتَّلِّيَ<sup>(1)</sup> ذَلِكَ بِمَا يُمَلِّي  
 لَهُ<sup>(2)</sup> وَيُزِيدُ كَرْبَلَهُ مِنْ تَهْمِيرِ الظُّلْمِ وَتَوْفِيرِهِ وَكُلُّ شَيْءٍ أَخْرَى<sup>(3)</sup>.

Ibn Hauqal, 140-143.

### 6.— L'administration oppressive de Sayf al Daula.

#### 1° *Raqqa ruinée par les exactions de Sayf al Daula.*

أَجَلَ مَدِيْنَةً لَدِيَارِ مَصْرُ مَرْقَةً وَهِيَ وَالرَّأْفَقَةُ مَدِيْنَاتُانِ كَالْمَلَاصِقَتَانِ  
 وَكُلُّ وَاحِدَةٍ بِائْنَتَهَا مِنْ لَاخْرَى بِاَذْرَعِ كَثِيرَةٍ وَفِي كُلُّ وَاحِدَةٍ مِنْهُمَا  
 سَجَدَ جَامِعٌ وَهُمَا عَلَى شَرْقِيِّ الْفَرَاتِ وَكَانَ لَهُمَا عِمَارَةٌ وَأَشْجَارٌ وَاعْمَالٌ  
 وَبِيَاهُ وَرَسَاتِيقُ وَكُورٌ وَقُلُّ حَظَّهُمَا مِنْ كُلُّ حَالٍ وَضَعَفَتْ بِمَا حَمَّلُهَا

des adorateurs de Dieu. C'est un important district montagneux, peuplé de Jacobites, aux sources du Ḥirmās et du Ḥabūr. Cf. Socin: ZDMG, 25, 278; Lehmann-Haupt, I, 369 sqq.

(1) La 8<sup>e</sup> forme de *ولى* signifie administrer : BGA, IV, 380.

(2) Cf. C. 3, 172.

(3) Sur tout ce passage, cf. Mez Ren. 120-121.

سيف الدولة اخو ناصر الدولة — تجاوز الله عنه — (١) من الكلف  
والنواب وصادر اهلها مرتة بعد اخرى وكانت خصبة رخيصة لاسعا  
حسنة لاسوة وفي اهلها والآباء لبني امية .

Ibn Hauqal, 153-154.

2.- Ruine du trafic de Bâlis à l'époque de Sayf al Daula (2)

مدینة بالس مدینة على شط الفرات من غربیه صغیرة وهی مدینة الشام من العراق وكان الطريق اليها عامراً ومنها سابلأً وكانت فرصة لاهل الشام على الفرات فعفت آثارها ودرست قوافلها وتجارد بعد سيف الدولة وهی مدینة عليها سور ازلي ولها بساتین فيما بينها وبین الفرات واکثر غلاتها القمح والشعیس . ومن مشهور اخباره ان المعروف بسيف الدولة على بن جدان عند انصرافه عن لقائه صاحب مصر وقد هلك جميع جنده انفذ اليه المعروف بابی حمیں القاضی (3) فقبض من تیجار كانوا بها معتقلیین عن السفر ولم يطلق

(1) Cette formule et l'animosité que montre Ibn Hauqal contre les Hamdanides prouvent que l'éloge de Sayf al Daula qu'on trouve dans l'introduction de son ouvrage, n'est pas de lui. Cf. la préface de de Goeje, *BGA*, IV, p. V.

<sup>2</sup>) Cf. Sarre-Herzfeld, *Arch. Reise*, I, 128. Sur Bâlis, cf. Yâq. I, 477; Le Strange, *EC*, 107.

<sup>(3)</sup> Abū Ḥaṣin 'Alī b. 'Abd al-Malik b. Badr b. al-Hayṭam al-Raqqa'i de Sayf al-Daula. Il se signala à Alep par l'art avec lequel il

فَرِيزْ لِمَ النَّفُوذُ مَعَ خَوْفِ نَالُهُمْ فَأَخْرَجُوهُمْ عَنِ الْجَاهِلِيَّةِ وَاطْرَافِ زَيْتِ الْأَنْزَلِ إِذَا ذَلِكَ مِنْ مَتَاجِرِ الشَّامِ فِي دَفْعَتَيْنِ بَيْنَهُمَا شَهُورٌ قَلَائِلٌ وَإِيَّامٌ سِرَّةُ الْفَدِينَارِ لِلْيَلَةِ

Ibn Hauqal, 119-120.

---

7.— Sayf al Daula délivre des Kalbites Abū Wā'il,  
gouverneur de Ḥimṣ (336/948).

فِي سَنَتِ سَتِ وَثَلَاثَيْنِ وَثَلَاثَائِتَةِ ظَفَرِ لَامِيسِ سَيْفِ الدُّولَةِ  
لَمَرْطِي الْمَلْقَبِ بِالْهَادِيِّ وَاسْتَنْقَدَ أَبَا وَائِلَ وَفِي ذَلِكَ قَالَ أَبُو الطَّيْبِ  
صَيْدِتِهِ الَّتِي أَوْلَاهَا: إِلَامَ طَمَاعِيَّةُ الْعَادِلِ. وَلَا رَأَى فِي الْحَكْمِ لِلْعَاقِلِ (1)

attribuait les héritages à son maître. (Cf. K. al Din, *infra Selecta*, p. 35). Il fut tué, ou blessé en 349 au désastre de Magarat al Kuḥl. (Cf. K al Din 34<sup>e</sup>; *Selecta*, 147; I Misk. II, 180). Il était le d'une amitié particulière avec Abū Firās (Dvorak, 33 sqq.; *Yatim* I, 70) Il est appelé par Yahyā (*supra* p. 192) Abū'l Ḥusayn, qui est la kunya du renard. Son père Badr était qādī à Bagdad: I Misk. I, 199, n. 1.

(1) Wah. 395; Beyrouth, 224. Dans les commentaires de Mutanabbi (cf. le texte suivant) le Qarmaṭe en question est appelé simplement اخراجي et c'est un simple kalbite. Le récit d'Ibn Zafir est suspect: n'y a pas eu à cette époque d'opérations du « Ṣāḥib al hāl » mort en 291/908, et l'activité des Qarmaṭes en Syrie, qui reprendra plus tard, a cessé depuis longtemps. Toutefois, le centre des Qarmaṭes en Syrie était dans cette région, à Salamiyya (voir *infra* sur cette localité), il y restait certainement des Qarmaṭes: ce Kalbite a bien pu être adepte du Qarmaṭisme, Voir de Goeje, *Mémoire*, 49 sqq et l'article de Massignon, dans *EI*.

وكان أبو وايل تغلب ابن داود بن جدان<sup>(1)</sup> يتولى حِمْص لابن عم سيف الدولة فخرج في طلب اعراب عانوا في عمله واعتصموا بقرية يقال لها الحدث واتفق خروج القرمطي صاحب الحمال ومعه قبائل طيء وكلب فلقي ابا وايل واسرة في يوم الثلاثاء لحادي عشر ليلة من شعبان<sup>(2)</sup> من السنة المقدم ذكرها وورد الخبر الى حلب فسيف الدولة الى ان نزل المَعْرَة مَعْرَة النَّعْمَان على ستة وثلاثين ميلا من حلب<sup>(3)</sup> ورحل في ثانية يوم نزوله فنزل حَمَّة على اثنينين وسبعين ميلا من حلب ورحل في ثالثه فنزل حِمْص وركب في ثلاثة ساعات من الليلة الرابعة فصبح القرمطي وجئ به بوادي العرب على ماء يقال له أَمَّهِين على نحو خمسين ميلا من جص فانهزم القرمطي وقتل وأخذت رأسه واستجد القتل من اصحابه واستنقذ ابا وايل بعد ان كان بذل في نفسه مالا وخليلا منها فرسا يقال لها العروك<sup>(4)</sup>

(1) Abū Wā'il est cousin de Sayf al Daula, son père étant frère de Abū'l Hayjā.

(2) 26 février 948 qui n'est d'ailleurs pas un mardi.

(3) Cf. *supra*, p. 40, n. 5.

(4) عَرُوك se dit d'un chameau à la bosse très petite : cf. LA XII, 353 : عَرَكَ ظَهَرَ النَّاقَة ... اكْثَرَ جَسَّهُ لِيَعْرُوفَ سَمْنَهَا وَنَاقَةٌ عَرُوكٌ ... لا يُعْرَفُ سَمْنَهَا الا بِذَلِكَ LA, ni dans Levi della Vida, *Chevaux*.

فُرْسَهُ وَلَهَا وَانصُوفُ سِيفُ الدُّولَةِ فَهَدَمَ الْقُرْيَةَ الَّتِي يَقَالُ لَهَا أَكْدُثُ  
رَاسُ اهْلِهَا خَسْتَهُ لَافُ دِينَارٍ وَنَحْلَهَا ابَا وَائِلَ فَكَانَتْ غَيْبَتَهُ  
سَعْتَهُ أَيَّامٌ (۱).

Ibn Zāfir, f° 5 v°.

2° Autre récit du même événement.

كَانَ ظَهَرَ رَجُلٌ فِي الْعَرَبِ يَعْرَفُ بِالْمَبْرُقَعِ يَدْعُو النَّاسَ إِلَى نَفْسِهِ  
وَالْتَّفَّتْ عَلَيْهِ الْقَبَائِلُ وَأَفْتَنَّهُ مَدَائِنُ مِنْ أَطْرَافِ الشَّامِ وَاسْرَ ابَا وَائِلَ  
تَغْلِبُ بْنُ دَاؤِدَ بْنِ جَدَانَ وَهُوَ خَلِيفَةُ سِيفِ الدُّولَةِ عَلَى جَصِّ وَالزَّمَهِ  
شَرَاءِ نَبْسَهِ بَعْدَ مِنْ الْخَيْلِ وَجَلَّةِ مِنِ الْمَالِ فَاسْوَى سِيفُ الدُّولَةِ مِنْ حَلَبِ  
يُغَذِّي السَّيْسِ حَتَّى كَفَهُ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ بِنَوْاهِي دِمْشَقِ وَأَقْعَدَ بِهِ

(1) Sur les tribus yéménites de Kalb et Tayyi' (Kalb b. Wabara b. Ta'laba b. Hulwān b. 'Imrān b. al Ḥāfi b. Quḍā'a b. Mālik b. 'Amr b. Murra b. Zayd b. Mālik b. Ḥimyar b. Saba' b. Yaṣhub b. Ya'rūb b. Qāḥṭān ; Tayyi' b. Udad b. Zayd b. Yaṣhub b. 'Arib b. Zayd b. Qāḥṭān b. Saba, etc.) qui sont précisément signalés par Ya'q. 324 sqq comme habitant la région de Ḥimṣ, voir Wüstenfeld, *Gen. Tab.*, les articles Kalb et Taiy de *EI* avec bibliographie, et cf. I Qut. chap. نسب اليمن et Qalq. I 316 et 320.

Les deux localités de Ḥadāt et Amhīn sont dans la Palmyrène. Ce sont aujourd'hui Ḥadeth et Mehīn. Amhīn était une étape importante de la route Damas-Palmyre entre Nabk et Qaryatayn. Elle était bâtie sur un rocher au milieu du désert, un peu au sud de Huwwārīn, autre station connue de la même route. C'est l'ancienne Danaba, siège en Syrie de la troisième légion gauloise. Ḥadāt se trouvait à 5 km. au Nord de Huwwārīn. Voir Hartmann, *ZDPV*, XXII, 140, XXIII, 15, 70, 71 ; Dussaud, 263-266, 271, 281 et cf. le plan de l'expédition de 344.

فُقْتَلَهُ ووُضِعَ السَّيْفُ فِي اصْحَابِهِ فَلَمْ يَنْجُ إِلَّا مِنْ سَبْقٍ بِمَا فَرَسَهُ  
وَعَادَ سَيْفُ الدُّولَةِ إِلَى حَلْبٍ وَمَعَهُ أَبُو وَائِلٍ وَبَيْنَ يَدِيهِ رَاسُ  
وَغَرْبَهُ تَسْعَهُ الْأَكْنَاجِيَّةُ عَلَى رَدِّهِ.

Ta'ālibi : *Yatīma*, I, 15.

---

#### 8.— Sayf al Daula et les Qarmaṭes (353/964).

فِي سَنَةِ ثَلَاثَةِ وَخَمْسِينَ وَثَلَاثَمَائَةٍ اسْتَهْدَى الْهَبَرِيُّونَ مِنْ (۱) سَيْفِ  
الدُّولَةِ حَدِيدًا فَقَلَعَ سَيْفُ الدُّولَةِ ابْوَابَ الرَّقَّةِ وَهُوَ مِنْ حَدِيدٍ وَسَدَ  
مَكَانَهَا وَأَخْذَ حَدِيدًا بِدِيَارِهِ مَضِيًّا حَتَّى أَخْذَ سَنَجَاتَ الْبَاعِثَةِ وَالْبَقَالِيَّنِ  
ثُمَّ كَتَبُوا إِلَيْهِ : آنَا قَدْ اسْتَغْنَيْنَا عَنِ الْحَدِيدِ . فَاخْذَ الْقَاضِي أَبُو حَصِينِ (۲)  
لَا بَوْبَ فَكَسَرَهَا وَعَمِلَ مِنْهَا ابْوَابًا لِلْدَّارَةِ . ثُمَّ كَتَبَ الْهَبَرِيُّونَ يَلْتَمِسُونَ  
الْحَدِيدَ فَاخْذَ لَا بَوْبَ الَّتِي عَمِلَهَا أَبُو حَصِينَ وَسَائِسٌ مَا قَدِرَ عَلَيْهِ مِنْ  
الْحَدِيدِ وَجَلَهُ فِي الْفَرَاتِ إِلَى هَيْتِ (۳) ثُمَّ مِنْهَا إِلَيْهِمْ فِي الْبُرِيَّةِ (۴).  
Ibn Miskawayh. II, 203.

---

(1) Les Qarmaṭes du Bahrayn dont Hajar était la capitale.

(2) D'après ce texte le qādī Abū Ḥaṣīn (cf. *supra*) aurait donc encore été vivant à cette époque. Il ne peut y avoir ici confusion avec son fils Abū'l Hayṭam qui à ce moment était prisonnier des Byzantins et ne fut racheté qu'en 355.

(3) Yāq. IV, 997 ; Le Str., EC. 64-65 ; située dans l'Irāq, sur l'Euphrate en amont de Anbār.

(4) Les Ḥamdanides eurent plus d'une fois de bonnes relations avec

9.— Sayf al Daula et les Banū Kilāb (343/954).

اَحْدَثْتُ بَنُوكَلَابْ حَدَّثَا بِنْوَاحِي بَالِسْ وَسَارَ سَيْفُ الدُّولَةِ  
خَلْفَهُمْ وَأَبُو الطَّيْبِ مَعَهُ فَادْرَكُوهُمْ بَعْدَ لِيَالٍ بَيْنَ مَائَيْنِ يَعْرَفُونَ بِالْغُبَارَاتِ  
وَالْخَرَارَاتِ مِنْ جَبَلِ الْبَشَرِ<sup>(1)</sup> فَأَوْفَعُ بِهِمْ لِيَلًا فَقُتْلَ وَمَلِكُ الْحَرَبِمْ  
فَابْقَى وَاحْسَنَ إِلَى الْحَرَبِمْ فَقَالَ أَبُو الطَّيْبِ بَعْدَ رَجْوَهِ فِي جَمَادِي  
الْآخِرَةِ سَنَةِ ثَلَاثَ وَارْبَعِينَ وَثَلَاثَمَائَةِ<sup>(2)</sup> : (wāfir) .  
بِغَيْرِكَ رَاعِيًّا عَبِثَ الْذِيَابُ \* وَغَيْرِكَ صَارِمًا ثُمَّ الضَّرَابُ<sup>(3)</sup> ...

Extrait d'un commentaire de Mutanabbi *apud* de Sacy Chrest. ar.<sup>2</sup> III, 3.

les Qarmates, car on devait compter avec leur puissance. Nāṣir al-Daula les eut comme auxiliaires. (Voir I Misk, à l'index sub Qarmatians ; cf. De Goeje, Mémoire, 180-181, et I Hauq, 23, où il est dit que le qādī Ibn 'Arafa, émissaire des Qarmates fut à plusieurs reprises envoyé aux Ḥamdanides).

(1) Le Jabal Bišrī ou Bišr est une longue chaîne s'étendant au N.-E. de Palmyre, de la région de 'Urd ( = Oriza ancienne , Tayibé actuelle jusqu'à l'Euphrate au N. de Deir ez Zôr. La chaîne s'allonge au S. E. de Rusāfat Hišam (Sergiopolis). C'était un pays minier, d'où l'on tirait le sable qui servait à la fabrication du verre à Alep, habité par des Taglibites. Hālid b. al Walid y passa dans sa marche d'Iraq en Syrie et y surprit les Taglibites. Ce fut également le théâtre de la journée de Bišr, entre Qays et Taglib, où faillit périr le poète Ahṭal. Cf. Yāq. I, 631 ; I al Faq. 165 ; Oppenheim, I, 324, 326 ; Dussaud, 252 ; EI sub Bishr.

(2) 2 oct.-30 oct. 954.

(3) Wah. 543 ; Beyr. 315 ; 'Ukb. I, 57. Mais les commentaires de ces éditions ne parlent pas du Jabal Bišr.

10.— Lutte contre les tribus du désert de Syrie  
(344/955-6) <sup>(1)</sup>.

1<sup>o</sup> Un commentaire de Mutanabbi.

تجمعت عامر بن صعقة عقيل وشيم والعجلان وأولاده  
ابن ربيعة بن عامر (2) بمروج سلمية (3) وكلاب بن ربيعة بن عامر

(1) Ce passage tiré d'un commentaire manuscrit de Mut. (ms. Paris, Bn) se retrouve, moins complet, et avec quelques différences, qui sont signalées, dans Gazzī, III, 52-54, d'après un autre ms.

(2) Pour les 'Āmir b. Sa'sha'a b. Mu'āwiya b. Bakr b. Hawāzin b. Iṣṣūr b. 'Ikrima b. Ḥasafa b. Qays 'Aylān, voir I Qut. 42 ; Nuw. 336 ; Qalq. I, 340 ; Mas'ūdī, *Tanbih*, 204, 270 (trad. 274, 356), etc. On voit la réponse hautaine qu'ils avaient faite au Prophète (I Hišām, 213). 'Uqayl et Quṣayr b. Ka'b b. Rabī'a b. 'Āmir b. Sa'sha'a, voir *Ira*, p. 54 et 96 ; I Qut. 43 ; Nuw. II, 340 ; Qalq. I, 341 ; I Hauq. 455, De même pour les 'Ajlan b. 'Abd Allāh b. Ka'b b. Rabī'a.

(3) Salamya, l'ancienne Salamias, sur le bord du désert, au S.E. de Damas, à un jour environ de Ḥimṣ, étape très importante sur la route de Ḥimṣ à l'Euphrate. Raqqā ou Raḥba. De Salamya, une route allait également sur Palmyre et une autre sur Damas par Ṣadad et Nabk puis passer par Ḥimṣ. La ville, florissante autrefois et réorganisée par l'Abbaside Ṣalih b. 'Alī b. 'Abd Allāh b. 'Abbās. (Tab. sub 163) fut, à l'époque hamdanide, ruinée depuis l'invasion qarmaṭe. Elle appartenait à Sayf al Daula ; plus tard à l'époque des Mamlūks, elle dépendit de Damas. Voir Yāq. III, 223 : G. Dem. 77-78, 95, 183; Dussaud, *Syria* ; EI. La topographie de toute cette région du désert de Syrie fut étudiée en détail par Hartmann, *ZDPV*, XXII et XXIII qui a utilisé le commentaire de Mut. XXII, 175-177.

(4) Kilāb b. Rabī'a b. Amir b. Sa'sha'a : I Qut. 41-42 ; Nuw. II, 338 ; Qalq. I, 340, IV 231 ; G. Dem. 219 ; EI s. v. La tribu joue un grand rôle en Syrie du Nord au X<sup>e</sup> siècle. Alep eut des gouverneurs kilābes et c'est à l'un d'eux que Sayf enleva la ville (K. al Din, *infra*) ; en 5 (K. al Din, 25 v<sup>e</sup>) incursion retentissante des Kilāb du Najd sur l'arrat al Nu'mān. Qalq. insiste sur la valeur guerrière des Kilāb du Nord de la Syrie.

وَمِنْ صَاحِبَهَا بِمَاء يُقال لِهَا الزَّرْقَاء بَيْنَ خَنَاصِرَة وَسُورِيَّة (١) وَتَشَاكُوا  
وَالْحَقْمَمُ مِنْ سَيفِ الدُّولَة وَتَوَافَقُوا عَلَى التَّذَام (٢) فِيمَا بَيْنَهُمْ وَشَغَلَهُ  
مِنْ كُلِّ نَاحِيَةٍ وَالْتَّصَافُ إِنْ قَصْدٌ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ وَبِلْعَهُ مَا أَعْمَلُوا عَلَيْهِ  
وَرَاسَلُوا بِهِ فَأَقْلَلَ الْفَكْرَ فِيهِمْ وَاطْغَاهُمْ كَثْرَةُ عَدْهُمْ وَسَوْلَتْ لَهُمْ أَنْفُسُهُمْ  
لَا يَطِيلُ وَاسْتَوْلَى عَلَى تَدْبِيرِهِمْ كَعْبٌ عَقِيلِهِمْ وَقَشِيرِهِمْ وَعَجْلَانِهِمْ إِلَى  
الْمُهَنَّا (٣) وَتَفَرَّدَ بِذَلِكَ مُحَمَّدُ بْنُ بُزَيْعٍ وَنَدِيٌّ بْنُ جَعْفَرٍ (٤) وَحَسَّنٌ

(1) 'Ayn al Zarqā', placé par Yāq. II, 924 entre Hunāṣira, Sūriyya et Salamya est à moitié chemin entre Hunāṣira-Khanāṣir et Sūriyya-Siriyé (cf. carte Kiepert, et Hartmann, ZDPV, XXII 175 et XXIII 67. Sur Hunāṣira, voir *supra*, p. 41, n. 2 et cf. Hartmann, XXII, 146-148. Sūriyya, Yāq. III, 187, prononcé aussi Siriyé est l'actuelle Siriyé, au S.-E. de Hunāṣira et S. O. de Ruṣafa, l'ancienne Siriane : Hartmann, XXII, 133 sqq., XXIII, 67 ; G. Dem. 246 ; Dussaud, *passim* et 273. Les Kilab, comme on le voit, étaient plus proches d'Alep que les autres tribus.

(2) Il faut lire, selon la note de Sacy, probablement تضَامْ وَتَشَاكُوا بِمَا لَحْقَهُمْ مِنْ سَيفِ الدُّولَة وَتَضَارُفُوا: على حربه

(3) Lire مَهِنَا et non مَهِنَّا de Sacy et Gazzī, 53, 1. 7. Muḥannā est confirmé par un passage du *Diwān* d'A. Firās, donné plus bas. Il s'agit de la fraction 'uqaylite des Muḥannā, descendants de 'Ubāda b. 'Uqayl. Voir Wüstenfeld, *Gen. Tab.* D. Il y a aussi des Muḥannā yéménites, jūdāmites descendant de Qahlān : Qalq. I 133. Le nom est répandu en Syrie, voir G. Dem. 187, 188, 201 et dans Oppenheim I 271 une source de la région de Qaryatayn (S.O. de Palmyre, voir la carte appelée عَيْنُ حَقْلِ الْمُهَنَّا).

(4) Ces deux noms se retrouvent, déformés, dans A. Firās. Yūzīd serait-il une mauvaise graphie pour يُزِيد، car on trouve les B. Yūzīd dans un groupe uqaylite : Nuw. II, 341. Ben Yūzīd ben 'Abd Allāh dans un groupe uqaylite : Bozeid dans Wustenfeld, D.)

ذلك لهم قواد كانوا في عسكر سيف الدولة من كعب (1) مقدونيين من  
 في عدّة وعدّة وركضوا على اعماله فقتلوا صاحبه بزعراءاً يُعرف  
 بالمربوع من بنى تغلب (2) وقتلوا الصباح بن عمارة والى قنسريين  
 واشتغل عن النهوض اليهم بوفود ائمة من طوسوس ومعهم رسول ملك  
 الروم يسألونه اقامة الفداء والهدنة (3) فتهدأ ايام مسيرة وزاد  
 ذلك في طمع البوادي ثم قدم سيف الدولة مقدمة الى قنسريين  
 في يوم السبت لليلة خلت من صفر سنة اربع واربعين وثلاثمائة (4)  
 فاقامت احد عشر يوماً تأنياً استظهاراً في امر البدائية وتقدير الـ  
 يستقيموا فلا يكشف لهم عن عورة (5) وبهرز سيف الدولة الى ضياعه  
 له يقال لها الراموسة على ميلين من حلب في يوم الثلاثاء لاحدى  
 عشرة ليلة خلت من صفر (6) وسار عنها في يوم لاربعاء فنزل ما

(1) Cf. Mut. p. 329, vers 3, طغوا بها.

(2) زعرايا n'est pas dans les géographes. C'est peut-être le de lecture incertaine, de Qudâma, 218, à 18 milles S. de Salamya, sur le chemin direct Salamya-Damas par Şadad et Nabk. المربوع semble le nom du personnage (cf. Sacy); mais Yâq. IV, 486 a un toponyme الـ.

(4) 27 mai 955, mais un dimanche.

(5) Cette phrase est dans Gazzî, beaucoup plus courte املأ ان تَعْوِي فلم يرتدوا الـ.

(6) 6 juin 955, mercredi. Râmusa : Yâq. II, 738, على فرسخين تلقاء قنسريين من ضياع حلب, est dans le caza du Jabal Sam'ân : Gazzî, I, 466. Cf. Sacy, note 63. Peut-être le Tell Ramasa de la carte Kiepert.

ل ماسح (١) و راح منه و اجتاز بمية الْحِيَار (٢) فطواها و تلقته مشيخة  
بني كلاب فظحوا نفوسهم ببين يديه و سأله قبولاً تسليمهم اليه  
نعل و سارت خيلهم معه و من الماء يقال له الْبَدِيرَة فصيحة يوم  
الخميس لثالث عشرة ليلة خلت من صفر (٣) و نزل به و راح منه الى  
بلد سُلَمِيَّة فوجد لاعراب قد اجلزوا في غداة يومه فنزل بها فلما  
ادان في سحر يوم الجمعة تجمعت كعب ومن صافتها من اليمن في  
على ثنا وعدتها و حبسوا ظعنهم بما يقال له حِيرَان على نحو رحلة من  
مسيرة (٤) وبعدهم بما يقال له الْفُرْقَلْس وراءه (٥) و وافت خيولهم  
رفقة على عسكري سيف الدولة من كل ناحية فتركت لهم وقع

(1) Yāq. I, 545 et 869 ; Gazzī, I, 463, également dans le *caza* de Jabal Sam'an.

(2) Texte, mais bien al-Hiyār dans Gazzī. C'est al-Hiyār Bani'l Qa'qā' appelé aussi Qinnasrīn al-tāniyya dont le père au  
vient des oncles maternels de Walīd et Sulaymān b. 'Abd al-Mālik. On dit aussi Hiyār Bani 'Abs. Voir Yāqūt, II, 373 ; BGA, VI, 75, V, 97, 362 ; IS, 161-162 ; Balād, Caire, 153 ; G. Dem. 85 ; Gazzī, I, 47, 50, deux jours d'Alep, mais localisation incertaine.

(4) Yāq. II, 374 ; Gazzī, III, 53, 4 ; dans Sacy خیزان . Cf. Bevrout 388 n. 7 Mut-Diet 645 v. 31

(5) Yaq. III, 881 ; Dussaud, 260 sqq., 270, l'ancien Bêt Proc. une étape de Hims sur la route de Palmyre.

الطراد فلم تمض الا ساعات حتى منحه الله اكتافهم وولوا واستلموا  
القتل ولاسر باى المهايا ووجوه عقىل وقوادها (١) ورحل سيف الدول  
صحوة نهار يوم الجمعة متبعا لهم ونفدو طائرین فرحتوا بيوقتهم (٢)  
الماء الذى يقال له حيران بعد الظهر فوجد اثار جفلتهم وسار الى  
الفرقليس وامر بالنزول عليه ثم عن له راي في اتباعهم فرحل لوقته  
ماء يقال له الغنش (٣) وقدم خيلا فلحقت مالهم وحازمه فنزل على نهر  
الغنش قبل نصف الليل وقد امتلأت الارض من لاغنام والجمال  
والهوداج والرجال واتاه خبر عزّهم على الاجتماع بتدمير (٤) فساروا

واسر خــويــلــيــدــ بــنــ عــوســجــةــ بــنــ مــنــصــوــ،ــ بــنــ اــمــهــنــاــ وــشــدــادــ النــعــمــىــ وــجــهــ بــنــىــ نــعــمــةــ فــاطــقــ جــعــاهــ عــلــيــهــمــ مــعــ عــدــ كــبــيرــ اــســرــواــ وــاطــلــقــوــاــ وــقــتــلــ مــنــ جــعــاهــ نــيــفــاــ وــخــســيــ رــجــلــاــ وــأــخــذــ مــنــهــمــ نــحــوــ مــائــتــىــ فــرــســ وــدــ وــعــ مــنــ كــانــ عــلــيــهــاــ وــحــلــ  
aut lire peut-être B. Na'ima. Ce sont des Yéménites, descendants  
Himyar ; voir Sam'ānī, 565 r° et Iṣṭiqāq, 308.

... لِهُمْ فَاسْرِعُوا لِتَوْحِيلِ بَيْوَتِهِمْ : Gazzī

<sup>3)</sup> Guntur : Yaq. III, 819, qui dit, entre Himṣ et Salamya, en réalité entre Himṣ et Palmyre : cf. Hartmann, XXII, 71, à 4 h. 1/2 au Sud de Furqlus ; Dussaud, 268. Le texte de Gazzi donne ici la date, 15 ou 10 juin (hāzirān) 955, samedi, en réalité dimanche d'après Lüstenfeld.

<sup>4</sup>) Tadmur, Palmyre, la ville aux ruines bien connues, que les  
f. 1. ets disent avoir été bâtie par les Génies (Näbiga, I, 23 = Ahlwardt,  
23). Son nom est attesté dès le 12<sup>e</sup> siècle avant notre ère et son  
oc. importance comme nœud de routes vers Hims ou Damas d'une part  
l'Euphrate d'autre part, subsiste encore. Voir Yaq. I, 828 et *passim* ;  
GA, index ; I Baṭṭ. IV, 715 : IS, 275-276 ; Mas'ūdī, Pr. I, 190, IV, 77,  
etc. ; Le Str. Pal. 541 ; G. Dem. 78 sqq. 245 ; Oppenheim, I 278  
q. ; Dussaud, 247 sqq. 260-264, etc.

السحر يوم لاحد الى ماء يقال له الجَبَات (1) وتفرق ت خيله في طلب  
الفلول فرقت مالا وقتلته عدة وراح منه قاطعا الصَّحْصَان والمعاطش  
واجتاز بِرْ كَايَا الْغُوَيْر وَنَهِيَا وَالْبَيْضَة وَغُدَرْ وَالْجَفَار (2) فوجد جميعها قد  
زقنه الْبَادِيَة المَفْلُوَة وصَبَحَت اوائل خيله تدمير يوم لاثنين لثلاث  
نَسْرَة ليلة بقيت من صفر (3) ووجدوا جموعهم قد كانت بظاهرها  
لِلشَّاور والتَّدَبِير وَهُمْ لَا يَظْنُونَ أَنْ سَيفَ الدُّولَة يَتَبعُهُمْ فَنُذِرُوا بِهِ  
فَهُلُوا فِي نَصْفِ النَّهَارِ وَتَعْلَقَتْ بِهِمْ خَيُولُهُمْ وَوَافَى سَيفَ الدُّولَة

(1) Lire lundi (voir plus haut). Al Jabāt, cf. Yāq. II, 17, al Jibā dans Gazzī, al Jibāh de la carte Kiepert dont la place ne s'accorde pas avec la distance du texte de Gazzī, à 27 milles de Guntur.

(2) Points d'eau entre Guntur et Palmyre. Al Şahşahān, dans une pièce de Mut. p. 459 (= Diet. 761), est dans la région située entre Ḥimṣ et Ḥunāṣira ; il s'agit sans doute du même endroit ; Yaq. III, 371 est vague. Sacy l'a considéré ainsi que le suivant comme un nom commun. Sur Guwayr, variante 'Uwayr et 'Awir (Yaq. III, 748), voir Hartmann, ZDPV, XXII, 176 et XXIII, 121 ; Yaq. IV, 827 est vague. Le mot se trouve dans un dicton attribué à Zénobie : **أَبْوَسْأَ عَسَى الْغُوَيْرُ أَبْوَسْأَ** expliqué dans LA, VI, 344 et Maydānī-Caire, I, 424 avec localisation entre Palmyre et l'Irāq. Nihyā, Yaq. IV, 852 est dans Qudāma, 218 comme station de la route Ruṣāfa-Qaryatayn, à 20 milles de Qaryatayn : cf. Dussaud, 262. Nihyā et Guwayr sont chez Tab. sub 126, dans le récit de la mort de Walid II. Buyaḍa, Yaq. I, 805, est 'Ayn al Bayḍa' des cartes, à 30 km O. de Palmyre, cf. Dussaud, 261, 271, 272, et Yaq. I, 793 qui donne 'Ayn al Bayḍa' comme point d'eau des B. 'Uqayl ; Guide Bleu, 323. Gudr semble inconnu et pour Jifār, Yaq. II, 89, ne donne rien de satisfaisant.

(3) Ici, la date lundi 16 šafar concorde parfaitement avec la table de Wüstenfeld, lundi 11 juin, mais mal avec ce qui précède, le 11 juin étant le jour du départ de Guntur. Lire mardi 17 šafar, 12 juin.

تَدْمِرُ عَلَى نَصْفِ سَاعَةٍ مِنَ النَّهَارِ وَعُرِفَ الْخَبَرُ فَسَارَ لَطِيْتَهُ فِي طَلَبِ الْأَكْثَرِ اِجْمَاعَاتِ وَالشِّقَقِ الَّذِي سَارَ فِيهِ آلُ الْمُهَانَّا وَحَوْتَهُ<sup>(1)</sup> وَعَامِرِ الْفَلَقِ عَقِيلٌ وَقَدْ كَانُوا قَصْدُوا طَرِيقَ السَّمَاوَةِ<sup>(2)</sup> قِبْلَةً وَيَمِينًا وَجَدُّ فِي الطَّلَبِ فَلَحِقَ بِالْقَوْمِ وَقُتِلَ وَاسْرُوهُوا الْمَالُ وَصَفَحَ عَمَّا مَلَكَهُ مِنَ الْخَرْبَرِ وَرَجَعَ فِي طَفَّ السَّمَاوَةِ مُشْفَقاً مِنْ لَامِضَاءِ عَلَيْهِمْ لِمَا وَجَدُوهُمْ يَبْرُونَ حَرِيَّهُمْ وَذَرَارِيَّهُمْ عَطْشَا وَتَفَرَّقُوا أَيْدِيَ سَبَا فَقَصَدَتْ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ كَمِ السَّمَاوَةِ فَضَاعَ أَكْثَرُهَا وَطَائِفَةٌ مُوْضِعًا مِنَ السَّمَاوَةِ يَعْرُفُ بِالْمَالِ الْمُفَرِّجِ سُعَادَةً وَلَوْلَةً<sup>(3)</sup> لَا يُرَوِي مَا وَهِمَا إِلَّا الْيَسِيرُ وَهُلْكَ كَثِيرٌ مِنْهُمْ وَطَائِفَةٌ مِنْ قَصَدَتْ الْقَلْمُونَ مِمَّا يَلِي غُوْطَةُ دَمْشَقِ<sup>(4)</sup> وَعَادَ سَيفُ الدُّولَةِ فِي آدَمِ النَّهَارِ إِلَى مَعْسِكَرَهُ ظَافِرًا غَانِمًا وَمَنْ عَلَى جَمَاعَةٍ مِنْهُمْ أَسْرَوْهُ وَعَجَزَوْهُ الْهَرَبُ وَبَرَّهُمْ وَزَوَّدُهُمْ وَوَجَدَ مَنْ كَانَ اَنْفَذَهُ شَهَادَةً إِلَّا قَدْ حَوَى الْمَالَ وَفَدَ وَاسْرَ وَعَفَ عَنِ الْأَخْرَيِمْ وَاقَمَ بِمَنْدَسِ يَوْمِي الشَّلَاثَاءِ وَلَارْبَعَاءِ<sup>(5)</sup> وَرَجَ

(1) Cf. *supra*, 225, n. 4 ; fraction ‘uqaylite comme les Muhannā et les Amir ; voir Nuw. II, 340-341.

(2) Al Samāwa désigne le grand désert qui s'étend entre Kūfa et la Syrie et aussi un point d'eau des Kalb : Yāq. III, 131, et Mut. p. 330, 7, 9.

(3) سَعَادَةٌ اَلْمَاءُ اَبْنُ سَعَادَةٍ Le premier terme est obscur, à moins de lire ماء comme l'a fait Sacy en traduisant. Voir Hartmann XXIII, 121. Lu'lu'a est mentionné dans le passage de Tab. cité plus haut.

(4) Yāq. IV, 166. Ne se trouve pas chez les géographes. C'est l'ancien Calamona dans le Jabal Ma'lūla, près Damas : Dussaud, 264, 270, 273, 281.

(5) Mardi et mercredi 12 et 13 juin, mais plutôt mercredi et jeudi 13 et 14 juin. Voir plus haut.

هُوَ أَرَكُ (1) فِنْزِلُهَا ثُمَّ رَحْلٌ نَحْوَ السُّخْنَةِ (2) فِنْزِلُهَا وَرَحْلٌ فِنْزِلٌ عَرْضٌ (3)  
وَرَحْلٌ فِنْزِلٌ الْأُصَافَةِ (4) وَرَحْلٌ فِنْزِلٌ الرَّقَّةِ يَوْمٌ كَلَاثِينِيَّسِ (5) فَتَلَقَّاهُ  
دَلَاهَا وَسَالٌ عَنْ خَبْرِ نَمِيسِ فَعُوْفَ اَنْهُمْ اجْفَلُوا فَلَمْ يَسْتَقْرِبُوهُمْ دَارُ دُونَ  
بَنِ الْخَابُورِ (6) وَوَرَدَتْ وَفُودُ نَمِيسِ يَوْمَ الشَّلَاثَاءِ مَسْتَعِيْذِيْنَ بَعْفَوَةَ فَعْفَوَةَ  
نَمِيسِ وَقَبْلِهِمْ وَسَارَ نَحْوَ حَلْبَ وَكَانَ وَصْوَلَهُ إِلَيْهَا يَوْمَ الْجَمْعَةِ لَسْتَ

(1) Arak, l'ancien Aracha, aujourd'hui Erek, petit village situé dans une vallée au pied d'un fortin à 30 km E. de Palmyre, sur la route Palmyre, Suhna, 'Urd, Ruṣafa. Hālid b. al Walid y passa dans sa marche d'Iraq en Syrie. Voir Yāq. I, 210, III, 52, IV, 77 ; Le Str. Pal. 395 ; Oppenheim, I, 321 ; G. Dem. 245, 259 ; Dussaud, 251, 252, 317 ; Hartmann, *passim*.

(2) Suhna, à une quarantaine de km. N. E. de Arak. Oppenheim, I, 323 sqq le décrit comme un village important autrefois, mais déclinant à cause de l'essor commercial de Deir ez Zor ; aujourd'hui Soukhnē. *Guide Bleu*, 339. Les sources sulfureuses chaudes sont décrites par I Baṭṭ. IV, 316 et IŠ, 131. Voir Yāq. III, 52 ; Hartmann, XXII, 136 ; XXIII, 113 ; G. Dem. 79, 245 ; Dussaud, 251 sqq.

(3) 'Urd, l'ancienne Oriza, où Yāq. fait commencer le Jabal Bisṭ à 23 km. N.N.E. de Suhna, aujourd'hui Tayibé : Yāq. I, 631, III, 52, 644 ; Le Str. Pal. 545 ; Dussaud, 251 sqq.

(4) Ruṣāfa, l'ancienne Sergiopolis, connue sous le nom de Ruṣāfiyat Hišām, ce calife s'y étant établi pour éviter la peste qui sévissait en Syrie. Voir Yāq. II, 784 ; Le Str. EC, 106, avec références aux géographes : IŠ, 160-161 : Dussaud, 251 sqq. 259 sqq.

(5) Lundi 18 juin.

(6) B. Numayr b. Āmir b. Ṣa'ṣa' : I Qut. 42 ; Nuw. II, 337 ; Masṭūdī *Tanbih*, 270, 393 (trad. 356, 498) ; I Ḥauq. 149, 154, 155. Il semble d'après ce dernier, qu'il y a à l'époque hamdanide, une extension de ces tribus ('Uqayl, Numayr, Quṣayr, Kilāb) au détriment des sédiaries, en Mésopotamie, de Harrān à Jisr Manbij, et Rahba, Qarqī siyya (voir *supra* p. 54 et 96) peut être en rapport avec cette expédition. (Voir *infra*, A. Firās.). Mut. p. 332, v. 2 (*infra*, p. 234) parle de l'ambassade des B. Numayr.

خلون من شهر ربيع الاول<sup>(1)</sup> فقال ابو الطيب يذكر ما جرى  
ويمدحه : تذکرت ما بين العذیب وبارق<sup>(2)</sup>.

Extrait d'un commentaire de Mutanabbi, dans Sacy, Chrest.<sup>3</sup> III, 15-19.

*2<sup>e</sup> Poésie de Mutanabbi sur ces événements.*

قال يصف ايقاعه بهذه القبائل وكان ابو الطيب لم يحضر  
الواقعة فشرحها له سيف الدولة : (Wâfir)

طَوَّالْ قَنْيٍ تُطَاعِنُهَا قَصَارٌ وَقَطْرُوكَ فِي نَدَى وَوَغَى بِخَارِ  
وَفِيكَ إِذَا جَنَى الْجَافِي أَنَّا<sup>(4)</sup> تُظَمَّ كَرَامَةً وَهَى احْتَفَ  
وَأَخْذَ لِلْحَوَاضِ وَالْبَوَادِي بِضَبْطٍ لَمْ تُعَوَّدْ نَزَلَ  
تَشَمْمَمَ شَمِيمَ الْوَحْشِ إِنْسَانَ وَتَنْكِرَةً فَيَعْرُوهَا نَفَارَ

(1) 30 juin 955, mais un samedi.

(2) Wah, 560 ; Beyrouth, 327. 'Udayb et Bâriq sont deux localités des environs de Kûfa. Il ne s'agit pas du 'Udayb de la route Raqqâ-Damas dans BGA, VI, 218. Mut. a composé sur ce sujet deux pièces ; nous donnons la seconde, la plus intéressante au point de vue historique et géographique.

(3) sujet de la phrase nominale dont قَصَارُ est le prédicat = trop courtes pour t'atteindre ; تَطَاعِنُهَا prop. relative syndétique.

(4) rac. حَلَمُ = أَنِّي رَفِقٌ ou رَفِيقٌ .

(5) يُصَيِّبُ = يَعْرُو ; تَشَمْمَمَ = تَشَمْمَمَ .

لما انقادت لغيرك في زمان \* فشدرى ما المقادرة والصغراء  
 ففرحت المقاؤد ذفريهـا \* وصقر خذها هذا العذار <sup>(1)</sup>  
 والممع عاصـر البقـيـا عليهـا \* ونرقـها أحـتمـالـكـ والوقـار <sup>(2)</sup>  
 شـرـهـا التـراسـلـ والتـشاـكـيـ \* وأعـجـبـها التـلبـيـ والمـغـار <sup>(3)</sup>  
 جـيـادـ تعـجـنـ لـأـرـسـانـ عنـهـا <sup>(4)</sup> \* وفـرسـانـ تصـيـقـ بـهـا الـديـارـ  
 كـانـتـ بالـتـوـقـفـ عنـ رـاهـا \* نـفـوسـاـ فيـ دـاهـا تـسـشـارـ <sup>(5)</sup>  
 كـنـتـ السـيـفـ قـائـمـهـ الـيـهـمـ \* وـفـ لـاعـدـاءـ حـدـشـكـ وـالـغـرارـ <sup>(6)</sup>

لـذـفـرىـ ما خـلـفـ لـازـنـيـنـ... وـصـقـرـ خـذـهـاـ مـالـهـ وجـذـبـهـ : (1) Wah. 568. Cf. LA, VI, 126.  
 إـلـىـ جـهـةـ الطـاعـةـ هـذـاـ العـذـارـ، وـضـعـتـهـ عـلـىـ خـذـهـمـ  
 العـذـارـ، Ukb. I, 333, glose ainsi ما يجعل على خـذـ الدـاتـةـ من الرـسـنـ .

لـبـقـيـاـ اسمـ منـ الـابـقاءـ يـقـولـ اـطـعـيـهمـ فـيـ الـعـصـيـانـ اـبـقاـوكـ عـلـيـهـمـ  
 وـتـرـكـ قـصـدـهـمـ وـلـاـ يـقـاعـ بـهـمـ وـجـلـهـمـ عـلـىـ النـزـقـ وـهـيـ وـالـخـفـةـ وـالـطـيـشـ  
 اـحـتمـالـكـ وـحـلـمـكـ عـنـهـمـ وـتـوـقـكـ عـنـ اـهـلـاـكـهـمـ .

فـيـرـهـاـ عـنـ الطـاعـةـ اـنـهـاـ كـانـتـ توـسـلـ الرـسـلـ وـتـشـكـوـ : (3) Ukb. I, 334 : ما يـجـريـ عـلـيـهـاـ منـ سـرـاـيـاـكـ وـاقـتـرـتـ بـتـحـزـبـهـاـ وـبـكـثـرـةـ اـسـلـحـتـهـاـ  
 وـغـارـاتـهـاـ عـلـىـ النـواـحـيـ وـالـاطـرـافـ .

لـاـ تـنـضـبـتـ بـالـرـسـانـ = تعـجـزـ الخـ . جـيـادـ لـهـمـ a~ve~cـ (4) Sous-entendre نـتـ تـنـقـوـفـ عـنـ اـهـلـاـكـهـمـ جـرـيـاـ عـلـىـ عـادـتـكـ فـيـ الصـفـقـ : (5) Wah. 569 .  
 وـالـعـفـوـفـ كـانـواـ بـمـنـزـلـةـ مـنـ يـسـيـتـشـارـ فـيـ اـهـلـاـكـهـ وـكـانـواـ هـمـ بـعـتـوـهـمـ  
 وـاقـامـتـهـمـ عـلـىـ غـيـرـهـمـ كـانـهـمـ يـشـيـرـونـ عـلـيـكـ بـاـنـ تـقـتـلـهـمـ . Sur les ambassades des B. Numayr, voir plus haut.

الـغـرارـ est le tranchant de lـéـپـéeـ, dـoـùـ lـem~p~lo~i~o~n~ au duel dans Mut. 172, 6 (Diet. 305). Cf. Schwarzlose, 153, 161.

فَامْسَتْ بِالْبَدِيرَةِ شَفَرَتَاهُ وَأَمْسَى خَلْفَ قَائِمِهِ الْخَيَارَ  
وَكَانَ بَنُوكِلَابٍ حِيثُ كَعْبٌ وَفَخَافُوا أَنْ يَصِيرُوا حِيثُ صَارُونَ  
تَلَقَّوْا عَزْمَ مَوْلَاهُمْ بِذَلِيلٍ وَسَارَ إِلَى بَنَى كَعْبٍ وَسَارَ  
فَأَقْبَلَهَا الْمَرْوَجُ مُسْوَمَاتٍ وَضَوَامِسٌ لَا «زَالَ وَلَا شَيَارٌ»  
تُشَيِّرُ عَلَى سَلَمِيَّةَ مُسْبِطَرًا وَتَنَاكُرُ تَحْتَهُ لَوْلَا الشِّعَارُ<sup>(3)</sup>  
فَلَرَهُمُ الْطِرَادُ إِلَى قِتَالٍ وَأَحَدُ سَلاحِهِمْ فِيهِ الْفِرَارُ  
مَضَوْا مُتَسَابِقِي الْأَعْصَاءِ فِيهِ وَلَرَوْسِهِمْ بِأَرْجُلِهِمْ عَشَّا  
يَشَلَّهُمْ بِكُلِّ أَقْبَ نَهَدٍ وَلِفَارِسِهِ عَلَى الْخَيَالِ الْخَيَارَ<sup>(4)</sup>  
إِذَا صَرَفَ النَّهَارُ الضَّوْءَ عَنْهُمْ وَدَجَالَيْلَانِ لَيْلَ وَالْغَبَارِ

(1) Pour ces localités, voir plus haut p. 228. D'après Wāh. 569, al-Bādiyya et au delà de Hiyār à une étape. Le mot شفترات est synonyme de شفرات السبيوف. Voir Schwarzlose, loc. cit. ; LA, VI, 88. غرانش.

(2) المروج — شير de شيار هزيبل هنزال est le pl. de شيار هزيبل désigne les prairies de Salamya. Le pronom ها se rapporte à الخيل souvent omis.

(3) Sur les diverses graphies du nom, voir Hartmann, XXII, 161. La forme la plus répandue actuellement est Salamiyya, Salamiyé ; la plus ancienne et la plus correcte est Salamya. العجاج = مسبطراً. تَنَاكُرُ = تَنَاكُرُ. المهند الساطع.

(4) احوجهم طرادک ايامهم الى قتال شديد لم يكن لهم : سلاح يدفعه عنهم غير الفرار.

(5) الاختيار = الخيار ; مرتفع = نهد ; ضامر = اقب .

يَكِي خَلْفُهُمْ دَئِرْ بُكَاهْ \* رُغَالِهُ أَوْ ثَوَاجْ أَوْ يُعَارُ  
 لـ طـا بـ الـغـنـشـيـرـ الـبـيـدـاءـ حـتـىـ \* تـحـيـرـتـ الـمـتـالـيـ وـالـعـشـارـ  
 لـ بـرـدـاـ بـ الـجـبـاتـ (3) يـضـمـ فـيـهـاـ \* كـلـاـ الـجـيـشـيـنـ مـنـ نـقـعـ اـزـارـ  
 لـ خـلـلـاـ الصـحـصـحـانـ بـلـاـ سـرـوجـ \* وـقـدـ سـقـطـ الـعـامـةـ وـالـخـمـارـ  
 لـ تـنـقـتـ الـعـذـارـيـ مـوـدـفـاتـ \* وـأـوـطـشـتـ الـأـصـيـبـيـةـ الصـغـارـ  
 لـ دـنـرـحـ الـغـوـيـسـ فـلـاـ غـوـيـسـ \* وـنـهـيـاـ وـالـبـيـيـضـةـ وـالـجـفـارـ  
 لـ بـغـيـسـ قـدـمـسـ مـسـتـخـاثـ \* وـتـدـمـرـ كـاسـمـهـ الـهـمـ دـمـارـ  
 لـ لـواـ انـ يـدـيـرـواـ الـرـايـ فـيـهـاـ \* فـصـبـحـهـمـ بـرـايـ لـاـيـدارـ . . . . .  
 لـ بـلـ بـهـاـ عـلـىـ أـرـكـيـ وـعـرـوضـ \* وـاهـلـ الـرـقـتـيـنـ لـهـاـ مـزـارـ  
 لـ اـجـفـلـ بـالـقـرـوـاتـ بـنـوـ نـمـيـسـ \* وـزـارـهـمـ الـذـىـ زـارـوـاـ خـوارـ<sup>(8)</sup>

---

لـثـرـ الـمـالـ الـكـثـيرـ وـالـرـغـاءـ صـوتـ الـأـبـلـ وـالـشـوـاجـ : (1) Uk. I, 336  
 تـحـيـرـتـ var. تـحـيـرـتـ . صـيـاحـ الـغـنـمـ . . . وـالـيـعـارـ صـوتـ الشـاةـ  
 Sur les différents cris des animaux, voir Jāhīz, Ḥayawān, I, 16 (éd. des Rawā'i').

الـعـشـارـ (2) pl. de مـتـلـوـةـ chamelle suivie de son petit ; تـحـيـرـتـ var. تـحـيـرـتـ .  
 pl. de عـشـاءـ , chamelle près de mettre bas. — var. عـشـاءـ .

(3) Voir *supra*, p. 230, n. 1.

(4) Pour *supra*, p. 230, n. 2. L'abandon des turbans est le signe du plus grand désarroi ; voir Goldziher, Islām, 1916, 301 sqq.

الـصـبـيـانـ = الـأـصـيـبـيـةـ ; كـلـفـنـ مـشـقـةـ = اـرـهـقـتـ (5)

(6) Pour ces noms, voir *supra*, p. 230.

(7) Raqqatayn = Raqqa et Rāfiqa, *supra*, chap. II.

لـهـمـ اـنـهـرـمـواـ بـالـغـرـاتـ وـكـانـواـ قـبـلـ ذـلـكـ كـاـلـأـسـدـ لـهـمـ : (8) Wāh. 574  
 خـوارـ (pour) زـيـرـ فـصـارـواـ فـيـ الـذـلـةـ حـيـنـ هـرـبـواـ كـالـثـيـرـانـ التـىـ لـهـاـ خـوارـ  
 cf. Coran, 7, 146; 20, 90).

فَهُمْ حِزْقٌ عَلَى الْخَابِرِ صَرَعٍ \* بِهِمْ مِنْ شُرْبٍ غَيْرِهِمْ خَمَارٌ  
 فَأَمَّا يَسْرَحُ لَهُمْ فِي الصَّبَحِ مَا أَلَّ \* وَلَمْ تُوقَدْ لَهُمْ بِاللَّيْلِ نَتْرَوْنَ  
 حِذَارَفَتَى إِذَا لَمْ يَرَضْ عَنْهُمْ \* فَلَيْسَ بِنَافِعٍ لَهُمُ الْحَاجَةُ  
 تَبِعِيتُ وَفُودُهُمْ تَسْرِي الْيَمَّهُ \* وَجَدَوَاهُ<sup>(2)</sup> الَّتِي سَأَلُوا اغْتَنَمْ  
 فِي خَلْفِهِمْ بِرَدَ الْبِيْضِ عَنْهُمْ \* وَهَامُهُمْ لَهُ مَعْهُمْ مَعَارِفَهُ  
 هُمْ مِمَّنْ أَذْمَمْ لَهُمْ عَلَيْهِ \* كَرِيمُ الْعِرْقِ وَالْكَسْبُ النَّضَارِ  
 فَاصْبَحَ بِالْعَوَاقِمِ مَسْتَقْرَراً \* وَلَيْسَ لَبَحْسِرْ نَائِلَهُ فَرَبِّ  
 وَاضْبَحَ ذَكْرَهُ فِي كُلِّ قُطْرٍ \* قَدَارُ عَلَى الْغِنَاءِ بِهِ الْعَقَدُ  
 تَبَخَّرَ لَهُ الْقَبَائِلُ سَاجِدَاتٍ \* وَتَحْمَدُهُ الْاَسْنَةُ وَالْمِشَارِ  
 بَرَأَهُ النَّاسُ حَيْثُ رَأَتُهُ كَعْبٌ \* بَارِضٌ مَا لَنَازَلَهُ أَسْتَأْتَ  
 بَنُو كَعْبٍ وَمَا أَثْوَتَ فِيهِمْ \* يَدُلُّمْ يُدَمِّرَ الْأَسْلَارِ

انهم ظنوا انه قصدتهم فهربوا من بين يديه خوفا : <sup>(1)</sup>Ukb.I, 339  
 وفرقوا فتقرقوا جماعات على البابور وهو من اعمال الرقة وجران بالقرب  
 من الفرات فكان القصد لغيرهم فهربوا هم فهم في خمار اي  
 سكر من شرب غيرهم يريد ان الذنب لغيرهم فسکروا هم خوف .

<sup>(2)</sup> عَطِيَّة = جَدْوَى .

اعارهُم = معَار . استبقاهم = خَلْفَهُم : <sup>(3)</sup>Wäh. 574 : رؤوسهم لأنها في ملكه متى شاء أخذها .

خالص، جيد = فضار — garantir quelqu'un contre . اذْمَمْ لغلان على <sup>(4)</sup>

بها من قطعهِ الْمُنْقَصُ وَفِيهَا مِنْ جَلَالِتِهِ افتخارٌ (١) ...

Mutanabbi, Ed. Beyrouth, 332-338.

3<sup>e</sup> Vers d'Abū Firās sur le même sujet.

٤٠٠ تجمعت نزار وعشائرهم وتشاكت ما حلقها وترسلت واتفقت  
على الاجتماع بسلامية مقابلته واقعه بعامله بقنسرين وهو الصبّاح  
ابن (٢) عمارة فنهض سيف الدولة ومعه ابن عمر أبو فراس حتى  
أفع بهم عليهم يومئذ النَّدِي بن جعفر ومحمد بن بُزَيْع العقيلييان من  
آل المَهْنَـا (٣) فهزهم وقتل وجوههم وسراتهم واتبع فلائم وقدم أبا فراس  
في قطعة من الجيش فلم يزل يتبعهم ويقتل ويأسس حتى حلقهم بالغُوئـس  
لهم ينج منهم لا من سبق فرسه واتبعهم سيف الدولة حتى حلقهم  
بسندم ثم انكـف سائرا إلى بني نـمـيـس وهـيـ بالجزـيرـةـ فوجـدهـاـ قدـ  
خذـلتـ المـهلـ وـحـقـتـهـ خـاصـصـةـ ذـلـيلـةـ تعـطـىـ الرـوضـىـ وـتـنـزـلـ عـلـىـ الـحـكـمـ  
صـفـحـ عـنـهـمـ وـاحـلـهـمـ بـالـجـزـيرـةـ .ـ فـقـالـ أـبـوـ فـرـاسـ يـذـكـرـ الـكـالـ وـالـمـاـزاـلـ

(1) Mutanabbi continue en faisant envisager le ralliement de ces tribus à Sayf al Daula.

(2) *عَد* dans le texte, *بَنْ* dans le commentaire de Mutanabbi.

(3) Les noms des personnages يوشع و نديم ont été corrigés d'après le commentaire de Mut. et les vers qui suivent.

.... وقد علِمْتُ ربِيعَةً بِلِنِزارٍ \* بَأْنَا الرَّأْسُ وَالنَّاسُ الْذُنْبَى (١)  
 وَلَمَّا أَنْ طَغَتْ سُفَهَاءَ كَعْبٍ \* فَتَخَنَّا بَيْنَنَا لِلْحَرْبِ بَأْنَا  
 مَنْحَنَاهَا الْحَرَائِبِ غَيْرُ أَنَا \* إِذَا جَارَتْ مِنْحَنَاهَا الْجِرَابَا (٢)  
 وَلَمَّا شَارَ سَيفُ الدِّينِ ثُرَنَا \* كَمَا هَيَّجَتْ آسَادًا غِصَابَا....  
 دُعَانَا وَالْأَسْنَةُ مُشْرَعَاتٍ (٣) \* فَكَنَّا عِنْدَ دُعَوَتِهِ الْجَوَابَا....  
 قُطِعَنَ إِلَى الْجَبَّاةِ بِنَمَاءِ مَعَانَا \* وَنَكَبَنَا الصُّبَيْرَةَ وَالضَّبَابَا (٤)  
 وَجَاؤُنَ الْبَرِيَّةَ صَادِيَاتٍ (٥) \* يَلَاحِظُنَ السَّرَابَ وَلَا سَرَابَا  
 عَبَرُونَ بِمَاسِحٍ وَاللَّيلَ طَفْلٌ \* وَجَئْنَ إِلَى سَلَمَيَّةِ حِينَ شَابَا (٦)  
 فَمَا شَعَرُوا بِهَا إِلَّا ثَبَاتًا \* دُوَيْنَ الشَّدِّ تَصْطَحِبُ أَصْطَحَابَا (٧)

(١) LA, I, 374 الذُّنْبَى ذِبْ الطَّائِر : Plusieurs vers de ce morceau sont dans *Yatima*, I, 26 et Dvorak, 134 sqq (trad. 254).

المال الذى يعيش منه الرجل = حربىبَه (٢) pl. de حِرَاثَبِه de l'expression اخذ ماله وتركه بلا شىء au sens de حَرَبُ الرَّجُل (LA, I, 294) est faussement traduit par Dvorak : als sie den Schutz anflehten. Il y a jeu de mots entre حِرَاثَب et حِرَاب pl. de حِرَاب .

اشرع نحوه الرمح : (٣) Pointées. Cf. Schwarzlose, 241 ; LA, X, 42 . والسيف وشرعهما اقبلى ما اياه .

(٤) Ces toponymes, sauf الجبّاة sont obscurs. Al Ṣubāra est peut-être al Ṣabūra au N.E. de Salamya : Hartmann, ZDPV, XXIII, 75. (Yāq. III, 368).

(٥) صَدَى de صَادِيَاتِ . être altéré de soif.

(٦) Māsiḥ, cf. plus haut, est donc à une nuit de Salamya.

الثبات سير الخيل دون — (٧) sujet, les ennemis. شَعَرُوا : الشد والشد هو العدو (note de l'éditeur).

تَنَاهَيْنَ الشَّنَاءَ بِصَبَرٍ يَوْمٌ وَبِهِ الْأَرْوَاحُ تَنَاهَيْنَ آنْتَهَا بَأْنَا  
 تَنَادِيَا فَأَنْبَرَتْ مِنْ كُلِّ فَجٍّ وَسَاقِيْنَ يُنْتَهِيْنَ لَهُ انتِخَابًا (1)  
 وَقَادَ نَدِيَّ بْنُ جَعْفَسَ مِنْ عُقَيْلٍ وَشَعُوبًا قَدْ أَسْلَمَ بِهِ الشِّعَابَا  
 فَمَا كَانُوا لَنَا لَا اسْمَارِيْ وَمَا كَانَتْ لَنَا لَا نَهَابَا  
 كَانَ نَدِيَّ بْنُ جَعْفَرَ قَادَ مِنْهُمْ وَهَدَى إِلَيْهِمْ يُرِغَّعُ عَنْهَا ثَوَابَا (2)  
 وَشَدَّدُوا رَأْيَهُمْ بِبَنْيِيْ بُزَيْرَعَ وَفَخَابَوْلَا إِبَّا لَهُمْ وَخَابَا  
 فَلَمَّا اشْتَدَتِ الْيَجَاهُ كَنَا وَاشْتَدَ مِنْ خَالِبَا وَاحْدَ ذَابَا  
 وَامْنَعَ جَانِبَا وَاعْزَزَ جَارَا وَأَوْفَرَ ذَقْنَةً وَاقْلَلَ عَابِبا  
 سَقِينَا بِالرَّمَاحِ بْنَيْ قُشَيْرَسَ وَبِهَطْنِ الْغَنْثَسِ السَّمِّ الْمَذَابَا  
 وَسَقَنَاهُمْ إِلَى الْحَيْرَانِ سُوقَا وَكَمَا نَسْتَاقِ آبَالَا صَعَابَا (3)  
 وَنَكَبَنَا الْفَرْقَلِسَ (4) لَمْ نَرِدَّهُ وَكَلَّ بَنَا عَنِ الْمَأْوَى أَجْتَنَابَا

(1) اعتبرض = انبرى (LA, XVIII, 77).

(2) طلب وارد = ارغ (اراغ).

(3) On a vu plus haut que Hirān est à une étape de Salamya et avant Guntur. Il semble donc que l'ordre des vers ait été ici interverti et qu'il faille rétablir : 1. وَسَقَنَاهُمْ إِلَى الْحَيْرَانِ سُوقَا . 2. وَامْنَعَ جَاذِبَا اللَّغْ . 3. وَامْطَرْنَا الجَبَّاهَ اللَّغْ . 4. وَنَكَبَنَا الْفَرْقَلِسَ اللَّغْ . 5. سَقِينَا بِالرَّمَاحِ اللَّغْ . 6. وَمَلَنَا عَنِ الغَوَيْرِ . 7. وَجَزَنَا الصَّحْصَحَانِ اللَّغْ .

(4) Telle est la vocalisation donnée par l'éditeur et qui est exigée par le mètre. Elle ne s'accorde pas avec celle de Yāq. فَرْقَلِس plus proche de l'antique Proclis.

وامْطَرْنَا الجَبَّاتَ بِمُرْجَحَتٍ \* وَلَكِنْ بِالطَّعَانِ الْمُرْصَابَا  
 وَجَزَّ الصَّحْصَحَانِ يَعْخُذُنَ وَخَدَا \* وَيَجْتَبِينَ الْفَلَةَ بِنَا اجْتِيَابَا  
 وَمِلَّنَ عَنِ الْغُوَيْرِ وَسِرَنَ حَتَّى \* وَرَدَنَ عَيْوَنَ تَدْمُرَ وَالْجَبَابَا  
 قَرِبَنَا بِالسَّمَاوَةِ مِنْ عَقَيْلٍ \* سَبَاعَ لَارِضِ وَالْطَّيْرِ السَّفَابَا  
 وَلِصَبَاحِ (٤) وَالصَّبَاحِ عَبَدًا \* قَتَلَنَا مِنْ لَبَابِهِمُ الْلَّبَابَا  
 تَرَكَنَا فِي بَيْوَتِ بَنِي الْمَهَنَّا \* نَوَادِبَ يَنْتَهِبُنَ لَهُ اِنْتَهَابَا  
 وَابْعَدَنَا لِسَوَءِ الْفَعْلِ كَعْبَاً (٥) \* وَادْنِيَنَا لِطَاعَتِهِ اَكَلَابَا  
 وَسُونَنَا بِالْكَيْوَلِ إِلَى نُمَيَّرِ \* تَجَاذَبَنَا اعْتَهَا جَذَابَا  
 فَلَمَّا اِيْقَنُوا أَنْ لَا غَيْرَاتِ \* دَعَوْهُ لِلْمَعْوَنَةِ فَاسْتَجَابَا

(١) مَرْجَحَنْ lourdement chargé, se dit d'une armée, et aussi d'un usage. Cf. LA, XVII, 36. ... حديث ابن الترمي في صفة الصحابي ... وارجحـنـ بعد تبشقـ ايـ ثقلـ ومالـ بعد علىـ اصحابـهـ اـنـ صـابـ = صـابـ Pour voir *supra* 229.

(٢) وَخَدَ الْبَعِيرِ Cf. supra, p. 236 : وَخَدَ الصَّحْصَحَانِ Se dit aussi du cheval. ... جَابَ الْمَغَازَةَ جَوْبَا وَاجْتَابَهَا قَطْعَهَا سَيِّرَا : LA, I, 277 : اـجـتـابـ .

(٣) Pour Guwayr et Palmyre, voir plus haut est tout simplement les puits, pl. de جَبَ et non un nom de lieu comme le dit l'éditeur d'A. Firās.

(٤) Le gouverneur de Qinnasrin, tué par les tribus révoltées.

(٥) Pour ces tribus, voir plus haut, p. 225.

(٦) Le pronom désigne Sayf al Daula.

إِنَّمَا إِلَيْهِمْ فَعَادُوا وَقَدْ مَدُوا لَمَّا يَهُوَ الرِّقَابَا  
 لَسْ عَلَيْهِمْ خَوْفًا وَامْنَاً وَأَذَا قَهُمْ بِهِ أَرْيَا وَصَابَا (۱)  
 لَهُمْ الْجَزِيرَة (۲) بَعْدَ يَأْسٍ وَأَخْوَحَلْمٌ إِذَا مَلَكَ الْعِقَابَا ...

Abū Firās : *Diwān*. 26-30.

11.— Sayf al Daula intervient dans la lutte entre Nāṣir al Daula et le Buyide Mu'izz al Daula.

قد ذكرنا صلح معن الدولة مع ناصر الدولة على الفى الف درهم  
 كل سنة (۳) فلما كان سنة سبع وأربعين وثلاثمائة اخر ناصر الدولة  
 جل المال فستجهز معن الدولة الى الموصل وسار نحوها منتصف جمادي  
 الاول (۴) ... ففارقه ناصر الدولة الى نصيبيين واستولى معن الدولة  
 على الموصل ... وسار معن الدولة الى نصيبيين ففارقها ناصر الدولة

(1) Le miel et la coloquinte, la douceur et l'amertume.

(2) I Hauqal, 155 mentionne leur établissement dans la région de Harran. Voir plus haut.

(3) En 337 Mu'izz al Daula avait marché sur Mossoul et Nāṣir al Daula réfugié à Niṣibin avait demandé secours à Sayf al Daula. Celui-ci se rendit jusqu'à Mayyāfāriqīn, mais entre temps le Buyide inquiet des affaires d'Orient avait dû composer avec Nāṣir al Daula. (IA, VIII, 158 ; Ibn Ḥalawayh, apud Dvorak, 89 ; Mutanabbi, 229, 231).

(4) Jumādā I 347 = 21 juillet-19 août 958.

إلى مَيَافِرِيْن فَفَارَقَهُ اصْحَابِهِ وَعَادُوا إِلَى مَعْنَ الدُّوَلَةِ مُسْتَأْمِنِيْن فَلَمَّا  
رَأَى نَاصِرَ الدُّوَلَةِ ذَلِكَ سَارَ إِلَى أخِيهِ سَيْفَ الدُّوَلَةِ بِحلَبِ فَلَمَّا وَصَلَ  
خَرْجَ الْيَهُ وَلَقِيَهُ وَبِالْغَ فِي اسْكَرَامِهِ وَخَدْمَهِ بِنَفْسِهِ حَتَّى أَنَّهُ نَزَعَ  
خَفْهُ بِيَدِيْهِ . . . ثُمَّ أَنَّ سَيْفَ الدُّوَلَةِ رَاسَلَ مَعْنَ الدُّوَلَةِ فِي الصلَحِ  
وَتَرَدَّدَ الرَّسُلُ فِي ذَلِكَ فَامْتَنَعَ مَعْنَ الدُّوَلَةِ مِنْ تَضْمِينِ نَاصِرَ الدُّوَلَةِ  
كُلْفَهُ مَعَهُ مَرَّةً بَعْدَ أُخْرَى فَضَمَنَ سَيْفَ الدُّوَلَةِ الْبَلَادَ مِنْهُ بِالْفَيْ  
الْفَ دَرَهْمٍ وَتِسْعَمَاْتَهُ الفَ دَرَهْمٍ . . . ثُمَّ انْحَدَرَ إِلَى بَغْدَادِ . . .  
وَرَجَعَ نَاصِرَ الدُّوَلَةِ إِلَى الْمُوصَلِ (1).

Ibn al Atîr. VIII, 173-174.

---

(1) La paix fut signée par Abû Muhammâd al Fayyâdî, secrétaire de Sayf al Daula. (Cf. sur ce personnage, chap. II, n° 29) en muhârem 348 = 14 mars-12 avril 959. Nâshir al Daula ne put rentrer à Mossoul qu'après avoir payé le tribut d'avance. (Cf. Abûl Maâsin, II, 347). Voir aussi Ibn Miskawayh II, 171 et 175. Cf. Ibn al Azraq, f° 114 v°. Ce dernier donne des dates précises : Nâshir al Daula arriva à Alep en janvier 959 et rentra à Mossoul en juin.

12.— Sermon d'Ibn Nubāṭa à l'occasion de la nomination  
d'un fils de Sayf al Daula au gouvernement  
du Diyār Bakr (352/963).

(فضل يذكر فيه ولاية الامير ابى المكارم<sup>(1)</sup> ديار بكر خطب به  
يوم اقامة الدعوة له وهو يوم الخميس لعشرين خلون من شهر رمضان  
سنة اثنين وخمسين وثلاثمائة)<sup>(2)</sup>.

ايه الناس ارأبوا بالتقوى صدوع اعمالكم<sup>(3)</sup>. وارغبوا عما يُوبقكم  
يوم ما لكم . واعلموا ان مطايضا النعم وحشية فاجتمعوا بإعلان الشكر  
نواذه<sup>(4)</sup> . وان رزايا النقم مخشية فاقطعوا بيدمان الذكر موادها<sup>(5)</sup>.  
ولا تجعلوا نعم الله قوة لكم على عصيانه . واحسنوا معاملة من عَمَّكم

(1) Les enfants de Sayf al Daula sont au nombre de cinq : (1) ابو الحجاج عبد الله توفي في صفر سنة ثمان وثلاثين وثلاثمائة ورثاء ابو البركات اكبر اولاده توفي في جادى الاخريرة سنة (2) ابو الطيب ... ابو المكارم مات في (4) ابو اعلى شريف (3). اربع وخمسين في حياته ست الناس ابنته (5). حياته (Ibn Zāfir, 11 r° - 11 v°). Cf. *infra*, n° 20.

(2) 23 sept.-22 oct. 963. Ceci est antérieur à l'arrivée de Najā à Mayyāfāriqīn qui est de décembre. Voir chap. II, n° 34. La date indiquée ici, 10 ramadān = 3 octobre, mais un samedi.

· رَأَبَ الصَّدْعَ وَلَا نَاءَ يَرَأِبُهُ رَأَبَا وَرَأَبَتْ شَعَبَهُ وَأَصْلَحَهُ ·

(4) Pl. de نَذَرَةَ être dispersé.

(5) Pl. de النَّيَادِيَةَ = مَادَةَ الْمُتَصَلَّةَ .

باحسانه . فـما من نعمة جلتلتهموها سابقة . الا شفعها <sup>(1)</sup> لكم باخرى لاحقة . منها منه قد يدعا لم يزد ذيئنه وإجریاته <sup>(2)</sup> . فواصلوا حمدكم ولا تعبدوا الا آياته . فمن سنتي عوارفه ومشهور نعماته . وخفى لطنه وأثر آلاته . حراسكم بحارس الدنيا والدين . وكفايتكم بسيفه المنقطع القرین <sup>(3)</sup> . الذى عن التوحيد واهله . واجتمع شمل لا سلام بتبيديد شمله . لا ميس سيف الدولة ابى الحسن . الكاشف عنك غيابة الآفات والفتئن . ومن تهم احسانه اليكم . وعام امتنانه عليكم . تشريفكم بآيادع مهجهته . وردد اموركم الى سليله <sup>(4)</sup> وصفوته . لا ميس ابى المكارم ابن سيف الدولة الصارم <sup>(5)</sup> . فابشروا عباد الله بالعز المؤبد . والسلطان المجدد . والخصب السرمد <sup>(6)</sup> . بطلاوع هذا

الشفع خلاف الوتر وهو الشروج ... شفع الوتر من :  
<sup>(1)</sup> LA, X, 49 . العدد شفعاً صيرة زوجاً .

تقول : ددن <sup>(2)</sup> Les deux mots signifient habitude. Cf. LA, XVII, 9 sub ما زال ذلك ذيئنه وذيئناه وذينه وذابنه وعادته وسدمه وهجيزة اجریاء et اجریات Ajouter à cette liste . وهجيزة وذابت .

فلان منقطع القرین في الکرم والسكناء .  
<sup>(3)</sup> Non pareil : LA, X, 157 . اذا لم يكن له مثل وكذلك منقطع العقال في الشر والخبث .

السليل الولد سمي سليلاً لأنه خلق من السلالة :  
<sup>(4)</sup> LA, XIII, 361 . (ما سُلَّمَ من صُلْبِ الرَّجُلِ وَتَرَأَبِ الْمَرْأَةِ )

<sup>(5)</sup> Le sabre tranchant personnifié. Cf. Schwarzlose, 184.

<sup>(6)</sup> LA, IV, 196 . السرمد الدائم الذي لا ينقطع .

الكوكب لاسعد . فهو جوهرة من ذلك البحر . وثمرة من ذلك النجف .  
وصباح من ذلك الفجر . وغطريف <sup>(1)</sup> من ذلك الصغر . وشنشنة  
تعرف من آخرها <sup>(2)</sup> . ونعمت وأجب شكر مذعيمها . فاشكروا الله عباد  
الله على ما خولتموه . واذكروا كما علمكم ما لم تعلموه . واقدموا على  
نحوكم بالجهاد قبل اقدامه . واحرسوا بحق زئركم باطل بعامة <sup>(3)</sup> .  
فقد امدكم الله بصيغمه <sup>(4)</sup> وابن حسامه . فارغبوا اليه جميعا في  
حراسة دولته ودوام ايامه . اللهم اشدد ببقائه عصم اهل التوحيد .  
عرفه سائس المسلمين برقة هذا التقليد . والبسه جنس التقوى

(1) Fauconneau.

(2) Digne fils de son père, ressemblant à son père. « Šinšina » signifie nature, caractère (طبيعة). L'expression vient du proverbe شنشنة أغرفها من آخر. Ahzam, proprement serpent mâle, est le nom d'un ancêtre du fameux Hātim al Ṭā'i (cf. *EI* s. v.), dont les fils, à la mort de leur père Ahzam, se révoltèrent contre leur grand-père Abū Ahzam, l'attaquèrent et le blessèrent. Abū Ahzam dit alors : ان بنى زملوني [ضرجونى] var : بالدم . شنشنة اعرفيها من آخر . من يلقي آساد الرجال يكلم

Il voulait dire par là que Ahzam avait été rebelle à l'autorité paternelle et que ses fils étaient pareils à lui. Mais l'expression شنشنة من آخر est expliquée aussi d'une manière plus simple. Voir *LA*, XV, 87 ; *Maydānī*, I, 329-330 ; *Nuwayrī*, III, 35.

(3) Opposition entre la vérité et l'erreur, entre le rugissement du lion (musulman) et le gémissement de la gazelle (chrétienne). Celui-là doit faire taire celui-ci.

(4) ضيغ عم lion, de ضيغ mordre.

والباس الشديد . وبلغ به مبالغ ابائة الْجَاجِحة الصيد<sup>(1)</sup> . واطرق عن<sup>(2)</sup> دولته عين كل ياغ وحسود . وامتنع لاسلام واهله بسترك عليه يا ذا الجود .

Nubāta. 279-280.

### 13.— Affaires de Harrān et révolte de Najā

(352-354/963-965).

في هذه السنة [=352] في صفر<sup>(3)</sup> امتنع أهل حَرَان على صالحها هبة الله بن ناصر الدولة بن جدان وعصوا عليه وسبب ذلك انه كان متقلدا لها ولغيرها من ديار مصر من قبل عم سيف الدولة فعسفهم نوابه وظلّوهم وطروحوا لامتنعة<sup>(4)</sup> على التجار من اهل حزال وبالغوا في ظلمهم وكان هبة الله عند عم سيف الدولة بحلب فشارا لهم على نوابه وطردوهم فسمع هبة الله بالخبر فسار اليهم وحاربهم

(1) أَصَيْدُ الْجَاجِحة pl. de chef, maître ; puis qui puissant ét fort, proprement qui redresse orgueilleusement le cou : LA, IV, 249.

(2) LA, XI, 118 : طرفه عنه اى صرفه عنه .

(3) 1<sup>er</sup> mars-29 mars 963.

(4) Imposer un prix fixé à une marchandise. Dozy, II, 31.

رخص لهم فقاتلوا أكثر من شهرين فقتل منهم خلق كثير فلما  
رأى سيف الدولة شدة الامر واتصال الشر قرب منهم وراسهم واحابهم  
إلى ما يريدون فاصطحبوا وفتحوا ابواب البلد وهرب منهم العيازون  
هذا من هبة الله ....

في هذه السنة في شوال (1) دخل اهل طوسوس بلاد الروم غازين  
ودخلها ايضا نجا غلام سيف الدولة بن جدان من درب آخر ولم  
يكن سيف الدولة معهم لمرضه فانه كان قد تدهور قبل ذلك بستين  
فألاج فاقام على راس درب من تلك الدروب فاوجل اهل طوسوس  
في غزوتهم حتى وصلوا إلى قونية وعادوا (2) فرجع سيف الدولة إلى  
حلب فلحقه في الطريق غشية ارجف عليه الناس بالموت فوثب  
هذا الله بن أخيه ناصر الدولة بن جدان بابن دنحا النصراوي (3)  
قتله وكان خصيضا (4) بسيف الدولة وانما قتله لانه كان يتعرض  
لغلام له فغار لذلك . ثم أفاق سيف الدولة فلم يعلم هبة الله ان

(1) 23 oct.-20 nov. 963.

(2) Sur ces expéditions, voir chap. II, sub 352.

هو الذى كان استأمن :  
(3) Voir sur ce personnage, I Misk. II, 199  
إلى معز الدولة ثم انصرف عنه إلى سيف الدولة لانه لم يصل إلى بغداد  
إلى ما كان يرجوه وما جسر أن يعود إلى ناصر الدولة  
d'après ces mots, il avait été précédemment au service de Nâṣir al-Daula qu'il avait trahi pour Mu'izz al-Daula.

(4) Ami intime : Dozy, I, 375.

عمه لم يمت هرب إلى حران فلما دخلها أظهروا أهلها أن عمها مات  
وطلب منهم اليهيين على أن يكونوا سلماً من سالمه وحرباً لمن حاربوا  
فيحلوا له واستثنوا عممه في اليهيين فارسل سيف الدولة غلامه نجاح  
إلى حران في طلب هبة الله فلما قاربهما هرب هبة الله إلى أبيه  
بالموصل فنزل نجاح على حران في السابع والعشرين من شوال<sup>(2)</sup> فخر  
أهلها إليه من الغد فقبض عليهم وصادرهم على ألف الف درهم وركلا  
بهم<sup>(3)</sup> حتى أدوها في خمسة أيام بعد الضرب الوجيع بحضوره عيلائهم  
وأهلهم فاخرجوا امتعتهم فباعوا كل ما يساوى ديناراً بدرهم لأن أهل  
البلد كلهم كانوا يبيعون ليس فيهم من يشتري لأنهم مصادرون  
فاشتري ذلك أصحاب نجاح بما أرادوا وافتقر أهل البلد وسار نجاح  
إلى ميافارقين وتوك حران شاغرة بغير وآل فقتسط العيارون على أهلها  
فلما اجتمعوا عند نجاح هذه لا موالي قوي بها وبطيس ولم يشكرون  
نعمتها بل كفرا وسار إلى ميافارقين وقصد بلاد أرمينية وكان قد استولى  
على كثيير منها رجل من العرب يعرف ببابي الورد<sup>(4)</sup> فقاتله نجاح

(1) Pour cette expression voir le *Glossaire de Baladuri*, et cf. la lettre du Prophète aux habitants de Tabuk, Ayla, etc., reproduite par cet auteur.

(2) 18 nov. 963.

(3) Faire garder, surveiller. Cf. *Glossaire Baladuri et Dozy*.

(4) Cet Abû'l Ward, seigneur de Hilat, Mantzikert, Müs et autres

لية نقتل ابو الورد (1) واخذ نجاحا قلاعه وبладة خلاط وملازم كرد وموش  
لية بثرا وحصل له من اموال ابي الورد شئ كثير فاظهر العصيان على  
سيف الدولة فاتيق ان معز الدولة بن بوئيه سار من بغداد الى  
الموصل ونصيبيين واستولى عليها وطرد عنها ناصر الدولة (2) .... فكاتب  
بها رسائله وهو بنصيبيين يعدد المعاصدة والمساءدة على هؤاليه بنى  
دمدان . فلما عاد معز الدولة الى بغداد واصطلح هو وناصر الدولة (3)  
سرسif الدولة الى نجاحا ليقاتلها على عصيائه عليه وخروجه عن  
قلته فلما وصل الى ميافارقين هرب نجاحا من بيته يديه فملك

villes à cette époque, semble appartenir à la dynastie arabe qaysite (arm. Kaïsikk) de l'Arménie méridionale, dont il a été question plus haut, chap. II sub 328. Son nom répond en effet, dans la liste de cette dynastie donnée par Const. Porphyre, *De adm. imp.* 191 sqq. à Ἀπειθάρτ. Ce dernier, d'abord seigneur de Mantzikert seulement, devint maître aussi, après avoir assassiné son parent Ἀχρέτ (Ahmed) de Hilat et autres lieux. Cet événement se place postérieurement à 328/939, époque où le possesseur de Mantzikert s'appelle 'Abd el Hamid, et antérieurement à 952, date de la composition du *De adm. imp.* Si Abû'l Ward est bien Ἀπειθάρτ l'expression حمل من العرب confirme que les Kaïsikk sont bien des Arabes et non des Arméniens. Cf. les notes sub 328.

Arméniens. Cf. les notes sub 328.

Le récit d'IA à partir de **فَلَمَّا أَخْ** est mis sous l'année 353/964, mais Naja arriva devant Mayyāfariqīn dès la fin de 352 et marcha peu après sur l'Arménie.

(1) Voir les récits suivants.

(2) Mui'zz al Daula marcha contre Mossoul en rajab (14 juillet-12 août 964 (I Az. f° 115 v°); Nâṣir al Daula quitta Nisibe le 15 sa'ban 27 août 964 (I Misk. II, 204).

(3) Cf. sur ces événements I Misk. II, 293-207 et IA sub 353

سيف الدولة بلاده وقلعه التي أخذها من أبي الورد واستأمن عليه فقتل  
جامعة من أصحاب نجا فقتلهم واستأمن عليه أخوا نجا فاحسن إليه سيف  
وأكرمه وأرسل إلى نجا يرغبه ويهبه إلى أن حضر عنده فاحسن إليه سيف  
وأعاده إلى موقنه . ثم ان غلمان سيف الدولة ثبوا على نجا في دار نجا  
سيف الدولة بميافارقين في ربىع الأول سنة أربع وخمسين (1) فقتلوا نجا  
بسرين يديه فغشى على سيف الدولة وأخرج نجا فالقى في مجرى  
الماء ولا قذار وبقى إلى الغد ثم أخرج ودفن .

Ibn al Atir, VIII 180-181.

---

14. — Même récit d'après Ibn Miskawayh.

جاء أبو الحسين ابن دنحا إلى هبة الله ابن ناصر الدولة ليس  
عليه ويئنه بعيد الفطر (2) وكان هبة الله راكباً فاستجرأ أبو الحسين بن  
دنحا الحديث إلى أزاء صخر ثم رماه بخششة (3) كان في يده فوقع في  
لبنه ومضى يركض ي يريد الهرب فلتحقه هبة الله وإنما فعل ذلك

---

(1) Voir pour plus de détails les récits suivants. Rabî' I 354 = mars-5 avril 965. I Az. donne la date de šafar, mois précédent.

(2) 1<sup>er</sup> Šawwâl 352 = 23 oct. 963.

(3) Sur ce mot, cf. *infra*, p. 153, n. 2.

لغيره حقتها من تعصى ابن دنحا لغلام من غلاماته. وبلغ هبة الله ان  
ته لم يمت وانه افاق من خشيتها فخافه واستوحش مما فعل بابن  
دنحا فجذ في السير الى حران<sup>(1)</sup> .... فتبع نجا غلام سيف الدولة  
بسم الله<sup>(2)</sup> فلم يلتحقه وحقق سواده فأخذة وانصرف به الى سيف  
الدولة ودخل هبة الله حران واوهم اهله ان عممه قد مات فانصره  
كتب الى ابيه ناصر الدولة يستنجد به ليتجدد بالرجال ويقيمه بحران  
ويدفع كل من نازعه عليهما وطلب اهل حران بان يحلفوا له ان  
يكونوا معه حربا ممن حاربه وسلما ممن سالمه وظن اهل حران ان  
الذى خبئهم به صحيح فحلفوا له على ما اراد واستثنوا في يمينهم  
ان يكون الذى يحاربه عممه سيف الدولة فانهم لا يحاربونه  
ورضى بذلك منهم . فلما كان بعد ايام وافى نما<sup>(3)</sup> اخوه نجا غلام  
سيف الدولة فاغلق هبة الله واهل حران ابواب حران في وجوههم  
علم نما انه لا يمكنه فيهم حيلة فاظهر انه لم يود ابواب حران وانما  
اراد قصد ارزان وميافارقين فانصرف عن حران اليها<sup>(4)</sup> وكتب الى

(1) Voir le récit précédent ; ici s'intercale la note sur Ibn Danha que nous avons reproduite p. 248 n. 3.

(2) Les événements précédents ont donc dû se passer à Alep.

(3) Le même personnage que I Az. voir *infra* n° 18, appelle بنتا.

(4) Il semble donc préparer la révolte de Najā son frère.

أخيه نجا يعرفه ما جوى وينعمون به باهل حوار فسار نجا وخرج الى  
وجوه اهلها وشرافها وهم سبعون شيخا ليس لهم عليه فوكل بهم وتهذده  
بالقتل وطالبهم عن البلد بالف درهم أرش<sup>(1)</sup> ما عملوا من غلو  
الابواب في وجه أخيه ولم يسمع لهم عذار وجرت لهم خطوب  
إلى أن قنع منهم بثلاثمائة الف درهم وعشرين الف درهم ووجه  
معهم بالفوسان والرجالات والزمام لاجعال<sup>(2)</sup> الثقلة ورسم أن يستخرن  
له المال في يوم واحد وبعد الجهد اجابت إلى أن يكون المدة خمس  
أيام وقسط المال على اهل البلد وادخل فيه المثلث والذمة والسوق  
والنساء ولا رامل وغيرهم ووضع عليهم العصى والضرب في دور  
بحضرة حرمهم وعيالائهم فاخوجهوا امتنعهم وباعوا ما يساوى دين  
برهم ولم يجدوا من يشتري لأن اهل البلد كلهم كانوا يبيعون  
فاشترى أصحاب نجا الامتنع والخلي بمحكمهم وبما ارادوا . ولزم اهل  
البلد من لاجعال امر عظيم وخراب بذلك البلد وافتقر اهله وانصرف

(1) Dédommagement, amende. Cf. LA. VIII, 150.  
المشتري من البائع اذا اطلاع على عيب في المبيع وأروش الجناب  
والجراحات جائزة لها عمما حصل فيها من النقص وسمى أرشاً لله  
= ارش بينهم dit on ; أرش à cause du sens de on . من اسباب النزاع  
( ) حمل بعضهم على بعض

(2) Peines pécuniaires, amendes. Cf. Dozy.

لله ولة ال  
نهيم نجا الى ميافارقين بعد ان استوفى جميع المال وترك البلد شاغرا بلا سلطان فتسلط عليهم العيارون واظهر نجا الخلاف على مولاه سيف الدولة والخروج عن طاعته ولم يزرع في هذه السنة احد بديار مصر كبير شيء (1) للجور الذي كانوا فيه .

دخلت سنة ثلاث وخمسين وثلاثمائة وفيها ورد الخبر بانه اقتدار يوم الغازى الوارد من خراسان في نحو خمسة آلاف رجل ماضين الى حلب الى سيف الدولة وهذا الرجل وافق من خراسان على طريق اذربيجان ثم الى ارمينية ثم الى ميافارقين ثم الى حوان ثم الى حلب ثم ورد الخبر بان هذا الغازى اجتمع مع نجا غلام سيف الدولة . وكان يبلاد ارمينية وملازجerd رجل يعرف بابي الورد قد استولى عليها فطمع نجا فيه ولم يلتفت الى حديث الغزو ولا الى الخراساني (2) وقد ابا الورد فاوقع به وملك قلاعه وبلادة وحصل في يده من امواله ما يكش قدرة فاقام في القلعة وحصل في يده من بلدان ارمينية ملازجerd وخلط ووش . ومضى الغازى الخراساني الى سيف الدولة (3) ...

(1) Vulgarisme.

(2) Cf. Chap. II, n° 34-35 où l'on trouvera les dates. C'est en 353 que la nouvelle de ces faits parvint à Bagdad, mais c'est à la fin de 352 que les Hurasāniens arrivèrent devant Mayyāfāriqīn et s'y rencontrèrent avec Najā.

(3) L'arrivée des volontaires à Alep eut lieu en şafar 353/février-mars. Cf. chap. II, n° 35.

وصار سيف الدولة الى مياوارقين واحتلال اصحابه على القلعة التي  
كانت حصلت له من أبي الورد وهو رب نجاحا فحصل لسيف الدولة  
القلاع واسارى الروم واخ نجاحا ... وورد الخبر بان نجاحا صار الى  
مولاه سيف الدولة فعاده الى موقعته <sup>(1)</sup>.

ودخلت سنة اربع وخمسين وثلاثمائة وفيها فتك غلام سيف  
الدولة بحضورته على نجاحا بالسيوف فقتلواه وكفى سيف الدولة في  
الوقت قضية مكت فيها نحو الساعة فاموت زوجته وهي بنت  
أبي العلاء سعيد بن حدان <sup>(2)</sup> ان يُجرّ برجل نجاحا ففعل ذلك الى  
ان اخرج من قصرها وفيه كان جرى على نجاحا ما جرى واطرح في  
محرى ماء ينصب اليه المياه ولا قادر وبقي فيه الى الغدوة  
العصر ثم اخرج وُكْفِنَ ودُفِنَ .

Ibn Miskawayh. 199-209.

---

(1) Remarquer que Ibn Misk. semble savoir peu de choses de tous ces événements et comparer les deux récits suivants.

(2) C'est par conséquent la sœur d'Abū Firās. Abū'l 'Alā' Sa'īd b. Hamdan, frère de Abū'l Hayjā' le père de Sayf et de Nāṣir, fut assassiné en 323 par Nāṣir al Daula.

15.— L'aventure de Najā d'après Yahyā ibn Sa'īd.

مرض سيف الدولة مرضًا شديداً من استوخاء عرض له وأيس الناس  
نه وشفوف على الموت واخذ نجا قطعة من عسکرة وسار إلى حربان  
وصدر أهلها وتوجه إلى ميافارقين وكانت حرمة سيف الدولة أم أبي  
العالى بها فلم تتمكنه من الدخول وأمرت بغلق لابواب في وجهه (1)  
واظهر الخلاف على مولاها والخروج عن طاعته وسار إلى خلاط وملكه  
واقع ببابى الورد صاحبها وهو رجل من العرب في يده بعض بلدان  
أرمينية وقتله وملك قلاده وبلاده وسار إلى منازكيرد وملكتها ورجم إلى  
ميافارقين وحاصر حرمة مولاها وقاتلها وشتمها اقبح شتمية وكتب سيف  
الدولة إلى القساد الذين معه يأمرهم بقتله فعصى عليه اهل منازكيرد  
فسار إلى اخلاط وعصى عليه غلامه المقيم فيها ودفعه عن ما كان له  
فيها من لا موال التي غنمها وطالبه الجندي بارزاقهم فلم يكن معه ما  
يعطيهم فشعروا عليه وتفرقوا عنه .... وسار سيف الدولة إلى ميافارقين  
وارسل إلى نجا يأمره بالمسير إليه وأمنه على نفسه وماله وسار نجا إليه

(1) Il semble donc d'après ce récit que Najā n'entra pas à Mayyāfiāt-riqin en 352. Cf. sur l'arrivée de Najā l'introduction de la *hūfha* d'Ibn Nubāta. (Chap. II, n° 34, p. 167).

فضفح عنده واقم عنده وشرب بين يديه فلما سكر شتم الغلامان وغلا  
عليهم في القول فاغتاظوا عليه وكانت حرمة سيف الدولة اشد غيطا  
عليه حصاره لها وشتمها ايها فصاح سيف الدولة على نجاء وامرأ  
يقام من بين يديه فوق الغلام اليه بالسيوف فقتلوا .

Yahyâ ibn Sa'îd 792-795.

16.— Les mêmes événements d'après Ibn al Azraq.

٤١٥ v° قيل وفي ذى الحجة سنة اثننتين وخمسين وثلاثمائة (١) وصل  
الخبران ابا الورد صاحب اخلاق وما يليها وقع من السور وهلك (٢)  
وملك البلاد جميعها نجاء غلام سيف الدولة وفتاه .

٤١٦ r° في شهر رمضان سنة ثلاث وخمسين وثلاثمائة (٣) حاصر نجا  
غلام سيف الدولة ميافارقين ليأخذها ويسلمها إلى معز الدولة وأمنها  
بالعساكر فلما جد في ذلك وصله الخبران سبيا لابن ابي الورد (٤) وتب

(1) 21 décembre 963-18 janvier 964.

(2) Il ne fut donc pas tué au cours de combats contre Naja comme dans IA, n° 15.

(3) 11 sept.-10 oct. 964.

(4) Ainsi dans le ms ; لا بى الورد dans la reproduction de ce passage apud I. Misk. II, 202, n. 1.

على منازل جرد واحذها فانفصل عن ميافارقين فطلب اخلاق وتكلك  
الولاية فخرج اهل ميافارقين فنهبت عسکرة.

قيل وفي يوم الثلاثاء ثاني من صفر حضر نجا في سنة أربعين وخمسين  
وثلاثمائة (1) في مجلس سيف الدولة وعندة جماعة على الشراب فكلم  
سيف الدولة في شيء وحاجة وخرج عليه بكلام قبيح فوثب عليه غلام  
سيف الدولة يسمى نجا ح فصربه على رأسه بسيف فقتله (2) .....  
نحمل إلى ميافارقين ودفن بها ونقدم سيف الدولة على قتله وسار وملك  
اخلاق وتكلك الولاية باسوها .... (3)

قيل ولما ملك سيف الدولة قلعة اخلاق اخذ صفوان وبنوا  
اخوه نجا وعاد بهما إلى ميافارقين . واتفق وصولة وقد جاء ابو  
الفوارس ابن ناصر الدولة من الروم بالمقاداة وكان وصولة يوم السبت  
ثاني صفر سنة خمس وخمسين وثلاثمائة . (4)

Ibn al Azraq f° 115 r° - 116 v°.

(1) Mardi 7 février 965.

(2) Suivent quelques mots obscurs ما : وكانت قلوفج اقطاعي برسمر ما :  
وكان قلوفج (قلوفج) est une localité qui a donné  
شہر رمضان son nom à la porte de Mayyâfâriqîn appelée Bâb Qulûpag .  
قد زوج dans Yaq. IV, 706. Mais voir Markwart : Südarm, 194). Il semble  
d'après la suite que Najâ ne fut pas tué à Mayyâfâriqîn même.

(3) Suit un passage sur la mort de Mutanabbî.

(4) 28 janvier 961, mais dimanche. Le passage, depuis حضر نجا الخ

17.— Sermon prononcé en l'honneur de l'arrivée  
de Sayf al Daula à Mayyāfāriqin<sup>(1)</sup>.

اَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا اللَّهَ فِيمَا لَزَمَ . وَاشْكُرُوهُ عَلَى مَا انْعَمَ . فَإِنْ نَعَمْ لَكُمْ بِرُوْقَهَا . هَامِعَةٌ عَلَيْكُمْ فَتَوَقَّهَا<sup>(2)</sup> . هَا شُكْرُهُنَّهَا اِنْجَمَ . وَمَا تَنَزَّهُ  
مِنْهَا اِنْجَمَ<sup>(3)</sup> . فَزَمِّوْ رِجْكَمَ اللَّهَ بِالشُّكْرِ شَوَارِدَهَا . وَأَمِّوْ<sup>(4)</sup> بِالذِّكْرِ

est été reproduit en note dans l'édition d'I Misk. II, 209, n. 1, mais sans les mots obscurs vus plus haut.

في شهر رمضان منها رضي سيف الدولة : في شهر رمضان منها رضي سيف الدولة : في شهر رمضان منها رضي سيف الدولة : عن غلاميه نجا بعد عصيانيه اياده وكان نجا قد مضى الى منازكود وكان تغلب عليها رجل يقال له ابو الود فالاحتلال عليه نجا حتى قتلت وتغلب على منازكود وساقر قلاعها . فلما رضي عنه مولاه وعاد اليه اوقعت به جماعة من غلمان سيف الدولة وقتلت قاتلها وسار الى قلاعه وسلمتها وحاز اموال ابي الود جميعها .

La 1<sup>re</sup> date se rapporte à l'année 353 (11 sept.-10 oct. 964) et non 354 comme il semble d'après le contexte. C'est en ramadān 353 que Sayf al Daula força Naja à lever le siège de la ville. Voir *supra*, p. 257, n. 3. Hamdāni f° 121 v° a le même détail qu'I Zāfir sur le châtiment des meurtriers de Naja par Sayf. Il reproduit en outre les deux vers qu'Abū Firās adressa à son cousin à cette occasion, de Constantinople. (= *Dīwān*, 60 ; Dvorak, 131 ; *Yatima*, I, 64-65).

(1) Titre في قدوة الأمير : فصل في قدوة الأمير : Aucune date n'est indiquée ; il semble qu'il s'agisse de l'arrivée de Sayf al Daula après la révolte de Naja, en 353 ; voir *supra*.

(2) الخلة من الغيم = فتنق pl. de فتنق ; سائلة = هامعة (LA, XII, 171).

(3) الانجم سرعة المطر وانجمت السماء دام مطر : LA. XIV, 343 : انجم (4) انجم المطر اقلع وانجمت عنده الحمى كذلك LA. XVI, 48. انجم cf. p. 169, n. 2.

واردتها . ولا تهملوها فتسألبوا بمحاجتها . ولا تخملوها (1) فتختربوا بمحاجتها .  
واعلموا ان اظهرنعمة جلّتهموها . واكبر منه خولتهموها . قديوم معاذكم بعد  
الاذلال ورافعكم بعد الاحوال . منقذكم من الفزع . ومؤمنكم بعد المجزع .  
والبساط فيكم العدل . والتابع لكم البذل . شهاب الله الشاقب . وحزبه  
الغالب . وحقه الواجب . وعدا به على اعدائه الواصب (2) . خائض  
لجاج (3) لاهوال . وفابص مهيج لابطال . وفارض نهيج الامال . وما خص  
معي لاؤجال (4) . في الوجه لازهو . والنسب لاظهر . واللقب لاشهر .  
وال محل لاكيه . والحسام المقضب . والهمام المحرب . (5) والغمام المسيل .  
والضogram المُشَبِّل (6) . سيف الله المؤيد بالنصر . وحجارة الدامغ (7)

(1) On dit de quelqu'un qu'il est خامل الذكر والصوت c.-a-d. qui n'a pas de renom, qu'il n'est pas connu. Les dictionnaires ne donnent , laisser dans l'obscurité, qu'avec Dieu pour sujet.

ثابت ، دائم = واصب (2).

لجهة البحر حيث لا يدرك قعره : Cf. LA. 178. لجهة pl. de لجاج (3).

الخوب ، الفزع = وجَلَ pl. de اوحال ; غباراً = رهج ; تحرى = مخصوص (4) employé ici au sens de endroits périlleux.

(5) Noms d'instruments employés métaphoriquement comme adjectifs. Cf. Brockelmann, *Grundriss*, I, 377 ; Schwarlose, 191.

أسبلت السهام : qui laisse tomber la pluie. On dit (6) معينا = لبؤة مشبيل : on dit (intr.) (7). اسبل المطر et اولادها.

اصاب دماغه فقتلته = دماغ مُقتلتك = داسغ (7).

أهل العناد والغدر . وبأسه المُهْلِك أولى الفساد والكفر . وقطب رحمه  
الجهاد في البر والبحر<sup>(1)</sup> . لا يُمْسِيَنَ الدُّوَلَة أبا الحسن ذي الران  
المنصورة . والنعمة المشكورة . ولا بُوْتَة المشهورة . والموافق<sup>(2)</sup> المذكورة  
حارس كافة المسلمين وهم رقود . والقائم بنصر دين الله وهم عنه قعود  
لا سلبه الله ما خوله . وبلغه من الدنيا والآخرة امله . فانه ركن لا يُمْلِك  
ومعقله . وملجأه ومُؤْتله<sup>(3)</sup> . به آمن الله البلاد . واحيا العباد . واصلح  
الفساد . وانجز الميعاد . وسكن النفوس . وازال النحوس . وكشف  
البوس . واماط العبوس . واعزز الدين . وقمع المارقين<sup>(4)</sup> . ورفع  
المجاهدين . وعند المؤمنين . الذين كانوا كما قال الله تعالى : « واذروا  
اذ انتم قليل مُسْتَضْعِفُونَ فِي الارض تخفون ان يتخطفكم الناس  
فَاوَاكم وايدكم بنصوة ورزقكم من الطيبات لعلكم تشكرون<sup>(5)</sup> » فقا  
آوانا الله اليه . ورزقنا من الطيبات على يديه . وعمّنا بالحسنة .

(1) On sent l'exagération verbale. La flotte de Sayf al Daula se réduisait à celle de l'émir de Tarse, alors bien déchue et qui ne fut pas d'un grand secours à la Crète lors de l'expédition de Nicéphore.

<sup>(2)</sup> Combats, batailles. Voir Dozy, s. v.

(3) De وَالْجَاهِ =

خارجون عن الدين est synonyme de مارقون [١]. Le sens vient de l'expression خرج من الجانب الآخر = مـنـقـ السـاحـمـ. Sous ce rapport, Sayf al-Daula semble avoir été assez tiède et indifférent.

(5) C. 8, 26.

لک ایدی الناس عنا بسلطانه . فسوسووا (1) عباد الله هذة النعم  
لشکرها فمثلها يسماس . وراقبوا الله وانتقوه في انفسکم ايها الناس .  
راجروا (2) الى الله في اطالة بقائه . ودؤام عزه ونعماته . وادحاض شناته (3)  
واعداه . ومزیده من قسمه وآلاهه . اللهم فأعل كلمة الحق بعلو جسده .  
ولسعد الاسلام وال المسلمين باطلاع سعده . وأبِدَ الكفر والكافرين بصواعق  
حدده . واجعل عونتك وتوفيقك من انصاره وجندته . يا من النصر  
والتأييد والظفر من عنده . جعلنا الله واياكم من الموقفين لشکر النعم .  
وصرف عنا وعنهكم وبيل النقم . وبالغنا واياكم معالي لهم . ان انفع  
موقع الكلم . وانجع الوعظ المنتظم . كلام العدل الحكم . وتقرأ : « يا ايها  
الذين آمنوا اذكروا نعمة الله عليكم اذا هم قوم ان يسطوا اليكم ايديهم  
لکف ايديهم عنكم الآية » (4) .

Ibn Nubata. 283-286.

سوسووا احفظوا وراعوا : (1) Note de l'édit.

جاَرِيَجاً رُجَارِجاً وجُواِراً، فمع صوته مع تضليل واستغاثة... : (2) LA. V, 181.  
Cf. C. 46, 55.

جاَرِيَجاً رُجَارِجاً وجُواِراً، فمع صوته مع تضليل واستغاثة... : (3) LA. IX, 7  
qui hait, qui deteste. Cf. C. 108, 3). On devrait avoir réguliè-  
rement شُنَّاء — . الدَّحْضُ الشُّلُقُ والادْحَاضُ الاَزْلَاقُ 7 شُنَّاء (4)

(4) C. 5, 14.

18.— Les mariages entre les enfants de Sayf al Daula et de Nāṣir al Daula (354/965).

سنة اربع و خمسين و ثلاثةمائة . فيها صاھم سيف الدولة اخا  
ناصر الدولة فزوج ابنته ابا المكارم و ابا المعالى بابنته ذاصل الدولة  
وازوج ابا تغلب بابنته ست الناس و ضرب دنانير في كل دينار  
ثلاثين دينار وعشرين وعشرون عليهما مكتوب لا اله الا الله محمد رسول  
[الله] امير المؤمنين على ابن ابى طالب فاطمة الزهراء الحسن  
الحسين (1) جبريل عليهم السلام . وعلى اصحابه لآخر : امير المؤمنين  
المطیع لله لا امير ان الفاضلان ناصر الدولة وسيف الدولة لا امير ابر  
تغلب و ابو المكارم . وجاد بما لم يوجد به احد يقال ان مبلغ ما جاد  
به سبعمائة الف دينار .

وفيها توفى ابو المكارم ابنه في النصف من شهر ربیع الآخر<sup>(2)</sup>

Ibn Zāfir, f° 9 v°.

(1) Remarquer la formule de tendance ši'ite. Sur ces dinars particuliers destinés à la commémoration de l'événement et d'une valeur triple des autres, cf. *intra*, chap. IV. Voir les noms des enfants de Sayf al Daula p. 244, n. 1.

(2) 6 avril 965-4 mai 965.

19.— Les révoltes de la fin du règne de Sayf al Daula.

1<sup>o</sup> Révolte de Marwān, gouverneur des provinces maritimes  
(354/965).

في هذه السنة ثار انسنان من القرامطة الذين استأتموا إلى سيف الدولة وأسمه مروان وكان يتقى السواحل لسيف الدولة فلما تمكّن ثار بمحص فملكها وملك غيرها فيخرج إليه غلام لقرغويه (1) حاجب سيف الدولة أسمه بدر واقع القرمطي عدّة وقعتات ففي بعضها رمى بدر مروان بشابة مسمومة . واتفق أن اصحاب مروان اسرعوا بدر فقتلته مروان . ثم عاش بعد قتله مدة ومات .

Ibn al Atir, VIII, 186.

---

(1) Lieutenant de Sayf al Daula pendant son séjour en Mésopotamie.

2<sup>o</sup> Révolte de Rasiq al Nasimi et Dizbar à Antioche  
(354-355/965-966) (1).

كان سيف الدولة قد رشيقا النسيمى وهو من وجدة اهل طرسوس . فلما حصل سيف الدولة بديار بكر وسلم رشيق هذا طرسوس في جملة من سلبيات ملك الروم (2) خرج إلى انتاكية . فالتصق به انسان صغير القدر يعرف بابن الأكوازى كان يتنمون لارهاء (3) بانتاكية وكان قد اجتمع عدده مال . فاغوى رشيقا وسلم إليه ما اجتمع عدده من المال واطمعه في ان سيف الدولة لا يعود إلى الشام وخرج معه إلى حلب . وجرت بيته وبه من قرغويه حروب كثيرة وصعد قرغويه إلى قلعة حلب فتحسن فيها فأخذ سيف الدولة خادمه أسود يعرف ببشار ليكون مع قرغويه في القلعة فنزل هذا الخادم في بعض الأيام وانضم إليه قطعة من لاعراب كانوا قد وافوه وجماعة من الجندي والعلماني فلما احس بهم رشيق انهزم وسقط عن دابته فنزل إليه رجل من لاعراب من بنى معاوية عرفه

(1) Déjà en 353, Ibn al Zayyât de Tarse avait supprimé le nom de Sayf al Daula dans la prière, conservant le seul nom du calife al Mutî' (I Zâfir, f° 9 r°). Cf. *supra*, chap. II, n° 26.

(2) Cf. *supra*, chap. II, n°s 38, 39, 40.

(3) Sur l'industrie de la minoterie au X<sup>e</sup> siècle, voir Mez : *Ren.* 438.

فجز راسه وسار به الى قرغويه وبشارة وانهزم اصحاب رشيق وتركوا كل ما لهم في ظاهر حلب وهو رب ابن لاهاوازى الى انطاكيه وكان اخوه مقينا بهما . فنصب رجلا من الديلم اسمه دزبس وسماه لاميس واصد برجل علوي افطسي<sup>(1)</sup> ووعده العلوى ان تم له لامر ان يجعله الرئيس والمدبر وتسمه بالاستاذ فظلم الناس بابطاكية وجمع لاسوال وقصده قرغويه الى انطاكيه وجرت بينهما وقعة فكانت على لاهاوازى اکثر الليل وقطعة من النهار ثم صارت له على قرغويه لأن اهل البلد عاونوه .

وقد كان سيف الدولة كتب الى قرغويه ان لا يخرج الى انطاكيه فانهزم قرغويه وعاد الى حلب وانصوف سيف الدولة من الغداء ودخل حلب واقام بها ليلة وخرج من غدوة دزبس وابن لاهاوازى في ضيعة في طريق بالس يعرف بسبعين<sup>(2)</sup> فانهزم اصحاب دزبس وأسر دزبس ومضى ابن لاهاوازى فطرح نفسه في بيوت بنى كلاب فوجه اليهم سيف الدولة يطالبهم به وهو رب لهم ثلاثة مائتين

(1) Cf. Zambour, tabl. D. Sur le rôle des Alides dans la société du X<sup>e</sup> siècle, voir Mez. *Ren.* 144 sqq, chap. Adel.

(2) Sab'in, à l'est d'Alep. Voir *infra*, la note Nā'ūra. Le texte porte تسعين .

الف درهم فسلمهوه اليه . وقتل دزبس واعتقل ابن لاهوازى مدة  
خروج ملك الروم الى الشام واشتغل سيف الدولة به وامر باحظر  
ابن لاهوازى فقتل بحضورته .

Miskawayh, II 213-214.

3<sup>e</sup> Lettre de Sayf al Daula à son fils après la victoire  
sur Dizbar.

٢٣٧ م ... قد عزم وزير صاحب اقطاعية على منازلة حملة  
فقصيدة سيف الدولة ثم عمل عليه فهرب دزبس وقاتل ذيئه  
ورجالته اعظم قتال وسيف الدولة قد شهد سيفه يصيح في الناس  
فانقضى واسر طائفة وغنم جندة شيئاً كثيراً ورد الى حلب وصل  
اعيان الاسراء لانطاكيين واخذ خطوطهم باموال عظيمة . وهرب دزبس  
الديلمي الى بني كلاب فاسلموه فوسيطه (١) سيف الدولة واحرقه وقتل  
وزراءه واعيانه وقطع ايدي جماعة حتى قيل انه قتل نحو الخمسة  
الاف رجل ثم كتب سيف الدولة ابا المعالي بنصرة على دزبس يقول :  
« قد انجز الله وعده واعز جندة ونصر عبده واظفر بمن كان استثنى »

(١) signifie mettre à mort en coupant le corps en deux. Voir  
Mary, s. v. avec les références et Usâma-Hitti, 157, 12 sqq = éd.  
Der. 117.

ب الشام امرة وعم اهلها غشمه وظلمه دزبر الديلمی و محمد بن احمد بن لاهوازی قد استولیا على مدن الشام وكاتبها الدیلم من كل صقع و تجمع لها ما عدد كثیر من العرب و خلق من التغربیین وجیبا لاموال<sup>(1)</sup>. واشتغلت بامر الفداء مدة حتى لم يبق بایدی المکفرا اسیرو لله الحمد . ثم عبرت الفرات و نظرت في التقؤیم فوجدت الكسوف<sup>(2)</sup> فتأملته على حسب ما لو جبه علم النجوم والمولد فكان غشاء<sup>(3)</sup> على اعدائنا فقصدتهم وهم على مرحلة من حلب بالذاعورة<sup>(4)</sup> » الى ان ذكر هزيمتهم ثم قال :

(1) Ms. جبا.

(2) Il s'agit d'une éclipse de lune dont la date est connue, ce qui fixe approximativement celle de la défaite des rebelles. IA en effet, [356] انخسف القمر جيده ليلاً ثالث السبت VIII, 189, nous dit: عش شعبان وغاب من خسف فيما respond à la nuit du 3 au 4 août 966, le 4 août étant un samedi. Le plus souvent كسف se dit du soleil. Cf. LA XI, 208 اللة وهو اختيار القراء ان يكون الكسوف للشمس والكسوف للقمر يقال كسفت الشمس ... وكسف القمر.

(3) Ms. غسا.

(4) Nā'ūra. Cette localité se trouvait, disent les géographes, à une étape d'Alep (Yaq. 8 milles), sur la route de Bális, sans doute dans la région S.O. de al Báb. Elle est mentionnée comme étape intermédiaire entre Huṣaf et Alep. Elle était surtout connue par les restes du somptueux château qu'y fit construire en pierre noire, Maslama b. 'Abd al Malik en 90, et que visita Rašid en 163 dans son expédition contre les Byzantins. Les pierres d'une tour de ce château servirent, à l'époque d'al Malik al Nāṣir Yūsuf l'Ayyubite, à la reconstruction de la porte de Qinnasrīn à Alep. Voir Yaq. IV, 732 ; BGA, V, 111; VI, 74; IŠ, 18, 40, 58; G. Dem. 105; Dussaud, 474; Tab. Caire, IX, 343 sub 163; Aḡ.² V, 23. C'est aux environs que se trouvait Sab'in, mention-

« ولا شهدت عسكروا على كثرة شهادى (1) للحرب استولى على جميع رؤسائه وأتباعه مثل هؤلاء ولا غنم من عسكرو مثل ما غنمناه منهم . وقد كند ناديت بان من جاء بذبubo لا لهوازى فله كذا وكذا فتعاقد طوائف على ذلك وجعلوا لهم وكيدهم (2) فالسرورهم وفيديا ». الى ان قال : « ولا شك عندي في ان ما أنفق على الفداء نحو ثلاثة ألف دينار فك الله به ثلاثة الاف وخمسة وثلاثين انسان . »

Dahabi, f° 237 v°.

4<sup>e</sup> La révolte d'Antioche d'après Yahyā ibn Sa'id.

كان سيف الدولة عند مسيرة إلى ميافارقين قد خاف بحال

dé par Yahyā sub 351 (poursuite de Sayf al Daula par Jean Tzimiscès en direction de Balis, jusqu'à Sab'in), et également à propos de l'événement de 355 (voir le morceau suivant), par K. al Dīn également sub 355 (voir *infra*, f° 40 v°). Ce Sab'in est écrit Tis'in dans I Misk. (voir passage précédent), car la confusion est facile graphiquement, et sur la carte Kiepert-Oppenheim (Tell Tis'in entre al Bāb et le lac de Jabbūl). Mais la lecture Sab'in est confirmée par Gazzī, I, 500 (Tall Sab'in, dans le caza d'al Bāb). En tout cas, ce Sab'in ne doit pas être confondu avec Sab'in au Nord d'Alep, comme dans Dussaud, 474, citant Schlumberger<sup>2</sup>, 186 et 428 (= Schlumberger<sup>1</sup>, 232 et 520), où il s'agit de Sab'in à l'est d'Alep, Yāq. IV, 34 qui ne donne aucune indication précise et Le Str. Pal. 523. Tell Tis'in de la carte Kiepert est à environ 38 km Est d'Alep. Nā'uра doit donc être à l'ouest de Sab'in.

(1) Kurd Ali, *Hīṭat*, I, p. 221, lit مشاهدى .

(2) LA. IV, 483. وَكَدْ وَكَدْهَ قَصَدَ قَصَدَه... وَمَا زَالَ وَكَدْهَ إِلَى مُرَادِي وَهَمَى وَيَقَالَ وَكَدْهَ فَلَانَ امْرَأً... إِذَا مَارَسَهُ وَقَصَدَه .

لامه قرغويه الهاجـ وخلـف بـانطاـكـية غـلامـا يـدعـى فـتحـ وـوثـبـ اـهـلـ  
انـطاـكـية عـلـى فـتـحـ غـلامـ سـيفـ الدـولـةـ وـاخـرـجـوـهـ وـسـلـمـوـهـاـ إـلـىـ رـشـيقـ  
الـسـيـمـيـ الـوارـدـ منـ طـرسـوسـ وـالتـصـقـ بـهـ اـنـسـانـ مـنـ اـهـلـ انـطاـكـيةـ  
عـلـىـ حـلـبـ يـعـرـفـ بـاـخـسـنـ لـاهـواـزـ وـتـولـىـ تـدـبـيـرـ اـمـرـهـ وـاطـمـعـهـ اـنـ سـيفـ الدـولـةـ لاـ  
يـعـودـ اـلـىـ الشـامـ وـاسـتـأـمـنـ اـلـىـ رـشـيقـ دـزـبـرـ الدـيلـمـيـ وـجـمـاعـةـ مـنـ  
الـدـيلـمـ الـذـيـنـ كـانـوـاـ مـعـ قـرـغـويـسـ وـسـارـ رـشـيقـ وـابـنـ لـاهـواـزـ  
اـلـىـ حـلـبـ وـجـزـىـ بـيـنـ رـشـيقـ وـبـيـنـ قـرـغـويـهـ حـرـوبـ كـثـيرـةـ وـدـخـلـ رـشـيقـ  
اـلـىـ مـدـيـنـةـ حـلـبـ وـقـاتـلـ القـلـعـةـ ثـلـاثـةـ اـشـهـرـ وـعـشـرـةـ اـيـامـ وـقـتـلـ رـشـيقـ بـعـدـ  
ذـلـكـ وـانـهـزـمـ اـصـحـابـهـ اـلـىـ انـطاـكـيةـ وـجـعـلـوـاـ دـزـبـرـ الدـيلـمـيـ اـمـيـرـاـ عـلـيـهـمـ  
وابـنـ لـاهـواـزـ المـدـبـرـهـ وـقـصـدـ قـرـغـويـهـ اـلـىـ انـطاـكـيةـ وـجـرـتـ بـيـنـهـمـ وـقـعـةـ  
وـانـهـزـمـ قـرـغـويـهـ وـعـادـ اـلـىـ حـلـبـ وـسـارـ دـزـبـرـ فـيـ اـثـرـهـ اـلـىـ حـلـبـ وـلـقـيـهـ  
اصـحـابـ قـرـغـويـهـ وـهـارـبـوـهـ وـدـفـعـوـهـ وـرـجـعـ اـلـىـ انـطاـكـيةـ .

وـرـأـىـ أـخـرـسـطـوـفـوـرـسـ بـطـوـيـرـكـ انـطاـكـيةـ فـيـ مـدـدـهـ هـذـاـ اـخـلـفـ  
وـالـعـصـيـانـ اـنـ يـيـعـدـ عـنـ انـطاـكـيةـ لـيـلـاـ يـتـعـلـقـ عـلـيـهـ فـيـمـاـ بـعـدـ تـهـمـةـ مـنـ سـيفـ  
الـدـولـةـ اوـمـنـ اـصـحـابـهـ فـسـارـ اـلـىـ دـيـرـ سـمـعـانـ الـكـلـبـيـ (1) وـاقـامـ بـهـ وـقـصـدـ اـبـنـ

(1) Il est difficile de savoir où se trouvait ce Dayr Sam'ān al Halabi. distingué par l'épithète des autres couvents de Saint-Siméon Stylite nombreux dans toute la Syrie du Nord. C'est peut-être celui que Yaq.

لَا هوازى اسأاته فالم يضطر لذلك وبقى في دير سمعان إلى  
عاد سيف الدولة.... وانصرف سيف الدولة من الفداء ودخل حلب  
وأقام بها ليلة واحدة وخرج وهو عليل من لاسترخاء العارض له محبر  
في قبة ومعد قرشونه الحاچب ف الواقع دز بروابن لاهوازى في صيغة  
طريق بالس تعرف بسبعين<sup>(1)</sup> وأنهم أصحاب دز بروجل هو زمل<sup>الله</sup>  
lahwazi assirien في يد سيف الدولة وجلهم إلى حلب وقتلهم<sup>الله</sup>  
جاءة معهما وولى على انتاكية تقي الدين غلامه.....  
وقصد أخrosطفورس بطريق انتاكية سيف الدولة إلى حلب  
فاحسن قبولة وشكر له ما فعله من بعده عن المخالفين عليه وقد

672 à la fin de l'article, dit être dans la région d'Alep entre le  
bal Bani' 'Ulaym et le Jabal al A'lā, par conséquent dans la région  
située à l'Est de l'Oronte, au Nord de Rihā qui est elle-même à 20  
km N. de Ma'arrat al Nu'mān. (Voir sur ces montagnes Dussaud,  
212, 218 sqq avec les références à IS) ; ou bien celui qui était au  
bal de Ma'arrat al Nu'mān dans la région de Kafartāb (IS. 99 ; G.  
em. 109 ; Dussaud, 184) et où se trouvait le tombeau de 'Umar  
'Abd al 'Azīz, faussement placé par Yāq. II, 671 (cf. Kuṭayyir,  
Ibn Butlān, II, 127-128) près de Damas. Etant donnée l'épithète, il ne sem-  
ble pas qu'il s'agisse du Dayr Sam'ān le plus connu, situé dans le  
bal Sam'ān (actuellement Jabal Barakat contourné par la route  
de Antioche). Ce dernier Dayr Sam'ān au Sud et près de Qal'at  
Sam'ān, à une douzaine de km au Sud du Nahr 'Afrin ne semble pas  
avoir besoin d'épithète particulière (voir Van Berchem, Voyage, 222  
et Dussaud, 224). Ce n'est pas non plus le Dayr Sam'ān décrit  
par Ibn Butlān, dans Yāq. II, 672, comme étant  
اظاهر انتاكية

<sup>(1)</sup> Cf. supra, p. 268, n. 4.

ويختص به (1) . ونقم سيف الدولة على شيوخ اقطاعية بسبب اهراجهم فتح غلامه ونسلיהם المدينة إلى رشيق النسيم وقبض عليهم  
بصارهم (2) وتشفع البطريوك إليه في بعضهم وتواسط أمرهم معه  
فأجاب مسأله فيهم وتولى في نفوسهم مما شاهدوه من تمكن حاله  
من سيف الدولة حسد له وحقد عليه (3) .

Yahyā ibn Sa‘id, p. 797-807.

5<sup>e</sup> Autre défection à Antioche en 355/966.

في سنة خمس وخمسين وثلاثمائة أوقع تقي الدين السيفي بسرية للروم  
لاصطدامها (4). ثم خرج الطاغية من الدروب وذهب . ثم جاء الخبر

(1) Les bonnes relations de Sayf al Daula avec ses sujets chrétiens sont d'autre part attestées par le passage suivant :

يرمار ماروتنا هو دير صغير بظاهر حلب في سفح جبل جوشن على  
تل العرجان . وكان سيف الدولة محسناً إلى أهله . وقلما مرّ إلا  
ليلة وذهب كأهل هبة كبيرة وكان يقول : رأيت أبي في النوم  
(Ibn Faḍl Allāh : *Masālik*, I, 332. Cf. Yāq. II, 691-692)  
où la recommandation est attribuée à la mère de Sayf al Daula).

(2) Yāq. II, 374 sub Ḥandūṭā, dans la région de Ma‘arrat al Numāṭ (cf. Dussaud, 189) signale qu'un nommé Aḥmad b. Abī Ja‘far al Han-  
dūṭāni, un des principaux personnages de Ma‘arrat fut arrêté également pour avoir pris part à la révolte de Ibn al Ahwāzī.

(3) On trouvera un récit plus détaillé de cette révolte dans K. al  
Dīn, f° 37 v° sqq. Voir *infra*.

(4) Ms. اصطداموها .

بان ذاتب ٢٣٨ م° انطاكية محمد بن موسى الصلحي (١) اخذ الاموال  
التي في خزائن انطاكية وخرج بها كأنه متوجه إلى سيف الدولة  
فدخل بلد الروم موقداً وقيل انه عزم على تسليم انطاكية إلى الروم فلم  
يمكنه ذلك لاجتماع اهل البلد على ضبطه فخشى ان يُنْهَم خبره إلى  
سيف الدولة فيقتله فهرب بالاموال.

Dahabi, f° 238 r° - 238 v°.

٦٠ Mort du patriarche d'Antioche fidèle à Sayf al Daula  
(356/967)

مات سيف الدولة بن عبد الله بن جدان يوم الجمعة الخامس بقين  
من صفر سنة ست وخمسين وثلاثمائة (٢) ... وسار غلامه تقى المقيم  
بانطاكية إلى حلب وأخذ تابوت سيف الدولة إلى مياوارقين ....  
ولما خرج تقى من انطاكية اجتمع رأي اهلها على ان لا يمكنوا احدهما  
من الحمدانية من الدخول إليها ولوّا أمرهم علوش الكردى.

(1) Il a été dit dans le passage précédent que Sayf al Daula donna le gouvernement d'Antioche à Taqî al Dîn. Mais d'autre part, Muhammed b. Mûsa est appelé « naâib Antâkiya ». C'est lui qui, après la retraite des Byzantins (fin 355) annonce leur départ à Qarguyah, représentant de l'émir à Alep. (Voir chap. II, n° 42, p. 198). Ces deux personnages semblent en fonction en même temps, l'un sans doute avec des attributions civiles (M. b. Mûsa), l'autre avec des attributions militaires (T. al Dîn).

(2) 8 février 967.

ورد الى حلب رجل من اهل خراسان يسمى محمد بن عيسى في  
زهاء خمسة آلاف قاصدين غزو الروم وساروا الى انطاكية<sup>(1)</sup> ولقيهم اهلها  
اجل لقاء فقويت نفوسهم بهم واتفق راي ثلاثة من شيوخ انطاكيه  
وامثلها ممن كان البطريرك توسط اموهم وشفع فيهم وهو ابن مانك  
وابن محمد وابن دعامة على لايقاع باخرسطفورس البطريرك وتالفة  
العامة ليوقعوا به ووقف على ما هموا به صديق للبطريرك من وجوه  
ال المسلمين يعرف بابن ايى عمرو كشف له ما تحركوا عليه وحدثه به  
واشار عليه ان يأخذ المذذر لنفسه ويخرج من باب المدينة آخر النهار  
فانه ما يصبح الا وهو في اعمال حلب ويكون قد تخلص مما يحاذر  
من اعدائه فشكراً للبطريرك على نصيحته ايه واعلم انه ينظر  
في امره ويفعل ما يقتضيه الصواب واستقر راي البطريرك على  
انه يقصد ابن مانك لشنته بما بينهما من وكيid المودة  
فرسله البطريرك يسألها لاذن له في المصير اليه واجتماعه  
به فاجابه ابن مانك بجواب يحتاج عليه فيه باشتغاله في وقتها  
ذلك وانه اذا تفرون انفذ فأعلمها ولمّا تصوم<sup>(2)</sup> الثالث الاول من

(1) Cf. chap. II, p. 200, n. 2.

(2) تقطع = تصرم La racine crum couper, retrancher, fournit des

الليل وفي رسول ابن مانك الى البطريرك يستدعي حضوره الى ذلك  
فسما اليه ثقة منه به ولقيه ابن مانك **لقياً جميلاً** و قال له : يا  
بالك يا بطريرك وادت واحد من اهل هذا البلد ومساكن لنا تسو  
الرأى فيينا وتعمل علينا . فقال له البطريرك : وكيف ذلك يا سيدنا  
فاجابه : لا نك تكاتب الروم و تستعين بهم الى قصداً و تطمع بهم فيما  
فحلف له البطريرك انه ما كاتب الروم قط ولا كاتبه و سأله عن  
الدليل على ما أتبه به . فنهض ابن مانك كأنه يطلب كذا  
واستدعي قوماً من الخراسانيين كان اعدهم لايقاع بالبطريرك  
واستنفرهم عليه فوثبوا اليه باختجاج واقامه واحد منهم قائم وضرير  
آخر باختجاج فانفذة في بطنه فسقط الى الارض ومن سقوطه فـ  
راسه وطرح في **أَذْوَان**<sup>(1)</sup> حمام بجوار دار ابن مانك وحملت جثته  
وأخرجت في الوقت من باب المدينة وطرحت في النهر وذلك في  
الليلة التي صبحت بها يوم **لارباء والشانى والعشرون** من **أَيَّار**

يقال الليل والنهر، LA. XV 229.  
الأَصْوَمَانِ لأن كل واحد منهما ينصرم عن صاحبه والصريم الليل  
والصريم النهر ينصرم الليل من النهر والنهر من الليل.

|| Les Dict. considèrent la forme **أَذْوَان** comme vulgaire. Le pl.  
أَذْنَان et أَذْنَان LA. XVI, 144.

الـ وـ هـ اـئـتـيـنـ وـ ثـمـانـ وـ سـبـعـيـنـ وـ هـوـ لـعـشـرـ خـلـوـنـ مـنـ جـمـادـىـ الـآـخـرـةـ  
سـنـةـ سـتـ وـ خـمـسـيـنـ وـ ثـلـثـمـائـةـ (1).

Yahyā ibn Sa'īd, 807-809.

---

20.— Mort de Sayf al Daula (356/967).

قـيـلـ وـ فـ يـوـمـ الـجـمـعـةـ عـلـىـ أـرـبـعـ سـاعـاتـ مـنـ النـهـارـ وـ قـيـلـ ثـلـاثـ  
سـنـاتـ خـمـسـ بـقـيـنـ مـنـ صـفـرـ سـنـةـ سـتـ وـ خـمـسـيـنـ وـ ثـلـثـمـائـةـ (2) قـتـوـيـ  
لـأـمـيرـ سـيـفـ الدـوـلـةـ أـبـوـ الـحـسـنـ عـلـىـ بـنـ حـمـدـانـ رـجـهـ اللـهـ وـ كـانـ  
لـأـنـ إـشـبـاطـ وـ مـاتـ بـحلـبـ وـ كـانـ مـرـضـهـ عـسـرـ الـبـولـ وـ كـانـ عـمـرـهـ أـرـبـعـةـ  
خـمـسـونـ سـنـةـ قـمـرـيـةـ وـ ثـلـاثـ وـ خـمـسـونـ شـهـرـيـةـ وـ تـوـلـيـ اـمـرـهـ أـبـوـ الـهـيـشـمـ  
لـأـنـ القـاصـىـ أـبـىـ حـمـيـدـ (3) وـ كـانـ صـدـيقـهـ وـ غـسلـهـ عـبـدـ الـحـمـيـدـ أـبـىـ  
مـهـلـ الـمـالـكـىـ قـاصـىـ الـكـوـفـةـ (4) وـ غـسلـهـ ثـمـانـ غـسـالـ بـالـمـاءـ اـوـلـاـ ثـمـ

---

(1) Nuit du mardi au mercredi 22 mai 1278 (ère sélencide) = 967.  
Jumāda II = mardi 14 mai-mardi 11 juin 967. La concordance est  
inexacte d'un jour.

(2) Vendredi 8 février 967.

(3) Cf. *supra*, 192, n. 2 ; 219, n. 3 ; 223, n. 2.

(4) Cf. *Yatima*, I, 73.

بالسِّدَر (1) ثم بالصَّنْدَل ثم بالذُّرِيرَة (2) ثم بالعنبر ثم بالكافور ثم بماء الورد  
ثم بماء القرَاج أخيراً غسلين (3) ونُشَفَ بشوب دَبِيْقَى (4) سَعِيدِيْقَى (5)

(1) On se servait des feuilles d'une certaine espèce de lotus en guise de savon. (Cf. Dozy, s. v.). *LA*, VI, 18 cite deux sortes de lotus, l'un qui n'a aucune utilité pour cet usage et l'autre لسدر الثنائى يتميّز : على الماء وشمّة النَّيق ووقد غَسْول يشبه شجر العَنَاب (jujubier) الذُّرِيرَة بثبات من قصب الطيب (2) Poudre de senteur. *LA*, V, 390. الذي يُجَاهَ به من الهند يشبه قصب النَّشاَب وفي حديث عائشة طَيَّبَت رسول الله صَلَّعَ لاحرامه بذُرِيرَة... وفي حديث النَّجْفَى يُنَثَّرُ على قميص الميت الذُّرِيرَة.

(3) Ces détails sont reproduits dans Mez, *Ren.* 371, d'après I. Šaddād ms. Beyrouth, f° 51 r°), qui a copié I. Az. (Cf. Amedroz, *JRAS.* 34, 1902, p. 800 : Ibn Šaddād emprunte à Ibn al Azraq et le continue). Pour القرَاج الماء الذي لا يخلطه ثَفَلٌ ، ماء القرَاج voir *LA*, III, 396 . من سُوقٍ ولا غَيْرَة وهو الماء الذي يُشرَب إِنَّ الطَّعامَ très pure. Mez traduit : eau distillée. Le texte d'I. Az. a القَدَّاح ? Remarquer que le nombre total est non de huit, mais de neuf, car le nombre des « gusl » doit être impair. Cf. Muslim, I, 356 (gusl de Zaynab, fille du Prophète, où l'on trouve mention du lotus et du camphre) et Juynboll, *Handbuch*, 170.

(4) Les étoffes de lin dites *dabiqi* sont à l'origine fabriquées à Dabiq dans la région de Tinnis et Damiette en Egypte, centre de l'industrie textile. Elles sont très recherchées. Voir Mez : 432-433 ; Yaq. II, 546 et 548, sub *Dabqā* et *Dabiq* ; I Hauq. 101, 102, 103 et Muq. 54, 193 sub *Dabq* ou *Dabqū*. Mais le même nom était appliqué à des étoffes de même nature fabriquées en Irâq ou en Perse. Cf. Mez : loc. cit. et la note suivante. Voir aussi sur ces étoffes, Usâma, éd. Derembourg, p. 224, n. 3.

(5) Le ms. a la leçon شَقِيرَى . Mais je pense qu'il faut lire سَعِيدِيْقَى d'après *BGA*. IV (*Glossaire*, sub سَعْد), où il s'agit d'étoffes fabriquées

لنه نيف وخمسه مائة دينار واحده الغاسل مع ما اخذ منه<sup>(1)</sup> وصبر  
لطين صبر<sup>(2)</sup> ورطل متر ومترين كافور وجعل في كيده ونحوه مائة  
ثقال كافور<sup>(3)</sup> وكفين في تسعه اثواب<sup>(4)</sup> تساوى الف دينار منها  
فيص قصب<sup>(5)</sup> أذرج فيه بالكافور ورداً عن معمدان خرى يهانى  
زبيب شرب ويمامة شرب<sup>(6)</sup> وجعل في التابوت مضرب دبية<sup>(7)</sup>  
بعيدى<sup>(8)</sup> ومخدتان وجعل في الفراش كافور وجمل وصلى عليه ابو  
عبد الله النسami امام الشام وكان من الكوفة وكثير عليه خمساً

---

السعيدية من برود اليمن : Cf. LA. IV, 202 et voir aussi Muq. 98, 323 ; I Faq. 36, 50, 252, 254. Il ne s'agit donc pas d'une étoffe fabriquée à Dabiq, mais elle conserve son nom d'origine. Cf. encore Dozy, Vêtements, 39, où il faut lire sans doute سعیدی et non سعید.

(1) En principe, le *gassâl* ne doit pas recevoir de salaire. G. Dem. Inst. 129.

(2) *صَبَرٌ* embaumer. Sur le *sabir*, aloès, voir *EI sub Sabr* (cette dernière vocalisation est blâmée dans *LA*, VI, 112. لا يسكن لـ في ضـ و رـ. Plus loin, مـرـ est la myrrhe : cf. *LA*. VII, 13. ) . الشعر

(3) غالبة dans Dahabi, f° 276.

(4) Le « *kafan* » du Prophète est décrit Muslim, I, 347-348, cf. I Hišām, 1019 sqq. Le nombre impair est canonique. Cf. Juynboll, loc. cit.

(5) Brocart, étoffe de soie ou de lin brochée d'or ou d'argent, voir Dozy, s. v. et cf. Mez, 433-434

(6) Le *šarb* est une étoffe de lin mince et fine, blanche. Voir *BGA*. IV, 272 ; Dozy, s. v. ; Mez. 434.

(7) Ms. مضربي . سقيموى

وَجَلَ فِرَاشَهُ إِلَى الْأَفْطَسِ الْعُلَوِيِّ بِوَصِيَّةٍ . قِيلَ وَاجْتَمَعَ النَّاسُ  
بِبَلْبَلِ إِلَى أَبِي الْخَسْنَةِ عَلَى بْنِ عَمْرُو الْحَاجِبِ<sup>(1)</sup> وَعَقَدُوا لِامْرَأَهُ  
وَلِإِمَارَةِ الْأَمِيرِ أَبِي الْمَعَالِيِّ شَرِيفِ أَبْنِ سَيْفِ الدُّولَةِ وَيُلْقَبُ سَعْيَهُ  
الْدُولَةِ . قِيلَ وَتَسَلَّمَ تَابُوتُ سَيْفِ الدُّولَةِ غَلَامٌ لَهُ اسْمٌ تَسْقِي وَهُوَ  
وَسَارَ بِهِ إِلَى مِيافَارِقَيْنِ فِي شَهْرِ رَبِيعِ الْآخِرِ مِنَ السَّنَةِ<sup>(2)</sup> فَوَصَّلَهُ  
وَدَخَلَ بِهِ إِلَى الْبَلَدِ وَمَضَى بِهِ وَنَزَلَ إِلَى التُّورِيَّةِ الَّتِي بَنَاهَا وَاحْرَمَهُ  
مِنَ النَّابُوتِ وَوَضَعَهُ فِي الْقَبْرِ بِوَصِيَّةِ أَوْصَى بِهِ وَتَرَكَ قَمَتْهُ ذَهَبًا  
فِي قَبْرِهِ لِبَنَةٍ صَغِيرَةٍ مِنْ تَرَابٍ كَانَ جَمِيعُهُ مِنْ نَفْصِ الْغَبَارِ الَّذِي يَجْتَمِعُ  
عَلَيْهِ فِي غَزَّوَاتِهِ<sup>(3)</sup> .

al Azraq, f° 117 r°.

## 21.— Grandeur et décadence des Hamdanides.

قِيلَ وَاجْتَمَعَ عَنْدَ سَيْفِ الدُّولَةِ مِنْ أَهْلِهِ جَمِيعَةٌ كَثِيرَةٌ وَكَانُوا عَذَّلَهُ  
فِي جَلْقَتِهِ<sup>(4)</sup> وَتَحْتَ كَنْفِهِ بِحِيثُ يُقَالُ أَنَّ اخْتَ سَيْفِ الدُّولَةِ

<sup>(1)</sup> Est-ce le nom du Chambellan Qarguyah ?

<sup>(2)</sup> 15 mars-13 avril 967.

<sup>(3)</sup> Cf. I Hall. I, 463.

<sup>(4)</sup> جملة a ici le sens de cortège. Cf. Dozy, s. v.

معدت (١) يوماً إلى برج على بن وهب وكان قد أضيف  
إلى القصر فاطلعت على الميدان الذي هو الآن بستان الميدان (٢)  
فرأت بالميدان من أهلها ما يقارب عشرين ألف فارس . فقالت :  
الله إلا الله يوشك أن تقوم الساعة (٣) على آل جدان . « هذا  
سوى ما كان عند ناصر الدولة من أهله وأولاده ومن كان بالشام مقينا  
لهم . قيل لها مربهم غير سنتين أو سبعين سنة حتى ماتوا باسرهم  
لم يبق منهم من يقول : « أنا من آل جدان » في هذا الزمان . وبقي  
نهم جماعة من أولاد ناصر الدولة انتقلوا إلى الساحل وملكوا صور  
وحاورلها فانقوصوا فلم يبق منهم إلا الآن أحد (٤) .

Ibn al Azraq, f° 116 v°.

(1) Ms. Le texte semble corrompu. On se rappellera que la sœur de Sayf al Daula avait une grande fortune et qu'elle avait contribué de ses dernières à la reconstruction d'Alep.

(2) Sur ces toponymes, cf. *supra*, n° 4 et voir Yāq. sub *Mayals* rīqīn.

(3) Peut-être que l'heure (de la fin) viendra, sonnera pour les Hamdanides.

(4) Sur la fin des Hamdanides, tant de Syrie que de Mésopotamie voir Freytag, *ZDMG*, X et XI.

## CHAPITRE IV

---

### L'entourage littéraire et la vie de Cour

---

La tradition arabe veut qu'un émir ou un souverain ait toujours autour de lui des poètes pour le louer et l'exalter. Sayf al Daula ne pouvait échapper à cette règle. Le premier noyau des poètes de son entourage fut constitué par des hommes qui avaient déjà été au service de son père. Mais quand il fut installé à Alep, sa renommée guerrière, sa réputation de générosité et son origine arabe attirèrent près de lui une foule de littérateurs, poètes surtout, et son entourage littéraire fut aussi considérable que celui d'un calife abbaside de la belle époque. Cela détermina un grand mouvement littéraire qui est trop connu pour qu'il soit besoin d'insister. La poésie et la littérature refleurirent en Syrie, où elles n'avaient plus fait grande figure depuis les Umayyades et Alep devint une capitale littéraire dont le souvenir resta vivant pendant tout le Moyen-Age. La gloire de Sayf al Daula est indissolublement associée à celle de Mutanabbi et Abū Firās, et le mérite de l'émir, aux yeux de l'histoire, est bien plus d'avoir été Mécène de ces poètes que d'avoir combattu le Barīdī, l'Iḥṣid, les Byzantins ou les tribus arabes.

Les poètes, par leurs éloges dithyrambiques, entretinrent l'orgueil inné de l'émir, le sentiment qu'il était un grand souverain, bien au-dessus des émirs d'origine étrangère ses contemporains. Ils ont contribué, plus que les faits eux-mêmes, à créer

la figure quasi légendaire de Sayf al Daula, vainqueur de Byzance et défenseur de l'islām et de l'idée arabe, émir fastueux et éclairé. Les nombreuses anecdotes dont il est le centre nous montrent ses qualités de générosité, comme les pièces consacrées à ses guerres nous vantent son audace et sa bravoure. Mais elles font apparaître aussi Sayf al Daula comme égoïste, fantasque, infatué de lui-même, parfois cruel et despote. Ce fut un piètre politique, un audacieux et habile conducteur de razzias, un Bédouin mésopotamien teinté de civilisation persane. Sans ses poètes et son duel avec Byzance, il serait resté obscur.

#### 1.— L'entourage littéraire de Sayf al Daula.

اجتمع لسيف الدولة بن جدان مالِم يجتمع لغيره من الملوك  
كان خطيبه ابن نباتة الفارقى وعلمه ابن خالوئه ومطربه الفارقى  
وطباخه كشاحم وخزان كتبه الحاكم الديان والصنوبى ومداحنه المستثنى  
والسلامى والسواء الدمشقى والرفاء والنامى وأبن نباتة السعدى  
والصنوبى وغير ذاك.

Guzuli : *Maṭāli‘ al Budūr* II 176.

---

#### 2.— Notices sur ces écrivains (1).

##### *Ibn Nubāta al Fāriqī*

الخطيب ابو يحيى عبد الرحيم بن محمد بن اسماعيل بن نباتة  
المذاقى الفارقى صاحب الخطب المشهورة. كان اماماً  
في علوم لادب ورزن السعادة في خطبه التي وقع لاجئاً  
على انه ما عمل مثلها وفيها دلالة على غزاره علمه وجودة قريحته وهو من

(1) Pour tout ce chapitre, on consultera utilement l'ouvrage de Saifuddin, *Saifuddaulah and his times*, p. 149 sqq.

أهل ميافارقين وكان خطيب حلب وبهـا اجتمع ببابـي الطـيب  
المـتبـنى فـى خـدـمة سـيف الدـولـة بن جـدان وـقالـوا أـنـه سـمع عـلـيـه بـعـض  
ديـوانـه وـكان سـيف الدـولـة كـشـير الغـزوـات فـلهـذا أـكـثـر الخطـيـب مـن  
خطـبـ الـجـهـاد لـيـحـضـ النـاسـ عـلـيـه وـيـحـثـهـم عـلـى نـصـرة سـيف الدـولـة  
وـكان رـجـلا صـاحـبا ... وـهـذا الخطـيـب لـم أـرـ اـحـدا مـن المؤـرـخـين ذـكـرـ  
تـارـيخـه فـى المـولـدـ والـوفـاة سـوى ابن لـازـرقـ الفـارـقـى فـى تـارـيخـه فـانـه  
فـالـ ولـدـ فـى سـنـة خـمـسـ وـثـلـاثـيـنـ وـثـلـثـائـةـ وـتـوـفـى سـنـة أـرـبـعـ وـسـبـعينـ  
وـثـلـثـائـةـ (1) بـمـيـافـارـقـيـنـ وـدـفـنـ بـهـا رـجـمـهـ اللـهـ تـعـالـى ... وـأـكـثـرـ ذـاقـى بـصـمـ  
أـكـاهـ الـهـمـهـلـةـ وـفـتـحـ الذـالـ الـمـعـجـمـةـ وـبـعـدـ لـالـفـ قـافـ هـذـهـ النـسـبـةـ إـلـىـ  
هـذـاقـ بـطـنـ مـنـ قـصـاعـةـ وـقـالـ ابنـ قـتـيـبـةـ فـىـ كـتـابـ اـخـبـارـ الشـعـراءـ  
هـذـاقـ قـبـيلـةـ مـنـ اـيـادـ وـالـلـهـ اـعـلـمـ (2).

Ibn Ḥallikān I 350-357.

(1) 335-374/946-985. La date de naissance est probablement fausse. Les premiers sermons se placent entre 348 et 353 (I Azr. f° 114 v°-115 r° ; Dahabī, 193 v° ; A Maḥasin, II, 349). En 348, I Nubata n'aurait eu que treize ans. En 346, date extrême à laquelle il a pu rencontrer Mutanabbī à Alep, il n'aurait eu que onze ans ! Cf. Amédroz, JRAS 1903, 125, n. 3, et 1909, 175. Le titre de prédicateur d'Alep lui convient-il bien ? C'est surtout à Mayyāfariqin qu'il a déployé son activité. Sur lui, voir encore Brock. I, 92 ; Zaydān, II, 257 et l'introd. de l'éd.

(2) Ces deux indications sont également vraies. Hudāqa (ou Hudāq) est fils de Zuhr b. Iyād : Wüstenfeld, Gen. Tab. Tabl. A. Mais l'éthnie que est passé dans la tribu de Qudā'a par alliance ; le kalbite Bakr

في هذه السنة عمل الخطيب عبد الرحيم خطب الجهاد واحد  
في تصنيفها ويقال انه كان يعمل الخطبة ويصعد على المنبر يخطب  
بها والناس ملؤوا الجامع فيخرجون اكثراهم من الجامع إلى الغرفة  
وبقى الجهاد مع الروم إلى آخر ولاية سيف الدولة.

Ibn al Azraq f° 114 v°.

Ibn Hālawayh.

ابو عبد الله الحسين بن احمد بن خالويه النجاشي البغوي  
اصله من همدان ولكن دخل بغداد وادرى جلة العلماء بها  
مثل ابي بكر بن لانباري (1) وابن مجاهد المقرئ (2) وابي عمر  
الزاهد (3) وابن دريد (4) وقرأ على ابي سعيد السیرواني (5) وانتقل

b. 'Amir (Qudā'a) épousa Hind b. Anmār, descendante de Hudāqa, et ses fils sont connus sous le nom de B. al Hudāqiyya. Cf. Wüstenfeld, Tabl. 2 ; Sam'āni, *Ansāb*, f° 260 v° ; Dahabi, *Muštabih*, 151, etc. Sur les tribus de Iyād et de Qudā'a, voir *EI*. Le passage d'I Qutayba auquel il est fait allusion se trouve dans le *K. al Ši'r*, p. 130 sqq.

(1) Abū Bakr Muḥammad ibn al Anbārī, 271-327/885-939, célèbre philologue et fils de philologue. Cf. *EI* sub al Anbārī ; Brock. I, 119 ; I Hall. I, 638 ; Suyūtī, *Bugyat*, 91.

(2) Ahmad b. Mūsā b. al 'Abbās ibn Mujāhid, 245-324/859-936, *Fihrist*, I, 31 ; *A'lām*, I, 83.

(3) Muhammad b. 'Abd al Wāhid Abū 'Umar, 261-345/875-957, originaire du Ḥurāṣān, mort à Bagdad, surnommé gūlām Ta'lab : I Hall. I, 632 ; I al Anbārī, *Nuzhat*, 345 ; Suyūtī, *Bugyat*, 69.

(4) Abū Bakr Muḥammad b. al Ḥasan, 223-321/837-933 ; voir I Hall. I, 269 ; I al Anbārī, *Nuzhat*, 322 ; Suyūtī, *Bugyat*, 30-33 ; Yāq. *Iršād*, VI, 483, etc.

(5) Al Ḥasan b. 'Abd Allāh, 280-368/893-970 : I Hall. I, 162 ; Suyūtī, II ; I al Anbārī, 179 ; Yāq. *Iršād*, III, 84 ; *EI*.

الى الشام واستوطن حلب وصار بها احد افوار الدهر في كل قسم من اقسام لادب وكانت اليه الرحلة من لافق وآل جدان بكرمونه ويدرسون عليه ويقتبسون منه وهو القائل : دخلت يوما على سيف الدولة بن جدان فلما مثلت بين يديه قال لي اقعد ولم يقل اجلس فتبينت بذلك اعتقاده باهداه لادب واطلاعه على اسرار كلام العرب . وانما قال ابن خالويه هذا لان المختار عند اهل لادب ان يقال للقائم اقعد وللنائم والمساجد اجلس ... ولا ابن خالويه المذكور كتاب كبيير في لادب وكتاب ليس ... ولم يكتب طيف سماة الال وذكر في اوله ان الال ينقسم الى خمسة وعشرين فسما و ما قصر فيه وذكر فيه الائمة لا ثانية عشر وتاريخ مواليدهم وفياتهم وامهاتهم والذى دعا الى ذكرهم انه قال في جملة اقسام الال وآل محمد بن شوهاشم ولم يكتب لاشتقاق وكتاب الجمل في النحو وكتاب القراءات وكتاب اعراب ثلاثين سورة من الكتاب العزيز من كتاب المقصور والمددود وكتاب المذكر والمؤنث وكتاب الالفات وكتاب شرح المقصورة لابن دريد وكتاب الاسد وغيره ذلك ولا ابن خالويه مع ابى الطيب المتنبى مجالس ومباحث عند سيف الدولة

ولولا خوف لاطالة لذكروت شيئاً منها ولوه شعر حسن ... ووفاة ابن  
خالويه بحلب في سنة سبعين وثلاثمائة رجمة الله تعالى (1).  
Hallikān I 197-198.

Fārābī

ابو نصر محمد بن طرخان بن اوزلخ الفارابي التركى الحكيم المشهور صاحب التصانيف في المنطق والموسيقى وغيرها من العلوم وهو اكبر فلاسفة المسلمين ولم يكن فيهم من بلغ رتبته في تصانيفه والرئيس ابو على بن سينا (2) يكتبه تخرج وبكلامه انتفع في تصانيفه وكان رجلاً تركياً ولد في بلده ونشأ فيها ثم خرج من بلده وانتقلت به لاسفار الى ان وصل الى بغداد وهو يعرف اللسان التركى وعدة لغات غير العربية فتعلمها واقتنى غاية الاتقان ثم اشتغل بعلوم الحكمة ولما دخل بغداد كان بها ابو بشير متنى بن يونس (3) الحكيم المشهور

(1) Sur I Ḥālawayh, voir en outre *Fihrist*, 35, 84 ; *Yatima*, I, 76, al Anbāri, *Nuzhat*, 383 ; *Suyūṭī*, *Bugyat*, 231 ; *Flügel*, *Gram. Schul.* II, 230 ; Brock. I, 125 ; *EI*. C'est lui qui rassembla et transmit les poésies d'A. Firas en y ajoutant un commentaire hist. Voir Dvorak, *Yatima*, I, 23 sqq ; Kratchkowsky, 29 sqq, 51, 53, 60 sqq, 63 sqq.

(2) Avicenne, 370-428/980-1037 ; voir *EI* ; Carra de Vaux, *Penseurs*, II, 263 ; IV. 18, etc.

(3) Philosophe chrétien, mort en 328/940 à Bagdad, traducteur d'après une version syriaque, de la *Poétique d'Aristote* (voir l'éd. de Margoliouth : *Analecta orientalia ad Poeticam Aristotelicam*, Londres, 1887, et *The Poetics of Aristotle*, Londres, 1911). Cf. Carra de Vaux, *Penseurs*, IV, 3, et *Avertissement*, 170 ; al Qiftī, *Hukumā'*, 323 ; I Abi Uṣayb. I, 335, etc.

وكان يقرأ الناس عليه فن المنطق ... وهو يقرأ كتاب أرسطاطاليس في المنطق ويملى على تلامذته شرحه ... وكان أبو نصر يحضر حلقاته في غمار تلامذته فاقام أبو نصر كذلك ببرهنة ثم ارتقى حل إلى مدينة حران وفيها يوحنا بن جيلان<sup>(1)</sup> الحكيم النصراوي فأخذ عنه طرفا من المنطق أيضا ثم أنه قفل راجعا إلى بغداد وقرأ بها علوم الفلسفة وتناول جميع كتب أرسطاطاليس وتمهس في استخراج معانيها والوقوف على أغراضه فيها ويقال أنه وجد كتاب النفس لارسطاطاليس وعليه يكتب بخط أبي نصر الفارابي : أنني قرأت هذا الكتاب مائة مررة ... ولم يزل أبو نصر في بغداد مكتبا على الاشتغال بهذا العلم والتحصيل له إلى أن بُرِزَ فيه وفُاقَ أهل زمانه والفن بهَا معظم كتبه ثم سافر منها إلى دمشق ولم يقم بها ثم توجه إلى مصر وقد ذكر أبو نصر في كتابه الموسوم بالسياسة المدنية<sup>(2)</sup> أنه ابتدأ بتأليفه في بغداد وأكمله في مصر . ثم عاد إلى دمشق واقام بها وسلطانها يومئذ سيف الدولة ابن جحان فاحسن إليه ورأيت في بعض المجاميع أن إبا نصر إما

(1) Yūhannā b. Hīlān, ou Jilān, ou Jilād, mort à Bagdad, sous Muqtadir ; cf. I al Qiftī, 227, 11 ; Mas'ūdī : *Tanbih*, 122 ; *Avertissement*, 170, etc.

(2) On a de lui deux traités intitulés : *Risāla fī arā' ahl al madīna al fāḍila* et *al Siyāsa al madaniyya*. Cf. I. al Qiftī, 279.

ورد على سيف الدولة وكان مجلسه مجتمع الفضلاء في جميع المعارف  
فدخل عليه وهو بزى لأنراك وكان ذلك زيه دائمًا فوق فقل  
له سيف الدولة : أقعد . فقال : حيث أنا أم حيث أنت . فقال:  
حيث أنت . فتحطى رقب الناس حتى انتهى إلى مسند سيف  
الدولة وراهمه فيه حتى أخرجه عنه . وكان على رأس سيف  
الدولة مماليك وله معهم لسان خاص يسارهم به قل إن يعرفه أحد .  
قال لهم بذلك اللسان : إن هذا الشيخ قد أساء لآدبه واني مسألة  
عن أشياء ان لم يوف بها فاخرقوا به . قال له ابو نصر بذلك  
اللسان : ايها الامير اصبر فان لا مور بعاقبها . فعجب سيف الدولة  
منه وقال له : اتحسن هذا اللسان <sup>(1)</sup> . قال : نعم احسن اكشمن  
سبعين لسانا . فعظم عنده . ثم اخذ يتكلم مع العلماء الحاضرين في  
المجلس في كل فن فلم ينزل كلامه يعلو وكلامه يسفل حتى صمت  
الكل وبقى يتكلم وحده . ثم اخذوا يكتبون ما يقوله فصرفهم سيف  
الدولة وخلا به فقال له : هل لك في ان تأكل . قال : لا .  
فقال : فهل تشرب . قال : لا . فقال : فهل تستمع . قال : نعم . فامر سيف

(1) Si cette histoire est authentique, la langue en question pourrait être le kurde. Sayf était en relations avec le Kurde Daysam. Il avait des Kurdes dans son armée. (Voir la note de Hase dans l'édition de Bonn de Léon Diacre, p. 423). Voir plus haut, chap. III, p. 202, n. 2.

الدولة باحضار القيان فحضر كل ماهر في هذه الصناعة بادواع الملاهي  
فلم يحرك احد منهم آلة الا وعابه ابو نصر و قال له : اخطأت  
قال له سيف الدولة : وهل تحسن في هذه الصنعة شيئاً . فقال :  
نعم . ثم اخرج من وسطه خريطة ففتحها و اخرج منها عيدانا و ركبها .  
ثم لعب بها فضحك منها كل من كان في المجلس . ثم فكها و ركبها  
تركتها و ضرب بها ضربا آخر فقام كل من في المجلس حتى البواب  
تركتها و ضرب بها ضربا آخر فقام كل من في المجلس حتى البواب  
فتركتهم نيااما و خرج . ويحكى ان الآلة المسماة بالقانون من وضعه وهو  
اول من ركبها هذا التركيب وكان منفردًا بنفسه لا يجالس الناس ...  
وكان ارهد الناس في الدنيا لا يحتفل بأمر مكاسب ولا مسكن واجوى  
عليه سيف الدولة كل يوم من بيت المال اربعة دراهم وهو الذي  
اقصر عليها لقناعته ولم يزل على ذلك الى ان توفي في سنة تسعة  
وثلاثين وثمانمائة بدمشق وصلى عليه سيف الدولة في اربعة من  
خواصه وقد ناهز ثمانين سنة ودفن بظاهر دمشق خارج الباب  
الصغرى رحمة الله تعالى (1).

Ibn Ḥallikān II 100-102.

(1) Ce récit contient des incohérences et des traits légendaires. Il n'y est fait aucune mention d'un séjour de Fārābī à Alep, et tout est

*Kušājim.*

هو مهود بن الحسين بن السندي بن شاهد<sup>(1)</sup> الكاتب المعروف  
بكشاجم هو من اهل الرملة من ذواحى فلسطين كان رئيساً في  
الكتابة . و مقدماً في الفصاحة والخطابة . له تحقيق يتميز به على نظرائهما

donné comme s'étant passé à Damas. Or Sayf n'y séjourna que peu de temps, lors de ses campagnes contre les Ihsidides, et il n'y était certainement pas en 339 à la mort de Fārābī. Mêmes caractères dans les récits d'I Abī Uṣayb. II, 134 et AF. éd. Const. II, 104-105. L'histoire des relations de Sayf avec Fārābī, se réduit sans doute à ce que dit

القدر Qiftī, 279 (= Dieterici : *AlFārābi's phil. Abhandl*, 1890, 116) :

ابو ذئر الغارابي على سيف الدولة ... الى حلب وقام في كنفه مدة  
بني اهل التصوف وقدمه سيف الدولة واكرمه وعرف موضعه من  
العلم ومنزلته من الفهم ورحل في صحبته الى دمشق فلاد، كه اجله  
. لـ histoire de la virtuosité musicale de Fārābī repose, comme le montre Steinschneider, *al Farabi*,  
sur une anecdote relative à un musicien inconnu, qu'on trouve  
dans les *Rasā'il Ihwān al Ṣafā*, I, 133-4 (Cf. Dieterici, "Propädeutik",  
101). Sur Fārābī, cf. I al Qiftī, 277 sqq, (= Caire, 1326, 182 sqq);  
*Safadī*, 106; Kurd 'Alī, *Hīṭat*, IV, 106; Brock. I, 210-213; Carra de  
Vaux, *Avicenne*, 91-116, *EI* s. v., *Penseurs*, IV, 7 sqq, et la bibliographie  
indiquée. Ajouter d'après *A'lām*, IV, 968 plusieurs articles du  
*Mugtaṭaf*, 57, pp. 314, 407 et 490, et voir aussi Muṣṭafā 'Abd al Rāziq,  
dans *RAAD*, 193, nos 7-8, p. 385-397.

(1) Al Sindī b. Šāhik, afeul de Kušājim, est un officier de police de Harūn al Rašīd, à qui échurent la mission de cerner la maison de Ja'far le Barmakide (I Hall. I, 135), et celle de surveiller l'Alide Mūsā al Kāzīm dans sa prison (I Hall. II, 173) : cf. *Prairies*, VI, 394, 474,  
476; *Faḥrī*, 145, éd. Der., 268, trad. Amar 333-334; Tab. III, 281 sqq.  
Caire, X, 86 sqq.

وتدقيق يربو على اكفائنه . وتحقيق في علوم التجميم اضـرـم فيهـ  
شلة ذكائـهـ . فهو الشاعـر المـفـلقـ . ولـادـيـبـ المـدقـقـ . لـقبـ نـفـسـهـ  
بكـشـاجـمـ فـسـلـ عنـ ذـلـكـ فـقـالـ : الـكـافـ مـنـ كـاتـبـ وـالـشـيـنـ مـنـ شـاعـرـ  
وـلـالـفـ مـنـ اـدـيـبـ وـأـجـيـمـ مـنـ جـوـادـ وـالـمـيـمـ مـنـ منـجـمـ (1) . وـكـانـ طـبـاخـ  
سـيفـ الدـوـلـةـ شـعـرـةـ أـنـيـقـ . وـأـرـجـ مـدـوـنـاتـهـ فـتـيـقـ . مـنـهـا كـتـابـ المـصـاـيدـ  
وـالـطـارـدـ اـتـىـ فـيـهـ كـلـ لـفـظـ ضـائـعـ وـمـعـنـىـ شـارـدـ وـكـتـابـ اـدـبـ النـديـمـ وـذـكـرـ  
اـنـهـ انـفـرـدـ بـتـصـنـيـفـ عـلـىـ التـصـانـيـفـ فـيـ المـدـامـ وـاحـدـاـ بـعـدـ وـاحـدـ باـشـيـاءـ  
بـدـيـعـةـ الـمـنـشـأـ وـدـيـوانـهـ الـمـشـهـورـ . الـذـىـ اـبـدـعـ فـيـهـ نـظـمـهـ الـمـنـثـورـ . وـلـهـ غـيـرـ  
ذـلـكـ مـنـ التـصـانـيـفـ تـوـفـىـ سـنـةـ ثـلـاثـيـنـ وـثـلـثـائـةـ (2) رـجـهـ اللـهـ وـقـدـ قـالـ  
فـيـهـ بـعـضـهـمـ (Kāmil) :

يـابـوسـ مـنـ يـمـنـيـ بـدـمـعـ سـاجـمـ \* يـهـمـىـ عـلـىـ حـجـبـ الـفـوـادـ الـوـاجـمـ  
لـوـلـاـ يـعـلـمـ بـكـأسـ مـدـامـتـ \* وـرـسـائلـ الصـابـىـ (3) وـشـعـرـ كـشـاجـمـ

Notice anonyme (4).

(1) Cf. TA. IX, 46, et Kratchkowsky, 31, n. 3.

(2) La date de 330 n'est pas sûre. On donne également entre 350 et 360.

(3) Abū Ishaq Ibrâhîm b. Hilâl al-Sâbi' al-Harrâni, 313-384/925-994, célèbre secrétaire chrétien de la chancellerie buyide et auteur de lettres officielles fameuses : I Ḥall. I, 14 ; Yâq. Iršâd. I, 324 ; Yatima, II, 23 (où on trouvera ces deux vers) ; Brock. I, 96 ; EI.

(4) Cette notice est tirée de l'éd. anonyme du *Diwân*, Beyrouth, 1313,

*Les Hālidī.*

ابو بكر وابو عثمان مسجد وسعيرد ابنا هاشم من قرية من قري  
الموصل تعرف باخالديست (1) كانا شاعريين ادبيين حافظين على  
البديهة قال ابو بكر منهمما وقد تعجب من كثرة حفظه وسرعة بدبيته  
ومذا كرااته اني احفظ الف سفر كل سفر في نحو مائة ورقة وكانا مع  
ذلك اذا استحسننا شيئاً غصباً صاحبه حياً او ميتاً لا عجزاً منهمما عن  
قول الشعر ولكن كذا كانت طبائعهما وقد عمل ابو عثمان شعرة وشعر  
اخيه قبل موته ... ولهم من الكتب : كتاب جاسة شعر المحدثين  
كتاب في اخبار ابي تمام ومحاسن شعرة (2) كتاب اخبار الموصل

p. 3-4. Sur Kušajim, voir *Führist*, 168 ; Ibn Šaraf al Qayrawānī, *Rasā'il al Intiqād*, Damas, 1330, 20 ; *Faþri*, éd. Derenbourg, 201, trad. Amar, 238 ; Suyūtī, *Huṣn*, I, 268 ; Brock. I, 85 ; Zaydān, II, 251 ; Kratchkowsky, 31-32 et la bibliographie indiquée ; Mez. 253-254. On a de lui, outre le *Diwān*, le *Adab al Nadīm*, Caire, 1298 (non dans Brock.). Kušajim n'a pas trouvé place dans la *Yatima* comme trop ancien. Mas'ūdī, *Pr. VIII*, *passim*, cite de nombreux vers du poète-cuisinier.

(1) Yāq. II, 390, avec notice sur les Hālidī.

(2) Abū Tammām Ḥabib b. Aus. mort en 228/842 ou 231/845, Syrien, panégyriste de Mu'tashim, auteur d'un *Diwān*, Beyrouth, 1889 et 1905, et d'une célèbre *Hamāsa* (éd. Freytag, etc.) Voir I Hall. I, 150 ; Ag. XV, 100 ; Mas'ūdī, *Pr. VII*, 147 ; *EI*.

كتاب في أخبار شعر ابن الرومي (1) كتاب اختيار شعر البحتوري (2)

كتاب اختيار شعر مسلم بن الوليد (3) . Fihrist. 169.

كانت وفاة [أبي عثمان] البحتوري في حدود لاربعمائة رجده الله.

Kutubi : I 172.

كانا شاعرین اشتترکا فی کثیر من الشعور و نسب اليهما معاً وكلاهما من

خواص سيف الدولة بن جدان .... توفی [محمد أبو بکر] فی سنة

لماين و ثلثمائة تقريباً و كانا خازنی كتب سيف الدولة . Kutubi II 271

إن هذان لساحران (4) يغربان بما يجلبان ويبدعان ف ما

يصنعان وكان ما يجمعهما من اخوة لادب مثل ما ينظمهما من اخوة

النسب فهمما في الموافقة والمساعدة يحييان بروح واحدة ويشاركان في

فرض الشعر وينفردان ولا يقادان في الحضرة والسفر يفترقان وكانا في

(1) Ibn al Rūmī ‘Alī b. al ‘Abbās, 221-283/836-896 : I Hall. I 442 ; Brock. I, 79 etc. Voir l'introd. de l'éd. de son *Diwān* (Kāmil Kaylāni, Caire, 1924).

(2) Al Buhturi Abū ‘Ubāda al Walīd b. ‘Ubayd, 204-234/819-897. Syrien de Manbij, panégyriste de Mutawakkil, etc. : I Hall. II, 531 ; Ag<sup>2</sup>. XVIII, 167 ; Mas‘ūdī : *Pr.* VII, 154 ; *EI* ; l'éd. de son *Diwān*, Const. 1300, et de sa *Hamāsa*, Beyrouth, 1910 (*MFOB*, III et suiv.).

(3) Muslim b. al Walid, mort en 208/823, célèbre commensal du vizir de Ma'mūn, al Faḍl b. Sahl (*Fahri*, 166). Voir l'éd. de son *Diwān*, Leyde, 1875 ; Ag<sup>2</sup>. XIII, 9 ; Rifā‘ī, ‘Aṣr al Ma'mūn, II, 374-392 et la bibliographie indiquée.

(4) *Coran*, 20, 66.

التساوی والتشابک والتشاکل والتشارک كما قال ابو تمام : Mutaqārib  
 رضیعی لبان شریکی عیان و عتیقی رهان حلیفی صفاء  
 Hālibī : *Yatīma* I 507 sqq.

*Sanaubari.*

محمد بن احمد الصنوبری ابو بکر من اهل انطاکیة (2) عمل شعر  
 الصولی (3) على الحروف مائتا و رقة .

H̄rist. 168.

*Wa'wā'.*

ابو الفرج محمد بن احمد الغسانی الدمشقی الملقب بالواوا

(1) *Dīwān*, 210,2 dans une pièce sur Hālid b. Yazid b. Mazyad, célèbre général de Ma'mūn et frère de Muḥammad b. Yazid (cf. Hall. II, 381), avec le texte suivant : وكان جميعاً شريكى عنان . رضيعي لبان خليلي صنعت . Sur les Hālidī, voir aussi *Kutubī* II, 271 ; *Yatīma*, I, 13 ; *Zaydān*, II, 290 ; *Tabbāh*, I, 278, etc.

(2) Voir sur ce poète *Kutubī*, I, 61 ; *Yāq. Iršād*, II, 311 ; *I'Asākir*, I, 456 ; A. Maḥasin, II, 312 ; *Sam'āni*, f° 355 v°. Il n'a pas de notice spéciale dans *Yatīma*. Il est souvent cité à propos d'Alep, à laquelle il a consacré de nombreux vers, par Yāq., I, Baṭṭ. etc. Les notions éparpillées sur sa vie ont été rassemblées par Mez, 250-253, qui a fait une fine analyse de son talent (le premier paysagiste de la littérature arabe) et par Gazzī, *Sanaubari*. (cf. R.A.A.D. XI, 1931, p. 484 sqq. XII, 1932, p. 52-54). Ses vers, également très dispersés ont été recueillis par Tabbāh, *Rauḍiyyāt*. Il était lié avec Kušājim et Abū'l Abbās al Ṣaffarī. Ses rapports avec Mut. (Voir Gazzī) sont doux. Il est mort probablement en 334/945 (A. Maḥasin).

(3) Abū Bakr Muḥammad, historien et littérateur, mort vers 335. Cf. Kratchkowsky dans *EI*.

عن حسنات الشام وصاغة الكلام ومن عجيب شأنه ما اخبرني به  
ابنكر الخوارزمي <sup>(1)</sup> قال : كان الولاء منادياً في دار البطيخ بدمشق <sup>(2)</sup>  
منادي على الفواكه وما زال يشعر حتى جاد شعرة وسار كلاده ووقع فيه  
بأبروقة ويسوق ويغوص حتى يعلو العيوق .

Ta‘ālibī : *Yatīma*. I 205.

بني الحريري مقامة على قوله :

وامطرت لؤلؤا من نرجيس وسقت \* وردا وعشت على العذاب بالبرد <sup>(3)</sup>  
كانت وفاة الولاء في عشر التسعين والثلاثمائة تقريرها رحمة الله تعالى .  
Kutubi II 146-149.

*Sirrī.*

ابو الحسن السري بن احمد بن السري الكندي الموفاء الموصلى

(1) Abū Bakr Muḥammad b. al ‘Abbās al Ḥuwārizmi al Tabarhāzī, 323/935-383/993. Il vécut auprès de Sayf dans sa jeunesse, mais séjournait surtout dans les cours de Perse. Il a rapporté des vers de Sayf et d'autres Hamdanides. Auteur de *Rasā'il* célèbres. Voir sur lui *Yatīma*, I, 8, 12, 21, 62 et IV, 114 sqq ; I Hall. I, 662 ; Yāq. *passim* IA, IX, 127 ; Brock. I, 93 ; Kratchkowsky, 12-13, 36 ; Mez, 234 sqq, 239.

(2) Cf. Kratchkowsky, 40. Le Dār al Biṭṭih est le marché aux fruits. Yāq. II, 517 ne parle que de celui de Bagdad.

(3) Pour ce vers (= *Diwān*, n° 77, p. 47, v. 2 = *Yatīma*, I, 208, 16 ; voir Kratchkowsky, 354 ; Harīrī-Sacy, 25, 9 ; Harīrī-Šarišī, I, 50 ; Huart, 101 ; Zaydān, II, 254. Wa'wā' est mort en 368/978-9 ou 378/988 (Kratchkowsky, 45). Son nom signifie l'abolement du chacal ou du chien : TA, I, 130.

الشاعر المشهور كان في صباه يروفو يطرز في دكان بالموصل وهو من ذلك يتولع بالادب وينظم الشعر ولم ينزل حتى جاد شعرة ومهر فيه ابو وقصد سيف الدولة بن حمدان بحلب ومدحه واقام عنده مدة لذاته انتقل بعد وفاته إلى بغداد ومدح الوزير المهلبي <sup>(1)</sup> وجماعة من رؤسائه ونفق شعرة وراج وكان بينه وبين أبي بكر محمد وابي عثمان سعيد ابني هاشم الخالديين المؤصلين الشاعريين المشهورين معاداة فلان عليهما سرقته شعرة وشعر غيره وكان السرّى مغرى بن سخ ديوان أبي الفتح كشاجم الشاعر المشهور وهو اذ ذاك ريحان لادب بتلك البلاد والسرّى في طريقه يذهب وعلى قالبه يضرب ..... وكانت وفاته في سنة نيف وستين وثلاثمائة ببغداد رحمه الله تعالى هكذا فل الأخطيب البغدادي <sup>(2)</sup> في تاريخه <sup>(3)</sup> وقال غيره توفى سنة اثنين وستين وثلاثمائة وقيل سنة اربع واربعين وثلاثمائة والله اعلم وذكر شيخنا ابن الأثير في تاريخه اذ توفي سنة ست وستين وثلاثمائة رحمه الله تعالى <sup>(4)</sup> ibn Hallikān : I 252-253.

(1) Célèbre vizir de Mu'izz al Daula ; voir Mez, 93-94 ; I Misk. passim ; Yatima, II, 8 sqq. etc.

(2) Abū Bakr Aḥmad b. 'Alī, 392-463/1002-1071. Voir I Hall. I, 32 ; Salmon, *Introd.* 1 sqq. ; EI sub al Khaṭīb.

(3) IX. 194.

(4) Al Sirrī fut d'abord poète d'Abū'l Hayjā' père de Sayf, comme Kuśājim. Sur lui voir Kratchkowsky, 32-33 (al Sarī) ; Mez, 254 (al Sarī), Zaydān, II, 251 ; Fihrist, 169 ; Yatima, I, 450 sqq. ; Brock. I, 90.

قال السِّرْتِي من قصيدة في سيف الدولة وذكر بعض غزوته : (Wāfir)  
 طافت على الـ ديار وـ هم نبات ﴿ واغمدت السيف وـ هم حصيد  
 فما ابقيت الا مخطفات ﴿ حـ ماها انصر منها والنـ هـ وـ  
 وكرر هذا المعنى فقال : (Kāmil)

افت ظاكـ الروم حتى انهـا ﴿ لم تبق الا ظـ يـة او رـ يـ ما  
 وانـما سرقـه من قول المـتنـي :

لـ يـقـ الا من حـ ماها من الـ طـ بيـ ﴿ لـ مـى شـ فـ تـ يـها والـ شـ دـ يـ النـ وـاهـدـ . (1)

Ta'ālibī : *Yatīma* I 453.

### *Nāmī*

ابـ العـباس اـجـدـ بنـ مـحـمـدـ الدـارـمـيـ المصـيـصـيـ المعـرـوـفـ بـالـنـامـيـ  
 الشـاعـرـ المشـهـورـ كـانـ منـ الشـعـرـاءـ المـفـلـقـيـنـ وـمنـ فـحـولـةـ شـعـرـاءـ عـصـرـةـ  
 وـخـواصـ مـذاـحـ سـيـفـ الدـوـلـةـ بـنـ جـهـاـنـ وـكـانـ عـنـدـهـ تـلـوـ اـبـاـ الطـيـبـ  
 الشـشـىـ فـيـ المـنـزـلـةـ وـالـرـقـبـةـ وـكـانـ فـاضـلاـ اـدـيـباـ بـارـعاـ عـارـفاـ بـالـلـغـةـ وـلـادـبـ  
 وـلـهـ اـمـلـاـهـ بـحـلـبـ .... وـروـىـ عـنـهـ .... اـبـوـ الـفـرـجـ الـبـيـغـاـ .....  
 وـابـكـرـ الـخـالـدـىـ .... وـلـهـ مـعـ المـتـنـيـ وـقـائـعـ وـمـعـارـضـاتـ فـيـ لـاـنـشـادـ ....

(1) Mut. 265 (Diet. 465), ṭawīl. Cf. *infra*, 303. Voir dans *Yatīma* de nombreux exemples de plagiat de Sirrī.

وتوفي سنة تسع وتسعين وثلاثمائة وقيل سنة سبعين وأحدى وسبعين  
بحلب وعمرة تسعون سنة رجمة الله تعالى . والدارمى بفتح الدال  
المهملة وبعد لالف راء مكسورة ثم ميم هذه النسبة الى دارم بن مالك  
بطن كبير من تميم <sup>(1)</sup> والمصيصة بكسر الميم والصاد المهملة المشددة  
وسكون الياء المتناثة من تحتها وبعدها صاد ثانية مهملة هذه النسبة الى  
المصيصة وهى مدينة على ساحل البحر الرومى تجاور طرسوس والسيس  
وتلك النواحى بنهاها صالح بن على عم ابى جعفر المنصور فى سنة  
أربعين ومائة بامر المنصور . <sup>(2)</sup>

Ibn Hallikān I 46-47.

*Ibn Nubāta al Sa'đī.*

ابو نصر عبد العزىز بن عهـ-ربـن محمدـبن اـحمدـبن نـباتـةـ بن  
جـيمـيدـبنـ نـباتـةـ ... التـيمـىـ السـعـدىـ ... كانـ شـاعـراـ مـجـيدـاـ  
جمـ بينـ حـسـنـ السـبـكـ وجـودـةـ المعـنىـ طـافـ الـبـلـادـ ومـدـحـ الـلـوـلـ وـالـوزـرـاـ  
ولـهـ فـيـ سـيـعـ الدـوـلـةـ بنـ جـدـانـ غـرـ القـصـائـدـ وـنـخـبـ المـدـائـحـ ... وـكـانـ

(1) Dārim b. Mālik b. Ḥanẓala b. Mālik b. Zayd Manāt b. Tamīm  
b. Murr b. Udd b. Ṭābiḥa b. al Yās b. Muḍar. Cf. Wüstenfeld, *Gen.*  
*Tabl. K.* ; I *Qutayba*, *Ma‘ārif*, 37 ; *Nuwayrī*, *Nih.* II, 344.

(2) Balād. 166 ; Tab. s. a. 141. Sur Nāmī cf. *Yatima*, I, 8, 11, 164,  
477 ; IV, 296 ; *Führist*, 169 ; Dieterici, *M. u. S.* 160 ; Brock. I, 90 ;  
Zaydān, II, 256 ; Kratchkowski, 34-35.

ولادته في سنة سبع وعشرين وثلاثمائة وتوف يوم لاثاًحد بعد طلوع الشمس الثالث شوال سنة خمس وأربعين ميلادية ببغداد (1) ودفن قبل الظهر في مقبرة الحنيرزان من الجانب الشرقي (2) رحمه الله تعالى....  
Ibn Ḥallikān I 370-372.

*Babbajā'.*

ابو الفرج عبد الواحد بن نصر بن محمد المخزومي الشاعر المعروف بالبيغاء ذكورة الشعالي في يتيمة الدهر وقال : هو من اهل نصيبيين وبالغ في الثناء عليه وذكر جملة من رسائله ونظمها .... كان قد خدم سيف الدولة بن حمدان مدة وبعد وفاته تنقل في البلاد وتوف يوم السبت سلخ شعبان سنة ثمان وتسعين وثلاثمائة وقال الخطيب في تاريخه (3) توف ليلة السبت لثلاث بقين من شعبان سنة ثمان وتسعين وثلاثمائة والله اعلم .... وانما لقبه بالبيغاء حسن فصاحته وقيل للشقة في لسانه.

Ibn Ḥallikān I 374-375.

(1) Sur I Nubāṭa al Sa'dī, cf. *Fīhr.* 169 ; *Yat.* II, 143-157 ; Diet. M. u. S. 163 ; Brock. I, 195 ; Zaydān, II, 257 ; IA. IX, 132. Vint rarement en Syrie et fut surtout un poète de l'Irāq. Il a composé aussi des Séances (cf. Huart, 134).

(2) Sur ce cimetière, voir Salmon, *Introd.* 169, 173, 174 ; Le Strange, *Baghdad*, 191-3 et plan V. Il était situé sur la rive gauche du Tigre au N. de Bagdad, dans le quartier de Ruṣāfa et était célèbre par la tombe de Abū Ḥanīfa.

(3) XI, 11.

قال أبو الفرج البيهقي تاخيرت بدمشق عن سيف الدولة رجده الله  
مكرها وقد سار عنها في بعض وقائعه وكان أخطر شيئاً على من اراد  
اللاحق به من أصحابه حتى ان ذلك كان مُؤذياً إلى النهب  
وطول الاعتقال واضطربت إلى اعمال الحيلة في التخلص والسلامة  
بحدمة من بها من رؤساء الدولة لاخشيدية وكان سنى في ذلك  
الوقت عشرين سنة .<sup>(1)</sup>

I'âlibî : *Yatîma* I 174.

---

(1) En 333 ou 335 (voir *supra*, chap. I). Sur Babbagâ' voir *Fîhr.* 169 ; Diet. *M. u. S.* 160 ; Brock. I, 90 ; Zaydân, II, 256 ; Kratchkowsky, 35-16 ; *EI* ; Hilâl al Sâbî : *Wuz.* 422, etc. On verra d'une façon générale pour cet entourage littéraire : *Fîhr.* 168-169 ; Diet. *M. u. S.* ; Kratchkowsky, 26 sqq ; Kurd 'Ali, *Hîyat*, IV, 32 sqq ; Sadrudîn, *loc. cit.* Outre les écrivains cités, et Mutanabbi et Abû Firâs (voir *infra*), il faut mentionner un certain nombre d'autres plus ou moins connus : Hâfi : *Fîhr.* 170, *Yat.* I, 204 — Zâhi : *Yat.* I, 171, I Hall. I, 448 — Nâsi al Asgâr : Yâq. *Irshâd*, V, 235, I Hall. I 447 — Salâmî : I Hall. I, 663, *Yat.* II, 157 — Muğnim al Miṣri : *Fîhr.* 168 — Habbâz al Balâdi : *Yat.* I, 74, ustâd de Sayf — I a Jî'âbî qâdî shî'ite de Mossoul : Bagdâdi, II, 26-31, *Fîhr.* 197, A. Mah. II, 385 — Şufîrî ou Suffârî : Yaq. *passim* — Simşât : *Yat.*, I, 8, *Fîhr.* 154, Yâq. *Irshâd*, V, 375, Amedroz, *JRAS*, 34, 795 — Hankarî, chanteur : *Yat.* II, 226 — Hasan al Fârisî, grammairien et mu'tazilite : I Hall. I, 163 *Bugyat*, 216, *Nuzhat al Alibbâ'*, 387 — Ibn Jinnî, cf. *infra*, p. 347 n. 1 — Muhalhil, poète hamdanide : *Yat.* I, 62, Dvorak, 37 — I al Bâziyâr, grammairien et fauconnier : Yaq. *Irshâd*. II, 122, *Fîhr.* 131 — Hamadânî, un Alide : *Yat.* I, 12, 20 etc. — I Kûjak : Yaq. *Irshâd* V. 179 — le qâdî al Tanûhî, I Hall. I, 145, *Yatîma*, I, 65, II, 105, *Islâm*, IV, 388, Bagdâdi, XII, 79 — l'auteur du *K. al Agâni* (voir *infra*) etc. Il y avait des fabricants d'astrolabes autour de l'émir : *Fîhr.* 285, des astronomes, des médecins, etc.

### 3. — Sayf al Daula et ses panégyristes.

كان بني جدان ملوكاً وأمراءً أوجّهم للصباحة والستّة لهم للفصاحة  
وأيديهم للسمّاحة وعقولهم للرجاحة وسيف الدولة مشهور بسيادتهم  
واسطة قلادتهم وكان - رضى الله عنه وارضاها وجعل الجنة مأواها -  
غرة الزمان وعماد الاسلام ومن به سداد النفور وسداد الامور. وكانت  
رقلة في عصابة العرب تكتفّ بآسهامها وتفلّ انيابها وتذلل صعابها وتكتفى  
الرعية سوء آدابها وغزوتها تدرك من طاغية الروم الشار وتحسّن شرهـم  
الشار وتحسّن في الاسلام الآثار. وحضورته مقصد الوفود ومطلع الابود  
وبقلة الامال ومحظ الرجال وموسم لادباء وحلبة الشعراـء ويقال انه لم  
يجتمع بباب احد من الملوك بعد الخلفاء ما اجتمع ببابها من شيوخ  
الشعر ونجمون الدهر وانما السلطان سوق يجلب اليها ما ينفق لديها  
وكان اديباً شاعراً محبتاً لجيد الشعر شديد لا هنـزاـز لما يمدح به ...  
وكان كلّ من ابي محمد عبد الله بن محمد الفيـاض الكاتب<sup>(1)</sup> وابي  
الحسين على بن محمد الشمشاطي<sup>(2)</sup> قد اختار من مدائح الشعراء

(1) Secrétaire de Sayf, fait prisonnier en 351 au siège d'Alep (*supra*, chap. II). Dans I Misk. II, 194 الفيـاضي

(2) Cf. p. 145 n. 1 ; dans Diet. M. u. S. 80, faussement السـمـيـسـاطـى.

لسيف الدولة عشرة الاف بيت كقول أبي الطيب المتنبي :  
خليلى انى لا ارى غير شاعر \* فلم منهم الدعوى ومني القصائد  
فلا تعجب إن السيف كثيرة \* ولكن سيف الدولة اليوم واحد  
له من كريم الطبع في الاخبار مئتيص \* ومن عادة لاحسان والصفح  
ولما رأيت الناس دون محله \* تيقنت ان الدهر للناس ناقدا  
ومن القصيدة المرقومة : (2)

## ومن القصيدة المرقومة : (2)

فَلَمْ يَقِنْ الْأَمْنُ جَاهَمَنَ الظَّبَىٰ<sup>(3)</sup> \* لَمَّا شَفَتَهَا وَالشَّدِىٰ النَّوَافِدَ  
تَبَكَّىٰ<sup>(4)</sup> عَلَيْهِنَ الْبَطَارِيقُ فِي الدُّجَىٰ \* وَهُنَ لَدِينَا مُلْقَيَاتُ كَوْسَدَا

[1] Mut.-Wäh. 463 ; Mut.-Ukb. I, 188 ; éd. Beyrouth, 264, dans une pièce de 340 sur une expédition contre Harṣana, arrêtée par la neige.

تمييز الدرهم وآخر التبييف منها — ١ : Naqd est proprement LA, IV, 436.

(2) Susdite. Cf. Dozy, s. v.

<sup>(3)</sup> Pl. de ظَبَابَةِ proprement tranchant de l'épée (Schwarzlose, 162).

<sup>163</sup>). Sur ce vers plagié par Sirrī voir *supra*, p. 298.

تَبْكِي = (٤)

<sup>5)</sup> Sans valeur sur le marché, dédaignées ; pl. de ~~sous~~. Cf LA IV, 208.

الكساد خلاف النفاق : ٣٨٣

بِسْدَا قَضَتِ لَأيَّامٍ مَا بَيْنَ أَهْلِهَا \* هَصَائِبُ قَوْمٍ عِنْدَ قَوْمٍ فَوَائِدُ  
 وَمَنْ شَرُفَ لِإِقْدَامٍ أَنْكَ فِيهِمْ \* عَلَى الْقَتْلِ مُوْمُوقٌ كَانْكَ شَاكِدٌ  
 وَأَنْ دَمًا أَجْرَيْتَهُ بِكَ فَاخْسِرْ \* وَأَنْ فَوَادَ رُعْشَهُ لَكَ حَامِدٌ  
 وَكُلَّ يَرَى طُرْقَ الشَّجَاعَةِ وَالنَّدَى \* وَكُنْ طَبْعَ النَّفْسِ لِلنَّفْسِ قَائِدٌ (1)  
 نَبَيْتُ مِنْ لَاءِعَمَارٍ مَالُو حَوْيَتَهُ \* لَهُنْتَ الدِّينِيَا بِأَنْكَ خَالِدٌ (2)  
 فَانْتَ حَسَامُ الْمَلِكِ وَاللهُ صَارِبٌ \* وَانْتَ لَوَاءُ الدِّينِ وَاللهُ عَاقِدٌ... (3)  
 أَجْبَكَ يَا شَمْسَ الزَّمَانِ وَبَدَرَهُ \* وَانْ لَامْتَنِي فِيكَ السُّهْيَ وَالْفَرَاقِدُ  
 وَذَاكَ لَانَ الْفَضْلُ عِنْدَكَ بَاهْرٌ \* وَلَيْسَ لَانَّ الْعِيشَ عِنْدَكَ بَارِدٌ (4)  
 وَكَوْلُ السَّرِّيِّ بْنِ احْدَى الْمَوْصَلِيِّ (Wāfir) :

أَغْزَفْتُكَ الشِّهَابَ امَ النَّهَارَ \* أَرَاحْتُكَ السَّحَابَ امَ الْبَحَارَ  
 خَلَقْتَ مَنِيَّةً وَمُنْيَ فَاضْحَتَ \* تَمُورُ بِكَ الْبَسيْطَةُ اوْ تُمَارُ (5)

لَكَ انْمَا يَسْلِكُ طَرِيقَهُمَا [الشَّجَاعَةِ وَالنَّدَى] مِنْ (1) Wāh. 466.  
 فَلَاتَهُ نَفْسُهُ ابْيَهُ وَمَعْنَى انْكَ مَطْبُوعٌ عَلَيْهِمَا وَنَفْسُكَ تَقْوَدُ الْيَمَاهُمَا.

(2) Ce vers est particulièrement apprécié par la critique arabe et suffirait à lui seul, dit-on, à assurer une gloire impérissable à l'émir. Cf. Wāh. 466 et Yatima, I, 134. Le sens est : نَبَيْتُ مِنْ اعْمَارٍ اَعْسَادٍ بَعْتَلِيْهِمْ مَا لَوْ عَشْتَهُ لَكَانْتَ الدِّينِيَا مَهْنَأَةً بِبِقَائِكَ فِيهَا خَالِدًا.

(3) Suivent des vers où Mut. loue les ancêtres de Sayf.

(4) طَيْبٌ = بَارِدٌ .

(5) Opposition entre māra, *yamāru* et māra, *yamiru*. Pour cf. Coran, 17,16.

تُحَلِّي الْدِين أَوْ تَحْمِي جَاهٌ فَانْتَ عَلَيْهِ سُورٌ وَسُوارٌ  
 سَيُوقُكَ مِنْ شَكَّةِ الشَّغْرِ بُرْؤَةٌ وَلَكِنْ لِلْعَدِي فِيهَا بَوْلَارٌ  
 وَكَفَّاكَ الْغَمَامِ الْجَوْدِ يَسْوِي وَفِي احْشَائِهِ مَاءً وَنَارٌ  
 يَسَارٌ مِنْ سَبِيجِهِ الْمَنَايَا وَيُمْنَى مِنْ عَطِيَّتِهِ الْيَسَارٌ<sup>(1)</sup>  
 حَضَرْنَا وَالْمَلَوِي لَهُ قِيَامٌ وَتَغْصُنْ نَوَاطِرًا فِيهَا انْكَسَارٌ  
 وَزُرْنَا مِنْهُ لِيَثِ الْغَابِ طَلْقًا وَلَمْ نَرْقِبْهُ لِيَثَا يُزَارٌ  
 فَكَانَ بَجْوَهْرُ الْمَجْدِ انتَظَامٌ وَكَانَ بَجْوَهْرُ الْكَمْدِ انتَشَارٌ  
 فَعَشَتْ مُخَيْرًا لَكَ فِي الْأَمَانِي<sup>(2)</sup> وَكَانَ عَلَى الْعَدُولِكَ الْخَيْارٌ  
 فَضَيِّفَكَ لِلْحِيَا الْمُنْهَلِ صَيْفٌ وَجَارِكَ لِلْرَّبِيعِ الطَّلْقِ جَارٌ  
 وَكَقُولُ أَبِي فَرَاسِ الْأَحْوَثِ بْنِ سَعِيدٍ : (Basit)

أَشِدَّهُ مَا أَرَاهُ فِيكَ أَمْ كَرَمٌ وَتَجُودُ بِالنَّفْسِ وَلَا رُواحٌ تُصْطَلِمُ<sup>(3)</sup>  
 يَا بَادِلَ النَّفْسِ وَلَا مَوْالٍ مُبْتَسِمًا وَإِمَا يَهُولُكَ لَا مَوْتٌ وَلَا عَدْمٌ

(1) Jeu de mots entre les deux sens connus de يَسَار .

(2) Puissest-tu vivre ayant libre choix dans tes désirs ! Sur l'emploi de ce participe d'un passif impers. comme proposition nominale d'état, voir Brock. *Grundriss*, II, 503, Reckendorf, *Arab. Synt.* § 220. 2.

(3) Cette pièce (= *Diyān*, 69) fut composée alors que Sayf partait en expédition pour le Diyār Bakr laissant à son cousin le gouvernement de la Syrie. Le poète loue l'émir de se sacrifier pour les autres, mais lui reproche de leur arracher le cœur en s'exposant à la mort, et de ne pas l'emmener lui-même, cf. Dvorak, p. 57-58; Diet. M. u. S. p. 159.

لَهُدْ ظُنْنَتُكَ بَيْنَ الْجَحَّافِلَيْنَ تَرُى \* أَنَّ السَّلَامَةَ مِنْ وَقْعِ الْقَنَا تَصْمُ<sup>(1)</sup>  
 نَشَدْتُكَ اللَّهُ لَا تَسْمَحُ بِنَفْسِ عُلَى \* حِيَاةَ صَاحِبِهَا تَحِيَا بِهَا أَمْمَ  
 هِيَ الشَّجَاعَةُ إِلَّا إِنَّهَا سَوْفَ<sup>(2)</sup> \* وَكُلُّ فَضْلِكَ لَا قَصْدُ لَا أَمْمَ  
 إِذَا لَقِيتَ رِقَاقَ<sup>(3)</sup> الْبَيْضَ مُنْفَرِدًا \* تَحْتَ الْعِجَاجِ فَلِمَ تُسْتَكِنَّ الْخَدَمَ  
 نَفَدَى بِنَفْسِكَ أَقْوَامًا صَنَعَتُهُمْ \* وَكَانَ حَقَّهُمْ أَنْ يَفْتَسُدُوكَ «مُّ  
 مَنْ ذَا يَقْاتِلُ مِنْ تُلْقِيَ الْقَنَالَ بِهِ \* وَلَيْسَ يَفْصُلُ عَنْكَ الْخَيْلَ وَالْبَهْمَ  
 تَصْنَعُ بِالظَّعْنَ عَذَاضَنَ ذَى بَعْلَ \* وَمِنْكَ فِي كُلِّ حَالٍ يُعْرَفُ الْكَرَمَ  
 لَا تَبْخَلْنَ عَلَى قَوْمٍ إِذَا قُتِلُوا \* أَثْنَى عَلَيْكَ بِذَوِ الْهَيْجَاءِ دُونَهُمْ  
 الْبَسْتَ مَا لَبَسُوا رَكِبَتْ مَا رَكَبُوا \* عَرَفْتَ مَا عَرَفُوا عَلِمْتَ مَا عَلِمُوا  
 هُمُ الْفَوَارِسُ فِي اِيْدِيهِمْ أَسْأَلُ \* فَإِنْ رَأَوْكَ فَأَسْدُ وَالْقَنَا أَجَمُ  
 وَكَوْلُ أَبِي الْعَبَاسِ أَجَدُ بْنُ مُحَمَّدِ النَّامِيِّ : (Wāfir)

خَلَقْتَ كَمَا أَرَادْتُكَ الْمُعَالِي \* فَانْتَ لِمَنْ رَجَاكَ كَمَا يُرِيدُ  
 شَجَيْبَ أَنْ سِيفَكَ لَيْسَ يَرْوَى \* وَسِيفَكَ فِي الْوَرِيدِ لَهُ وُرُودًا<sup>(4)</sup>  
 وَأَعْجَبَ مِنْهُ رَمَحَكَ حِينَ يُسْقَى \* فَيَصْحُحُو وَهُوَ نَشَوانُ يَهِيَدُ

(1) قضم *Diwān*, et أَيْدِنَكَ .

(2) Texte de Diet. pour شَف dans le *Diwān* et *Yatima*.

(3) Cf. l'expr. قَيْق الشَّفْ، تَيْمَنِين de l'épée : Schwarzlose, 153, 178 ; Mut.-Wäh. 58, v. 30 ; Mut. Beyrouth, 32.

(4) Jeu de mots entre *warid*, veine jugulaire, et *wurād*, s'abreuver.

وَكَوْلُ أَبِي الْفَرْجِ الْبَسِّعَاءِ : (Wâfir)

فَدَاكَ إِذَا ضَنَّ الْغَمَامُ غَمَامٌ وَعَزَّمُكَ إِنْ فُلَ الْخَسَامُ حَسَامٌ  
فَهَذَا يَنْيِلُ الرِّزْقَ وَهُوَ مُمْتَنَعٌ وَذَاكَ يَرْدُ الْجَيْشَ وَهُوَ لَهُ  
وَمِنْ طَلْبِ الْأَعْدَاءِ بِالْمَالِ وَالظَّبَى وَبِالسَّعْدِ لَمْ يَبْعُدْ عَلَيْهِ مَرَأ

وَكَوْلُ أَبِي الْفَرْجِ الْوَاؤَءِ : (Munsarih)

مِنْ قَاسِ جَدَّاکَ بِالسَّحَابِ فَمَا أَنْصَافَ فِي الْحُكْمِ بَيْنَ شَكَلَيْهِ  
إِذْتَ اِذَا جُدْتَ صَاحِكَ أَبْدَا وَهُوَ اِذَا جَادَ دَامِعُ الْعَيْنِ<sup>(1)</sup>

وَكَوْلُ أَبِي نَصْرِ بْنِ نَبَاتَةِ وَهُوَ مِنْ شُعُورِ الْعَرَاقِ : (Bâsit)

حَاشَكَ اِنْ يَدْعِيكَ الْعُرُوبُ وَاحِدَهَا يَا مَنْ ثَرَى قَدْمَيْهِ طِينَةُ الْعَرَبِ  
فَانْ يَكُنْ لَكَ وَجْهٌ مُشَلَّ أَوْ جَهَنَّمٌ عِنْدَ الْعِيَانِ فَلَيْسَ الصُّفَرُ كَالْذَّهَبِ  
وَانْ يَكُنْ نُطْقُ مُشَلَّ نُطْقَهُمْ فَلَيْسَ مُشَلَّ كَلَامُ اللَّهِ فِي الْكِتَابِ  
Ia'âlibi : Yatîma I, 8-11.

(1) *Diwân*, 18, v. 19-20, avec variante هاصل العين .

(2) Ibn Nubâta semble ici montrer un certain dédain pour les Arabes. Chez d'autres poètes, par contre, le sentiment national arabe est très marqué et fournit matière à des développements anti-šu'ûbites. Ainsi Mut. 77 = Wâh. 148.

وَانْهَا النَّاسُ بِالْمُلُوكِ وَمَا ، تُقْرِبُ عَرَبَ مَلُوكِهَا عَيْجَمُ  
لَا أَدْبُعُ عِنْدَهُمْ وَلَا حَسْبُ ، وَلَا عِنْدَهُمْ رَلَدَمْ  
بِكَلِّ أَرْضِ وَطَغَتْهُ أَمْمَ ، تُرَعَى بَعْيَدٍ كَانَهَا أَغْنَمْ  
يَسْتَخِشِنُ الْخَنَّاجِينَ يَلْمُسُ ، وَكَانَ يُبَشِّرَى بِظَفَرِ الْقَلْمَ

Cf. sur la question Goldziher : M. S. I, 153; Nicholson, *Lit. Hist.*, 270; Chafiq Djabri, RAAD, mai-juin 1930, 321; id. *Mutanabbi*, 83.

4. — Quelques vers sur la valeur guerrière  
de Sayf al Daula.

قال السرى الرفاء يمدح سيف الدولة ويذكر وقعته بالمدائن  
(Mutaqārib).

ابا الحسن اخترت حُسْنَ الشَّنَاءِ وَمِثْلُكَ مِنْ يَحْسُنُ لَا خَتِيرًا  
وَكُمْ قَدْ وَطَئَتْ دِيَارُ الْعِدَى وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْهُمْ فَجُسْتَ الدِّيَارَا<sup>(1)</sup>  
بِعَيْلٍ تَمَدَّدَ عَلَيْهَا السُّدَجَى وَبِيَصٍ تَرَدَّدَ عَلَيْهَا النَّهَارَا  
وَاطَّلَعَتْ فِيهَا نَجْوَمُ الْقَنَا وَفَلَيْسَتْ تَغُورَ إِذَا النَّجْمُ غَارَا  
وَيَوْمَ المَدَائِنِ إِذْ زُرَتْهَا وَقَدْ مَنَعَتْهَا الظَّبْيَانُ تُزَارَا  
وَخَاصَتْ جِيادَكَ فِيهَا الدَّمَاءُ وَمِنْ قَبْلِ جَاءَتْ تُشِيرُ الغَبَارَا  
سَقَيَتْ الرَّمَاحَ دَمًا فَانْتَهَى وَنَشَاوَى كَانَ قَدْ شَرِبَنَ الْعَقَارَا<sup>(2)</sup>  
وَكُمْ مِنْ مَلُوكَ تَوَعَّدَتْهُمْ عَلَى النَّأْيِ مِنْهُمْ فَمَا تَوَاهَا حَذَارَا<sup>(3)</sup>

(1) Expression empruntée à *Coran*, 17.5 «فِجَاسُوا خَلَالَ الدِّيَارِ» فَتَرَدُّدُوا بَيْنَ الدُّورِ وَالْمَسَاكِنِ qui est glosée par Ṭabarī XV, 22.7 وَنَهْبُوا وَجَاهُوا يَقَالُ فِيهِ جَاسَ الْقَوْمُ بَيْنَ الدِّيَارِ وَحَاسُوا بِمَعْنَى وَاحِدٍ تَرَدُّدُوا بَيْنَهَا : Cf. *LA*, VII, 343 . وَجُسْتَ اذَا اِجْوَوْسُ جَوْسَا وَجَوْسَانَا للغارة.

(2) Cf. pour cette image le vers de *Namī*, p. 306

(3) Cette pièce se trouve dans *Bustānī*, *Jawāhir*, IV, 92-93. Pour la bataille de Madā'in contre le Baridī, voir *supra*, chap. I.

قال النامى : (Tawil)

لَكْمٍ يَا بْنَى الْعَبَاسِ سَيْفٌ عَلَى الْعَدَى \* حَسَامٌ مُتَىٰ يُعَرَضُ لَهُ الدَّاءِ يَعْجِمُ  
أَخْفَى إِلَى يَوْمِ الْوَغْيِ مِنْ جَاهَةٍ \* وَاثْبَتَ مِنْ شَوْقٍ بِقَلْبٍ مَيِّمٍ

قال ابن نباتة السعدى من قصيدة في ذم الروم والأسرى منهم (Baqit)  
قد كنت تأسورهم بالسيف منصلتا \* فصررت تأسورهم بالخوف والهُرُول  
من يزرع الضرب يحصد طاعة عجباً \* ومن يُرَبِّ العلى يَأْمَنُ مِنَ الشَّكْلِ  
كانت سحابيك فيهم كل بارقة \* حراء تهطل بالآيدي على القلل  
فاليوم سُجْبُك فيهم كل بارقة \* غراء تهطل بالاموال والكليل  
حتى تمنى مليك الروم حظهم \* وانه معهم في لاسولم ينزل

وله ايضا في سيف الدولة : (Tawil)

سِيَوْفُكَ امْضَى فِي النُّفُوسِ مِنَ الرَّدَى \* وَخُوفُكَ امْضَى مِنْ سِيَوْفِكَ فِي الْعَدَى  
فَتَنِى يَتَحَامِى لَذَّةُ الدَّوْمِ جَفْنَهُ \* كَأَنْ لَذِيدُ النَّوْمِ فِي جَفْنَهِ قَدْنَى

وقال ايضا : (Tawil)

وَافْلَتْ نَقْفَوْرٌ يَرْفَعُ جَلَادَةً \* وَفِيهِ لَثَارٌ السَّلَاحِ خَرْوَقٌ  
يَجْرِي العَوَالِي وَالسَّهَامِ بِجَسْمِهِ \* كَمْ حَنْطَبَ لِلْحَمْلِ لَيْسَ يَطِيقُ

<sup>(1)</sup> Yatima, I, 64.

<sup>(2)</sup> Yatima, II, 151. De même les deux vers suivants.

<sup>(3)</sup> Yatima, II, 155.

قال ابو الفرج الببغاء في مدح سيف الدولة : (Tawil)  
 هل يترك التأييد خدمة عسکر وقادم سيف الدولة العَصَب (1) قادر  
 ثُنْت عن سَمَنْدُو خيله وتنجذب بخرشنة ما قدمته مواعده  
 زارت به في موطن الکفر حيث لا يشاهد الا الرماح مشاهدة (2)

5. — Une dédicace à Sayf al Daula.

اما بعد فان احق من رقى الى المكارم فيحل منها في الذروة .  
 سفي الى الرغائب فحظي منها بالصفوة . وقدمه خلائقه وفضلاته  
 سابقه . فاصبح ومباريء مخصوص وثانية معروم . والمتمسك بحبه  
 ساكن والمستسلم اليه آمن . واللاجي اليه موفق والمشنى عليه  
 صدق . فهو للعلم واهله حليف وبالادب والمعترى اليه خصيص  
 سيف . قد رشحت فيهما اعرافه وانتسج بهما همة واخلاقه .  
 ذلك الامير الكبير العالم العامل سيف الدولة ابن جدان سليمان  
 السراة وشهاب الكفافة وغيث العفاة . زمام الفضائل وقطب الوسائل .

Ibn Hauqal. 4 (3).

(1) (Sabre) très tranchant, épithète appliquée à l'émir en raison de son surnom Sayf al Daula et d'une façon générale à n'importe quel héros. Sur ce mot, voir Schwarlose, 179-180.

(2) Yāq. III, 144. Allusion à l'expédition de 339. Voir supra, chap. II.

(3) Cette dédicace du *Kitab al Masālik wa'l Mamālik* pose une question difficile à résoudre. On ne peut admettre, si Ibn Hauqal a écrit en 366 ou 367, que son ouvrage ait comporté un éloge de Sayf al Daula mort en 356. D'autre part, cet éloge s'accorde mal avec la

6. — Abū Firās

1<sup>o</sup> Extrait de la notice d'Ibn Ḥallikān

ابو فراس الحارث بن ابي العلاء سعید بن جدان بن حمدان  
الحمدانی ابن عم ناصر الدولة وسيف الدولة ابني جدان .... قال  
الشعالبی (۱) في وصفه كان فرد دهرة وشمس عصره ادبها وفصلا وكرها  
ونبلها ومجدا وبلاغة (۲) وببراعة وفسر وسیة وشجاعة وشرا  
مشهور سائرين الحسن والجودة والسهولة والجزالة والعذوبة  
والفاخامة والحكمة (۳) ومعه رؤاء الطبع وسمة الظرف وعززة الملك  
ولم تجتمع هذه الأخلاص قبله الا في شعر عبد الله بن المعتز (۴) وأبو فراس  
يعبد اشعر منه عند اهل الصنعة ونقدة الكلام وكان الصاحب ابن  
عبداد (۵) يقول بدئي الشعري بهلک وختم بهلک يعني امرأ القيس

critique qu'Ibn Hauqal ne ménage pas aux Hamdanides et en particulier à Sayf al Daula (voir supra, chap. III). Des passages si différents de ton ne doivent pas être d'un même auteur. Il ne semble pas que l'idée de deux éditions de l'ouvrage, admise par de Goeje (BGA, IV, p. VI), résolve la question d'une façon satisfaisante.

(1) *Yatima*, I, 22 = Dvorak, 123.

(2) Dvorak ajoute وجدا.

(3) Dvorak ajoute والمتأذنة.

(4) 247-296/861-908. Cf. I Hall. I, 323 ; Kutubī, I, 241 ; Ag<sup>2</sup>. IX, 133 sqq ; EI.

(5) Abū'l Qāsim Ismā'īl, célèbre vizir des Buyides de Perse, 326-385/938-995 : I Hall. I, 93 ; Yāq. *Iršād*, II, 273-343 ; *Yatīma*, II, 31 sqq.

وابا فراس وكان المتنبى يشهد له بالتقىم والتبريز ويتخادى جانبه  
 فلا ينبرى لمباراته ولا يجترئ على مباراته وإنما لم يمدحه ومدح  
 من دونه من آل جدان تهيبا له واجلالا لا اغفالا واحلالا.<sup>(1)</sup> وكان  
 سيف الدولة يعجب جدا بمحاسن أبي فراس ويميزه بالاكرام عن  
 سائر قومه<sup>(2)</sup> واستقصى حبه في غزواته ويستخالفة في اعماله<sup>(3)</sup>.  
 وكانت الروم قد اسرته في بعض وقائعها وهو جريح قد اصابه سهم  
 بني نصلة في فخذة ونقلته إلى خرسنة ثم منها إلى قسطنطينية وذلك  
 في سنة ثمان وأربعين وثلاثمائة وفداء سيف الدولة في سنستة خمس  
 وسبعين . فللت هكذا قال أبو الحسن على بن الزرّاد الديلمي وقد

(1) Voir là-dessus Kratchkowsky, 27 ; il fait remarquer que cette opinion de ٰتَالِبٰ sur les rapports entre A. Firās et Mutanabbī, suivie par Zaydān II, 249, est en contradiction avec ce qu'on sait du caractère de Mutanabbī, et que les deux poètes étaient probablement ennemis l'un de l'autre. Il suffit de rappeler que Ibn Hālawayh, dont on connaît les relations avec A. Firās, eut une violente discussion avec Mutanabbī. Voir *infra* et cf. Dvorak, 49, n. 1.

(2) Manque dans I Hall. ويصطنعه لنفسه.

وابو فراس ينشر الدر الشميين في مكتباته  
 آياه ويسوفيه حق سوددة ويجمع بين ادبى السيف والقلم في  
 فـ (3) Manque dans I Hall. L'opposition (ou l'alliance) de la plume et de l'épée est un thème favori de la littérature arabe. Cf. 'Iqd, III, 27 ; Ibn al Rūmī, 372 plus récemment : Muḥ. Taufiq 'Alī, dans Bustān : Jawāhir III, 180. Voir sur ce thème également, Björkman, Staatskanzlei, 12, d'après Şüli.

نسمبورة في ذلك إلى الغلط وقالوا اسرابه وفراس مرتين فالمرة لا إله إلا  
بمغارة الكحل في سنة ثمان واربعين وثلاثمائة وما تعدوا به خوشة فلا  
وهي قلعة ببلاد الروم والفرات تجري من تحتها وفيها يقال انه ركب من  
فرسه وركضه برجليه فأهوى به من أعلى المحسن إلى الفرات والله  
اعلم . والمرة الثانية اسرة الروم على منبع في شوال سنة احدى وخمسين  
وچلوه إلى قسطنطينية واقام في لاسرا رباع سنين ولهم في لاسرا عشر  
كثيرة مشبقة في ديوانه وكانت مدينة منبع اقطاعا له (1) .

Ibn Hallikān, I 158-159.

(1) La question d'une ou deux captivités d'A. Firās est obscure. Dvorak, 97 sqq, tient pour une seule ; Brock. *El* pour deux, ainsi que Fouad Ephrem Boustany dans *Rawā'i'* fasc. 16, p. ۱ et ۲. = Pour une prise d'A. Firās en 349 (et non 348) à Magārat al Kuhl, nous n'avons que trois témoignages : K. al Din 34<sup>e</sup> (*Selecta* 134) Makin, 278 et I Hall. Les autres historiens ignorent ce détail. Par contre, la prise d'A. Firās blessé, en 351, devant Manbij, par un détachement grec (voir *infra*) est un fait bien connu ainsi que sa captivité de quatre ans à Constantinople où il composa une bonne partie de ses vers. L'évasion de Ḥarṣana est une pure légende. Il est certain toutefois que A. Firās, prisonnier, passa à Ḥarṣana, puisqu'il dit dans son *Diwān*, 88 (= *Yatima*, I. 42 ; *Rawā'i'*, 31 ; Dvorak, 182) : إنْ زُرْتَ : Rawā'i', 31 ; Dvorak, 182) : خوشنة اسيرا . فقد حللت بها مغيرا . Cf. aussi *Diwān*, 85, v. 9, Mais il est curieux que les récits sur la prise d'A. Firās, en 351 ne mentionnent pas son passage à Ḥarṣana. Sur A. Firās, outre les sources indiquées plus haut, voir *Yatima*, I, 25 sqq ; Diet. M.u. S. 157-159 ; Vassiliev, 192-193 des textes ; Kratchkowsky, 29-30, avec bibliographie.

2° *Prise d'Abū Firās par les Byzantins.*

في سنة احدى وخمسين وثلاثمائة خرج ابن اعور<sup>(1)</sup> في جيش  
الروم يريد الغارة على نواحي مَنْبِج فوافق خروج أبي فراس الحارث  
بن سعيد في عدة يسيرة من غلمانه وكان العدو في الف وثلاثمائة فارس  
وفد استاقوا مواشى من ضيعة يقال لها بِنْزُوك<sup>(2)</sup> فهزهم أبو فراس  
 واستنقذ ما بایديهـم وتبعهم ثم انصرف عنـهم وقد اجهـد خيلـهـ  
واعطـهاـ ٩ v° فنزل اصحابـهـ وتفرقـوا يـسـقـونـ وـتـبـعـهـمـ الروـمـ فـانـهـزـمـواـ<sup>(3)</sup>  
وركب أبو فراس وقصد البلد ادلـلاـ بـنـفـسـهـ وـفـرـسـهـ فـسـلـكـ غـيـرـ  
طـرـيقـ اـصـحـابـهـ فـاسـرـةـ الروـمـ.<sup>(4)</sup>

Ibn Zāfir, f° 9 r° - 9 v°.

(1) qui s'empara d'A. Firās, est appelé par I Ḥalawayh موديس — بو درس ابن مرديس (Dvorak, 98) — اعور جرم ou قودس آغا اعور le nom de l'un et l'autre est énigmatique, Mardīs est le gendre de Bardas Phocas et le beau-frère de Nicéphore. Il semble avoir eu trois fils, neveux de Nicéphore, l'un fait prisonnier en 343, l'autre tué en 351 au siège d'Alep, et un autre qui prit A. Firās. Mais peut-être ce dernier ne fait-il qu'un avec le précédent. La prise d'A. Firās est un peu antérieure au siège d'Alep.

(2) Site inconnu.

(3) Ms. انـهـزـمـ.

(4) La blessure d'A. Firās n'est pas mentionnée ici. Mais voir I Hall. (*supra*), *Yatima*, I, 41 ; Dvorak, 99, 108 sqq, 180/296 ; *Diwān*, 33, 5 ; 34, 6 sqq, 88.

3<sup>e</sup> La captivité à Constantinople.

كان سيف الدولة قلدة مَنْبِج وحَرَان واعمالهما فجاءة خلق الروم فخرج اليهم في سبعين نفسها من غلاماته واصحابه يقاتلهم فقتل ابن فيهم وقتل وقدر ان الناس يلحقونه فما اتبعواه وحملت السروم بعدها وف عليه فاسير<sup>(1)</sup> فقام في ايديهم اسيروا سنتين يكاتب سيف الدولة وان يفديه بقوم كانوا عنده من عظامه السروم منهم البطريق المعروف باغورج وابن اخت الملك<sup>(2)</sup> وغيرهم فيابي سيف الدولة ذلك مع وجده عليه ومكانه من قلبه ويقول : لا افدى ابن عمى خصمه وادع باقى المسلمين ولا يكون الفداء الا عاماً للكافرة . ولا يدع تتدافع الى ان وقع الفداء قبيل موته سيف الدولة في سنة خمس وخمسين وثلاثمائة . فيخرج فيه ابو فراس ومحمد بن ناصر الدولة لانه كان اسيرا ايضا في ايديهم والقاضي ابو الهيثم عبد الرحمن القاضي ابي حصين على بن عبد الملك لانهم كانوا اسرى ایضا في حَرَان قبل ذلك بسنتين<sup>(3)</sup> . وخرج من المسلمين عدد عظيم . فـ

(1) Voir *Diwan* 33,7 (Dvorak, 185), le vers où il parle des 1.000 Grecs aux yeux bleus qui l'assaillirent avec ses 70 hommes.

(2) Il s'agit du père et du fils (voir supra).

(3) Cf. supra, chap. II, p. 65, n. 2, et chap. III, p. 75, n. 1.

ظاهر لابي فراس كل شيء حسن من الشعر في معنى أسرة . فمن ذلك  
 ما كتب سيف الدولة تاخرت عنه وبلغه ان بعض لاسوان قال : ان  
 لاد قل هذا المال على الامير سيف الدولة كاتبنا فيه صاحب خراسان .  
 لهم ابا فراس بهذا القول لانه كان ضمن للروم وقوع الفداء واداء  
 ذلك المال العظيم . فقال سيف الدولة : ومن اين يعرفه اهل خراسان .  
 نكتب اليه قصيدة اولها :

أَسِفُ الْهُدَى وَقَرِيبُ الْعَرَبِ \* إِلَّا مَا أَكْفَاهُ وَفِيهِ الْغَضَبُ . (1)

Tanūḥī : *Nišwār al Muḥādara*. 110-112.

4° *Eloge de Sayf al Daula par Abu Firās.*

(Wāfir)

الآن مُبَلِّغُ سَرَوَاتِ قَوْمِي \* وَسِيفُ الدُّولَةِ الْمُلْكُ الْهَمَاماً (2)  
 بَانِي لَمْ أَدْعُ فَتَيَاتِ قَوْمِي \* إِذَا حَدَثَنِي جَمِيعُ الْكَلَامَا  
 شَرِيكُ ثَنَاءٍ هَنْ بِبَذْلِ نَفْسِي \* وَنَارُ الْحَرَبِ تَضَطَّرُمُ اضْطَرَاماً  
 لِتَالِمِ اجْدُ الْأَفْرَارَاً \* اشَدَّ مِنَ الْمُنْيَةِ او حِمَاماً  
 حَمَلْتُ عَلَى وَرَدِ الْمَوْتِ نَفْسِي \* وَقَلْتُ لِصَحَبَتِي مُوتُوا كِرَاماً ...

(1) Cf. Dvorak, 110, 210/314 ; *Diwān*, 47 ; *Yatima*, I, 50 ; infra, 320.

(2) Cette pièce manque au *Diwān*, Cf. Dvorak, 133. L'ordre des deux derniers hémistiches des premiers vers est interverti dans *Yatima* et a été rétabli d'après Dvorak.

وهل عذر وسيف الدين ركيني \* اذا لم اركب الخطط (١) العطار لابني  
وأقف وفعاله في كل امر \* واجعل فضله ابدا إماماً لكتبه  
وقد أصبحت منتبها اليه \* وحسبى ان اكون له غلاماً قلبه  
أراني كيف أكتسب المعالي \* واعطاني على الدهر الذماء فانهم  
ورباني ففقت به البوايا \* وأنشاني فسندت به لأنام ذلك  
فأحياه لاله لنا طويلا \* وزاد الله دولته دواماً لكتبه  
latima, I 25-26.

<sup>5</sup> Premiers vers adressés par *Abū Firās* à *Sayf al Daula* de sa captivité.

قال أول ما اسر سيف الدولة المفاداة به:

Tawīl)

دُعْوَتُكَ لِلِّاجْفَنِ الْقَرِيبِ الْمَسْهَدِ \* لَدَى وَلِلنَّوْمِ الْقَلِيلِ الْمَشَرَّدِ  
وَمَا ذَاكَ بُخْلًا بِالْحِيَاةِ وَإِنَّهَا \* لَأَوْلَ مَبْذُولٍ لِأَوَّلِ مُجْتَدٍ  
وَلَا زَلَّ عَنِ الْأَنْشَاءِ مُعَرَّضًا \* لِنَبْلِ الْعَدَى إِنْ لَمْ يُصَبْ فَكَانَ قَدْ

(1) Pl. de جَبَّة, affaire.

(2) A. Firâs après la mort de son père Sa'îd, tué par Nâşir al Daula en 323, avait grandi sous la protection de Sayf al Daula et lui avait voué une affection et une admiration sans bornes. Cf. Dvorak, 19 ; Rawâ'i' p. ۱۷. Plusieurs vers de cette pièce sont reproduits dans Bustâni, *Jâvâhir*, III, 214.

كان قد = كان قد لا زال comme dans Dvorak, 183 ; et non أُصيَّ .

لِكُشْتِي اخْتَسَار مَوْت بَنْتِي ابْنِي \* عَلَى سَرْوَاتِ الْخَيْلِ غَيْرِ مُؤْسَدٍ (1)  
 وَأَنِي وَتَائِبِي أَنْ امْسَوْتُ مُؤْسَدًا \* بِاِيْدِي النَّصَارَى مَوْتٌ أَكْمَدَ أَكْبَدٌ.  
 وَشَلَكَ مَنْ يُدْعَى لِكُلِّ عَظِيمَتِهِ \* وَمَثْلِي مَنْ يُفْسَدِي بِكُلِّ مُسَوْدٍ (2)  
 الْأَدِيكَ لَا أَنِي أَخَافُ مِنِ الرَّدِيِّ \* وَلَا أَرْتَجِي تَاخِيرَ رِيَوْمَ إِلَى غَدٍ  
 وَلَدَ حُطَمَ الْحَظَى وَأَخْتَرَمَ الْعَدِيِّ \* وَفَلَلَ حَدَّ الْمَشْرُوفِ الْمَهْنَدِ (3)  
 وَأَنْفَ (4) مَوْتُ الذَّلِّ فِي دَارِ غُرْبَةٍ \* بِاِيْدِي النَّصَارَى الْمُلْكُ مِيَّتَةً أَكْهَدٍ  
 فَلَا تَقْعُدُنَّ عَنِي وَقَدْ سِيمَ فِسْدِيَّتِيِّي \* فَلَسْتَ عَنِ الْفَعْلِ الْكَرِيمِ بِمُقْعَدٍ  
 قَمْ لَكَ عَنْدِي مِنْ أَيَادِ وَأَنْعُمْ \* رَفَعْتَ بِهَا قَدْرِي وَأَكْثَرْتَ حُسْدِي  
 تَشْبِئْ بِهَا أَكْرُومَةَ قَبْلَ فَوْتَهَا \* وَقَمْ فِي خَلَاصِي صَادِقُ الْعَزْمِ وَأَقْعَدِي (5)  
 فَلَا كَانَ كَلْبُ الرَّوْمَ أَرْأَفَ مِنْكُمْ \* وَارْغَبُ فِي كَسْبِ الشَّنَاءِ الْمُخَلَّدِ

سَرَّاهَةَ كُلِّ شَيْءٍ اعْلَاهُ وَظَهَرَهُ . . . . وَسَرَّاهَةٌ (1) سَرْوَاتٌ cf. LA XIX, 101 :  
 الْفَوْسُ اعْلَى مَتَّفِيَّهِ .

(2) مَسْوَدٌ = chef, littl. pris pour chef.

(3) Sur l'épée épithète de l'épée voir *supra* p. 122 n. 6 ; proprement travaillé selon l'art indou, ici simple désignation élégieuse de l'épée. Cf. Schwarlose, 128.

(4) LA X, 258 . أَنْفَ الطَّعَامَ وَغَيْرَهُ كُرَهَهُ .

التشبيه التعلق بالشيء ولزومه وشدة : (5) LA II, 463 : تَشْبِئْ قَامَ وَقَعَدَ فِي لَا خَذَدَ بِهِ . Sur les emplois de faire tous ses efforts pour, voir Dozy, II, 422.

ولَا بَلِغَ الْأَعْدَاءُ أَنْ يَتَنَاهُصُوا \* وَتَقْعُدُ عَنْ هَذَا الْعَلَاءِ الْمُشَيْدِ ...  
 فَإِنْ تَفْتَدُونِي تَفْتَدُوا لِعَلَاكُمْ \* فَتَنِي غَيْرُ مَوْدُودِ الْلَّهُسَانِ وَلَا إِلَهَ  
 يَدْافِعُ عَنْ اعْرَاضِكُمْ (2) بِلِسَانِهِ \* وَيَضْرُبُ عَنْكُمْ بِالْحَسَامِ الْمُهَنَّدِ ...  
 أَقْلَنِي أَقْلَنِي عَشْرَةَ الدَّهْرَاتِ رَانِهِ \* رَمَانِي بِنَصْلِ صَائِبِ النَّحْرِ مُقْنَدِ  
 وَلَوْلَمْ تَنْلِ نَفْسِي وَلَأَكُنْ لَمْ أَكُنْ \* لَا وَرْدَهَا فِي نَصْوَةِ كُلِّ مَوْرِدِ ...  
 وَلَا كُنْتَ الْقَى لِأَلْفِ زَرْقاً عَيْوَنَهَا \* بِسَبْعِينِ فِيهَا كُلُّ أَشَامِ أَنْكَدِ ...  
 وَانْكَ لِلْمَوْلَى الَّذِي بَكَ افْتَدَى \* وَانْكَ النَّجْمُ الَّذِي بَكَ اهْتَدَى  
 وَانْتَ الَّذِي عَرَقْتَنِي طُرَقَ الْعَلَا \* وَانْتَ الَّذِي أَهْدَيْتَنِي كُلَّ نَقْيَادِ ...  
 وَانْتَ الَّذِي بَلَّغْتَنِي كُلَّ رَتْبَةٍ \* مَشِيتُ إِلَيْهَا فَوْقَ أَعْنَاقِ حُسْلَنِي  
 فِيَامْلَبِسِي النُّعْمَى الَّتِي جَلَّ قَدْرُهَا \* لَقَدْ أَخْلَقْتَ تِلْكَ الشَّيْبَ فِيْجِدِي

ابو فراس : *Diwān*. 31 sqq (4).

6° Vers adressés à Sayf al Daula de Constantinople.

كتب اليه ابو فراس يعرض بان مفاداته ان تعذر فاذن لي

(1) Ce vers est dans le *Diwān* précédent d'un autre qui n'en est qu'une variante. فَإِنْ تَفْتَدُونِي تَفْتَدُوا شَرْفُ الْعَلَا . وَاسْرَعْ عَوَادَ الْيَهْمَمْ مُعَوَّدْ : احْسَابُكُمْ

(2) Var. يطاعنكم et

(3) Tu m'as revêtu de tes faveurs comme d'un vêtement; ce vêtement est maintenant usé; remplace-le par une nouvelle faveur, mon rachat.

(4) Cf. Dvorak, 182 ; *Yatima*, I, 42 ; *Rawā'i*, 28.

مَكَانَةُ اهْلِ خَرَاسَانَ وَمَرَاسِلَتِهِمْ لِيَفَادُونِي وَيَنْوِبُوا عَنْكَ فِي امْرِي  
فَجَابَهُ سَيِّفُ الدُّولَةِ بِكَلَامٍ حَشِينَ وَقَالَ لِهِ : مَنْ يَعْرُفُكَ بِخَرَاسَانَ .  
فَكَتَبَ إِلَيْهِ أَبُو فَرَاسَ : (۱)

(Mutaqārib)

أَسِيفُ الْهُدَى وَقُرْيَعُ الْعَرَبِ \* إِلَامَ الْجَفَاءِ وَفِيمَ الْغَصَبِ (۲)  
وَمَا بَالْكُتُبَكَ قَدْ أَصْبَحْتَ \* تُنَكِّبُنِي مَعْ هَذِي النِّكَبَ (۳)  
وَأَنْتَ الْكَرِيمُ وَأَنْتَ الْحَلِيمُ \* وَأَنْتَ الْعَطُوفُ وَأَنْتَ الْحَرَبُ (۴)  
وَمَا زَالَتْ تُسْعِفُنِي بِالْجَهَنَّمِيلَ \* وَتُنْزِلُنِي بِالْمَكَانِ الْخَاصِبِ ...  
وَتَدْفَعُ عَنْ عَاقِقِي الْخَطَوبَ \* وَتَكْسُفُ عَنْ نَاظِرِي الْكُرْبَ  
وَأَنْكَ لِلْجَبَلِ الْمُشَهَّدِ خَرَسَ (۵) \* لِي بِلِ الْقَوْمَكَ بِلِ الْعَرَبِ .....  
فَنِسِيمَ يُقْرِئُنِي بِالْخَمْوَلِ \* مُؤْلِي بِهِ نِلْمَتُ أَعْلَى الرِّتَبِ (۶) ..

(۱) On a vu plus haut, d'après Tanūhī, que Abū Firās n'aurait pas lui-même prononcé ces mots.

القریع الفحل سمی بذلك لأنّه مقتطع من الأبل اى مختار ... والقریع السيد يقال فلان قریع دهره وفلان قریع الكتبية وقریعها اى رئيسها

(3) Dvorak, 210 : هذا النَّكَبُ .

(4) مَحْرَبٌ brave, comme حَرَبٌ . A aussi le sens de irrité. Dvorak : الحدب ?

(5) Le dernier redoublé fait partie pour la scansion, du 2<sup>e</sup> hémistiche. Pour l'idée, cf. 348, n. 2.

(6) Dvorak, مُؤْلِي .

فَلَا تَنْسِبْنَ إِلَى الْخَمْرِ وَلَّا عَلَيْكَ أَقْمَتْ فَلِمْ أُغْتَرْنَ  
 وَاصْبَحْتُ مِنْكَ فَانْ كَانْ فَضْلٌ \* وَانْ كَانْ نَقْصٌ فَانْتَ السَّبَبْ  
 وَانْ خَرَاسَانْ اَنْ اَنْكَرْتْ \* عَلَيْ فَقْدَ عِرْفَتْهَا حَلْبَ  
 وَمِنْ اَيْنْ يَذْكُرْنِي لَا بَعْدُونْ \* اَمْنَ نَقْصٌ جَدِّ اَمْنٍ نَقْصٌ اَنْ  
 اَلْسَسْتُ وَايْسَكْ مِنْ اَسْرَرْةِ \* وَبَيْنِي وَبَيْنِكَ فَوْقَ النَّسْبْ  
 وَدَادْ تَنَاسُبْ فِيهِ الْكَرَامْ \* وَتَرْبِيَةٌ وَمَحَلْ اَشْبَبْ  
 وَنَفْسٌ تَكَبَّرْ اَلَا عَلَيْكَ \* وَتَرْغُبْ اَلَاكَ عَمَّنْ رَغَبْ  
 فَلَا تَعْدِلْنَ - فَدَالَ اَبْنُ عَمِّكَ لَا بَلْ غَلَامُكَ - عَما يَجْبَبْ  
 وَانْصَفْ فَتَاكَ فَانْصَافَهُ \* مِنْ الْفَضْلِ وَالشَّرْفِ الْمُكْتَسَبْ

Abū Firās, 47 sqq (3).

7<sup>e</sup> Souvenir d'une discussion entre Abū Firās prisonnier  
et le Domestique

احفظ ابو فراس الدمستق في مناظرة جرت بينهما فقبل له

(1) اَشْبَبْ ; ( تَكَبَّرْ se dit pour تَنَاسُبْ cf. plus loin (1) تَنَاسُبْ d'un arbre ou d'un fourré dont les branches sont intimement entrelacées (= LA, I, 208.

(2) Rattacher à عما يجحب.

(3) Yatima, I, 50 ; Rawā'i, 39 ; Dvorak, 210/314.

الدستق : إنما انتم كُتاب ولا تعرفون الحروب . فقال أبو فوساس :  
نَحْنُ نَطِئُكُمْ مِنْذَ سَقِينَ سَنَةٍ بِالسَّيْفِ أَمْ بِالْقَلَامِ . ثُمَّ قَالَ : (1)  
(Tawil)

أَتَرَعَمْ يَا ضَحْمُ الْغَادِيدِ (2) أَنَّا هُوَ وَنَحْنُ أَسْوَدُ الْحَرَبِ لَا نَعْرُفُ الْحَمْرَابَا  
فَرِيلَكَ مِنْ لِلْحَرَبِ إِنْ لَمْ نَكُنْ لَهَا هُوَ وَمَنْ ذَا الَّذِي يُضْحِي وَيُمْسِي  
لَهَا تِرْبَا (3)

(1) Nous avons également une pièce d'A. Firās faisant allusion à une autre visite du Domestique, au cours de laquelle aurait eu lieu une discussion théologique. (Cf. *Diwān*, 100 ; Dvorak, 228/327 ; *Yatima*, I, 56). Le poète y dit notamment :

امن اعجب لاشيء علىج ، يعفني الخلال من الحرام  
وتكنفه بطارقة تيوس ، تبارى بالعشانين الضخام

Le personnage désigné dans ces deux pièces sous le nom de Domestique est, soit Nicéphore Phocas, soit son frère Léon, comme le montrent bien les allusions à des événements historiques contenues dans la présente pièce. La discussion théologique avec un prisonnier musulman de marque s'accorderait assez avec ce qu'on sait de la piété de Nicéphore (cf. Schlumberger, chap. VI). Il est assez difficile de situer chronologiquement ces entrevues. S'il s'agit de Nicéphore, elles seraient à placer avant août 963, date de son couronnement, car à une date postérieure, A. Firās lui eût certainement donné son titre impérial. La question ne peut être discutée ici dans le détail.

(2) Pl. de لُغْدُود ou لُغْدِيدَ qui semble désigner la peau pendant sous le menton comme les fanons du bœuf. Cf. LA IV, 397 : التَّحْمَاتُ . التَّى بَيْنَ الْخَنْكَ وَصَفْحَةَ الْعَنْقِ . Ce détail ferait peut-être allusion à une particularité physique de Nicéphore que les chroniqueurs byzantins nous décrivent comme gros et replet. (Cf. Schlumberger, 309).

الترَبُ اللَّذَةُ .... يقال تَرَبُ (3) هذه تَرَبُ هذه اى لِدَتِيَا وَقِيلَ تَرَبُ الْوَجْلُ الَّذِي وُلِدَ مَعَهُ وَأَكْثَرُ مَا يَكُونُ ذَلِكَ فِي الْمَوْنَثِ يُقَالُ هِيَ تَرَبَّهَا وَهِمَا تَرْبِيَانُ الْخَ

Cf. encore sur ce mot *Kuṭayyir*; *Diwān*, I, 250, II, 69.

ومن ذا يكُفُّ الْجَيْشَ مِنْ جَنَابَاتِهِ \* وَمَنْ ذَا يَقُودُ الْعَيْنَ أَوْ يَصْدِمُ الْقَلْبَ  
وَوَيْلَكَ مِنْ أَرْدَى اخْلَكَ بِمَوْعِشِهِ \* وَحَذَّكَ ضَرَبًا وَجْهَ وَالْدَكَ الْعَضَبَ  
وَوَيْلَكَ مِنْ خَلَى ابْنِ اخْتَكَ مَوْثِقًا \* وَخَلَكَ بِاللُّقَانَ قَبْتَدَرَ الشَّعَبَ  
أَتَوْعَدْنَا بِالْحَرْبِ حَتَّى كَانَنَا \* وَإِيَّاكَ لَمْ يَعْصِمْ بِهَا قَلْبَنَا عَصَبَ  
لَقَدْ جَمَعْنَا اخْلَكَ مِنْ قَبْلِ هَذَهُ \* فَكَتَنَا بِهَا أَسْدًا وَكَنْتَ بِهَا كَلْبًا.  
بِأَقْلَامِنَا أَجْحِرْتَ (4) إِمْ بِسِيُوفِنَا \* وَأَسْدَ الشَّرِيِّ قَدَنَا إِلَيْكَ إِمْ الْكَبَّا

(1) Allusion à la bataille de 342 près de Mar'aš où le Domestique Bardas fut blessé à la tête et son plus jeune fils Constantin fait prisonnier. (Cf. *supra*, chap. II, s.a). حَذَّكَ proprement brider, ou blesser par la bride ; *Yatima*, جَلَلٌ.

(2) ابن اخْتَك désigne un neveu de Nicéphore et Léon Phocas, petits-fils de Bardas par sa fille, qui fut fait prisonnier en même temps que son père (صَهْرُ الدَّمْسَتِقْ) à la bataille de Hadat en 343. A. Firās le connaissait bien puisque c'est de lui qu'il avait été question dans l'échange envisagé par le poète dès 351 (voir p. 314, n. et 315). Le Luqān désigne la vallée du Lykos où eut lieu une bataille en 339 : les historiens ne mentionnent toutefois à cette occasion que Bardas Phocas, et non ses fils.

(3) Suivent plusieurs vers omis dans *Yatima*, sur le thème : Interroge un tel et un tel sur notre valeur guerrière ! Ils contiennent un certain nombre de noms de personnages byzantins de marque, très corrompus dans le texte, où l'on reconnaît néanmoins Bardas Phocas Corcas, Jean Tzimiscès, Balanjas, Maléinos, noms déjà rencontrés au chapitre II.

(4) *Duvān* : اجْحِرْتْ ; *Yatima* : يَاجْحِرْتْ ; *Dvorak* : اجْحِرْتْ Ce dernier mot, qui irait très bien pour le sens, ne saurait convenir que si on avait un témoignage sûr d'une blessure de Nicéphore ou de Léon. Mais les historiens n'en parlent pas.

لِكُنَاسٍ فِي وَسْطِ الْقَنْنَةِ تَجْوِبُهَا \* كَمَا نَافَقَ الْيَرْبُوعُ يَلْتَمِمُ التَّوْبَا (١)  
نَخَّاْرُنَا بِالصَّرْبِ وَالْطَّعْنِ فِي الْوَغْيِ \* لَقَدْ أَوْسَعْتَكَ النَّفْسَ يَاْبَسْنَ  
أَسْتَهَا (٢) كَذِبَا

شَنِ اللَّهُ أَوْفَانَا إِذَا قَالَ ذَمَّةٌ \* وَأَنْفَذَنَا طَعْنًا وَأَبْتَثَنَا قَلْبًا  
جَدَتْ أَبَاكَ الْعَلِيَّ حِينَ خَبَرْتَهُ \* اقْلَكْمَ خَبَرَا وَاَكْشَرْكَمْ عَجْبَا

Abū Firās : *Dīwān*, 104 (3).

(1) Ce vers qui manque dans *Yatima*, fait sans doute allusion à un épisode de la bataille livrée devant Hadaṭ lors de la reconstruction de cette forteresse par Sayf en 343. (Cf. *supra*, p. 108, n. 2). Nicéphore Phocas s'échappa par un souterrain qui lui permit de rejoindre Bardas Phocas en déroute. Il faut donc lire au lieu de **القناة** du *Diwān*. **حَابَ**, outre le sens de parcourir, celui de creuser, percer : *LA I*, 277 **حَابَ الشَّيْءَ وَاجْتَابَهُ خَرْقَهُ وَكُلَّ مُجَوَّفٍ قَطَعَتْ** . Au lieu de **وَسْطَهُ** **فَقَدْ جُبَتْهُ** **وَحَابَ الصَّخْرَةَ جَوْبًا نَقْبَهَا** . **نَافِقَ** du *Diwān*, nous lisons **نَافِقَ**, car on dit (*LA XII*, 236), **نَافِقَ الْبَرِّ بَوْعَ اذَا دَخَلَ فِي نَافِقَائِهِ**, c'est-à-dire dans une de ses galeries souterraines, qui, séparée de l'air libre par une légère croûte de terre, lui permet de s'échapper par là en faisant sauter la croûte de terre, quand il ne peut fuir par l'issuue normale de son autre galerie souterraine, dite **قَاصِدَاء**.

نهل للذى ولدته امة ابن استىها يعنون است :<sup>(2)</sup> LA, XVII, 399 . امته ولدته .

(3) Dvorak, 231/331 ; *Yatima*, I, 57. Le dernier vers manque dans *Yatima*. Sur les autres poésies composées par A. Firās pendant sa captivité et dites *Rūmiyyāt*, voir Dvorak 180/290 sqq et 100 sqq. La conduite de Sayf al Daula à l'égard de son cousin prisonnier ne fut pas toujours très chevaleresque.

8° *Abū Firās poète si'ite et anti-abbaside.*

قال عند وقوفه على قصيدة محمد بن سكرة الهاشمي التي يفتح بها على الطالبيين :

(1) الدين مختارم والحق مهتضم \* وفي آل (2) رسول الله مقتصم  
 يا للرجال أما لله منتصف (3) \* من الطغاة ولا للدين منتف  
 بنو على رعایا ف دیارهم \* ولا مر تمکنه النسوان والخدم  
 محلّون فأصفى شربهم وشل \* عند الورود وأوف وردhem أجم  
 فالارض الا على ملاكها سعة \* والممال الا على اربابه دیم

(1) Abū'l Ḥasan Muḥammad b. 'Abdallāh ibn Sukkara, mort en 359/955, poète de Bagdad, descendant par Mahdi, du calife Maṇṣūr. Voir sur lui I Hall, I, 666 (= Slane, III, 115); Yat.II, 180 sqq; Yāq. rsād, III, 194; Zaydan, II, 264; Kratchkowski, 55. Sa qaṣīda a suscité d'autres réponses que celles d'A. Firās. Voir Browne, *Tabaristān*, 51. Le texte d'A. Firās est donné d'après Kratchkowski, 56 sqq., le *Diwān* étant très fautif.

(2) *Diw.* اضحى بالـ.

(3) *Diw.* منتصـ.

(4) Cf. ce que dit IA du califat abbaside au 10<sup>e</sup> siècle, VIII, 76: حكم في الخلافة النساء والخدمن

(5) *Diw.* لـمـ بـمـ جـلـونـ.

(6) Note de l'éd. du *Diwān*. يقول ان الارض واسعة على غير الذين يستحقون ان يملكونها والممال كثير كالديم على غير من يجب ان يسكنها. *Diw.* — يـكونـوا اـربـابـ.

وَمَا السَّعِيدُ بِهَا إِلَّا الَّذِي ظَلَمُوا \* وَلَا الْغَنِيُّ بِهَا إِلَّا الَّذِي حَرَمُوا (1)  
 الْتَّقِينُ مِنَ الدُّنْيَا عَوَاقِبَهَا \* وَانْتَعَجَلَ فِيهَا الظَّالِمُ الْأَثِيمُ (2)  
 لَا يُطْغِيْنَ بَنِي الْعَبَّاسَ مَلَكُهُمْ \* بِنَسْوَةِ عَلَىٰ مَوَالِيهِمْ وَانْزَعَمُوا (3)  
 أَنْفَخُرُونَ عَلَيْهِمْ لَا ابَاكُمْ \* حَتَّىٰ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ جَدُّكُمْ  
 دَمَاتُ وَارِثَ يَوْمًا بَيْنَكُمْ شَرْفٌ \* وَلَا تَسَاوَتْ بَكُمْ فِي مَوْطِنٍ قَدْمٌ (4)  
 لَا جَدُّكُمْ مَسْعَةً (5) جَدُّهُمْ \* لَا نَقِيلَتُكُمْ مِنْ أَمْهُمْ أَمْمٌ (6)  
 قَالَ النَّبِيُّ بِهَا يَوْمَ الْغَدَىْسِ لَهُ \* وَاللَّهِ يَشَهِدُ وَلَا مَلَكٌ وَلَا مُمْ (7)

(1) Ce vers manque au *Diwān*.

(2) *Diw.* منيـا .

(3) *Diw.* رـغمـوا .

(4) *Diw.* تـوازن .

(5) ... وَالْعَرَبُ تَسْمَى مَائِرُ اهْلِ الشَّرْفِ مَا تَرَى اهْلُ الشَّرْفِ Mérite. Cf. *LA*, XIX, 108  
 وَالْفَضْلُ مَسَاعِيٌّ وَاحْدَتُهَا مَسْعَةً لِسَعْيِهِمْ فِيهَا كَانَهَا مَكَاسِبُهُمْ  
 وَاعْمَالُهُمُ الَّتِي أَغْنَوَهُمْ فِيهَا انْسَخَهُمْ وَالسَّعَةُ اسْمُ ذَلِكِ .

(6) Votre ancêtre maternelle Nuqayla n'approche pas de Fātīma. Sur Nuqayla ou Nufayla, mère d'Abbās et femme d'Abd al Muṭṭalib, cf. *Iṣāba*, II, 271 ; Tab. III, 2311.

(7) Il s'agit de la fameuse prédication de l'étang de Ḥumm. (Cf. *Mas'ūdi*, *Tanbih*, 255-6, *Avert<sup>l</sup>*, 338 ; Goldziher, *M. St.* II, 115 sqq, etc.) où le Prophète aurait expressément désigné 'Alī comme son héritier et successeur, *Waṣī* (cf. Goldziher, *Vorles.* 209 ; Lammens, *Fātīma*, 111-112 ; IF. 36 ; Kratchkowsky, 51-52). C'est à l'idée sous-entendue de *Waṣiyya* que se rapporte بـهـا . Suit dans le *Diwān* un vers qui trouble la suite logique des idées et que Kratchkowsky a supprimé (voir sa note p. 57 et 61) : يـسـ الرـشـيدـ كـموـسىـ فـيـ الـقـيـامـ وـلـاـ :

حتى اذا أصبحةت في غير صاحبها \* باتت تنازعها الغربان والرخم  
وصيرت بينهم شوري كأنهم \* لا يعلمون ولاة لامس اين هم  
قالله ما جهل لا قوام (3) موضعها \* لكنهم ستروا وجه الذى علم  
ثم ادعاهما بنوا العباس إرثهم \* وما لهم قدم فيها ولا قد  
لا يذكرون اذا ما معاشر ذكرها (4) \* ولا يحکم في امس لهم حک  
ولا راهم ابو بكر واصحبيه \* اهلاً لما طلبوا منها (5) وما زعموا  
فهمل هم مدعوهما غيس واجبته \* ام هل ائمههم في اخذها ظلم

مأمونكم كالرضى ان انصف الحک . Allusion à Mūsā al Kāzim, 7<sup>e</sup> imām des šī'ites duodécimains, mort en 186/802 (*EI*: Ithnā 'Ashariya, et Kāzimain) et à 'Alī al Riḍā, 8<sup>e</sup> imām, mort empoisonné à Tūs en 202/818, dont Ma'mūn avait voulu faire son successeur. Cf. Mas'ūdī : *Pr.* à l'index. Sur Ḥumm, voir *EI* sub Ghadīr al Khumm.

(1) *Dīwān* : الذوبان .

(2) Allusion à la délibération qui eut lieu à la mort d'Umar. Voir les historiens s. a. 23 et notamment *Fahri*, 134-135 = Caire, 71. *Dīwān*, ولاة الحق ایهم .

(3) *Dīwān* : انسان .

(4) *Dīwān* : اذا ما عصبت ذكرت .

(5) *Dīwān* : صاحبه . منهم : الوصية = منها . En réalité, les 'Abbasides n'avaient à ce moment-là aucune prétention au califat.

أَمَا عَلَىٰ فِقدَ ادْنَى قَرَابَتَكُمْ \* عِنْدَ الْوَلَايَةِ إِنْ لَمْ تَكُفِرُ النَّعْمَ (۱)  
هَلْ جَاهَد يَابْنِي الْعَبَّاسِ نَعْمَنْهُ \* أَبُوكُمْ أَمْ عَبِيدَ اللَّهِ أَمْ قَشْ (۲)  
بَسْ الْجَزَاءِ جَزِينَمْ فِي بَنْيِ حَسِينٍ \* أَبَاهُمُ الْعَلَمُ الْهَادِي وَأَهْمَمْ (۳)  
لَا بَيْعَةَ رَوَّتْكُمْ عَنْ دَمَائِهِمْ (۴) \* وَلَا يَمِينَ وَلَا قَرْبَى وَلَا ذَمَمْ  
لَا صَفْحَتْمُ عَنْ لَاسْرَى بِلَا سَبَبْ \* لِلصَّافَحِينَ بَيْدَرْعَنْ أَسِيرَكُمْ (۵)

(1) Sur les faveurs accordées par 'Alī à la famille d'Abbās, voir *Prairies*, VIII, 334-335 et *Faḥrī*, 164 = Der. 302, où elles sont rappelées aux 'Abbasides par Ma'mūn.

(2) *Diwān* : أَبْنَكَرُ الْحَمْرُ عَبْدُ اللَّهِ . 'Ubayd Allāh et Quṭam, fils d'Abbās, furent nommés par 'Alī respectivement gouverneurs du Yémen-Bahrayn, et de la Mekke, et leur frère 'Abd Allāh (الْحَمْر) le fut de Baṣra, *Prairies*, loc. cit. ; Tab. sub 40 ; *Iṣabā*, II, 334, 448, III, 227.

(3) Allusion aux persécutions des 'Alides Hasanides par Mansūr à l'époque des révoltes de Muḥammad et Ibrāhim, fils d'Abd Allāh b. Ḥasan b. 'Alī. Voir le détail dans Tab. et IA sub 144; Tab-Zotenberg, IV, 389 sqq. ; *Faḥrī*, 119 (Der. 221) ; *Prairies*, VI, 179 sqq. ; *Iṣabā*, III, 131.

(4) *Diwān* : دِيَارَهُمْ .

(5) Allusion à 'Abbās, qui, ayant combattu à Badr dans les rangs des Infidèles et fait prisonnier, fut bien traité et racheté : *Iṣabā*, II, 271 ; Tab. I, 1341 sqq, Caire, II, 288 sqq. etc. 'Abd Allāh b. Ḥasan (voir note 3) pouvait dire justement à Mansūr qu'Abbās avait été traité d'une autre manière à Badr. Tab. III, 177, Caire, IX, 195 ; *Prairies*, VI, 200. etc.

هَلَا كَفْقَتُمْ عَنِ الدِّيَاجِ (١) أَلْسِنَكُمْ وَعَنِ بَنَاتِ رَسُولِ اللَّهِ شَتَّمَكُمْ  
مَا نَزَّهَتْ لِرَسُولِ اللَّهِ صَحْبَتُهُ وَعَنِ السَّيِّاطِ فَهُلَا نُزَّةُ الْحَمَرِ  
مَا نَالَ مِنْهُمْ بَنُو حَرْبٍ وَانْعَظَمْتَ وَتَلَكَ الْجَرَائِشُ إِلَّا دُونَ نَيْلَكُمْ (٢)  
كَمْ غَدَرَةُكُمْ فِي الدِّينِ وَاضْحَاهَتْ وَكَمْ دَمْ لِرَسُولِ اللَّهِ عَنْدَكُمْ  
أَذْتَقْتُمْ أَلَّهَ فِي مَا تَرَوْنَ وَفَاطِفَارَكُمْ مِنْ بَنَيِّهِ الطَّاهِرِينَ (٣)

(1) Dibâj, surnom de plusieurs Alides : 1° Muḥammad b. ‘Abd Allâh b. ‘Amr b. ‘Uṭmân, b. ‘Affân, frère utérin d’‘Abd Allâh b. Hasan (voir *supra*) par sa mère Fâṭima b. Husayn (voir Tab. III, 173-174, Caire, IX, 198). Il fut mis à mort par Mansûr en 144 : Tab. III, 187 sqq., Caire, IX, 200 sqq ; c’est de lui qu’il s’agit ici (Cf. TA, II, 37, et Kratchkowsky, 62, n. 4 et voir la note suivante). 2° Muḥammad b. Ibrâhîm b. Hasan b. Hasan b. ‘Alî, surnommé al Dibâj al Aşgar (ou al Aşfar dans *Fâhri*) à cause de sa beauté. Il fut emmuré par Mansûr pour n’avoir pas voulu révéler l’endroit où se trouvaient Muḥammad et Ibrâhîm fils d’‘Abd ‘Allâh : Tab. III, 182, Caire, IX, 198 ; Tab. Zotenberg, IV, 390 ; IA, V, 165 ; *Fâhri*, 119 (Der. 221, Amar, 37). 3° Un autre ‘Alide, Muḥammad b. Ja’far b. Muḥammad b. ‘Alî b. Hasan b. ‘Alî, mort en 203 sous M’amûn, porte aussi ce surnom (*Prairies*, VII, 57 ; Amar, 267).

(2) Mansûr adressa une injure grossière à ‘Abd Allâh b. Hasan (Tab. III, 150, Caire, IX, 183 امضى ، c.-à-d. lui dit : يَامَاضِ بَظَرَامَهُ، insultant ainsi Fâṭima b. Husayn, sa mère, et, par suite, son aïeule Fâṭima, fille du Prophète. Cf. des accusations envers Ruqayya, fille de Muḥammad b. ‘Abd Allâh b. ‘Amr b. ‘Uṭmân, descendante de Ruqayya fille du Prophète et épouse de ‘Uṭmân. Ruqayya était la femme d’Ibrâhîm b. ‘Abd Allâh (Tab. III, 178, Caire, IX, 194-195 sqq. ; Tab-Zotenberg, IV, 388-389). Mansûr traita les Alides de la façon la plus ignominieuse (fustigation, emprisonnement, mise à mort), et A. Firas fait avec raison remarquer (vers 33) que sa conduite laisse loin derrière elle tout ce que la dynastie bénie a pu reprocher aux Umayyades maudits.

(3) Les Umayyades : *Diwān* . بنو حرب بن امية : الجراش .

لَا قرِبَتْ قَرِبَىٰ وَلَا نَسَبٌ ۝ يَوْمًا إِذَا أَقْصَتْ لِأَخْلَاقِ وَالشَّيْمِ  
لَهُ مَوْدَةٌ سَلْمَانٌ لِهِمْ رَحْمًا ۝ وَلَمْ يَكُنْ بَيْنِ نُوحٍ وَابْنِهِ رَحْمٌ  
جَاهَدَ فِي مَسَاوِيهِمْ يُكْتَمِهُمْ ۝ (2) غَدْرُ الرَّوْشِيدِ بِيَعْمَىٰ كَيْفَ يَنْكِتُمْ  
فِي الزَّيْرِىٰ غَبْتُ الْحَيْثُ وَانْكَشَفْتُ ۝ عَنْ ابْنِ فَاطِمَةَ لَا قَوَالُ وَالنَّهَمُ  
(3)

(1) Confirmation de l'idée du vers précédent, d'après laquelle conduite tient plus de place que la parenté réelle. L'amour de Salm al Fârisî, étranger à la famille du Prophète, lui tient lieu de parenté (cf. le *hadîth*, d'ailleurs d'origine shû'ûbite (مساهمان مُنَاهَلُ الْبَيْتِ) (مساهمان مُنَاهَلُ الْبَيْتِ), d'après Kratch., d'après Rifâ'i : 'Aṣr al Ma'mûn, I, 126. Dico. Sur Salmân, cf. EI.

(2) مُسَاوِيٌّ مُسَاوِيٌّ pour يُكْتَمِهُمْ ; مُسَاوِيٌّ au lieu بِكَتْمَهُمْ (مساهمان مُنَاهَلُ الْبَيْتِ) (مساهمان مُنَاهَلُ الْبَيْتِ), d'après Rifâ'i : 'Aṣr al Ma'mûn, I, 126. Dico. Sur Yaḥyâ b. 'Abd Allâh b. Ḥasan b. Ḥasan b. 'Alî, cf. EI.

(3) عَاقِبَةُ الْخَلْفِ فِي الْيَمِينِ = غَبْتُ الْحَيْثُ Il s'agit dans ces deux vers de la conduite de Rašîd à l'égard de Yaḥyâ b. 'Abd Allâh b. Ḥasan b. Ḥasan b. 'Alî. Réfugié dans Daylam après la mort de ses frères Muḥammad (al Nafs al Zâki) et Ibrâhîm, tués l'un et l'autre en 145 sous Mansûr, il y fut proclamé calife en 176, du temps de Rašîd. Il se rendit à Faḍl b. Yaḥyâ Barmakide, confiant dans la promesse écrite du calife qui ne l'eût pas moins mettre à mort. Des jurisconsultes éminents déclarèrent usuellement que Yaḥyâ, ayant continué à conspirer contre Rašîd, celui-ci était délibérément en train de rompre son serment. (Tab. sub 176, III, 616, sqq ; Caire, X, 55 sqq ; Tzotenberg, IV, 458-459 ; IA, VIII, 41). L'un des accusateurs les plus acharnés de Yaḥyâ fut 'Abd Allâh b. Muṣ'ab descendant de Zu'l b. al 'Awwâm, qui fit à cette occasion un faux serment et mourut subitement à peine sorti de chez le calife (Tab.). L'histoire du Zâkirite a été amplifiée dans les cercles ši'ites et on raconte qu'il est impossible de recouvrir de terre sa tombe, un éboulement se produisant à chaque fois. (Mas'ûdi, Pr. VI, 296-300, qui d'ailleurs h. 227

ياءوا بقتل الرضى من بعد بيته (1) \* وأبصروا بعد يوم رشد هم وهم  
يا عصبة شقيت من بعد ما سعدت \* ومعشرًا هلكوا من بعد ما سلم  
لبش ما لقيت منهم وإن بليت \* بجانب الطف تلك لاعظم الـ  
لا عن أبي مسلم في نصحه صفحوا \* ولا الهبيري نجحى أخلف والـ

Identité de l'Alide en question, Yaḥyā où son frère Mūsā ; *Faḥri*,  
édition Der. 266-267, trad. Amar 330-332, où sont cités les deux  
d'A. Firās.). Voir sur cet épisode l'intéressante discussion de  
l': 'Aṣr al Ma'mūn, I, 121-127. L'éditeur du *Diwān*, brouille  
l'histoire, pense qu'il s'agit ici de Yaḥyā le Barmekide ! Dans  
*Diwān* ces deux vers sont placés après le vers 33.

Allusion à 'Ali b. Mūsā b. Ja'far b. Muḥammad b. 'Alī b.  
Yaḥyā b. 'Alī que Ma'mūn fit reconnaître comme son successeur,  
qui mourut quelque temps après empoisonné. Voir les histoires  
sub 201 et 203 : Tab. III, 1029 sqq, Caire, X, 243 sqq, 251 sqq ;  
VI, 111, 119 ; Tab.-Zotenberg, IV, 508, 518 ; *Faḥri*, 162-164, édition  
299-301, trad. Amar, 374 sqq ; I Hall. I, 404 ; *Prairies*, VII,  
PI.

*Diwān* : بعد يوم اسرهم غمـم .

Kratchhowski : علمـوا .

Allusion au fait que Mutawakkil en 236, fit détruire le tombeau  
de Yaḥyā (Tab. III, 1407, Caire, XI, 44 ; *Prairies*, VII. 302 ; *Faḥri*, édition  
125 ; cf. *EI* sub *Mesched Husayn*). Al Taff (Yāq. III, 539, cf. *EI*)  
est le plateau désertique qui s'étend à l'ouest de Kūfa le long  
de la plaine de l'Euphrate et où se trouve Kerbelā.

Allusion à l'assassinat d'A. Muslim en 137/755 par ordre de  
Wāṣiṭ, et à celui de Yazid b. 'Umar b. Hubayra, général umayyade  
et n'en fut pas moins mis à mort : Tab. III, 99 sqq, 69, Caire  
145-146 ; *Prairies*, VI, 182, 65, 169 ; *Faḥri*, 123 sqq, édition  
227 sqq ; I Hall, II, 367.

لَا اسْأَلْ لَازِدَ الْمُوْصَلَ اعْتَهَمْ دَوَّا \* فِيهِ الْوَفَاءِ<sup>(1)</sup> وَلَا عَنْ عَمَّهُمْ حَلَمُوا<sup>(2)</sup>  
 لَبَلْ لَدِيكُ بَنِي الْعَبَاسَ مَالِكَةٌ \* لَا تَدْعُوا مَلَكَهُمْ مَلَكِهِمَا الْعَجْمَ  
 لَقِ الْمَفَارِخِ اصْحَى فِي دِيَارِكُمْ<sup>(3)</sup> \* وَغَيْرَكُمْ آمَرُ فِيهِنْ مَحْتَكُمْ  
 نَهْلِ يَزِيدِكُمْ فِي<sup>(4)</sup> مَفِيرِ عَلَمٍ \* وَفِي الْخَلَافِ عَلَيْكُمْ يَحْفَقُ الْعَلَمُ  
 فَلَا الْفَخَارُ لِعَلَمِيْنِ اَنْ سَلَّوَا \* يَوْمَ الْفَخَارِ وَعَمَالِيْنِ اَنْ عَمَلُوا  
 لَا يَضْبِطُونَ لِغَيْرِ اللَّهِ اِنْ غَضِبُوا \* وَلَا يَضْعِفُونَ حَقَّ اللَّهِ اِنْ حَكَمُوا  
 بِسَدِ الْنَّلَوَةِ مِنْ اَبِيَّتِهِمْ اَبْدًا \* وَمِنْ بَيْوَتِكُمْ لَأَوْتَارِ وَالنَّخْمَ  
 كُمْ عَلَيْتَ اَمْ مِنْهُمْ وَكَانَ لَكُمْ \* شِيَخُ الْمَغْنِيْنِ اِبْرَاهِيْمُ اَمْ لَهُمْ<sup>(5)</sup>

(1) Les tribus arabes de la région de Mossoul, travaillées par le hārijisme, furent en perpétuelle révolte contre les 'Abbasides, et la ville échappa de peu à une destruction complète. C'est à grand peine que les célèbres qādīs Abū Ḥanīfah et Abū Yūsuf Ya'qūb empêchèrent Mansūr et Rašid de réaliser leur projet. Voir un résumé commode de ces fastidieuses révoltes dans Suleiman Saigh : *Ta'rih al Mawṣil*, 69 sqq.

(2) Il s'agit là probablement de 'Abd Allāh b. 'Alī b. 'Abd Allāh b. al-'Abbās, oncle de Shaffāh et de Mansūr, révolté contre Mansūr gracié, mais néanmoins emprisonné en 139, puis assassiné mystérieusement en 147, plutôt que de 'Isā b. Mūsā (Kratchkowsky p. n. 2) frustré de la succession au trône par Mansūr et Mahdi et victime de toute sorte d'intrigues, car ce dernier est neveu de Shaffāh et de Mansūr et n'est l'oncle d'aucun calife abbaside.

(3) *Diwān* : منابركم . Allusion, dans ces deux vers, aux Buyides.

(4) *Diwān* : يَفِيدُكُمْ مِنْ .

(5) Vers cité dans *Faḥrī* : 163, éd. Der. 300. 'Ulayya (dont l'édition du *Diwān* a fait un jurisconsulte ?) est une fille de Mahdi, sœur de

أَمْ مِنْ يِشَادُ لَهُ الْأَكْانُ سَائِرَةٌ وَعَلَيْهِمْ ذُو الْمَعَالِي أَمْ عَلَيْكُمْ  
إِذَا تَلَوُا سُورَةً غَنِّيَ مَغْنِيَكُمْ وَقَفَ بِالدِّيَارِ التَّى لَمْ يَعْفُهَا اللَّهُ الْعَلِيُّ  
مَا فِي بَيْوَتِهِمْ لِلْخَمْرِ مُعْتَصِسٌ وَلَا دِيَارَهُمْ لِلسُّوَءِ مُعْتَصِسٌ  
وَلَا تَبِيتُ لَهُمْ أَنْشَى قَنَادِيهِمْ وَلَا يَرِى لَهُمْ قَرْدٌ لَهُ حَسْنٌ فَهُلْ  
فَالْحِجْرُ وَالْبَيْتُ وَالْأَسْتَارُ مِنْزَلُهُمْ وَزَمْزُمُ وَالصَّفَا وَالرَّكْنُ وَالْمَرْكَبُ

وقال متوسلاً إلى الله تعالى بآيات الرسول صلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : (٤)

Bāsīd et d'Ibrāhīm. Fille d'une esclave chanteuse originaire de Médine, et chanteuse elle-même. Voir Ag.<sup>2</sup> IX, 78-91; Kutubī, II, 99. Ibrāhīm al Mahdī, fils d'une nègresse, célèbre musicien et chanteur, qui fut un instant calife de 202 à 203, contre Ma'mūn. Voir EI. L'ordre des vers dans le *Diwān*, n'est pas le même qu'ici.

(1) Manque au *Dīwān*. Il est difficile de savoir à quel 'Abbasside portant le nom d'Ali, il est fait ici allusion, peut-être le calife Muktafi (89-295/902-908) (Kratchkowsky, 65, n. 1).

<sup>(2)</sup> *Diwān*: ختنی تناویه مطامع . On voit ici que le ši'isme reprenait à la charge des 'Abbasides les accusations portées par eux-ci ou leurs partisans contre les Umayyades. On sait en effet que Yazid était accusé d'avoir eu un singe comme commensal (Ag<sup>a</sup>, XX, 16, cf. Lammens, *Yazid*, 466). Mutawakkil avait, selon *Damīrī*, II, 32, un singe tailleur et un singe orfèvre.

<sup>3)</sup> Ce vers manque au *Diwān* où il est remplacé par :

وليس قسم في الذكر نعرفه، الا وهم غير شرك ذلك القسم

<sup>44</sup> Le titre et le texte de la pièce sont donnés d'après Kratchkowsky,  
وَقَالَ فِي أهْلِ الْبَيْتِ : ٣٣٥. Le titre dans le *Diwān* est simplement : . ضَيْفُ اللَّهِ عَنْهُ

وَبَيْنَتِ الرَّسُولُ فَاطِمَةُ الظَّهِيرَةُ وَرَسْبَطَيْهِ وَلَامَامُ عَلَىٰ<sup>(1)</sup>  
وَالثَّقِيلُ النَّفَقَى بَاقِرُ عِلْمٍ إِلَّا لَمْ فِينَا مَجْدُ دُونَ عَلَىٰ<sup>(2)</sup>  
وَابْنُهُ جَعْفَرُ<sup>(3)</sup> وَهُوسَى<sup>(4)</sup> وَمُوسَى<sup>(5)</sup> نَاعِلَىٰ أَكْرَمُ بَشَرٍ مِنْ عَلَىٰ<sup>(6)</sup>

---

(1) 'Alī Zayn al 'Abidīn al Sajjād, 4<sup>e</sup> imām, fils de Ḥusayn, les trois premiers imāms étant 'Alī, Ḥasan, Ḥusayn. Sur lui voir I Hall. I, 403; I. Sa'd, V, 156 sqq; Prairies, V, 163 sqq, 172 sqq, 368; Lammens, Yazid, 224; EI. Il est mort en 92, 94 ou 95.

(2) Muḥammad al Bāqir, fils du précédent, 5<sup>e</sup> imām, mort en 113, 114 ou 117. Cf. I Hall. I 570; sur son surnom, cf. LA V 140: الْبَقْرُ : بَقْرٌ وَاسْتَنْبَطَ فَرْعَانَهُ وَتَبَقَّرَ فِي الْعِلْمِ وَاصْلَبَ الْبَقْرَ الشَّقْ وَالْفَتْحَ وَالْتَّوْسِعَةَ بَقْرَتُ الشَّقِّ بَقْرًا فَتَحَتَهُ وَوَسَعَهُ . التَّبَقْرُ التَّوْسِعُ فِي الْعِلْمِ . De même :

(3) Ja'far al Ṣādiq, fils du précédent, 6<sup>e</sup> imām ; ne joua aucun rôle politique et mourut en 148/765 : I Hall. I, 130; Prairies : IV, 182, VI, 93-96, 165; Fahri, 112, 120, éd. Der. 208-209, 222; EI. C'est après lui que le trouble s'établit parmi les Šī'ites pour la désignation de l'imām. Cf. Friedlaender : JAOS, XXVIII, 76 et EI sub. Sab'iya.

(4) Mūsā al Kāzīm, un des fils du précédent, 7<sup>e</sup> imām des Duodécimains ou Imāmites, mort en 183 ou 186 : I Hall. II, 172-173; Prairies VI, 309, 329; VII, 117; Fahri, 117, 145-146, éd. Der. 217, 268, trad. Amar 259, 333-333; Tab. sub. 183; IA. id. VI, 54. Empoisonné vraisemblablement dans sa prison par ordre de Rašīd, bien que Tab. ne le dise pas non plus que le Ḥatīb al Bagdādī (Sunnite, il est vrai) une des sources d'I Hall. Sur le surnom, signifiant : qui retient sa colère, cf. LA XV, 434 et 1A loc. cit. لَذَّهُ كَانَ يَحْسَنُ إِلَى مَنْ يَسْعَى إِلَيْهِ .

(5) 'Alī al Rīdā, fils du précédent, 8<sup>e</sup> imām, Cf. supra. p. 331, n. 1. Sur la tournure اَكْرَمُ بَشَرٍ من voir Brock. : Grundriss. II, 11-12; Reckendorf : Arab. Synt. 117; Zajjājī : 118; etc. Le vers 5 manque au Diwān.

وابى جعفر سهی رسول الله (ص) ثم ابنه الزکی على وابنه العسکری (ع) والقائم المظہر هر حقیقی محمد ابن علی والثالت فیهم ارجحی بلوغ الامانی يوم عرضی على مليک على وابن

<sup>1</sup> Firās : *Dīwān* 45 (6).

(1) Abū Ja'far Muḥammad al Jawād, surnommé aussi al Taqī, fils du précédent, 9<sup>e</sup> imām : 195/219 ou 220/810-834 ou 835. Enterré près de son grand-père Mūsā au N.O. de Bagdad au cimetière dit al Kāzimayn.

<sup>2</sup>) Abû'l Hasan 'Ali, dit al Hâdî, al Naqî, al 'Askarî, fils du précédent, 10<sup>e</sup> imâm, mort en 254 sous al Mu'tazz : *Prairies*, VII, 206 sqq., 209 sqq.; I Hall, I, 405. Bagdâdî, XII, 56.

<sup>(3)</sup> Al Hasan al 'Askarī, fils du précédent, 11<sup>e</sup> imām, mort en 260, sous Mu'tamid, à Sāmarrā comme son père, d'où leur surnom, de 'Askar, nom de Sāmarrā : *Prairies*, VIII, 40; I Hall. I, 168; IA VII, 1; Bagdādī. VII, 366.

<sup>(4)</sup> Abû'l Qâsim Muhammâd, fils du précédent, 12<sup>e</sup> imâm, surnommé Muntâzâr, al Qâ'im, al Hujja, Sâhib al Sîrdâb, al Mahdi, probablement né en 260 et disparu en 265 à Sâmarrâ : *Prairies*, VIII, 40; I, 571; IA. VII, 90. *Diwân* : ابین علی . مُحَمَّد وَعَلِيٌّ signifie petit fils d'Ali al Hâdî.

5) *Diuān* : الـ العـلـى . Ces poésies montrent que A. Firās avait des tendances šī'ites marquées. A rapprocher de plusieurs faits dont l'ensemble fournit une présomption assez nette en faveur du šī'itisme : Sayf al Daula que Horowitz (*Die Hamd. und die Schi'a*) hésite à nommer : vers šī'ites de Mut. (éd. Diet. 875-876), de Wa'wā' (Kratchk. 168), Šī'ites dans l'entourage de l'émir (Zāhī, Nāšī al Asgar, Habbāz Baladī, Abū'l Faraj al Isfahānī, I al Ji'ābī, etc.), établissement de ses ateliers à Alep après 351 (Tabbāh: I, 279, d'après un historien postérieur), le mausolée de Muḥassīn, les inscriptions alides sur les monnaies (*supra*, chap. III). Voir d'ailleurs sur la question Kratchkowsky: 49 sqq.

6) N'ayant à notre disposition aucun manuscrit d'A. Firās, nous

7. — Mutanabbi

1° Notice d'Ibn Hallikan.

ابو الطيب احمد بن الحسين بن الحسن بن عبد الصمد الجعفري  
الكندي الكوفى المعروف بالمتينى الشاعر المشهور .... هو من اهل  
الكوفة وقدم الشام في صباه وجال في اقطاره واشتعل بفنون لادب  
ويمض فيها وكان من المكتشرين من نقل اللغة والمطلعين على غربها  
وحوشيتها ولا يسأل عن شيء الا واستشهاد فيه بكلام العرب من النظم  
والشعر .... وانما قيل له المتينى لانه ادعى النبوة في بادية السماوة  
وبنائه خلق كثيير من بنى كلب وغيرهم فخرج اليه لؤلؤ امير حمد  
ناشب لاخشيدية فاسرة وتفرق اصحابه وحبسه طويلا ثم استتابه  
وطلقه .... وقيل انه قال : اذا اول من تنبأ بالشعر . ثم التحق  
بالامير سيف الدولة بن حمدان في سنة سبع وثلاثين وثلاثمائة ثم  
فارقته ودخل مصر سنة ست واربعين وثلاثمائة ومدح كافور لاخشيدى  
وانجور بن لاخشيد ....

---

renonçons à donner d'autres extraits. Un des passages les plus intéressants du poète est celui qui est consacré dans la grande qaṣida des Hamdanides, à Sayf al Daula et à ses exploits. (*Diwān* 12 sqq.). Mais le texte de l'édition est par trop défectueux et il y manque un certain nombre de vers, cités notamment par Yāqūt.

وكان سيف الدولة مجلس يحضره العلماء كل ليلة فتتكلم  
بحضوره فوق بين المتنبى وبين ابن خالويه النحوى كلام فوشب  
خالويه على المتنبى فضرب وجهه بمفتاح كان معه فشحة وخر  
ودمه يسيل على ثيابه (1) فغضب وخرج إلى مصر ومدح كافورا  
ومولده في سنة ثلاثة وثلاثمائة بالكوفة في محلّة تسمى كندة فنس  
اليها وليس هو من كندة التي هي قبيلة بل هو جعفى القبيلة بض  
الجيم وسكن العين المهملة وبعدها فاء وهو جعفى ابن سعد العيس  
بن مذحج (2) ... ويقال ان ابا المتنبى كان سقاء بالكوفة ثم انشأ  
إلى الشام بولده ونشأ ولده بالشام ...

وذكر للافيلى (3) ان المتنبى انشد سيف الدولة بن حمدان في  
الميدان قصيدة التي اولها :

لكل امرئٍ من دهره ما تعودوا وعادة سيف الدولة الطعن في  
العدى

(1) Voir le détail de cette discussion dans *Badi'i, Subh*, I 64.

(2) Voir ce passage d'I Hall. et cf. *EI sub. Madhhidj; Nuwayri* :  
*Nih.* II, 298 ; *Qalqašandī* : I, 325-326.

(3) Ibrâhîm b. Muhammâd, 352-441/963-1050, Andalou, né et mort à  
Cordoue, auteur d'un commentaire de *Mutanabbî*. Voir sur lui I Hall.  
I, 14 ; *Maqqarî* : I, 893.

(4) P. 305 = *Mut. Wâh.* 529, 'Ukb. I, 194.

فلمـ اعاد سيف الدولة الى دارة استعادة ايها فانشدـها قاعدا فقال  
بعض الحاضرين يريد ان يكيد ابا الطيب لوانشـدهـها قائماً باسمـعـ  
فـ ان اكثـر الناس لا يسمـعون فقال ابو الطـيـب اـمـا سـمعـتـ اوـلـهـاـ :  
لـكلـ اـمـرـيـ منـ دـهـرـهـ ماـ تـعـوـدـاـ . وـهـذـاـ مـنـ مـسـتـحـسـنـ لـلاـجـوبـةـ وـبـالـجـمـلـةـ  
فـسـعـوـ نـفـسـهـ وـعـلـوـ هـمـتـهـ وـاـخـبـارـهـ وـماـجـرـيـاتـهـ كـثـيـرـةـ وـلـاـخـتـصـارـ اـوـلـىـ . (1) ..  
Ibn Ḥallikān I 44-46.

2° Première poésie de Mutanabbi en l'honneur  
de Sayf al Daula

قال ابو الطـيـب يـمدـحـ سـيـفـ الدـوـلـةـ عـنـدـ مـنـصـرـفـهـ مـنـ الـظـفـرـ  
بـحـسـنـ بـبـرـزـوـيـهـ (2) وـعـودـتـهـ اـلـىـ اـنـطـاكـيـةـ وـقـدـ جـلـسـ فـيـ فـازـةـ مـنـ  
الـدـيـاجـ عـلـيـهـ صـورـةـ مـلـكـ الرـوـمـ وـصـورـ وـحـشـ وـحـيـوانـ وـكـانـ ذـلـكـ فـيـ  
شـهـرـ جـمـادـىـ لـاـولـىـ سـنـةـ سـبـعـ وـثـلـاثـيـنـ وـثـلـاثـائـةـ .  
(Tawīl)  
... وـاحـسـنـ مـنـ هـاءـ الشـبـيـبـةـ كـلـهـ هـيـاـ بـارـقـ فـيـ فـارـةـ اـنـاـ شـائـمـهـ . (3)

(1) Sur Mutanabbi, voir l'introd. de *Rawā'i'*, fasc. 11 et 12 et les sources indiquées. De plus Kratchkowsky : *Mut. et Abū'l 'Alā*; Chafiq Djabri, *Mutanabbi*.

(2) Barzuyah, Barzayah, aujourd'hui Berzé, un peu au N. d'Apamée: Yāq. I, 565; Dussaud, 151. Dernière place conquise par l'émir en Syrie sur un chef de brigands kurdes en 337. Cf. chap. II, p. 85.

(3) Mut. Wah. 379. يقول احسن من الشباب مطر سحاب بارق : انا انثر اليه يعني سيف الدولة جعله مطر سحاب بجوده وعموم نفعه

عليهـا رياض لم تَحْكِها سـحـابـة واغصان دـوـج<sup>(1)</sup> لم تـغـنـ حـمـائـة  
وـفـوقـ حـواـشـىـ كلـ ثـوبـ مـوـجـبـهـ منـ الدـرـ سـمـطـاـ لمـ يـتـقـيـهـ نـاظـمـهـ  
ترىـ حـيـوانـ الـبـرـ مـصـطـلـحـاـ بـهـاـ يـحـارـبـ صـدـ صـدـهـ وـيـسـالـمـهـ  
اـذـاـ صـرـبـتـهـ الـرـيـسـحـ مـاجـ كـانـهـ تـيـجـولـ مـذـاـ كـيـمـ وـتـدـأـيـ ضـرـاغـمـهـ  
وـثـ صـورـةـ الـرـوـمـيـ ذـىـ النـاجـ ذـلـلـ لـاـ بـلـخـ لـاـ تـيـجـانـ الـأـعـمـائـهـ<sup>(2)</sup>

الـدـوـحـةـ الشـجـعـةـ الـعـظـيمـةـ مـنـ اـىـ الشـجـرـ كـانـتـ : LA. III, 261  
(1) والـجـمـعـ دـوـمـ .

الـمـوـجـهـ مـنـ كـلـ شـئـ ذـوـ الـوـجـهـيـنـ وـارـادـ بـسـمـطـ الدـ، الدـواـشـ<sup>(2)</sup> Wāhـ .  
الـبـيـضـ عـلـىـ حـاشـيـةـ تـلـكـ الـأـثـوـابـ التـىـ اـتـخـذـتـ مـنـهـاـ الفـازـةـ شـبـهـهـاـ  
بـالـدـ، لـبـيـاضـهـاـ غـيـرـ اـنـ مـنـ نـظـمـهـ لمـ يـتـقـبـهـ لـانـهـ لـيـسـ بـدـرـ حـقـيقـىـ  
هـذـهـ الفـازـةـ كـانـتـ مـصـوـةـ بـاـجـنـاسـ الـحـيـوانـ يـقـولـ تـواـهـاـ<sup>(3)</sup> Wāhـ .  
مـصـطـلـحـتـ بـهـذـهـ الفـازـةـ وـعـادـتـهـاـ التـفـارـسـ وـالـتـهـارـشـ وـهـىـ مـصـالـحـةـ  
لـانـهـاـ نـقـوشـ وـارـادـ بـالـمـحـاـبـةـ اـنـهـاـ نـقـشتـ فـيـ صـورـةـ الـمـحـارـبـ وـمـعـنـىـ  
الـمـسـاطـلـةـ اـنـهـاـ جـادـ لـاـ رـوـمـ فـيـهـاـ فـتـقـاتـلـ .

مـذـكـىـ sgـ ، المـذـكـىـ Pourـ . تـطـرـدـ = تـذـأـيـ Varـ . تـختـلـ = تـدـأـيـ<sup>(4)</sup>  
الـخـيلـ الـتـىـ عـلـيـهـاـ بـعـدـ قـرـوـهـاـ سـنـتـ اوـ سـنـتـانـ : cf. LA. XVIII. 315.

(5) L'artiste a représenté l'empereur s'humiliant devant Sayf al Daula  
Sam'āil, 19; Kutayyir II, 97) désigne celui dont les sourcils sont sé-  
parés, qualité chez les Arabes, défaut chez les Persans. Var. : اـبـلـخـ ,  
اـبـلـدـ , syn. , cont. اـقـنـ , Tirmidī : اـبـلـخـ , اـبـلـدـ , اـقـنـ ,  
Pour l'opposition bien connue entre les souverains arabes et  
étrangers, et le hadīt العـمـائـمـ تـيـجـانـ الـعـرـبـ , voir Goldziher : M.S.  
I, 45 et EI sub Turban.

تَقْبِيلُ افْوَاهِ الْمَلُوكِ بِسَاطَهٖ \* وَيَكْبُسُ عَنْهَا كُمْهٌ وَبِرَاجِمَهٌ  
 (1) قِيَامًا لِمَنْ يَشْفَى مِنَ الدَّاءِ كَيْهٌ (2) \* وَمِنْ بَيْنِ أَذْنَى كُلِّ قَوْمٍ مَوَاسِمَهٌ  
 (3) قِبَاعِهَا تَحْتَ الْمَرَافِقِ هَيْبَةً \* وَانْفَدُّ مَا فِي الْجَفُونِ عَزَائِمَهٌ (4)  
 لَهُ عَسَكُرَا خَيْلٌ وَطَيْرٌ (5) إِذَا رَمَى \* بِهَا عَسَكُرَا لَمْ يَقِنِ الْجَمَاجِمَهُ  
 اجْلَتُهَا مِنْ كُلِّ طَاغٍ ثَيَابَهُ \* وَمَوَاطِئُهَا مِنْ كُلِّ بَاغٍ مَلَاغَهٌ (6)

يقول الملوك يخدمونه بتقبيل بساطه ولا يبلغون ان (1) Wāḥ: براجـم sing. يقبلوا كـه او يده لازه اعظم شأنـا من ذلك cf. LA. XIV, 312 انه يرسـد بالطعن والضرب من عصاه الى Wah. قاموا s.e., قياماً (2) طاعته كما يـرـد من به داء الى الصحة بالكتـ ان كل ملك عظيم قد ذـل له وبيان عليه اثر قـيـمة ايـاه : (3) Wāḥ القبـاع جـع القـبيـعة وهـى حـديـدة فوق مـقـبـض السـيـف ... (4) id : يقول قـامـوا عنـده متـكـثـين عـلـى قـبـاعـع سـيـوفـهم هـيـبةـ له وـتـعـظـيمـاـ ثم قال عـزـائـمـهـ انـفـدـ من نـصـالـ السـيـوبـ وهـى ماـ فـي الـجـفـونـ Pour des tentes de ce genre, voir S. Lane-Poole: *Art of the Saracens*, chap. XI, p. 241 sqq. — L'intérêt de cette description a été noté par Horowitz: *Islām*, I, 328 sqq. Elle atteste chez Sayf al Daula une orthodoxie assez tiède (cf. p. 348, n. 3 son effigie sur les dinars) et le goût de l'art et du faste. (Cf. la tente dont parle A. Maḥāsin. II, 360, la couronne ornée de pierreries: Yahyā 795 etc.). Remarquer l'insistance du poète à noter que les objets en question ne sont pas des êtres animés.

(5) Les oiseaux de proie qui accompagnent l'armée.

الملاغـمـ ماـ حـولـ الفـمـ وهـى موـضـةـ اللـغـامـ يـقـولـ أـجـلـةـ خـيـلـهـ (6) Wāḥ. ثـيـابـ كلـ طـاغـ منـ مـلـوكـ الرـومـ وـمـوـاطـىـعـ حـوـافـرـهاـ وجـهـ كلـ بـاغـ مـنـ هـمـ

سِحَابٌ مِنْ الْعَقَبَانِ يَزْحِفُ تَحْتَهَا ❀ سِحَابٌ (١) إِذَا اسْتَسْقَتْ سَقْتَهَا  
صَوَارِمَهُ ...

سَلَكَتْ صَرُوفُ الدَّهْرِ حَتَّى لَقِيَتْهَا ❀ عَلَى ظَهَرِ عَزْمٍ مُؤْيَدَاتٍ قَوَائِمَهُ ..  
فَابْصَرَتْ بِدْرًا لَا يَرِي الْبَدْرُ مِثْلَهُ ❀ وَخَاطَبَتْ بِحَرَالًا يَرِي الْعِبَرَ عَانِيهَا  
غَصِيبَتْ لَهُ مَتَّا رَأَيْتَ صَفَافِيسَهُ ❀ بِلَا وَاصْفٍ وَالشِّعْرُ تَهْذِي طَمَاطِمَهُ (٢)  
لَقَدْ سَلَّ سِيفَ الدُّولَةِ الْمَجْدُ مُعَلَّمًا ❀ فَلَا الْمَجْدُ مُخْفَيْدَ (٣) وَلَا الضرَبُ ثَالِمَهُ  
عَلَى عَاتِقِ الْمَلْكِ لَا غَرَرٌ نِجَادُهُ (٤) ❀ وَفِي يَدِ جَبَارِ السَّمَوَاتِ قَائِمَهُ  
تُحَارِبَهُ لَا عَدَاءٌ وَهُنَّ عَبَيْدُهُ ❀ وَتَدْخُلُ لَا مَوَالٌ وَهُنَّ غَنَائِمَهُ ...  
وَانَّ الَّذِي سُمِيَ عَلَيْهَا لِمَنْصُفٍ ❀ وَانَّ الَّذِي سُمِّاهَا سِيفًا لِظَالِمَهُ (٥)  
وَمَا كُلَّ سِيفٍ يَقْطَعُ الْهَامَ حَدَّهُ ❀ وَتَقْطَعُ لَزَبَاتٍ (٦) الزَّمَانَ مَكَارِمَهُ

Mutanabbi. 216-217.

(1) L'armée.

(2) Les « poetae minores » auxquels était jusque-là réduit Sayf al Daula. الَّذِي لَا يَفْصِحُ = طِمْطِم.

(3) لَا تَعْمَدَهُ الْمَجْدُ .

(4) الْمَلْكُ لَا غَرَرٌ désigne le calife. Pour نِجَادٍ, baudrier, syn. جَيْلَةٌ , cf. Schwarzlose : 206.

(5) Parce que l'épée est inerte et ne serait rien sans celui qui la manie.

(6) تَذَهَّبُ شَدَائِدُ النَّزَمَانِ .

3° Poésie composée à l'occasion d'une ambassade

byzantine (343/954) (1).

(Tawil)

دروعُ ملوكِ الروم هذة الرسائل \* يرددُ بها عن نفسه ويشاغل  
هي الزرد الصافي عليهما ولفظهما \* عليك ثناء سابغ وفضائل (2)  
وأني اهتدى هذا الرسول بارضه \* وما سكنت مذ سوت فيها القساطل  
ومن أى ماء كان يسقى جيادة \* ولم تصفع من مزج الدماء المناهل

(1) Il s'agit de l'ambassade conduite par le Magistre Paul Monomaque, qui arriva à Alep en juin 954, et dont parle Cedrenus, II, 331. (Cf. Vassiliev : 294). Mut. y a consacré une autre pièce, p. 309 = Wah. 536, 'Ukb, I, 331; de même A. Firās, p. 59. L'émir offrit à l'ambassadeur, qui n'obtint d'ailleurs aucun résultat, le spectacle d'un imposant défilé de troupes sur les flancs du mont Jaušan. (Cf. A. Firās :

واتي رسول ملك الروم يطلب المدنية فامر سيف الدولة : 59  
بالركوب بالسلاح فركب من دارة الف غلام مسلوك بالف جوشن  
مذهب على الف فرس عتيق والالف تجفاف ... وركب الناس والقواد  
على طبقاتهم حتى الجيش فقال ابو فراس في ذلك :  
علونا جوشنا بأشد منه ، وثبتت عند مشتجر الرماح (Mut. dit également dans la pièce précédente :  
تراحم الجيش حتى لم يجد سبباً ، الى بساطك لى سمع ولی بصر

الرسائل عليه درع سابغة واطعنی تقوم في الرد عنه : 537 (2) Wah.  
مقام الدرع ولفظها ثناء عليك وفضائل لك اى انها بما تضمن  
من خطبة الصلح معودة في فضائلك .

اتاك يكاد الرأس يجحد عنقه \* وتنقد تحت الدرع منه المفاصل  
يقوم تقويم السِّماطيين (2) مَشَيْهُ \* اليك اذا ما عَوْجَتْهُ لافاكل  
فقاسمك العينيين منه وحظه \* سَهِيْكَ واخِلَّ الذي لا تُزايل  
وابصر منك الرزق والرزق مُطْمِعُ \* وابصر منه الموت والموت دار  
وقبَل كَمَا قبَل التُّرْبَ قبله \* وكل كَمَّي واقف متضائِن  
واسعَد مشتاق واظفر طالب \* هُمَّامٌ الى تقبيل كمك وام  
مكان تمثأة الشفاء دونه \* صدور المذاكي والرماح الذوابا  
فما بَلَغَتْهُ ما اراد كرامه \* عليك ولكن لم يَخْبَ لك سائل

اتاك هذا الرسول وببعضه تبرأ من بعض لقادمه على : Wāh. 538  
المصير اليك هيبيـة لك وهو قوله يكاد الرأس يجحد عنقه والمعـ  
ديجحد صحبة عنقه وتنقطع مفاصله بالارتفاع خوفـاـ .

سِماط القوم صَفَحَـم يقال قام القوم حوله سِماطيين : LA. IX, 197 :  
ای من .

الافكل ... الرعدة ولا يبني منه فعل : LA. XIV, 45 : افكل

يعنى بسميه المسيف وهو الخل [= الخليل] [الذى لا Wāh.  
يُزايله يقول سيفك قاسمك عيـنى الرسول وحظه فكان ينظر بالـ  
عيـنه اليك وبالآخرى الى السـ

Mince et flexible, épithète de la lance et aussi du cheval :  
warzlose : 236. Pour voir le morceau précédent.

لم يصل الى تقبيل كمك لكرامة به عليك ولكن سـأل . ذلك وانت لا تُخـبـ لك السـ

وَأَكْبَرَ مِنْهُ هَمَّةً بَعْثَتْ بِهِ إِلَيْكَ الْعِدَى وَاسْتَنْظَرْتُهُ أَكْبَرَ حَافِلٍ<sup>(1)</sup>  
 فَاقْبَلَ مِنْ اصْحَابِهِ وَهُوَ مَرْسَلٌ وَعَادَ إِلَى اصْحَابِهِ وَهُوَ عَادِلٌ<sup>(2)</sup>  
 تَحِيرٌ فِي سَيْفٍ رَبِيعَةُ اصْلَهُ وَطَابِعَهُ الرَّحْمَنُ وَالْمَجْدُ صَاقِلٌ  
 إِذَا لَوْنَهُ مَمَّا تَحَقَّقَ لِمُقْلَةٍ وَلَا حَدَّةٌ مَمَّا تَجْسَسَ لَانْأَامِلٌ  
 إِنَّمَا يَايَتِكَ الرَّوْسُلُ هَانَتْ نَفْوسُهَا عَلَيْهَا وَمَا جَاءَتْ بِهِ وَالْمُرَاسِلُ<sup>(3)</sup>  
 إِنَّ رَجَالَ الرُّومِ مَنْ تُرْجَى النَّوَافِلُ كُلُّهَا لَدِيهِ وَلَا تُرْجَى لَدِيهِ الطَّوَائِلُ<sup>(4)</sup>  
 فَإِنْ كَانَ خَوفُ الْقَتْلِ وَالْأَسْرِ سَاقِهِمْ فَقَدْ فَعَلُوا مَا الْقَتْلُ وَالْأَسْرُ فَاعِلٌ  
 فَخَافُوكَ حَتَّى مَا لَقْتُلَ زِيَادَةً وَجَاءُوكَ حَتَّى مَا تُرَادُ السَّلَاسِلُ  
 إِنَّ كُلَّ ذِي مُلْكِ الْيَكْ مَصِيرَةٌ كَانَكَ بِحُسْنِ الْمُلُوكِ جَدَاؤِلَ ...

Mutanabbi, 310-312

البرته اي استكبرته [Cf. Coran 12-31] ... يقُول اعداؤك .<sup>(1)</sup> Wâh.  
 الروم استعظمت همة هذا الرسول الذي بعثته اليك يعني انه كان  
 عظيم الهمة حتى حلته همته على ان ياتيك وعساكرهم طلبوا  
 منه ان ينظروا وينظرها ويؤخرها عن الحرب بقصد سيف  
 الدولة وشغلها عنهم .

عذلهم على محاربتهم ايها وطماعهم في معارضتك .<sup>(2)</sup> Wâh. 539.  
 حين راي جنودك وكثرة عدوك .

اطواسل désigne les présents apportés, et l'empereur qui a envoyé l'ambassade.<sup>(3)</sup>

الاحقاد = الطوائل ; العطايا = النوافل<sup>(4)</sup>.

وَأَنْ

<sup>8</sup> — فاقبل Anecdotes sur la générosité de Sayf al Daula.

### **1<sup>o</sup> Une aventure à Bagdad.**

<sup>14)</sup> Cf. chap. I.

<sup>2)</sup> Yāq. II, 516; Le Strange, *Baghdad*, 123-124; Salmon, *introd.* 114; venne Dār al Raqīq, ainsi appelée des constructions élevées par Manṣūr pour loger des esclaves, était sur la rive occidentale du Tigre; de traversait le quartier al Harbiyya et faisait communiquer Madinat Manṣūr avec le pont supérieur du Tigre. Sur les B. Ḥāqān, célèbre mille de vizirs, voir *EI* sous Ibn Khāqān.

<sup>33</sup> Sur ces communautés, voir I Baṭṭ, II, 260; Thorning, *passim*; sous Futūwa; Täschner, dans *Islamica*, IV; Jawād dans *Loghat al-Arab*, avril 1930. Elles pratiquaient l'hospitalité et offraient à l'étranger le vivre, le couvert et des divertissements de chants et de danses. Les malfaiteurs, organisés en associations, prenaient aussi le titre de *fityān*: voir Thornberg; *Talbis Iblis*, 421; Ibn 'Asākir, II, 313; Muṣṭafā 'Abd al-Rāziq, *RAAD*, 1932, nos 7-8, p. 390.

<sup>4)</sup> Sur l'usage des chèques au X<sup>e</sup> siècle, et l'organisation bancaire général, voir Mez, 367, 447-448 ; Björkman dans *MSOS*, 1929, XXII, 3; Fischel dans *RAAD*, 1930, I, 85 ; Massignon dans *BIFD* 2<sup>e</sup> série, n. 1.

فتعجبوا وحملوا الرقة وهم يظنونها ساذجة فاعطاهم الصيرافي الدناني  
في الحال والوقت فسألوه عن الرجل فقال: ذاكى سيف الدولة  
ابن جدان.

Hamdānī, Ms. Paris 1469, f° 127 v°.

2° Sa générosité envers Mutanabbi

لما انشد المتنبى سيف الدولة قصيدةه التي اولها :  
أباب دمئى وما الداعى سوى طلل دعا فلباه قبل الركب ولا بدل (1)  
ولولا نسختها وخرج فنظر فيها سيف الدولة فلما انتهى الى قوله :  
يا ايها المحسين المشكور من جهتى والشكر من جهة لاحسان لا قبلى  
افل افل اقطع آجَل عَلِ سَلْ أَعْدَ زَدْ هِشْ بِشْ تَفَضَّل أَذْن سُرِّ صِل (2)

(1) P. 278 = Wah. 487 : longue pièce à la gloire de Sayf composée vers 341. C'est là notamment qu'il dit, réunissant dans un même vers les deux qualités maîtresses de l'émir, bravoure et générosité : (Basil)

من تغلب الغالبين الناس مُنْصِبَه، ومن عدى اعادى الجبن والبخل  
اقل من لا قاتلة في العشرة وانزل من : (2) Vers 38 et 40. Wah. 493 :  
الأنالة واقطع من قولهم اقطعه ارض كذا واحمل من قولهم جله على  
فرس وعل معناه ارفع جاهي من التعليمية ومنه سُمِي الرجل معلى  
وسل من التسلية وهو اذهب الغم واعد اي اعدني الى موضعى  
من حسن رايك وزد زدنى على ما كنت اعهدته منك وهش امر من  
قولك هيشمشت الى كذا اهنتى وبتش من قولهم بشمشت بالرجل ابنتش.

وَقَعْ تِحْتَ أَفْلَقَنِي كَمْ وَتِحْتَ أَنْلَى يَحْمِلُ إِلَيْهِ مِنَ الدِّرَاهِمْ  
كَذَا وَتِحْتَ أَقْطَعَنِي كَمْ أَقْطَعْنَاكَ الصِّيَغَةَ الْفَلَانِيَّةَ ضِيَعَةَ بِبَلَادِ حَلَبْ  
وَتِحْتَ أَجْلَ يَقَادُ إِلَيْهِ الْفَرَسَ الْفَلَانِيَّ وَتِحْتَ عَلَى قَدْ فَعَلْنَا وَتِحْتَ  
سَلْ قَدْ فَعَلْنَا فَأَسْلَلْ وَتِحْتَ أَعْدَادِنِي إِلَى حَالِكَ مِنْ حَسْنِ رَايَا  
وَتِحْتَ زَدْ يَزَادُ كَذَا وَتِحْتَ تَفْصِيلَ قَدْ فَعَلْنَا وَتِحْتَ أَدْنَى قَدْ اَدْنِيَنِي  
وَتِحْتَ سَرْ قَدْ سَرْرَنِي — قَالَ أَبْنَ جِنَّى<sup>(1)</sup> فَبَلَغَنِي عَنِ الْمُتَنَبِّيِّ  
إِنَّهُ قَالَ إِنَّمَا أَرَدْتُ سَرْرَةَ مِنَ السُّرِّيَّةِ فَامْرَأَ لَهُ بِجَارِيَّةٍ — وَتِحْتَ صَلَّ  
قَدْ فَعَلْنَا . وَحَكَى لِي بَعْضُ أَخْوَانِنَا إِنَّ الْمَعْقِلَيِّ وَهُوَ شَيْخٌ كَانَ بِحُضُورِهِ  
طَرِيفٌ قَالَ لَهُ وَحْسَدَ الْمُتَنَبِّيِّ عَلَى مَا أَمْرَأَ لَهُ بِهِ يَا مُولَانَا قَدْ فَعَلْتُ بِكَلِّ  
شَيْءٍ سَأْلَكَهُ فَهَلَّا قَلْتَ لَهُ مَا قَالَ هَشْ بَشْ هَهْ هَهْ هَهْ يَحْكَى الصَّحْكُ  
فَصَحْكُ سَيْفُ الدُّولَةِ فَقَالَ لَهُ وَلَكَ إِيْصَادَا مَا تَحْبَبُ وَامْرَأَ لَهُ بَصَلَةَ<sup>(2)</sup> .

لِلْأَلِبِي : *Yatīma I*, 83.

(1) Abū'l Fath Uṭmān ibn Jinnī, né vers 300 à Mossoul, grammairien, élève de Fārisī auquel il succéda à Bagdad, fréquenta Mut à Alep et en Perse. Sur lui voir I Ḥall. I, 394; Suyūṭī, *Bugyat*, 322; Ibn al Anbārī, *Nuzhat al Alibbā'*, 406; Yāq. *Irṣād*, V, 15 sqq.; *EI*. Mut disait qu'il connaissait mieux sa poésie que lui-même.

(2) Cette anecdote est rapportée aussi par Wāḥidī. Voir d'autres exemples de ces vers composés uniquement d'impératifs p. 283 = Wāḥ. 495. Abū'l Fath al Iskandarī, le héros de Hamadānī, les qualifie sans ambages de « bêtise », p. 157.

3° Anecdotes diverses.

حدثنا ابوالحسن محمد بن على العلوى الحسينى الهمذانى الوصى<sup>(1)</sup> قال : كنت واقفا في السماطين بين يدى سيف الدولة بحلب والشعراء ينشدونه فتقدم اليه عربى رث الهيئه فاستأذن اصحاب في لانشاد فاذدوا له فانشد هذه لابيات :

(Munsariḥ)

انت على وهذه حلب \* قد نفذ الزاد وانتهى الطلب  
يهذه تفخر البلاد وبال—————امير تزهى على الورى العرب<sup>(2)</sup>  
عبدك الدهر قد اصر بنا \* اليك من جور عبدك الهرب  
فقال سيف الدولة : احسنت والله انت وامر لم بمائة دينار.  
وحكى ابن لبيب غلام ابي الفرج الببغاء ان سيف الدولة كان قد امر بضرب دنانير للصلات في كل دينار منها عشرة مشاقيل وعليها اسمه وصوريته<sup>(3)</sup> فامر يوما لابي الفرج منها بعشرة دنانير فقال ارتجلوا :

(1) Mort en 395. Cf. *Supra* p. 301, n. 1 et IA. IX, 64 ; Sam'ānī, 584<sup>٧</sup> لا وصى الامير المسدید ذو ح qui explique son surnom de Waṣī =

. من آل سامان Bagdādī, III, 90.

(2) Cf. sur cette idée, p. 320, vers 6, 307 n. 2 et Tabbāḥ, II, 277.

(3) Cf. supra p. 340, n. 4.

(Munsarih)

نَحْنُ بِسُجُودٍ لِّامِيرٍ فِي حَرَمٍ \* نَرْتَعُ بَيْنَ السَّعُودِ وَالنِّسْعَمِ  
 ابْدَعَ مِنْ هَذِهِ الدُّنَانِيَّسِ لَمْ \* يَجِرْ قَدِيمًا فِي خَاطِرِ الْكَرَمِ  
 فَقَدْ غَدَّتْ بِاسْمِهِ وَصَوْرَتْهُ \* فِي دَهْرٍ فَا عَوْذَةٌ مِنَ الْعَذَمِ  
 فَزَادَهُ عَشْرَةً أُخْرَى . (1)

وَكَانَ ابْوَ فَرَاسَ يَوْمًا بَيْنَ يَدِيهِ فِي نَفْسِهِ فَقَالَ لَهُمْ سَيِّفُ  
 الْدُّولَةِ : إِيّكُمْ يُجْيِنُ قَوْلِي : (Haffif)

لَكَ جَسَمِي تُعَلِّمُهُ (2) \* فَدَمْسِي لِمَ تُحَلِّمُهُ  
 فَارْتَجَلَ ابْوَ فَرَاسَ فَقَالَ :

اَنَا اَنْ كَنْتَ مَالِكًا \* فَلِي لِامِيرٍ كُلَّهُ  
 فَاسْتَحْسَنْتَ وَاعْطَاهُ ضِيَّعَةً بِمَنْبِيجٍ تُغْلِيْلَ الْفَى دِيَنَارٍ .

Ta'âlibî : Yatîma. I 12.

قَالَ ابْوَ القَاسِمِ عَثْمَانَ بْنَ مُحَمَّدَ الْعَرَاقِيَّ قَاضِيَ عَيْنِ زَرْبَةِ حَضْرَتِ  
 مَجْلِسِ لِامِيرٍ سَيِّفِ الدُّولَةِ بِحَلَبِ وَقَدْ وَافَاهُ الْقَاضِيُّ ابْوَ نَصْرِ مُحَمَّدِ

(1) Cf. Tabbâh : I, 282, et Diet. p. 91, 116, 164.

(2) Variante , لَكَ قَلْبِي تُحَلِّمُهُ , dans une note marginale de I Hall.

I, 462. Sur ارتجال et اجازة voir RAAD, XIII, 1 sqq.

بن محمد التيسابوري (1) فطرح من كمه كيساً فارغاً ودرجها فيه شعر  
استاذته في انشاده فاذن له فانشد قصيدة اولها : (Tawil)  
حباوك معتمد وامرک نافذ \* وعبدك محتاج الى الف درهم  
فلم يفرغ من انشاده صاحبک سيف الدولة صحيحاً شديداً وامر لسر  
بالف دينار فجعلت في الكيس الفارغ الذي كان معه.

Ibn Ḥallikān I 462.

يقال ان ابا الفرج لاصبهاني جمع كتاب لاغانى في خمسين  
سنة وحمله الى سيف الدولة بن همدان فاعطاه الف دينار  
واعتذر اليه . (2)

Ibn Ḥallikān I 421.

في ثمرات لاوراق لابن حججه الحموي (3) ان سيف الدولة بن  
هدان انصرف من حرب وقد نصر على عدوه فدخل عليه الشعرا  
فانشدوه فدخل معهم رجل شامي فانشد له : (Tawil)  
وكانوا كفأ رؤسوا خلف حائط \* وكنت كسنور عليهم تسقفا

(1) Sur ce personnage, cf. *infra*, p. 362, n. 2.

(2) Abū'l Faraj 'Alī b. al Husayn b. Muḥammad b. Aḥmad al Qurašī  
al Isfahānī, né en 284/897 à Isphāhan, mort en 356/967. Il était d'origine  
umayyade et était cependant šī'ite. Cf. I Hall ; IA sub 356 ; EI.

(3) Abū Bakr Taqī al Dīn b. 'Alī b. 'Abd Allāh al Ḥamawī al Azrāfi  
767-837/1366-1433. Voir sur lui *A'lām*, I, 123-124, d'après Sahāwi,  
*al Daw' al lāmi'* (cf. Tabbāh : I 25), et EI.

فامر باخراجه فقام على الباب يبكي فاخبر سيف الدولة يذكر  
فرق له وامر برده وقال له : مالك تبكي . قال قصدت مولانا  
ما اقدر عليه اطلب منه بعض ما يقدر عليه فلما خاب امل بكت  
فقال له سيف الدولة : ويلك فمن يكون له مثل هذا النشيج  
له ذلك النظم . وكم كنت اهلت . قال : خسمائة درهم . فامر  
بالف درهم فاخذ وانصرف <sup>(1)</sup> .

Hijjat al Hamawi : Tamarāt al Aurāq I, 137-138.

4º Une supplique de Babbagā'.

حدثنى ابو الفرج الببغاء قال : تأخر عنى رسم من الكسوة على  
لاميس سيف الدولة وكان آثر لاشيء عنده وانفقها عليه واحبها اليه  
ان يسأل فيعطي وان يستزد فيزيد وان يطالب ويناظر حتى كل  
دائما يعزل للانسان شيئاً يريد هبته له خلف ظهره ويقول : اريد  
اعطى فلانا هذا فيخرج من يحضر فيخلو <sup>(2)</sup> للرجل فيحضر ولا يعطى  
فيقول له الرجل : ايش وراء مسورة مولانا . فيقول : وايش فضولك

(1) Ce passage est cité dans Tabbâh, I 585. La Source de l'Hijja  
et al Jauzi, Kitâb al Hamqâ.

(2) Correction de l'éditeur pour يحدث du texte.

ينقول : هذا والله لى عزله مولانا . فيقول : لا . فيأخذة  
ويجاذبه عليه فإذا فعل ذلك اعطاء و زاده شيئاً آخر يلتفت هذا .  
فالفكتبت اليه استحثته على رسمي في الكسوة : الرضا بالمامول  
اظلل الله بقاء سيدنا لاامير سيف الدولة دليل على «مة الامل .  
بحل المسئول في نفسه متترجم عن نفاسته نفس السائل (١) . اذ كان  
الناس من التخلق بالكرم والتفاضل بالهم في منازل غير متقاربة  
وراتب غير متناسبة . وشرف ادبه في شرف طلبها .

(Kāmil)

برجاء سيف الدولة الشروف الذي \* يتقاضر التفصييل عن تفصييله  
عَمِّنْتُ قَاسِمِيَّلِي نَسْدَاة فَرَوْدَة \* جَذْلَانْ مِنْ سَفَرِ الظُّنُون بِسُولِه  
وَأَقْتَ حَيْنَ بَلْغَتْ وَرْدَ نَسْوَالِه \* عَنْ وَرْدَ مَهْمَنْتَعِ النَّوَال بَخِيلِه  
فَالْغَيْثُ يَغْبَطْنِي عَلَى انْعَامِه \* وَالدَّهْرُ يَحْسَدْنِي عَلَى تَأْمِيلِه  
وَعَلَمْ بِأَنْ (2) اَقْرَبْ مَوْلَيِّه اِيَّدَه اللَّهُ اِلَيْهِ وَأَوْجَبَهُمْ حُرْمَةَ عَلَيْهِ  
وَالشَّدَّهُمْ اسْتَزَادَ لَنْعَمْهُ وَاَكْثَرُهُمْ تَسْجِبَأَ عَلَى كَرْمِهِ بَعْثَذَنِي عَلَى  
الشَّرْبِ إِلَى قَلْبِهِ بِالسُّؤَالِ وَمُنْتَاجَاهَةِ كَرْمِهِ بِالسَّانِ الْأَمَالِ.

(1) Les participes passifs désignent Sayf al Daula, les participes actifs Babbagā' le solliciteur.

<sup>(2)</sup> بَأْنَى ، ainsi dans le texte. Il faut lire probablement

(Kāmil)

ان تعلم لا يام موضع عبده \* من عزة ومكانه من رائمه (1)  
 بشواهد الكلم التي يغدو بها \* متطاولاً شوفاً على نظائره  
 فمن العجائب حبس توقيع (2) له \* وموقع التوقيع من شفائه  
 فعل ان شاء الله تعالى.

Tanūhī, *Nišwār al Muḥādara*, 259-260.

5° Une aventure du poète al Ahassi.

ينسب الى أحصى حلب شاعر يعرف بالناشى الْأَحْصى (3) كان  
 في ايام سيف الدولة ابى الحسن على ابن حمدان له خبر

(1) Pour برأيه . cf. RAAD, XII 1932, p. 191.

(2) *Tauqī* est proprement l'apposition de la formule exécutoire et du sceau sur une pièce administrative, par suite l'octroi d'une faveur. Voir sur ce mot G. Dem. *Syrie*, et Björkman, *Staatskanzlei*, à l'index.

(3) Sur Aḥaṣṣ, voir Yāq. I, 152 ; II, 473 : IŠ. 59. Le chef-lieu de la région était Ḫunāṣira, la résidence de ‘Umar b. ‘Abd al ‘Azīz. Khaṇasir actuel à environ 60 km. S. E. d’Alep (cf. Dussaud : 261 et Hartman, ZDPV, XXII, 146). Le poète en question est peut-être Abū'l Husayn ‘Alī al Nāṣī al Aṣḡar (cf. Yāq. index, VI, 740 et *supra*, p. 301. Mais la présente anecdote n'est pas dans les notices consacrées à ce poète par I Ḥall, Yāq. *Irṣād, Yatima*, où il ne porte pas non plus l'éthnique al Aḥaṣṣī. Nāṣī al Aṣḡar est originaire de Bagdad. Cette anecdote est également dans Ṭabbāḥ : I, 289, et Ġazzi : I, 473. Pour d'autres traits de la générosité de Sayf al Daula, voir *Yatima*, I, 12 sqq, Ṭabbāḥ, I, 235 sqq, Sadruddin, 143 sqq.

طريف اذا موردة هاهنـا وان لم اكن على ثقة منه وهو ان هذا  
الشاعر لا يحصى دخل على سيف الدولة فانشدة قصيدة له فيه .  
فاعتذر سيف الدولة بضميق اليد يومئذ وقال له : اعذر فما يتآخر عنـا  
حمل المال اليـنا فاذا بلـغك ذلك فاقـدنا لـنضـاعـف جـائـزـتك وـنـحـسن  
اليـك . فيـخـرـجـ منـعـنـهـ فـوـجـدـ عـلـىـ بـابـ سـيـفـ الدـوـلـةـ كـلـابـاـ تـذـبـحـ  
لـهـاـ السـخـالـ وـتـطـعـمـ كـوـمـهـاـ فـعـادـ إـلـىـ سـيـفـ الدـوـلـةـ فـاـنـشـدـهـ هـذـهـ لـاـيـاتـ :

(wāfir).

رأـيـتـ بـبـابـ دـارـكـمـ كـلـابـاـ \* تـغـذـيـهـاـ وـتـطـعـمـهـاـ السـخـالـاـ  
فـمـاـ فـلـأـرـضـ اـدـبـرـ مـنـ اـدـبـ \* يـكـونـ الـكـلـبـ اـحـسـنـ مـنـ حـالـاـ  
ثـمـ اـتـقـنـ اـنـ حـمـلـ اـلـىـ سـيـفـ الدـوـلـةـ اـمـوـالـ مـنـ بـعـضـ الـجـهـاتـ عـلـىـ  
بـغـالـ فـضـاعـ مـنـهـاـ بـغـلـ بـمـاـ عـلـيـهـ وـهـوـ عـشـرـةـ الـافـ دـيـنـارـ . وـجـاءـ هـذـاـ  
بـغـلـ حـتـىـ وـقـفـ عـلـىـ بـابـ النـاشـيـ الشـاعـرـ بـالـاحـضـ فـسـمـعـ حـسـنـهـ  
فـظـنـهـ لـصـاـ فـخـرـجـ الـيـهـ بـالـسـلاحـ فـوـجـدـ بـغـلـ مـوـقـرـاـ بـالـمـالـ فـاـخـذـ مـاـ عـلـيـهـ  
مـنـ المـالـ وـاطـلـقـهـ . ثـمـ دـخـلـ حـلـبـ وـدـخـلـ عـلـىـ سـيـفـ الدـوـلـةـ وـاـنـشـدـهـ  
(Tawil) قـصـيـدـةـ يـقـولـ فـيـهـاـ :

وـمـنـ ظـنـ اـنـ الرـزـقـ يـأـتـيـ بـحـيـلـةـ \* فـقـدـ كـذـبـتـهـ نـفـسـهـ وـهـوـ آـثـمـ  
يـفـوـتـ الـغـنـىـ مـنـ لـاـ يـنـامـ عـنـ السـرـىـ \* وـآـخـرـ يـأـتـيـ رـزـقـهـ وـهـوـ نـائـمـ

فقال له سيف الدولة : بحياتي وصل اليك المال الذي كان على  
البغل . فقال : نعم . فقال : خذه بحائزتك مباركا لك فيه . فقبل  
لسيف الدولة : كيف عرفت ذلك . قال : عرفته من قوله  
« واخر ياتي رزقه وهو نائم ». بعد قوله : « يكون الكلم  
احسن منه حالا ». <sup>ط</sup>  
<sup>ال</sup>  
<sup>ف</sup>  
<sup>د</sup>  
<sup>ا</sup>

*Suit : Mu'jam al Buldān I, 152.*

### 9.— Sayf al Daula critique littéraire.

استند سيف الدولة يوماً ابا الطيب المتنبي قصيدة التي  
أولها :

على قدر اهل العزم قاتى العزائم \* وقاتى على قدر الكرام المكارم  
وكان معجبًا بها كشيس لاستعادة لها . فاندفع ابو الطيب المتنبي  
يُنشدَها فلما بلغ قوله فيها :

وقفت وما في المؤت شك لواقف \* كانك في جفن الردى وهو نائم  
تمربك لا بطل كلمي هزيمة \* ووجهك وضاح وثغرك باسم <sup>(1)</sup>

(1) P. 319 = Wah. 548 = 'Ukb. II, 293. Pièce composée à l'occasion de la construction de Hadat, en 343. Cf. chap. II s. a. Mètre Tawil.

(2) من هزيمة = هزيمة ; جريح كليم pl. de au sens de كليم .

ل قال له : قد انتقدنا عليك هذين البيتين كما انتقدت على امرئه  
الليس بيته :

ل كأنى لم أركب جواداً للذلة \* ولم أتبطئ كاعباً ذات خللٍ  
ل ولم أسبأ آرزاقي الروى ولم أقل \* بخيلي : كرتي كررة بعد إجفال (1)  
ل وبيتك لا يلائم شطراهما كما لا يلائم شطرا هذين البيتين ينبغي  
ل امرئه القيس ان يقول : (2)

ل كأنى لم أركب جواداً ولم أقل \* بخيلي كرتي كررة بعد إجفال  
ل ولم أسبأ آرزاقي الروى للذلة \* ولم أتبطئ كاعباً ذات خللٍ  
ل ولك ان تقول :

ل فلت وما في الموت شك لواقف \* ووجهك وصال وشغرك باسم  
ل هربك لا بطل كلمي هزيمة \* كانك في جفن الردى وهو نائم  
ل فقال : ايد الله مولانا إن صحت ان الذى استدرك على امرئه  
ل ليس هذا كان اعلم بالشعر منه فقد اخطأ امرئ القيس واخطأت انا  
ل مولانا يعلم ان الشوب لا يعرفه البزار معروفة اكائيك لان البزار

(1) Ed. Slane, 38-39 ; Ahlwardt, p. 153 ; cf. *Rawā'i*, VII, 23.

(2) Wah. où se trouve aussi cette anecdote : تطبيق عجزي البيت على صدر بيته .

يعرف جلته وآخائك يعرف جلته وتفاريقه<sup>(1)</sup> لأنـه هو الـ  
أخرجـه من الغـزلـية إلى الشـوبيـة . وإنـما قـرن اـمـرـؤـ الـقيـسـ لـذـةـ الـنـفـسـ  
بلـذـةـ الرـكـوبـ لـلـصـيـدـ وـقـونـ السـماـحةـ فـي شـراءـ الـخـمـرـ لـلاـضـيـاءـ  
بـالـشـجـاعـةـ فـي مـنـازـلـةـ لـاـعـدـاءـ وـاـنـماـ ذـكـرـتـ الـمـوـتـ فـي اـوـلـ الـبـيـانـ  
اتـبعـتـهـ بـذـكـرـ الرـدـىـ وـهـوـ الـمـوـتـ لـتـجـائـسـهـ<sup>(2)</sup> وـلـمـاـ كـانـ وجـهـ الـجـرـاءـ  
الـمـهـزـمـ لـاـ يـخـلـوـ مـنـ اـنـ يـكـونـ عـبـوسـاـ وـعـيـنـهـ مـنـ اـنـ يـكـونـ باـكـيـةـ قـلـدـةـ  
وـوجـهـكـ وـصـاحـ وـثـغـرـكـ بـاسـمـ لـاجـعـ بـيـنـ لـاـضـدـادـ فـي الـمـعـنـىـ وـانـ  
يـتـسـعـ الـلـفـظـ كـجـمـيعـهـ . فـأـعـجـبـ سـيـفـ الـدـوـلـةـ بـقـولـهـ وـوـصـلـهـ بـخـمـسـةـ دـيـنـارـ .  
ديـنـارـاـ مـنـ دـنـانـيـ الصـلـاتـ<sup>(3)</sup> وـفـيـهـ خـمـسـاـتـةـ دـيـنـارـ .

alibī : *Yatīma*, I, 12-13 (4).

(1) Wāh. تـفـاصـيـلـهـ

(2) Wāh. لـيـكـونـ اـحـسـنـ تـلـاؤـمـاـ .

(3) Cf. *supra*, p. 348.

(4) Cf. Diet. M. u. S. p. 89.

10. — Sayf al Daula poète

انشدنى ابوالحسن محمد بن احمد الافريقي المتنيم<sup>(1)</sup> لسيف  
الدولة في وصف قوس قزح وهو احسن ما سمعت فيه على كثرته :  
(Tawil)

رُساقِ صَبِيحٍ لِلصَّبْوَحِ دَعَوْتُهُ فَقَامَ وَفِي إِجْفَانِهِ سِنَّةُ الْغَمْضِ  
بِطْرَقِ بَكَاسَاتِ الْعُقَارِ كَأَنِّيْجُمْ فَمَنْ يَبْيَنُ مُنْقَضَ عَلَيْنَا وَمُنْفَضَ<sup>(2)</sup>  
وَقَدْنَشَرَتْ أَيْدِي الْجَنُوبِ مَطَارِفًا<sup>(3)</sup> عَلَى أَكْجَوْ ذَكَنَا وَأَخْوَاشِي عَلَى الْأَرْضِ  
بَطْرَزَهَا فَوْقَ السَّحَابِ بِاَصْفَرِ عَلَى اَحْمَرِي اَخْضَرِ تَحْتِ مُبَيِّضَ<sup>(4)</sup>  
كَالْيَالِ خَوْدِ أَقْبَلَتْ فِي غَلَائِلِ مُصَبَّغَةٍ وَالبعْضُ اَقْصَرُ مِنْ بَعْضِ  
وَهَذَا مِنَ التَّشْبِيهَاتِ الْمُلْكُوتِيَّةِ الَّتِي لَا يَكَادُ يَعْصُرُ مِثْلَهَا لِلسُّوقَةِ...  
وَانشدنى ابوالحسن العلوى الهمذاني<sup>(5)</sup> قال انشدنى سيف الدولة  
لنفسه وانا اراه من قوله في صباحه :

(1) Kutubi : I, 73 ; Yatima, IV, 81.

(2) Jeu de mots entre انقضى , انقضى , tomber du haut du ciel (étoile filante) et انقضى , se briser.

(3) هي أرديةت من خرز مرتبعث لها LA XI 123. مطرف pl. de مطرف , مطروف (4) علام وقيل ثوب مرتبعث من خرز له اعلام ... المطرف من الشيب ما جعل في طرفيه علمان .

(4) I Hall. I 461, et Diet. M. u. S. p. 104, au lieu de قوس .

(5) Cf. supra, p. 348, n. 1.

Wāfir)

أَقْبَلَهُ عَلَى جَزِعٍ \* كُشْرِبُ الطَّائِرُ الْفَزِعِ<sup>(1)</sup>

رَأَيْ مَاءً فَأَطْمَعَهُ \* وَخَافَ عَوْاقِبَ الطَّعْمِ

فَصَادَفَ فُرْصَةً فَدَنَا \* وَلَمْ يَلْتَذَّ بِالْجُرَاجِ

وَيَحْكَى أَنَّهُ كَانَتْ لِسَيْفَ الدُّولَةِ جَارِيَةً مِنْ بَنَاتِ مَلَوْكِ

الرُّومِ لَا يَرِيْ الدُّنْيَا إِلَّا بِهَا وَيُشْفِقُ مِنْ الرِّيحِ الْهَابِتَةِ عَلَيْهَا فَيَحْسُدُهَا

سَائِسٌ حَظَيَاهُ عَلَى لَطْفِ مَحْلَهَا مِنْهُ وَأَزْعَمَ أَيْقَاعَ مَكْرُوهٍ بِهَا مِنْ سَيْفِ

أَوْغُرِيْهِ وَبَلَغَ سَيْفَ الدُّولَةِ ذَلِكَ فَأَمَّسَ بِنَقْلِهَا إِلَى بَعْضِ الْأَحْصَوْنِ

احْتِيَاطًا عَلَى رُوحِهَا وَقَالَ :

رَاقِبَتْنِي الْعَيْوَنُ فِيكَ فَاشْفَقَتْنِي وَلَمْ أَخْلُ قَطْ مِنْ اشْفَاقِ

وَرَايَتُ الْعَذُولَ يَحْسُدُنِي فِيهِ كَمْ مُجَدًا يَا أَنْفُسَ الْأَعْلَاقِ وَالْأَنْفُسِ

فَتَمَنَّيْتُ أَنْ تَكُونِي بَعْيَدًا \* وَالَّذِي بَيْنَنَا مِنَ الْوَدِ باقِي لِلنَّفَرِ

رَبَّ هَجْرٍ يَكُونُ مِنْ خَوْفِ هَجْرٍ \* وَفَرَاقٌ يَكُونُ خَوْفَ فَرَاقٍ<sup>(2)</sup>

(1) Ta‘alibī compare ces vers à deux vers d’Ibn al Mu‘tazz (le calife un jour, mort en 296/908 ; cf. I Ḥall. 323 ; Kutubī : I, 241) :

فَكَمْ عَنَاقَ لَنَا وَكَمْ قَبَلَ ،“ مَخْتَلِسَاتٍ حَذَارٌ مُرْتَقِبٌ ”

(2) Ces vers et cette anecdote également dans I Ḥall. I 461, qui doute d’ailleurs que les vers, comme ceux de l’arc-en-ciel, soient de Sayf al Daula.

.... وَأَنْشَدَنِي غَيْرُ وَاحِدٍ لَهُ مَا كَتَبَهُ إِلَى أَخِيهِ نَاصِرِ الدُّولَةِ ابْنِ

مُحَمَّدٍ [عِنْدَ وَحْشَةِ جَرْتِ بَيْنَهُمَا] : (1)

(Tawîl)

رَضِيَتْ لَكَ الْعُلَيْا وَقَدْ كُنْتُ أَهْلَهَا \* وَقَالَتْ لَهُمْ بَيْنِي وَبَيْنِ اخْرِي فَرْقٌ  
وَلَمْ يَكُنْ بَيْنِهَا نُكُولٌ (2) وَانْهَا \* تَعْجَافِيَتْ عَنْ حَقِّي فَتَمَّ لَكَ الْحَقِّ  
وَلَا بَدْلٌ (3) أَنْ اكُونَ مُصَلِّيَا \* إِذَا كُنْتُ أَرْضَى أَنْ يَكُونَ لَكَ  
السُّبْقِ (4)

Ta'âlibî : *Yatîma*. I, 19-21 (5).

(1) Mots restitués d'après Dieterici, 107.

(2) Diet. وَمَا كَانَ بَيْنِ .

(3) Diet. وَمَا كُنْتَ تَرْضِي .

(4) Images empruntées aux courses de chevaux, cf. *Prairies*, VI, 14; *Hamâsa* I, 49; II, 88; I Qutayba : *Adab al Kâtib*, 145; Ta'âlibî : *Fiqh*, 183; 'Iqd, I, 84 sqq. etc. Ces vers sont reproduits à profusion et avec des variantes diverses. Cf. IS : *Raud.* VIII 127. Ce dernier ouvrage a été traduit par Galland (ms. Paris, BN 1541. f° 102, où le dernier vers devient : n'êtes-vous pas content de votre sort, vous êtes au-dessus de moy et je me suis réduit à l'état de Derviche !). Voir dans le même passage de Ta'âlibî d'autres vers attribués à Sayf, de même dans Tanûbî : *Nîshwâr*, 134; dans I Hall. I, 175, deux vers adressés à Nâsir al Daula qui s'était emparé de terrains appartenant à son frère (cf. Freytag : ZDMG XI 219):

لَسْتُ اجْفُو وَانْ جُهِيَتْ وَلَا ، اتَرَكْ حَقًا عَلَىٰ فِي كُلِّ حَالٍ  
إِنَّمَا انتَ وَالدَّ وَلَابَ الْجَنَافِ ، يَجْزَى بِالصَّبَرِ وَالْحَتْمَالِ

(5) Cf. Diet. M. u. S. 103 sqq.

11. — Scènes de la vie de cour.

1º Une remise de peine.

حدثنى أبو الفرج المخزومي المعروف بالبغاء الشاعر قال : كُنْ بِحَلْبِ رَجُلٍ بِنْ زَارٍ يُعْرَفُ بِابْنِ الْعَبَّاسِ بْنِ الْمُوصَوْلِ فَاعْتَقَلَهُ سِيدُ الدُّولَةِ بِخُرُّاجٍ كَانَ عَلَيْهِ مُدَّةً وَكَانَ الرَّجُلُ مَحْدُقًا فِي تَفْسِيرِ الرَّؤْبَى فَلَمَّا كَانَ فِي بَعْضِ لَيَالِيَّمْ كَنِتْ بِحُضُورِ سَيِّفِ الدُّولَةِ وَقَدْ أَوْصَلَنِي رُقْعَةُ الْيَهِ يَسْأَلُهُ فِيهَا حُضُورُ مَجَالِسِهِ فَامْرَأَ بِالْحَاضِرَةِ وَقَالَ لِهِ لَاتَّى شَيْءٌ سَأَلْتُ الْحُضُورَ . قَالَ : لَعْنِي أَنَّهُ لَا بَدْ مِنْ أَنْ يَطْلُقْنِي الْأَمِيرُ سَيِّفُ الدُّولَةِ مِنْ لَاعْتِقَالِهِ فِي هَذَا الْيَوْمِ . فَقَالَ لِهِ : وَإِنْ لَكَ ذَلِكَ . قَالَ : لَأَنِّي رَأَيْتُ الْبَارِحةَ فِي آخِرِ الْلَّيَالِ رَجُلًا قَدْ سَلَمَ إِلَيَّ مِشْطَأً وَقَالَ : سَرَّحْتَكَ . فَفَعَلْتُ ذَلِكَ فَتَأَوَّلَتِ التَّسْرِيحُ سَرَاحًا مِنْ شَدَّةِ وَاعْتِقَالِهِ وَكَوْنِهِ الْمَنَامَ فِي آخِرِ الْلَّيَالِ حَكَمَتْ أَنْ تَأْوِيلَهُ يَصْحَّ سَرِيعًا وَوَتَقَتْ بِذَلِكَ فَجَعَلَتِ الْطَرِيقَ إِلَى الْأَمِيرِ مَسْأَلَةَ الْحُضُورِ وَلَا سَعْفَهُ . فَقَالَ لِهِ : أَحْسَنْتَ النَّأْوِيْلَا وَكَامَ عَلَى مَا ذَكَرْتُ وَقَدْ اطْلَقْتَكَ وَسَوْغَتَكَ خَرَاجَكَ فِي هَذِهِ السَّنَةِ فَخَرَجَ الرَّجُلُ وَهُوَ يَدْعُونِي وَيَشْكُرُ .

Janūhi : al Faraj ba'd al Šidda : I, 152.

2º *Abū Nasr al Bans.*

اخبرنى ابو جعفر طلحة بن عبيد الله بن قُنّاش<sup>(1)</sup> انه كان  
بحضرة سيف الدولة وقد كان من ندمائه قال : كان يحضر معنا  
ابو نصر البَّنْص<sup>(2)</sup> وكان هذا رجل من اهل نيسابور اقام ببغداد قطعة من  
ايم المقتدر وبعدها الى ايم الراضى وكان من اصحابنا في المذهبين  
يعنى في الفقه مذهب ابى حنيفة وفي الكلام مذهب اهل العدل  
والتوحيد<sup>(3)</sup> وكان مشهورا بالطيبة<sup>(4)</sup> والخلاعة وخفته الروح وحسن  
المحاضرة مع عفة وستى<sup>(5)</sup> وتقلد الحكم في عدة نواح بالشام فقيل له  
يرما : لما لقيت بالبنص . قال : وما هذا لقب انمأ هو اشتقاء من

(1) Ce personnage, qui a les ethniques de Tā'ī, Bagdādī et Jauhari, rapporteur de la même anecdote dans Yāq. *Iršād*, II, 123 (sous Ahmad b. Naṣr al Bāziyār), y est appelé et donné comme l'auteur d'un *Kitāb al Qudāt*.

(2) Probablement le même personnage que celui qui a été cité plus haut, p. 350, n. 1. Le nom de Bans formé arbitrairement par la réunion de trois lettres de Abū Naṣr rappelle la formation du surnom Kušājīm.

(3) = les Mu'tazilites. Cf. *Prairies*, VI, 20 et Goldziher, *Vorl.* 101. avec la bibliographie.

(4) Il était "spirituel". Sur le sens du mot « ṭayyib » dans la littérature de l'époque, cf. Mez, *Ren.* 245.

(5) Yāq, *loc. cit.* عِفَّةٌ . مع العفة والستر. Sur la عِفَّةٌ musulmane, voir Lammens : *MFOB*, III, 1, 200.

كنتي كما اتنا لو اردن ان نستيق من ابي على مثل هذا — وابد  
الى البارزار<sup>(1)</sup> — لقلنا البعل ولو اشتققنا من ابي الحسن مثل هذا  
— وأواما الى سيف الدولة — لقلنا البحس فصحك منه ولم ينك  
علم —

*Nāhī : Nišwār al Muhādara* 52-53.

### *3<sup>e</sup> Une exécution capitale.*

أخبرني طلحة بن عبيد الله بن قذاش قال : كنت يوماً على  
مجلس حديث وانس بحضور سيف الدولة اذا واجهه من فدائه  
فدخل اليه رجل وخطبه ثم امر بقتله فقتل في الحال . فالتفت  
لينا فقال : ما هذا لادب السَّيِّئُونَ وما هذه المعاشرة القبيحة التي  
نعاشر ونجلس بها . كانكم ما رأيتم الناس ولا سمعتم اخبار الملوك  
ولا عشتتم في الدنيا ولا تادبتم بادب دين ولا مروءة . (2) قال : فتوهمت

(f) Abū 'Alī Aḥmad b. Naṣr b. Husayn al Bāziyār, un des principaux commensaux de Sayf al Daula: Yāq. *Irṣād*, II, 122, *Fihrist*: 131; Hilāl al Ṣābi': 39-40; IŠ: 126; Yāq. III, 760. Son père était fauconnier de ḫuṭadid. Lui-même fut quelque temps ministre de Nāṣir al Daula alors qu'il était émir al umarā'. Il mourut à Alep en 352 (*Fihrist*), ou 356 (Yāq.): il composa un *Kitāb Tahdīb al Balāğā*. Il jouissait d'une grosse influence auprès de Sayf al Daula qui lui avait fait don d'un domaine à 'Ayn Jāra près d'Alep. Le poète Ṣufrī, emprisonné, s'adressa à lui pour le prier d'intercéder en sa faveur auprès de l'émir.

<sup>2)</sup> Sur ces deux vertus, voir l'étude de Goldziher : *M. S.* I, 1-39.

انه قد شاهد من بعضنا حالاً يوجب هذه فقلنا : كل لادب انما يستفاد من مولانا — اطال الله بقاها (1) — (وهكذا كان يخاطب في وجهه). وما علمنا اننا عملنا ما يوجب هذا فان راي ان ينعم بتبيينها فعل . فقال : ما رأيتموني وقد امرت بقتل رجل مسلم لا يجب عليه القتل وانما حملتنى السطوة والسياسة لهذه الدنيا النكرة على لا امى به طمعاً في ان يكون فيكم رشيد يسألنى العفو عنه فاعفو وتقوم الهيبة هذه وعند غيره فامسكتم حتى احرق دم الرجل وذهب هدرا . قال فاخذنا نعتذر اليه وقلنا : لم نتجاسر على ذلك . وقال : ولا في الدماء . ليس هذا بعذر . فقلنا : لا نعاود . واعتذرنا حتى امسك .

Tanūḥī : Nišwār. 73 (2).

(1) Sur cette formule, voir Wiet: *Corpus 1<sup>e</sup> part. tome II, fasc. p. 25-29 et cf. Zaki Mubarak, Lettre vierge, p. 21 et 1ε.*

(2) L'anecdote précédente raconte un trait semblable de Mu'izz Daula. — Voir une autre anecdote dans Tanūḥī : *Faraj*, II, 142-143 qui, en raison de son caractère spécial, ne peut trouver place ici. Voir aussi Hamadānī, 158, la séance bien connue dite *al Maqāma al Ḥāfi dāniyya*, où Sayf al Daula fait don d'un beau cheval à un pauvre homme éloquent, pour lui avoir décrit le cheval en parfait connaisseur. La scène s'inspire probablement d'un fait réel.— On trouvera un jugement moderne sur la personnalité de Sayf al Daula dans une conférence de Muhammad Kurd 'Alī, faite en 1923 à Alep, et reproduite dans *Qadim wa'l ḥadīt*, Caire 1343, p. 174 sqq, et dans *Tabbāh* : I 236 (Daulat al adab fi ḥalab 'alā 'ahd Sayf al Daula ibn Hamdān). C'est également Kurd 'Alī, *Hiṭāṭ al Šām*, I 232 sqq, dans le passage consacré à Sayf al Daula.

## CHAPITRE V

Extraits de Kamāl al Dīn : Zubdat al Halab min  
Ta'rih Halab (1)

عاد لاخشيد من الرقة (2) الى حلب وصار الى مصر وولى بحلب  
من قبله ابا الفتح عثمان ابن سعيد بن العباس بن وليد الكلابي  
ولى اخاه انطاكية فحمد ابا الفتح اخوته الكلابيون وراسلوا سيد  
الدولة بن جدان ليسلموا اليه حلب وقد كان طلب سيف الدولة  
من أخيه ناصر الدولة ولاية فقال له ناصر الدولة : الشام امامك

(1) La première partie de ce texte est reproduite d'après Freytag : *Von der Zedda*, p. 50. — Le reste à partir du f° 31, d'après Ms Paris BN 1666.  
Pour les passages de la Zubda déjà édités, voir *EI sub Halab*.

(2) En Muharram 333, après l'entrevue avec le calife. Cf. *supra* chap. page 26.

Les B. Kilâb étaient depuis longtemps, ainsi que d'autres Qaysites, établis en Syrie du Nord. (Cf. Lammens, *Jeunesse de Yazid*, 450). L'immigration kilâbite continuait d'ailleurs et les B. Kilâb de Syrie étaient obligés parfois de se défendre contre les attaques de leurs tributaires venus du désert. En 325 Abû'l 'Abbâs Ahmad b. Sa'îd b. al-Kâbâs al-Kilâbi, frère de 'Utmâm, et alors gouverneur d'Alep pour Sid eut à faire face à une invasion de ce genre : K. al Dîn, 25 v° = *Zedda*, 44; cf. *Tabbâh*, I, 240.

فَيَهُدِّي أَحَدَ يَمْنَعُكَ مِنْهُ (1). وَعُرِفَ سَيْفُ الدُّولَةِ اخْتِلَافُ الْكَلَابِيَّينَ  
 وَصَعْفُ أَبِي الْفَتْحِ عَنْ مَقَاوِمَتِهِ فَسَارَ إِلَى حَلَبَ فَلَمَّا وَصَلَ إِلَى الْفَرَاتِ  
 خَرَجَ أَخْوَةِ أَبِي الْفَتْحِ عُثْمَانَ بْنَ سَعِيدَ بِإِجْمَعِهِمْ لِلقاءِ سَيْفِ الدُّولَةِ .  
 فَرَأَى أَبُو الْفَتْحِ أَنَّهُ مُغْلُوبٌ إِذَا جَلَسَ عَنْهُمْ وَعْلَمَ حَسَدَهُمْ لَهُ فَخَرَجَ  
 بِهِمْ فَلَمَّا قَطَعْ سَيْفُ الدُّولَةِ الْفَرَاتَ (2) أَكْرَمَ أَبَا الْفَتْحِ دُونَ أَخْوَتِهِ  
 وَارْكَبَهُ مَعْدَهُ فِي الْعُمَارِيَّةِ وَجَعَلَ سَيْفُ الدُّولَةِ يَسْأَلُهُ عَنْ كُلِّ قَرِيَّةٍ يَجْتَازُ  
 بِهَا مَا لَمْ يَهْرُبْ فَيَقُولُ أَبُو الْفَتْحِ : هَذِهِ الْفَلَانِيَّةُ حَتَّى عَبَرُوا بِقَرِيَّةٍ يَقَالُ  
 لَهَا أَبْرَمُ وَهِيَ قَرِيَّةٌ مِنَ الْفَايَا . (3) فَقَالَ لَهُ سَيْفُ الدُّولَةِ : مَا اسْمُ هَذِهِ  
 قَرِيَّةِ أَبْرَمِ وَهِيَ قَرِيَّةٌ مِنَ الْفَايَا .

(1) Nāṣir al Daula avait déjà essayé de conquérirla Syrie en 332 en y envoyant son cousin Ḥusayn b. Sa'īd. (Cf. Ṭabbāḥ, I, 246).

(2) Il semble qu'il y ait eu à ce moment une bataille à Ṣiffin entre Sayf al Daula et les troupes de l'Iqṣid. Les historiens n'en parlent pas. Mais des vers attribués à Mut. (Yaq. I, 14 ; Mut. Diet., 875 ; Mut. Ziyādāt, 39-40) y font allusion : حدث أبو عبد الله الحسين بن خالويه  
 قال طا كانت الشام بيد الاخشيد محمد بن طفع سار اليها سيف  
 الدولة فافتتحها وهزم عساكرة عن صفين فقال المتنبي :  
 يا سيف دولية ذى الجلال ومن له ، خير الخلاائق والآنام سموئي  
 او ميا ترى صفين كيف اتيتها ، فاذجا بعينها العسكر الغربي  
 فكانه حيش ابن حرب عنته ، حتى كأنك يما على على  
 بن هند (3) اذظر الى صفين . فانحاز عنك (2) الخلاائق (1) Var. de Diet.  
 , ابن حرب (= comme les Umayyades). Vers tendances ši'ites. (Cf, supra, p. 19, n. 15).

(3) Abram. Telle est la vocalisation du Qāmūs (cf. LA, XIV, 311, au bas, en marge) contre Abrim de Yāq. I, 87. Ce nom ne semble connu

قال ابو الفتح : ابرم . فظن سيف الدولة انه قد اكره في القرية . قال ابو الفتح : ابرم . فسكت سيف الدولة عن سوال وضيق فلما عبروا بقوى كثيرة ولم يسألها عنها علم ابو الفتح بسيكوت سيد خور الدولة . فقال له ابو الفتح : يا سيدى يا سيف الدولة وحق راسك فما ان القرية التى عبونا عليها اسمها ابرم واسأل عنها غيرى فعجج سيد عبده الدولة من ذكائه . فلما وصل حلب اجلسه معه على السرير وذوا وار سيف الدولة حلب يوم الاثنين لثمان خلون من شهر ربیع الاول بها من سنة ثلاث وثلاثين وثلاثمائة (1) وكان القاضى بها اجد بن محمد لها مائل فعزله وولى ابا حصين على بن عبد الملك بن بدر بن الهيث الرقى وكان ظالما فكان اذا مات انسان اخذ قرئته لسيف الدولة وقال كل من هلك فاصنف الدولة ما ترك وعلى ابي حصين الدرك .

par cette anecdote rapportée aussi par Yāq. Le mot suivant qui est, dans Tabbāh, I, 252 فَيَا يَابْرَأْ لَهُمْ est sans doute le de Yāq. III, bien que ce nom n'ait pas l'article. Fayā est au S. de Manbij, près de Wadī Buṭnān. L'anecdote est vraisemblablement légendaire. Cf. quelque chose de semblable dans Prairies, IV, 305-306.

(1) 8 rabī' I 333 = 29 oct. 944.

[2] Cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, IV, 35 et Mez, 107 (Der Nachlass für Baffeddaulah, für Abū Husain die Provision). Le sens est: J'en prends toute responsabilité. Le mot *ك*, *د*, *ع* a une acceptation juridique connue, c'est le recours en garantie. Voir Dozy, s. v.; *Fahri*, Caire, 168, édit. Der. 309 (trad. 389); *Rifa'i*, I, 304, 4 a. f. Sur ces procédés et les catégories d'héritages qui revenaient de droit au fisc, voir Wiet, *Corpus*, II, 16-17; Mez, *loc. cit.* Sur le *qādī* en question, voir plus haut, p. 219.

ثم ان لا خشيد سير عسكرا الى حلب مع كافور و يانس المونسى <sup>(1)</sup>  
و كان الامير سيف الدولة غازيا بارض الروم قد هتك بلد الصفاصاف  
وعربسوس <sup>(2)</sup> فغنم و رجع فسار لطيته الى لا خشيدية فلقيهم بالرستن <sup>(3)</sup>  
الى حمل سيف الدولة على كافور فانهزم واذجم اصحابه في جسر  
الرستن فوقع في النهر منهم جماعة ورفع سيف الدولة السيف فامر  
علماء ان لا يقتلوا احدا منهم وقال : الدم لـي والمال لكم . فاسر منهم  
نحو اربعة الاف من الامراء وغيرهم واحتوى على جميع سواده ومصري  
كافور هاربا الى جص وسار منها الى دمشق وكتب الى لا خشيد يعلمه  
هزيمته واطلق سيف الدولة لـاسارى جميعهم فمضوا وشكروا فعله  
و احل سيف الدولة بعد هزيمتهم الى دمشق ودخلها في شهر رمضان  
سنة ثلاثة وثلاثين <sup>(4)</sup> واقام بها فكتبه لا خشيد يلتمس منه المودعة

(1) Il s'agit en réalité de Fātik, un des principaux officiers ihśidites chanté par Mut.-Cf. chap. I, 27, n. 2 ; Maqrīzī, I, 329 ; Ibn Sa'īd, *introd.* p. 86, *supra*, 27, n. 2. — Yānis, ancien officier hamdanide, passé au service de l'Ihśid, gouverneur d'Alep en 332, chassé d'Alep par le Hamdanide Husayn, gouverneur de Damas en 334. (A. Mahāsin, II, 1, 29).

(2) 'Arbasūs = Arabisso; *Selecta*, p. 51, et Ms, Vassilié, II, 257/136 'Arnasūs (mais correctement 'Arbasūs, I, 79, note.) Cf. *supra*, p. 93, n. 2 ; Yāq., III, 633 ; Bakrī, 657 ; Balād. 156-157 (Caire 169-170). Pour Ṣafṣāf, voir *supra*. p. 86, n. 5.

(3) *Supra* p. 27, n. 3 ; cf. encore Lidzbarski dans *Ephemeris für den Epigr.* 1911, III, 3, p. 176.

(4) 17 avril-16 mai 945.

ولاقتصر على ما في يده فلم يفعل وخرج سيف الدولة إلى الأعراب  
فلما عاد منعه أهل دمشق من دخولها فبلغ لاخشيد ذلك فسوار الأول  
الرملة وتوجه يطلب سيف الدولة فلما وصل طبرية عاد سيف الدولة  
إلى حلب بغية حرب لأن أكثر أصحابه وعسكره استأنفوا إلى لاخشيد  
فاتبعه لاخشيد إلى أن نزل معورة النعمان<sup>(1)</sup> في جيش عظيم فجاءه  
سيف الدولة ولقيه بارض قنسرين في شوال من سنة ثلاثة وثلاثين  
وثلاثمائة<sup>(2)</sup> وكان لاخشيد قد جعل مطاردة<sup>(3)</sup> وبوقاته في المقدمة  
وانتقى من عسكره نحو عشرة آلاف وسماهم الصابريّة فوقف بهم في المقدمة  
الساقعة فحمل سيف الدولة على مقدمة لاخشيد فهزمهما وقد قتلت  
وهبيمه وهو يطّنه في المقدمة . فحمل لاخشيد ومعه الصابريّة  
فاستخلص سواده ولم يقتل من العسكريين غير معاذ<sup>(4)</sup> بن سعيد والـ  
معورة النعمان من قبل لاخشيد فإنه جل على سيف الدولة ليأسره  
فضربه سيف الدولة بمستوّجي<sup>(5)</sup> كان معه فقتله وهرب سيف

(1) Yāq. IV, 574 ; Dussaud. 187 sqq., et *passim* ; à environ 75 km. S.O.  
d'Alep.

(2) 17 mai-14 juin 945.

(3) Pluriel de يطّر، drapeau ; cf. Dozy : primitivement c'est un épieu  
en lance courte pour la chasse. Se trouve dans LA, XX, 133, non  
الالوية امطارد وهي دون الاعلام والبنود : لوى  
(4) Selecta, معاذ.

(5) Cf. la note de Selecta, p. 149 :  
الات يقال لها المستوفيات وهي :  
عمر حديد طول ذراعين مربعته الشكل لها مقابض مدوررة .

الدولة فلم يتبعه أحد من عسكرو لاخشيد وسار على حاله إلى الجزيرة  
دخل الرقة وقيل أنه أراد دخول حلب فمنعه أهلها ودخل لاخشيد  
حلب وفسد أصحابه في جميع النواحي وقطعت لاشجار التي كانت  
في ظاهر حلب وكانت عظيمة جدًا وقيل أنها كانت من أكثـر المدن  
شجراً وأشعار الصنـوـر (1) تدل على ذلك ونزل عـسـكـرـ لـاـخـشـيـدـ على  
الناس بـحـلـبـ وبـالـغـوـاـ فيـ اـذـىـ النـاسـ لمـلـيـلـهـ إـلـىـ سـيـفـ الـدـوـلـةـ وـعـادـ  
لاـخـشـيـدـ إـلـىـ دـمـشـقـ بـعـدـ اـنـ تـرـدـدـ الرـسـلـ بـيـنـهـ وـيـسـنـ سـيـفـ الـدـوـلـةـ  
وـاسـتـقـرـ لـاـمـرـ عـلـىـ اـنـ اـفـرـجـ لـاـخـشـيـدـ لـهـ عـنـ حـلـبـ وـجـصـ وـانـطـاكـيـةـ  
وـقـرـ عـنـ دـمـشـقـ مـاـ لـاـ يـحـمـلـهـ الـيـهـ فـيـ كـلـ سـنـةـ وـتـزـوـجـ سـيـفـ الـدـوـلـةـ  
بـابـنـةـ اـخـىـ لـاـخـشـيـدـ عـبـيـدـ اللـهـ بـنـ طـغـجـ وـأـنـتـظـمـ هـذـاـ لـاـمـرـ عـلـىـ يـدـ  
الـخـسـنـ بـنـ طـاهـرـ الـعـلـوـيـ وـسـفـارـتـهـ فـيـ شـهـرـ رـيـمـ لـأـوـلـ سـنـةـ أـرـبـعـ وـثـلـاثـيـنـ  
وـثـلـاثـائـةـ (2) فـسـارـ لـاـخـشـيـدـ إـلـىـ دـمـشـقـ وـعـادـ سـيـفـ الـدـوـلـةـ إـلـىـ حـلـبـ  
وـتـوـفـ لـاـخـشـيـدـ بـدـمـشـقـ فـيـ ذـيـ الـحـجـةـ مـنـ سـنـةـ أـرـبـعـ وـثـلـاثـيـنـ وـقـيلـ فـيـ  
الـمـحـرـمـ مـنـ سـنـةـ خـسـنـ وـثـلـاثـيـنـ وـثـلـاثـائـةـ (3) وـمـلـكـ بـعـدـ اـبـنـهـ اـبـوـ القـاسـمـ

(1) Sur ce poète, voir *supra*, chap. IV. Voir dans IŠ. 25, un passage d'après lequel Sayf al Daula serait aussi responsable que l'Ihšid de la destruction des arbres.

(2) 11 oct.-9 nov. 945.

(3) 4 juillet-1 août 946, et 2 août-30 août 946.

أَنْجُورَ وَاسْتَوْلَى عَلَى التَّدْبِيرِ أَبُو الْمَسْكِ كَافُورَ الْخَادِمِ وَكَانَ سَيْفُ  
الْدُّولَةِ فِيمَا ذُكِرَ قَدْ عَمِلَ عَلَى تَخْلِيةِ الشَّامِ فَلِمَا مَاتَ لَأْخْشِيدُ سَارَ كَافُورُ  
بِعَسَاكِرِ مَوْلَاهُ إِلَى مَصْرَ مِنْ دَمْشَقِ وَكَانَ قَدْ اسْتَوْلَى عَلَى مَصْرَ رَجُلٌ  
مَغْرِبِيٌّ (۱) فِي حَارِبَهِ كَافُورَ وَظَفَرَ بِهِ وَخَلَتْ دَمْشَقُ مِنَ الْعَسَاكِرِ فَطَمَعَ  
فِيهَا سَيْفُ الدُّولَةِ وَسَارَ إِلَيْهَا فَمَلَكَهَا وَاسْتَأْمَنَ إِلَيْهِ يَانِسَ الْمَوْنَسِيَّ (۲)  
فِي قَطْعَتِهِ مِنَ الْجَيْشِ وَاقَامَ سَيْفُ الدُّولَةِ بِدَمْشَقِ وَجَبَّـيِّ  
خَرَاجِهِ ثُمَّ اتَّقَهُ وَالْدَّقَّهُ نَعْمَ أَمْ سَيْفُ الدُّولَةِ إِلَى دَمْشَقِ  
وَسَارَ سَيْفُ الدُّولَةِ إِلَى طَبْرِيَّةِ وَكَانَ سَيْفُ الدُّولَةِ فِي بَعْضِ لَيَالِمِ  
يَسَايِسِ الشَّرِيفِ الْعَقِيقِيِّ بِدَمْشَقِ فِي الْغَوْطَةِ بِظَاهِرِ الْبَلْدِ فَقَالَ سَيْفُ  
الْدُولَةِ لِلْعَقِيقِيِّ : مَا تَصْلَحُ هَذِهِ الْغَوْطَةَ تَكُونُ إِلَّا لِرَجُلٍ وَاحِدٍ . فَقَالَ لِهِ  
الْشَّرِيفِ الْعَقِيقِيِّ : هَى لِاقْوَامٍ كَثِيرَةٍ . فَقَالَ لِهِ سَيْفُ الدُّولَةِ : لَئِنْ  
اَخْذَهُمَا الْقَوَانِينِ لَيَتَبَرَّؤُونَ مِنْهُمَا (۳) . فَإِسْرَهُمَا الشَّرِيفُ فِي نَفْسِهِ  
وَاعْلَمُ أَهْلَ دَمْشَقِ بِذَلِكَ وَجَعَلَ سَيْفُ الدُّولَةِ يَطَالِبُ أَهْلَ دَمْشَقِ

(۱) Il s'agit de Ǧalbūn, préfet de la région maritime. Voir Kindī : *Umarā'*, 295-296 ; A. Maḥāsin, II, 347 ; Maqrīzī, *Hīṭat*, II, 156 ; Tallqvist, p. 72 et 120. La révolte de Ǧalbūn n'eut d'ailleurs lieu que pendant la seconde campagne ihśidite contre Sayf al Daula et se termina le 24 dūl hijja 336. Ǧalbūn fut pris et mis à mort par l'oncle d'Ūnūjūr, Abū'l Muzaaffar, et non par Kāfir.

(۲) Gouverneur de Damas, cf. supra.

(۳) Sur ce passage, cf. supra, p. 33-34. Corriger le . يَثْبِرُ وَنَ .

بودائع لاخشيد وأسبابه . فكاتبوا كافورا فخرج في العساكر المصرية  
و معه انوجور بن لاخشيد فخرج سيف الدولة إلى اللجوء (1) و اقام  
اياماً قريباً من عسكر لاخشيد بـ أكسال (2) فتفرق عسكر سيف الدولة في  
الضياع لطلب العلوفة فعلم به لاخشيدية فزحفوا إليه و ركب  
سيف الدولة ينتشرف فراهم زاحفين في تعبيبة فعاد إلى عسكته فاخرجهم  
فسثبت الحروب فقتل من أصحابه خلق و اسر كذلك و انهزم سيف  
الدولة إلى دمشق فأخذ والدته ومن كان بها من اهله وأسبابه وسار  
من حيث لم يعلم أهل دمشق بالواقعة . وكان ذلك في جمادى  
الآخرة من سنة خمس وتلائين (3) وجاء سيف الدولة إلى حمص وجاء جمع جها  
لم يجتمع له قط مثله من بنى عقيل و بنى نمير و بنى كلب و بنى  
كلاب وخرج من حمص وخرجت عساكر ابن طغج من دمشق  
فالتقوا بموج عذراء (4) وكانت الواقعة أولاً لسيف الدولة ثم آخرها

(1) Lajjūn, ancienne Legio, au S.E. de Hāifā, célèbre par le séjour d'Abraham, théâtre d'une rencontre entre Ibn Rā'iq et l'Ibshīd. Voir Yāq. IV, 351; Selecta, 150; Le Strange, Pal. 492; Guide Bleu, 537.

(2) Aksāl, auj. Iksāl, au N.E. de Lajjūn, tout près de Naṣīra (Nazareth) et du mont Thabor. Yāq. I, 342.; Kindī, 295; Dussaud, 7. N'a pas été reconnu comme un nom de lieu par Freytag.

(3) 28 déc. 946 - 25 janvier 947.

(4) Dans la Gūṭa, à environ 25 km N. E. de Damas, près de la route Damas-Hims. et sur la route Damas-Palmyre. C'est dans le voisinage que se trouvait Marj Rāhiṭ où eut lieu la fameuse bataille entre les

عليه فانهزم وملكوا سواده وتقطعت اصحابه في ذلك البلد فهلكر  
وبعدها الى حلب فعبر الى الرقة وانحاز يانس المونسي من عساكر  
سيف الدولة الى اسطاكية ووصل ابن لاخشيد حلب في ذي الحجة  
من سنة خمس وثلاثين وثلاثمائة (1) فقام بها وسيف الدولة في الرقة  
فراسل انوجور يانس المونسي وهو بانطاكية وضمنه هو وكافور ليانس  
ان يجعله بحلب في مقابلة سيف الدولة وضمن لهما يانس بل  
يقوم في وجه سيف الدولة بحلب ويعطيهم ولده رهينة على ذلك  
فاجابوه وانصرف كافور وانوجور بالعسكر عن حلب الى القبلة واتحا  
يانس فتسلمها وقيل ان لاخشيدية عادوا وقام سيف الدولة بحلب  
في خالف عليه يانس والساجية (2) واردوا القبض عليه فهرب وكتابه

Marwānides et les Zubayrides dite aussi yaum 'Adrā'. 'Adrā' fut aussi le théâtre d'escarmouches en 529 entre les troupes de Zenkī et celles de l'émir de Damas. Elle est connue aussi par la campagne de Nūr al-Dīn en 546. Voir Yāq. III, 625 ; IA. *RHC*, I, 435 ; Abū Sāma, *RHC*, IV, 69 ; Usama-Derenbourg, 149, Usāma-Hitti, 150 ; Hartmann, *ZDPV*, XXIII, 69 ; Dussaud, 293.

(1) 23 juin-22 juillet 947.

(2) Primitivement, troupe de cavalerie appelée ainsi du nom de Yüsuf b. Abîl Sâj, gouverneur de l'Adarbayjân pour al Mu'taqid. Passée au service de Mu'nîs après la mort de Yüsuf elle se révolta contre lui sous le califat de Qâhir (IA. VIII, 85 sqq). Ici, الساحرة désigne soit d'anciens compagnons de Yüsuf au service de Yânîs, af-branchi de Mu'nîs, soit une troupe recrutée directement par lui et appellée ainsi par imitation. Cf. Freytag, *Selecta* 150; Kremer, *Culturgesch.* I, 238; I Hall-Slane, IV. 334.

واصحابه إلى الرقة وملوك يانس حلب ولم يقم يانس بحلب إلا  
شهرًا حتى أسرى عليه سيف الدولة إلى حلب في شهر ربيع الآخر  
سنة ست وثلاثين وثلاثمائة (1) ف kepisse فانهزم يانس إلى سرمين (2)  
يريد لاخشيد فانفذ سيف الدولة في طلبه سرية مع إبراهيم بن  
البارد العقيلي فادركته عند ذادييخ (3) فانهزم وخلى عياله وسوداه  
ولادة وانهزم إلى أخيه بميافارقين وكان ابن البارد قد وصل إلى  
سيف الدولة في سنة خمس وثلاثين وكان في خدمة أخيه ناصر الدولة  
ففارقها وقدم على سيف الدولة . ثم ان الرسل ترددت بين سيف  
الدولة وابن لاخشيد وتجدد الصراع بينهما على القاعدة التي كانت  
بينه وبين أخيه دون المال المحمول عن دمشق وعم سيف الدولة  
دارة بالخلبة (4) وقد ابا فراس ابن عم منبع وما حولها من القلاع  
واستقرت ولاية سيف الدولة حلب من سنة ست وثلاثين وثلاثمائة  
وهذه هي الولاية الثالثة .

(1) 20 oct-17 nov. 947.

(2) Sarmîn, à l'ouest de Qinnasrîn et au nord de Ma'arrat al Nu'mân, à environ 50 km S.O. d'Alep, à vol d'oiseau, dans la région du Jabal al Summâq, habitée à l'époque de Yâq. par des Ismaïliens : Yâq. III, 83 ; IS, 164 ; Dussaud, 214 (avec nombreuses références) ; voir aussi Gazzi, I, 524 (dans le caza d'Idlib).

(3) Dâdîb, un peu au sud de Sarmîn : Yâq. II, 716 ; Dussaud, 215 ; Gazzi, I, 518 (dans la Nahiyeh de Sarmîn).

(4) Cf. *supra*. chap. III.

W F° 31 v° . وجرى بينه وبين الروم وقائع أكثرا له وبعضاها عليه فمنها

انه فتح حصن بَرْزُوَيَة في سنة سبع وثلاثين وثلاثمائة من ابن اخت ابي الحجر الکردی ووقع بينه وبين الروم وقعة فكانت الغلبة للروم وملکوا مرعش ونهبوا طرسوس . وسار الى میافارقین واستخلف على حلب ابن أخيه محمد بن ناصر الدولة وخرج لاون الدُّمَسْتَقَ الى بُوقَا من عمل انطاكية وخرج اليه محمد فكسرة الدُّمَسْتَقَ وقتل من عسكرة خلقا في سنة ثمان وثلاثين وثلاثمائة (1) . ومنها انه غزا سنة تسعة وثلاثين وثلاثمائة ومعه خلق عظيم فظفر فيها وغنم غنيمة كثيرة فلما رجع الى درب الجوزات (2) وفارقه اهل الشגור فاجتمع الروم في الدرب على سيف الدولة فقتل خلق عظيم من المسلمين ولسر كذلك وما سلم الا سيف الدولة على ظهر فرسه فطلبوه ولزروه الى جبل عظيم وتحته واد فیخاف ان يأسروه ان وقف او رجع فضرب فرسه بالمهماز وقبله الوادی لکى يقتله نفسه ولا يأسروه فوقع الفرس قائما .

(1) Pour ces événements, cf. *supra*. p. 85.

(2) Cf. *supra*. p. 87 sqq — Darb al Jauzāt (ms. al Hauzāt) est le même que Darb al Kankarūn de Yahyā, 768 et doit désigner un endroit où poussent des noyers (جوز). Il est à chercher, d'après la description de la bataille vue plus haut, dans le Taurus au Nord d'une ligne Mar'aš-Hadat, (cf. Tomaschek, *KF*, 142) et ne doit pas être confondu avec الجوزات d'I. Ḥurd. 100 et Yaqūt, I, 927, dans les Pyles Ciliciennes.

وخرج سيف الدولة سالماً . وسميت هذه الغزاة غزاة المصيّبة واخذ له من الآلات ولا موال ما لا يحصى . F° 32 r° حتى انه ذكر انه هلك منه من عرض ما كان معه في صحبته خمسة الاف ورقة بخط ابي عبد الله بن مقلة<sup>(1)</sup> رجحه الله وكان منقطعاً الى بنى حمدان وكان قد بلغ سيف الدولة الى سمندو واحرق صارحة وخوشنة .

ومنها ان سيف الدولة بنى مرتضى في سنة احدى واربعين وثلاثمائة واتاه الدمشق بعساكر الروم لمنعه منها فاوقع به سيف الدولة الواقعة العظيمة المشهورة ومنها ان سيف الدولة دخل بلاد الروم في سنة اثنين واربعين وثلاثمائة واغار على زبطرة والتقاه قسّطنطين بن بردس الدمشقي على درب موزار<sup>(2)</sup> وقتل من الفريقيين خلق ثم

(1) Abū ‘Abd Allāh al Ḥasan b. ‘Alī b. al Ḥasan b. ‘Abd Allāh b. Muqla, 278-338, était comme son frère le fameux vizir Abū ‘Alī Muḥammad b. ‘Alī... b. Muqla, kātib et calligraphe éminent. On prétend même qu'il surpassait ce dernier dans l'art de la calligraphie. Voir Yāq. Iršād, III, 150 : هذا اكتب من أخيه في قلم الدفاتر والنسيخ Cf. I Hall. II, 62 (Slane, III, 271). Sur le vizir, voir les mêmes passages, et Fahri, Caire, 201, Derenbourg, 368 ; Mez Ren. 92 ; EI, s.v.— Freytag, ZDMG. XI, 189, a pensé qu'il s'agissait dans ce passage de K. al Dīn, de lettres de change. Mais Yāq. l. cit. rapporte le même détail d'après une tradition remontant à Abūl Qāsim b. al Raqqī, astrologue de Sayf al Daula, qui s'étonna de ce grand nombre de feuillets et s'informa spécialement de l'activité calligraphique du personnage; elle était considérable comme le montre le récit p. 151-152 et les productions d'Abū ‘Abd Allāh s'accumulaient chez les Hamdanides. On se demande toutefois pourquoi Sayf al Daula les emportait en campagne.

(2) Ms. موزان. Cf. supra, p. 97, n. 6.

تم سيف الدولة الى الفرات وعبره وقصد بطن هنزيط ودخل سيف الدولة  
سُمَيَّساط فخرج الدمشق الى ناحية الشام فرجع سيف الدولة وارأه  
مرعش فاوقع به وهزم جيشه وقتل لاون البطريق في الحرب واسر  
قسطنطين ولد الدمشق وحمله لا بريق الى بيت الماء وكان امره  
فخرج فوجده قائما يبكي ولم يزل عنده حتى مات من علة اعتلها  
وكان الدمشق استقر في تلك الوعة في القناة ورحل<sup>(1)</sup> فتره  
ولبس المسح ففى ذلك يقول المتنبى :

فان كان يُنجى من على ترهب \* ترهبت لا ملائكة مُشنى ومُوحدا<sup>(2)</sup>  
فقال ابو العباس احمد بن محمد النامي :

لكنه طلب الترهب خيبة \* ومن له تتقاصص لاعمار  
F° 32 v° فمكان قائم سيفه عكازة \* ومكان ما يتمنطق الزمار<sup>(3)</sup>.

وبنى سيف الدولة الحصن وقصد الدمشق برسد فاقتلا  
سحابة يومهما وكان النصر لل المسلمين وذلك في سنة ثلاث واربعين

(1) Ms : دخل . Cette histoire est racontée par Yahyā, 772 (*supra*, p. 107) de Nicéphore et sous l'année suivante lors de la reconstruction de Hada.

(2) Cf. *supra*, p. 104.

(3) Cf. Freytag, *ZDMG*. XI, 191.

واسر صهر الدمستق على ابنته اورجرم بعد ان سلمها اهلها الى  
الدمستق (1).

ومنها ان سيف الدولة غزا سنة خمس وأربعين بطن هنريط ونزل شاطى  
ارسناس وكبس يانس بن شمشيق على تسل بطريق فهزمه وفتحها  
وقتل في هذه الوعة رومانوس بن البلنطس صهر ابن شمشيق  
واسر ابن قلموط وانشنى سيف الدولة قافلا الى درب الحياتيين  
فوجد عليه كذو بن الدمستق فاوقع به وهزمه وخلف ابن عمها  
اب العشائى الحسين بن على عمارة عرنداش (2) فقصده ليون بن  
الدمستق فهزمه واسرة وجله الى القدسية فمات بها وغزا في هذه  
السنة في جادى الآخرة مع اهل الشغور وخرب مواضع من بلاد الروم  
فشل خوشنة وصارخة واسر الرست بن البلنطس واسر لاون بن  
لاسطربطيغوس وابن غزال بطريق مقدونية وهرب الدمستق وبركيل  
بطريق الحالديات فلما قفل سيف الدولة فك قيود لاساري وخلع  
عليهم واحسن اليهم (3).

(1) Le pronom *ها* se rapporte à *Hadat* et le membre de phrase fait allusion à la reddition de *Hadat* en 337 (*supra*, p. 85). L'ensemble de la phrase paraît être corrompu (cf. Vassiliev, 138).

(2) عرمداش et عرمداش dans *Yahyā*, mais on a les variantes (cf. Cheikho, p. 114). خونداش , عرمداش , عرمداش .

(3) Sur ces campagnes, voir *supra*, 116 sqq. et *infra*, l'appendice. Les noms propres grecs sont certainement corrompus et ne peuvent être tous identifiés.

وفي جهادى لاولى من سنته ست واربعين (1) كاتب الروم جات  
من غلامان سيف الدولة لقبض عليه وجلمه الى الدمشق عن  
شخصه لمحاربته وبذل لهم مالا عظيما على ذلك فخرج ١٣٣٥.  
سيف الدولة عن حلب وقد عزموا على ذلك فصار بعض الفراشين  
إلى ابن كيغان (2) فأخبره بما عزموا عليه فأعلم سيف الدولة فجاء  
لاعراض والديلم وأسرهم بالايقاع بهم عند اعلامه ايام بذلك فاقصر  
بهم وقتل منهم مائة وثمانون غلاما وقبض على زهاء مائتي غلام فقط  
ايديهم وارجاهم والستتهم وهرب بعضهم وعاد إلى حلب وقتل من  
من لاسوى وكانوا زهاء اربع مائة اسيس وصييق على ابن الدمشق  
وزاد في قيادة وصيورة في حجرة معه في دارة واحسن إلى ذلك  
الفراش وقلد ابن كيغان اعمالا وتنكر على سائر غلاته.

ومنها ان يانس بن شمشيق خرج إلى ديار بكس ونزل على حص  
اليمني وعرف سيف الدولة خبره فسير إليه نجا الكاسكي في عشرين  
الاف فارس فالتقاه فانهزم نجا وقتل من أصحابه خمسة الاف فارس

(1) 31 juillet-29 août 957.

(2) Ce personnage qui semble ici avoir une fonction importante est peut-être le fils de Ishāq b. Ibrāhīm b. Kaygalağ, (neveu d'Abū'l Abbās Ahmad b. Kaygalağ gouverneur d'Alep en 302 et 318, et d'Egypte en 311 et 321), gouverneur de Tripoli et connu par ses rapports d'inimitié avec Mutanabbī (cf. Mut. Diet. 339 sqq, et I Hall. II, 57).

واسر مقدار ثلاثة الاف راجل واستولى على سواد نجاكله . وسار ابن شمشيق والبراكموس (1) الى حصن سميساط وفتحاه ثم سارا الى رعيان وحصرواها وسار سيف الدولة اليهما ولقيهما فاستظهير الروم عليه استظهارا كثيرا وعاد سيف الدولة منهزمما وتبعد الروم وقتلاوا وسبوا من عشيرته وقواده ما يكثرون عدده وذلك في سنة سبع واربعين وثلاثمائة وفي هذه السنة قدم ناصر الدولة الحسن بن عبد الله بن جدان اخو سيف الدولة مستنجدًا باخيه سيف الدولة الى حلب ومعه جميع اولاده عند ما قصد معز الدولة الموصل وتلقاه سيف ° 33 F° الدولة على اربع فراسخ من حلب ولما رأه ترجل له وانفق سيف الدولة عليه وعلى حاشيته وقدم لهم من الثياب الفاخرة واجوهـر ما قيمته ثلاثة الف دينار وكان يجلس ناصر الدولة على السرير ويجلس سيف الدولة دونه ولما دخل دار سيف الدولة وجلس على السرير جاء سيف الدولة لينزع خفه من رجله فمدّهما اليه فنزعهما بيده وصعب على سيف الدولة لانه قدر انه اذا خفض له نفسه الى ذلك رفعه عنه فلم يفعل ذلك اظهاراً لمن حضر انه وإن ارتفعت حاله فهو كالولد والتابع وكان يعامله باشيهاء ذبحه ذلك قبيحة كثيرة في حتمتها على

(1) Basile le Parakimoumène ; cf. *supra*, p. 126.

دخن وتحمل عنه سيف الدولة لمعز الدولة مائتى الف درهم  
حتى انصرف عنه .<sup>(2)</sup>

وفي هذه السنة مات قسطنطين بن لاوى ملك الروم وصيير نقوب  
الفقاس دمستقا على حرب المغرب واخاه ليون بن الفقاس دمستنا  
على حرب المشرق فتجهز ليون الى نواحى طرسوس وسبى وقت  
وفتح الهازونية وسار الى ديار بكر وتوجه اليه سيف الدولة فرحا  
الدمستق راجعا الى الشام وقتل من اهله عددا متوفرا واحرب حصى  
كثيرة من حصون المسلمين واسر محمد بن ناصر الدولة .

ومنها غزوة مغارة الكحيل<sup>(3)</sup> غزا سيف الدولة في سنة ثمان وقيل  
تسع وأربعين وثلاثمائة بلاد الروم فقتل وسبى عاد غالما يريد در

١) مائتى الوفا من الداهم .

2) Sur l'affaire de Naṣir al Daula avec Mu'izz al Daula, cf. I Misk.  
I, 172 sqq.

3) Sur cette bataille, voir *supra*, p. 135, et cf. I Misk. II, 180; Yaḥyā,  
1-782; Freytag, ZDMG, XI, 196; Schlumberger, 139-146. Yaḥyā donne aussi la variante مغارة الكحـك (cf. EI, livr. 46, p. 593, col. b) et précise que la surprise eut lieu le jeudi 15 ramadān 349 = 8 novembre 960, et que Sayf al Daula, après avoir passé la nuit à al Hawānit, rejoignit Alep par Maṣṣīṣa. A défaut d'indication précise des géographes (voir Yāq. I, 829), les détails donnés par Yaḥyā et d'autres circonstances, sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre ici, montrent que ce village ne devait pas être en somme très éloigné de Maṣṣīṣa et que son équivalent grec Andrasos (voir *supra*, p. 135) ne peut être placé comme l'a fait Ramsay, 567, dans l'Adras Dagh au N.O. de Séleucie. Il est certainement beaucoup plus à l'est.

نَفَارَةُ الْكَحْلِ فَوْجَد لِيُونَ بْنَ الْفَقَاسِ الدَّمْسَطِيقَيِّ فَدَسَقَهُ إِلَيْهِ فَتَحَارَبَا  
فَغَلَبَ سَيفُ الدُّولَةِ <sup>F° 84 r°</sup> وَارْتَجَعَ الرُّومُ مَا كَانَ أَخْذَهُ الْمُسْلِمُونَ  
وَاخْذَوْا خَزَانَةَ سَيفِ الدُّولَةِ وَكُرَاعَهُ وَقُتُلَ فِيهَا خَالِقُ كَشِيرٍ وَأَسْرَابُو فَرَاسِ  
الْخَارِثِ بْنِ سَعِيدِ بْنِ جَهَادَنَ وَنُزِلَ بِخَرْشَنَةَ وَاسْرَعَ عَلَى بْنِ مَنْقَذِ بْنِ  
نَصْرِ الْكَنَانِيِّ فَلَمْ يَوْجُدْ لَهُ خَبْرٌ وَاسْرَمَطْرَ بْنَ الْبَلْدَى وَقَاضِي حَلْبِ  
أَبُو حُصَيْنِ الرَّقَى وَقِيلَ أَنَّ أَبَا حَصَيْنَ قُتُلَ فِي الْمَعْرَكَةِ فَدَاسَهُ سَيفُ  
الْدُولَةِ بِحَصَانَهِ وَقَالَ : لَا رَضِيَ اللَّهُ عَنْكَ فَإِنَّكَ كُنْتَ تَفْتَحُ لِي  
أَبْوَابَ الظُّلْمِ . <sup>(1)</sup> وَقِيلَ أَنَّهُمْ مَا اخْذُوا طَرِيقَ عَلَى سَيفِ الدُّولَةِ  
وَثَبَ بِهِ حَصَانَهُ عَشْرِينَ ذَرَاعًا وَقِيلَ أَرْبَعينَ فَنْجَانِ فِنْرَ قَلِيلَ .  
وَوَلَى سَيفَ الدُّولَةِ بَعْدِ قُتْلَ أَبْيَ حَصَيْنَ أَجَدَ بْنَ مُحَمَّدَ بْنَ مَاثِلَ  
فَضَاءَ حَلْبِ <sup>(2)</sup> وَكَانَ قَدْ عَزَّلَهُ بَابِيَ حَصَيْنَ حِينَ مَلَكَ وَذَلِكَ أَنَّهُ مَا  
قَدَمَ حَلْبَ خَرْجَ لِلْقَائِدِ أَبْوَ طَاهِرَ بْنَ مَاثِلَ فَتَرَجَّلَ لَهُ أَهْلُ حَلْبِ وَلَمْ  
يَتَرَجَّلْ الْقَاضِي لَاهِدْ فَاغْتَاظْ سَيفُ الدُّولَةِ وَعَزَّلَهُ ثُمَّ قَدَمَ سَيفُ  
الْدُولَةِ مِنْ بَعْضِ غَزَوَاتِهِ فَتَرَجَّلَ لَهُ أَبْنَى مَاثِلَ مَعَ النَّاسِ فَقَالَ لَهُ :  
مَا الَّذِي مَنَعَكَ أَوْلًا وَجَلَكَ ثَانِيَا فَقَالَ لَهُ : تَلَكَ الْمَرْأَةُ لَقِيتَكَ وَإِنَّا

(1) Sur ce personnage, voir *supra*, p. 219, n. 3.

(2) Les qādīs de Sayf al Daula sont énumérés chez Ġazzī, I, 294. K. al Dīn ne mentionne pas Abū'l Faraj Salama b. Bah̄r (*Yatīma*, I, 71).

قاضى المسلمين وهذه الدفعة لقيتك وانا احد رعاياك . فاستحسن منه ذلك فلما قتل ابو حصين اعادة الى القضاء وولى سيف الدباب ف ايضا قضاة حلب ابا جعفر احمد بن اسحق بن محمد بن يزيد الكلوي المعروف بابجرذ وكان حنفى المذهب (1) .

ونقل الملك رومانوس الى حرب المشرق نقوفور بن الفقير الدمشقى فسار اليه رشيق النسيمى امير طرسوس فى حاميمه المسلمين فبئر ز 34 v° نقوفور فقاتلها وانه زرم رشيق وقتل المسلمين زهاء تسعة الاف رجل وعاد نقوفور فضائق عين زربة وفتح بالامان فى ذى القعدة سنة خمسين وثلاثمائة (2) وهدم سورها فانهز اهلها الى طرسوس وفتح حصن دلوک ومرعش ورعان فى سنة احدى وخمسين وثلاثمائة .

ثم ان نقوفور بن الفقاس الدمشقى ويسانس بن شمشيق قصد مدينة حلب فى هذه السنة وسيف الدولة بها وكانت موافاتهم كالكبسة . وقيل ان عدة رجاله مائتا الف فارس وثلاثون الف رجال بايجواشن وثلاثون الف صانع للهدم وتقطير الشاح واربعة الاف بفار عليها حسك حديد (3) يطرحم حول عسكرة ليلا . ولم يشعر سيف

(1) Les précédents sont šāfi'ites.

(2) 12 déc. 961-10 janvier 962.

(3) cf. supra, p. 151.

الدولة بخبرهم حتى قربوا منه فانفذ اليهم سيف الدولة غلامه نجا  
في جهور عسكره بعد ان اشار عليه تقاضه ونصحاوه باه لا يفارق  
عساكرة فابى عليهم ومضى نجا بالعسكر الى الاتارب<sup>(1)</sup> ثم توجه منها  
داخلا الى انتاكية . فخالفه عساكر الروم ووصل الى دلوک ورحل  
منها الى تل حامد<sup>(2)</sup> ثم الى تيل<sup>(3)</sup> واتصل خبره لسيف الدولة فعلم  
انه لا يطيقه مع بعد جهور العسكر عنه فخرج الى ظاهر حلب وجع  
الخلبيين وقال لهم : عساكر الروم تصل الي يوم وعساكرى قد خالفها

(1) Al Atārib se trouve à 25 km. ouest d'Alep et commande à la fois la route Antioche-Alep et la route Antioche-Qinnasrīn qui se détache de la première près de là. Cette localité était dans l'un des deux massifs de collines, peu élevées, mais difficiles, qui séparent Alep d'Antioche. Elle eut de ce fait une grosse importance à l'époque des Croisades. Voir Yāq. I, 114; IŠ, 149, 218; Ġazzī, I, 469, 471 et surtout Dussaud, 219 sqq. avec une abondante bibliographie. Cf. également *supra*, p. 49, n. 2.

(2) Il y a deux Tall Hāmid, comme semble l'indiquer IŠ. 239: من شغور حلب المصيصة او من شغور حلب. L'un est situé dans la région de Maşşīşa (Yāq, I, 866; II, 187; G. Dem. 101, n. 5; EI sub Mişşīş, p. 597, col. b); l'autre dans la région Sud de Dulūk. C'est de ce dernier qu'il est question ici et dans A. Mahāsin, II, 331 = Dahabī, f° 164 r° (cf. Freytag, ZDMG. XI, 191, 200), et non de l'autre comme le laisserait croire le passage cité de EI. Voir *infra*, à l'appendice une autre précision sur Tall Hāmid, p. 420.

(3) Tibbil ou Tibil (ms تبّيل), à environ 8 km. N. d'A'zāz, entre cette localité et Killiz, à 800 m. de la frontière turco-syrienne. (Dussaud, 504). C'est sans doute le شبل de Ġazzī, I, 263 (dans la ناحية اعزاز تركمان). Le mot est vocalisé تبّيل dans Yāq. I, 823 ainsi que dans K. al Din, RHC. III, 633, 710, 712.

والصواب ان تغلقوا ابواب المدينة وتحفظوها وامضي انا التقى  
 العسكري واعود اليكم واكون من ظاهر البلد وانتم من باطنها فا  
 يكون دون الظفر بالروم شيء F° 35 ° مابي عامة الكلبيين وغوغائهم  
 وقالوا : لا تحرمنا ايها الامير الجهاد وقد كان فيينا من يعجز عن المسير  
 الى بلد الروم للغزو وقد قربت علينا المسافة . فلما رأى امتناعهم عليه  
 قال لهم : اثبتوا فاني معكم . وكان سيف الدولة على باناقوسا<sup>(1)</sup>  
 ووردت عساكر الروم الى الهزارة<sup>(2)</sup> فالتحقوا فانهزم الكلبيون وقتل واسر  
 منهم جماعة كثيرة وقتل ابو طالب بن داود بن جسدان وابو محمد  
 الفياض كاتب سيف الدولة وبشري الصغيس غلام سيف الدولة وكان  
 اسند الحرب ذلك اليوم اليه وجعله تحتمت لوائه ومات في باب  
 المدينة المعروف بباب اليهود فاسكب شير لفوط الزوجة<sup>(3)</sup> وكان سيف

(1) Bānaqūsā se trouvait sur une colline située en dehors de la ville, au N.E. C'était un lieu de plaisir, couvert de grands arbres qui furent saccagés lors des guerres de Sayf al Daula contre les Ḥāshidides. Voir Yāq. I, 482 ; IŞ. 34, 44 et *passim*. Plus tard, Bānaqūsā devint un quartier même d'Alep, très commerçant et l'ancienne porte des conduites d'eau (Bāb al Qanāt), qui y menait, s'appela Bāb Bānaqūsā. Aujourd'hui dans la Mahalla Hān al Sabil. La mosquée de Bānaqūsā est célèbre. (Cf. Gazzī, II, 333 sqq, avec longue discussion sur l'étymologie du nom ; Sauvaget, *Inventaire*, p. 110, n. 104).

(2) Lieu de plaisir situé au N. d'Alep, près d'al Maydān al Ahḍar ; IŞ. 105, 238, 256 ; Gazzī. II, 444, 462), entre l'extrémité N.O. du rempart et Bāb al Yahūd.

(3) Bāb al Yahūd était la porte nord d'Alep. Voir, pour la bataille en question, plus haut, p. 145 sqq.

الدولة راكبا على فرس له يعرف بالفتحى (1) فانهزم مشرقا حتى بعد عن حلب . ثم انحرف الى قنسرين فبات بها . واقام الروم على ظاهر البلدة اربعة ايام محاصرين لها فخرج شيوخ حلب الى نفور يسألونه ان يهب لهم البلد فقال لهم : تسلمون الى ابن جدان . فحلقوه ابن جدان ما هو في البلد . فلما علم ان سيف الدولة غائب عنها طمع فيها وحاصلها . وقيل ان نفور خرج اليه شيوخ حلب باستدعاء منه لهم يوم الاثنين الثاني والعشرين من ذى القعدة من السنة (2) وكان نزوله على المدينة يوم السبت العشرين من ذى القعدة وجرى بيته وبينهم خطاب آخرة على ان يؤمنهم ويحملوا اليه مالا ويمكنا عسكرا ان يدخل من باب ويخرج من اخر ينصرف عنهم عن مقدرة فقالوا له تمهلنا ٣٥ F° الليلة حتى نقشاور ونخرج غدا بالجواب ففعل ومضوا وتحذوا وخرجوا بكرة الثلاثاء اليه فاجابوه الى ما طلب فقال لهم نفور : اطنكم قد رتبتم مقاتلتكم في اماكن مختفين بالسلاح حتى اذا دخل من اصحابي من يمكنكم ان تطبقوا عليه وتقتلوا فعلم ذلك . فحالف له بعضهم من اهل السرائى الصعب انه ما بقى بالمدينة من يحمل سلاحا وفيه بطش . فكشفهم

(1) Ainsi, distinctement, dans le Ms.

(2) Lundi 22 déc. 962.

نَقْفُورُ عِنْدَ ذَلِكَ فِعْنَدَ ذَلِكَ قَالَ لَهُمْ : انصُرُوهَا الْيَوْمَ وَاخْرُجُوهَا إِلَى  
غَدَاءٍ . فَانصُرُوهَا وَقَالَ نَقْفُورُ لِاصْحَابِهِ : قَدْ عَلِمْتُ أَنَّهُ مَا بَقِيَ عِنْدَهُ  
مِنْ يَدْفَعُ فَطَوْفُوا الْلَّيْلَةَ بِالْأَسْوَارِ وَمَعَكُمْ لَالَّةُ فَأَتَى مَوْضِعَ رَايْتَمَوْهَا مَهْكَنَةً  
فَتَسَوَّرُوا إِلَيْهِ فَانْسَكُمْ تَمَكُونُ الْمَوْضِعَ . فَطَافُوا وَكَتَمُوا أَمْرَهُمْ وَابْصَرُوا  
أَقْسَرَ سُورَ فِيهَا مَا يَلِي الْمَيْدَانَ بِبَابِ قَنْسُرَيْنَ فَوَكْبُوْهُ وَتَجْهِيْزُهُ عَلَيْهِ  
وَكَانَ وَقْتُ السُّحْرِ وَصَاحُوا وَدَخَلُوا الْمَدِينَةَ . وَقَيْلَ اَهْلَ حَلَبِ  
قَاتَلُوا مِنْ وَرَاءِ السُّورِ فَقُتُلَ جَمَاعَةً مِنَ الرُّومَ بِالْحَجَارَةِ وَالْمَقَالِعِ  
وَسَقَطَتْ ثَلَمَةً مِنَ السُّورِ عَلَى قَوْمٍ مِنْ حَلَبِ فَقَتَلُوهُمْ وَطَعَمُ الرُّومَ فِيهَا  
فَاكْبُوا عَلَيْهَا وَدَفَعُوهُمُ الْكَلَبِيُّونَ عَنْهَا فَلَمَّا جَنَّبُمُ اللَّيلَ اجْتَمَعُوا عَلَيْهَا  
الْمُسْلِمُونَ فَبَنُوا هُنَّا فَاصْبَحُوا وَقَدْ فَرَغْتُ فَعَلَوْا عَلَيْهَا وَكَبَرُوا فَبَعْدَ الرُّومِ عَنِ  
الْمَدِينَةِ إِلَى جَبَلِ جَوْشَنِ فَمَضَى رَجَالَةُ الْمَشْرُوطِ وَعَوَامُ النَّاسِ إِلَى مَنَازِلِ  
النَّاسِ وَخَانَاتِ التِّجَارِ لِيَنْبُوْهَا فَاشْتَغَلَ شَيْوخُ الْبَلَادِ عَنِ حَفْظِ السُّورِ  
وَحَكَوْا مَنَازِلَهُمْ فَرَأَى الرُّومُ السُّورَ خَالِيَا فَتَجَاهَسُوا وَنَصَبُوا F° 36 r° السَّلَامَ  
عَلَى السُّورِ وَهَدَمُوا بَعْضَ لَأْبَدَانِ (1) وَدَخَلُوا الْمَدِينَةَ مِنْ جَهَةِ بَرْجِ  
الْغَنِمِ لَيْلَةَ الْثَّلَاثَاءِ لِشَمَانٍ بَقِيَ مِنْ ذِي الْقَعْدَةِ مِنْ سَنَةِ اَحْدَى وَخَمْسِينِ (2)  
وَقَيْلَ يَوْمِ الْثَّلَاثَاءِ آخِرَ ذِي الْقَعْدَةِ فِي السُّحْرِ وَاخْذَ الدَّمْسَقَ مِنْهَا خَلْقاً

(1) Courtines, voir Dozy.

(2) Nuit du lundi 22 au mardi 23 décembre 961.

من النساء والأطفال وقتل معظم الرجال ولم يسلم منه إلا من اعتصم بالقلعة من العلوّيين والهاشميين والكتاب وارباب الأموال ولم يكن على القلعة يومئذ سور عامر فانها كانت قد تهدمت وبقى رسومها فيجعل المسلمين **الْأَكْفَ** والبراذع بين أيديهم <sup>(1)</sup> وكان بها جماعة من الدليم الذين ينسب إليهم درب الدليم بحلب فيزحف إليها ابن اخ مت الملك فـما ديلم فقتلها طلبها من الناس فرموا برأسه فقتل عند ذلك من الأسرى اثنى عشر ألف أسير وقيل أكثر من ذلك وقيل أقل والله أعلم . واقام نقورة بحلب ثمانية أيام ينهب ويقتل ويسبى باطننا وظاهراً وقيل انه اخر بقصص الذي انشأه سيف الدولة بالكلبة وتناهى في حسنه وعمل له **أَسْوَارًا** واجرى نهر قويق فيه من تحت الحنفيات يمىء من الموضع المعروف بالسقايات حتى يدخل في القصر من جانب ويخرج من آخر فيصب في المكان المعروف بالفيض <sup>(2)</sup> وبني حوله اصطبلاء ومساكن كاشيتها . فقيل أن ملك الروم وجد فيه لسيف الدولة ثلاثة وتسعين بدرة دراهم ووجد لها

---

(1) **أَكْفَ** sg. **إِكْافٌ**. Le même procédé pour aveugler une brèche est employé par les assiégés d'Amorium en 223/238 : Tab. III. 1245.

(2) Cf. JŠ. 61, sous la forme **الغيفص** n. , الغيفص mais p. 225 . Voir *supra*, p. 204-205.

الفا واربعمائة بغل فاخذها ووجد له من خزائن السلاح مالا يحصى  
كثرة فقبض جميعها واحرق الدار فلم تعمر بعد ذلك واثارها  
إلى اليوم ظاهرة . ويقال ان سيف الدولة رأى في المنام ان حية قد  
تطوّقت على دارة فعظم عليه ذلك فقال له بعض المفسّرين : الحبة  
في النوم ماء فامر بحفر يحفر بين دارة وبين قويق حتى ادار الماء  
حول الدار وكان في جص رجل ضرير من اهل العلم يفسّر المنامات  
فدخل على سيف الدولة فقال له كلاماً معناه : ان الروم يحتلّون على  
دارك . فامر به واخرج بعنف وقضى الله سبحانه ان الروم خرجوا  
وفتحوا حلب واستولوا على دار سيف الدولة فذكر معهم المنام  
انه دخل على سيف الدولة بعد ما كان من امر الروم فقال له ما  
كان من امر ذلك المنام الملعن . وكان المعتصمون بالقلعة والروم  
بالمدينة تحت السماء ليس لهم ما يظلمهم من الهواء والمطر ويتسليون  
في الليل الى منازلهم فان وجدوا شيئاً من قوت او غيره اخذوه وانصرفوا .  
ثم ان نصفور احرق المسجد الجامع واكثر لأسواق والدار التي  
لسيف الدولة واكثر دور المدينة وخرج منها سائرا الى القسطنطينية  
بعد ان ضرب اعناق لاساري من الرجال حين قتل ابن اخت  
الملك وكانوا الفا ومائتي رجل وسار بما معه ولم يعرض لسواند حلب

والقرى التي حولها وقال : هذا البلد قد صار لنا فلما تقصروا في  
عمارته فانا بعد قليل نعود اليكم . وكان عدّة من سبى من الصبيان  
والصبياً بضعة عشر الف صبي وصبيّة وأخذهم معه  $F^{\circ} 37\text{ r}^{\circ}$  وقيل  
ان جامع حلب كان يشاهى جامع دمشق في الزخرفة والرخام  
والفسيفساء ذى الفص المذهب <sup>(1)</sup> الى ان احرقه الدمشقي لعنہ اللہ  
وان سليمان بن عبد الملك اعتنى به كما اعتنى اخوه الوليد بجامع  
دمشق <sup>(2)</sup> وسار الدمشقي عندها يوم لا ربعاء مسنهل ذى الحجة من  
سنة أحدى وخمسين وثلاثمائة <sup>(3)</sup> .

---

(1) déformation araméenne de φίρος (voir Fraenkel, Aram. Fremdw. s.v.) qui désigne ordinairement le chaton d'une bague, est le terme technique pour désigner les smaltes ou petits cubes composant la mosaïque. Sur la technique de la mosaïque فسيفسيات او فسيفسيات (sic), voir Quatremère, Maml. II, 1, 272 ; G. Marçais, Manuel, I, 258 ; Creswell, Early Mosl. Arch. I, 231 ; et la note détaillée واما الفسيفسيا (sic) فانه شيء يعمل من الزجاج : dans Muq. 158 على شبه سنجة الدرهميين اصفر واغبر واسود واحمر وازرق [ابرق] [et non] والمذهب قد جعل على وجيهه ذهب من فوقه زجاج (قيق ثم يعجن الشيد بالصمغ [بضم غ] [et non] العربى ويبسط على الحائط ثم يوضع عليه هذا الفسيفسا وبئّل صورا وكتابات وبعض يوضع عليه كل مذهبة فتري الجدار كله ذهبا يقدّم

(2) Cf. IS. 62 : كان جامع حلب يشاهى جامع دمشق في الزخرفة والرخام والفصيوفسائ وبلغنى ان سليمان بن عبد الملك هو الذى بناء وتألق في بنائه ليشاهى به ما عمله اخوه الوليد في جامع دمشق

واختلف في السبب الذي أوجب رحيل نقيفور عن حلب  
فقيل انه ورد اليه الخبر ان روانوس الملك وقع من ظهر فرس  
في الصيد بالقسطنطينية وأنهم يطلبونه ليملكونه عليهم وقيل سبب  
رحيله ان نجا عاد بجمهور العسكر الى الامير سيف الدولة فاجتمع  
به وجعل يواصل الغارات على عسكر الروم وتباخر غاراته الى  
السعدي (1) وانه اخذ جماعة من مختلفة الروم واستئجد سيف  
الدولة باهل الشام فسار نحوه ظالم بن السلال العقيلي (2) في اهرا

وقيل انه من بناء الوليد ايضا : IŠ. ajoute :  
لأنه نقل اليه آلة كنيسة قورص وكانت هذه الكنيسة من عجائب  
الدنيا يقال ان ملك الروم بذل في ثلاثة اعمدة كانت فيها سبعين  
الف دينار فلم يسمح له الوليد بها . ويقال ان بنى العباس نقضوا  
ما كان فيه من الرخام والآلات ونقلوه الى جامع الانبار لما نقضوا اثار  
بني امية من بلاد الشام وغقوها ولم يتزل على هذه الحالة الى ان هجم  
نقفور حلب ... واحرق الجامع والبلد ورحل من حلب . وعاد سيف  
الدولة اليها من قنسرين ورم بعض المسجد . Sur la construction  
de la mosquée de Damas, voir Yaq. II, 590 ; les historiens sub 88 ;  
Lammens, *Etudes...* 269 sqq ; Creswell, *op. cit.* part. I; pour sa descri-  
ption, Creswell, 100 sqq. avec bibliographie complète . — La mosquée  
d'Alep, située dans les souqs à l'ouest de la citadelle (cf. Sauvaget,  
*Inventaire*, p. 73, n. 10) fut bâtie dans les jardins de la cathédrale  
(devenue à partir de 543 la madrasa Halawiyya, en face de la porte  
ouest de la mosquée, IŠ. 82). Voir IŠ. 62, Gazzī, II, 235.

(3) 31 déc. 962.

(1) Lieu de plaisir dans la banlieue sud d'Alep : IŠ. 255.

(2) Ce personnage n'est pas mentionné par Ibn Sa'id, mais il y a en  
363 un Zālim b. Mawhūb al 'Uqaylī, gouverneur de Damas pour les  
Fatimides : Ibn al Qalānīsī, 4 sqq.

دمشق وكان يليها من قبل لاخشيدية فكان ذلك سبباً لوحيله عن حلب وكان هذا نقفور ابن الفقاس الدمشقي قد دوخ بلاد الاسلام وانتزع من ايدي المسلمين جملة من المدن والمحصون والمعاقل فانتزع الهارونية وعين زربة كما ذكرناه وكذلك دلوى وادنة وغير ذلك من الشغور ونزل على اذنة في ذي الحجة من سنة اثنين وخمسين (1) ولقيه نفس نقوس طرسوس فهو عليهم وقد ادار اربعة الاف وانهزم الباقون الى تل بالقرب من اذنة فاحتاط الروم بهم وقتلوا لهم وقتلوا هرب اهل اذنة الى المصيصة وحاصرها عدة وقتلت الميرة عندهم فانصر بعده ان احرق ما حولها وورد في هذا الوقت الى حلب انسان من اهل خراسان ودعه عسكراً لغزو الروم فاتفق مع سيف الدولة على ان يقصد نقفور وكان سيف الدولة عليلاً فحمل في قبة فالقياً و قد رحل عن المصيصة وتفرققت جموع الخراساني لشدة الغلاء في هذه السنة بحلب والشغور وعظم الغلاء والوباء في المصيصة وطرسوس حتى اكلوا الميضة وعاد نقفور الى المصيصة وفتحها بالسيف في رجب سنة اربع وخمسين

---

(1) 21 déc. 963-18 janv. 964.

وثلاثمائة (1) وفتح أيضاً كفربيّا (2) في هذه السنة ومرعش وفتح طرسوس من أيدي المسلمين في شعبان سنة اربع وخمسمائين وثلاثمائة (3) وكان المسلمون يخرجون في كل سنة ويزرون الزرع فياتي بعساكره فيفسده فضعف وتخلى مواكب لاسلام عن اهل الرباط بها وكان فيها فيما ذكر أربعون ألف فارس وفي عتبة بابها اثنتي لالسنة الى اليوم فلما رأى اهلها ذلك رسلوا نقوير المذكور فوصل اليهم واجابوه الى التسليم وقال لهم : ان كافورا الحادم قد ارسل اليكم غلة عظيمة في المراكب فلن اخترتم ان تأخذوها وانصرف عنكم في هذه السنة فعلت . فقالوا : لا . واشتترطوا عليه ان يأخذوا اموالهم فاجابهم الى ذلك الا السلاح ونصب رمحين جعل على احدهما مصيحاً وعلى الآخر صليباً . ثم قال لهم : من اختار بلد لاسلام فليقف تحت المصيحة ومن اختار بلد النصرانية فليقف تحت الصليب فخرج المسلمون . F° 38 r° فحزروا بمائة الف ما بين رجل وامرأة وصبي

(1) 3 juillet-1<sup>er</sup> août 965. Sur tous ces événements, voir plus haut, p. 167 sqq.

(2) Kafarbayyā et Maṣṣīṣa étaient deux villes jumelles séparées par le Jayḥān et réunies par un ancien pont romain. Kafarbayyā était sur la rive orientale. Son importance datait surtout des Abbasides, de Maḥdī ou Rašīd. Voir Balad. 165-166 ; I Hauq. 122 (*supra* p. 46) ; Ya'qūbī, dans IS. 179 ; Yaq. II, 170, IV, 287 ; Le Str. EC. 130-131 ; Honigmann, dans EI. art. Miṣṣīṣ. cf. aussi *supra* p. 45 sqq.

(3) 2 août-30 août 965.

وانحازوا إلى انتهاكية . ودخل نقفور إلى طرسوس وصعد منبرهـا  
وقال لمن حوله : اين أنا . فقالوا : على منبر طرسوس . فقال : لا  
ولكنني على منبر بيت المقدس وهذه كانت يمنعكم من ذلك .  
وأستولى بعد موت سيف الدولة في سنة سبع وخمسين على كفرطاب  
وشيزر وحمادة وعرقة وجبلة ومغرة النعمان ومغرة صوريـن وتيزيـن ثم  
فتح انتهاكية في سنة ثمان وخمسين على ما ذكره بعد ان شاء  
الله تعالى (1) . وصارت وقعته للروم والنصارى كالنـزـة ولاعـيـاد وحكـمـ  
في البلاد حـكـمـ ملـوـكـ الروـمـ . ولـمـ رـجـعـ عن حـلـبـ سـارـ إلى القـسـطـنـطـينـيـةـ  
فـمـغـدـداـ فـدـخـلـهـاـ فـصـفـرـ سـنـةـ اـثـنـيـنـ وـخـمـسـيـنـ وـثـلـثـائـةـ (2) فـوـجـدـ  
رومـانـوسـ قـدـ مـاتـ وـجـلـسـ فـيـ الـمـلـكـ وـلـدـاهـ بـسـيـلـ وـقـسـطـنـطـيـنـيـنـ وـهـمـاـ  
صـيـانـ وـوـالـدـتـهـمـاـ تـفـانـوـاـ (3) تـدـبـرـهـمـاـ فـلـمـاـ وـصـلـ نـقـفـورـ سـلـمـ وـلـامـرـ  
إـلـيـهـ فـدـبـرـهـمـاـ مـدـةـ ثـمـ رـأـيـ اـسـتـيـلاـعـةـ عـلـىـ الـمـلـكـ اـصـوـبـ وـابـلـغـ فـيـ

(1) Pour ces localités, voir plus haut p. 39 sqq. Kafarṭāb (Yāq. IV, 289; Dussaud, 178 sqq.) est à l'est d'Apamée, à mi-chemin entre Ṣayzar et Ma'arrat al Nu'mān; Ma'arrat Miṣrīn (Yāq. IV, 574; Dussaud, 193 et *passim*) est au sud-ouest d'Alep, dans le Jabal al Summāq, un peu au nord d'Idlib. Pour Tizīn, voir *supra*, p. 199. 'Irqa, aujourd'hui 'Arqa (Yāq. III, 653); Dussaud, 80 sqq, est au N.O. de Tripoli à une vingtaine de km. non loin de la côte et ne doit pas être confondue avec 'Arqa de la région de Mélitène.

(2) 1<sup>er</sup> mars-29 mars 963.

(3) Théophano.

<sup>11</sup> Insignes de l'empereur; cf. I Hurd. 109; Schlumberger, 304 et illustration.

② 31 déc. 962-29 janv. 963.

(3) *Supra*. p. 258.

مولانا . فقال : انزل . فنزل في الوقت على رسمه وخلع عليه  
وسلم اليه البلد والبطارقة . وقتل نجا قتله غلام سيف الدولة  
اسمه قيجاج (1) بحضورته وكان سيف الدولة عليلا فامر به وقتل  
قيجاج في الحال . وسار سيف الدولة بالبطارقة إلى الفداء ففدى  
بهم ابا فراس ابن عمها وجاءة من اهله وغلامه رقطاش ومن كان  
بقى من شيوخ الحمصيين (2) والكلبيين ولما لم يبق معه من  
اسرى الروم احد اشتري بقيمة المسلمين من العدو كل رجل باشنيين  
وبسبعين دينارا حتى نفذ ما كان معه من المال فاشترى الباقيين  
ورهن عليهم بذاته الجوهر المعدومة المشل وكانته ابا القاسم الحسین  
بن على المغربي جد الوزير وبقى في ايدي الروم الى ان مات  
سيف الدولة فحمل بقيمة المال وخلاص ابن المغربي (3) ولما توجه  
سيف الدولة الى الفداء ولی في حلب غلامه وحاجبه قرغويه (4)  
الكافج . F° 39 p° في سنة اربع وخمسين فخرج على اعمال سيف  
الدولة مروان العقيلي وكان من مستشارنة القراءطة وكان مروان مع  
سيف الدولة حين توجه الى آمد وافام سيف الدولة بكل ما يحتاج

(1) نجاح Najâh, dans Ibn al Azraq (*supra* p. 256).

(2) Il n'a pas été fait allusion précédemment à ces gens de Hims.

(3) Sur ce personnage et son rôle dans l'échange, voir p. 191.

(4) Ecrit قرعونه dans IŠ. 62.

اليه عسکر وانفذ اليه ملك الروم هدية سنیة فقتل مروان القراء  
رجلا من اصحاب الرسول فتلأفى سيف الدولة ذلك وسير  
ملك الروم هدية سنیة وافردة المقتول واعذر ان مروان فعل ذلك  
عن سكر فرد الهدية والتمس انفاذ القاتل ليقيده به او يصفح عنه  
فلم يفعل وانتقضت الهدية وكان ذلك في سنة ثمان وثلاثين وثلاثما  
وولي بعد ذلك مروان السواحل فلما توجه سيف الدولة الى الفا  
سار الى ناحية حلب فانفذ اليه قرغويه غلاما له اسمه بدر فالك  
غربي كفرطاب فاخذة مروان اسيروا وقتلهم صبراً وكسر العسکر وملأ  
حلب وكتب الى سيف الدولة بانه من قبله فسكن الى ذلك واد  
مروان في ظلم الناس بحلب ومصادرتهم فلم تطل مدتة وتوفي سيف  
اربع وخمسين وثلاثمائة من ضربة ضربة بها بدر حين التقى بذلك  
في وجهه وعاد اصحاب قرغويه الى خلافة سيف الدولة (2).

(1) Le mot لَتْ se trouve dans le Dict. de Freytag et noté comme origine persane, avec le sens de « baculus gravior ». Freytag renvoie à al-Dīn (= ici, et Regnum, texte, p. 3, trad. p. 2) Freytag est suivi par Kazimirski, et par Dozy, qui renvoie à 'Antar, Extraits, 73, 5, a.f. = Sirat 'Antar, III, 24, 2, a.f., cf. 26, 10 etc.). Le mot est fréquemment employé dans les romans de chevalerie, ainsi Dāt al-Himma, II, 2, etc. ; Baybars, II, 57, 4, III, 17, 10, etc. Il est dans Ma'lūf : anjid, p. 758, avec le sens de القدوم . الفأس العظيم . C'est le لَتْ , baculus, fustis, clava. C'est donc ici une massue.

(2) Pour ces événements, voir plus haut, p. 264.

وكان بانطاكية. رجل يقال له الحسن بن لاهاوازى يضم من المستغلات (1) لسيف الدولة فاجتمع بргل من وجہ اهل الشغیر يقال له رشيق النسيمی وکار من القواد المقيمين بطرسوس فاندفع الى انطاکیة حين اخذ الروم طرسوس وتولی تدبیر رشيق واطماعه ۳۹ F° علی ان يكون في حیزة ويحمل اليه عن انطاکیة في كل سنة ستمائة الف درهم وكان بانطاکیة من قبل سيف الدولة تنجز اليمکی او الشملي (2) فسار رشيق نحوه فوثب اهل انطاکیة على تنجز فاخروحة وسلموا البلد الى رشيق فاطماع ابن لاهاوازى رشيقا بملک حلب لعلمه بضعف سيف الدولة واشتغاله بالفداء وعمل له ابن لاهاوازى كتابا ذكر انه من الخليفة ببغداد بتقليده اعمال سيف الدولة فقرىء على منبر انطاکیة واجتمع لابن لاهاوازی جملة من مال المستغل وطالب قوما بودائعه ذكر انها عندهم واستخدم بتقلیک لاموال فرسانا ورجالاته واستأمان اليه دئس بين اؤئینم الدیلمی وجاءة من الدیلمیین الذين كانوا مع الحجاج قرغویه بحلب فحصل مع رشيق نحو خمسة الاف

---

(1) Sur ce mot signifiant revenus, produit de taxes diverses, voir BGA. IV, 310, et sur ces taxes elles-mêmes, Mez, *Ren.* chap. VIII.

(2) Ou Fath ; cf. *supra*. p. 270.

رجل فسيّر اليه الهاجِب غلامه يُمن في عسکر فخرَج اليه رشیز  
من انطاکية والتقدوا بآرئاح (١) فاستأْمن يُمن الى رشيق ومضى عسکر المس  
الى حلب وتوجه رشيق الى حلب ونازل حلب وزحف على بار له  
اليهود فخرَج اليه بشارة اكْنادم في جماعة فقاتل الى الظهر وانهز انطاكية  
بشارة ودخل من باب اليهود ودخلت خيل رشيق خلفه واستروا في  
رشيق على المدينة في اليوم لاول من ذى القعدة سنة اربع وخمسين على  
وثلاثمائة (٢) ونادوا بالامان للرعاية وقرؤا كتابا مختلقا عن الخليفة بتقليد الفاطمة  
رشيق اعمال سيف الدولة واقام رشيق يقاتل ٤٠٥° F° القلعة ثلاثة الشهور  
اشهر وعشرة ايام وفتح باب الفرج ونزل غلام الهاجِب من القلعة و  
فحملوا على اصحاب رشيق فهم موهوم وآخر جوهم من المدينة فركب لعاد  
رشيق ودخل من باب انطاکية فبلغ الى القلاصيين وخرج من باب كوكب  
قنسرين ومضى الى باب العراق فنزل غلام الهاجِب وخرجوا من على  
باب الفرج وهو الباب الصغير (٣) ووقع القتال بينهم وبين اصحاب قوس

(1) Sur Artâh, située à l'ouest de Tizin, entre ce dernier point et le lac d'al 'Amq, voir plus haut, p. 199.

(2) 29 oct. 965.

<sup>3)</sup> La citadelle d'Alep, dont l'unique entrée s'ouvrail face au Sud, était à cheval sur l'enceinte, à l'est de la ville. Sauvaget, *Enceinte*, 133, 144 et les figures; cf. *Inventaire*, p. 72 et les planches). Bâb al-Fraj était vraisemblablement près de l'endroit où le mur d'enceinte rejoignait le talus de la citadelle et non loin de l'entrée de cette dernière. Elle est mentionnée dans IS, 37, 4-5 القلعة [القلعة].

رشيق فطعن ابن يزيد الشيباني رشيقا فرماه وكان ممن استأمن من عسكر سيف الدولة الى رشيق واخذ راسه ومضى به الى الهاجب قرغويه وعاد الهاجب الى حالته في خلافة لا مير سيف الدولة .  
واد عسكر رشيق الى انطاكية فرأسوا عليهم دزبس بن اوينس الديلمی وعقدوا له لامارة واستنوا زر ابا على بن لاهاوازی وقبل كل من وصل اليه من العرب والجم . وسار اليه الهاجب قرغويه الى انطاكية فاوقع به دزبس وذهب سواده وانهزم قرغويه وقد استأمن اكثرا اصحابه الى دزبس فتحصّن بقلعة حلب وتبعه دزبس فملكتها في جادى لاولى من سنة خمس وخمسين وثلاثمائة <sup>(1)</sup> . واقام بها وابن

---

45, 5 a. f. هو الباب الصغير Les mots de K. al Dīn, indiquent qu'à son époque (588-660) elle s'appelait ainsi; en effet, après la reconstruction de l'enceinte par l'Ayyubide al Malik al Zāhir Gāzī, en 592, la porte de l'enceinte située immédiatement au sud de la citadelle s'appelle Bāb al Şaṣiq et le nom de Bāb al Faraj a été reporté à une nouvelle porte, au N.O. de l'enceinte, sur l'emplacement de l'ancienne Bāb al 'Ibāra (I.S. 33, 37, etc.). Voir le plan, *supra*, p. 148 et cf. Sauvaget, *l. c.* 143, 148. — Bāb al 'Irāq était un peu plus au Sud (I.S. 41). Les mouvements de Rašiq, maître semble-t-il des faces N, O, et S de l'enceinte, mais en échec devant la citadelle, visent à isoler cette dernière du côté de l'Est par où pouvait venir un secours de Sayf al Daula; il cherche donc à se rendre maître successivement des garnisons des portes Bāb al Faraj et Bāb al 'Irāq.

(1) 5 avril-24 mai 966.

الاهوازى بعسكرة فى حاضر قنسروين (1) وجمع اليه بنى كلاب وجبو رش  
الخرج من بلاد حلب وهمص وفوق الى القضاة والولاية والشيوخ  
والعمال لاعمال الولايات وجاء سيف الدولة فدخل حلب وعسكر  
ضعيف فبات بها وخرج الى دزرس وابن الاهوازى وكان سيف الدولة  
قد فُلِجَ وبطل شقه لايسرس ٤٠٧° فالتقوا شرقى حلب بسبعين (2)  
فغدرت بنو كلاب بذرس وابن الاهوازى حين نظروا الى سيف  
الدولة واستأنفوا اليه فآذن لهم ووضع السيف في عسكس دزرس وضم  
مُحْمَّق محيط فقتل جعماً كثيراً وأسر خلقاً فقتلهم صبراً وكان فيهم جماعة  
ممن اشتراه بهماله من الروم فسبقوه الى الشام وقبضوا الرزق من ابن  
الاهوازى وجعلوا يقاتلونه فما ابقى على احد منهم وحصل دزرس وابن  
الاهوازى في اسره فاما دزرس فقتلها ليومه واما ابن الاهوازى فاستبقاء  
اما ثم قتلها . ثم ان سيف الدولة قويت علته بالفالوج وكان بشير  
فوصل الى حلب فاقام بها يومين او ثلاثة وتوفي يوم الجمعة العاشر من

(1) Petite cité à une parasange de Qinnasrin appelée aussi Hādir (=campement de grande tribu) des B. Tayyi' : Balād. Caire, 151-152 ; Yāq. II, 185 ; I. Š. 163-164 ; Gazzī, I, 469. Subsiste aujourd'hui sous le simple nom de Hādir, à quelques km. à l'est du hameau actuel de Qinnasrin, qui est au pied du Jabal Nebī 'Is, dominant le marécage où se jette le Quwayq. Hādir Qinnasrin est à distinguer de Hādir Halab : Yāq. l.c. ; I. Š. 59, 121.

(2) Voir supra, p. 268.

صفر من سنة ست وخمسين وثلاثمائة وقيل توفي بعسر البول وجمل  
تابونه الى ميافارقين فدفن بها في قبرته وكان على قضاة حلب اذ  
ذاك في غالب طني ابو جعفر احمد بن اسحاق بن محمد بن يزيد  
الخنفي (1) بعد احمد بن محمد بن ماثل .

وينسب الى سيف الدولة اشعار كثيرة لا يصح منها له غير بيتين  
ذكر ابو القاسم الحسين بن علي المغربي كاتبه وهو جد الوزير ابي  
القاسم المغربي (2) انهما لسيف الدولة ولم يعرف له غيرهما وكتب  
بهما الى أخيه ناصر الدولة وقد مد يده الى شيء من بلاد المجاورة  
(Hafif) له من ديار بكر وكانت في يد أخيه :

أَسْتُ أَجْفُوا نَجِيْتُ وَلَا أَتَرْكَ حَقَّا عَلَىٰ فِي كُلِّ حَالٍ  
انما انت والد والاب اجها في يجازى بالصبر ولاحتمال (3)

٤١ Fº وزر لسيف الدولة ابو اسحاق القراريطي ثم صرفه  
وولى وزارة ابا عبد الله محمد بن سليمان بن فهد ثم غالب على امرة ابو  
الحسين على بن الحسين المغربي ابو الوزير ابي القاسم وزرله .

(1) Frère de Muḥammad b. Ishaq b. Muḥammad al Ḥalabī, mentionné dans Yāq. IV, 289, 17 cf. *supra*, p. 383.

(2) *Supra*, p. 190-191.

(3) *Supra*, p. 360, n. 4.

## APPENDICE

---

Les quatre morceaux qu'on lira ont été placés ici comme appendice, l'un au chapitre I (Débuts de Sayf al Daula), les trois autres au chapitre II (Guerres de Sayf al Daula contre les Byzantins). Le premier est un récit du *Nišwār al Muḥādara* de Tanūhi, qui ne se trouve pas dans l'édition Margoliouth, et qui a paru dans la Revue de l'Académie arabe de Damas au cours de l'été 1932 alors que le premier chapitre et une partie du second de notre Recueil étaient déjà imprimés. Le deuxième texte a trait à la campagne de Sayf al Daula contre Tall Biṭriq en 345. Malgré quelques incertitudes au sujet des noms propres, il complètera utilement les données historiques déjà connues sur cette campagne. Il a semblé intéressant d'y joindre deux autres morceaux, qui se rapportent à des événements de très peu postérieurs à la mort de l'émir († Safar 356 = février 967). Nicéphore Phocas qui avait continué ses incursions victorieuses en Syrie et dont les armées étaient entrées à nouveau dans Alep, fut assassiné dans la nuit du 10 au 11 décembre 969, par Jean Tzimiscès, qui prit sa place. Sa mort causa dans l'Orient musulman une grande joie dont le prédateur Ibn Nubāta s'est fait l'écho dans une de ses *hutba*. Le traité de paix, imposé au chambellan Qarguyah, dont Kamāl al Din nous a conservé le texte, fut signé quelques jours avant la mort de l'empereur. Il consacre la vassalité de l'Etat d'Alep à l'égard de Byzance; il est l'œuvre du grand empereur et l'aboutissement de la longue guerre menée par ses prédécesseurs et par lui contre l'émir hamdanide. La mort a épargné à Sayf al Daula de signer ce traité : s'il eût vécu quelques années de plus, c'est lui qui aurait été contraint d'accepter cette paix humiliante et serait devenu vassal de l'Empire.

---

1. — Un épisode de la vie de Sayf al Daula  
raconté par lui-même.

حدثنى ابو يعلى محمد بن يعقوب البريدى الکاتب (1) قال : لما  
قصدت سيف الدولة اکرمى وانس بى وانعم على وکنت احضر ليلة  
في جلة من يحضور. قال : فقال لي ليلة من الليالي : كان قتل ابيك  
ابرك لاشيء على. فقلت : كيف ذاك اطال الله بقاء مولانا. قال :  
لما رجعنا من بغداد (2) اقتصر بى اخي ناصر الدولة على نصيبيين  
فکنت مقیما فيها ولم يكن ارتفاعها يکفیني فکنت أدفع لاوقات  
واصبر على مرض من لااصابة مدة. ثم بلغتني اخبار الشام وخلوها الا  
من يانس المؤنسى (3) وكون ابن طفح بمصر بعيدا منها ورضاه بأن يجعل

(1) Les Baridî (cf. *EI*, et chap. I sur leurs démêlés avec les Hamdâ-nides) étaient trois frères, Abû 'Abd Allâh Ahmâd, Abû Yûsuf Ya'qûb, Abû'l Husayn 'Alî (voir IA et I Misk, sous 316, 318, 323, etc.). Abû 'Abd Allâh se débarrassa par un meurtre de Abû Yûsuf, père du personnage mentionné ici, huit mois avant qu'il ne mourût lui-même en šawwâl 332 (mai-juin 944), par conséquent en novembre 943. Abû'l Husayn qui eut comme rival son neveu Abû'l Qâsim, fils d'Abû 'Abd Allâh, mourut en 333. Abû'l Qâsim ne put se maintenir indépendant en face du Buyide. Quant à Abû Ya'lâ Muhammâd il ne semble pas être nommé par les historiens.

(2) Cf. chap. I. Le récit de Tanûhî est difficile à concilier avec les données historiques connues sur l'activité de Sayf en 332 et 333. La question ne peut être discutée ici.

(3) Sur ce personnage, cf. *supra*, p. 368, n. 1.

يأنس عليها ويحمل اليه الشئ اليسيء منها. ففكرت في جمجم جيش  
وقصدها واخذها وطرد يأنس ومدافعة ابن طفح ان سار الى بجهوى  
فان قدرت على ذلك والا كنت قد تعجلت من اموالها ما تزرا  
به اصاقبى مدة ووجدت جمع الجيش لا يمكن الا بالمال وليس لها  
مال. فقلت اقصد اخى وأسألة ان يعاوننى بالف رجل من جيشه  
يزبح هو علتهم<sup>(1)</sup> ويعطينى شيئاً من المال واخرج بهم فيكون عملى  
زاداً في عمله وعزه. قال : وكانت تأخذنى حمى ربع. فرحلت الى  
الموصل على ما بي ودخلت الى اخى وسلمت عليه فقال : ما اقدمك  
فقللت امر اذكورة بعد. فرحب وافتقرنا فراسنته في هذا المعنى وشرح  
له فأظهر من المنع القبيح والرذ الشديد غير قليل. ثم شافته فكار  
اشد اهنتها وطرحـت عليهـ جميعـ منـ كانـ يتـجـاسـرـ عـلـىـ خطـابـهـ فـ  
مثلـ هـذاـ فيـرـدـهـمـ. قالـ : وـكانـ بـجـوـجاـ اذاـ منـعـ منـ لاـوـلـ شـيـاـ يـلـتهـ مـسـ  
منـهـ اقامـ عـلـىـ المنـعـ. قالـ : وـلمـ يـبقـ فـنـفـسـىـ مـنـ يـجـوـزـ انـ اـطـرحـهـ  
عـلـيـهـ وـاـقـدـرـ اـنـهـ يـجـيـبـهـ الـاـ اـمـرـأـتـهـ الـكـرـدـيـةـ<sup>(2)</sup> وـالـدـةـ اـبـىـ تـغـلبـ. قالـ :  
فـقـصـدـتـهـاـ وـخـاطـبـتـهـاـ فـحـاجـتـيـ وـسـأـلـتـهـاـ مـسـأـلـتـهـ. فـقـالـتـ : اـنـتـ تـعـلـمـ

(1) On a déjà vu l'expression **synonyme**. ازال علتهما

(2) Nouvelle preuve des relations étroites entre les Hamdānides et les Kurdes. Cf. chap. IV, p. 289, n. 1.

خلقه وقد ردّك وإن سأله عقيب ذلك ردّني أيضاً فاخرق جاهي  
عندك ولم يقض الحاجة ولكن أقم أياماً حتى اظفر منه في خلال ذلك  
بنشاط أو سبب أجعله طريقة للكلام والمشورة عليه والمسألة له. قال :  
تعلمت صحة قولها فاقمت. قال : فإنيجالس بحضورته يوماً اذ جاءه  
براج بكتاب طائر عرفه سقوطه من بغداد. فلما قرأه اسود وجهه واسترجم  
واظهر قلقاً وغماً وقال : أنا لله واليه راجعون. يا قوم المتبعون<sup>(1)</sup> لا حق  
الباهل المبذور السخيف الرؤى الردىء التدبير الفقير القليل الجيشه  
يقتل الحازم المرتفق العاقل الوثيق الرؤى الضابط المحيد التدبير الغنى  
الكثير الجيشه. فرمى الكتاب وقال : قف عليه. فإذا هو كتاب خليفة  
بيغداد بتاريخ يومين يقول : إن في هذه الساعة تناصرت لا خبار وصحت  
بقتل أبي عبد الله البريدي أخاه أبا يوسف واستيلائه على البصرة.  
قال فلما قرأت ذلك مع ما سمعته من كلامه مت جزعاً وفزعـاً ولم  
أشكـ أنـه يعتقدـنيـ كانـيـ أبوـ عبدـ اللهـ البرـيـديـ فيـ لـاـ خـلـاقـ التـيـ  
وصـفـهـ بـهـ وـيـعـتـقـدـ فـيـ نـفـسـهـ أـنـهـ كـاـبـيـ يـوـسـفـ وـقـدـ جـئـسـهـ فـيـ اـمـرـجـيـشـ  
وـمـالـ وـلـمـ اـشـكـ أـنـ ذـلـكـ سـيـولـدـ لـهـ اـمـرـأـ فـيـ القـبـضـ عـلـىـ وـحـبـسـيـ .

حولـقـ ذـحـتـ sur مـتـجـعـرـ est sans doute formـ par (1) هلـ يـفـتحـ الـعـمـرـ فـاـ sur laquelle voir Maydـanـi 1 200, sous Mufaddal, Fـaـhir, 24, LA, V. 311.

فأخذت أداريه وأسكن منه واطعن على أبي عبد الله البريدى وازد  
فلاستقباح لفعله وتعجيز رأيه الى ان انقطع الكلام. ثم اظهرت له  
انه قد ظهرت الحمى التي تحيينى وانه وقتها وقد جاءت فقمت  
فقال : ياغلامان بين يديه. فركبت دابتي وحركت الى معسکرى.  
وقد كنت منذ ورثت وعسکرى ظاهر البلد ولم انزل دارا. قال فحين  
دخلت الى معسکرى وكان بالدير لاعلى (1) لم انزل وقلت لعلاماني  
ارحلوا الساعة الساعة ولا تصرروا بوقا (2) واتبعونى . وحركت وحدى.  
فلحقنى نفر من غلامانى وكنت اركض على وجهى خوفا من مبادرة  
ناصر الدولة الى بمكروه. قال فما عقلت حتى وصلت الى بلد (3) في  
نفر قليل من اهل معسکرى وتبغنى الباقيون فحين وردوا نهضت  
للرحيل ولم ادعهم ان يرخوا وخرجنا. فلما صرنا على فرسخ من البلد  
اذا باعلام وجيش لاحقين بنا فلم اشك ان اخى انفذهم للقبض على  
فقلت لهم معى : تأهّلوا للحرب ولا تبدّلوا وحشوا السير. قال فإذا  
باعرابى يركض وحده حتى يتحقق بي وقال : ايها الامير ما هذا السير

(1) Yāq. II, 644.

(2) Le cor appelé **سوق**, du latin *bucina*, est décrit dans les *Prolegomènes* II, 411, comme un long tuyau de cuivre évasé à l'une de ses extrémités. Cf. Usāma, éd. Der. p. 230, n. 3; Arnold, *Legacy*, 361.

(3) Balad, cf. p. 53, n. 1; Le Strange, *EC*. 99, 125; un peu au N. de Mossoul sur la rive droite du Tigre et sur la route de Nisibe.

المحثٌ خادمك ذئبها<sup>(1)</sup> قد وافى برسالة لامير ناصر الدولة ويسألك  
ان تتوقف عليه حتى يلحقك. قال فلما ذكره ذئبها قلت : لو كان  
شّرًا ما ورد ذئبها فيه فنزلت وقد كان السير كذلك وأحمس قد اخذته  
فطرحت نفسى لما بي وخفى ذئبها وأخذ يعاتبى على شدة السير  
فصدقته عما كان في نفسى . فقال : اعلم ان الذى ظننته انقلاب وقد  
تمكنت لك فى نفسك هيبة بما جرى وبعثنى اليك برسالة يقول  
لك : انك قد كنت جئتني تلتمس كيتك وكيف فصادفت منى  
صجرًا واجبتك بالرّد . ثم علمت ان الصواب معك فكنت منتظرًا  
ان تعاودنى في المسألة فاجبيك . فخرجت من غير معاودة ولا توديع  
والآن ان شئت فاقسم بسنجار<sup>(2)</sup> او بنصبيين فاني منفذ اليك ما  
التمست من المال والرجال لتسير الى الشام . قال فقلت لذئبها :  
تشكرة وتجزية الخير وتقول كذا وكذا . اشياء واقفته عليها . وتقول : انى  
خرجت من غير وداع خبر بلغنى في الحال من طرق لا عراب لعملى  
فركبت لا حكمهم وتركت معاودة المسألة تخفيفا . فإذا كان قد رأى هذا  
فانا ولده وان تم لي شيء فهو له وانا مقيم بنصبيين لانتظروه . قال :

(1) Sur ce personnage, cf. chap. III.

(2) Sinjär à l'ouest de Mossoul, sur la rive gauche du Nahr Tartär, affluent du Tigre. La route de Mossoul à Sinjär se détachait de la précédente à Balad. Cf. Yaq. III, 158 ; Le Strange, EC, 98, 99, 124.

وسرت ورجم دنحا فما كان الا ايام يسيرة حتى جاءني دنحا ويد  
الف رجل قد ازيحه علهم وأعطوا ارزاقهم ونفقاتهم وعرضت دولة  
وبغالهم ومعهم خمسون الف دينار وقال : هؤلاء الرجال وهذا الم  
فاستخر الله وسر. قال : فسرت الى حلب وملكتها وكانت وقائعاً في  
لاخشيدية بعد ذلك المعروفة. ولم يزل بيضي وبينهم الحرب الى  
استقرت (1) احوال بيننا على ان افرجوا لي عن هذه الاعمال وافرجوا  
لهم عن دمشق واستغنىت عنه.  
وكل ذلك فسببه قتل عمك لا بييك.

مُعَلِّمٌ : *Nišwār al Muḥādara* (RAAD. 1932, p 430 sqq.) (2).

---

(1) Texte. اسفوت .

(2) Voir autre récit relatif à Sayf dans *Nišwār*, RAAD 1930, p. 436.

2. — Détail de la campagne de 345 dans la région  
de l'Euphrate.

اتصل بسيف الدولة خبر يانس سبط الدمسة-ق شمشقيق (1)  
البطريق في متابعته الغارة على اطراف ديار بكر وتقديرة انه آمن  
بعد سيف الدولة فسار سيف الدولة في يوم الاثنين لاربع عشرة ليلة  
خلت من محرم سنة خمس وأربعين وثلاثمائة (2) ولما وصل إلى حرّان  
لقيته وجوة بنى نميري (3) لائذين به وسألوا العفو على كل شيء كان  
انكرا عليهم فاجابهم إلى ذلك وتنكب طرق الحجادة واخذ على حصن  
الران إلى حصن الحمة إلى حصن أرْقَنْين وجيئها له وفي يده (4) ودخل

(1) Jean Tzimiscès, arm. Čemeškig. Il était petit-fils du Domestique Théophile qui avait conquis Qalīqalā et petit-neveu du Domestique Corcuas. Il était né, soit dans la petite ville connue depuis sous le nom de Čimišgezek (= lieu de la naissance de Tzimisces), située au N. de l'Arsanas (Schlumberger, 276), soit dans le canton de Hanzit (Hübschmann, 304). La suite du passage semble établir qu'il avait le commandement du thème de Mésopotamie. Ce thème comprenait principalement la région comprise entre l'Arsanas, le Čimišgezek-Şū et l'Euphrate ; ensuite d'autres régions lui furent adjointes sous Romain Lécapène, notamment le canton de Hanzit. Peut-être commandait-il aussi à l'ouest de l'Euphrate, voir *supra*, p. 118.

(2) 14 Muḥarram 345 = 28 avril 956.

(3) Sur cette tribu, cf. I Ḥauq. 154-155. Voir *supra*, p. 232.

(4) Sayf al Daula possédait donc Arqanīn, Arghana actuelle (Yāq. I, 210 ; Idrīsī, II, 315 ; A. Mahāsin, VII, 3, 22 ; Cuinet, II, 475 sqq ;

منه غازيا في يوم السبت لاربع بقين منه (١) وقد كان البطريز  
ومن تجمع اليه من البطارقة ورد الدرب (٢) للغارة على بلد أمد فله  
أشرف سيف الدولة ولوا منهزمين ونزل سيف الدولة بشاطئه بحيرة  
شميساط (٣) وخ يوله تركض وتأسر وتحرق وتسبي . ثم سرى في يرب  
الاحد (٤) بغلامين من غلمانه الى شط ارسناس وسار في اثراه ما فنز  
صيغة تعرف بانجى (٥) في كف حصن زياد وعادت سريته سالما  
وبكر فسار الى شط ارسناس فنزل على حصن اشوان (٦) بازاء مدينة يقال  
لها الاشكونية (٧) وهي مسكن البطريق وكان اخذ معه سفنا مخالع

Hübschmann, 301). Si Hişn al Rān est dans le voisinage de Kerker (peut-être Severek ?), cf. p. 98, Hişn al Ḥamma devra être l'actuelle Īrmük, l'ancienne Abarné : les deux noms s'accordent parfaitement pour le sens, source thermale.

(1) Samedi 10 mai 956.

(2) Le Darb en question désigne un passage du Taurus qui s'étend  
en direction S.O.-N.E. entre le lac de Gölik et le Diyar-Bakr.

<sup>(3)</sup> Le texte porte **بَلْمَش** . Il faut lire **بَلْمَش** . Mais le lac est d'ordinaire appelé **دَجْرَةَ سَهْنِين** .

(4) 11 mai 956.

#### (5) Vocalisation incertaine.

(6) Ašwān — Išwān, Aršwān, Rašwān — Achevan dans Cuinet, II, 33, se trouve sur la rive gauche de l'Arsanas, à quelque distance de son embouchure. Les indications des voyageurs turcs Evliya et Hajji Halifa (voir Hartmann, *Evlîya*, 192) sont confuses. Voir aussi Taylor, IRGS, 38, 315 et Täschner, *Weg*, II, 26.

(7) La position de cette localité, dans Yāq. I, 281, est incertaine. Correspond à Arshkeni de la carte Kiepert, sur la rive droite de l'Aransas, en face d'Ašwān et à peu de distance de l'embouchure du Cimīšgezek-Sū.

واطوافا فلما خيم بشاطئ النهر يوم الاثنين لياليتين بقيتها من المحرم <sup>(1)</sup>  
عبر بعض خيوله سابحة الى ناحية لاشكونية فسبت وغنمته وابتدا  
بعد عمل السفن ولاطواف <sup>(2)</sup> ففرغ من عدّة منها في بقية يومه وباكر  
تعبير الرجال فيها في يوم الخميس فقد مدينة تل بترىق <sup>(3)</sup> فاحرقها  
وانكفاء الى اخرى يقال لها اسفوان <sup>(4)</sup> فاكحقوها باختها وشن الغارات في  
تلك الاطراف وبلغ ذلك من الروم مبلغاً عظيماً وعاد الى سوداء  
وعسكرة ظافرا غانما ورحل يوم السبت لثلاث حلول من صفر <sup>(5)</sup>  
فقد بلدا يقال لها هوري <sup>(6)</sup> فاحرقه وما اجتاز به من بلاد الروم  
وسبى وقتل ورحل في يوم لاحد <sup>(7)</sup> فنازل حصنا يقال له دادم وفيه

(1) 12 mai 956.

(2) Cf. p. 116 et Tab. Caire, X 364, sub 225.

(3) Jeudi 1<sup>er</sup> şafar 345 = 15 mai 956. Sur Tall Bîtrîq, voir *supra*, p. 116. Si l'on admet la localisation de Tall Bîtrîq sur la rive droite de l'Euphrate après le confluent avec l'Arsanas, on doit conclure que dans toutes les relations sur cette campagne et dans Mutanabbi, il faut comprendre Euphrate et non Arsanas. Mais notre texte est ici très net et il faut penser que toutes les forteresses en question sont situées dans l'espace compris entre l'Arsanas-Murâd-Şû, l'Euphrate-Qarâ-Şû et le Çimişgezek-Şû. Cf. d'ailleurs Ibn Hâlawayh dans Dvorak, 57, et Michel III, 321.

(4) Sans doute le اسطوان de Yâq. I, 245, sans localisation précise.

(5) Samedi 17 mai 956.

(6) Horê de Gelzer, G.C. 30; Hübschmann, 291, 301 note; Markwart, 20, 40, 68; Hoghi de Cuinet, II, 352. Semble être entre Aşwân et Dâdim; le Hoghi de la carte de Hübschmann est un peu au S.O. de Dâdim.

(7) Dimanche 18 mai 956.

مقاتلة للروم من يوم الثلاثاء الى يوم الخميس حتى قارب فتحه واطو  
فبلغه تجمع الروم في عددهم ومددهم وأخذهم الدرك وتقديره عبر  
اعترافه في يوم الجمعة<sup>(2)</sup> فنزل منزلًا بيطن سُمّين بعد عبوره شعبان  
هامونه<sup>(3)</sup> وبكرفي اليوم السبت لعشرين من صفر<sup>(4)</sup> قافلاً  
الдорب المعروف بدرب باقسيايا<sup>(5)</sup> فلما توسط وظهرت قوافل أعداء  
انفذ إليهم من ناوشهم فاستظهروا عليهم ثم كثروا وصبروا وامرسيف الدس  
بضرب خيمة بموضعه وصعد إلى جواعهم وهو عند أنفسهم مستظهرون  
مواضعهم فحمل عليهم فولوا وضع السيف فيهم فقتل فيما قتل أرب  
الاف رجل منهم ابن بلنتس البطريق وابن فشير فارس النصارى  
وزروان مرح قلنور وارجوان<sup>(6)</sup> وعدد يطول ذكرهم وغم زوجان

<sup>(1)</sup> Le siège de Dādim dura du mardi 20 mai au jeudi 22 mai 956.

<sup>(2)</sup> Vendredi 23 mai 956.

<sup>(3)</sup> Evidemment dans la chaîne qui borde la rive Nord du lac de Göljik. A rapprocher de هابوسى d'Evliya خابوسى de Ḥajjī Ḥalīfa Hartmann, *Ecliya*, 196), de Haboussy de Cuinet, II, 352, près du Göljik sur la route qui contourne son extrémité N. E.

<sup>(4)</sup> Samedi 24 mai 956.

<sup>(5)</sup> Probablement dans le Taurus au sud du Göljik. C'est le Darb al-Hayyātīn des récits historiques, peut-être l'actuel « Cou du Chameau », Dēvē Boyounou de Cuinet, II, 427, près de la source de l'Argana-Sū.

<sup>(6)</sup> Sur Ibn Balantṣ, voir plus haut. Les derniers mots doivent sans doute se lire زروان مرج قلنور وارنجان et il s'agit du chef

يُفوق للاحصاء من الدواب والبغال والكلبي والديباج وسار طالبا لفلّهم  
في طبراش<sup>(1)</sup> وصعوده وهبوطه واحتاج في بعضه إلى الترجمة والمشي  
وكان انصاراً له عن الفَلَ بعد العصر وسار نحو آمد فدخلها في آخر نهار  
يوم لاحد عشر خلدون من صفر سنة خمس وأربعين وثلاثمائة<sup>(2)</sup> فانشده  
أبو الطيب في آمد قصيدة التي مطلعها «الرأى قبل شجاعة الشجعان».

Extrait d'un Commentaire manuscrit de Mutanabbi, apud Gazzi,  
*op. cit.* III 55-57.

---

---

de la région de Keltzène et d'Erzinjan. Il s'agit de la turma *Kelzēnē* (arm. Ekeleac) dont la capitale est Erzinjan, près de l'Euphrate, en amont de Kamh, et qui faisait partie du thème de Mésopotamie depuis Léon VI. Cf. Markwart, 50 sqq.

(1) Incertain.

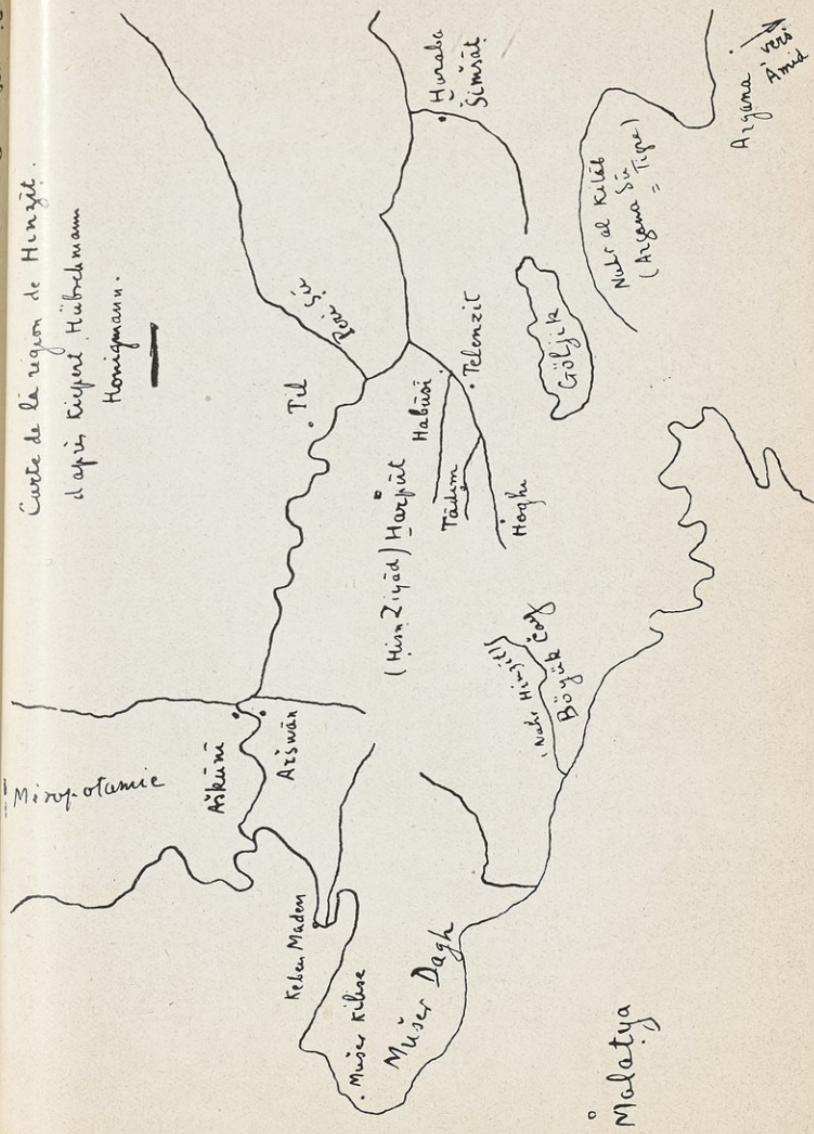
(2) **لـاحـد عـشـر خـلـدون** — Ce commentaire a une grande valeur historique. Il est précédé d'une partie plus courte sans intérêt. La question de l'origine de ce passage ne peut être discutée ici.

يفوقة  
في  
 وكان  
 يوم  
 ابوالا  
 AZZI,

Carte de la région de Hungüt.

à l'appr Kiyuni Hülbednam

Homigmann.



لـ  
نـ  
تـ

3. — Sermon prononcé à l'occasion de la mort  
de Nicéphore Phocas (1).

اَكْمَدَ لِلَّهِ الْفَاقِتُ حَدْوَدَ النَّعْوَةِ وَلَا وَصَافِ . الْعَائِدُ (2) بِتَجْدِيدِ  
النَّعْمَ وَخَفِيٌّ لِلْطَّافِ . الَّذِي اطْفَأَ نَارَ الْاِختِلَافِ بِنُورِ الْاِتَّلَافِ .  
وَبِسُؤُلِ الْمُقْلِعِينَ عَنْ مَهَالِكِ الْاِسْرَافِ . مَرَاتِبُ الْمُوْقَقِينَ لِلْعَدْلِ  
وَلِلْاِنْصَافِ (3) . اَجْدَهُ عَلَى نِعْمَتِهِ التَّى لَا تَحْصَى عَدْدًا . وَاشْهَدُ اَنْ  
لَا إِلَهَ اَلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ شَهَادَةٌ لَا تَنْقَطِعُ اَبَدًا . وَاشْهَدُ اَنْ  
مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ اَرْسَلَهُ حِينَ مَدَ الشَّقَاقَ عَلَى الْقُلُوبِ ظُلْلَهُ .  
وَشَرَعَ النَّفَاقَ (4) فِي لِلْفَاقِ سُبْلَهُ . وَبَثَ الشَّيْطَانَ فِي اَتَّبَاعِهِ رَسُولَهُ .

(1) Le titre de ce sermon est : خطبة يذكر فيها الجهاد ويذكر فيها اخذ الدمشقي  
l'assassinat de Nicéphore Phocas par Jean Tzimiscès en 969 (cf. Schlumberger, 745 sqq); les mots قتله [الله] بانصاره في وطنـ، le montrent clairement.

(2) Part. de عاد au sens d'accorder un bienfait (avec de la pers. المعروفة المعروفة والصلة يعاد به : et de la ch.) cf. LA, IV, 311  
العائدة المعروفة والصلة يعاد به : على الانسان والعطف وامتنعة.

(3) Ceux qu'il seconde en leur inspirant l'équité et la justice. Cf. LA, XII, 262  
وفقه الله للخير الهمم : .

(4) Ce mot, dans son sens bien connu, est d'origine éthiopienne. Cf. Zaydān, Ta'rih al luġa, 7.

ونصب للكافة بكل صراط<sup>(1)</sup> حِيلَه . ففرق الله بنبيه صلى الله عليه ثُلَّه<sup>(2)</sup> . واخزى به الطاغوت ومن قبِيلَه . وبلغه من اظهار كلمة الحق أملَه . ثم قبضه مختاراً عند استكماله اجله . صلى الله عليه وعلى آلَه صلاة ينجز بها في القيامة ما صمِّنَ له . وسلم تسليماً .

إيَّاهَا النَّاسُ اتقُوا اللَّهَ تقوَى مَنْ أَذَابَ إِلَيْهِ . واحذروا مخالفته حذر من يوْقُنُ بالعَوْضِ عَلَيْهِ . واشْكُرُوا نِعْمَةَ يَزِدُكُمْ مِنْ فَضْلِهِ وسُعْدَةَ مَا لَدِيهِ . واسأْلُوهَا التَّوْفِيقَ فَإِنْ أَرْتُمْ لَامُورَ يَدِيهِ . واعلموا ان اختلاف الاهواء . هاتك ستور النعماء . باتك اسباب الرجاء . هؤُلُون بحلول مذموم البلاء . وما هلكت أُمَّةٌ مِنْ لَامَ السَّالِفةِ . إِلَّا بِتَشَاحِنِهَا واهوائِها المُتَخَالِفَةِ . فراقبوا الله عباد الله في السرّ والجهر . واحلصوا الضماير في طاعة أولى الامور . وكُونُوا قوماً عرَفُوا مَوْاقِعَ النِّعَمِ فشكروها . وعزَّفُتْ نفوسُهُمْ عن مواقف التُّهَمِ فـ حذروها . وانظروا الى صنيع الله

(1) Ce mot, bien connu par le Coran, est le latin *strata*, passé en arabe par l'intermédiaire du grec et de l'araméen.

(2) Pl. de الجماعة من الناس = ثُلَّةٌ : cf. Coran, 56, 13, 38, 39. Mais troupeau de moutons.

(3) Cf. LA, XVII, 100: يغفر الله لكل الشحناء العداوة: صاحب البدعة: مشاحن oùبشر ما خلا مشوكا او مشاحنا والمفارق لجماعة لامة.

بعدوكم طاغية الروم . الذى صلت فى انتظام احواله ثوائق الأحد  
والفهم (1) . حين دوخ لاقطار . وفتح لامصار . واحرب الديار . وجار  
في بغىـه وعنةـة المقداـر . حتى اذا ارتعـدت منهـ فـ رـاـص لـاسـلام  
وـ خـاـمت عـنـه جـيـوش إـلـاـقـدـام (2) . وـ طـاشـت لـفـرـقـه عـقـول لـانـام (3)  
وـ تـقاـعـسـت (4) عـنـ الفتـك بـه صـوـفـ اللـيـالـى وـلـاـيـام . وـ وـقـعـ الـيـامـ  
مـنـ دـفـعـه . لـطـفـ اللهـ الـكـرـيمـ لـكـمـ بـلـطـيفـ صـنـعـه . وـ وـاتـاهـ مـنـ مـأـمـنهـ  
وـ قـتـلـهـ باـصـارـهـ فيـ وـطـنـهـ . مـنـهـ مـنـ اللهـ لـمـ تـسـتـوـجـبـهاـ اـفـعـالـنـاـ . وـ نـعـمـهـاـ  
تـجـلـ فيـ طـرـيقـهاـ آـمـالـنـاـ (5) . فـالـآنـ عـبـادـ اللهـ فـاستـدـيـمـوـهـاـ باـصـلاحـ السـمـاءـ  
وـ قـابـلـوـهـاـ باـلـقـلـاعـ عنـ الصـغـائرـ وـالـكـبـائـرـ . وـ خـذـواـ عـلـىـ ايـدىـ سـفـهـائـكـمـ  
وـ اـعـرـفـواـ حـقـوقـ عـلـمـائـكـمـ وـكـبـرـائـكـمـ . وـ الزـمـواـ طـاعـةـ لـاـتـكـمـ وـاـمـرـائـكـمـ  
وـ عـوـدـواـ بـالـفـضـلـ مـنـ اـمـوـالـكـمـ عـلـىـ فـقـرـائـكـمـ . وـ سـدـواـ شـغـرـكـمـ بـاـتـفـاقـ اـخـلـاقـ

(1) La série surprenante des succès de Nicéphore avait mis en dé-  
ment les imaginations et les intelligences les plus sagaces.

(2) LA, XV, 84 : خـامـ عنـهـ يـخـيـمـ ... نـكـصـ وـجـبـنـ ... وـالـخـائـمـ الجـبـانـ .

(3) signifie perdre la tête et non seulement être étourdi  
طـيـشـ العـقـلـ ذـهـابـهـ حتـىـ طـاـشـ عـقـلـ léger. Cf. Dozy, s.v., et LA, VIII, 202 : فـرـقـ - . يـجـهـلـ صـاحـبـهـ ماـ يـحـاـوـلـ

(4) تـاخـرـ = تقـاعـسـ .

(5) Mêmes expressions dans un autre sermon, p. 215 : وـاـنـتـمـ تـعـلـمـونـ : اـنـكـمـ لـمـ تـسـتـوـجـبـواـ ذـلـكـ بـاعـمـالـكـمـ . وـلـمـ يـئـجـرـ مـثـالـهـ فيـ طـرـقـ آـمـالـكـ

وَأَرَانُكُمْ . يُعَزِّزُكُمُ اللَّهُ وَيُنَصِّرُكُمْ عَلَى أَعْدَائِكُمْ . وَإِشْتَغَلُوا بِمَا نَذَبَ اللَّهُ  
إِلَيْهِ أَيْهَا الْغَافِلُونَ . وَلَا تَعْدِلُوا عَنْ أَمْرِهِ فَتَهْلِكُوا كَمَا هَلَكَ الْعَادُلُونَ .

وَاحْذَرُوا أَنْ يَسْتَحْوِذَ عَلَى أَمْرِكُمُ الْأَرْذُلُونَ . « وَلَا تَنْسَقُضُوا الْأَيْمَانَ

بَعْدَ تَوْكِيدِهَا وَقَدْ جَعَلْتُمُ اللَّهَ عَلَيْكُمْ كَفِيلًا إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا تَفْعَلُونَ (١) . »

عَصَمْنَا اللَّهُ وَأَيْاكُمْ بِتَقْوَاهُ . وَوَقَنَا وَأَيْاكُمْ لِمَا يَحْبِبُهُ وَيُرْضِيهُ . وَجَمِيع  
الْكَلْمَةُ عَلَى اتِّبَاعِ هُدَاهُ وَاصْلَحُهُ مِنْكُمْ مَا لَا يَقْدِرُ عَلَى إِصْلَاحِهِ أَحَدٌ

سُوَا . إِنَّ أَنْجَعَ الْوَعْظَ وَأَنْهَاهُ (٢) وَأَنْفَعَ الْإِنْذَارَ وَالشَّفَاءَ . كَلَامُ مِنْ لَا إِلَهَ

سُوَا . وَنَقْرًا : يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولَئِكُمْ  
الْأَمْرُ مِنْكُمْ الْآيَةُ . » (٣)

Ibn Nubāṭa. 238-240.

---

(1) Coran, 16, 93.

(2) انجلى الوعظ اكثرة نھيًباً وزجرًا .

(3) Coran, 4, 62.

4. — Le traité conclu entre les Byzantins et l'émir d'Alep  
après la mort de Sayf al Daula (359/969).

فَهَادُوهُمْ قِرْغُوْيَهُ عَلَى جَلِ الْجَزِيَّهُ عَن كُلِّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مِنْ  
سَكَانِ الْمَوَاضِعِ الَّتِي وَقَعَتْ الْهِدْنَةُ عَلَيْهَا دِينَارٌ قِيمَتُهُ سَتَةِ عَشَرَ دِرْهَمًا  
اسْلَامِيَّهُ (۱) وَأَن يَحْمِلُوهُمْ فِي كُلِّ سَنَةٍ عَن الْبَلَادِ الَّتِي وَقَعَتْ الْهِدْنَةُ  
عَلَيْهَا سَبْعَ مَائَةَ الْفَ دِرْهَمٍ وَالْبَلَادِ جَصٌّ وَجُوسِيَّهُ (۲) وَسَلَامِيَّهُ وَشَيْزَرٌ  
وَكَفْرُطَابٌ وَافَامِيَّهُ وَمَعْسُورَهُ النَّعْمَانٌ وَحَلِيبٌ وَجَبَلُ السَّهَّاقِ (۳) وَمَعْسُورَهُ  
مَصْرُوْيَهُ وَقَنْسُرَيَهُ وَلَاثَارَبُ الْ طَرْفِ الْبَلَاطِ (۴) الَّذِي يَلِي لَاثَارَبُ

(1) Sur les variations du cours du dirham, voir Mez. *Ren.* 446.

(2) Cf. p. 30, n. 1.

(3) Yāq. II, 21 ; IŠ, 164, 218 et *passim* ; Dussaud, 214 sqq. C'est la région située au S.O. d'Alep et au N. de Ma'arrat al Nu'mān, région de Sarmin et Ma'arrat Mişrin, appelée aussi al Jazr (cf. IŠ, 127, 157).

(4) Balāt est à la fois le nom d'une petite région dépendant du district de Hārim, et d'une localité qui y est située, dans une gorge étroite à 7 km. environ au N.O. d'Atārib et tout près de Sarmadā. Balāt est célèbre par la bataille livrée par Ilgāzī à Roger d'Antioche et où périt ce dernier en 513/1119. (*RHC*, or. III, 617 ; cf. Usāma, éd. Der. 112, éd. Hitti, 40). Voir aussi IŠ, 167, 217 ; Dussaud, 192, 221, qui place Balāt à Tell 'Aqibrīn actuel (cf. *Guide Bleu*, 169 et Gazzī, 488).

وهو الوصيف الى ارحاب<sup>(1)</sup> الى ماسوفان<sup>(2)</sup> الى كيمار<sup>(3)</sup> الى برصايا<sup>(4)</sup> الى المرج الذي هو قرب اعزاز ويدين الحد كله حلب والباقي للروم ومن برصايا يمبل الى الشرق ويتصل وادي ابي سليمان الى فج سنباب الى نافوذ الى اوانا الى تل حامد الى يمين الساجور الى مسيل الماء الى ان يمضى ويختلط بالفرات<sup>(5)</sup> وشرطوا ان لا يمروا على المسلمين قرغويه ولا مر بعدة لبكيجور<sup>(6)</sup> وبعدهما ينصب ملك الروم اميرها

(1) A quelques km. au N. E. de Balāt : Dussaud, 220, déjà dans le caza du Jabal Sam'ān. Gazzī, I, 462.

(2) A lire باصوفان ou باسوفان (cf. Baṣoufān dans Dussaud, 224), localité située dans le Jabal Sam'ān, un peu au N. de Qal'at Sam'ān : cf. Gazzī, I, 462.

(3) A une douzaine de km. au N. du précédent : *Guide Bleu*, 180 et carte p. 135.

(4) Colline dominant A'zāz, à quelques km. au N.O. : IS. 96-97 ; Hartmann, *Liwa*, 487 ; Gazzī, I, 371.

(5) La ligne frontière suivait une direction N.E. après A'zāz, laissant Killiz en territoire byzantin, et, après avoir coupé les différentes branches du Quwayq, rejoignait le Sājūr. Tall Hāmid devait se trouver sur cette ligne entre le Quwayq et le Sājūr. Ce dernier, qui prend sa source dans la région d'Ayntāb, se jette dans l'Euphrate à environ 30 km. N.E. de Manbij. Pour le cours supérieur du Quwayq, voir Ibn Šaddād dans IS 134-136 ; Yāq. IV 206 ; Gazzī, I 47 ; Le Strange, *Pal.* 61 ; Hartmann, *Liwa*, 487 ; Dussaud, 474. Pour le Sājūr, IS. 136 ; Yāq. III 8 ; Dussaud, 467. Le col (fajj) de Sinyāb, situé au nord de Dābiq, est l'endroit où se réunissent plusieurs petits ruisseaux, qui donnent naissance à la branche principale du Quwayq.

(6) Le chambellan Qarguyah avait profité de la menace byzantine pour envoyer en Mésopotamie son maître Sa'd al Daula, successeur

يختاره من سكان حلب وليس لل المسلمين ان ينصبوا احداً ولا يوجد  
من نصريانٍ جزيرة في هذه الاعمال الا اذا كان له بها مسكن او ضيعة<sup>(1)</sup>  
وان ورد عسكراً اسلامي ي يريد غزو الروم منعه قرغويه وقال له امض من  
غير بلادنا ولا تدخل بلاد الهدنة فان لم يسمع امير ذلك الجيش  
قاتلته ومنعه وان عجز عن دفعه كاتب ملك الروم والطربازى<sup>(2)</sup>  
لينفذ اليه من يدفعه ومتى وقف المسلمين على حال عسكراً كبيراً  
كتباً الى الملك والى رئيس العسكرية واعلموهما به لينظروا في أمره ما  
وان عزم الملك او رئيس العسكرية على الغزارة الى بلد الاسلام  
تلقاء بـكجور الى المكان الذي يومن بتلقيه اليه وان يشيعه في اعمال  
الهدنة ولا يهرب من في الضياع ليبتاع العسكرية الرومي ما يحتاجون  
اليه سوى التبن فانه يوحد هنهم على رسم العسكري بـغير شىء ويتقدّم  
لـامير بـخدمة العسكري الرومية الى الحدّ فإذا خرجت من الحدّ عاد  
لـامير الى عمله وان غزا الروم غير ملة الاسلام سار اليه لـامير بـعسكرة

de Sayf. Il était devenu le véritable maître d'Alep et s'était associé un autre mamelük, Bakjür. Voir Freytag, *Regnum*, 4 sqq; ZDMG. XI, 229 sqq; Schlumberger, 712 sqq.

(1) Ce n'est plus alors une « capitation ».

(2) Ce personnage est le stratopédarque Pierre Phocas, neveu de Nicéphore et fils de Léon, commandant les garnisons byzantines de la Syrie du Nord. C'est lui qui traita avec Qarguyah. Cf. Schlumberger, 710 sqq.

وَغَزَّوْهُ مَعَهُ كَمَا يَأْمُرُوا إِنْ مُسْلِمٌ دَخَلَ فِي دِينِ النَّصْرَانِيَّةِ فَلَا سَبِيلٌ  
لِلْمُسْلِمِينَ عَلَيْهِ وَمَنْ دَخَلَ مِنَ الظَّاهِرِيِّ فِي مَلْكَةِ الْإِسْلَامِ فَلَا سَبِيلٌ  
لِلرُّومِ عَلَيْهِ (1) وَمَتَى هَرَبَ عَبْدُ مُسْلِمٍ أَوْ نَصْرَانِيًّا ذَكَرَ كَانَ أَوْ اَنْشَى مِنْ  
غَيْرِ الاعْمَالِ الْمَذَكُورَةِ إِلَيْهَا لَا يَسْتَوْهُ الْمُسْلِمُونَ وَيَظْهَرُونَهُ وَيَعْطُى  
صَاحِبِهِ ثُمَّنَهُ عَنِ الرَّجُلِ سَتَةٌ وَتِلْفَوْنُ دِينَارًا وَعَنِ الْمَرْأَةِ عَشْرُونَ دِينَارًا  
رُومِيَّةٌ وَعَنِ الصَّبِيِّ وَالصَّبِيَّةِ خَمْسَةٌ عَشْرَ دِينَارًا فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُ مَا يَشْتَرِيهِ  
بِهِ اَخْذُ الْأَمِيرِ مِنْ مَوْلَاهُ ثَلَاثَةُ دِينَارٍ وَسَلَمَهُ إِلَيْهِ فَإِنْ كَانَ الْهَارِبُ مُعَمَّدًا  
فَلِيُسْلِمَ الْمُسْلِمِينَ إِنْ يَمْسِكُوهُ بِلِ يَأْخُذُ الْأَمِيرُ حَقَّهُ مِنْ مَوْلَاهُ وَيَسْلَمُهُ إِلَيْهِ (2)  
وَإِنْ سَرَقَ سَارِقٌ مِنْ بَلَادِ الرُّومِ وَاخْفَى هَارِبًا إِنْفَذَهُ الْأَمِيرُ إِلَى رَئِيسِ  
الْعَسْكَرِ الرُّومِيِّ لِيُؤْدِبَهُ وَإِنْ دَخَلَ رُومِيًّا إِلَى بَلَادِ الْإِسْلَامِ فَلَا يَمْنَعُ مِنْ  
حَاجَتِهِ وَإِنْ دَخَلَ مِنْ بَلَادِ الْإِسْلَامِ جَاسُوسًا إِلَى بَلَادِ الرُّومِ اَخْذُ وَحْبِسُ  
وَلَا يَخْرُبُ الْمُسْلِمُونَ حَصْنًا وَلَا يَحْدُثُوا حَصْنًا فَإِنْ خَرَبَ شَيْءٌ  
إِعادَهُ (3) وَلَا يَقْبِلُ 44 v° 44 f° الْمُسْلِمُونَ أَمِيرًا مُسْلِمًا وَلَا يَكْاتِبُوا أَحَدًا غَيْرَ

(1) A noter l'esprit de tolérance de cet article.

(2) Distinguer dans ce passage entre مَوْلَى, propriétaire primitif de l'esclave et صَاحِب, maître de l'esclave depuis sa fuite. Sur les esclaves fugitifs au X<sup>e</sup> siècle, voir Mez. 162, et sur leur situation juridique, Halil, II 589; Heffening, 73 sqq.

(3) Des conditions semblables avaient été fixées par Rašīd à Nicéphore I, en 190/806 après la prise d'Héraclée. Voir Tab. s.a.

اَكَاجِبْ وَبَكْجُورْ فَانْ تَوْفِيَا لَمْ يَكُنْ لَهُمْ اَنْ يَقْبَلُوا اَمْيَرًا مِنْ بَلَادِ  
الاسْلَامِ وَلَا يَتَمَسَّوْ مِنَ الْمُسْلِمِينَ مَعْوِنَةً بَلْ يَنْصَبُ لَهُمْ مِنْ يَخْتَارَهُ مِنْ  
بَلَادِ الْهَدْنَةِ وَيَنْصَبُ لَهُمُ الْمَلَكُ بَعْدَ وَفَاتَةِ اَكَاجِبْ وَبَكْجُورْ قَاضِي  
مِنْهُمْ يَعْجَرِي اَحْكَامَهُمْ عَلَى رَسْمِهِمْ وَلِلرُّومِ اَنْ يَعْمَرُوا الْكَنَائِسَ اَخْرَبَةَ فِي  
هَذِهِ لَأْعْمَالِ وَيَسَافِرُ الْبَطَارِكَةُ (۱) وَالاَسَاقِفَةُ إِلَيْهِمْ وَيَكْرِمُهُمُ الْمُسْلِمُونَ وَارْ  
الْعَشَرُ الَّذِي يَوْخَذُ مِنْ بَلَدِ الرُّومِ (۲) يَجْلِسُ عَشَارُ الْمَلَكِ (۳) مَعَ عَشَارِ  
قَرْغُوِيهِ وَبَكْجُورِ فَمِمَّا كَانَ مِنَ التِّجَارَةِ مِنَ الْذَّهَبِ وَالْفَضَّةِ وَالْدِيَارِ  
الرُّومِيِّ وَالْقَزْغَيْرِ مَعْمُولٌ وَلَا حِجَارَ وَبَكْجُورَ وَالْلَّوْلَوَ وَالسُّنْدُسُ عَشَرَةَ عَشَارَةَ  
الْمَلَكِ وَالشِّيَابِ وَالْكَتَانِ وَالْبُزَّيْرَونَ (۴) وَالْبَهَائِمِ وَغَيْرَ ذَلِكَ مِنَ  
التِّجَارَاتِ يَعْشَرَةَ عَشَارَ اَكَاجِبْ وَبَكْجُورْ بَعْدَهُ وَبَعْدَهُمَا يَعْشَرَهُ ذَلِكَ  
كَلَهُ عَشَارُ الْمَلَكِ وَمَتَى جَاءَتْ قَافْلَةً مِنَ الرُّومِ يَقْصِدُ حَلَبَ يَكْتَبُ

(۱) Texte بِطَارِقَة.

(۲) Le droit de douane du dixième sur les marchandises venant du territoire byzantin était déjà perçu à l'époque anté-islamique par les Mekkois : Azraqī, 107, 8.

(۳) Il s'agit des douaniers appelés commerciaux.

(۴) LA, XVI, 197, glosé d'après Jauharī, السُّنْدُسُ d'après Ibn Barri. Le mot سُنْدُسٌ est le grec *τινδόν*, lui-même d'origine égyptienne (Fraenkel, s.v.); بُزَّيْرَونَ est probablement en rapport avec بَيْزَرْ, mais la composition du mot est obscure (Fraenkel, p. 42). Pour كَتَان, d'origine araméenne, voir également Fraenkel, p. 42.

الزِّرْوَار المُقِيم فِي الطَّرْفِ إِلَى الْأَمِيرِ وَيَخْبُرُهُ بِذَلِكَ لِيَنْفَذْ مِنْ يَتَسَلَّمُهَا  
وَيُوَصِّلُهَا إِلَى حَلَبَ وَإِنْ قَطَعَ الطَّرِيقَ عَلَيْهَا بَعْدَ ذَلِكَ فَعَلَى الْأَمِيرِ  
أَنْ يَعْطِيهِمْ مَا ذَهَبَ وَكَذَلِكَ أَنْ قَطَعَ عَلَى الْقَافِلَةِ أَعْرَابًا أَوْ مُسْلِمِينَ  
فِي بَلْدَ الْأَمِيرِ فَعَلَى الْأَمِيرِ غَرَامَةً ذَلِكَ وَحْلَفَ عَلَى ذَلِكَ جَاءَهُ مِنْ  
شِيوُخِ الْبَلْدِ مَعَ الْحَاجِبِ وَبَكْجُورَ<sup>(1)</sup>.

K. al Din. Zubda f° 43 v°-44 v° (= Freytag, *Regnum*, p. 9-14).



(1) Suit l'énumération des otages livrés par Alep, et la mention du négociateur arabe, un Hašimite d'Alep nommé Tāhir. Ce traité est dans l'ensemble empreint de l'esprit de tolérance dont firent preuve les Byzantins à l'égard des peuples reconquis au X<sup>e</sup> siècle. Ce caractère a été bien mis en lumière par Grégoire, *L'épopée Byzantine*, p. 467. Byzance vise surtout à séparer la cause des indigènes syriens ou euphratiens de celle des allophones. C'est pourquoi il est stipulé que, après la mort de Bakjür et Qarguyah, l'émir devra être choisi dans le pays même. Sur ce traité, cf. Yahyā, 824/126.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

---

- p. 9 l. 3 au lieu de محمد ابن رائق , lire محمد ابن رائق .
- 11 l. 7 " قد نشبت lire Ms., قد نشبت .
- 12 l. 5 " ويُعْظِم lire ما يُجَل ... ويُعْظِم .
- l. 12 après le Ms. a عن بغداد ؟ لعن الدولة ؟
- 13 l. 10 au lieu de lire ... بحسين ... بحسين ... يسعدنا بذلك يسعدنا جميعاً بذلك .
- l. 11 " lire البدء . البدء .
- l. 14 " lire موقعاً . موقعاً .
- 14 l. 15 " Ibn Rā'iq, lire Ibn Rā'iq.
- 15 n. 1 ajouter : Tab. III 1233; Selecta, ۲۳ .
- n. 2 au lieu de l'Ahwāz, lire Ahwāz.
- 16 n. 1 " Dū'l Qa'da, lire Dū'l Qa'da.
- n. 2 " 80, lire 180.
- 17 l. 9 " ابو الفتح .... ابو الفتح .... مشهورين مشهورين .
- l. 15 " II 29, lire II 29-30.
- 19 l. 5 " فوق , lire فوق .
- 24 n. 1 sur Abū'l Ḥusayn 'Alī ibn Muqla, voir Yāq. Irṣād, III, 150 ; Zambaur, 8, 14.
- 26 l. 8 au lieu de أونوجو , lire أونوجو (cf. 33, n. 2, etc.).
- 27 n. 3 ajouter BGA, VI, 78, VII, 324.
- 28 l. 1 au lieu de سبيطهم , lire سبيطهم (de Goeje).
- l. 4 " ذفعت , lire ذفعت (de Goeje).

- p. 34 l. 3 au lieu de lire , ليثيرون .  
l. 4 " lire . سَتَةٌ .  
40 n. 3 " p. 20, lire p. 26.  
n. 6 " lire الْأَغْذَى , غَذَى .  
الرُّرُعُ الَّذِي لَا يَسْقِي إِلَّا غَذَى . من ماء المطر لبعدة من المياه et corriger la traduction du mot.  
41 l. 1 " lire بِنَوَاحِيهَا .  
l. 2 " Sud-Ouest, lire Sud-Est.  
43 n. 3 ajouter : Honigmann dans *EI*.  
n. 4 au lieu de 318, lire 319.  
n. 5 " située à dix parasanges, lire à six....  
Markwart place H. M. au Nord d'Adiaman, au Sud du col d'Abdelkharab.  
44 l. 6 " lire مَذَاهِبٌ .  
44 n. 2 mais voir *OLZ*, 1931, col. 1066.  
45 n. 1 voir maintenant *OLZ*, 1931, col. 1066.  
l. 7 au lieu de lire الغور . cf. Yaq. III 862.  
47 l. 13 " lire عَلَيْهَا .  
48 l. 3 " lire بِغَرَاسٍ .  
50 l. 2 " lire قَرَوْسٍ .  
50 n. 3 " lire Qurāqis.  
51 n. 4 " lire 58.  
52 l. 3 " lire يَنْتَهَىٰ .  
54 l. 7 " lire بَعْقُوتَهَا .  
58 n. 2 " lire kirmiz, qirmiz.  
59 n. 2 " lire الغراش . Sur *migrana*, voir aussi Jāhīz, *Tijāra*, 344.  
60 n. 2 La date de 322 n'est sûre que pour Mélitène.

- p. 62 1. 10 au lieu de يَحَّا, lire يَحَّا .
1. 11 » عمُو، ية lire عَمُو، ية .
- 72 1. 5 » يَهَاكِي , lire يَهَاكِي (mort en 340. Mut. 266, Wāh. 467).
- n. 1 Il vaut mieux admettre qu'il s'agit de Ḥiṣn Ziyād-Harpūt.
- 73 1. 3 sqq. Au vers 1 au lieu de سَيْمَا ms. lire سَيْمَا اذ أَنْتِ الْخَيْلُ سَيْمَا et de même à la fin des deux autres vers lire سَيْمَا رَغْمًا اذ أَنْتِ الْخَيْلُ سَيْمَا ; au vers 2, le ms. a لم تَبْدِ لَم تَتَشَدَّد n'est pas satisfaisante. M. W. Marçais nous suggère تَبْقَى. Au vers 3, البحْر désigne peut-être l'Araxé non loin duquel était Hafcīc.
- 73 n. 1 au lieu de Nord-Ouest, lire Sud.
- 77 n. 1 D'après Honigmann, BZ XXXI 396, Abas, roi d'Arménie, se soumit réellement à Sayf al Daula.
- 87 n. 5 à : Moufazzal, 427, ajouter fasc. 2.
- 88 1. 1 au lieu de صارخة lire صارخة .
1. 9 » منفذ lire منفذ .
- 92 1. 4 » سَوَادَهُمْ .... تَسْلِلَ .... Ibn Zāfir a سَوَادَهُمْ .... قَاصِدِينَ تَسْلِلَ .... (f° 6).
- 100 1. 6 » كل lire كل .
- 103 1. 2 ajouter : f° 127 r° — 127 v°.
- 105 n. 2 rayer les mots : Peut être.... jusqu'à كَمْى ; lire فضول au lieu de فضول .
1. 3 au lieu de خَدْنَهُ lire خَدْنَهُ .
- 106 1. 7 » غلطات lire غلطات .
- 108 1. 10 » في مناسبة lire في مناسبة .

- p. 110 n. 1 à : Seippel, *Rerum.... ajouter : p. XXXI et 67-71.*  
Voir aussi Markwart, *Streifzüge*, 342.
- 112 l. 7 au lieu de انحراج , lire اندجاج .
- 114 n. 3 الجيحان , ainsi 'Ukbarî ; en réalité c'est son affluent  
le Nahr Jûrît (Hûrît) qui passe près de Hadat.  
Cf. Yaq. IV 838.
- 115 n. 1 Sur le Kelek, voir Ritter, *Mesop. St.* 121 sqq, et *Loghat al 'Arab*, I 472.
- 115 n. 2 Voir l'appendice, p. 412, n. 3.
- 120 n. 2 au lieu de à l'Ouest de Qinnasrîn, lire à l'Est.
- 121 n. 5 » gourmette, lire martingale.
- 122 n. 2 rayer les mots (ici l'Euphrate).
- 125 l. 5 au lieu de المُعَفِّر , lire المُعَفِّر .
- 126 l. 7 Sur les Kâsakiyya (Tcherkesses), voir Mas'ûdi, *Tanbih*,  
184 et Markwart, *Streifzüge*, 145, 175 et 479.
- 130 l. 5 au lieu de خالفتهموا , lire خالفتموا .
- 131 l. 11 » منكم , lire منكم .
- 143 n. 3 Cf. la note de l'éditeur, p. 278, n. 1 :  
تلائم السيف : احتلاطها .
- 144 n. 1 au lieu de 36, lire 26.
- 146 l. 10 » أنكى في , lire انكفاً .
- 147 l. 3 منتصر ; sic dans le texte, peut-être à lire متنصر .
- 149 l. 3 au lieu de 184, lire 194.
- 150 l. 7 » مباردين , lire مباردين .
- 151 l. 9 » يطربه , lire يطربه .
- 151 n. 3 ajouter : Cf. Tab III 1197, in fine.
- 152 n. 1 (Cf. 314 n. 1). Cependant dans Barhebraeus, *Chronography*, I p. 169, on lit : the son of the sister of King Romanus.

- p. 157 n. 2 ajouter : sur تَعْزِّرُ , voir Coran, 10, 62.
- 164 n. 3 au lieu de عَطَاوَةٌ , lire عَطَاوَةً .
- 165 l. 13 » جِيُومُس , lire جِيُومُس .
- 166 n. 3 » supra , lire *infra* , Kamal al Dîn.
- 178 n. 3 » الْوَجِيبُ , lire الْوَاجِبُ .
- 181 n. 2 » 632 , lire 622.
- n. 2 » تَطْبِيعٌ , lire تَطْبِيعٍ .
- 183 l. 12 » ادْعَنْ , lire ادْعَنْ .
- l. 14 » يَخْلِفُ , lire يَخْلِفُ .
- 184 n. 1 après شَرْتَدِي , ajouter : Cf. Tab. III 1417 ; Vasiliev, I 171.
- 184 n. 2 au lieu de Mayyâfâriqîm , lire Mayyâfâriqîn.
- 185 l. 11 » الْأَوْقَاتُ , lire الْأَوْقَاتُ .
- l. 12 » رَاسِلُوا , lire رَاسِلُوا .
- 190 l. 7 » عَائِنَهَا , lire عَائِنَهَا .
- 195 l. 11 » الْمَقْدَسُ , lire الْمَقْدَسُ .
- 195 n. 2 » p. 67 , lire p. 198.
- 197 n. 3 lire : Tab. I 1562 (Caire III 87).
- 206 l. 11 IŞ a supprimé ici quelques lignes relatant le début de la consultation qu'eut l'émir avec les Alides, et où se trouve rapportée la tradition faisant de Muḥassîn un fils d'Alî. Cf. IŞ — Sauvaget, p. 86.
- 207 n. 2 Tab. sub 61 ; ajouter II 315 sqq.
- n. 3 au lieu de 32 , lire 52.
- 208 l. 6 » كَسْرَةٌ , lire فَكْسَرَةٌ .
- 209 l. 2 » الْأَلْفُ , lire آلَافٌ .
- l. 11 » بَنَى , lire بَنَى .
- 211 n. 1 » 135 , lire 185.
- n. 4 ZDMG , ajouter X 463 sqq.

- p. 212 l. 5 au lieu de الوروم , lire الروم .
- 219 l. 12 et n. 3 au lieu de Abū Ḥaṣīn , lire Abū Ḥuṣayn .
- 222 n. 1 Sur Ḥadaṭ et Amḥīn , voir Musil IV 37-39 ,
- 224 l. 4 au lieu de اوقع , lire افع .
- n. 1 Cf. Musil IV , p. 172 , n. 44. Harrārāt est dans la vallée du wādī'l Harrār , affl. de l'Euphrate .
- 225 n. 3 Voir surtout Musil , IV , appendice V , p. 255 sqq .
- 227 n. 2 Za'rāyā est à 45 km N.N.E. de Hunāṣira (Musil IV 192 , 196 , 256) .
- 227 n. 6 La question des dates sera étudiée ailleurs .
- 230 n. 1 Cf. Musil IV 256-257 , qui place Guwayr à Ain Bardé , Nihyā à at Tias , Gudr à Ghudr Šerīfē . Jibāh est à 14 km E.S.E. de Gunṭur .
- 231 l. 7 au lieu de باملاء ابن سعاده ولوئوة , lire , comme dans Yāq. IV 378 : باملاءتيسن سعاده ولوئوة : Ce détail n'a pas été rectifié dans Musil , IV 255-256 .
- 234 l. 5 au lieu de تصيق , lire تضيق .
- n. 5 Reporter les mots : Sur les ambassades... etc. à p. 237 , n. 2 .
- 235 l. 6 au lieu de احد , lire أحد .
- 237 l. 3 » حدار , lire حدار .
- 239 l. 7 » سرابا (sic dans le Dīwān) , lire شرابا .
- 240 n. 3 » جاذبا , lire جاذبا .
- 246 l. 8 » عرفه وسائل , lire عرفه وسائل .  
n. 2 » 87 , lire 67 .
- 253 l. 4 » عذرها , lire عذرها .
- 262 n. 1 » احفظوا , lire احفظوا .
- 264 l. 9 » بدرها , lire بدرها .
- 265 l. 1 Pour la vocalisation Dizbir , voir Qalq. IV 164 , 169 .
- 267 l. 7 au lieu de وزير , lire دزير .

- p. 267 l. 8 au lieu de عمل , lire جل .
- 268 n. 4 Pour la position exacte de Ḫusāf, Nā'ūra et Sab'in, voir Musil, III, 193, 257. Ḫusāf, actuel Tell Ḫsāf est à 48 km. O. de Bālis et 50 km. E. d'Alep; Sab'in, actuel Tell Sab'in, est à 20 km. O. de Ḫusāf, sur la rive droite du Nahr al Dahab. Nā'ūra est à 15 km SE d'Alep.
- 269 n. 2 au lieu de وکدی زال ما , lire ما زال وکدی .
- 272 l. 2 » اخراجهم , lire اخراجهم .
- 277 n. 3 » I 356, lire I 346.
- n. 5 Cf. sur les épithètes locales appliquées aux étoffes la note de Abdulwahhab dans Jāhīz, *Tijāra*, p. 345.
- 278 l. 5 au lieu de مضربة , lire مضربة comme dans le Ms. (voir Dozy, *Vét.* 356 pour la construction grammaticale). Comparer tout ce morceau à Ibn al Ḥājj, *Madḥal* III 238-246 (chapitre sur le *gusl* et le *takfīn*).
- 279 l. 8 Une erreur de copie a déformé et tronqué la fin de ce morceau. Rayer les six derniers mots et restituer ainsi من نفخ غبار درعه عند عودته من الغزارة فاجتمع وجعل لبنته بقدر الكف وجعلت تحت رأسه وقيل تحت خده ودفن عند امو واخته
- 285 n. 1-5 Ajouter : Bagdādī III 181, V 144, II 356, II 195, VII 341.
- 287 n. 3 Voir également une nouvelle édition par Tkatsch, 1928, *Die arab. Übersetz. der Poet. des Arist.* et une étude par Gabrieli, 1929, *Estetica et poesia araba.... RSO* XII 3.
- 294 n. 1-3 Ajouter : Bagdādī XII 23, XIII 476, XIII 96.
- 295 n. 1 » Bagdādī IX 11.
- 301 n. 1, l. 3, lire 36 au lieu de 16, et ajouter Bagdādī, XI 11 ; l. 13 lire Simšāṭī ; l. 20 lire 445 au lieu de 145.

- p. 303 l. 4 au lieu de عاًمَدْ , lire غَامِدْ .
- 309 n. 1 » 64, lire 164.
- 310 l. 11 » شَرِيفْ , lire سَرِيفْ .
- 312 l. 9 Ce personnage est connu aussi sous le nom de Alī b. Manṣūr al Daylāmī et Abū Manṣūr al Daylāmī ; Cf. I Hall. I 323 et 394.
- n. 3 *Fahri* 108, ajouter = Derenbourg 201, Cf. 36 = Derenbourg 70.
- 314 n. 4 au lieu de 180, lire 186.
- 320 l. 11 « مُؤْلَىٰ , lire مَوْلَىٰ et scander comme le vers précédent.
- 321 n. 2 lire : Rattacher تَعْدِلُنَّ إِلَيْهِ .
- 325 n. 1 Sur Ibn Sukkara, voir encore Bagdādī, V 465-466.
- 326 n. 5 au lieu de أَغْنَوْا , lire أَعْنَوْا .
- 330 n. 1 Sur Salmān, voir maintenant Massignon, *Salmān Pāk*, et p. 16-19 pour le ḥadīt, qui daterait de la période 51-60.
- 331 n. 1 Cf. Gabrieli, *al Ma'mūn*. . . . 31 sqq.
- 332 l. 1 Allusion au massacre de 132. Voir I A. s.a.
- 334 n. 4 Cf. Bagdādī XIII 27-32.
- 340 n. 6 au lieu de مُوضَّةٌ , lire مَوْضِعٌ .
- 342 n. 1 l. 13 au lieu de وَلِيٌّ , lire وَلَيٌّ .
- 343 l. 5 au lieu de كَمَا , lire كُمَا .
- l. 7 » الشَّفَاءُ , lire الشَّفَاءُ .
- 345 n. 2 » elle traversait, lire elle coupait la grande voie qui traversait.
- n. 3 » Thornberg, lire Thorning. Sur la futuwwa, ajouter *Islamica* V et *ZDMG*. 1933.
- 346 n. 1 » هَشْ بَشْ , lire هَشْ بِشْ .

- 347 n. 1 ajouter : Bagdādī XI 311, et, I Jinnī est mort en 392.  
Sur Abū ‘Alī Ḥasan Fārisī (281-377) voir I Hall.  
I 163.
- 350 n. 2 Bagdādī XI 398.
- 351 n. 1 au lieu de 585, lire 285.
- 352 l. 10 *سُقْمَ* sic dans le texte. Peut-être *سوء*.
- 353 n. 3 Sur Aḥaṣṣ, auj. Ḥaṣṣ dans le Jabal al Ḥaṣṣ, à l'ouest du Jabal Šbēt au Sud du lac de Jabbūl, et Ḥunāṣira (Hanāṣer) voir Musil IV 62, 200, 203. Au lieu de 235, lire 285.
- 354 l. 8 Voir trait semblable dans *Fahri*, Derenbourg 77.
- 360 n. 4 Couper les deux vers (ḥaffīf) ainsi : *وَلَا اتَّرْكَ* \* *أَنْتَ* \* *أَبْلَغَ*.
- 369 n. 5 Pour cette arme, sorte de casse-tête, voir A. Mahāsin II 450, Maqrīzī, *Hīṭat* I 446, Qalq. III 474, 504. Elle apparaît dans les cortèges des Fatimides. Voir Inostrantsev, p. 37.
- 370 n. 1 Sur les dommages aux arbres, voir le point de vue théorique dans Māwardī, 100 et 121.
- 371 l. 12 Le ms. a *يَتَبَرُّونَ أَهْلَهَا*.
- 375 l. 9 au lieu de *وَفَاقَ* du ms, lire *فَارَقَ*.
- 376 n. 1 » II 62, lire II 82.
- 383 l. 3 Cf. Tabbāh I 256.
- 385 n. 1 Sur Bānaqūsā, voir RAAD. 1931, 112 sqq.
- 388 n. 1 au lieu de 238, lire 838.
- 394 n. 1 Sur la place exacte de Kafarṭāb, actuel Mkat, voir *Syria* 1929, X 126-129.
- 397 n. 1 Sur *لت*, cf. Freytag, *Regierung*, p. 3 et les auteurs indiqués ici p. 369, n. 5. Cette sorte de masse d'armes apparaît aussi dans les cortèges fatimites.
- 422 l. 5 au lieu de *ثَلَاثُونَ*, lire *ثَلَاثَيْنَ*.

## TABLE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Les auteurs auxquels ont été empruntés les textes sont marqués d'un astérisque et les numéros des textes sont indiqués dans un renvoi au bas de la page. Les revues sont simplement indiquées sous leur titre.

AF = Abū'l Fidā', *Taqwīm al Buldān*, I, texte. éd. Reinaud et de Slane, Paris, 1840 ; II, trad. Reinaud et S. Guyard, 2 vol., le second en deux parties, Paris, 1848-1883 (672-732/1273-1331).

AGWG = Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften in Göttingen.

\* A Firās (<sup>1</sup>) = Abū Firās al Hamdānī, *Dīwān*, éd. Nahla Qalfāt, Beyrouth, 1910 (320-357/932-968).

A Firās-Rawā'i' = *Muntababat Ši'riyya*, éd. Fu'ād Afrām al Bustānī, Beyrouth, 1928 (coll. des Rawā'i', tome 16).

A Mah. = Abū'l Mahāsin ibn Tagrī Birdī, *al Nujūm al Zāhirah fī mulūk Miṣr wa'l Qāhirah*, éd. Juynboll et Matthes, 2 vol. Leyde, 1852-1857 ; continuation par Popper, 7 vol., Berkeley, 1909-1928 (813-874/1410-1469).

A Šāma = 'Abd al Rahmān Šihāb al Dīn Abū Šāma, *Kitāb al Raudatayn fī ahbār al Daulatayn, al Salāhiyya wa'l Nūriyya*, extraits, éd. et trad. Barbier de Meynard, Paris, 1898, dans *R H C.*, IV et V, (399-663/1203-1268).

Abū Du'ayb. *Dīwān*, éd. et trad. F. Hell (Neue Hudhailiten Diwane) Hanovre, 1926 (+ 26 ou 27).

Abū'l Faraj = Abū'l Faraj ibn al 'Ibri (Bar Hebraeus), *Ta'rīh al Duwal*, ou *Muhtaṣar al Duwal*, éd. Pococke, Oxford, 1663, Salhanī, Beyrouth, 1890 (623-685/1226-1286).

Ābū'l Faraj al Isfahānī, *Kitāb al Agānī*, 2<sup>e</sup> éd. 21 tomes et 4 de tables (284-336/897-967).

Ag.<sup>2</sup> = Agānī. Voir Abū'l Faraj.

Ahlwardt = *The divans of the six ancient Arabic poets*, éd. W. Ahlwardt, Londres, 1870.

A'lām = Zurukli (Hayr al Dīn), *al A'lām*, Caire, 3 vol. 1928.

(1) III 10. IV 6-4<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup>.

medroz, *Three Arabic MSS of the History of the City of Mayyāfārikīn*, JRAS, 1902.

medroz, *The Marwanid dynasty at Mayyāfārikīn*, JRAS, 1903.

medroz, *Notes on two articles on Mayyāfārikīn*, JRAS, 1909.

medroz. Voir Eclipse et I Misk.

sont Arib = 'Arib b. Sa'd al Qurtubī, *Šilat ta'rīh al Ṭabarī*, de 291 à 320, éd. de Goeje, Leyde, 1897, et dans tome XII de l'édition égyptienne de Tabari (écrit entre 363 et 366/973-977).

t de , le Izraqī = Muḥammad b. Abdallāh ... b. al Azraq, *Ta'rīh Makka*, dans die Chroniken der Stadt Mekka, éd. F. Wüstenfeld, I-IV, Leipzig, 1857-1861, tome I.

in BAHG = Bibliothek arabischer Historiker und Geographen, hrsg. von Hans von Mzik :

III, das *Kitāb Surat al Ard* des Abū Ḥa'far Muḥammad b. Müsā al Ḥuwārizmī, Leipzig, 1926 (écrit vers 820).

IV, das *Kitāb 'Ağā'ib al Aḳālim al Sab'a* des Suhrāb (Ibn Serapion), Leipzig, 1930 (écrit en 945).

BGA = Bibliotheca Geographorum Arabicorum, éd. de Goeje, Leyde, 1870-1894 :

I. İştahri, *Kitāb Masālik al Mamālik*, 1870, 2<sup>e</sup> éd. 1927 (1<sup>re</sup> moitié du 10<sup>e</sup> siècle).

II\*, Ibn Hauqal<sup>(1)</sup>, *Kitāb al Masālik wa'l Mamālik*, 1873 (écrit en 367/977-8).

III. Muqaddasi, *Kitāb aḥsan al taqāṣīm*, 1876, 2<sup>e</sup> éd. 1906 (écrit en 378/978-9).

IV. Index et glossaire des tomes I-III.

V. Ibn al Fāqih al Hamadāni, *Muḥtasar Kitāb al Buldān*, 1885 (écrit vers 290/903).

VI. Ibn Ḥurdādbeh, *Kitāb al Masālik wa'l Mamālik*, 1889 (écrit dans la 2<sup>e</sup> moitié du 9<sup>e</sup> siècle); \*Qudāma<sup>(2)</sup>, *Extraits du Kitāb al Ḥaraj wa Ṣan'at al Kitāba*, 1889 (écrit vers 930).

VII, Ibn Rusteh, *Kitāb al A'lāq al Nafisa*, 1892 (écrit avant 301/913-4); Ya'qūbī, *Kitāb al Buldān*, 1892 (+ 278/891).

(1) II 1-1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup>. III 5, 6. IV 5.

(2) II 1-4<sup>o</sup>, 2, 3.

- VIII \*. Mas'ūdī (¹), *Kitāb al Tanbih wa'l iṣrāf*, 1894 (+ 346/957).
- BIFD = Bulletin de l'Institut français de Damas.
- BZ = Byzantinische Zeitschrift.
- Badi'i, *Subh* = Yūsuf at Badi'i, *al Subh al Munabbi 'an haytiyyat al Mutanabbi*, en marge de 'Ukbarī, Caire, 1308 H. (+ 1073).
- Bagdādī = Abū Bakr Ahmad ... al Ḥatīb al Bagdādī, *Ta'rīh Bagdād*, 14 vol., Caire, 1931 (392-463/1002-1071).
- Bakrī = *Das geographische Wörterbuch des El Bekri*, éd. F. Wüstenfeld, 2 vol., Göttingen, 1876-1877 (+ 1094).
- Balādī. = al Balādūrī Abū'l Hasan Ahmad ..., *Kitāb Futūh al Buldān*, éd. de Goeje, Leyde, 1863-1866 (+ 279/892); éd. 'Alī Bahjat, Caire, 1319 H.; trad. angl. Hitti et Murgotten, *The origins of the Islamic state*, 2 vol., New-York, 1916-1924.
- Bar Hebraeus, *Chronography*. = *The Chronography of Gregory Abū'l Faraj* ... Bar Hebraeus, transl. from the syriac by E. A. Wallis Budge, 2 vol. Londres, 1932 (cf. Abū'l Faraj).
- Barqūqī = 'Abd al Raḥmān al Barqūqī, *Šarḥ Dīwān al Mutanabbi*, 2 vol., Caire, 1930.
- Becker, *Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam*, 2 vol., Strasbourg, 1902-1903.
- Björkman, *Staatskanzlei* = *Beiträge zur Geschichte der Staatskanzlei im islamischen Ägypten*, Hambourg, 1928.
- Bowen, *The life and times of 'Alī ibn 'Isā, the good vezier*, Cambridge, 1928.
- Brock. = C. Brockelmann, *Geschichte der arabischen Literatur*, 2 vol. Weimar-Berlin, 1898-1902.
- Brockelmann, *Grundriss* = C. Brockelmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*, 2 vol., Berlin, 1908-1913.
- Brooks, *Arabic Lists of the byzantine Themes*, JHS, XXI, 1901.
- Browne, *Tabaristan* = E. G. Browne, *An abridged translation of the Hist. of Tabaristan compiled ... by Muḥammad ... b. Isfandiyār*, Gibb Mem., II, Leyde, 1905.
- Buhārī-Qastallānī = *Irṣād al Sārī ilā šarḥ Sahīḥ al Buhārī* par Āḥmad b. Muḥammad al Qastallānī, 10 vol., Caire, 1304-1305 H.
- Bury, *Adm. Syst.* = J. B. Bury, *The imperial administrative system in the ninth century*, British Academy, Supplemental Papers, Londres, 1911.

(1) II, 7.

- Bury, *Embassy* = *The Embassy of John the Grammarian*, EHR, 1909.
- Bustānī, *Jawāhir* = Buṭrus al Bustānī, *Jawāhir al Adab*, 4 vol. Caire, 1928-1929.
- Coran, éd. Flügel.
- CSHB = *Corpus scriptorum historiae byzantinae*, Bonn.
- CSCO = *Corpus scriptorum christianorum orientalium*.
- Canard M., *Un personnage de roman arabo-byzantin*, Alger, 1932 (2<sup>e</sup> congrès national des sciences historiques, 1930).
- Carra de Vaux, *Penseurs* = Baron Carra de Vaux, *Les Penseurs de l'Islam*, 3 vol., Paris, 1921-1926.
- Caspari-Wright<sup>3</sup> = *A grammar of the Arabic Language, transl. from the German of Caspari ... by W. Wright*, 3<sup>e</sup> édit. revue par Robertson Smith et de Goeje, 2 vol., Cambridge, 1896-1898, nouv. éd. 1933.
- Chafiq Djabri, *al Mutanabbi*, Damas, 1930 (1349 H.), publ. d'abord en articles dans *RAAD*.
- Constantin Porphyrogénète, *De administrando imperio*, éd. I Bekker, Bonn. 1840 (CSHB) (+ 959).
- Creswell, *Early mosl. Arch.* = K.A.C. Creswell, *Early Moslem Architecture*. I. Umayyads. Oxford, 1932.
- Cuinet = V. Cuinet, *La Turquie d'Asie*. 4 vol., Paris, 1890-1895.
- Cumont, *Et. syr.* = Fr. Cumont, *Etudes Syriennes*, Paris, 1917.
- Cumont, *St. Pont.* = Fr. Cumont et Eug. Cumont, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la Petite Arménie*, *Studio Pontica*, II, Bruxelles, 1910.
- Damīrī, *Hayawān* = Kamāl al Dīn al Damīrī, *Kitāb Hayāt al Hayawān al Kubrā*, 2 vol., Caire, 1274 H. (1344-1405).
- \*Dahabī<sup>(1)</sup>, = Muḥammad b. Aḥmad ... al Dahabī, *Ta'rīh al Islām al kabīr*, Ms. Paris, Bibl. Nat., 1581 (673-748/1274-1348).
- Daumas, *Chevaux* = *Les Chevaux du Sahara et les mœurs du désert* par le Gal E. Daumas, 6<sup>e</sup> éd. Paris, 1864.
- Defrémy. *Em. al Om.* = *Mémoire sur les Emirs al Oméra dans Mémoires présentés par divers savants à l'Ac. des I. et B. Lettres*, 1<sup>re</sup> série, tome 2, Paris, 1852.
- Diet., *M. u. S.* = F. Dieterici, *Mutanabbi und Seifeddaula, aus der Edelperle des Tsaālibi*, Leipzig, 1847.

(1) II 6, 9, 33, 39, 41, 42, 43. III 19- 3° et 5°.

- Dozy = R. Dozy, *Supplément aux Dict. arabes*, 2 vol., 2<sup>e</sup> éd. Paris, 1927.
- Dozy, Vét. = *Dictionnaire des noms des vêtements chez les Arabes*, Amsterdam, 1845.
- Dussaud = R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris, 1927.
- Dvorak = *Abū Firās, ein arabischer Dichter und Held, mit Ta'ālibī's Auswahl aus seiner Poesie . . . von Dr. R. Dvorak*, Leyde, 1895.
- EI = *Encyclopédie de l'Islām*.
- Eclipse = Ibn Miskawaihi, *Abū Shujā Rudhrawārī and Hilāl ibn Muḥassīn, The Eclipse of the Abbasid Caliphate*, éd. et trad. Amedroz et Margoliouth, 7 vol., Oxford, 1920-1921.
- Evliya Čelebi. Voir Hartmann.
- Fahri = *al Fahri fī'l ādāb al sūlṭāniyya wa'l duwal al islāmiyya* par Muhammad . . . ibn al Tiqtaqā, Caire, 1345/1927 ; éd. Derenbourg, Paris, 1895 (Bibl. de l'Ec. des Hautes Etudes, sect. des sc. hist. et phil. fasc. 105) ; trad. Amar, Paris, 1910 (Archives marocaines, vol. XVI).
- \* Fihrist (=) = Abū'l Faraj Muḥammad . . . ibn al Nadīm, *Kitāb al Fihrist*, éd. Flügel, Rödiger et Müller, 2 vol., Leipzig, 1871-1872 (+ 385/990).
- Fränkel, *Die aramäischen Fremdwörter im Arabischen*, Leyde, 1886.
- Freytag = *Geschichte der Dynastien der Hamdaniden in Mosul und Aleppo*, von G. W. Freytag, ZDMG, X, 1856, p. 332-498; XI, 1857, p. 177-252.
- Freytag, Selecta = *Selecta ex Historia Halebi*, éd. et trad. lat. de Kamāl al Dīn, Zubda . . . jusqu'à 336 H., Paris, 1819.
- Freytag, Regierung = *Regierung des Saahd-aldaula zu Aleppo*, éd. et trad. lat. de Kamāl al Dīn, Zubda de 356 à 381, Bonn, 1820.
- Freytag, *Lexicon arabico-latinum*, 4 vol. Halle, 1830-1837.
- G. Dem. = Gaudefroy-Demombynes, *La Syrie à l'époque des Mamelouks*, Paris, 1923.
- G. Dem. Inst. = Gaudefroy-Demombynes, *Les Institutions musulmanes*, Paris, 1921.

- éd. Dem., *Monde mus.* = Gaudentroy-Demombynes et Platonov, *Le monde musulman et byzantin jusqu'aux croisades*, Paris, 1931.
- es, brieli F., *La vita di al Mutanabbi dans RSO*, XI.
- ti- brieli F., *Studi nella poesia di al Mutanabbi*, dans *RRAL*, 1927.
- nit brieli F., *Al Ma'mūn e gli Alidi* (Morgenländische Texte und Forschungen II, 1), Leipzig, 1929.
- le, zzi = Kāmil al Gazzi, *Kitāb Nahr al Dahab fī ta'rīh Ḥalab*, 3 vol., Alep, 1927.
- zzi, Sanaubarī = Kāmil al Gazzi, *al Šā'ir al Sanaubarī*, *RAAD*, XI, 1931.
1. dizer, G. C. = H. Gelzer, *Einleitung und Anmerkungen zu Georgii Cyprii, Descriptio Orbis Romani*, Leipzig, 1890.
- a elzer, *Genesis* = H. Gelzer *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung* (Abhandl der kgl. sächs. Ges. der Wiss. Ph. hist. Klasse, XVIII, 1899. Leipzig).
- ldziher, *Muh. St. (M. S.)* = *Muhammedanische Studien*, 2 vol., Halle, 1890.
- ldziher, *Vorles.* = *Vorlesungen über den Islam*, Heidelberg, 1910 (trad. fr. par Arin, *Le Dogme et la loi de l'Islam*, Paris 1920).
- régoire H., *L'épopée byzantine et ses rapports avec l'épopée turque et l'épopée romane*, Bruxelles, 1932 (Ac. roy. de Belgique. Extrait des Bulletins de la Classe des Lettres, 5<sup>e</sup> série, tome XVII).
- uide Bleu = *Les Guides Bleus, Syrie, Palestine*, Paris, 1932.
- Guzūlī <sup>(1)</sup>, *Matāli 'al Budūr fī Manāzil al surūr*, 2 tomes en 1 vol., Caire, 1299 H. (815/1412).
- dalphen L., *Les Barbares*, 2<sup>e</sup> édit., Paris, 1930.
- amadānī, *Maqāmāt*, Badi 'al Zamān al Hamadānī, éd. Muhammad, 'Abduh, Beyrouth, 1924 (+ 1008).
- Hamdānī <sup>(2)</sup> = Abū'l Hasan Muḥammad ... al Hamdānī, *Takmi-lat ta'rīh al Tabarī* (jusqu'en 487/1094) Ms. Paris, Bibl. Nat. 1469 (+ 521/1127).
- Hartmann = M. Hartmann, *Beiträge zur Kenntnis der syrischen Steppe*, *ZDPV*, XXII, 1899, p. 127-149, 153-177 ; XXIII, 1901, p. 177, 97-158.

(1) IV 1.

(2) IV 8- 1°.

- Hartmann, *Liwa* = M. Hartmann, *Das Liwa Halab dans Zeitschrift der Geograph. Gesellschaft*, Berlin, 1894.
- Hartmann — Ewl. = *Zu Eucliya Tschelebi's Reisen im oberen Euphrat-und Tigrisgebiet*, von R. Hartmann, *Islam*, IX, 1919.
- Hariri-Sacy = *Les séances de Hariri avec un commentaire choisi par S. de Sacy*, Paris, 1822 (1054-1122).
- Hariri-Şarışı = al Şarışı, *Şarḥ Maqāmāt al Harīrī*, Caire, 1284 H.
- Heffening W., *Das islamische Fremdenrecht* (Beiträge zum Rechts und Wirtschaftsleben des islamischen Orients, I), Hanovre, 1925.
- Honigmann = *Historische Topographie von Nordsyrien im Altertum*, dans *ZDPV* 1923-1924.
- Horowitz, J., *Koranische Untersuchungen* (Beihefte zum Islam IV) Berlin-Leipzig, 1926.
- Horowitz J., *Die Beschreibung eines Gemäldes bei Mutanabbī*, dans *Islam* I, 1910.
- Horowitz J., *Die Hamdaniden und die Schī'a*, dans *Islam*, II, 1911.
- Huart, Cl., *Littérature arabe*, Paris, 1923.
- Huart, Cl., *Histoire des Arabes*, 2 vol., Paris, 1912-1913.
- Huart, Mosaf. = *Les Mosafirides de l'Adherbeijan* (dans *Mélanges Browne*, Cambridge, 1922).
- Hübschmann = *Die altarmenischen Ortsnamen* (dans *Indogerma-nische Forschungen*, XVI 1904).
- Humann et Puchstein, *Reisen in Kleinasien und Nordsyrien*, Berlin, 1890.
- Halil = *Il Muhtasar o Sommario del diritto malichita*, versione italiana di I. Guidi e D. Santillana, 2 vol. Rome, 1919.
- Huwārizmī. Voir BAHG.
- IA<sup>(1)</sup> = Ibn al Atīr, *Ta'rīh al Kāmil*, 12 tomes en 6 vol., Caire, 1303 H., autres éditions 1290 et 1301 ; éd. Thornberg, 14 vol., Leyde-Upsala, 1855-1874.
- \* I Az., I Azraq<sup>(2)</sup> = Ibn al Azraq Ahmad b. Yūsuf ... al Fāriqī, Ms. Brit. Mus. Or. 5803 (écrit en 572/1176-7).

(1) I 1, 7, 10. II 19, 23, 27, 36, 43. III 11, 11, 19- 10.

(2) II 5. III 4, 16, 20, 21.

chrift <sup>Batṭ.</sup> = Ibn Batṭūta, *Tuhfat al naẓar fī garā'ib al amṣār wa 'ajā'ib al asfār*, éd. et trad. Defrémy et Sanguinetti, 5 vol. beren Paris, 1853-1859 (+ 779/1377).

1919. IAO = Institut français d'archéologie orientale du Caire.

hoisi Faq. = Ibn al Faqīh al Hamadānī. Voir *BGA*.

Hauq. = Ibn Hauqal. Voir *BGA*.

4 H. chts vre, Hišām. = *Das Leben Muhammeds nach Muhammad ibn Ishāq bearbeitet, von 'Abd el Malik ibn Hischām*, éd. F. Wüstenfeld, 2 vol. Göttingen, 1858-1860.

ter- IV) I Hall. <sup>(1)</sup> = Ibn Ḥallikān, *Wafayāt al A'yān*, 2 vol., Būlāq, 1299 H. Hall. — Slane = Ibn Khallikan's *Biographical Dictionary*, transl. from the arabic by Baron M. G. de Slane, 4 vol. Paris-Londres, 1843-1871 (+1282).

Hurd. = Ibn Ḥurdadbeh. Voir *BGA*.

I Misk. <sup>(2)</sup> = Ibn Miskawayhi, *Tajārib al Ummām* (+ 1030). Voir Eclipse (la tomaison accompagnant le nom de I Misk est celle de Eclipse).

Rust. = Ibn Rusteh. Voir *BGA*,

I Š <sup>(3)</sup> = Ibn al Šihna Abū'l Fadl Muḥammad, *al Durr al Muntahab fī ta'rīḥ mamlakat Ḫalab*, Beyrouth, 1909 (+ 890/1486). cf. p. 204.

Š — Sauvaget = J. Sauvaget, *Les perles choisies d'Ibn ach Chihna*, Matériaux pour servir à l'histoire de la ville d'Alep, Beyrouth, 1833 (trad. partielle, n'a pu être utilisée que dans les Additions),

I Šaddād <sup>(4)</sup>, 'Izz al Dīn Abū Abdallāh Muḥammad ... al Ḥalabi, *al A'lāq al ḥaṭīra fī dīkr umarā'* al Šām wa'l Jazīra dans I Š. (+ 684/1285).

I Žāfir <sup>(5)</sup>, Jamāl al Dīn Abū'l Ḥasan 'Alī, *Kitāb aḥbār al Zamān fī ta'rīḥ Banī'l 'Abbās*, ou *Kitāb al Duwal al Munqati'a*, Ms. Br. Mus. Or. 3683 (né en 567/1171).

Ibn 'Abd al Ḥākam, *Futūḥ Miṣr*. = *The History of the Conquest of Egypt ... of Ibn 'Abdalhakam*, ed. by C. Torrey, New Heaven, 1922 (+ 871).

(1) IV 2, 6- 1°, 7- 1°, 8- 3°.

(2) I 3, 4, 5, 6. II 26, 29, 35, 38. III 8, 14, 19- 2°.

(3) II 12, 15, III 1, 2, 3.

(4) II 15.

(5) I 2. II 4, 19, 24, 25, 30. III 7, 18. IV 6- 2°.

- Ibn al Anbārī, *Inṣāf* = Abū'l Barakāt Kamāl al Dīn 'Abd al Raḥmān, *al Inṣāf fī masā'il al Hilāf* (= Die grammatischen Streitfragen der Basrer und Kufer), éd. G. Weil, Leyde, 1913.
- Ibn al Anbārī, *Nuzhat al Alibbā fī tabaqāt al Udaybā'*, Caire, lithogr. s. d. (+ 577/1181).
- Ibn al Ḥājj, *al Madḥal*, 4 vol. Caire 1929 (+ 737/1336).
- Ibn Hammād (Abū Abd Allāh Muḥammad) *Aḥbār Mułuk Banī 'Ubayd wa sīratuhum*, éd. et trad. Vonderheyden, Paris-Alger, 1927.
- \* Ibn Ḥijjat al Ḥamawī, Taqī al Dīn <sup>(1)</sup> *Tamarāt al Awrāq fī 'l Muḥādarāt*, en marge de Ibšīḥī, *Mustaṭraf*, 2 vol., Caire, 1311 (757-837/1366-1433).
- Ibn Ḥaldūn, *Prologomènes*, éd. Quatremère, 3 vol. Paris, 1858 et trad. de Slane, 3 vol., Paris, 1862-1868 (Not. et Extraits, XVI-XXI) (+ 1405).
- Ibn al Jauzī, Abū'l Faraj 'Abd al Raḥmān b. 'Alī, *Kitāb al ḥamqā wa'l mugfīlīn* (508-597/1214-1201) dans Ibn Ḥijjat al Ḥamawī.
- Ibn Jubayr, *Rihla*, éd. de Goeje, Gibb. Mem., V, Londres, 1907 (+ après 614/1217).
- \* Ibn Nubāṭa <sup>(2)</sup> = *Dīwān ḥuṭab Ibn Nubāṭa*, avec comm. par le šayḥ Tāhir Effendi al Jazā'irī, Beyrouth, 1311 H (Voir p. 284).
- Ibn al Qalāniṣī, Hamza b. Asad, *Dayl Ta'rīh Dimaṣq* (de 363 à 555), éd. Amedroz, Beyrouth, 1908 (464-555/1072-1160).
- Ibn al Qiftī, *Iḥbār al ulamā' bi aḥbār al ḥukamā'* (*Ta'rīh al ḥukamā'*), éd. J. Lippert, Leipzig, 1903, autre édit. Caire, 1326 H. (1172-1248).
- Ibn Qutayba, *Ma'ārif* = *Kitāb al ma'ārif* (Ibn Coteiba's Handbuch der Geschichte) éd. F. Wüstenfeld, Göttingen, 1830 (+ 889).
- Ibn Qutayba, *Kitāb al Šī'r wa'l Šu'arā'*, éd. de Goeje, Leyde, 1904.
- Ibn Sa'd = *Biographien Muhammads, seiner Gefährten ...* éd. sous la direction de E. Sachau, 9 vol. Leyde, 1904-1928 (+ 239/845).
- \* Ibn Sa'id <sup>(3)</sup>, Abū'l Ḥasan 'Alī al Magribī, *Kitāb al Mugrib fī ḥulā al Magrib*. Buch IV Geschichte der Ihshiden und Fustatensische Biographien, éd. et trad. Tallqvist, Leyde, 1899 (1214-1274). Cf. De Goeje, dans *ZDMG*, 55, 1901.

(1) IV 8- 3°.

(2) II 22. 1°, 28, 31, 34. III 12, 17. Appendice, 3.

(3) I 8, 9.

on Ya'īš, *Commentar zu Zamachšari's Mufaṣṣal*, éd. G. Jahn, 2 vol. Leipzig, 1882-1886 (+ 643/1245).

risī = *Nuzhat al Muṣṭāq*, Géographie d'Edrisi. trad. Jaubert, 2 vol. Paris, 1840 (écrit en 1154).

mru'ulqays, *Dīwān*, éd. et trad. de Slane (*Le diwan d'Amro'lkais*), Paris, 1837.

mru'ulqays, *Muntahabat Ṣi'riyya*, éd. Fu'ād Afrām al Bustānī, Beyrouth, 1927 (Rawā'i', tome 7).

nostrantsev, K., *Torjestvennii viezd fatimidskikh Khalifov* (Sortie solennelle des Califes fâtimites), Saint-Petersbourg, 1905.

lam = der Islam.

damica.

st. = İştahri. Voir BGA.

J = Journal Asiatique.

HS = Journal of hellenic Studies.

RAS = Journal of the Royal Asiatic Society.

ihibz, *Tijāra* = *Kitāb al Tabassur bil Tijāra*, éd. annotée par 'Abdulwahhāb, RAAD. XII, 1932 (+ 869).

F = Kiepert-Festschrift (Festschrift für H. Kiepert), Berlin, 1898.

K. al Dīn <sup>(1)</sup> = Kamāl al Dīn 'Umar ibn al 'Adīm al Ḥalabī, *Zubdat al halab fī ta'rīḥ Halab*, Ms. Paris, Bibl. Nat. 1666 (+ 660/1261-2).

İndī *Umarā'* = Muḥammad b. Yūsuf al Kindī. *Kitāb al Umara'* wa *Kitāb al Qudāh* (The Governors and Judges of Egypt), éd. R. Guest, Leyde 1912 (Gibb Mem. XIX) (283-350/896-961).

Kratchkowski = I. Kratchkowski, *Abū-l-Faradj al Wa'uwa Damaski*, (Materialy dlya charakteristiki poetitcheskavo tvortchestva), Petrograd, 1914.

Kratchkowski, *Mutanabbī i Abu'l-'Alā*, St-Pétersbourg, 1909.

Kremer, *Culturgesch.* = A. von Kremer, *Culturgeschichte der Orient unter den Chalifen*, 2 vol., Vienne, 1875-1877.

Kurd 'Ali (Muhammad), *Hīṭat al Śām*, 6 vol., Caire, 1925-1931.

Kutayyir, *Dīwān* = Koṭayyir 'Azza, *Dīwān*, éd. H. Pérès, 2 vol., Alger, 1928-1930.

(1) Chap. V ; Appendix, 4.

- LA* == Ibn Manzûr al Ifriqi, *Lisān al ‘Arab*, 20 tomes en 10 vol.  
Būlāq 1300-1307 H.
- \* *Kutubi* <sup>(1)</sup> == Ibn Šākir al Kutubi, *Fawāt al Wafayāt*, Caire  
1299 H (+ 764/1302).
- Lammens H., *Mu’āwiya* == *Etudes sur le règne du calife omaiyade  
Moawia I<sup>er</sup>*, Beyrouth, 1908 (et dans MFOB, I-III, 1906-1908).
- Lammens H., *Le califat de Yazid I<sup>er</sup>*, Beyrouth, 1921 (et dans MFOB  
IV-VII, 1910-1921).
- Lammens, Etudes == *Etudes sur le siècle des Omayyades*, Beyrouth, 1930.
- Laurent, Arm. == *L’Arménie entre Byzance et l’Islam depuis la  
conquête arabe jusqu’en 886*, par J. Laurent, Paris, 1919 (Bibl.  
des Ec. fr. d’Athènes et de Rome, 117).
- Le Str., Le Strange, *Baghdād* == G. Le Strange, *Baghdād under  
the Abbasid Caliphate*, Oxford, 1900, réimpr. 1928.
- Le Str., Le Strange, EC == *The Lands of the Eastern Caliphate* by  
G. Le Strange, Cambridge, 1905, réimpr. 1930.
- Le Str., Le Strange, *Embassy* == *A Greek embassy to Baghdad*,  
JRAS, 1897,
- Le Str., Le Strange, Pal. == *Palestine under the Moslems* by G. Le  
Strange, Londres, 1890.
- Levi della Vida, *Chevaux* == *Les Livres des Chevaux d’Ibn al Kalbī  
et Ibn al Ḥarabī* Leyde, 1928.
- Loghat el ‘Arab*.
- Lynch == *Armenia, Travels and Studies* by H. F. B. Lynch, 2  
vol., Londres, 1911.
- MIFD.* == *Mélanges de l’Institut français de Damas*.
- MSOS.* == *Mitteilungen der Seminars für Orientalische Sprachen*.
- Macler, *Erzeroum*, JA, 1919.
- Maqrīzī, *Ḥiṭāt*, 2 vol. Būlāq, 1270 H. (1365-1442).
- Markwart, *Eranšahr*, Berlin, 1901 (Abhandl. Göttingen, Ph. hist.  
Kl. Neue Folge. III, 2).
- Markwart, *Streifzüge* == *Osteuropäische und Ostasiatische Streifzüge*,  
Leipzig, 1903.
- Marquart (Markwart), *Südarm.* == *Südarmenien und die Tigris-  
quellen, nach griechischen und arabischen Geographen*, Vienne,  
1930.

---

(1) IV 2.

- ol. lassignon, *Salmān* = *Salmān Pāk et les prémices spirituelles de l'islam iranien* (Public. de la Soc. des Et. iraniennes, Musée Guimet), Paris, 1934.
- ire las'ūdī, *Pr. Prairies* = Maçoudi, *Les Prairies d'Or*, texte et trad. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, 9 vol. Paris, 1861-1877.
- de Mas'ūdī (¹), *Tanbih*. Voir *BGA*.
- OB las'ūdī, *Avert'* = Maçoudi, *Le Livre de l'Avertissement et de la révision*, trad, par B. Carra de Vaux, Paris, 1897.
30. lez, *Ren.* = A. Mez. *Die Renaissance des Islams*, Heidelberg, 1922.
- la linorsky, *Transcaucasica*, JA, 1930.
- er Moufazzal = Moufazzal ibn Abil Fazā'il (Mufaddal ibn Abi'l Fa-dā'il), *Histoire des Sultans Mamelouks*, éd. et trad. E. Blochet, dans *Patr. Or.*, XII et XIV.
- y Mubarrad, *Kāmil* = *The Kāmil of El Mubarrad*, éd. W. Wright, Leipzig, 1864-1892.
- l. Mufaddal, *Fāhir* = al Mufaddal b. Salama, *al Fāhir*, éd. Storey, Leyde, 1915 (vers 250/864).
- e Muq. = Muqaddasi. Voir *BGA*.
- ni Musil III et IV = A. Musil, III, *The middle Euphrates*, 1927, IV, *Palmyrene*, 1928 (American Geogr. Soc. Oriental Studies and Expl. éd. by J. K. Wright, New-York ; cf. I *The northern Hegāz*, 1926 ; II, *Arabia Deserta*, 1927. V, *Northern Negd*, 1928) (²).
- 2 Muslim, *Sahīh*, 2 vol. Caire, 1327 H.
- Mut. (³) Mut. — Beyrouth = *Dīwān* al Mutanabbī, édit. Sader, Beyrouth, 1926.
- Mut. - Raw. = Abū'l Tayyib al Mutanabbī, 1° *al madā'ih wa'l ahājī*, 2° *al marātī wa'l mafāhir*, extraits, éd. Fu'ād Afrām al Bustāni. Beyrouth, 1927 (*Rawā'i*, tomes 11 et 12).
- Mut. - Barqūqī. Voir Barqūqī.
- Mut. - Diet. = Mutanabbi *carmina cum commentario* Wāhidī, éd. Fr. Dieterici, Berolini, 1861.
- Mut. - Ukb. = *Šarḥ al Tibyān lil 'Ukbarī 'alā Dīwān ... al Mutanabbī*, 2 vol., Caire, 1287 H. ; autre éd. 1308 H. (1130-1219).

(¹) II 7.

(²) Musil n'a pu être utilisé que pour les additions et corrections.

(³) II 13, 14, 17, 18, 20, 37. III 2, 10. IV 7-2°-3°.

- Mut. - Wāḥ. Voir Mut.-Diet (Wāḥidī, + 1075).
- Mut. - Ziyādāt = 'Abd el 'Aziz al Maymūnī. *Ziyādāt dīwān ši'r al Mutanabbi*. Caire, 1346 H.
- Nicholson, *Literary History of the Arabs*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge, 1930.
- Nöldeke, *Beiträge* = *Beiträge zur semitischen Wissenschaft*, Strasbourg, 1904.
- OLZ = Orientalistische Literaturzeitung.
- Oppenheim = Max Freiherr von Oppenheim, *Vom Mittelmeer zum Persischen Gol*, 2 vol., Berlin, 1899-1900.
- 'Orwa, *Dīwān* = 'Orwa b. al Ward. *Dīwān*, accompagné du commentaire d'Ibn al Sikkīt, éd. M. Bencheneb, Alger, 1926.
- Prairies, voir Mas'ūdī.
- Qalq. = Abū'l Abbās Ahmad al Qalqašandī, *Subh al A'sā*, 14 vol. Caire, 1913-1918 (+ 1418).
- Qaramānī = Abū'l 'Abbās Ahmad al Qaramānī, *Aḥbār al Duwal wa Atār al Uwal*, Būlāq, en marge de l'éd. d'Ibn al Atīr, 1290 H. (+ 1610).
- Quatremère, *Maml.* = E. Quatremère, *Histoire des sultans mame-louks*, 2 tomes en 4 vol. Paris, 1837-1845 (trad. de Maqrīzī *Sulūk li ma'rīfat Duwal al Mūlūk*).
- Qud. = Qudāma. Voir *BGA*.
- RAAD. = Revue de l'Académie arabe de Damas.
- RAAL = Rendiconti d. Reale Accademia d. Lincei.
- RA = Realencylopädie, Pauly-Wissowa.
- REI = Revue des études islamiques.
- RHC = Recueil des Historiens des Croisades (Historiens Orientaux).
- Rabbath, *Les Portes d'Alep*, dans Revue arch. publ. par la Soc. archéol. d'Alep, 1931 (n'a pu être utilisé).
- Rambaud, CP. = A. Rambaud, *L'empire grec au X<sup>e</sup> siècle, Constantin Porphyrogénète*, Paris, 1870.
- Ramsay = W. Ramsay, *The historical Geography of Asia Minor*, (Royal Geographical Society, Supplementary Papers IV) Londres, 1890.
- Rasā'il *Ihwān al Safā'*, Caire 4 vol. 1928.
- Reckendorf, *Arab Synt.* = Arabische Syntax. Heideberg, 1921.
- Reckendorf, *Synt. Verh.* = *Die syntaktischen Verhältnisse des Arabischen*, Leyde, 1898.

- Rescher O., *Studien über den Inhalt von 1001 Nacht*, dans *Islam*, IX, 1919.
- Rifā'i (Ahmad), ‘Aṣr al ma’mūn, Caire, 3 vol. 1927.
- Ritter H., *Mesop. St.* = *Mesopotamische Studien* : I, Arabische Flussfahrzeuge auf Euphrat und Tigris dans *Islam*, IX, 1929.
- Röhricht, *Geschichte des Königreichs Jerusalem*, Innsbrück, 1898.
- Runciman, *The emperor Romanus Lecapenus and his reign*, Cambridge, 1929.
- SBAW = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien.
- Sachau, *Reise* = E. Sachau, *Reise in Syrien und Mesopotamien*, Leipzig, 1883.
- Sadruddin, *Saifuddaulah and his times*, Lahore, 1930.
- Salmon, *Introduct.* = G. Salmon, *L'Introduction topographique à l'histoire de Bagdad d'Abou Bekr Ahmad ... al khaṭīb al Bagdādī*, 392-463/1002-1071, texte et trad., Paris, 1904 (Bibl. de l'Ec. des H. Etudes, 148).
- Saussey E., *Les mots turcs dans le dialecte arabe de Damas*, dans MIFD (section des Arabisants), I, 1929.
- Sauvaget, *Inventaire* = J. Sauvaget, *Inventaire des Monuments d'Alep*, REI 1931.
- Sauvaget, *Enceinte* = J. Sauvaget, *L'Enceinte primitive de la ville d'Alep*, MIFD (sect des Arabisants). I, 1929.
- Sauvaget, *Les perles choisies*. Voir IS-Sauvaget.
- Sauvaire, *Deux dirhems hamdanides inédits dans Annuaire de la Soc. fr. de numismatique et d'archéologie*, IX, 1885.
- Schlumberger, Nic. Phoc. = *Un empereur byzantin au X<sup>e</sup> siècle, Nicéphore Phocas*, Paris, 1890.
- Schwarzlose = *Kitāb al Silāh, die Waffen der alten Araber aus ihren Dichtern dargestellt*, Leipzig, 1886.
- Seippel A., *Rerum normannicarum fontes arabici*. Oslo 1896-1928.
- Sibawayhi = *Le livre de Sibawaihi*, éd. H. Derenbourg. 2 vol. Paris, 1887-1889.
- Socin-Brockelmann, *Arab. Gram.* = A. Socin, *Arabische Grammatik*, 10<sup>e</sup> éd. revue et corrigée par C. Brockelmann, Berlin, 1929 (Porta linguarum orientalium, IV).
- Suhrāb. Voir BAHG.

Suyūṭī, *Muzhir*. = Jalāl al Dīn al Suyūṭī, *al Muzhir fī 'ulūm al luğā wa anwātihā*, 2 tomes en 1 vol., Caire, s. d (impr. Muham-mad 'Alī Ṣabīḥ) (1443-1505).

Suyūṭī, *Bugyat* = Jalāl al Dīn al Suyūṭī, *Kitāb Buġyat al iwu'āh fī tabaqāt al lugawiyīn wal nuhāh*, Caire, 1326 H.

*Syria*, Revue d'art oriental et d'archéologie.

Šahrastānī = *al Milāl wa'l Nihāl*, en marge de Ibn Hazm (+ 1064), *al Fiṣal fī'l Milāl*, 5 tomes en 1 vol., Caire, 1347 H. (+ 1153).

TA = Sayyid Muradā al Zabīdī, *Tāj al 'Arūs*, commentaire du Qāmūs, 10 vol. Caire, 1307 H.

Tab. = Tabarī, *Annales*, éd. de Goeje, etc., 15 vol. Leyde, 1879-1901 ; éd. du Caire, 13 tomes en 5 vol., 1326 H (+ 310/923).

Tab., *Comm.* = Tabarī, *Tafsīr al Qur'ān*, 30 tomes en 12 vol. Caire, 1323-1329 H.

Tabbāh = *I'lām al nubalā' bi ta'rīḥ Halab al Šahbā*, par Muham-mad Rāḡib ... al Tabbāh al Ḥalabī, 7 vol., Alep, 1923 et suiv.

Talbīs Iblīs = Abū'l Faraj 'Abd al Rahmān ibn al Jauzī, *Naqd al 'ilm wa'l 'ulamā' aw Talbīs Iblīs*, Caire, 1346 H. (508-597/1114-1201).

Tallqvist, voir Ibn Sa'īd.

Täschner, *Weg.* = *Der anatolische Wegenetz nach osmanischen Quellen*, von Dr Franz Täschner, 2 vol. Leipzig 1924-1926 (Türkische Bibliothek, Band 22-23).

\* Tanūḥī (¹), *Nišwār*, = *The Table-Talk of a Mesopotamian Judge, being the first part of the Nišwār al Muḥādara or Jāmi' al Tawārīkh* of Abū Alī al Muḥāssin al Tanūḥī (²), edited by D. S. Margoliouth, Londres, 1921 (Oriental Translation Fund, New Series, vol. XXVII ; vol. XXVIII, traduction) (227-384/939-994).

Tanūḥī, *Nišwār*, 2<sup>e</sup> partie dans *RAAD*, 1932-1933.

Ta'ālibī. Voir *Yatīma*.

Thorning = *Beiträge zur Kenntnis des islam. Vereinswesens auf Grund von Bast Madad et Taufiq*, Berlin, 1913 (Türkische Bi-bliothek, 16).

Tomaschek, *KF* = W Tomaschek, *Historisch-Topographisches vom oberen Euphrat und Ost-Kappadokien* dans Kiepert Festschrift, 1898.

(1) Il 42. IV 6-4°, 11. Appendice, 1.

(2) A distinguer de son père Abū'l Qāsim 'Alī b. Muḥammad, 278-342/891-953, et de son fils Abū'l Qāsim 'Alī b. al Muḥāssin 355-447/966-1055, rapporteur d'un récit p. 188.

- al maschek, *Sasun* = W. Tomaschek, *Sasun und das Quellgebiet des Tigris*, SBAW Band 133, n° IV, 1895.
- maschek, *Hist. Top.* = W. Tomaschek, *Zur historischen Topographie von Kleinasien im Mittelalter*, SBAW, Band, 124. 1891.
- ritton A. S., *The Caliphs and their non-muslim subjects*, Oxford, 1930.
- ), *Ukb. Voir Mut.-'Ukb.*
- Imārī-Täschner = Al 'Umarīs Bericht über Anatolien in seinem Werke *Masālik al abṣār fī Mamālik al amṣār*, hrsg. von Franz Täschner, I Text, Leipzig, 1929 (Ibn Fadl Allāh, 1301-1348)
- Orwa. Voir 'Orwa.
- sāma-Hitti = *Usāmah's memoirs entitled Kitāb al i'tibar by Usāmah ibn Munqidh*, Arabic Text ed. by Philipp K. Hitti, Princeton 1930 ; trad. *An arab-syrian gentleman and warrior ... memoirs of Usāmah ...* by Ph. K. Hitti, New-York, 1929 (1095-1158).
- sāma Der. = Ousāma ibn Mounqidh. *Un émir syrien au premier siècle des croisades* par H. Derembourg ; II, texte arabe de l'autobiographie d'Ousāma, Paris, 1886 ; I, texte français (*Vie d'Ousāma*) 1889-1893.
- an Berchem, *Voyage* = M. von Berchem et E. Fatio, *Voyage en Syrie*, 2 vol., 1914-1915 (IFAO, 37-38).
- an Berchem, *Harāj* = *La propriété territoriale et l'impôt foncier, étude sur l'imwāt du kharaq*. Thèse Leipzig. 1886.
- assiliev (Vasiliev) I = A.A. Vasiliev, *Vizantiya i Arabi, Politicheskiye otношениya Vizantii i Arabov za vremya Amoriiskoi Dinastii* (Relations politiques entre Byzance et les Arabes à l'époque de la dynastie amorienne, 820-867) St-Pétersbourg, 1900 (¹).
- assiliev (Vasiliev) II = A.A. Vasiliev, *Vizantiya .... za vremya Makedonskoi dinastii* (... à l'époque de la dynastie macédonienne, 867-959) St-Pétersbourg 1902 (sans autre indication, les références sont à Vassiliev II).
- Vasiliev A A., *Histoire de l'Empire byzantin*, trad. du russe par Brodin et Bourguina, 2 vol., Paris 1932.
- Wāh. Voir Mut. - Wāh.

(1) Une traduction française par les soins de H. Grégoire, est sous presse.

- Weil, *Chalifen* = G. Weil, *Geschichte der Chalifen*, 5 vol. Mannheim et Stuttgart, 1846-51 et 1860-62.
- Wensinck, *Handbook* = A. J. Wensinck, *A Handbook of early Mohammedan Tradition*, Leyde 1927.
- Wiet, *Corpus* = *Mémoires pour un Corpus inscriptionum arabicarum*, 1<sup>re</sup> partie, Egypte, tome II, 1<sup>er</sup> fasc. 1929, 2<sup>e</sup> fasc. 1930 (*Publ. de IFAO*).
- Wiet, *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, I-IV, 1931-1933. (*Publ. de IFAO*).
- Wüstenfeld, *Tab.* = *Genealogische Tabellen der Arabischen Stämme*, Göttingen, 1852 1853.
- Wüstenfeld, *Statthalter* = *Die Statthalter von Ägypten zur Zeit der Chalifen*, von F. Wüstenfeld, 4 fasc. Göttingen, 1875-1876 (*AGWG*, XX).
- \* Yahyā (¹) = Yahyā ibn Sa'id al Antaki, *Annales*, éd. Cheikko, Beyrouth et Paris 1909 (*CSCO*) ; éd. et trad. Kratchkovski et Vassiliev dans *Patrologie Orientale*, tome XVIII, Paris, 1924 (sans autres indications, les références sont à l'édition de la Patr. Or.)
- Ya'q. = Ya'qūbī Voir *BGA*.
- \* Yāq. = Yāqūt (²), *Mu'jam al Buldān*, éd. F. Wüstenfeld, 6 vol. Leipzig, 1866-1870 (+ 626/1229).
- Yāqūt, *Iršād* = *Iršād al Arib* (*Mu'jam al Udabā'*), éd. Margoliouth, 7 vol., Leyde, 1907-1931 (Gibb. Mem. VI).
- Yatīma* = Ta'ālibi (³), *Yatīmat al Dahr fī šu'arā' ahl al 'asr*, 4 vol., Damas, 1303 H. (+ 429/1037).
- ZDMG* = Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft.
- ZDPV* = Zeitschrift der deutschen Palästina-Vereins.
- Zāhiri, Zubda = Khalil edh Dhahiri, *Zubdat Kachf el Mamālik*, éd. Ravaisse, Paris, 1894 (1410-1468).
- Zajjājī, Jumal = Az Zāggāğı, al Gömal, éd. M. Bencheneb, Alger-Paris, 1927 (+ 337/949).
- Zamahṣari, *Muf.* = *al Muṣaṣṣal*, éd. Broch, Christiania, 1879 (+ 538/1143),

(1) II 8, 21, 22-2<sup>o</sup>, 42, 43. III 15, 19-4<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>.

(2) II 40. IV 8-5<sup>o</sup>.

(3) II 17. IV 2, 3, 4, 8-2<sup>o</sup>, 9, 10.

- m Zambaur = E. de Zambaur, *Manuel de Généalogie et de Chronologie pour l'histoire de l'Islām*, Hanovre, 1927.
- ly Zaydān = J. Zaydān, *Ta'rīh Ādāb al Luğā al 'Arabiyya*, 4 vol., Caire, 1911-1914 et 1 vol. d'indices, Caire, 1922.
- i- Zaydān, *Luğā* = J. Zaydān, *Ta'rīh al lugā al 'arabiyya*, Caire 1904.
- 3.
- t
- 6
- 

### CARTES<sup>(1)</sup>

---

Murray's *Handy Classical Maps : Asia Minor* (avec index par J. Anderson). Londres 1903.

R. Kiepert, *Karte von Kleinasien*, 1/400.000, 1904.

R. Kiepert, *Syrien und Mesopotamien* 1/850.000, 1893 (jointe à Oppenheim).

A. Musil, *Map of Northern Arabia* 1/1.000.000, 1926 (voir Musil, American Geogr. Soc. etc.).

Service géographique de l'armée, *Carte de la Turquie d'Asie* 1/1.000.000, 1924.

Service géographique de l'armée, *Carte des Etats du Levant sous mandat français*, 1/500.000, 1928.

Service géographique de l'armée, *Carte de reconnaissance, reproduction de la carte de l'E. M. Ottoman* 1/200.000, 1920 et suiv. feuille d'Alep, révisée en 1933.

Service géographique de l'Armée Alep, 1/500.000, juillet 1921.

---

(1) On trouvera également des cartes de l'Arménie et du Nord de la Mésopotamie dans Lynch, Hübschmann, et Honigmann (dans BZ XXXI,) de la Syrie du Nord dans Hartmann, *Liwa*, de la Palmyrène dans Hartmann, *Syrische Steppe*.

TABLE DES CARTES ET PLANS

---

- 1<sup>o</sup> Carte générale pour servir à l'histoire de Sayf al Daula  
(à la fin du volume).
  - 2<sup>o</sup> Plan sommaire de Bagdad (à la fin du volume).
  - 3<sup>o</sup> Carte de la région de Hinzīt (face à la page 414).
  - 4<sup>o</sup> Carte de la Palmyrène (à la fin du volume).
  - 5<sup>o</sup> Plan d'Alep (face à la page 148).
-

## INDEX ALPHABÉTIQUE GÉNÉRAL<sup>(1)</sup>

### A

barné, 411.  
Abbās, 327, 328.  
Abbasides. Banū l'Abbās, 7, 12, 55, 309, 326-329, 332, 391, 393.  
Abd al A'lā b. Muslim, 72.  
Abdallāh b. al 'Abbās, 328.  
Abdallah Abū'l Hayjā' b. Ham-dān, 7, 24, 116, 125.  
Abdallāh b. 'Ali... b. al 'Abbās, 332.  
Abdallāh b. al Hasan... b. 'Ali, 328, 329.  
Abdallāh b. al Ḥalil, 191, 208.  
Abdallāh al Malaṭī, 136.  
Abdallāh b. Muṣ'ab... b. Zubayr, 330.  
'Abd al Ḥamīd, 76, 250.  
'Abd al Ḥamīd b. Sahl, 276.  
'Abd al Malik b. Marwān, 15.  
'Abd al Raḥmān b. Muḥammad al Umawī, 10.  
'Abd Šams, 45.  
*ablāj*, 339  
Ablastha, 93.

Abnīn, 218.  
Abraham, 54, 372.  
Abram (Arim), 366, 367.  
Absūs (Afsūs), 93.  
Abū'l 'Abbās b. al Mauṣūl, 361.  
Abū'l 'Abbas al Ṣufri (Ṣaffari), 295, 363, 365.  
Abū 'Abdallāh al Barīdī, voir Aḥmad,  
Abū 'Abdallāh al Kūfī, 18, 19, 20, 21.  
Abū 'Abdallāh b. Muqla, 376.  
Abū 'Abdallāh al Nasā'i, 278.  
Abū 'Ali ibn al Ahwāzī, 400.  
Abū 'Ali al Masiḥī, 19, 20.  
Abū 'Amr al Masiḥī, 19, 20, 22.  
Abū'l 'Ašā'ir (Husayn b. 'Ali), 116, 117, 192, 378.  
Abū Bakr, 327.  
Abū Bakr b. Qarāba, 16.  
Abū'l Barakāt (b. Sayf al D.) 244.  
Abū'l Faraj al Isfahānī, 350\*.  
Abū'l Fath 'Utmān b. Sa'īd al Kilābī, 365 367.

(1) On a mis en italique les mots arabes ou autres qui ont donné lieu à une explication dans les notes. Les chiffres marqués d'un astérisque indiquent que le nom correspondant a été l'objet d'une addition ou d'une correction.

- Abū'l Fath ibn Abī Tāhir, 16, 17.  
Abū'l Fath al Iskandarī, 347.  
Abū'l Fawāris (b. Nāṣir al D.),  
144, 258.  
Abū Firās al Hārit... b. Ḥam-  
dān, 87, 95, 141, 190, 192, 220,  
238, 311-317, 319-325, 349, 374,  
382, 396.  
Abū Ḥajar al Kurdi, 373.  
Abū Ḥanifa, 332, 362.  
Abū'l Ḥasan 'Alī, voir Sayf al  
Daula.  
Abū'l Ḥasan 'Alī b. 'Amr, 279.  
Abū'l Hayjā' 'Abdallah (b. Sayf  
al D.), 244.  
Abū'l Hayjā', voir 'Abdallah b.  
Ḩamdān, 297.  
Abū'l Haytam 'Abd al Rahmān  
b. Abū Ḫusayn 'Alī, 192, 219,  
276, 315.  
Abū Ḫusayn al Raqqī (Ali b.  
'Abd al Malik), 87, 219, 223,  
315, 367, 369, 382, 383.  
Abū Ishāq al Qarāriṭī, 402.  
Abū'l Ma'ālī (b. Sayf al D.),  
256, 263, 267, 279.  
Abū'l Makārim (b. Sayf al D.),  
244, 245, 263.  
Abū Muslim, 331.  
Abū'l Muzaffar, 28, 371, voir  
'Ubayd Allāh b. Tuğj.  
Abū Naṣr, voir Fārābī.  
Abū Naṣr Muḥammad (Banş),  
147, 349, 350, 362, 363.  
Abū'l Qāsim al Barīdī, 404.  
Abū'l Qāsim b. al Raqqī, 376.  
Abū'l Qāsim al Magribī, 191,  
402. Voir Ḫusayn b. 'Alī.  
Abū'l Qāsim al Tanūḥī. Voir  
'Alī.
- Abū'l Qāsim 'Uṭmān (al'Irāqī),  
349.  
Abū Taḡlib al Kurdi, 85.  
Abū Taglib b. Nāṣir al Daula,  
217, 263, 405.  
Abū Tammām, 293, 295.  
Abū Tāhir al Qarmaṭī, 10.  
Abū Ṭālib b. Dā'uḍ b. Ḥamdān,  
146, 385.  
Abū'l Tayyib. Voir Mutanabbi.  
Abū 'Umar, 285.  
Abū 'Umayr 'Adī, 84.  
Abū Wa'il Taglib... b. Ḥamdān,  
220, 223.  
Abū'l Walīd, 21.  
Abū'l Ward, 249, 250, 251, 254-  
257, 259.  
Abū Yūsuf al Barīdī. Voir Ya-  
'qūb.  
Abū Yūsuf Ya'qūb, 332.  
Abū Zakariyā al Sūsī, 23.  
'āda 'alā . bi, 415.  
'Adawi, 108.  
Adeljivaz, 76.  
'Adī b. Usāma, 108, 346.  
Adiamān, 43\*.  
'Adnān, 111.  
Adras Dagh, 381.  
Adana, 37, 46, 49, 50, 61, 68,  
117, 174.  
Adarbayjān, 24, 45, 47, 55, 56,  
173, 202, 254, 373.  
'Adrā', 372, 373.  
'adb, 94, 310.  
Afāmiya. Voir Apamée.  
Aflagūniya (Paphlagonie), 65.  
Aftas, 279.

- İtası, 266\*.  
*jabba*, 94, 164.  
gia Sophia (Sainte-Sophie), 81.  
g. w. r. j. Voir A. : w. r. j.  
r. m., 315.  
ħaşş, 333\*, 354.  
ħdab, 114, Cf. Uhaydib  
ħmad, 333.  
ħmad b. ‘Abd al Rahman  
Abū'l Mu'izz, 76, 77.  
ħmad Abū 'Abdallāh al Barīdī,  
16, 404, 406, 407.  
ħmad ... al Handutānī, 272  
ħmad b. Ishāq b. Muḥammad  
al Halābī, 383, 402.  
ħmad b. Kaygalag, 379.  
ħmad b. Muḥammad b. Māṭil,  
367, 382, 402.  
ħmad b. Naṣr al Bāziyār, 362,  
363.  
ħmad b. Sa'īd al Kila'bī, 365.  
*imaq min Duga*, 406.  
ħwāz, 15.  
ħlāt, 56, 59, 73, 76, 137, 186,  
249, 250, 254, 256-258.  
ħlātal, 224.  
ħlżam, 246.  
Ajām, 120.  
Ajlān (Banū'l), 96, 225.  
Ak Dagħi, 87.  
Ak Sū, 92.  
Aksāl, 372.  
Albistan, 87, 93.  
Alep 5, 7, 8, 26, 34-36, 39-41,  
48, 49, 58, 59, 86, 88, 89, 95,  
102, 103, 117, 118, 120, 126-  
128, 137, 145-155, 165, 166,  
173, 175, 197, 198, 201, 203,  
214, 221, 223, 227, 232, 243,  
247, 248, 254, 265-267, 269,  
270, 271, 274, 276, 281, 286,  
287, 297-299, 321, 342, 347-  
349, 353, 354, 361, 363, 365,  
367, 368, 370, 374, 379, 403,  
409, 419, 421, 423, 424.  
Alep (mosquée), 390, 391, 393 —  
(Qal'a), 388, 399, 400.  
Alexandrie, 127.  
Alexandrette, al Iskandariyya,  
44, 49, 50.  
Alexandrie, 43.  
‘Ali (Sayf al Daula), 7, 14, 31,  
123, 341, 348, 366, 377.  
‘Ali b. Abi Tālib, 263, 325, 326,  
328, 333, 335, 366.  
‘Ali Abū'l Husayn al Barīdī, 8,  
15, 16, 404.  
‘Ali b. al Husayn al Magribī,  
402.  
‘Ali b. ‘Isā, 79-80, 216.  
‘Ali b. Ja'far al Daylamī, 7.  
‘Ali b. Muḥammad al Magribī  
(Abū'l Husayn), 191.  
‘Ali b. Muḥammad b. Šimšāṭī,  
143, 302.  
‘Ali b. Muḥassīn al Tanūḥī  
(Abū'l Qāsim), 188.  
‘Ali b. Munqid ... al Kinānī,  
382.  
‘Ali (Naqī), 335.  
‘Ali (Ridā), 327, 331, 334.  
‘Ali b. al Zarrād al Daylamī,  
312.  
‘Ali Zayn al ‘Ābidin, 334.  
Alides, 152, 266, 279, 329-335,  
388.  
‘Alūš al Kurdi, 273.  
*al 'amā'im tījān al 'Arab*, 339.  
Amanus, 86, cf Lukkām..

- Amhin. 221.  
Āmid, 7, 35, 52, 53, 57, 65, 82,  
89, 96, 103, 104, 115, 118, 126,  
166, 173, 176, 198, 199.  
‘Āmir b. Ša’sa’a (Banū), 225,  
234.  
*amma*, 169.  
‘Ammār b. Yāsir, 54,  
Amorium (‘Ammūriya), 62, 68.  
‘Amq, 62, 143, 199.  
‘Amr b. ‘Abd Allāh (b. ‘Ubayd  
Allāh), 137.  
‘Amr b. al-Āṣī, 133.  
Anazarbe (Ayn Zarba), 37, 38,  
43, 50, 61, 138, 140, 141, 349,  
383, 392.  
Anbār, 52, 223, 391.  
Andalus, 10.  
Andrasos, 135, 381.  
Anhā, 411  
Antioche (Antäkiya), 26, 41, 48,  
49, 62, 86, 116, 127, 143, 173,  
184, 186, 195, 197, 199, 200,  
214, 263, 266, 269-274, 295,  
338, 365, 370, 373, 375, 384,  
394, 398-400.  
Antartūs (Antarsūs), 39, 66.  
Antzevatsik. Voir Zawazān.  
Apahunik, 76,  
Apamée, 85, 419.  
Apelbart, 250.  
Apochaps (Abū Ḥafṣ), 137.  
‘Aqaba, 37.  
‘Aqabat al-‘Ibrānī, 112.  
‘Aqabat al-Šir, 92.  
‘Aqiqī, 33, 34, 371.  
‘aqqaba, mu‘aqqib, 155.  
Araban Čay, 95.  
Arabes (troupes), 21, 23, 379.  
Arabisso, 93.  
Arālīna, 107.  
Arak (Erek), 232, 236.  
‘Arandas, 116, 378.  
*ar'an*, 105.  
‘Arbasūs. Voir Arabisso.  
Argana (Arghana), 96, 103, 137,  
410.  
Argana Šū, 72, 96.  
Arḥab, 420.  
Aristaṭālis (Aristote), 288.  
Arjiš, 56, 57, 59, 76, 137.  
‘Armadā, 116.  
*armanī* (*étoffe*), 58.  
Arménie, 35, 52, 55-60, 69, 73,  
76-78, 173, 183, 186, 197, 200,  
201, 249, 254, 256.  
Arméniens, 63, 64, 97, 107, 110,  
139, 184.  
‘Arqa (près Mélitène), 97, 99,  
103, 193, 394.  
‘Arqa (près Tripoli). Voir ‘Irqa.  
Arqanīn. Voir Argana.  
Arsamosate (Šimšāt), 50, 51, 63,  
72, 411.  
Arsanās, 113, 116, 122, 136, 378,  
410-412.  
Arshkeni, 411.  
*arš*. 253  
Aršwān. Voir Ašwān. 41  
Artāh, 199, 399.  
Artsighe, 76.  
‘Arūk (cheval), 221.  
Arzan. 52, 57, 73, 79, 82, 96,  
186, 213, 232.  
Arzruni, 73.

Ascalon ('Asqalān).  
Aškūniya, 411, 412.  
Ašōt, fils de Grigorik, 74, 76, 77.  
*ašrā'*, pl. 'išār', 236.  
Ašwān, 411, 412.  
*aṭāla 'llāhu baqāhu*, 364,  
Atārib, 49, 384, 419.  
Avicenne, 287.  
Aulās, 48, 50, 68.  
*a'wajīyya* (chevaux), 123.  
Awānā, 420.  
'Awāsim, 38, 41, 49, 62, 64, 69,  
95, 111, 199  
A ' w. r. j. (h) r. m., 108, 192,  
314, 378.  
Ayla, 37.  
'Ayn al Baydā' (Buyayda), 230.  
'Ayn Jāra, 363.  
'Ayn al Jarr, 27.  
'Aynṭāb, 127.  
'Ayn Zarba. Voir Anazarbe.  
'Ayn al Zarqa', 226.  
'azaba, 157\*.  
*azāha* (*azāla*) 'illatahum, 169,  
405, 409.  
'Azāz, A'zāz, 145, 354, 420.  
Azd, 332\*.  
'azīm al Rūm, 197.

B

Ba'albakk, 27.  
Bāb, 196, 268.  
Bāb al Ahmar, 154.  
Bāb Anṭākiya, 154, 203, 399.  
Bāb Arba'in, 148.  
Bāb Bānaqūsā, 385.

Bāb al Dahab (Constantinople),  
80.  
Bāb al Faraj, 399, 400.  
Bāb al Ḥadid, 154.  
Bāb Ḥarb (Bagdad), 22-24.  
Bāb al 'Ibāra, 400.  
Bāb al 'Irāq, 399, 400.  
Bāb al Maqām, 154.  
Bāb al Naṣr, 146.  
Bāb Nērab, 154.  
Bāb al Qanāt, 385.  
Bāb Qinnasrin, 148, 203-204,  
387, 399.  
Bāb al Salāma, 154.  
Bāb Sagīr, 399, 400.  
Bāb al Yahūd, 146, 148, 385,  
399.  
Babbağā' (Abū'l Faraj al), 194,  
298, 300, 301, 307, 310, 348,  
351, 352,  
*badan* pl. *abdān*, 387.  
Bādiyya, 228, 235.  
Badlis. Voir Bitlis.  
Badr, 264, 397.  
Badr (bataille), 328.  
Bagdad, 7-9, 11, 15, 17, 21-26,  
28, 33, 84, 125, 165, 175, 191,  
243, 248, 250, 285, 287, 297,  
335, 345, 362, 404, 406.  
Bagrās, 48, 49, 82, 186.  
Bahasnā, 63.  
Bahrā', 38.  
Bahr al Ḥazar, 67, 69.  
Bahr al Qulzum, 38.  
Bahr al Rūm, 37, 44, 46, 48, 50,  
51.  
Bahr al Šām, 67, 68.  
Bahrayn, 10, 201.

- baḥa'a, baḥi'a*, 182.  
*ba'ida*, 129.  
Bakjür, 420, 421, 422, 423, 424.  
Balad, 53, 407, 408.  
Balāṭ, 419.  
Balāṭ (palais impérial), 395.  
Balīḥ, 54.  
Bālis, 42, 49, 51-53, 146, 199, 213, 219, 224, 266, 268, 271.  
Bānaqūsā, 385.  
Bāniyās, 41, 66.  
Banṣ. Voir Abū Naṣr.  
Bāqasāyā. Voir Darb.  
*bāqir*, 334.  
Baradā, Baradān, 91.  
Barākimūminus, Barāk imūs (Parakimoumène), 126, 380.  
Bardas Phocas, 35, 98, 104, 105, 107, 108, 192, 323, 324, 377.  
Barḍa'a, 56.  
Baridī, 8, 9, 10, 12, 13, 15-17, 24, 251, 308, 404, 406.  
Bāriq, 233.  
Barkari. Voir Perkri.  
Barkil, 378.  
Barsāyā. 420.  
Barzuyah (Berzé), 85, 86, 338, 375.  
Basile, fils de Romain II, 394.  
Basile le Parakimoumène, 126, 380.  
Baṣra, 8, 9, 15, 18, 19, 406.  
Baṣūfān, 420.  
Baṭn Hinzit, 100, 116, 377, 378.  
Baṭn Sumnīn, 413.  
Bayāliqa. Voir Pauliciens  
Bayās, 44, 49-51, 61.  
Bayt al Maqdis, 195, 394.  
Bāziyār. Voir Ahmād b. Naṣr.  
Bišāra, 265, 266, 399.  
Bitlis, 57, 77, 186.  
Bohtān Şū, 58.  
Bosphore. Voir Ḥalīj.  
*Bottines rouges* (empereur), 395.  
*Bracelets honorifiques*, 15.  
Batrak, 314.  
Buḥayrat al Ḥadāt, 92.  
Buḥayrat Sumnīn, 411, (Cf. Göl-jik).  
Buḥayrat Šimšāṭ, 411 (cf. Göl-jik).  
Buhturī, 294.  
Bulgares, 83, 107, 110, 112, 114.  
Bulunyās, 66.  
Bunā, 258.  
*būq*, 407.  
Būqā, 86, 375.  
Buqullār (Bucellaires), 68.  
Burj al Ganam, 387.  
Burqa, 21.  
Busfurrajān. Voir Vaspurakan.  
Bustān Ṣafī'i (Bagdad), 14.  
Bušrā al Ṣagīr, 385.  
Buyayda, 230, 236.  
Buyides, 10, 201, 208.  
Buzā'ā, 196.  
Buzyān (Banū), 240  
*buzyün*, 57, 423.  
Byzance, Byzantins, Grecs,  
Rūm, 5, 7, 35, 36, 38-46, 48, 51, 54, 56, 60-70, 72-75, 78-92, 105, 107, 109-112, 114, 117-119, 126-128, 134-142, 145-154, 165, 166, 174-178, 180-

200, 208, 214, 227, 248, 258,  
265, 267, 268, 272-273, 281,  
282, 302, 309, 312-316, 338,  
342, 344, 358, 375-398, 410-  
414, 419, 420, 422, 423.

C

alife, 398, 399.  
aire, 132-134, 201.  
älligraphie, 376.  
appadoce (Qabaduq), 87.  
ésarée, 87, 90, 140, 176, 182.  
nalcis (Qinnasrın), 26, 49.  
haldia (thème). Voir Hālidiya.  
barsiane (thème). Voir Ḥar-  
ṣana.  
hèques, 345.  
hristophe (Hristūfurus), 270,  
271, 274.  
llicie, 36.  
olliers honorifiques, 15  
oloneia (Qara Hisār). 74-75.  
ommerciaires, 423.  
onstantin, fils de Romain I, 80.  
onstantin, fils de Romain II,  
394.  
onstantin Phocas, 98, 102, 104-  
106, 376, 377, 379.  
onstantin V Porphyrogénète,  
81, 83, 113, 127, 381.  
onstantinople, 80, 83, 84, 88,  
89, 117, 127, 166, 192, 195,  
312, 313, 378, 389, 391, 394.  
orcuas, 35, 75, 116, 137, 323,  
410.  
ordoue, 216, 337.  
ortèges ignominieux, 17.  
ou du Chameau, 413.

Crète (Aqrītiš), 128, 134, 140,  
261.  
Cyrrhestique, 145.  
Cyrrhus, 48.

č

Čermük, 411.  
Cimišgezek, 410-412.  
Cinar Göl, 92.

D

Dabil, 56, 58.  
Dābiq, 420.  
Dabiq, 277.  
*dabiqi*, 277\*.  
Dādim (Tādim), 71, 412, 413  
Damas (Dimašq), 27-30, 33, 34,  
37, 41, 43, 48, 175, 222, 231,  
288, 290, 296, 300, 368-374,  
390-392, 409.  
Damas (mosquée), 390, 391.  
Damiette, 277.  
*danānır al silāt*, 348, 357.  
Danhā, 408, 409.  
Dār al Bitṭih, 296.  
Dār al Hilāfa, 17.  
Dār al Raqiq, 345.  
Dārā, 81, 82, 198, 200, 213, 217.  
*darak*, 157, 367.  
Darb, 114  
Darb Bāqasāyā, 413.  
Darb al Daylam, 388.  
Darb al Ḥayyātīn, 116, 123, 192,  
378, 413.  
Darb al Jauzāt, 375.

- Darb al Kankarūn. 92.  
Darb Mauzār, 97, 103, 176.  
Darb al Qulla, 97, 99, 103.  
Dārim, Dārimī, 299.  
Dašt al Warak. 76.  
Dā'ud b. Hamdān, 147, 149.  
*daydan*, *daydān*. 245.  
*dayjur*, 159.  
Daylam, Daylamites, 10, 16, 17,  
153, 193, 202, 266, 268, 270,  
312, 330, 379, 388, 398, 400.  
Dayr al a'lā (Mossoul), 407.  
Dayr Mār Mārūtā, 272.  
Dayr Sam'ān, 270, 271.  
Daysām al Kurdi, 202, 289.  
Deir ez Zôr, 232.  
Dévé Boyounou, Dewe Boyūn,  
413.  
Dibāj, 329.  
Dijla. Voir Tigre.  
*dilāş*, 104, 157.  
*dir'*, 157.  
Divrigi, 63.  
*Dīwān al Magrib*, 191.  
Diyār Bakr, 7, 10, 35, 51, 58, 79,  
81, 83, 128, 129, 136, 196,  
244, 255, 379, 381, 395, 402,  
410, 411.  
Diyār Mudar, 10, 51, 83, 96,  
129, 223, 247, 254.  
Diyār Rabī'a, 10, 11, 51, 81,  
198.  
Dizbar (Dizbir). 193, 265\*-267,  
270, 271, 398, 400, 401.  
Doliché, 64.  
Domestique. 71, 72, 75, 82, 88-  
91, 96, 98, 102, 104, 106-108,  
111, 112, 116, 117, 126, 138-  
140, 147, 148, 150, 152, 153,  
174-178, 321, 322, 375-379,  
387, 390, 392, 410.  
Domestique d'Occident, d'O-  
rient, 128, 140, 381.  
*Douane*, 423.  
Dulük. 64, 97, 98, 103, 116, 127,  
141, 383, 384, 392.  
Dwin. Voir Dabil,
- D**
- Dādīh, 374.  
*daffa 'alā*, 28\*.  
Dāt al Jauz, 76.
- D**
- Dibāb, 239.
- E**
- Edesse (Ruhā), 42, 43, 53, 54,  
79, 80, 81, 165.  
Egypte, 10, 20, 27, 28, 33, 34,  
37, 47, 61, 83, 84, 177, 186,  
195, 336, 337.  
Emèse. Voir Hims.  
Erzerûm. Voir Qâlqalâ.  
Erzinjân, 413, 414.  
*Esclaves fugitifs*, 422.  
Euphrate, 37, 42, 43, 48, 50-53,  
95, 97, 100, 103, 105, 192, 194,  
218, 219, 223, 236, 313, 366,  
377, 410, 412.
- F**
- Fadl b. Sahl, 294  
Fadl b. Yahyâ, 330.  
Fahî (?). (cheval), 386.

Fajj Sinyāb, 420.  
fālij, 401.  
Fārābī, 283, 287-291.  
Farādis, 120.  
Faraj, 16.  
Fāris, 9, 47.  
Fārisī, 347\*.  
faşş, 390.  
Fatḥ al Tamali, 186, 270, 272, 398.  
Fāṭima, 263, 326, 329, 334.  
Fāṭima b. Ḥusayn, 329.  
Fātik, 27, 368.  
fātūr, pl. fawātūr, 61.  
fāwaḍa 155.  
Fāyā, 366-367.  
Fayd, 205, 388.  
Fayyād, Fayyādī (Abū Muham-mad), 147, 243, 302, 385.  
Filastīn, 37, 84, 291.  
Fityān, 345.  
Furqlus, 228, 229, 240.  
fusayfisā', 390.  
Fusṭāt, 133.  
Futuwwa. Voir Fityān.

G

Gagik b. al Dayrānī, 76.  
Gök-Şū, 42, 63. Cf. Nahr al Azraq.  
Göljik, 50, 65, 98, 103, 121, 193, 411, 413.

G = ḡ

Galbūn, 371.  
gamgama, 158.

gassāl, 278\*,  
Gassānī, 295.  
Gaur, 45.  
Gazāt al muṣība, 376.  
girār, 234.  
Gubbarāt, 224.  
Gudr, 230\*.  
Guntur, 229, 236, 240.  
Gūṭa Dimašq, 231, 371, 372.  
Guwayr, 230\*, 236, 238, 241.

H

habr, 143.  
Hābūsī, 413.  
Hafjīj (Hāfcīc), 73\*.  
Hajār, 223.  
Halys (Kizil Irmaq, ar. Ālis), 87, 90, 91.  
Hamadān, 285.  
Hamadānī (Badi 'al Zamān), 347, 364.  
Hamadānī (Muḥ b. 'Alī al Waṣī), 348, 358.  
Hāmūtah, 413.  
Hanzit. Voir Hinziṭ.  
Harak, 76.  
Hārūn al Rašīd, 44, 268, 291, 330, 332, 393, 422  
Hārūniyya, 37, 38, 44\*, 51, 61, 128, 381, 392.  
Hāšim (Banū), 152, 286, 388, 424.  
Hattāb, 193.  
hayqa'a, 158.  
Hazzāza, 315.  
Héraclée, 422.

*Héritages*, 367.

Hibat Allāh b. Nāṣir al D., 247-252.

Hind umm Mu'āwiya, 366.

Hinzīt, 51, 98, 103, 121, 136, 410.  
Voir aussi Baṭn Hinzīt.

Hirmās, 11, 53, 218.

Hiryāda, 66.

Hit, 52, 223.

Hoghi, 412.

Horé, 412.

Hūrī, 412.

*hury*, pl. *ahrā'*, 216.

## H

Ḩabib (Banū), 211.

Ḩabib b. Maslama, 76.

Ḩadat (Palmyrène), 221, 222.

Ḩadat, 37, 43, 44, 49, 50, 62, 85,  
92, 106, 114, 126, 323, 324  
335, 375, 377, 378

ḩādir, 401.

Ḩādir Ḥalab, 401.

Ḩādir Banū Tayyi' 120, 401.

Ḩādir Qinnasrin, 120, 401.

Ḩadiṭa, 52.

ḩafā, ḥafīyy, 168.

Ḩāifa (Caïffa), 372.

Hajjāj, 15.

Hajib = (Qarguyah), 422-424.

Ḩalab. Voir Alep.

Ḩalba, 205, 374, 388.

Ḩamāt, 27, 39, 40, 221, 394, 419.

Ḩamdān, 7.

Ḩamdanides, 5, 7, 8, 10, 11, 24,  
27, 44, 56, 192, 202, 208, 210-

218, 223, 250, 273, 279, 280,  
286, 296, 302, 311, 312, 376.

Ḩamdūn, 7

Ḩāmīš, Ḥāmūš, 78.

Ḩāni, 58, 63

Ḩarb b 'Abdallāh al Balḥī, 23.

Ḩarb b. Umayya, 329, 366.

Ḩarbā, 25.

Ḩarbiyya, 23, 345.

ḩarība, pl. ḥarā'ib, 239.

Ḩārim, 145, 419.

Ḩarīrī, 296.

Ḩarīt b. Sa'īd b. Ḥamdān. Voir  
A. Firās.

Ḩarrān, 42, 53, 54, 59, 88, 96,  
99, 121, 166, 173, 232, 242,  
247, 249, 252-254, 256, 288,  
315, 410.

ḩasak hadīd, 151, 383.

Ḩasan b. 'Abdallāh. Voir Nāṣir  
al Daula et Sīrāfi.

Ḩasan b. 'Ali, 263, 334.

Ḩasan b. 'Ali al Qawwās, 71.

Ḩasan 'Askari, 333.

Ḩasan b. Muqla, 376

Ḩasan b. Tāhir al 'Alawi, 30, 32,  
370.

Ḩātim al Tā'i, 246.

Ḩaurān, 65.

Ḩauṭa, 226, 231.

Ḩawānīt, 381.

ḩazn, 102.

Ḩijāz, 47.

Ḩimş (Homş), 26, 27, 29, 30, 37-  
39, 48, 49, 66, 83, 221, 222,  
264, 336, 368, 370, 372, 389,  
396, 401.

Ḩīrān (Hayrān), 228, 229, 240.

- Hiṣn Banū'l Mu'min, 63.  
Hiṣn ibn Rajwān, 63.  
Hiṣn Dī'l Qarnayn, 135, 136, 193.  
Hiṣn al Ḥāmid, 77.  
Hiṣn al Ḥamma, 410, 411.  
Hiṣn Kayfā, 58.  
Hiṣn Manṣūr, 43\*, 50, 213.  
Hiṣn al Minšar, 51, 98, 103.  
Hiṣn al Muṭaqqab, 45, 49.  
Hiṣn al Rān, 98, 101, 103, 118, 121, 410, 411.  
Hiṣn Sulaymān, 77.  
Hiṣn Šahrān, 77.  
Hiṣn al Tall, 71.  
Hiṣn al Tināt, 44, 49.  
Hiṣn al 'Uyūn, 87.  
Hiṣn al Yamāni, 126, 176, 379.  
Hiṣn Ziyād, 50, 65, 71, 72\*, 115, 117, 141, 142, 193, 213, 411.  
Hiyār, 228, 235.  
Hizān, 58.  
Huḍāq, Ḥudāqi, 283, 284.  
*hummā rib'*, 405, 408.  
*hurjūj*, 170.  
Husayn b. 'Alī, 263, 331, 334.  
Husayn b. Ḥamdān, 116, 147, 149.  
Husayn b. Sa'īd, 14, 15, 24, 29, 366, 368.  
Husayn b. 'Alī al Magribī, 191, 396, 402.  
Husayniyya, 63.
- H
- Ḩābūr, 11, 53, 54, 213, 218, 232, 237.  
Ḩābūr al Ḥasaniyya, 213.
- Ḩābūsī, 413.  
Ḩajhaj, 16, 18-22.  
Ḩālid b. Yazid... al Ṣaybānī, 295.  
Ḩālidiyya, 293.  
Ḩālidiya, Ḩālidiyat (thème), 63, 78, 380.  
Ḩālidī 283, 293-295, 297, 298.  
Ḩalij (Bosphore), 69, 90.  
*ḥāma 'an*, 417.  
Ḩanāqiyya, 388.  
Ḩandaq al Rūm, 154.  
Ḩāqān (Banū), 345.  
*haraj*, 9.  
*harqāh*, 151-152.  
Ḩarpūt, 50, 98. Voir Hiṣn Ziyād.  
Ḩarrārāt, 224\*.  
Ḩaršana (= Charsiane, thème), 63.  
Ḩaršana (Charsianum Castrum), 87, 91, 117, 134, 303, 310, 312, 376, 378, 382.  
Ḩaṭīb (Bagdādī), 297, 300.  
Ḩaula, 279, 280 (sœur de Sayf al D.).  
Ḩayrān. Voir Ḥiran,  
*hayru'l nāsi*... 172.  
Ḩazars, 65, 67, 107, 110.  
Ḩilāt Voir Aḥlāt.  
*hišt*, 153, 251.  
Ḩumm, 326, 327.  
Ḩunāšira, 41, 49, 226, 353\*.  
Ḩurāsān, 10, 167, 173, 175, 178, 200, 254, 274, 316, 320, 321, 392.  
Ḩusāf, 120, 268\*.  
*ḥuwār'*, 236.

Huwārizmi (Muḥ b. al 'Abbās).  
296.

Hüzistān, 9, 15, 47.

I

Ibn 'Abbād, 311,

Ibn Abī Ṭayy, 206-207.

Ibn Abī 'Umar, 274.

Ibn al Ahwāzī, 265-271, 398,  
401.

Ibn al Anbārī, 285.

Ibn 'Arāfa, 224,

Ibn al Atīr, 297.

Ibn A'war. Voir A' w. r. j. r  
m.

Ibn al Azraq al Fāriqī, 284-285.

Ibn Balanṭās, 117, 192, 323, 413.

Ibn Danhā, 248, 251, 252.

Ibn Derenik (Ibn al Dayānī),  
74, 77.

Ibn Di'āma, 274.

Ibn Durayd, 285-286.

Ibn Fašīr, 413.

Ibn Guzāl, 378.

Ibn Ḥijjat al Ḥamawī, 350.

Ibn Hubayra, 331.

Ibn Ḥalawayhi, 283, 285-287,  
337.

Ibn Ḥaṭīb al Nāṣirīyya, 204.

Ibn Jinnī, 347.

Ibn Kaygalag, 379.

Ibn al Magribī (cf Husayn), 195,  
396.

Ibn al Malā'inī, 166.

Ibn Mānik, 274-275.

Ibn al Marzubān, 77.

Ibn Maslama, 137.

Ibn Muḥammad, 274.

Ibn Mujāhid, 285.

Ibn al Mullā, 204.

Ibn Muqla ('Alī Abū'l Husayn),  
24, 79.

Ibn Muqla (Ḥasan Abū 'Abdal-lāh), 376.

Ibn Muqla (Muḥ. Abū 'Alī) 79,  
376.

Ibn al Mu'tazz, 311.

Ibn Nubātā al Fāriqī, 129, 283.

Ibn Nubātā al Sa'dī, 299, 300,  
307, 309.

Ibn Q. Imūt, 378.

Ibn Qunnāš. Voir Ṭalḥā.

Ibn Qutayba, 284,

Ibn Rā'iq, 8, 9, 11, 12, 14, 16,  
191, 372.

Ibn al Rūmī, 294.

Ibn Sinā. Voir Avicenne.

Ibn Sukkara, 325.

Ibn Šaddād, 105, 203.

Ibn Širzād, 16, 20, 24.

Ibn al Šumušqīq, 378, 380. (Voir  
Tzimiscès).

Ibn Tornīq, 74, 76, 77.

Ibn Yazīd al Ṣaybānī, 400.

Ibn al Zayyāt, 140, 187, 265.

Ibrāhīm b. Abdallāh... b'Alī,  
328-330.

Ibrāhīm b. Aḥmad al Ḥurāsānī,  
16

Ibrāhīm al 'Alawī, 208.

Ibrāhīm b. al Bārid al 'Uqaylī,  
374.

Ibrāhīm b. Hilāl al Ṣābi', 292.

Ibrāhīm b. al Mahdī, 333.

Iconium. Voir Quniya.

- İdlîb, 374, 394.  
İflîlî, 337.  
İfriqiya, 10.  
İbşîd, İbşîdites, 24, 26-34, 78, 82-84, 191, 201, 281, 291, 301, 336, 366, 368-374, 392, 404, 409.  
ijâza, 349.  
ikâf, pl. ukuf, 388.  
İksâl. Voir Aksâl.  
ilâ an, 11, 85.  
İlgâzi, 419.  
Imâd al Daula (Buyide), 9.  
Imru'uIqays, 311, 356.  
Inekli, 92.  
Iram, 120.  
'Irâq, 20, 39, 42, 47, 53, 59, 177, 189-190, 201, 219, 307  
'Irqa (près Tripoli), 97, 394.  
irtijâl, 349.  
'Isâ Kil. 28.  
'Isâ (b. Maryam), 54, 80.  
'Isâ b. Mûsâ, 332,  
İspâhân, 9.  
İshâq b. Kaygalag, 379.  
İshalâriyya, 107.  
Ismaéliens, 374.  
istaş'ara, 158, 170.  
'Isû' (Jésus), 79.  
iştatâ, 106.  
İtnâ 'Aşara, 286.  
İyâd (Banû), 284, 285.
- J
- Jabal al A'lâ, 271.  
Jabal Balûsâ, 210.
- Jabal Bani 'Ulaym, 210.  
Jabal Bişri, 224.  
Jabal Jauşan, 150, 342, 387.  
Jabal Ma'lûla, 231,  
Jabal Nabi 'Is, 401.  
Jabal Sam'ân, 199, 420.  
Jabal al Summâq, 374, 394, 419.  
Jabala, 41, 66, 394.  
Jabât. Voir Jibâh.  
Jabbûl, 41, 120.  
Jacobites, 133, 218.  
Ja'far (Barmakide), 291.  
Ja'far al Sâdiq, 334.  
jâfâ. 168.  
jahjâh, 247.  
Jâmida, 19.  
jâsa, 308.  
Jauzât, 375.  
Jayhân, 44-46, 91, 98, 103, 104, 114\*, 141, 393.  
Jazira, 34, 37, 38, 43, 47, 51-56, 58-60, 165, 200, 210, 238, 242, 370.  
Jazîrat ibn Umar, 52, 218.  
Jazr, 419.  
Jean Anthypatos, 84.  
Jérusalem, cf. Bayt al Maqdis, 27, 195, 201.  
Jibâh, 230, 236, 241.  
Jibâl, 9, 47, 56.  
Jibrîl, 263.  
Jibrîn, 146.  
Jifâr, 230\*, 236.  
Jisr al Hadid, 198.  
Jisr Manbij, 42, 43, 48, 51-53, 55, 232.  
Ju'fi, 337.

Jūma, 62.  
Jumah, 63.  
Jurjān, 10.  
Jurzān (Géorgie), 73.  
Jūsiyya, 30, 419.

K

Ka'b b. Rabī'a (Banū), 225, 227,  
228, 233, 239, 241.  
Kađū, 378.  
*kafan*, 278\*.  
Kafarbayyā, 45, 393.  
Kafarṭāb, 271, 394\*, 397, 419.  
Kafartuṭā, 54, 78, 82, 213.  
Kāfūr, 27, 33, 34, 84, 134, 186,  
195, 196, 336, 337, 368, 371,  
373, 393.  
Kaisik, 76, 250.  
Kalb (Banū), 220-222, 336, 372.  
Kals (Kalis), 63.  
Kamḥ, 414.  
Kanisa, 37, 43\*, 51, 61.  
Kāsakī, 126\*, 379.  
*kātib al jayš*, 16.  
kattān, 423.  
Kaysūm, 63.  
Kāzimayn, 335.  
*kelek*, 113\*.  
Kelkid Irmak, 74.  
Keltzène, 414.  
Kerbelā, 331  
Kerker, 98, 411.  
Kil, 16.  
Kilāb (Banū), 224, 225, 232, 235,  
266, 267, 365, 366, 372, 401,  
Killiz, 127, 145, 384.

Kīmār, 420  
Kinānā (Banū), 382.  
Kinda, 337.  
Kirmān, 9, 47.  
Kōmūr Ḥān, 98.  
Kūfa, 15, 125, 177, 336, 337.  
*kunya*, 12.  
Kurdes, 202, 289, 375, 405.  
Kušājim, 283, 291-293, 295, 297,  
362.

L

Lādikiya. Voir Laodicée.  
*lahdam*, 158.  
Lajjūn, 372.  
Lāmis, 68, 83, 84.  
Laodicée, 38, 41, 66.  
*laqab*, 12.  
*latt*, 397\*  
Lāūn al Biṭriq, 377.  
Lāūn b. al Sīrāṭīgūs, 378.  
Léon VI, 69, 84, 414.  
Léon Phocas, 35, 85, 86, 117,  
118, 128, 322, 323, 375, 378,  
381, 382, 421. (Lāūn, Liyūn).  
Liban (Lubnān), 38.  
Lukām, Lukkām, 38, 43, 47, 49,  
95.  
Lu'lu', 336.  
Lu'lu'a, 231.  
Luqām (Lykos), 91.  
Lykandos (Likandos), 63, 69, 107.  
Lykos (Luqām, Kelkid Irmak),  
74, 91, 323.

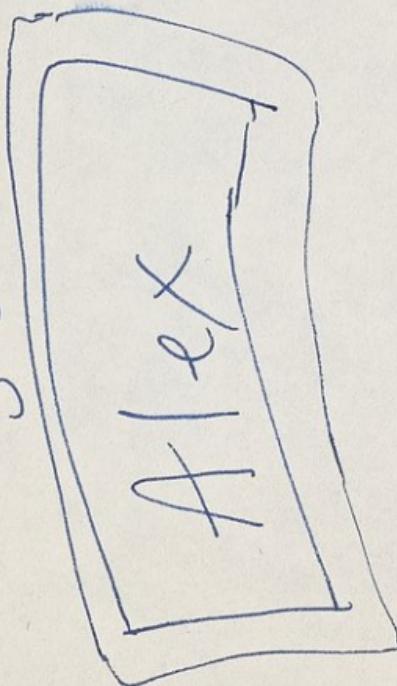
M

Mā warā' al nahr, 10.  
Ma'arrat Misrīn, 394, 419

- Ma'arrat al Nu'mān, 38, 40, 221, 225, 271, 272, 369, 374, 394, 419.  
Ma'ātiš, 230.  
*mabālis*, 211\*.  
Macédoine (Maqadūniya), 378.  
Mada'in, 16, 21, 308.  
Madhīj, 337  
Madinat al Manṣūr, 23, 345.  
Madrasa Ḥalāwiyya, 391.  
Maḍār, 19.  
Magārat al Kuhl (al Kujuk), 135, 220, 313, 381, 382.  
Magrib, 10, 47.  
*mahal*, 163.  
Mahdi (Faṭīmite), 10.  
Mahdi (Abbaside), 325, 332, 393.  
*mahdar*, 80.  
Maḥzūmī, 361.  
*majja*, 130.  
*makīda*. pl. *makāyid*, 112, 114.  
Malatya. Voir Mélitène.  
Malazdjerd, Manazjird. Voir Mantzikert.  
Maleinos, 323 (cf. Ibn al Malā'ini).  
Malīḥ al Armani, 63, 64.  
Malik Nāṣir Yūsuf, 268.  
Malik Zāhir Gāzi, 154, 400.  
Malkites, 133.  
Malkin (Malghi), 65.  
Mallūn, 46.  
Ma'mūn, 294, 295, 327, 329, 331.  
Manbij, 42, 48-50, 64, 118, 141, 193, 196, 198, 294, 313, 314, 315, 345, 367, 374.  
Mandil d'Edesse, 79, 195.  
Manṣūr, 23, 299, 325, 328-332, 345.  
Mantzikert, 56, 57, 72, 76, 137, 249, 250, 254, 256, 258, 259.  
Maqburat al Ḥayzurān, 300.  
Ma'qila, 194.  
Maqta'at al Anfār, 91.  
Mar'aš, 37, 38, 43, 44, 49-51, 62, 82, 86, 91, 95, 98, 101, 103, 323, 375-377, 383.  
Mardāwīj, 10.  
Mardis. Voir Tūdīs.  
Māridin, 81.  
*māriq*, 261.  
Marj Rāhiṭ, 372.  
Marwān al Qarmaṭī (al 'Uqaylī), 264, 396, 397.  
Marwanides, 373.  
Marzubān, 202.  
*mas'āt*, pl. *masā'i*, 326\*.  
*maslahā*, 61.  
Maslama b. 'Abd al Malik, 268.  
Maşşışa, 37, 45, 49, 50, 61, 68, 81, 82, 173-177, 181-189, 191, 214, 299, 381, 384, 392, 393.  
*mastūr*, 27.  
Mašārif al Šām, 123.  
Mašhad al Dakka, 206-207.  
*mašrafīyya*, 123, 318.  
Maṭāmir, 101.  
Maṭar b. al Baladī, 382.  
*matluwwa* pl. *matāli*, 236.  
Mattā b. Yūnus, 287.  
*ma'ūna*, 9.  
Mauṣil. Voir Mossoul.  
Maysān, 19.  
Mayyāfāriqīn, 7, 35, 52, 57, 59, 63, 72, 76, 82, 86, 96, 117, 129, 136, 167, 173, 177, 183-186, 191-193, 200, 201, 208-210, 213.

200

56



2

630 W 168 ST \*  
PEGGY 544165659 X C 02/01/76 \* JAN C  
MEDICAL SCHOOL ADMIN \*  
630 W 168 ST \*  
RUTH ANN 407628402 6 017 A 02/28/77 \* JAN C  
#4K 527 RIVERSIDE DRIVE #4K 527 RIVERSIDE DRIVE \*  
NEW YORK NY 10027 NEW YORK NY 10027 \*  
SHERLINE ---T04567 N T 09/01/74 \* JAN C  
700 LENOX AVE 27A \*  
NEW YORK N Y 10039 \*  
SYBIL ---T06232 N T 09/01/75 \* JAN C  
503-7 WEST 121 ST \* JANDA  
NEW YORK N Y 10027 \*  
THOMAS S 156286202 X C 01/15/77 \* JANDA  
506 W 113TH ST APT 4A \*  
NEW YORK NY 10025 \*  
WILLIAM J 060462766 Y C 01/15/77 \* JANEI  
N A GREGORY 023124201 Y C 01/15/77 \*

- 242-244, 249-252, 254-259, 269, 279, 280, 284, 374-375, 395, 402.
- Mazrafa, 22.
- Mekke, 125, 190.
- Mélitène, 37, 43, 45, 48, 50-53, 63, 64, 68, 97, 100, 103, 105, 115, 137, 166, 173.
- Mésopotamie, 7, 35, 185, 210, 232, 264, Cf. Jazira.
- Mésopotamie (thème), 116, 410, 414.
- mīqfar*, 212.
- miqrāma*, 59.
- misāḥa*, 215.
- Miṣr. Voir Egypte et Caire.
- mitrad*, 369.
- Mossoul, 7, 8, 10, 14, 24, 25, 51-53, 59, 165, 197, 242, 243, 249, 250, 293, 297, 332, 347, 380, 405, 407, 408.
- Mu‘ād b. Sa‘īd, 369
- Mu‘āwiya (Banū), 265
- mubālaqa* (‘alā‘l), 62, 64
- Mubarqa‘, 222.
- mudakkir*, 16, 17.
- mugār*, 130, 234.
- Muhallabī, 297.
- Muhammad b. ‘Abdallāh... b. Ali, 338-330.
- Muhammad b. ‘Abdallāh... b. Utmān, 329.
- Muhammad b. ‘Abdal Ṣamad, 16.
- Muhammad b. ‘Abd al Wāhid. Voir Abū ‘Umar.
- Muhammad Abū Bakr. Voir Hālidī, Ibn al Anbāri, Ibn Rā‘iq, Sūlī, Ṣanāubari, Ibn Durayd.
- Muhammad b. Abī'l Saj, 45.
- Muhammad b. Aḥmad b. al Ahwāzī. Voir Ibn al Ahwāzī.
- Muhammad Bāqir, 334.
- Muhammad b. Buzay‘, 226, 238.
- Muhammad b. al Ḥusayn. Voir Kušājim.
- Muhammad b. Ibrāhīm... b. ‘Ali, 329.
- Muhammad al Ifrīqī, 358.
- Muhammad b. Īsā, 274.
- Muhammad b. Ishāq... al Ḥalabī. 402.
- Muhammad b. Ilyās b. ‘Ali, 9.
- Muhammad b. Ja‘far b. Ali, 329.
- Muhammad Jawād, 335.
- Muhammad Muntazzar, 335.
- Muhammad b. Muqla, 376.
- Muhammad b. Müsa al Sulhī, 198, 273.
- Muhammad b. Nāṣir al Daula, 86, 128, 190, 192, 193, 315, 375, 381.
- Muhammad b. Sulaymān b. Fahd, 402.
- Muhammad b. Tarhān. Voir Fārābī.
- Muhammad b. Tugj al Ihśid, 10, 33, 83, 368, 404, 405.
- Muhammad b. Yanāl, 16, 22, 24.
- Muhammad b. Ya‘qūb al Barīdī, 404.
- Muhammad b. Yazid al Šaybāni, 295.
- Muhammadā, 226, 229, 231, 238, 241.
- Muhassin, 206\*-207.
- Mu‘izz al Daula, 147, 165, 201,

202, 242, 243, 248-250, 257,  
364, 380, 381.  
*mulets d'Arménie*, 60.  
Mu'nis, 147, 373.  
*munqaṭi' al qarīn*, 245.  
Muqaddamiyya, 72.  
*muqāsama*, 215.  
*muqāṭ'a*, 215.  
Muqaṭṭam, 38.  
Muqtadir, 7, 84, 147, 191, 288, 362.  
Murād Şü (cf. Arsanās), 115, 412.  
*muruuwa et dīn*, 363.  
Mūsā al Kāzim, 291, 327, 334.  
Musāfirides, 202.  
*muṣallī*, 360.  
Muslim b. al Walid, 294.  
*mustaqallāt*, 398.  
Mustakfi, 26.  
*mustawfi*, 369\*  
Mūš, 74, 249, 250, 254.  
Mu'er Dagh, 98.  
Mu'tadid, 45, 191, 363, 373.  
*mutaja'rif*, 406.  
Mutanabbi, 5, 6, 33, 90, 92, 93,  
99, 108, 113, 115, 177, 202,  
221, 233, 283, 284, 286, 295,  
298, 303, 307, 312, 336-338,  
346, 347, 366, 379, 412, 414.  
*mu'taṣib*, 180.  
Mu'taṣim, 15, 62, 68, 293.  
Mutawakkil, 140, 294, 333.  
Mu'tazilites, 362.  
Mu'tazz, 335.  
Muṭ'lī, 83, 128, 165, 263, 265.  
Muttaqī, 7, 11, 13, 14, 15, 17,  
22-26, 79, 80.  
*muzāra'a*, 215.

**N**

*nadda, nadīd*, 130.  
Nadī b. Ja'far, 226, 238, 240.  
*nafād, nafidā*, 129.  
*Nāfūdā*, 420.  
Nahr 'Afrīn, 62, 127, 145, 199.  
Nahr al Azraq, 42, 63. Cf. Gök-  
Şü.  
Nahr Hınzıt (Böyük Çay), 98.  
Nahr Hürit (Jürit), 92, 114\*.  
Nahr Tartār, 408.  
*nah̄t*, 406.  
Nahşiwān. Voir Naşawā.  
Najā al Kāsaki, 126, 135-137,  
141, 142, 145, 166, 167, 173,  
177, 183, 185, 186, 244, 248-  
259, 379, 380, 384, 391, 395,  
396.  
Najāh, 258, 396.  
Nāmī, 73, 298, 299, 306, 309.  
Nāshibīn. Voir Nisibe.  
Nāṣir al Daula, 7, 8, 11, 12, 14-  
21, 24-25, 145, 165, 191, 195,  
196, 201, 214, 216, 224, 242,  
243, 248, 250, 252, 263, 280,  
311, 360, 363, 374, 380, 381,  
402, 404, 408.  
Naṣira. Voir Nazareth.  
Naṣr b. Aḥmad al Sāmānī, 10.  
Naṣr al Tumlī (Tamalī), 78, 83-  
85.  
Naşawā, 56, 57.  
Nāṣî Aḥaṣṣî, 353  
*na't sababī*, 160.  
*natr*, 143.  
Nazareth, 372.  
Nāṭulıq (Anatoliennes, thème),  
62.

Nā'ūra, 268\*.

Nicéphore I, 422.

Nicéphore Phocas (Nikfür b. al-Fuqās), 35, 36, 39, 128, 138, 145, 148-154, 166, 176, 182-192, 195, 198, 203, 204, 261, 309, 322-324, 377, 381, 383, 386, 387, 391-395, 415, 417, 421.

Nicopolis (Naqābulis), 61.

nīfāq, 415.

Nihyā, 230\*, 236.

nījād, 341.

Nikfür. Voir Nicéphore.

niqd, pl. anqād, 170

Nisābūr, 362.

Nisibe, 23, 53, 58, 72, 79, 81, 82, 196, 198, 200, 210, 211, 213, 214, 217, 243, 250, 300, 404, 407, 408.

Nizār, 238, 239.

Nufayla, 326.

Nūḥ (Noé), 330.

Nūḥ (Samanide), 348.

nuḥḥ (nahḥ), pl. anḥāḥ, 59.

Nu'm, 272, 279, 371.

Numā, 252.

Numayr (Banū), 54, 232, 234\*, 236, 237\*, 238, 241, 372, 410.

Nuqayla. Voir Nufayla.

Nūr al Dīn b. Zenkī, 373.

## O

Oronte, 38, 39, 62.

## P

Palestine. Voir Filastin.

Palmyre, 229, 232, 236, 238, 241.

Parakimoumène, 126, 380.

Paul Monomaque, 342.

Pauliciens, 63, 64. cf. Bayā-liqa.

Perkri 57, 59, 76, 137.

Pierre Phocas, 421.

Plume et Epée, 312.

Pyles Ciliciennes, 51, 375.

Pyrame, 46.

## Q

qā'asa, 417.

Qabādūq (Cappadoce), 62, 87.

qabbān, 20.

Qā'im (Fātimite), 10.

Qāhir, 7, 373.

Qalamiya, 68.

Qalamūn, 231.

Qalānisīyyūn, 399.

Qal'at Sam'ān, 271, 420.

Qal'at al Šarif, 154.

Qāliqālā, 56, 57, 65, 72, 73, 86, 137, 410.

Qalūniya. Voir Coloneia.

Qantara Sanja, 42, 43, 97.

Qa'qā' (Banū'l), 228.

Qarā Shū, 415, 412, cf. Euphrate.

Qarāfa, 38.

Qarāritī. Voir Abū Ishāq al, 402.

Qarguyah, 198, 264-266, 270, 271, 396, 397, 398, 400, 419-421, 423.

qarī', qirrī', 316, 320.

Qarmates, Qarmaṭī, 10, 125, 201, 220, 221, 223, 264, 396, 397.

Qarqisiyā, 52.

Qaryatayn, 226, 230.

- qaṣab*, 278.  
*Qaṣr al Šam'*, 133.  
*qāṭa'a, muqāṭa'a*, 53.  
Qaysites, 76, 96, 250.  
Qaysariyya. Voir Césarée.  
Qinnasrin, 26, 29, 38-41, 48, 49, 83, 120, 148, 196, 199, 203, 227, 238, 241, 369, 374, 384, 386, 391, 401, 419.  
*qirmīda*, 198.  
*qirmız*, 58.  
Q. tās, 192.  
Qubāqib (Tokhma Šū), 43, 50, 97, 100, 103.  
Quḍā'a (Banū), 284.  
Qūdis. Voir Tūdis.  
*qulāma*, 157.  
Qulb, 77.  
Qulūpag, 258.  
Qūniya, 166, 248.  
Quraqīs, 50, 97.  
Qūruṣ (Cyrillus), 48-50, 62, 77, 127, 391.  
Qusṭanṭīn b. Bardās Voir Constantin Phocas.  
Qusṭanṭīn b. Lāwī. Voir Constantin Porphyrogénète, 381.  
Qusṭanṭīniya. Voir Constantinople.  
Quṣayr (Banū), 96, 225, 232, 240.  
Quṭām b. al 'Abbās, 328.  
Quwayq, 26, 40, 145, 146, 154, 205, 388, 389, 401, 420.
- R**
- ra'aba*, 244.  
Ra'bān, 64, 95, 103, 112, 113, 126, 127, 380, 383.
- Rabi'a, 111, 239.  
Rādī, 362.  
Rafah, 37, 48.  
Raffā' (Sirrī al), 283.  
Rāfiqites, 208.  
Rāfiqa, 218, 236.  
Raḥba, 52.  
Ramla, 27, 28, 31, 175, 291, 369.  
Rāmūsa, 227.  
Raqqa, 23, 26, 51-54, 59, 175, 213, 218, 223, 232, 236, 365, 370, 372, 374.  
Raqqatān (Raqqatayn), 236.  
Raqtāš, 396.  
Rās 'Ayn, 53, 54, 81, 82, 213.  
R. st b. al Balanṭas, 378.  
Rastan, 27, 28, 368.  
Rašiq al Nasīmī, 140, 187, 265, 266, 270, 272, 383, 398, 399, 400.  
*rāwaḍa*, 155.  
Rayy, 9, 56.  
Rhodes, 82.  
*ribāṭ*, 393.  
*rīṭl zāhirī*, 209.  
Roger d'Antioche, 419.  
Romain I Lécapène, 80, 81, 83, 126, 127, 154, 410.  
Romain II, 127, 128, 140, 152, 156, 383, 391, 394.  
Rštunik, 57.  
Rudayna, 123.  
Ruhā. Voir Edesse.  
Rukn al Daula, 10.  
Rūmānūs al Ṣayḥ. Voir Romain Lécapène.  
Rūmānūs. Voir Romain II.

Rūmānūs b. al Balanṭas, 378.  
Ruqayya, 329.  
Rūs, Rōs, 107, 110, 112\*.  
Ruṣāfa (Syrie), 226, 230.  
Ruṣāfa (Bagdad), 300.

S

*sa'am*, 119.  
*sabaniyya*, 59.  
Sabéens, 54.  
*sab̄ al faras*, 100.  
*sābiga*, 124.  
Sab'īn, 266, 268\*, 271, 401.  
Sa'd al Daula, 204, 279, 420.  
Sa'dī, 391.  
Saffāḥ, 332.  
Sa'id Abū 'Utmān. Voir Ḥālidī.  
Sa'id b. Hamdān, 255, 311.  
Sājiyya, 373.  
Sājūr, 420.  
Salām, 72.  
Salāma b. Bah̄r (Abū'l Faraj), 382.  
Salamās, Salmās, 58, 202.  
Salāmī, 283.  
Salamīyya, Salamyā, 220, 225, 228, 235, 238, 239, 419.  
*salīl*, 245.  
Salmān, 330\*.  
Salūqiya (Séleucie), 62, 67.  
Samandū, 87, 90, 93, 94, 107, 117, 118, 193, 310, 376.  
Sāmānī. Voir Naṣr b. Aḥmad.  
Sāmarrā, 11, 15, 17, 25, 335.  
Samāwa, 231, 241, 336.  
Samhar, 123.

Samosate (Sumaysāt), 42, 43, 50-53, 55, 63, 95, 98, 101, 103, 126, 192, 377, 380, 411.  
Sanabūs, 90.  
Sanāsuna, 77.  
Sanja, Sinja, 42, 43, 97, 103.  
Saqāyat, 388.  
*sa'r*, 143.  
Sarmadā, 419.  
Sarmad, 245.  
Sarmīn, 374, 419.  
Saros, 46, cf. Sayhān.  
Sarūj, 98, 120.  
Sasun, 77.  
Sawāhil, 264, 397.  
Sayf al Daula, 5-8, 11-36, 44, 58, 66, 71-78, 81-89, 90-128, 134-136, 140, 145-156, 165-167, 173, 174, 177-181, 183, 185, 189, 190-200, 204-205, 206-210, 218-245, 247-259, 261, 263, 265-273, 276-284, 286, 288-290, 292, 294, 297, 298, 300-310, 312, 315-317, 319, 320, 335-337, 342, 345-403, 404-415, 419, 421.  
Sayf al Daula (Littérateurs de l'entourage de), 281 et suiv., 301.  
Sayhān, 46, 94.  
Séert (Si'irt), 58.  
Séleucie, 381.  
Sembāṭ fils d'Ašōṭ, 55.  
Sergiopolis, 232.  
Severek, 50 411.  
Sijistān, 47.  
Sindi b. Šāhik, 291.  
Sinn, 52.  
Sinjar, 408.

Sirāfi, 285.  
sirbāl, 157.  
Sirrī, 296-298, 308.  
Sīs, Sīsiyya, 141, 299.  
Sitt al Nās b. Sayf al D., 244.  
Sīwās, 87, 91.  
Slaves, 110, cf. Ṣaqlab.  
*songes (interprétation des)*, 361,  
389.  
Sozopetra. Voir Zibātra.  
Stéphane, fils de Romain I, 80.  
Ṣtrātigūs, 117, 378.  
Stratopédarque, 421.  
Su'āda, 231\*.  
Suhῆna, 232.  
Sulaym (Banū), 190.  
Sulaymān b. 'Abd al Malik,  
228, 390.  
Sultān Şū. Voir Qurāqis.  
Sumaysāt. Voir Samosate.  
Sumnīn, 98, 100, 121. Voir aussi  
Buhayrat S.  
*sundus*, 423.  
Sūrfāz Ğay, 42.  
Sūriyya (Isriyé), 226.  
Syrie (al Šām), 5, 6, 8, 10, 20,  
24, 26-34, 36, 37-51, 61, 62,  
84, 117, 128, 173, 182, 193,  
197, 195, 200, 219, 225, 265,  
268, 270, 280, 281, 286, 296,  
336, 337, 362, 365, 366, 371,  
377, 381, 391, 398, 404, 421.

S

ṣa'ālīk, 61, 64.  
ṣa'ara, 234.  
Ṣabbāh b. 'Amāra, 227, 238, 241.

Ṣābi'a, Ṣābi'un. Voir Sabéens.  
Ṣābirīyya, 369.  
Ṣaffarī. Voir Ṣufri.  
Ṣafṣāf, 87, 368.  
Ṣafwān, 258.  
Ṣahṣahān, 230, 236, 241.  
Ṣālih b. 'Alī... b. al 'Abbās,  
225, 299.  
Ṣanaubarī, 283, 295, 370.  
Ṣaqlab, 107, 112, 114.  
Ṣāriḥa, 88, 90, 91, 117, 376, 378.  
Ṣiffīn, 55, 366.  
sirāt, 416.  
ṣišiya, pl. ḷayāṣī, 144\*.  
Ṣubayra, 239.  
Ṣufri. Voir Abū'l 'Abbās al.  
Ṣūlī, 295.  
Ṣūr (Tyr), 84, 280.

Ṣ

Ṣafī' al Lu'lū'i, 14.  
ṣagšaga, 158.  
ṣahnā', 416.  
ṣākk, 211.  
ṣalandī, pl. ḷalandīyyāt, 184.  
Ṣām. Voir Syrie.  
Ṣammāsiyya, 28.  
ṣarandī, voir ḷalandī.  
ṣarb, 278.  
Ṣāri' Dār al Raqīq, 345.  
ṣariqa, ḷarraqa, 158.  
Ṣaybān (Banū), Ṣaybānī, 400.  
Ṣayzar, 39, 197, 198, 394, 401,  
419.  
Ṣī'a, ᷣī'ites, ᷣī'itisme, 201, 208,  
366.

Şimşät. Voir Arsamosate.  
Şimşäti ('Ali b. Muhammed al),  
145, 301, 302.  
şinşina, 248.  
şuṭba, pl. şuṭab, 124-125, 177.

T

ta'ajjub (*af'āl al*), 179.  
Tādim (Dādim), 98.  
Tadmur. Voir Palmyre.  
Tadvan, 76.  
Tafānū. Voir Théophano.  
Taglib (Banū), Taglibites, 7,  
108, 109, 111, 346.  
tajzi'a ('alā'l), 64.  
Takrit, 11, 14, 15, 24, 25, 52.  
Tall 'Aqibrīn, 419.  
Tall Arsanās, 71.  
Tall Bitriq, 115\*, 116, 118, 120,  
122, 378, 412.  
Tall Hāmid, 384, 420.  
Tall Māsiḥ, 228, 239.  
Tall Mauzan, 129.  
tamāsaka, 40.  
Tancrède, 199.  
Tanj al Yamakī, 398.  
Tanūh, 38.  
Tanūhī Abū'l Qāsim 'Ali, 188.  
Taqī al Dīn, 271, 272, 279.  
taqrib ('alā'l), 62, 64.  
Taron (Taraun). 74, 136  
Tarse, 37, 46-50, 61, 68, 78, 85,  
86, 89, 117, 118, 128, 135, 140,  
141, 166, 174, 175, 176, 182,  
189, 190, 200, 214, 227, 248,  
261, 265, 270, 299, 375, 381,  
383, 392-394 398.

Taurus, 375, 411, 413.  
Telenzit, 98.  
Thabor (mont), 372.  
Thèmes (des Anatoliques, 62,  
67, 68, des Arméniques, 65,  
68, 69, des Bucellaires, 68,  
69, de Cappadoce, 62, 68, de  
Charsiane, 63, 68, 69, de  
Chaldia, 63, 65, 69, 78, de  
Coloneia, 69, de Likandos, 63,  
69, 107, de Mésopotamie, 69,  
de l'Opsikion, 67, des Opti-  
mates, 67, 68, de Paphlagonie,  
65, 67, 68, de Sebasteia,  
69, de Séleucie, 62, 67, 68, des  
Thraciens, 67, 68).  
Théodore. Voir Tūdis.  
Théophano, 394, 395.  
Théophile, 116.  
Théophile (Domestique), 410.  
Théophylacte, fils de Romain I,  
80.  
Tibbil, 384  
Tibériade, 29, 31, 369.  
Tigre, 11, 14, 15, 51-55, 58, 135,  
345, 407, 408.  
tikka, pl. tikak, 58.  
Tinnis, 277.  
tīrb, 322.  
Tizin, 199, 394, 399.  
Tokhma Şü. Voir Qubāqib.  
Tortose. Voir Anṭarṭüs.  
Transoxiane. Voir Mā wara' al  
nahr.  
Trébizonde, 57, 63.  
*τριβόλων*, 151.  
Tubbal. Voir Tibbil.  
Tūdis al A'war, 107, 152, 314,  
(= Théodore).

Turcs, 16, 18-21, 163, 202.  
Tūzūn, 16, 18-26, 345.  
Tzamandos. Voir Samandū.  
Tzimtsès (Jean). Cf. Yānis b.  
Šumušqlıq, 35, 36, 76, 116, 118,  
119, 124, 126, 129, 146, 148,  
166, 173, 175, 177, 180, 192,  
269, 323, 410, 415.

T

Tabarjı, 63.  
Tabaristān, 10, 47.  
Tabariyya. Voir Tibériade.  
Tabrāš, 414.  
Taff, 331.  
Tahir, 424.  
Talha b. Qunnāš, 362, 363.  
*taraha*, 247.  
Taqasīs (Thracésiens), 67.  
Tarsūs. Voir Tarse.  
*tāša ‘aqluhu*, 417.  
*tauf*, pl. *atwāf*, 115\*, 116, 412,  
cf. *kelek*.  
Tayṭawānā (Tadvan), 76.  
Tayyi', 221-222, 401.  
*tayyib*, 362.  
Tayyibé, 232.  
*tirrīb*, 59.  
Tür 'Abdīn, 217.  
Turbāzī. Voir Stratopédarque,  
421.  
Tüs, 327.

T

Ta‘ālibī, 300, 311.  
*tabāt*, 239.

Tagr, Tugūr, 26, 37-39, 43-45,  
48-50, 56, 59, 60-66, 69, 83, 84,  
95, 113, 172, 175, 178, 183, 268,  
302, 305, 375, 378, 392, 398.

Ta'lab, 285.

*talla*, 416.

Tamal. Voir Tuml.

*tulla*, 416.

Tuml, 83, 186.

U

'Ubayd Allāh b. al 'Abbās, 328.

'Ubayd Allāh al Awḥal, 137.

'Ubayd Allah b. Ṭugj, 370.

Ubsiq (Opsikion), 67.

'Udayb, 233.

Uhaydib. Cf. Aḥdab, 111, 114.

'Ulayya b. al Mahdi, 382-383.

'Umar b. al Ḥaṭṭāb, 327.

'Umar b. 'Abd al 'Azīz, 41, 45,  
353.

Umayyade, Umawwi, 10, 55,  
281, 329, 333, 366, 391.

*umma*, 169.

*unjūj*, 170.

Ūnūjūr, 28, 33, 34, 336, 371-  
373.

'Uqayl (Banū), 54, 96, 225, 229,  
231, 232, 238, 240, 241, 372,  
374, 391, 396, 397.

'Urđ, 223, 236.

Urdunn, 37.

Usfuwān, 412.

Ustuwān, 412.

'Utmān b. 'Affān, 39.

'Utmān b. Sa'īd al Kilābī. Voir  
Abū'l Fath.

V

Van (lac de), 57, 59, 73, 76.  
Vaspurakan, 57, 73, 74, 76.  
Viran Šehr, 50.

W

wa'ā, 130.  
Wabār, 120.  
Wādī Abī Sulaymān, 420.  
Wādī Buṭnān, 196, 199, 367.  
waffaqa, 415.  
wakada, 269.  
wakkata, 249.  
Walīd b. 'Abd al Malik, 228,  
390, 391.  
Walīd b. 'Ubayd. Voir Buhturi.  
Waṣīf, 45.  
Wāsit, 11, 15, 16, 18-24, 331.  
wassaṭa, 267.  
Wasṭān, 57, 76.  
waṣīj, 90.  
Waṣṣāḥ b. Tammām, 28.  
Waṣmkir (Vušmgır), 10.  
Wa'wa', 34, 283, 295, 296, 307.  
al Wazīr al Magribī, 402.

Y

Yahyā b. 'Abd al Malik... b.  
'Alī, 330.  
Yahyā b. Zakariyā (St Jean-Baptiste), 195.  
Yamāk\*, 72.  
Yamāma, 10.  
Yānis, 16, 17.

Yānis al Mūniṣī, 368, 371, 373,  
374, 404, 405.

Yānis b. Šumuşqıq (cf. Tzimis-cès), 116, 378, 379, 383, 395, 410.

Ya'qūb Abū Yūsuf al Barīdī,  
404, 406.

Yarpüz, 93.

Yaum al Gadīr, 326, 327.

Yazid I, 333.

Yazid b. 'Umar ibn Hubayra,  
331.

Yémen, 47, 228.

Yuḥannā b. Jilān, 288.

Yunn, 399.

Yūsuf b. Abī'l Sāj, 373.

Z

Za'rāyā, 227\*.

Zawazān (Antzevatsik), 57, 73.

Zenki, 373.

Zénobie, 230.

Zibaṭra, 50, 62, 63, 103, 376.

Žibene Şū, 72.

zirwār, zirzār, 91, 413, 424.

Zoé, 127.

Zubayda, 48.

Zubaydiyya, 15, 17.

Zubayrides, 373.

Zuhayr, 192.

Z

Zālim b. al Sallāl al 'Uqayli  
= Zālim b. Mawhūb, 391.

## TABLE DES MATIÈRES

---

### CHAPITRE I

#### LES DÉBUTS DE SAYF AL DAULA JUSQU'A LA CONQUÈTE D'ALEP. 7-8

1. Situation du califat à partir de 324 (émirat d'Ibn Rā'iq). — Ibn al Atīr.....	9-10
2. Les Ḥamdanides contre le Baridi (330/941-942). — Ibn Zāfir.....	11-13
3. Autre récit des mêmes événements. — Ibn Miskawayh.	14-15
4. Guerre des Ḥamdanides contre le Baridi (330/941-942). — Ibn Miskawayh.....	15-17
5. Démêlés de Sayf al Daula avec les Turcs à Wāsiṭ (331/942-943). — Ibn Miskawayh.....	18-21
6. Sayf al Daula s'enfuit de Bagdad devant Tūzūn (331). — Ibn Miskawayh.....	22-23
7. Fuite de Muttaqī auprès des Ḥamdanides. Lutte de Sayf al Daula contre Tūzūn (332/943-944) — Ibn al Atīr..	24-25
8. Sayf al Daula en Syrie. Premières luttes avec les Ihśidites (333-334/944-946). — Ibn Sa'id.....	26-30
9. Les raisons de la paix entre l'Ihśid et Sayf al Daula en 334. — Ibn Sa'id.....	31-32
10. Dernières luttes de Sayf al Daula contre les Ihśidites (335-336/946-948). — Ibn al Atīr.....	33-34

## CHAPITRE II

### LA LUTTE CONTRE BYZANCE ..... 35-36

1. Description géographique des pays soumis à Sayf al Daula et de la frontière arabo-byzantine :	
1° La Syrie. — Ibn Hauqal.....	37-51
2° La Mésopotamie. — Ibn Hauqal.....	51-55
3° L'Arménie du Sud. — Ibn Hauqal.....	55-60
4° La frontière arabo-byzantine. — Qudāma. .	60-66
2. Les thèmes orientaux de l'empire byzantin. — Qudāma.	67-69
3. Organisation des razzias en territoire byzantin. — Qudāma .....	70
4. Premières expéditions de Sayf al Daula contre les Byzantins (326/937-8 et 328/939-940). — Ibn Zāfir..	71-75
5. Autre récit de l'expédition de l'année 328. — Ibn al Azraq.....	76-78
5 <sup>Bis</sup> La guerre arabo-byzantine pendant l'absence de Sayf al Daula (330-333/941-944). — Yahyā ibn Sa'īd.....	78-81
6. Evénements de l'année 333/944. — Dahabi.....	82
7. Echange de prisonniers en 335/946. — Mas'ūdi.....	83-84
8. Evénements des années 336-338/947-949. — Yahyā ibn Sa'īd.....	85-86
9. Expédition de Sayf al Daula en l'année 339/950. — Dahabi.....	87-89
10. Autre récit de la première expédition de l'année 339. — Anonyme.....	90-92
11. Anecdote sur la campagne de l'année 340/951-952. — Anonyme.....	93-94
12. Reconstruction de Ra'bān et Mar'aš en 341/952-953 — Ibn al Šihna.....	95-96
13. Campagne de l'année 342/953-954. — Mutanabbi.....	96-103
14. Autres vers sur le même sujet. — Mutanabbi, Nāmī. 104-105	

15. La captivité et la mort de Constantin Phocas. — Ibn Šaddād.....	106-107
16. Reconstruction de la forteresse de Hadat (343/954-955). — Anonyme .....	107-108
17. Vers de Sarī et de Mutanabbi sur cet événement. — Mutanabbi, Sarī (Sirrī).....	109-112
18. Sayf al Daula délivre Ḥadaṭ assiégée par les Byzantins (344/955-956). — Mutanabbi.....	113-115
19. Campagnes de l'année 345/956-957. — Ibn Zāfir, Yahyā ibn Sa'īd, Ibn al Atīr.....	116-118
20. Une pièce de Mutanabbi sur la campagne de 345. — Mutanabbi.....	118-125
21. Récits des événements de 346 à 348 (957-960). — Yahyā ibn Sa'īd.....	126-128
22. Effets produits dans l'Islām par les victoires grecques de 348/959 :	
1° Huṭba d'Ibn Nubāṭa à Mayyāfariqīn. Appel à la guerre sainte. — Ibn Nubāṭa.....	129-132
2° Répercussion au Caire : émeutes contre les Chrétiens. — Yahyā ibn Sa'īd.....	132-134
23. Défaite de Sayf al Daula en 349/960. — Ibn al Atīr...	134-135
24. Victoire d'un lieutenant de Sayf al Daula dans la région du Haut-Tigre (349). — Ibn Zāfir.....	135-136
25. Victoire du même dans la région de Hinzit et Erzerūm. — Ibn Zāfir.....	136-137
26. Prise d'Anazarbe en Cilicie par Nicéphore Phocas (350/961-2). — Ibn Miskawayh.....	138-140
27. Événements de l'année 351/962 antérieurs au siège d'Alep. — Ibn al Atīr.....	141
28. Sermon d'Ibn Nubāṭa à l'occasion des combats de Najā contre les Byzantins. — Ibn Nubāṭa.....	142-144
29. Siège et prise d'Alep par Nicéphore Phocas (351/962). — Dahabi.....	145-149
Id. — Ibn Miskawayh.	149-153

30. Le pillage du palais de Sayf al Daula. — Ibn Zāfir...	154
31. Ḥuṭba jihādiyya prononcée lors de la prise d'Alep (351/962). — Ibn Nubāta.....	155-160
32. Autre ḥuṭba à propos des mesures prises à Mayyāfāriqīn, — Ibn Nubāta.....	160-164
33. Répercussion à Bagdad de la prise d'Alep et expédition de 352/963. — Dahabi.....	165-166
34. Arrivée des volontaires du Ḫurāsān à Mayyāfāriqīn. Sermon d'Ibn Nubāta (353/963). — Ibn Nubāta....	167-173
35. Siège de Maṣṣīṣa par Jean Tzimiscès (353/964). — Ibn Miskawayh.....	173-175
36. Siège de Tarse et second siège de Maṣṣīṣa (353/964). — Ibn al Atīr.....	175-176
37. Vers de Mutanabbi au sujet du premier siège de Maṣṣīṣa (353). — Mutanabbi.....	177-181
38. Prise de Maṣṣīṣa et de Tarse par Nicéphore Phocas (354/965). — Ibn Miskawayh.....	182-184
39. Autre récit des mêmes événements. — Dahabi.....	185-187
40. Autre récit de la prise de Tarse (354/965). — Yāqūt.	187-189
41. Préparation d'un échange de prisonniers (354/965). — Dahabi.....	190-191
42. L'échange des prisonniers terminé en rajab 335 (juin- juillet 966). — Yahyā ibn Sa'īd, Dahabi, Tanūḥī..	192-194
43. Opérations des Byzantins en Mésopotamie et Syrie en 355/966. — Dahabi, Yahyā ibn Sa'īd, Ibn al Atīr.	195-200

### CHAPITRE III

LES AFFAIRES INTÉRIEURES.....	201-202
1. Constructions ou reconstructions de Sayf al Daula à Alep. — Ibn al Šihna.....	203-204
2. Le palais de Sayf al Daula. — Ibn al Šihna, Mutanabbi.....	204-205

3. Le mausolée du Šayh Muħassin à Alep. — Ibn al Šihna.....	206-207
4. Constructions de Sayf al Daula à Mayyāfāriqīn. — Ibn al Azraq.....	208-210
5. Administration des Ḥamdanides. Ses résultats. — Ibn Hauqal.....	210-218
6. L'administration oppressive de Sayf al Daula. — Ibn Hauqal.....	218-220
7. Sayf al Daula délivre des Kalbites Abū Wā'il, gouverneur de Ḥimṣ (336/948). — Ibn Zāfir, Ta'ālibi.....	220-222
8. Sayf al Daula et les Qarmāṭīs (353/964). — Ibn Miskawayh.....	223
9. Sayf al Daula et les Banū Kilāb (343/954). — Anonyme.....	224
10. Lutte contre les tribus du désert de Syrie (344/955-6). — Anonyme, Mutanabbi, Abū Firās.....	225-242
11. Sayf al Daula intervient dans la lutte entre Nāṣir al Daula et le Buyide Mu'izz al Daula. — Ibu al Atīr.....	242-243
12. Sermon d'Ibn Nubāṭa à l'occasion de la nomination d'un fils de Sayf al Daula au gouvernement du Diyār Bakr (352/963). — Ibn Nubāṭa.....	244-247
13. Affaires de Ḥarrān et révolte de Najā (352-354/963-965). — Ibn al Atīr.....	247-251
14. Même récit d'après Ibn Miskawayh. — Ibn Misca- wayh.....	251-255
15. L'aventure de Najā d'après Yahyā ibn Sa'īd. — Yahyā ibn Sa'īd.....	256-257
16. Les mêmes événements d'après Ibn al Azraq. — Ibn al Azraq.....	257-258
17. Sermon prononcé en l'honneur de l'arrivée de Sayf al Daula à Mayyāfāriqīn. — Ibn Nubāṭa.....	259-262
18. Les mariages entre les enfants de Sayf al Daula et de Nāṣir al Daula (354/965). — Ibn Zāfir.....	263

19. Les révoltes de la fin du règne de Sayf al Daula :	
1° Révolte de Marwān, gouverneur des provinces maritimes (354/965). — Ibn al Atīr.....	264
2° Révolte de Rašiq al Nasimi et Dizbar à Antioche (354-355/965-966). — Ibn Miskawayh.....	265-267
3° Lettre de Sayf al Daula à son fils après la victoire sur Dizbar. — Dahabi.....	267-269
4° La révolte d'Antioche d'après Yahā ibn Sa'īd. — Yahā ibn Sa'īd.....	269-272
5° Autre défection à Antioche en 355/966. — Dahabi.....	272-273
6° Mort du patriarche d'Antioche fidèle à Sayf al Daula (356/967). — Yahā ibn Sa'īd.....	273-276
20. Mort de Sayf al Daula (356/967). — Ibn al Azraq....	276-279
21. Grandeur et décadence des Ḥamdanides. — Ibn al Azraq.....	279-280

#### CHAPITRE IV

##### L'ENTOURAGE LITTÉRAIRE ET LA VIE DE COUR... 281 282

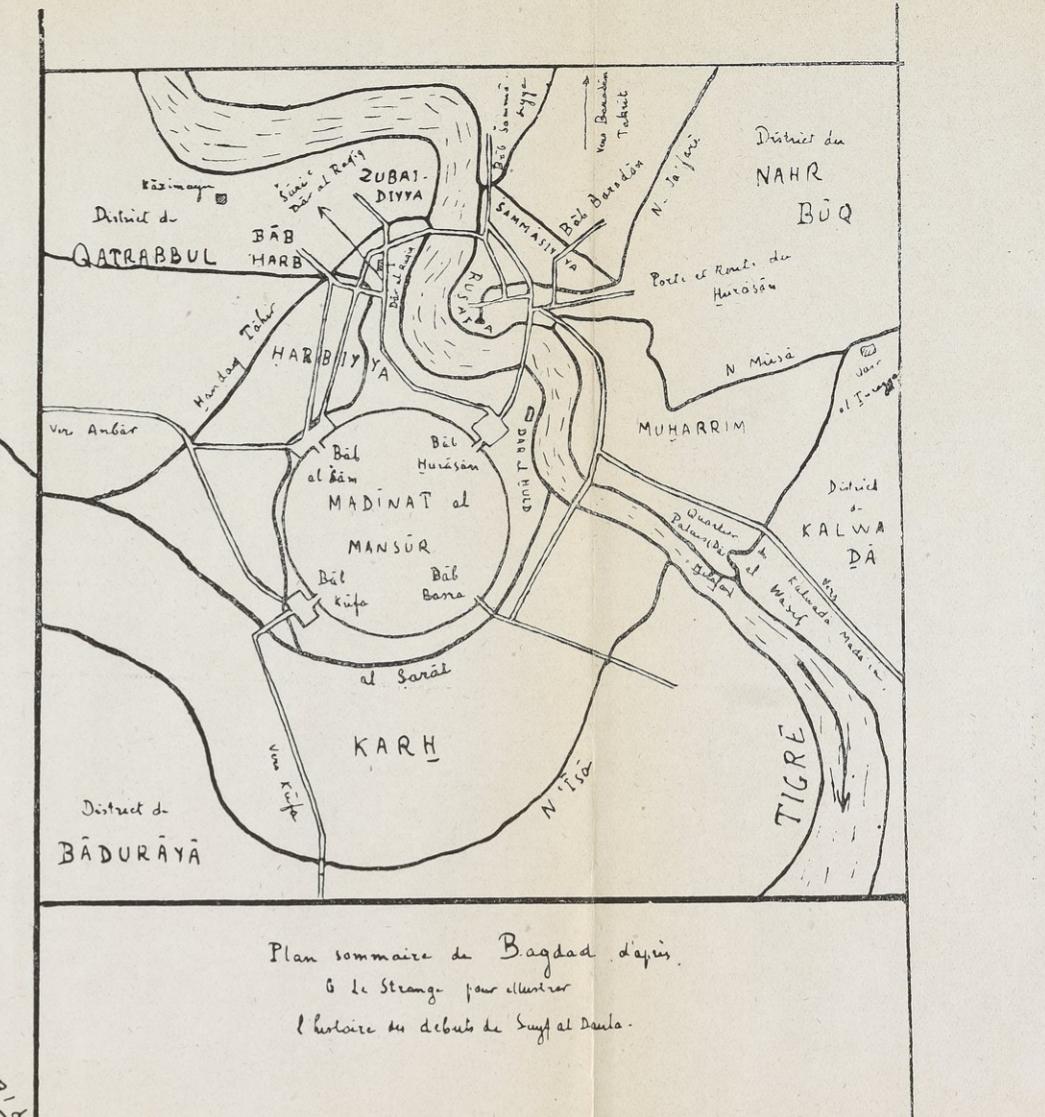
1. L'entourage littéraire de Sayf al Daula. — Guzūlī...	283
2. Notices sur les écrivains :	
Ibn Nubāṭa al Fāriqī. — Ibn Ḥallikān.....	283-284
Ibn Ḥalawayh. — Ibn Ḥallikān.....	285-287
Fārābī. — Ibn Ḥallikān.....	287-290
Kušājim. — Anonyme.....	291-292
Les Ḥālidī. — <i>Fihrist</i> , Kutubī, Ta'ālibī.....	293-295
Ṣanāubārī. — <i>Fihrist</i> .....	295
Wa'wā'. — Ta'ālibī, Kutubī.....	295-296
Sirrī. — Ibn Ḥallikān, Ta'ālibī.....	296-298
Nāmī. — Ibn Ḥallikān.....	298-299
Ibn Nubāṭa al Sa'dī. — Ibn Ḥallikān.....	299-300
Babbagā'. — Ibn Ḥallikān, Ta'ālibī.....	300-301

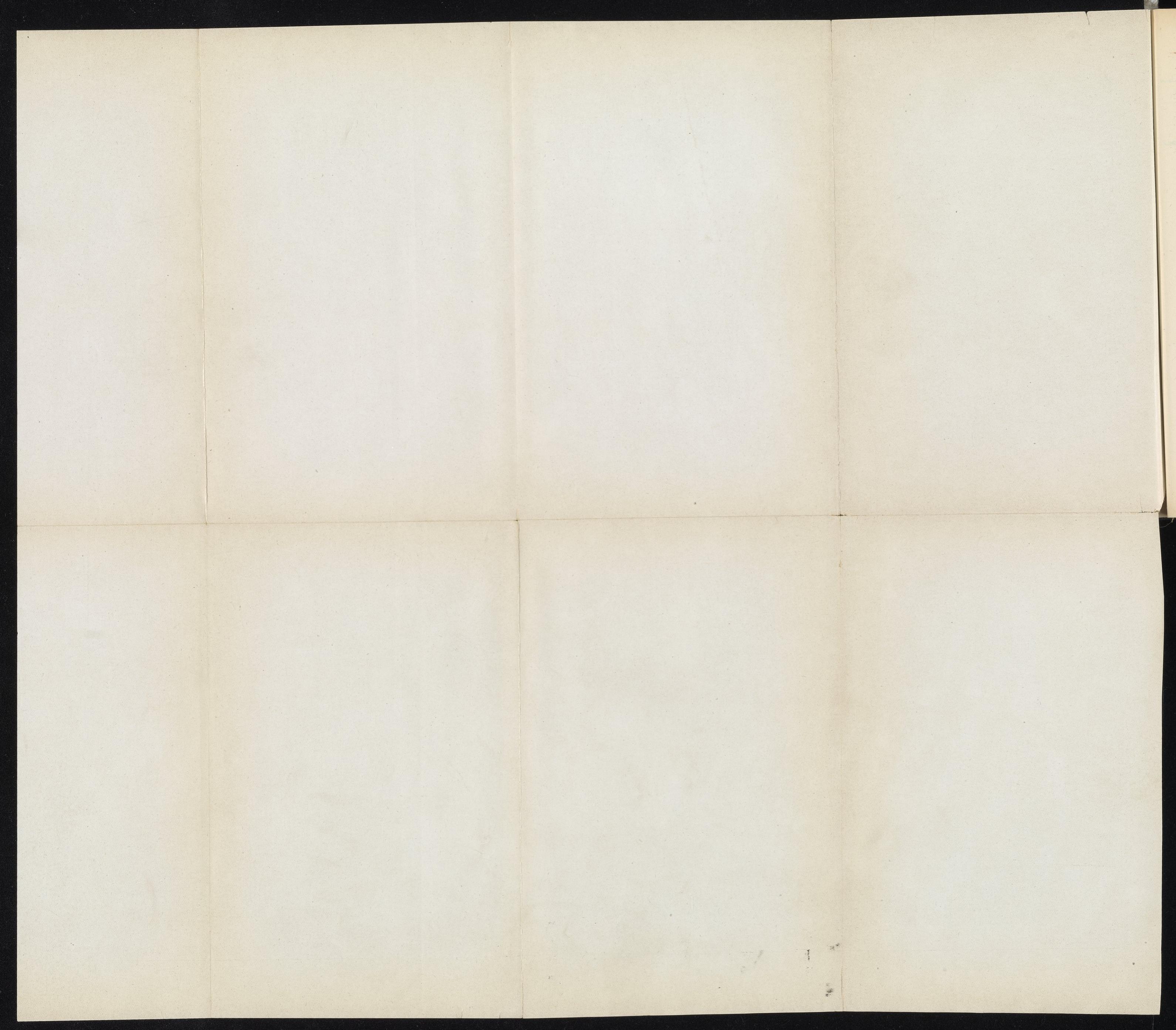
3. Sayf al Daula et ses panégyristes. — Ta'ālibī.....	302-308
4. Quelques vers sur la valeur guerrière de Sayf al Daula. — Sirrī, Nāmī, Babbagā'.....	308-310
5. Une dédicace à Sayf al Daula. — Ibn Hauqal.....	310
6. Abū Firās :	
1° Extrait de la notice d'Ibn Ḥallikān. — Ibn Ḥallikān.....	311-313
2° Prise d'Abū Firās par les Byzantins. — Ibn Zāfir.....	314
3° La captivité à Constantinople. — Tanūḥī.....	315-316
4° Eloge de Sayf al Daula par Abū Firās. — Abū Firās.....	316-317
5° Premiers vers adressés par Abū Firās à Sayf al Daula de sa captivité. — Abū Firās.....	317-319
6° Vers adressés à Sayf al Daula de Constantinople. — Abū Firas.....	319-321
7° Souvenir d'une discussion entre Abū Firās pri- sonnier et le Domestique — Abū Firās.....	321-324
8° Abū Firās poète šī'ite et anti-abbaside. — Abū Firās.....	325-335
7. Mutanabbi :	
1° Notice d'Ibn Ḥallikān. — Ibn Ḥallikān.....	336-338
2° Première poésie de Mutanabbi en l'honneur de Sayf al Daula. — Mutanabbi .....	338-341
3° Poésie composée à l'occasion d'une ambassade byzantine (343/954). - Mutanabbi .....	342-344
8. Anecdotes sur la générosité de Sayf al Daula :	
1° Une aventure à Bagdad. — Hamdānī.....	345-346
2° Sa générosité envers Mutanabbi. — Ta'ālibī ...	346-347
3° Anecdotes diverses. — Ta'ālibī, Ibn Ḥallikān, Ibn Ḥijjat al Ḥamawī.....	348-351
4° Une supplique de Babbagā'. — Tanūḥī .....	351-353
5° Une aventure du poète al Ahassi. — Yāqūt.....	353-355
9. Sayf al Daula critique littéraire: — Ta'ālibī.....	355-357

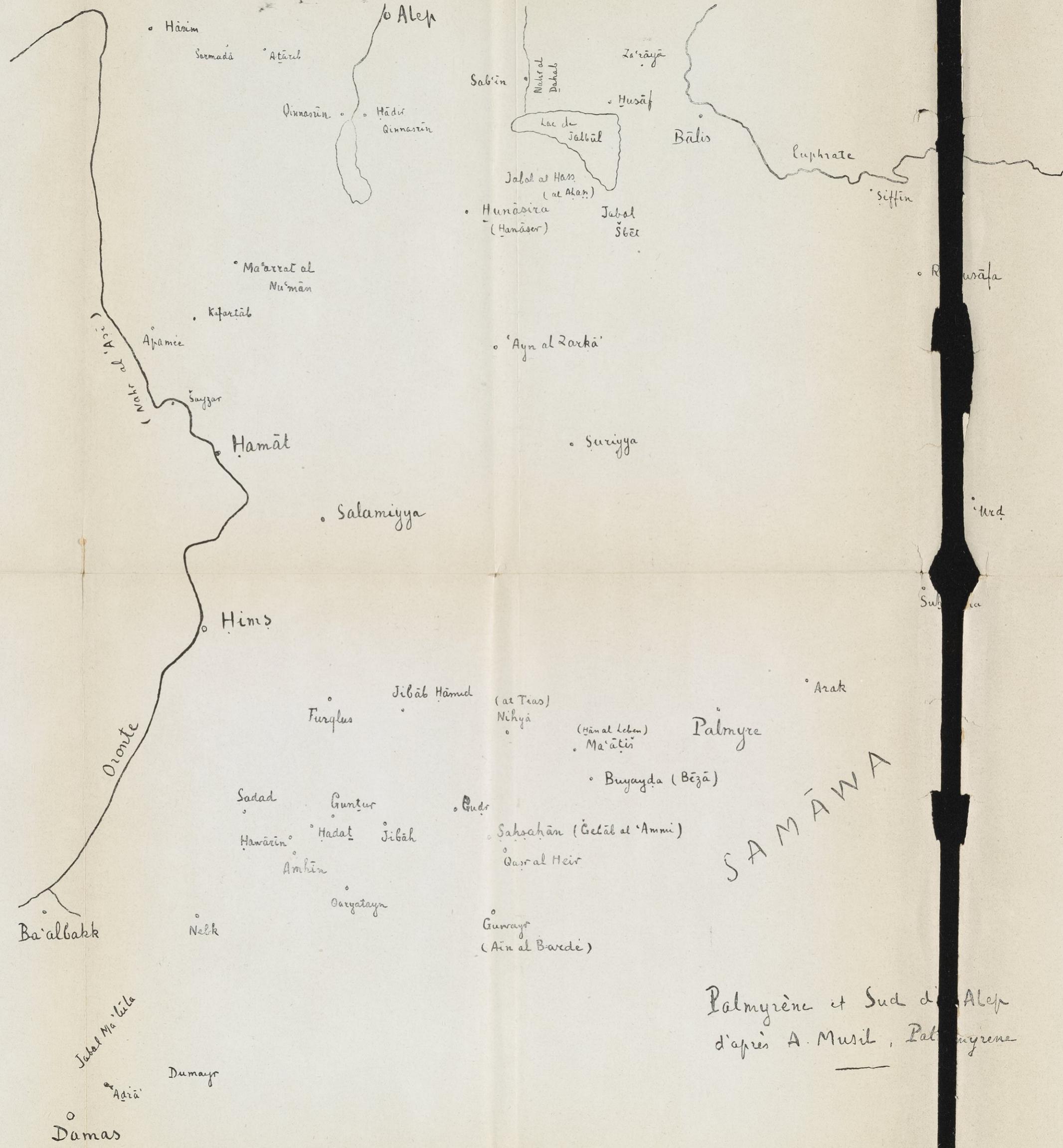
10. Sayf al Daula poète. — Ta'ālibi.....	358-360
11. Scènes de la vie de cour :	
1° Une remise de peine. — Tanūḥī.....	361
2° Abū Naṣr al Banṣ. — Tanūḥī.....	362-363
3° Une exécution capitale. — Tanūḥī.....	363-364
CHAPITRE V	
EXTRAITS DE KAMĀL AL DIN, « ZUBDAT AL ḤALAB MIN TA'RĪH HALAB ».....	365-402
APPENDICE.....	403
1. Un épisode de la vie de Sayf al Daula raconté par lui-même. — Tanūḥī.....	404-409
2. Détail de la campagne de 345 dans la région de l'Euphrate. — Anonyme.....	410-414
3. Sermon prononcé à l'occasion de la mort de Nicéphore Phocas. — Ibn Nubāṭa.....	415-416
4. Le traité conclu entre les Byzantins et l'émir d'Alep après la mort de Sayf al Daula (359/969). — Kamāl al Din.....	419-424
ADDITIONS ET CORRECTIONS.....	425
TABLE BIBLIOGRAPHIQUE.....	434
TABLE DES CARTES ET PLANS.....	452
INDEX ALPHABÉTIQUE GÉNÉRAL.....	453

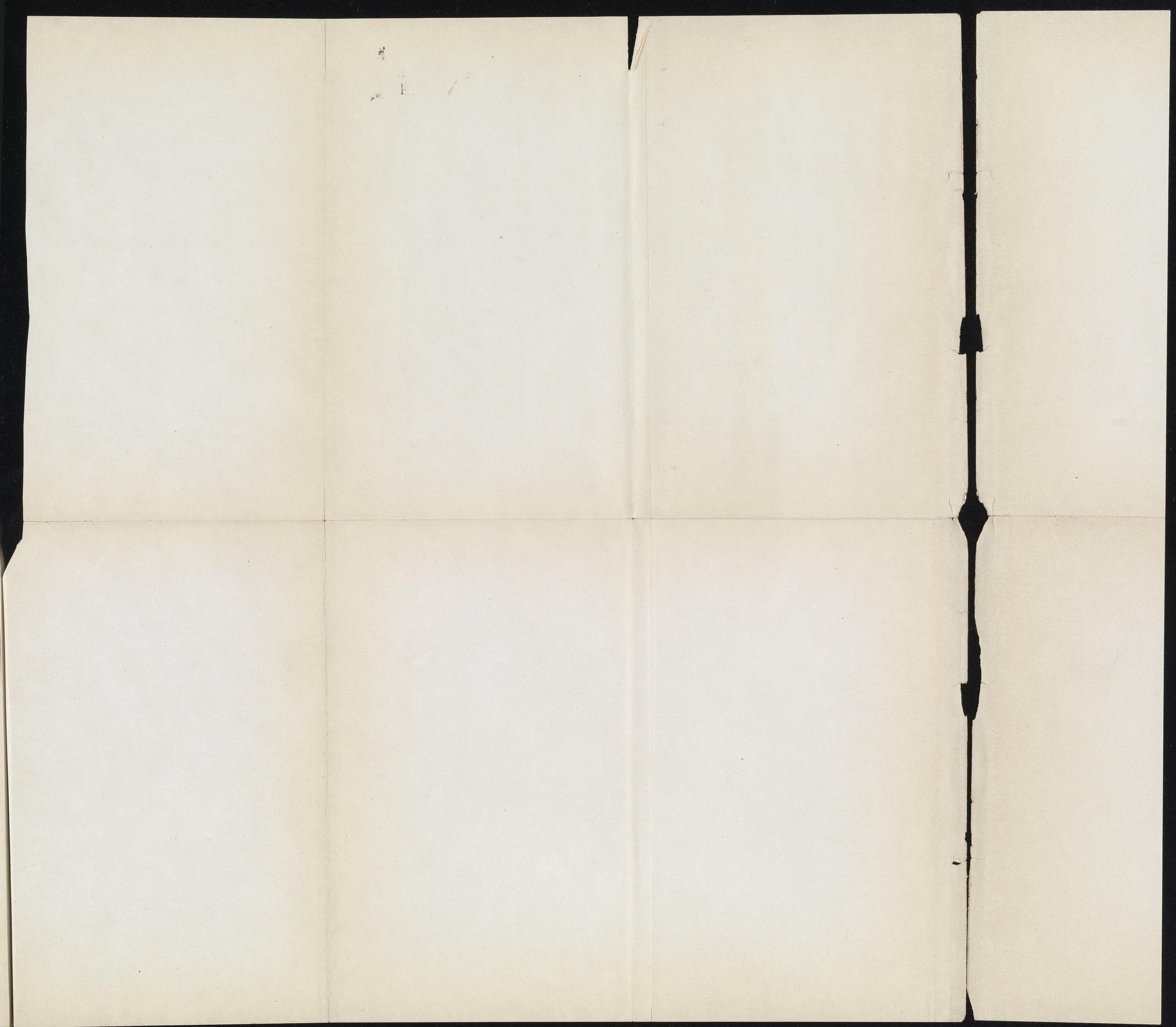
VITAE S. J. M. T. C. P.

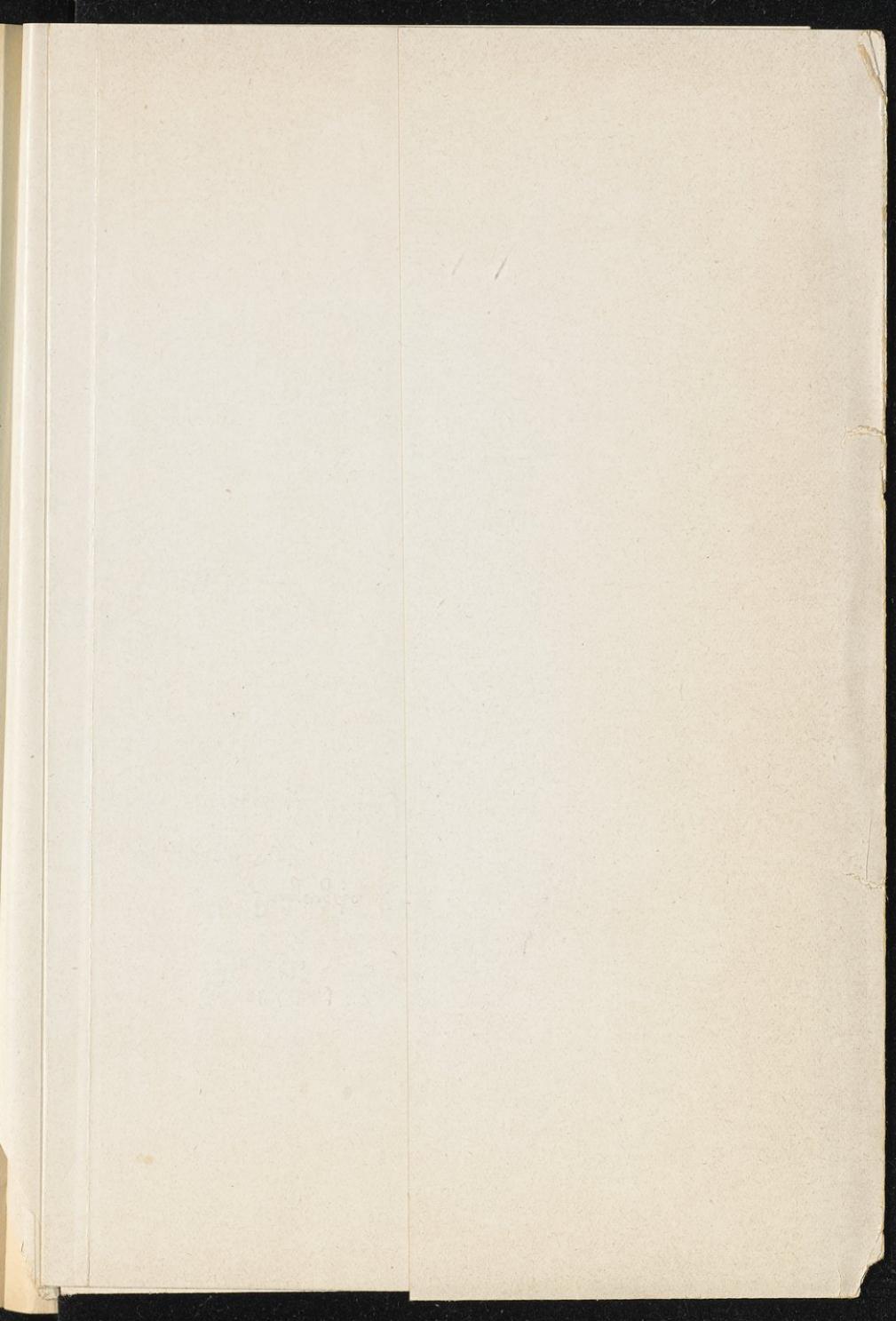
THE END











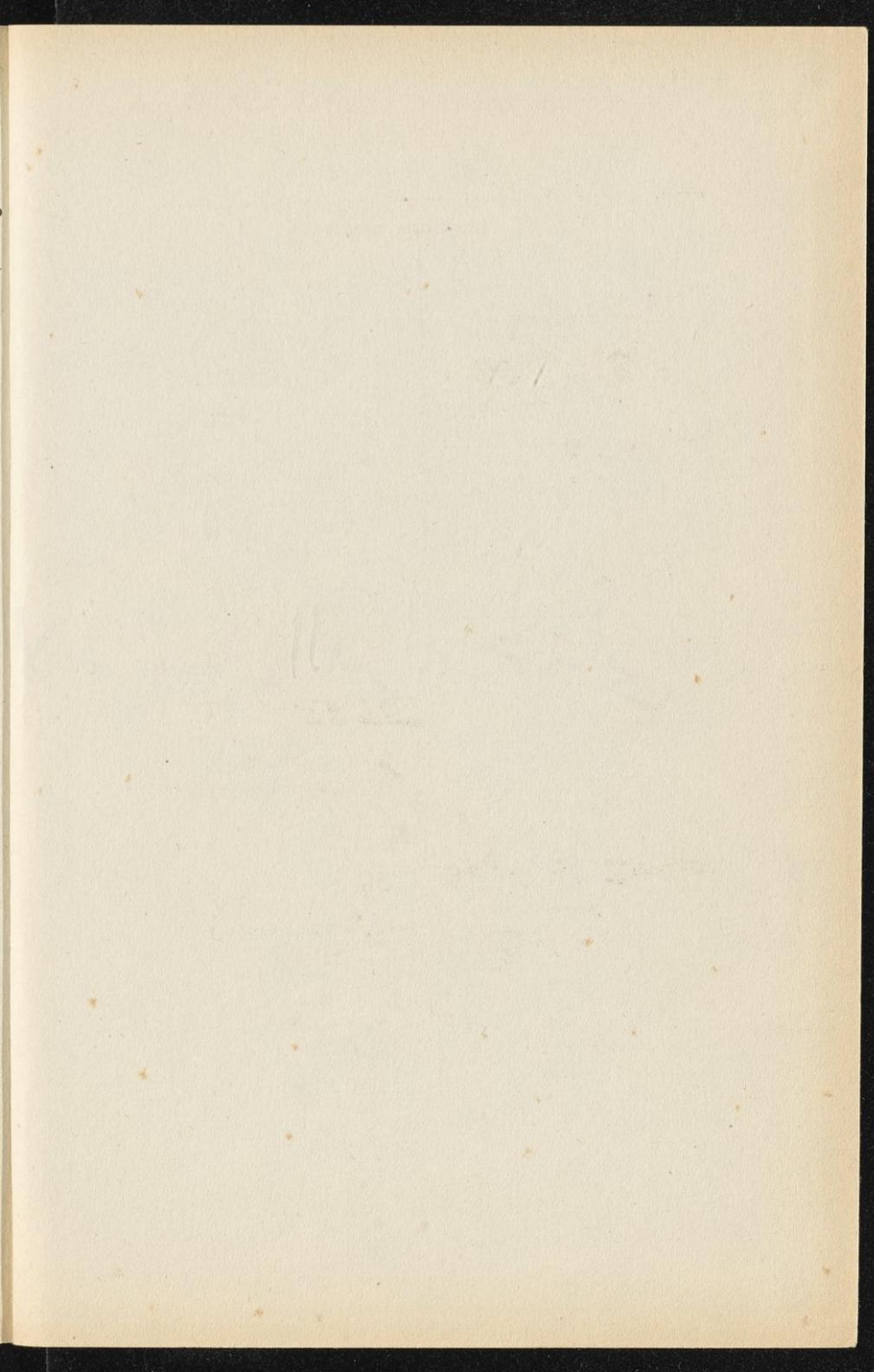
خزانة الكتب العربية  
مطبوعة على نفقـة كلية الأدب بالجزائر  
الجزء الثامن

نخب تاريخية وادبية جامعة لأخبار  
الامير سيف الدولة الحمداني  
المتوفى سنة ٣٥٦ هـ - ٩٦٧ م

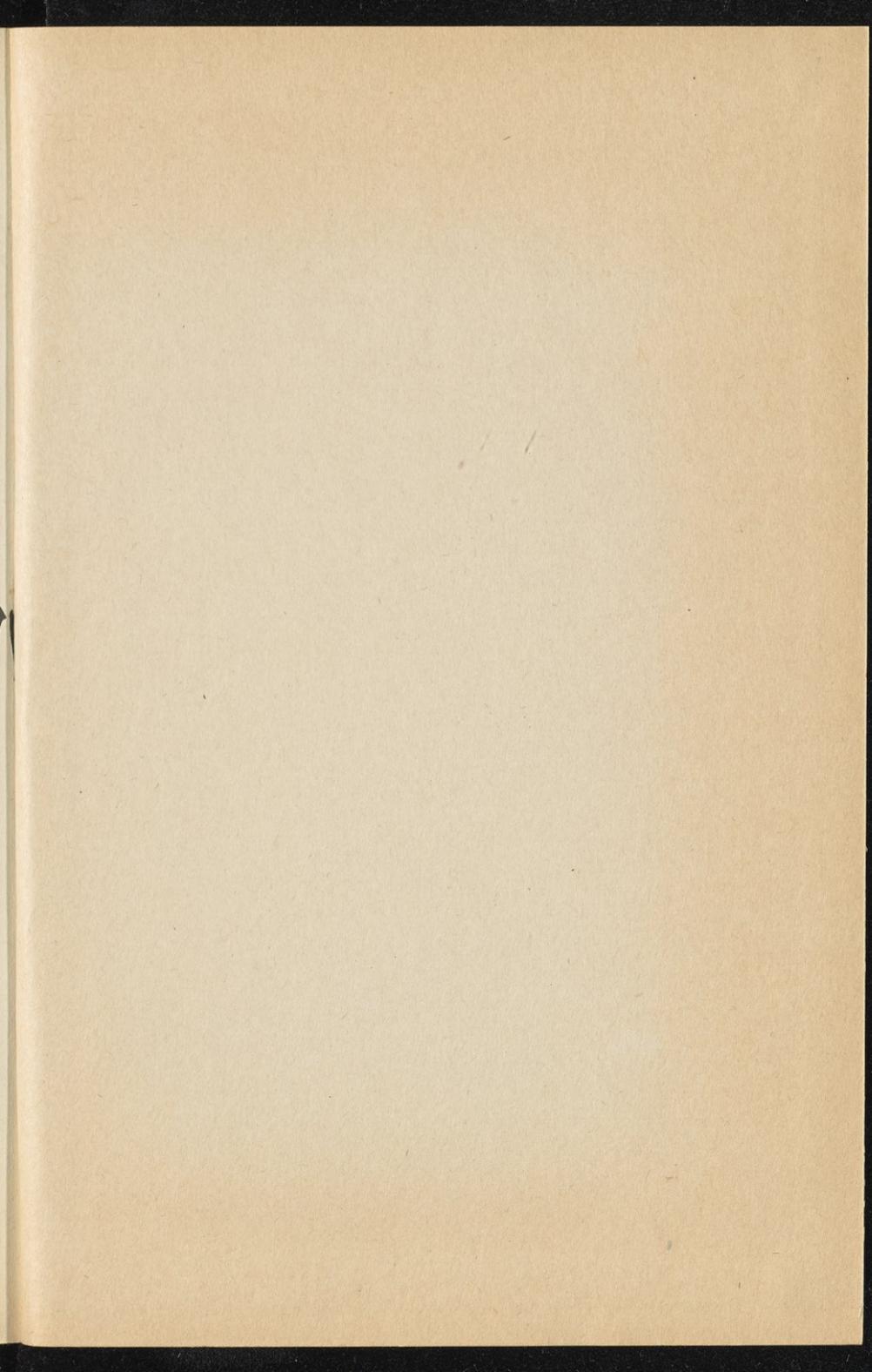
قد اعنى بالتقاطها وشرحها الشيخ ماريوس كانار  
الأستاذ بكلية الأدب بالجزائر

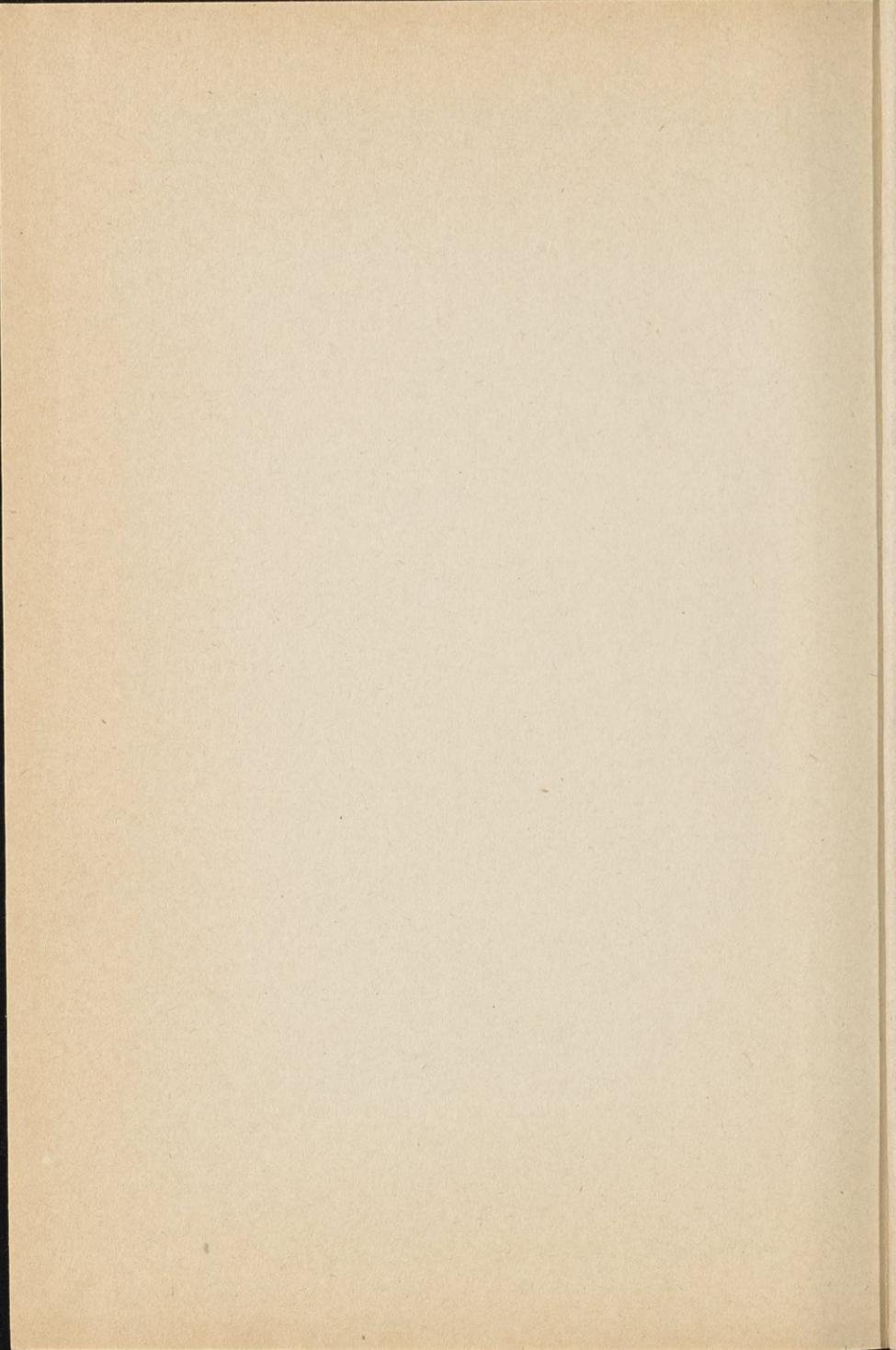


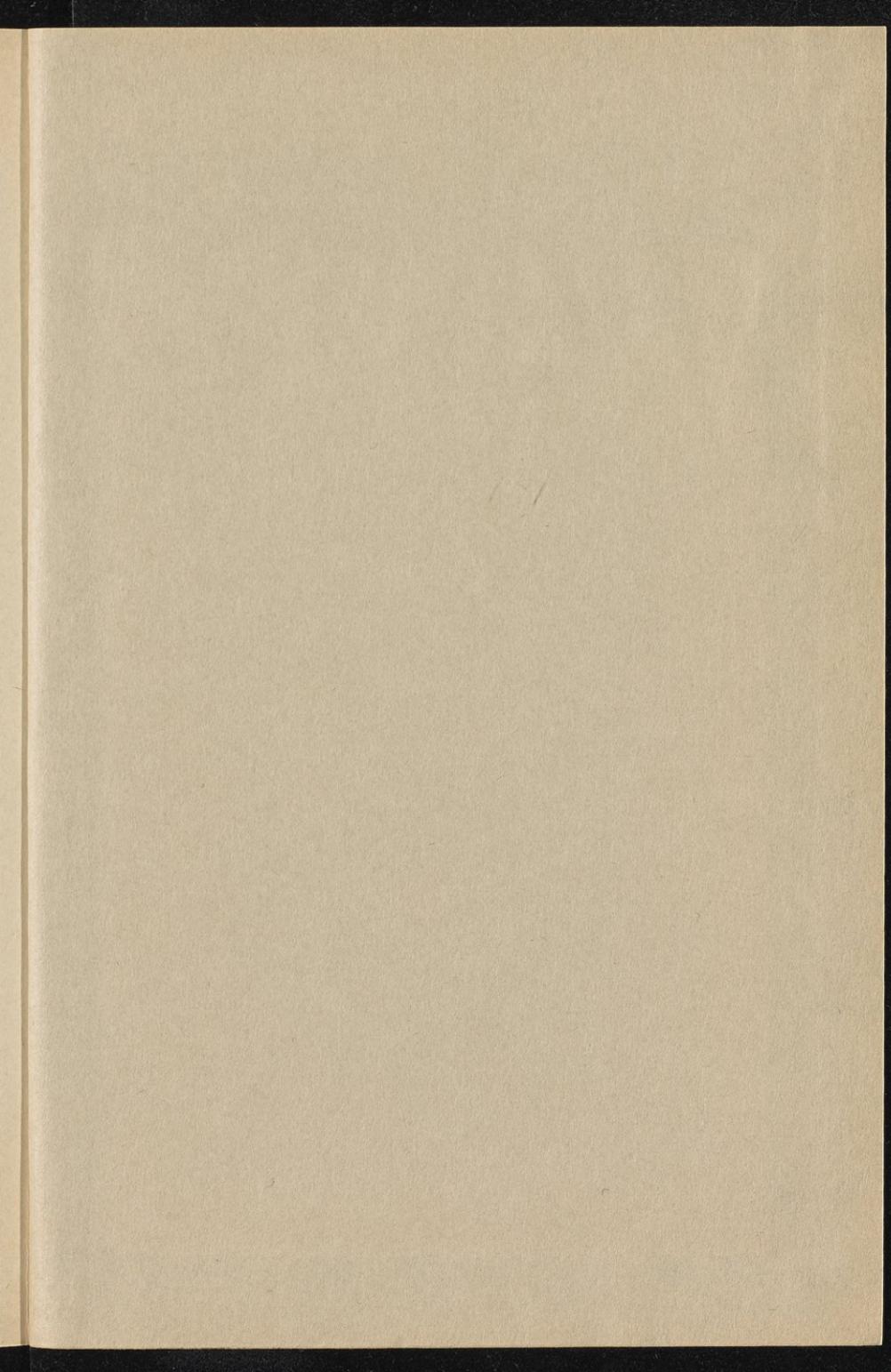
الجزء الثامن  
طبع لـ تيپو ليطو وجول كربونيل  
١٩٣٤



نخب تاریحیة وادبیة جامعۃ لا خبار  
**الامیر سیف الدوّلۃ الحمدانی**







# COLUMBIA UNIVERSITY

This book is due on the date indicated below, or at the expiration of a definite period after the date of borrowing, as provided by the rules of the Library or by special arrangement with the Librarian in charge.

893.718

C16

08405190

JAN 26 1939

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE



CU58982981

**893.718 C16**

Sayf al Daula; recue